Quinte curce d'Alixandre

Quinte curce d'Alixandre

A Treshault tres
puissant et
tresexcellent
prince et mō
tresredoubte
seigneur. Charles par la gra
ce de dieu duc de bourgon
gne de lothier de brabāt de lē
bourg et de luxembourg. Conte
de flandres dartois de bourgō
gne palatin de haynnau de hol
lande de zeelande de namur etc.
Vasque de lucene portu
galois. humble service et
prompte obeissance. Grant
temps a que voulente me-

Quinte curce d'Alixandre

print de assambler et trans
later de latin en francois
les fais dalexandre / affin de
en vre Jenne eage / vous do
ner le exemple et Instruction
de sa vaillance · mais pen
dant le temps que Jay doub
te translater ses gestes tan
dis que Je les translate · Et
endementiers que vous estes
occupez es guerres de france
& liege / en la destruction de
dinant · Et tandis de rechief
vous reuersez la puissance
des liegois par terrible bat
taille · demolissiez les murs
de leurs citez / villes / chas
teaulx · Et finablement
tandis que vous leurs don
nez loix nouuelles / sept
ans sont passez ou enuiron
¶ Durant lequel temps
vos vertus et oeuures che
ualereuses par le monde
vniuersel ont este si auant
magnifestees que assez est
notoire ceste doctrine vous
estre superflue Car ainsi
comme en toutes autres
vertus de paix & guerre / vo
mon tresredoubte seigneur
pas nestes gaires surmonte
dalexandre / ainsi en deuotio
continence chastete / et at
temprance lauez surmonte
euidamment / tellement
certes que yceluj alexandre
pas ne vous doit estre exe
ple de vertus / mais se fai
re se pouoit quil retournast
en nre siecle · vous mon tres
redoubte seigneur / deueriez
estre exemple dalexandre
Q ue se exemple vous estoit
necessaire / il nestoit ja
plus besoing de le serchier
que es vertus victoires
et triumphes de vos ayeulx
le duc phelippe / le duc Je
han · le roy Jehan de por
tugal / alexandre de cest
temps / de monseigneur
vre pere / alexandre du nre
Car il se moustra si vaillat
en conquester plus magna
nime en refuser princpau
tes royaummes et empires
que alexandre ne se mous
tra oncques en yceulx co
querant ¶ Ainsi doncques
leurs vertus et les vres ont
cause en cest endroit ma prin
cipal fin reste que seullemet
que autres y pourront pre
dre exemple / Et auec ce co
me il me samble vous ppou

rez veoir et en vbeant eviter
les fourmoies qui tournerent
a declin et decheance les grans
biens dalexandre et qui mirent
trace et soullure a sa longue
felicite C monst doncques
font aprisier les vrayes histoi
res que ainsi comme les an
ciens et les vieulz souhaidet
une fontaine de jennesse qui
point ne tollist les ans et
ramenast les forces de leur
prime eage Ainsi la lecture
dicelles comme une fontaine
de viellesse point ne tire aux
enffans leurs forces / et si leur
donne experience de grant
temps C moy doncques
regardant le prouffit des
vraies histoires me suis dis
pose a translater de latin en
francois Quintecurce ruffe
des gestes du grant alexandre
Et pour ce que cest acteur
ne se treuve point entier
Mais lui fault le premier
livre la fin du quart et le co
mencement du ve et autres
lieux Je me suis pene dicculx
furnir et remplir au moins
mal que iay peu assamblant
ce qui deffailloit de mostenes
de plutarcus de josephus

Et dautres acteurs autentic
ques principalment de Justin
qui tient le train et la voye
dudit quintecurce et ne diffe
re de lui que ou stille Car
Justin raconte en brief les
choses faittes Quintecurce
les choses les lieux et les
affections lui met la some
des sermons lautre les co
tions tout au long Tous
deux veritables Tous deux
excellens orateurs mais qui
recurce trop plus Et pour
ce que aucuns pourroient blas
mer mon labeur comme su
perflu disans que on treuve
ces histoires en francois en
rime et en prose en vi ou
sept manieres Je respons
quil est vray Mais corrum
pues chargees faulses et
plaines de euidens menson
ges C parquoy il mest
advis que ma translation
est presentement plus utille
quelle ne seroit se les dessus
dis nestoient Car se ainsi
est que rignorance vault
mieulx que faulx scavoir
Il sensieult quil est plus utile
corrigier le faulx / que instrui
re au prime lignorant mais

aultres raisons sans celles
dessusdittes mont plus des
tourbe en ladicte oeuvre .
¶ La premiere que la plus
part de ceulx de pardeça ne
tiennent compte de titeliue ne
de saluste translatez en francois
qui sont les meilleurs histo
riens de la langue latine
ausquelz quintecurce est sa
blable ¶ La seconde raison
qui ma destourbe cest limper
fection et rudesse de mon
langaige francois attendu
que je suis portugalois de
nation . Pour la premiere cau
se je translatay ce quintecurce
bien ennuis . Pour la seconde
je ne le vouloie translater
nullement mesmes depuis
que je avoie assamble de jus
tin et dautres le commence
ment et jusques a la moittie
du premier livre . je le laissay
trois ans sans riens parfaire
jusques a tant que monsei
gneur de crequi men requist
si adcertes quil me convint
autemperer a ses prieres .
ou renonchier a lobligation
que je lui doy . A laquelle je
amoye mieulx satisffaire a
vec ma honte que demourer
en debte pour mon honneur
Si me samble plus utille
que ledit quintecurce fust en
francois mal translate que
nullement Neantmoins me
suis pene de le translater le
plus entier et le plus pres
du latin que jay peu . sans
user de termes trop haulz ne
trop obscurs . En aucuns
lieux je nay peu translater
clause a clause ne mot a mot
obstant la difficulte et briefte
du latin Si lay departi par
chappittres et articles affin
quil feust plus cler ¶ Au sur
plus serchant a qui deusse a
dreschier la presente oeuvre
ne say a qui par droit obli
gation forsque a vous tres
hault et trespuissant prince
mon tresredoubte seigneur
veulliez le doncques accepter
car vous y trouverez plusieurs
advis et cautelles de guerre
que frontin allegue en ses
strattegemes plusieurs parle
mens contions accusations
suasions et deffenses descrip
tions de provinces royames
contrees situations de citez
chasteaulx terres mers pors
isles rivieres et autres lieux

plusieurs racors de la natu
re et qualite diceulx et de leurs
habitans selon ce que on le
treuve en la mappemonde de
ptholomee de pline et de solin
Si ne oumetez pas que ale
xandre ait vole en air atout
quartr de mouton ne baigne
par dessoubz mer en tonneaux
de voirre ne parle aux arbres
du soleil ne autres fables
faintes par hommes ygno
rans la nature des choses no
congnoissans tout ce estre
faulx et impossible et mes
mes yen entendans que
quant alexandre seroit esleue
en air ou baignoit par des
soubz mer si ne consuiuroit
il point la fin de son entente
Car luy esleue en air ne ver
roit nesque dune tour obstant
la fragilite de nostre veue Et
dessoubz mer le tonneau rom
peroit se le voirre estoit ten
dre et se espez estoit il ne
verroit goutte ¶ Moult
doncques est utille ceste his
toire qui nous aprent au
vray comment alexandre
conquist tout orient Et com
ment ung autre prince le
peut arriere conquester
sans voler en air sans aller
soubz mer et sans estre si fort
comme Regnault de montau
bain comme lancelot com
me tristan comme Rayno
art qui tuoit cinquante hom
mes cop a cop alexandre
ne fut oncques si vaillant
et si conquesta tout orient
avec gens de telz forces que
nous sommes au iourdhui
¶ Au surplus sen trouve
ra la presente histoire par
faitte en stille et en sentence
dont se aucune rudesse sy
treuve soit imputee au
translateur ¶ Jehan duc
de calabre prince de tresclere
congnoissance tant en paix
comme en guerre estant
en vostre logis de conflans
en la presence de monseigneur
de crequi me dist que cestoit
la meilleure histoire quil avoit
oncque veu mais que cestoit
dommaige quil y failloit
le premier livre et en autres
lieux ce que iay refait et
recouvert Pourquoy treshault
trespuissant et tresexcellent
prince mon tresredoubte sei
gneur se le livre vous semble
estre tel vueillez accepter

ma bonne voulente · Si prie
monseigneur que tant vous
veulle Impartir de sa grace
que ainsi comme il laissa a-
lexandre pour miroir de proes
se depuis mille vii · cens ans
ainsi vueille laissier a vous
a toute posterite exemple de
vertus

Cy fine le prologue du trans
lateur

Cy commence le premier livre assamble de plusieurs
et adiouste aux histoires de quintecurce ruffe lequel contient
xxxiii chappitres · Et premier parle comment es histoires
dalexandre puet apparoir que les royames croissent par ver
tu de dilligence et declinent par vicieuse laschete · Et illec
se preuve que alexandre a este et conquist tout orient

Regardant les-
discors et infeli
citez des seignou
ries et royaumes
Et veullant
monstrer que en leurs ma
leuretez a tort sescusent les
roys sur faulte de bon peuple
le peuple sur faulte de bons
roys Et tous deux sur la vou
lente de dieu ou de fortune-
Je tiengne que la divine pro
uidence pourvoit tousiours
et assortist telz roys de telz
peuples telz peuples de telz
roys et que fortune ne fait

riens. Car en regardant les
croissances et les cheute des
choses publiques principau
tez royames ou empires qui
ont este depuis Ninus roy des
assiriens jusques a ore il est
tout notoire que en tous temps
et en tous lieux ou les re
gnans ont este bons vaillans
et vertueux. Illec lestat de
leurs seignouries a este am
plie et flourissant ou au
moins en tranquilite et en
union. Au contraire la
ou les regnans ont fourvoye
de leur vertu lestat de leur
seignourie en trouble en di
uision et en decheance telle
ment que assez est notoire
tel estre lestat des roys quelle
la desserte ou merite des sub
gectz et tel estat des royames
quelles les meurs et affecti
ons des regnans. A tort
doncques murmurent les
vngs sur les autres les re
gnans sur faulte de bons sub
getz lesquelz il sont telz quelz
chascun les veult avoir. Les
subgetz sur faulte de bons
roys lesquelz dieu leur donne
ou permet ou pour guerdon
de merite ou pour don de gra
ce ou pour verge de pugni
tion. De chascun deulx
on pourroit amener tant
dexemples que leurs noms
a paines pourroient en tout
ce liure. mais je me suis ar
reste a une vraye histoire da
lexandre. ouquel tout seul
peut clerement apparoir que
ainsi comme les augmen
tations et accroissances des
royaumes se acquierent par
vertu dilligence tollerance
de labeur et abstinences de
delices. Ainsi par leur con
traire viennent a leur detri
ment et a leur declin. Et com
bien que je penssasse avoir
alexandre pour appuy et
matere de mon emprinse.
Toutteffois lobscure dilli
gence de ceulx qui depuis
narraires ont composees
ses histoires. et le fol hardie
ment de ceulx qui indiscre
tement adioustent foy aux
vaines escriptures ou ycelle
refusent aux autentiques
mistrent ma plume en plus
grant perplexite. Car com
me les vngs dicteulx aient
escriptes tellement ses his
toires quil ny ait gaires a

adire dicelles aux fables de
lancelot de ogier rainoart
et les autres nous dient im
portunement que alexandre
ne fut oncques nesques les
cheualiers deuant nommez
ou il nest besoing de prouuer
que alexandre a este et quil
conquist tout orient ou mon
labeur seroit en vain mais
que alexandre ait este et quil
conquist la plus part dorient
Je le preuue par la sainte
escripture en deux manieres
La premiere par ce que
icelle sainte escripture dist
quil deuoit estre et le conc
quester · La seconde par ce
quelle nous tesmoingne quil
a este et le conquist premie
rement quil deuoit estre se
preuue par daniel le prophe
te ou viij chappitre ouquel
il dist comme Josephus tes
moingne que daniel le pro
phete estant en Suse princi
pale cite de toute perse · Il
parti hors de la cite auec ses
compaignons lui estant ·
aux champs la terre com
menca a croler soudainement
Et ses compaignons fuians
en diuers lieux Il chut tremble
sur ses mains la face contre
terre Illecques la toucha vng
quil ne nomme point en lui
commandant quil se leuast
affin quil veist ce questoit
aduenir a ses citoiens apres
plusieurs generations · Lors
il dist auoir veue vne longue
vision de prophesie qui tra
conte · En conclusion il dist
que dieu lui donna lentende
ment de celle prophesie de
notant que apres certain
nombre de roys qui regneroi
ent encores en mede et en
perse succederoit vng qui pas
seroit ses ancestres en gloire
et en richesses · Et lors vng
roy de grece passeroit en asie
qui assauldroit et vaincqueroit
ce roy en bataille si emporte
roit toute la gloire et honne
de son royaume · Mais que ce
roy victorieux fineroit en brief
et sans nul hoir par quoy le
royaume seroit esquarte et de
parti entre les siens si regne
roient plusieurs annees · fina
blement que diceulx deuoit
naistre vng roy qui meneroit guer
re contre sa gent qui osteroit

les roys qui destoberoit le temple
de Iherusalem et deffendroit
celebrer les sacrifices par l'es
pace de trois ans · Veullant
signiffier par le premier roy
alexandre le tirant et par le
derrenier anthiocque qui fut
surnomme epiphanes · Toutes
lesquelles choses advindrent
par exeulx ainsi quelles fu
rent prophetisees · Et tout
ainsi que daniel prophetisa
moult devant que alexandre
devoit estre et conquester
tout orient · Ainsi le premier
livre des macabees tesmoi
gne quil a este et la conquist
Pareillement monseigneur
saint augustin ou xviii^e livre
de la cite de dieu vers le com
mencement du xlii^e chappitre
Iozephus ou vii^e livre des an
tiquitez · Eusebe des temps
et orose In ormesta mundi
lesquelz ne apprennent pas
seullement que alexandre
ait este mais avec ce ilz ra
content ses fais sinvans to
talement quinte curce · Et
iustin et non point autres aus
quelz dis acteurs fault croire
comment que ce soit quant
len ne croiroit aux gregois
ne aux latins crestians ac
teurs qui escripvirent ses
gestes · Doncques ainsi
avons prouve que alexandre
fut et conquist la plusspart
de tout orient · Reste commen
cier ladicte histoire · si raconte
rons en brief les commencemens
du royaume de macedone la ge
nealogie la vie et les meurs
dalexandre

Des premiers roys qui regne rent en macedone la genea logie dalexandre de par pere et mere second chappitre

Le pays de macedo
ne par avant fut
nomme Emathie du nom du
roy Emathion qui donna le
premier renom de vertu a ces na
tions · mais ainsi comme les
croissances dicelle furent pe
tites ainsi les limitez du roy
aume trop estrois la region
fut nommee boece et le peu
ple pelargien · En la mar
ce de acoine qui presentement
est portion de macedone regna
iadis thelorine pere de aste
roppe venu des plus nobles
qui furent au siege de troyes
· En ce temps corane filz
maisne de raules fut admonneste

par responce des dieux de que
rir terre et royaume et luy fut
anoncie quil trouueroit terre
et royaumes en ces marches
quant les chieures seroient sa
seulle guide. Lors il vint en
emathie atout grant compai
gnie de gregois. Et ainsi que
une fois faisoit grant bruyne
et quil auoit chemine tout le
iour il deschassa sur le vespre
vnt grant orage de pluie
et de gresil. Si apperchurent
vng troppeau de chieures
fuians de la pluie vers la
ville. Et lors suiuans ycelles
chieures ilz prindrent la cite
de edesse ains que les habi
tans les eussent apperceuz
Apres ce par trait de temps
cestui corane debouta du pais
de macedone tous les autres
roys et regna tout seul en
lieu dieulx. Et cestui cy fut
le premier du lignage her
cules qui regna en macedo
ne. Apres lequel succeda per
dicque son filz qui moustra
a ses hoirs le lieu ou ilz deuoi
ent mectre les os de tous les
successeurs disant que le
royaume demouroit en celle
famille tandis que les relic
ques de ses successeurs seroiet
mises en ce lieu. A cestui
perdicque succeda argeus
qui moderement administra
le royaume et en grant amour
de ses subgetz. Apres lequel
regna phelippe son filz qui
trespassa en ieunesse si suc
ceda son filz Europus qui
fu porte ou berchean a la bat
taille ou il desconfist les il
liriens et ceulx de trace au
quel succeda amintes son
filz roy de grant nom tant
par sa propre vertu comme
par celle dalexandre son filz
Non pas encores le grant
alexandre. Apres lequel qui
trespassa sans hoir de so corps
le royaume fu deuolu a amin
tes filz de menelaus son frere
qui fut instruit de toutes
vertus apartenans a grant
maistre. Icellui amintes
ot plusieurs enffans qui tous
furent empoisonnez de leur
propre mere excepte phelip
pe le maisne qui fut donne
aux illiriens en hostaige.
Et apres aux thebains ou
il demoura trois ans hostaige
en la maison de Epaminonde
tresvaillant capitaine et

philosophie ¶ Cestui phelippe
engendra alexandre le grant
dont parlera ceste histoire.
¶ Ainsi doncques alexandre
fu extrait du lignaige de her
cules de par son pere phelippe
roy de macedone Et de par sa
mere olimpie il fut extrait du
lignaige eacus descendant
par achilles pirrus et iusques
a neptholome pere de olimpie

Diverses oppinions de la
conception dalexandre et des
songes signes et prodiges
qui en advindrent iiie

Le roy phelippe en sa
Jennesse se fist con
sacrer en lisle de samotrace
avec olimpie sa femme la
quelle il ama josne pucelle
Et apres le trespas de ses
parens il la prinst en maria
ige par le consentement de
son frere le roy de arribe. Icelle
estant espousee la nuit prese
te quelle fut la en la compai
gnie de son mari il lui sambla
en songant que le tonnoirre
fut cheute en son ventre et
que ung grant feu se alima
duquel partoient flambes
esparses en pluseurs lieux
Phelippe aussi long temps
apres ses nopces songa quil
seelloit le ventre de sa femme
de ung grant seel ouquel
estoit grant lmaige dun lion
¶ Par lequel songe comme
pluseurs eussent expose a
phelippe quil se donnast
garde de sa femme. aristan
der le devin affermoit quelle
avoit charge denffant Car
on ne seelle point les choses
vides et quelle se delivroit
dun enffant plain de cou
raige et ayant nature de
lyon ¶ Devant ce on avoit
veu ung dragon couchant
empres olimpie qui lors
dormoit laquelle chose re
froida tresfort lamour de phe
lippe envers elle tellement
que souventefois evita sa
compaignie Doubtans
aucunes poisons ou ars ma
giques ou ayant paour que
aucun dieu neust compaignie
avec sa femme ¶ Apres
ces choses veues il envoia cle
ron macrapolitan ou temple
de delphos pour scavoir que
ce seroit lequel raporta telle
responce des divines quil es
toit besoing de sacrifier au
dieu amon et lappaisier par

prieres et que le roy philippe
perderoit lun des yeulx pour ce
quil avoit regarde par la fente
dun huis sa femme couchee a-
vec ycellui amon ¶ Ces choses
dit plutarcus en la vie dale-
xandre mais eratostenes
le grant historien dit que
olimpie revela seullement
a alexandre les secretz de sa
generacion quant il alla en son
armee en lui commandant
quil preist le couraige de son
procreaceur ¶ Autres dient
quelle a eure de ce faire Et
quant on lui rapportoit que
son filz se disoit filz de iupiter
que elle disoit ne cessera la
mais alexandre de me faire
ennemye de iuno la deesse.
¶ Calius celius ou quart
livre dit que le pareil cas
advint a la mere de scipion
lauffricquant. Car gaius
oppius et iulius higinius
et autres dient que en absence
de publius scipion son pere
on a veu ou lit de sa mere qui
estoit tenue pour brehaigne
une grande couleuvre couchant
empres elle ¶ Ce rapporta
scipion aux devins lesquelz
apres davoir sacrifie rendirent

quil auroit encores des enfans
Si ne passa guaires apres que
la couleuvre fut veue en son
lit que la dame ne conceust
et apperceust signes et senti-
ment de sa portee ¶ Il pre-
ce ou mois xe se delivra de pu-
blius scipion auffricquant
qui vainquit hanibal et les
carthaginois ou temps de sa
seconde guerre punicque
mais comme dit plutarcus
autres dient touchant la vision
de ce dragon que en la province
de trace les femmes faisoient
les anciens sacrifices de orphee
et de bacus. si nourrissoient
serpens de notable grandeur
et les faisoient si privez quilz
sentortilloient entour leur
bras et montoient en leurs
testes affin de faire paour
et crainte aux hommes de
approuchier ycelles femmes
pour ce que en ces sacrifices
leur failloit abstenir de leur
compaignie ¶ Or dist on que
olimpie estoit de celle religion
Et que par ainsi pouroit estre
veu en son lit ce dragon ¶ Aus-
tin dist que la nuit que olim-
pie charga dalexandre il lui
sambla en songant lavoir

conceu dun serpent de merveil
leuse grandeur. Et dist celui
Justin q̃ a la verite elle rapporta
en son ventre plus q̃ chose mor
telle dont apres elle se est vantee
lavoir conceu du dieu Jupiter
amon. Ce que vincent listorial
escript de la conception dale
xandre. Et ce quil raconte de nep
tanabus quil dit estre pere
dicelui est expressement contre
la sainte escripture qui ou pre
mier livre des machabees ap
pelle celle alexandre filz de
phelippe roy de macedone.
Pareillement ce que cel
lui vincent dit de plusieurs
enchantemens dimaiges de cire
noirces en vint bacim on ne
le treuve point en histoire ante
ticque. Vray est q̃ une histoire
sans nom que cellui vincent a
seque en tous les fais dalexandre
raconte ces choses laquelle his
toire dont vincent listorial a
extrait les fais dalexandre
vint en mes mains en la des
truction de dinant et lay veue
tout du long si ne lay voulu
en riens suivir car elle na quelque
auctorite en stille ne en sentence
ainçois discorde de tous bons acteurs
non seullement en ce q̃ dist est

Mais en tout lordre de listoire

De la nativite dalexandre iiiie

Alexandre fu nez du
xviii iour daoust. Ou
mesmes iour de sa naissance ar
dit le temple de diane en ephese
qui pour lors estoit lun des sept
edifices les principaulx de
tout le monde. Tous les
magiciens et prestres de ephese
disoient ce feu signifier grant
dommaige et prouroient crians
que en ce iour naissoit grant
perfection pour asie. Avec
ce que en ce iour vraies pierres
descendans des nues feirent
le pais dorient comme gresil.
En ce mesmes temps le
roy phelippe prinst la cite de
potidee. Nouvelles vindrent
que parmenion son connesta
ble tua ius les illiriens en
bataille. Autres nouvel
les vindrent que son cheval a
voit vaincu le cours et gaigne
le pris ou mont olimpie. La
tierce messaige rapporta que
alexandre estoit nez. Phelippe
estant moult ioieulx de ces
nouvelles encores les devins
le resiouirent plus affermans
q̃ son enffant seroit invincible pour
ce quil estoit nez en trois victoires

Oultre plus pour ce que ce iou
mesmes deux autres se tindrent
sur le temple de son palais
des le matin jusques au vespre
ilz disoient signifier a lenffant
deux empires assavoir dasie
et deurope.

De la stature et de la corpulence
dalexandre v^e

Il estoit de moienne
stature mais de
forme plus noble et auguste
que de mortel homme de-
hault col de yeulx rians
de joues clerees et rougis-
sans gracieusement et dau
tres facons de corps non pas
sans majeste de stature
Comme dit plutarcus ain
sy le tesmoignent ses yma
ges que fist lisipus le plus
grant entailleur dont est me
moire Car alexandre ne voult
oncques que autres que y
celui lisipus feist son yma
ge dicelle prindrent patron
ses amys et apres ses suc
cesseurs. Il avoit vng pou
le col plus incline a la main
senestre les yeulx vng pau
moistes. Ce que ce merveil
leux ouvrier contrefist dili
gamment. Appelles le plus
grant peintre quoncques fut
renomme par tous les grans
acteurs du temps passe com
me Johannes ou gotier en
nostre temps pourtrait alexan
dre gardant ses figures des
susdittes fors quil le fist ort
et par trop brun. Combien
que les acteurs dient quil fut
blanc assez mais ce fist il
pour ce quil le figura portant
lesclittre et gectant fumee feu
et flambe. Tous sacordent
quil estoit de beau taint et q
blancheur meslee de rougeur
illustroit son visaige. Car nous
lisons es commentaires da
ristoxene que sa bouche et ses
membres rendoient une ou
deur tres souefue tellement
que ses robes dedens estoient
plaines dun merveilleux sente
ment dont la cause pouet estre
fut lattrempance du corps
fervent dune challeur inte
rine par laquelle il fut fort
enclin a boire et a courroux.
Comme il est tout notoire

Des inclinations dalexan
dre et estudes de jennesse vi^e

Il fu jouvencel pre
excellent et furent
en lui sur humaine puissance

sirnes et esperance de valleur
Car sitost estant en sa prime
Jonesse commenca a resplẽ
dir sa continence Et posé ql
fut prompt et adonné a tout
faire si se tenoit il contre
les delices continent et In
mobile et les refrannoit
par une merueilleuse attrẽ
pance. Convoiteux dhon
neur grant et magnanim
ne oultre son eage car il ne
affectoit point gloire de tou
tes choses comme son pere
phelippe qui prenoit la force
de bien parler des aornemẽs
de rethoricque et qui mectoit
en ses memoires le nombre
des victoires quil ot en la cour
se ou mont olimpie Mais
alexandre combien quil ot si
bon corps a saulter et courre
comme nulz Toutesfois il
nen tenoit gaires compte
A mesois estant Interrogue
dun aultre enffant sil cou
roit voulentiers pour le pris
ou mont olimpie respondi
voulentiers se je deusse auoir
roys courans et contendans
auec moy Il apprenoit et
recitoit plusieurs vers et chã
sons et non seullement tra
gedies et commedies mais
aussi de plusieurs poetes
historiens Son deduit
estoit de chassier et de voller
et du jeu de la hache autres
jeux voulentiers ne regardoit
Son pere le roy phelip
pe estant absent ambassa
deurs vindrent de par le roy
de perse lesquelz alexandre
en son enfance receut treshõ
nestement et les atraist a
soy par ses joieuses deuises
Si estoient moult esbahis
quil ne leur demandoit poīt
choses basses ne enfantines
Mais les interrogoit de
la longueur de la voye de le
tre de perse et la maniere
du chemin. Apres leur demã
doit quel estoit leur roy enco
tre ses aduersaires Apres quel
il estoit enuers les persane
Adez quon grande estoit
sa puissance Desquelles
choses les legatz se esmer
ueilloient et tenoient en
moins de compte la sage
grauite du roy phelippe
au regard de celle dalexan
dre son enffant. Il ne se es
ioissoit ja de gaires quant
on luy rapportoit que son pere

auoit prins quelque noble ville
ou obtenu quelque grant victoi
re. Ainsi disoit il a ses autres dis
ciples. O enffans mon pere ob
tendra toutes choses tellement
quil ne me lessera matiere de
monstrer avec vous quelque
hault fait. Seulle convoitise
de vertu et de gloire le tenoit
non pas de pecune ou de deli
ces mais guerres et battailles
et principat ou il peust homme
et gloire acquerir. On donna
la charge de sa conduite a plu
sieurs gouverneurs comme
raison estoit. Sur tous les
autres estoit leonides homme
de meurs de excellente lettre
et gravite si estoit parent de
olimpie lequel se desdaignoit
du nom de gouverneur et pour
se parentaige quil avoit a
alexandre on lappelloit son
conduiseur. Aucuns dient
que les meurs de cestui cy
et de la lute dont il fu entechie
en son enfance il ne si pot
oncques ravoir depuis quil
estoit en eage lisimacus en
nom et en effect estoit son
gouverneur. Cares et plu
sieurs grans acteurs tesmoi
gnent que philonique de the
salle grant escuier de macedone
achata au roy phelippe pour
viii mars ung cheval nomme
buchefal lequel le roy voult re
garder aux champs si sembloit
a chascun fiers et rebours par
ce quil ne volloit souffrir que
nulz des estans entour le roy
phelippe montast sur lui –
Le roy estoit mal content
commandant que ce deffeist le
plus tost que on pourroit. Ale
xandre estant en presence dit
mais regardez quel cheval
ilz perdent par ce que ilz ne le
scevent ne osent chevaucher
le roy phelippe le souffrit dire
de prime face mais quant a
lexandre commenca a hongnier
plus avant et se tenir mal
content. Phelippe lui dist –
veulx tu reprendre les plus
anciens comme plus saige et
plus puissant. Lors dist ale
xandre je me fay fort de lemmener
chevaucher que nulz et se
tu ne le fais dit phelippe quelle
paine veulx tu porter pour cest
orgueil. Par dieu dist alexandre
je paieray le pris du cheval
Lors tout chascun commenca a rire
Et ainsi comme se le pris du
cheval fut diffini alexandre

se hasta et prinst les resnes
du cheval mais congnoissāt
que le cheval se troubleroit
voiant son umbre devant lui
Il le tourna bellement vers
le soleil et afflactant la cri
gne de sa main non obstant
quil le veoit couraigeux et
soufflant des narines il lui saulsi
sur le dos et voiant que sans cop
de verges ne desperon laissoit ses
manieres et ql se tenoit de la mai
come il vouloit Congnoissant
aussi quil ne desiroit q̃ la course
Il lache les resnes et fiert des es
perons Phelippe se taisoit de
primefacce et estoit en grant
soussi mais quant alexandre
Joieux et hardi tourna le che
val si hault quil le fist sondre
en air les quatre piez et demy
brace tous les autres leverent
grant clamour mais on dist
que le pere commenca a plourer
de grant Joye et en baisant
le chief dicelui descendant du
cheval lui dist · Quiere ·
ung aultre royaume pareil a
toy · Car la macedone poīt
ne te souffist

Comment alexandre fut mis
a lescolle daristote et des cho
ses quil en apprist vii

Mais comme le roy
le voist desia den
tin estimant et contendāt
a non estre par force surmō
te et qui neantmoins par
raison povoit estre induit
a la voye de vertu Il sesfor
choit de le conduire plus p
persuasions q̃ par constrainte
Si navoit gueres de fiance
aux maistres de musique
et des ars liberaulz Et pensāt
quil falloit plus grant dil
ligence pō lendoctriner et cō
me dit sofocles quil est besoing
de frain et de gouvernal pō
les enfans · Il fist venir aris
tote le plus illustre et plus
saige de tous les philosophes
auquel iadis phelippe avoit
escript quil nestoit pas tant
Joieux de avoir filz que nez
lui estoit comme de ce quil
fust nez ou temps de icellui
aristote affin quil peust estre
endoctrine dicelui Si lui
constitua beau pris et guerre
don pō la dignite de sa doctri
ne · Car il fist reediffier la cite
daristote stagire et y remist
les citoiens lors estans dissipez
et prisonniers en plusieurs
lieux Donc quoy il assigna

a alexandre et a son mais
tre vne escolle ou nimphee
en la ville de neze dont dit
plutarcus que iusques a son
temps on veoit la maison
daristote edifiee de marbre
les umbraires et les belles
galeries si est tout notoire
que alexandre non seulle
ment aprist dicelui aristote
les liures des meurs et des
gouuernemens des choses
publicques Mais oultre
ce il acquist les enseigne
mens de plus secrete et haul
te doctrine quilz appellent
entre eulx la science despe
culatiue cognicion laquelle
ilz ne monstroient que a
peu de gens. Car apres que
alexandre passa en asie et
eust nouuelles que aristote
eust mis par escript les liures
des sciences dessusdittes il
lui escripui vnes lettres tou
chant franchement lescriptio
desdittes sciences desquelles
lettres il reste encores ceste
exemple Alexandre a aris
tote bieneurance. Tu nas
pas bien fait qui as mis par
escript les sciences specula
tiues Car en quelle chose

serons nous plus excellens
des autres se les estudes ou
nous sommes instruitz com
mencent a estre communes
a tout chascun. Certes iame
roie mieulx estre excellent p
singuliere doctrine que par
pouoir ou grant estat Dieu
soit auec toy. Aristote rent
consolation a ceste conuoitise
de gloire soy excusant auoir
escript lesdis liures comme
sil ne les eust point escript
Car il les a fais si briefz et si
obscurs que a paines peut
on entendre lun sans lautre
Aristote aussi acause da
lexandre mist grant paine
et estude en lart de medecine
Ouquel art alexandre non
seullement estudia dilligam
ment mais encores il aida ses
amis en leurs maladies et
leur a donne instructions
daucuns remedes et obser
uations de viandes ainsi q
on peut veoir par ses epistres
Mais alexandre conuoiteux
de lire et dapprendre apprist
par lexposition daristote le
liure de homere intitule yliad
que alexandre appelloit le
viatique de la discipline mil

liture. lequel liure comme dit
on escrit alexandre tenoit p
nuit dessoubz son chevet avec
sa dague. Et comme es plus
haulx lieux il neust point de
liures il envoia arpale affin
den avoir lequel lui apporta
les liures de philiste plusieurs
tragedies de euripides de
sophocles et de eschille. En
samble les laiz de teste et de poli
xene mais devant tous autres
il tenoit aristote en plusgrant
admiration et reverance si disoit
quil ne lamoit ia moins que
son pere car par lui avoit acquis
raison et acause de vivre et par
lautre de bien vivre. Aucuns
mectent avant que apres son enffance
et il eust par lespace de cinq ans
soubz aristote en athenes.

Comment son pere le laissa
lieutenant de macedone et des
batailles quil vainquit. viii

Apres ces choses phelip
pe menant guerre contre
bisance qui depuis fut appellee
constantinoble on laissa le gou
vernement de macedone et lad
ministration de la chevalerie a
alexandre lors estant ou xvi et
sixiesme an de son eage. En ce
temps il vaincquis en bataille
ceulx de magarre qui se tour
nerent encontre lui. Leur ville
fut prinse les habitans expul
sez et attrahi plusieurs autres
y habiter et noma la cite ale
xandropolus. Pareillement
il fut present a la bataille qui
fu contre les thebains en che
rone. Se fu le premier qui en
fondra sur la sacree compai
gnie des thebains mesmes on
monstre au iourdhui ung
viel chesne dempres la riviere
de cephese que on appelle le
chesne de alexandre pour ce
que il y fist son logis et nest
gaires loingtz le sepulcre des
macedons pour toutes lesquel
les choses le roy phelippe lavoit
en grant benivolence comme
de raison estoit. Et encores plus
se esiouissoit que les macedons
appelloient alexandre leur
roy et phelippe leur empereur.

Comment discordes surdirent
entre le roy phelippe contre
olimpias sa femme et ale
xandre son filz ix

Apres ce le roy phe
lippe par amours
de cleopatre se retrahi et fist
divorce de olimpie sa fem
me en lui mectant sus qui

tion de adultere par ce que
on auoit veu empres elle vng
serpent de notable grant
deur ou temps de la concep
tion dalexandre Et apres
ce quil fist ce diuorce il prist
a femme cleopatre ieune pucelle
¶ Desquelles amours et
nouuelles nopces sourdi
rent tres grans discors p
ce que les roynes et les autres
femmes de leur lignie sentre
hayoient les unes les autres
Sy estoient dedens le court
hontmeries plaintes dole
ances debatz dissentions
et grans discors que la spre
te ialousie et fier courage
de olimpie esmouuoit mais
attalus esmut la plus con
uenite cause des haines du
rant le temps des nopces
cleopatre Car comme il
feust oncle dicelle estant au
soupper des nopces chargie
de vin enhortoit les macedons
quilz priassent aux dieux q
hoir legitime leur feust procree
de phle et cleopatre ¶ alexan
courouchie de ce motz dist par
courroux ottalinte te semble
il que nous soions vng bas
tard Et ce disant lui gecta le
gobelet lors phelippe se leua
et vint contre alexandre lesp
pee traitte mais fortune fa
uourisant a tous deux ou
par fureur ou par vin fist des
cendre le cop en vain ¶ Lors
alexandre commenca a ten
cier contre son pere en disant
messeignieurs veci celui qui
preparant son passage de
europpe et aisie dun lit est
tumbe ou plus pres en autre lit
Apres ceste vineuse dissention
alexandre emmena sa mere o
limpie auec lui et la laissa en
epire sor tenant le plus sou
uent es illiriens ¶ Valere ra
conte que une dame condep
nee dicelui phelippe lors
quil estoit yure lui dist Je
appelleroye a phelippe mais
lui estant sobre recelui regar
dant plus dilligamment
la cause prononca plus jus
te sentence Ainsi la dame
atacha de lui la justice et e
quite que impetrer ne pou
oit Empruntant plus grant
aide de liberte que de inno
cence Et non obstant que la
plus part des acteurs facor
dent quil fut entachie de trop
boire Toutesfois aulus gelius

ou v^e^ liure dist que comme
le roy phelippe fust en tous
temps diligent et songneux
es affaires de guerre de ba
tailles et de victoires neant
moins oncques ne se absenta
des ars liberaulx et estudes
de humanite mais tousiours
disoit et faisoit gracieusemet
pluseurs choses. Ou tiers
ne liures de ses epistres plais
de sa necessite gracieusete et
grant prudence. Apres le
departement dalexandre de
maratus de corinthe tresfa
millier au roy phelippe vint
devers lui apportant une
hardiesse de bien parler au
quel apres pluseurs doulx
langaiges phelippe de
manda en quelle maniere
les gregois seroient paix
et concorde entre eulx. Sur
quoy il respondi il te endoit
beaucop chaloir de prendre
cure de toute grece qui par
les maulx et discordes dicel
le as acreu ton royame par
quoy phelippe retournant
a soy envoia vers lui demarat
qui revoca alexandre par pri
eres durant lequel temps
pexodore gouverneur de carie
de par les persans envoia en
macedone aristocrite affin
de faire amistie et aliances
avec phelippe et marier sa
fille a aridee son filz bastard
Pour laquelle chose la mere
et amis dalexandre semoiet
pluseurs rappors et sediti
ons disans que phelippe
confermoit vers lui aridee par
la noblesse de ses nopces a
occuper le royaume de mace
done. Alexandre trouble
de ces choses envoia en carie
panthone tragedien affin
quil induisist vers lui pexodore
a lui donner en mariage sa fil
le avant que aridee qui estoit
bastard avec ce quil estoit fol
Ce plaisoit mieulx a pexodore
que la premiere aliance mais
quant phelippe fut adverti
de ces besongnes il prinst a
vec lui vng sien amy moult
familier nomme philotes
filz de parmenion et entra
ou lit dalexandre le tencha
tresfort et lui dist de grans
Iniures en lui appellant lasche
et indigne des biens presens
qui se vouloit faire rendre dun
homme de la province de carie ser
vant du roy barbarin. Elores es

cripm aux conurdes qlz lui en
uoiassent prisonnier celui pau
thone et banir de macedone les
autres amis de alexandre ar
pale nearcus et tholomee les
quelz alexandre revoca apres et
leur fist de grans honneurs

La mort du roy phelippe pere dalexandre et la comparatio du pere au filz · v.e

En temps pendant
pausanias noble
homme de macedone par le
conseil de cleopatre et da
thale rechut une iniure tres
deshonneste et voyant quil
ne pouoit auoir droit ne ven
geance du roy phelippe il le
tua entre deux lignes ¶ Grant
suspition de ceste mort fu rappor
tee sur olimpie par ce quelle
auoit enhorte celui pausanias
estant furieux et enclin a ce
faire mesmes aucune infame
de ce toucha alexandre pour ce
que apres liniure de pausanias
il sestoit plaint a lui · finquor
on dist que alexandre lui res
pondi ces vers de la tragedie medee
Oste tout le mari la feme
et le beau pere ¶ Olimpie
en absence dalexandre tua
cleopatre cruellement de ses mains
dont alexandre fut moult do
lent · Neantmoins apres
ce alexandre fist querir tous
les compaignons et compli
ces de la mort de son pere et
les fist morir en griefz tour
mens ¶ Et puis que ra
conte auons la geniture nais
sance et nourreture dalexandre
ensamble la mort de son pere
ains que racontons les choses
quil fist en grece et en perse
nous metterons la compa
roison que iustin et autres met
tent entre lui et son pere
et dirons en brief ses meurs et sa
vie ¶ Apres la mort du roy
phelippe alexandre en vices
et vertus prouffita tant que son
pere succeda ou royame de
macedone · Tous deux ont
este battailleurs et conuoiteux
de regner mais lun ne lautre
ne vouloient point regner auec
leurs bons amis · Le pere vou
loit estre ame · le filz creme
ini · nulle maniere de victoire
nestoit laide enuers le pere
deuers le filz nulle ne samblot
difficille · les filz clerement vain
quoit les battailles le pere occul
tement et par cautelle lun es
toit ioieux dauoir deceu ses enne

mis lautre de les avoir envers se
appartement. le pere estoit en
conseil plus prudent. le filz
en cuer plus magnificque lun
et lautre estoient instruit es
sciences mais le filz le fut soubz
aristote. phelippe en loquence
Alexandre en oeuvres estoit
plus excellent celui estoit de
bonnaire et trop double si
prommectoit plus quil ne
donnoit lautre estoit plus
excellent par oeuvres que par
parolles. le pere estoit plus
subtil en acquest que en la garde
de ses richesses. le filz estoit
plus curieux en grant despens
le pere estoit povre entre les
rapines de chascun jour le
filz avoit assez entre despens
magnificques misericorde
et cruaulte reparoient egal
lement en la personne du pere
ou filz liberalite clemence de pardonner
aux vaincus Tous deux
furent curieulx de parement
darmes et de grans menestrels
mais plus le filz. Tous deux
donnez au delices mais plus
le filz. Tous deux lemoveoit a con
roux mais le pere le scavoit
dissimuler et maistrier. Alexandre
estant eschauffe navoit
mode ne dilation en sa venu
e. Tous deux a vin par trop
donnez. mais les ennemis
sentoient lyvresse de phelippe
les amis verite dalexandre
phelippe souvent se levoit
de la table contre ses enne
mys alexandre contre ses gens

Des vertus dalexandre vi

P plus excellent de
tous les roys a
pamces trouvant son pa
reil sil eust dompte yre et
orgueil maulx non vaincus
Es[trange] verite de vin plus a moderer
Car il estoit constant a en
trer en tous perilz diligent
a tous exploiz. feables aux
rendus. piteux aux prison
niers magnificque aux siens
et liberal a tout chascun tel
lement que pluseurs fois
donnoit plus que on ne o
seroit demander a dieu mo
dest estoit et actrempe es
delices promises et visitees
homme de singulier hardi
esse a quoi riens ne sembloit
grant ne impossible mes
priseur de tout peril et plus
grandement de multitude
le premier entreprenoit les
choses perilleuses. le premier

descendoit a la battaille / et
yllec se embatoit tousiours
ou il veoit le plus grant
foulle / il vouloit tous les
perilz estre a lui non point aux
siens / mais les proies aux
siens non pas a lui a doubter
estoit si fu meilleur chevalier
ou capitaine En somme
ne fortune ne convoitise
de gloire ne peurent oncques
trouver fin en lui · Car pros
perite perpetuelle ne lui
failloit oncques en ses choses
adverses · ne fortune oncques
en lespace ne fut lassee en
ceulx sur tous le roys sil
eust perseuere iusques a
lextreme de sa vie tel comme
il avoit commencie

Des vices dalexandre vii[e]

Mais apres quil sai
si lempire des per
sans / fortune cor
rumpi sa bonne nature et
changa en pis ses meurs ·
et son couraige si soulla et
ternit tant de cleres vertus
par gourmandise de vin
Et comme il fust vain
queur de tous autres / sou
vent fu vaincu par vin et
par courroux · Ainsi celui q[ui]
demoura invincible contre
les armes de tout orient en fin
fu vaincu par les vices des
persans pareillement il devint
fier et despit contre les siens
non mie comme roy / mais
come droit adversaire ne nes
toit ia plus terrible a la
battaille que a la table Car il oc
cist entre le vin et viandes
clite noble et cler homme fre
re de sa nourrisse et conserva
teur de sa vie et que pis vault
pour ce quil racontoit les ges
tes du roy phelippe et recite
preferoit aux fais dalexandre
Contre ce il fist tuer par
menion avec son filz hommes
de royalle dignite / sans lesquelz
alexandre oncques navoit
fait chose notable / aussi il
fist mectre a mort calistene
son maistre grant orateur
et moult prudent ensamble
plusieurs nobles hommes
sans oir les deffences faisant
ce que dit est pour ce que cel
lui calistene contendoit
le retraire des vices pompes
et exces des persans Sem
blablement il bouta le feu
en une noble et royalle cite
chief de tout orient a la reques[te]

te dune femme commune brief
il monta en si grant orgueil
quil ne vouloit pas estre tenu
seullement filz Jupiter mais
adoure comme vray dieu Car
peu luy sembloit estre le com
ble de tous les mortelz aussi
il se mist deademe que para
vant les roys de macedone
ne portoient point Et pour
suiuir les delices des persans
aussi bien que les habis il
partissoit les nuitz entre les
troppeaulx des belles filles
mais affin que les pompes
et delices ne samblast plus
haineuses en luy tout seul il co
strainidi ses amis a prendre
longues robes de pourpre et
de drap dor commandant pre
dre femmes a ceulx qui prendre
les vouloient Et adfin que
luxure ne fust amatie par jeu
nes Il adiousta grans apointe
mens de viandes Et si adourna
la commune de jeux selon royal
magnificence oubliant que p
les meurs dessusdittes on perte
no acquiert les royaumes ¶ Ainsi
doncques fu mise en exil la ver
tu dalexandre p trois de grez
de fier orgueil Car en soy despri
sant du roy phelippe il appella
Jupiter hamon son pere Et par
desdaing des habis et meurs
de macedone il prist les habit(us)
et robes des persans Et despri
sant labit de mortel homme
il sest voulu deifier parquoy
il fut eu en hayne comme celui
qui navoit point de honte de
soy desdaingner du pere de
homme et de compaignon
Mais on croit les vertus estre
de sa nature et les vices de
leage ou fortune Car ainsi
comme la chaleur de jennesse
luy avoit amene courroux
violence et autres vices fort se
blables ainsi leage plus
meure les povoit appaisier
Embrasant en son cuer choses justi
nes avoit conclut apres davoir dopte
tout orient tirer vers aufric
que et ayant passees les sol
litudes de la province de
numidie drescier son voyage
vers lisle de calez Car par
renommee empres ycelle estoi
ent septe et gilbraltar coulop
nes de hercules ¶ Dillec a
voit delibere transnager es
espaignes ycelles subiuguees
passer les alpes et subiuguer
ytalie car il estoit courouche
contre les rommains Finable

ment il auoit delibere dil
lec retourner en son pais
pour ce que brandis le
passaige y est plus brief
en epire / mais de ce on di
ra en son lieu plus ample
ment ¶ Ainsi que ale
xandre ne descendi onc
ques en battaille contre nulz
de ses ennemis quil nait
vaincue. Nassiega onques
ville quil nait prinse -
Nala onques contre -
gens quil ne les ait sup
peditez / Et en fin il fut vain
cu par poison non pas p
battaille ¶ Et ce souffise
en brief de la naissance et
nourreture dalexandre jusqs
a ce quil parvint ou royaume
et de toute la vie et meurs
dicellui

Comment alexandre print
possession du royame et des
exeques de son pere viii^e

Retournant a lordre
de listoire apres
la mort du roy
phelippe alexandre en leage
de xx ans succeda et prist
possession du royame de ma
cedone lequel il trouva plai
de hayne de discords et de
grans perilz. Car les voisines
nations des barbarins ne
povoient souffrir bonnement
la servitude ains desiroient
leurs anciens principaulz -
et seignouries. Toute grece
estoit en armes par ce que
phelippe navoit point eu
temps de lappaisier mais
estoit trespasse ou plus grant
trouble et tempestes de guer
res ¶ Le perilleux estat de
ses besoingnes donnoit aux
macedons tresgrans craintes
Si disoient que force estoit
a alexandre / quil laissast
les choses de grece et ne
feist aucun violence mes
mes quil devoit par debonnaire
te et p clemence attraire a soy les
barbarins rebellans contre lui
¶ Alexandre contrariant ceste
oppinion conclut de garder et
deffendre le royaume p hardiesse
et grant courage Car il seroit
tantost foulle et abatu sil laissoit
quelque pou de son hault et grant
courage ¶ Premierement donc
ques il celebra les exeques de so
pere en grant magnificence et
fist tuer sur le tombe dicellui
ceulx q le tuerent avec tous les
adherens et leurs complices / p

donnant seullement a alexandre
frere de lincestes pour ce quil
avoit tenue sa mere olimpie en
lestat de sa premiere dignite
dont le roy phelippe lavoit de
laissie p suspection davultere
Pareillement il fist tuer actale
et tous les parens de cleopatre
sa marastre affin de laissier tou
tes choses plus seures combie
q phelippe les avoit exaulchiez
en haultes dignitez mesmes
aux siens ne pardonna il poit
ainchois fist tuer tous ceulx
qui sambloient ydoisnes a re
gner affin que cause de seditio
ne matere quelconcq ne demou
rast en derriere

Comment pluiseurs citez et
nations rebellans vindrent
a obeissance viii

Apres que alexandre
ot donne lordre qui
lui sembloit expedient
es choses dessusdittes il travers
sa grece mais lors on laduerti
que ceulx de lacedemon et da
thenes estoient rebelles encontre
lui mesmes que demostenes
orateur estoit acteur de ceste
rebellion estant corrumpu des
persans par une grant somme
dor dont pour obvier a leur in
surrections alexandre instruit
de son ost oppressa si soub
dainement toute grece q a pai
nes creoient veoir celui qui
pas ne sentirent venir

Alors ceulx dathenes
ainsi que premiers rebelle
rent premier se commence
rent a repentir retournans
en admiration ce quilz avoi
ent en lui desprisie exaulchans
sa jennesse quilz avoient des
prisee sur la vertu de leurs an
ciens capitaines parquoy
ilz envoierent ambassadeurs
devers lui affin de lui suppli
et quil se voulsist deporter
de la guerre Apres ce q
alexandre les ot oys et grief
ment repris il leur pardo
na ce faisant de bon cuer po
ce quil avoit passe so enffance
en leurs estudes les thessalles
aussi qui pas navoiet oublie
les benefices de phelippe lui
envoierent grant et vivres dil
lec se tira vers la riviere du da
noe et appaisa toutes les
mutations des gens barba
rines illec aussi desconfit en
battaille dirines roy des tri
balles Apres ce alexandre
assiega la cite destrannie dot

aristote estoit natif Et quāt
les citoiens veirent approu
cher la destruction deulx
et de leur ville ilz envoierēt
a aristote quil voulsist sup
plier pour eulx devers le roy
Car ilz pensoient que lindi
gnation du disciple povoit
estre appaisee par la doctrine
de son maistre . Mais cōme
le roy veist aristote cognois
sant la cause de sa venue / Jura
quil nen feroit riens de ce q̄
prier lui vouloit . Aristote lui
dist doncques je te supplie q̄
tu destruises la cite . alexandre se
soubzrist soy vant deceu de son
maistre et laissa la cite

La destruction de thebes et le parlement de cleades prisonnier vi^e

Illec tourna son ost
envers thebes pē
sant user envers eulx de pa
reille clemence comme envers
athenes sil y trouvoit pareille
repentance Ceulx de the
bes userent contre lui darmes
non pas de prieres mais
en finfurent vaincus . Et
assaierent les tourmens
de cruelle captivite / car com
me len deliberast en conseil
de la destruction de leur cite /
les placiens et focniens com
paignons dalexandre et parti
cipans de la victoire se complai
gnoient des subversions de leu^rs
villes faittes par les thebains
de leur rebellion et cruaulte
recordans leurs aliances en
vers les persans nō seullemēt
presentes mais les passees
parquoy iadiz ilz se firent hayr
de tout chascun avec ce re
cordans les fables de leurs
crismes anciens affin de y
ceulx faire hair tant pour le^s
presente felonnie comme pō^r
le^s infamie moult ancienne
Lors cleades ung des prisonniers
auquel on donna licence de par
ler dist ainsi Alexandre nous
ne rebellasmes pas contre le
roy philippe que on nous di
soit estre mort mais contre
ses hoirs Quelque chose
quil soit commise contre ta
maieste la coulpe est de felō
nie non pas de traisō laquelle
felonnie comme tu vois no^us
achetons trop chier par griefz
tourmens . Toutte nostre
jennesse est desolee et mi
se aneant . Il ne nous res
te seullement les viellars

et les femmes qui est ung
peuple aussi innocent
comme fragile · et mesmes
par force aduersites et
iniures si fort traueillie
que on ne lui peut dema
der chose plus amere / aus
si ia ne te supplions pour
les citoiens que si pou et
si pitoiable nous en de
meure / mais pour le ter
toir innocent de nre pais
Et pour la cite qui engen
dra tant de nobles hommes
tant de roys · tant de dieux
pour la cite qui nourri her
cules · duquel ton lignaige
a extrait son droit comme
cement · En ycelle passa
le roy phelippe ton pere
son enffance Si te prions
que tu veulles pardonner
a la cite et que en ycelle
veulles espargnier roy et
les dieux Cleades a
uoit finy son parler / mais
yre fu plus puissant deuers
le roy que les prieres Si
fu rasee la cite de fons en
comble / departis les champs
entre les vainqueurs / et
les prisonniers vendus en
marchie publique

En la destruction de la
cite · ceulx de trace rom
pirent la maison dune
tresnoble et treshonneste
dame nommee timoclie
et pillerent tout le meu
ble · Apres que leur capi
taine ot violee par force
celle dame · il lui demanda
dilligamment se elle auoit
or / ou argent muchie en
quelque lieu · la dame lui
dit que si auoit / et le m
mena en son iardin · Illec
lui monstra ung puis / ou
elle auoit iecte ses plus
precieuses richesses quat
la cite fut prinse mais
aussi que le capitaine se
clina sur le bort du puis
regardant plus a certes
la dame le tumba par
darriere de dens lui puis
si le tua de plusieurs pier
res Alors ses gens ame
nerent la dame en prison
deuant alexandre qui en
sa marche et contenance
donnoit signe de grant no
blesse / si y venoit asseuree
et sans crainte · Alexandre
interrogua qui elle estoit
la dame respondi que

elle estoit seur de theagenes
qui avoit este principal
capitaine en la battaille
de cheronne contre le roy
phelippe son pere et qui
lors fut tue pour la liberte
de toutte grece Alexã
dre esmerveillie de sa res
ponce et de son beau fait
le laissa aller avec ses
enffans sans quelque
reuencion

le couroux dalexandre
contre ceulx dathenes
Chappitre xvj e

La destruction de
thebes sembla a
ceulx dathenes chose pi
teable parquoy ilz ouuri
rent les portes contre la
deffence du roy pour affin
de ceulx qui se rendirent
fuitifz - dequoy alexandre
se courroucha tellement q
a ceulx dathenes depuis
supplians que on ne leur
feist point de guerre / res
pondi que point ne la lai
roit se premier ne luy ren
doient les capitaines et
orateurs par lesquelz ilz
sestoient rebelles tant de
fois - laquelle chose assa
bla ceulx dathenes en con
seil / et premierement on
interrogua heschines orate
de ce quil lui sembloit Sur
quoy il respondi

loppinion de hesanes co
seillier xvij e

Seigneurs dathe
nes il me souvient
que alexandre aprist en
ime cite les ars liberaulx
et fut instruit es sciences
par aristote avec il aprit
de vers nous noz meurs
et nos engins / ensamble
on lui bailla per lart de re
gner - au surplus nous co
gnoissons la grandeur et
constance de son cuer - par
quoy il le fault appaisier
ce me samble par amour
non pas exasperer par
iniures et rebellions - legie
rement convertira en be
nivolence lindignation
quil a armee contre nous
sil nous treuve obeyssans
et lui requerans pardon -
Apres que heschines
mist fin a son parler / len
commanda dire a demadés
ung du nombre des orateurs
lequel dist ainsi

Loppinion contraire de de
mades · xviii

Le mesrueillé
seigneurs dathe
nes aquel propos desthe
nes nous fait si grant
paour et nous admonneste
venir en la puissance et red
dition dun enffant · Pour
quoy nous conseille il ab
stenir de la guerre ou tous
iours avons este excellens
attendu que iadis luy mes
mes nous conseilla pren
dre armes contre les per
sans et non sans cause · O
seigneurs dathenes fors et
Jnuincibles doubteres
vous par adventure la guer
re alexandre qui vainquis
tes iadis les mengairois
qui avez veu ius les corin
tiens surmonte les lacede
mons qui tant de milliers
du roy xerses reuersastes
en victoire et par vostre
vertu les aves deboutez de
vos limites ausquelz la mer
point ne souffisoit afin
ysser leurs navires ne les
portz a descendre ne les ri
uieres a boire ne la terre pō
leur marche · Qui les mon
taignes mettoient a luny
et faisoient plaines des
vallees qui couuroient
la mer de leurs pontz qui
a paines pouoient en grece
Et a paine receuoit lair
leurs dars et flesches ·
Cest vne grant mocquerie
se nous nosons obuier a
cest enffant soudain et
inconsulte · Nous qui sommes
vaillans esprouues par
tant de guerres et par
tant de victoires · Certes
par vng soubtil conseil
demande lui estre delivres
nos capitaines et nos
orateurs affin que plus
legierement destruise la
ville desgarnie de ses
gardes et vuide de for
ce et de conseil · Lop
pinion de demades auoit
fort esmeu la ieunesse
dathenes mais on actē
doit le conseil desire de de
mosthenes ou cuer et leures
duquel les deesses de sa
pience et de eloquence a
uoient esleu leurs sieges
lors se leua ycellui demos
thenes et commandant
silence au peuple qui fai

soit grant murmure dist

loppinion de demostenes le grant orateur vii^e

Il me samble que
voy debatre en
question de mere vous
seigneurs dathenes / se
vous devez prendre armes
contre alexandre ou se lon
doit obeir a ses conditions
et commandemens. Sur
quoy loppinion deschines
est asses loable. mais pour
ce nest point a reprouver
celle de demades se besoing
en estoit. Car puissance ne
nous fault point sil estoit
besoing dentreprendre la
guerre / Si nest pas a des
prisier la presente paix qui
est la fin de la guerre / de
mades nous conseille pren
dre armes par lexemple
de anciennes victoires.
Mais je vous prie quil nous
doinst telz capitaines qui
est notoire que nous eus
mes en temps passe. Nous
navons point roy conon
qui enrichi nostre cite des
despouilles aux persans.
Nous navons point roy
miliciades qui vainquit
dauce es champs de mara
thon / et le mist en fuitte
avec six cens mille comba
tans a cheval / Nous na
vons point themistocles
qui fist fuir xerces en
ung petit batteau. lequel
venoit orguilleux atout
dix cens mille combatans
quil amenoit et par iiii^m.
et vii^c navires / Presente
ment cest ung aultre temps
Et pour cellui temps
fault trouver ung aultre
conseil. Regardes bien que
nous ne trouvons servitude
la ou nous cerchons liberte.
Regardes que se nous ne
lui voulons livrer les au
cuns / que nous ne lui ren
dons tous ensamble. Regar
des que nous ne perdons
tout / pour garder une par
tie. Or cellui qui vuelt a
voir eureuse victoire en ba
taille / force lui est de appa
reillier la guerre / et de instrui
re les gens darmes. Nostre
ennemi est ja es portes essours
et orguilleux avec son ost /
non lasche ne pareschcux /
mais robuste et hardi / Il
nous trouvera a despourveus

neu et non assez en point / parquoy nous le devons point prevocquier ne revocquier des persans. laissons le aller / espoir jamais ne revendra / affin quil ne soit constraint de descharger en nous lire et effort quil a de piecza conceu contre les persans. Si ne nous doit sembler dure chose obeir a alexandre / quant jadis servismes au roy philippe / affin que daventure ne soions samblables a ceulx de thebes. Quant demosthenes ot mis fin a son parler on envoia dun commun accord une couronne dor a alexandre avec humbles prieres. Demosthenes ot la commission. mais le roy advertj de sa venue considerant son auctorite lui donna lhonneur quil devoit non obstant que jadis lui avoit este suspect. lequel demosthenes ayans salue le roy / selon lusance et apres quil ot licence de parler / oyans les macedons commenca ainsi

Comment demosthenes supplie a alexandre pardon pour athenes / le pardon dalexandre / et des lettres aux rommains

Roy alexandre ta bonne fortune na chose plus grande / fors que tu puisses preserver pluseurs. ne ta bonne nature na riens meilleur fors que tu le veulles / aussi il ny a nulle de tes vertus quoy grandes quelles soient / plus gracieuses que misericorde / ne plus admirable que clemence. Ne ja ne pues plus aprochier aux dieux / que par apporter salut aux hommes. mesmes en la leur donnant sil en est besoing. Car comme nous soions des dieux surmontes en tous biens seulle clemence est celle qui nous rend semblables aux dieux. pour tant roy tu te dois couvoir dun bien si excellent naif en toy et user de ta clemence par grace de ta fortune / plus tost envers ceulx avecles quelz tu as este nourri et

ensei(n)gne / et as eu la clarte
des sciences dont tu prins
la forme et commencemẽt
de ta haulteur · Car il nest
nul si iniuste a estimer les
choses qui doiue doubter
quelle feust la voullente
des atheniens a mesprẽn
dre enuers toy · quant ilz
receurent les thebains
Car des leure que nous con
gneusmes le courroux de ta
haulteur / nous venismes
deuers toy / a humbles pri
eres · Or celui qui se repẽt
du delict / sans faulte il de
claire quil eust mieulx ame
non offenser · que en apres
soy repentir · Neantmoins
se nous sommes aulcune
ment coulpables / toutes
fois sommes nous exemps
de tout crisme · Nous re
ceusmes en nr̃e cite les the
bains / tant maleureux
comme dignes de pitie / nõ
comme tes ennemis / mais
comme reliques de haulte
victoire · Nous conseruas
mes ceulx de thebes / cõ
me yssus dune nef rom
pue / nous ouurismes les
portes a ceulx que tu as
vaincus · Neantmoins nous
ne prismes armes contre
toy · plus nous iugeras
auoir delinque par hu
manite que par aultre cõ
sideration ennemie / non
par hayne de toy / mais
par erreur / non par malice
mais par pitie / qui par
aduenture estoit folle ·
¶ Daultre part aussi cõ
sidere que ton cueur ne tint
oncques compte des cho
ses si petites comme na
ture adonne pour viure en
ce mortel monde / mais
tousiours as eu ardant
desir destre immortel · ne
ta vie ne se doit point tenir
comme celle qui est conte
nue du corps et de lesperit
Mais comme diuine · tu
as dompte grece / rompu
lacedemon / thebes demo
lie / pour despine guerroier
les persiens et les indiens
Mais toutes ces choses sont
dhommes Car elles ont
nature et condition de pou
oir estre acheuees / mais
vaincre son cuer / mestrier
a soy mesmes / reprimer le
courroux auoir pitie des

vaincus / pardonner aux
supplians / quiconques
ce fait il nest pas a compa
rer a tres haultz hommes /
mes on le doit jugier as
dieux tressamblable. Ne croy
doncques a yre qui est enne
mie de conseil / ne croy pas
a la victoire qui est cruelle
et orguilleuse de sa nature
Mais vainct toy meismes
qui surmonte les aultres
en gloire et en vertu. Car q
est plus excellent de toy en
noblesse / ou en bonte / ou
en estude de bonnes meurs
ou en clemence / ou en aul
cun tiltre de loenge. lequel
des roys tresillustres se peut
a toy comparer / en grandeur
de batailles / en nombre de
guerres / en variete de victoi
res / en dilligence dicelles /
en amplitudes de pensees
en durte contre les rebelles
Clemence envers les subgetz
liberalite envers chascun
Certes ta gloire est ja si
grande combien quelle le
sera encore plus que le
temps ne finera jamais
de ta memoire et triumphes
Ne il ny a si grande habon

dance dengin qui puist
Je ne dis pas exorner / mais
raconter tes gestes entie
rement / neantmoins viel
lesse consumera et obscur
cira tout ce se on ne le met
en memoire par escripture
Or entretant de mil
liers de gens qui sont ce
qui plus feablement ra
conteront tes loenges /
ou qui sont ceulx qui mie
ulx les descripront que ceulx
dathenes / la ou sont les
domestiques fontaines
de philosophie arrosans
le monde universel de to'
les dons de sapience Doc
ques roy on celebrera tes
loenges tant par voix co
me par oeuvres joieuses
et amiables / non seullemet
en noz lettres / mais par
nous en escriptures en
langaiges de toutes gens
Et jamais nulle cause ne
se taira de ta gloire. Si
ne doit point ta vie este
mir obscurte de oubliance
Car la memoire de tous
les siecles le nourrira / et
leternite la deffendra / a
tousjours mais / dont ce

qui vendront apres nous
se esmerveilleront oyans
et lisans tes victoires et
triumphes innumerables
Et affin que ces choses
soient ainsi nous te suppli
ons que vueilles pardõner
a nr̃e voire a ta cite / affin
que tu nostaintes la clarte
de tout le monde · Car cõme
le soleil par la clarte de sa
lumiere resplendist sur
toutes les estoilles · Ainsi ceste
cite entre les aultres de
tout le monde est preeminẽt
en eloquence et en prudẽce
voire en tout gendre de
philosophie / Et cõme par
excellence / envoye les fleu
ves de toutes sciences es
parties de tout le monde
Parquoy sa ympunite sera
gloire et louenge de ta clemẽ
ce / Saulue ta grace roy
alexandre / Je parleray en
core plus avant / nulles
de tes louenges ja ne sera
plus ample que celle que
tu acquerras au jour dhui
en faisant ce que humble
ment te supplions A
pres ce que demoscenes
ot mis fin a son parler ·
grant murmure se esleva /
dont la voix de chascun
si estoit que on devoit
pardonner a athenes / Et
mesmement les amis du
roy len supplioient /
Adont le roy par la cous
tume du lyon / ou ja saou
le de fureur / ou voullant
adiouster a une chose tres
cruelle aultre plaine de
clemence / non seullement
point ne se courroucha cõ
tre les atheniens / mais
avec ce leur commanda
de avoir soing des choses
de grece / et quil voulloit
quilz fussent les princes
dicelle ou cas que aul
cune chose adverse lui sur
venist · Prononchant de
sa bouce quil absolvoit a
thenes par sentence / pour
veu toutesvoies / que les
acteurs des seditions fus
sent condempnees A Adont
alexandre receut la cou
ronne et renvoia demoscé
nes / dont apres son reto
la chose fut tellement de
menee / que on mist en exil
ceulx que alexandre de
mandoit / lesquelz tantost

sen alerent au roy daire / qui
ne furent pas pou daide aux
persans. Toutesfois on dist
que alexandre souuentesfois
se repenti dauoir destruit
la cite de thebes. Et est no
toire que a plusieurs dicelle
imparti depuis largement
sa clemence. Et pour ce q
le dieu bacus estoit nez di
celle cite. Il rapportoit In
liure et courroux dicellui / la
mort de clite quil tua entre
le vin et viande. Pareille
ment le departement de ses
gens dathenes qui labando
noient en Inde ainchois
quil eust parfait son voia
ge / Pourquoy il fut tout
notoire que apres ce / nulz
des thebains ne getta deuat
lui en vain ses prieres. Et
se souffissoit de la destruc
tion de thebes et reconcilia
tion dathenes. Aucuns
mectent auant quil fut mie
courouchie contre les rom
mains / pour ce que apres
ses legations par ceulx
rommains orguilleusemet
despeschees alexandre leur
rescripuit vnes lettres non
contenans mot ne substace

oultre ces trois motz / Se ie
y voy / se ie y voy se ie y voy
Si ne rescripuirent les ro
mains que ces trois autres
Se vous y venes / se vous
y venes / se vous y venes
Mais alexandre delaya
son courroux iusques apres
la guerre de perse

Comment alexandre ala a corinthe / et des deuises quil eut a diogenes le phi losophe xvj

Apres ce alexan
dre tira deuers
corinthe / A la porte dicel
le cite trouua diogenes
le philosophe / qui nauoit
autre maison que vng
tonneau effondre dun coste
quil tournoit vers le soleil
et contre le vent. Alexandre
se approucha du tonneau
si trouua diogenes qui se
chauffoit au soleil et la
salua moult familieremet
en lui demandant sil voul
loit riens de lui. Diogenes
respondi oy. alexandre de
manda ce quil vouloit / dio
genes dist que tu te vueil
les oster vng pou de deuat
le soleil. Alexandre lui dist

je le voeil / mes je vouldroie
que tu me demandasses aucq
don. Diogenes lui dist Et
quelle chose puis je demā
der au serf de mon serf. Co
ment dist alexandre / suis
je serf de ton serf / Anuoy
diogenes dist / tu ses a
toute convoitise laquelle
je maistrie. Alexandre se
delita en ce quil veoit quil
ne tenoit compte de la roy
ale resplendeur / et sen ala
les assistens le commen
cerent a mordre de ce / entre
jeu et sens. alexandre leur
respondi. se je nestoie a
lexandre / je voldroie estre
diogenes. Or ci sourdoit
ce commun proverbe. a
lexandre tempta getter
diogenes hors de son estat
par richesses / mais plus
tost getta il le roy daire p
armes De ce diogenes
raconte tulle ou premier
livre des questions tuscu
lanes / que en estant in
terrogue de ses amis a leure
de sa mort / en quel lieu lui
plaisoit que on le mist en
terre / respondi que men
chault il / gettes moy aux
champs sans sepulture / ses
amis repliquerent / quoy
aux oyseaux et bestes sau
vaiges. Nennil dia dist
diogenes / mais mettes
vng baston decoste moy
dont je les dechasse. Ses
amis lui dirent / comment
poras tu ce faire / quant riens
ne sentiras. Et quel dom
maige me peult porter le
morsure / dist diogenes
se je ne sens riens

Comment alexandre assa
bla a corinthe le conseil de
toute grece / et conclud de
faire guerre aux persans
Et du nombre de son ost
et capitaines et de ses fi
nances xxij

Apres ce que ale
xandre entra de
dens la cite de corinthe il
y assambla le conseil de
toute grece lors il parla
publicquement en lassa
blee disant que le temps
estoit venu de prendre ve
gance des persans qui
tant de guerres et de maulx
avoient inferes aux gregois
parquoy telement promist
les cueurs et faveur de tout

le peuple que on lui accorda
le voyage de perse. Et par
commun accord fut appelle
lempereur de toute grece
Disans quilz auoient cha
gie le corps de lhomme / no
pas la vertu de leur roy.
Si se senterent quil les me
nast ou bon lui sambloit
Alexandre pensant de
soy servir diceulx / tandis
quilz estoient enflambez
en leurs courages / ordon
na son ost eslisant chiefz
non seulement de la pre
miere caige / ne Jeunes ro
bustes mais vsagiers de
guerres / plusieurs vieux
routiers qui auoient servi
la guerre auec son pere tele
ment que on ne diroit point
diceulx tant estre cheualiers
Comme maistres de cheua
lerie / nul ne fut capitaine
des esles de son ost fors de
soixante ans / telement que
se on eust regarde les com
mencemens de leurs ordon
nances / on les eust estime
senat / non pas capitaines
des gens darmes. Au
surplus Ilz estoient si hon
nourables et telle prefect
grandeur de corps / de force
et de sapience auoit en
eulz / que qui ne les eust co
gnuz / Il les eust Iugiez
esleuz non pas dune seulle
prouince / mais du mon
de vniuersel / par quoy
nulz diceulx ne mist son
esperance es piez pour
fuir en la battaille / mais
es bras pour la victoire /
ne Jamais neussent trou
ues leurs samblables / silz
neussent couru contre
eulz mesmes. Et certes
macedoine eust enuoie
plusieurs alexandres en
perse / se par enuie de leur
vertu / fortune ne les eust
armes les vngz contre les
aultres. Ceulx qui
mettent le plus petit nom
bre de son ost afferment
quil ny auoit que cincq
mille hommes a cheual /
Et trente mille a piet.
Ceulx qui mettent le plus
grant nombre afferment
quil yot vii^m. a piet et
quattre mille a cheual. En
verite cest chose incertaine
sil est plus admirable quil
vainquit tout le monde a

si petit nombre de gens ou
nul lo sa oncques entrepren
dre. Aristobolus dist
que alexandre navoit lors
pour son voiage que lx.
grans mars dor a paine
paiement de trente iours
pour ses gens darmes Selon
ce que dist prisien ou
livre des pois et des mesu
res ung grant marc dor
dathenes estoit poix de vj^{xx}
dragmes. Ce mesme se
preuve par marcus varro
ou livre de la naissance
de la langue latine aussi
par titulius en plusieurs
lieux. Ce seroit de la mon
noie de maintenant six mil
le vielz escus de france
pou plus pou mains ou
six mille riddres du duc
phelippe le grant. Donc
ques celle somme de soixa
te marcs que alexandre
portoit pour la guerre mo
tent a la somme de trois
cens lx^{m} riddres des mon
noies dessusdittes. Et est
a noter que la ou ce livre
parle de marc dor il veut
entendre ces grans marcs
vaillans vj^{m} riddres Et la
ou il parle de marc dargent
il veult entendre ung marc
pesant iiij^{xx} v. marcs et de
iiij de viij onces chascun marc
Tout ainsi comme la ou
il parle dun stade il est a
entendre v^{c} pas de chemin
selon tholomee ou premier
livre de la mapemonde
non obstant que plutarcus
ou livre de la vie des hommes
et grandeur dercules dit
que ung stade contient
six cens pas en tout le pais
de grece mais cestoient
cinq cens pas dercules
Onesecrite dit que a
vec ceste somme de lx. marcs
alexandre apporta deux
cens grans marcs dor quil
fina dempruntz et daides
de son royaume. Ce seroit
douze cens mille riddres
Mais alexandre parlant
ou ix^{e} livre de quintecurse
dist que a son commence
ment il navoit que cinq
cens marcs dor empruntes
Et que tout le total de mai
ne ne passoit point lx marcs

Comment alexandre ala ou temple de delphos pour demander sil avoit victoire xxiii^{e}

Voullant deman
der conseil des
dieux touchant son voia
ge il vint au temple de
delphos lors estoient Jo.
interdis esquelz nestoit
pas licite de parler aucul
oracle Quant ale
xandre ot prie la devine
resse qui se excusoit et def
fendoit par la loy de linter
dit il lemmena dedens
le temple maulgre elle
laquelle estant vaincue
par limportunite dale
xandre dist a ce propos
O filz tu es invincible
Quant alexandre
oy ce il dist quil navoit
affaire daultre devinance
et quil avoit trouve la
prophesie quil desiroit
Autres dient quil lui de
manda plusieurs choses
dont il ot vraie responce
Ce consonne asses a
ce que quinte curce dit cy
apres. Ceste devineresse
lui enjoinct que lendemai
feist sacrefier le premier
quil trouveroit venant au
devant de lui hors de la
ville Et comme valere

raconte il rencontra hors
de la ville ung homme em
menant une asne devant
lui Alexandre le com
mandoit mettre a mort
lhomme reclamoit la cle
mence dalexandre et de
mandoit pourquoy len
le faisoit tuer innocent
et sans nulle cause Le
roy pour soy excuser lui
dist le commandement
des devins lors lhomme
estant tout effraye dist
O roy sil est ainsi les
dieux ont destine a mort
lasne qui va devant non
pas moy qui voy derriere
Alexandre se delecta a sa
responce si commanda
tuer ladite beste

Comment calistenes a
la avec alexandre en perse
Et comment xenocra
tes le philosophe ny voult
point aler xxiii

Plusieurs escrip
vent que aris
tote fu prie daler avec
alexandre en perse mais
certhaine occasion honnes
te affin quil ny allast point
lui donna calistenes ung

de ses disciples grant orateur
saige en conseil et moult
prudent / Icellui calistenes
avant interrogue son mais
tre en quelle maniere il se
devoit conduire envers
allexandre / Il lui respondi
quil se devoit taire / ou
parler choses qui plaiset
aux oreilles des tyrans
acelle fin que plaisance
ce face plus acceptable
et le face plus seur. A
la verite ce fut conseil de
maistre prudent et salu
taire / sil eust este observe
saiement du disciple /
Mais tandis quil repre
noit alexandre / pour ce
quil souffroit que les
macedones lui feissent
telle reverence comme
les persans / comme de la
douter du visaige enclin
jusques en terre / et que y
cellui calistenes perseve
roit de le retraire contre son
gre aux meurs de mace
donne / il fut condempne
a morir / si fist tardive re
pentance du conseil quil
desprisa comme sera ex
pose cy apres. Xenocra
tes le philosophe se garda
dalexandre plus saigement
que calistenes / duquel
xenocrates comme raconte
valere une femme comme
la plus belle de son temps
avoit gagie avec aucunes
compaignons / quelle lui
feroit perdre sa chastete et
continence / ou cas quil la
souffrist couchier une nuit
avec lui / si y coucha et per
di la gageure / parquoy
apres ce la fille disoit avoir
gaigie dun homme / non
pas dune statue. Or quant
aristote se excusoit daler en
perse alexandre eust vou
lentiers enrichie ce xeno
crates / Mais quoy par ad
venture peult ycellui ale
xandre mouvoir xenocra
tes par richesses / plus que
la fille par sa beaulte. Cer
tes nennil / car on eust
pense que ce philosophe
feust une estatue en vain
temptee dalexandre. Al
exandre lui envoia messa
gies pour lui presenter une
somme dor / lesquelz xenocra
tes en mena en achademie
et les rechupt en lapparat

quil souloit. Cest assavoir
en vng bien sobre soupper
Le lendemain les messa
giers lui demanderent a
qui il vouloit quil nombras
sent la somme dor. Et noy
dist xenocrates nentendes
vous point pour le soupper
de hersoir que je nay besoing
dailly. Ainsi le roy vou
loit acheter lamistié du phi
losophe. le philosophe ne
la voult oncques vendre

Coment alexandre passa en asie

Apres toutes les [illegible]
quelles choses a
lexandre passa le bras saint
george et transporta son
ost par mer en asie. Illec en
la regardant fut esprins
dune ardeur merveilleuse
Parquoy il establi douze
autelz aux dieux des bat
tailles distribuant a ses a
mis tout le patrimoine quil
avoit en macedone et en eu
roppe et disant asie lui
souffire. Et en laquelle comme
en terre ennemie darda une
lance. soy faisant appeller
seigneur de tous pais et
roy de tout le monde. Si sail
li hors de la nef comme en
danssant mais ainsi comme
il saultoit il chut tout plat
Si embracha la terre en
disant asie asie je te tieng
puis se releva legierement
affin de tollir aux siens
la souppechon de ce pro
dige. Disant que ainsi de
voit tout embrasier comme
avoit embrachie celle terre
Atant fist sacrifice de
mandant victoire et priant
que les pais ne le recheoi
vent ennis pour leur roy
ains le veullent avoir pour
vengeur de grece tant de
fois guerroie des persans
Mais la presumption de
tout lost nestoit la moindre
que du roy. Car chascun
oubliant femmes enfans
et toutes aultres choses
reputoient comme ses proies
loz de perse et les richesses
de tout orient ne la ne leur
souvenoit de la battaille
ne des perilz mais seulle
ment des richesses. Car ilz
avoient mis si grant espoir
en alexandre que en sa pre
sence mesmes estans desar
mes ne doubtoient les ar
mes de leurs adversaires

ne la grandeur de quelconc
peril. Car il estoit si franc
envers les siens quelz cho
ses que on tient souvent en
chevalerie plus legieres
estoient plus grevez en to
lui. Comme le versite de son
corps entre les gens darmes
ses robes et vestemens
pou differens du peuple
vigeur et hardiesse cheva
lereuse par lesquelles cho
ses tellement avoit gai
gnie la faveur de chascun
quil estoit paour et crainte
de ceulx qui doubtoient
en tresample confiance
Doncques tel capitai
ne par lorgueil et espoir
de telz sergans se embatit
contre ses ennemis en espoir
de victoire deffendant a
ses gens le gast et destruc
tion des champs et du pais
disant quilz debvoient
espargnier leurs choses
non pas perdre ne gaster
ce qui venoient a posseser
Apres ce alexandre
passa par troye et par y
lion. puis veant la sepul
ture de achilles dist O eu
reux jouvencel qui as eu

en ta vie si feal amy comme
patroclus et apres ta mort
si hault publier de tes
louenges comme homere
Ainsi que alexandre
regardoit la cite ung
homme lui demanda sil
vouloit veoir la harpe de
paris. Alexandre lui res
pondi quil nen tenoit compte
mais quil cerchoit le leu
dachilles ouquel il soul
loit chanter les gestes des
vaillans hommes leurs
beaulz faiz et oeuvres
glorieuses

Comment le roy daire vit ou royaulme des persans

Nous atant xxj^e
laissons a parler
dalexandre et commence
rons a raconter des roys
de perse. en la seignourie
desquelz estoit pour lors
la plus part de tout orient
Si dirons en quelle ma
niere le roy daire estoit ve
nu ou royaume non pas
le premier daire qui mena
guerre en grece mais cel
lui qui soustint la guerre
contre le grant alexandre
Le royaume des assiriens

qui auoit dure mille iii·
ans fina en sardanapal⁹
Et par arbacus fut trans
porte des assiriens a ceulx
de mede Apres paror
dre de succession par plusrs
roys le royaume descendi
a astiages qui not que
une fille qui fut mere du
roy cirus lequel transpor
ta le royaume de ceulx de me
de aux persans Acestui
cirus succeda cambises apres
lequel regna le premier roy
daire Cestui amena guerre
en grece atout six cens mille
combatans · Si fut descon
fi de miliciades duc dathe
nes atout v· mille comba
tans Apres ce roy daire re
gna xerces son filz qui me
na contre grece v^c mille co
batans et fu desconfi de
leonides roy de lacedemone
atout iiii mille combatans
es destroys des termofiles
Acestui en succederent
arthaperses et daire lun
apres lautre apres lesqlz
regna arthaperses roy des
persans qui ot cent et xv
enffans de diuerses con
cubines mais il nen ot q
trois seullement procrees
de droit mariage Cest as
sauoir daire cyliarge et
othus de ces trois enfans
le roy mist le royaume en
saisine que len nommoit
daire lui estant encores
en vie Et ce contre lusance
des persans dont le roya
me jamais ne se changie
que par mort de predeces
seur Ce faisoit ycellui
arthaxerses pensant que
ne dimmuoit en lui ce
qui acroissoit en son enf
fant mesmes quil pren
droit plus entiere joye
de la procreation de son
filz quant il veoit en lui
les signes de sa royale
magesté Mais apres
tous ces nouueaulx exe
ples de lamour paternel
le ycellui daire machi
na de tuer son pere vraie
ment il eust este bien
mauuais et detestable
ou cas que tout seul eust
machine cestui meurdre
Mais encores lestoit il
plus pour ce que en pre
nant cinquante de ses
freres en la compaignie

dun crisme tant enorme tous
ceulx fist murdrier avec
lui. Sans faulte ce fut bien
nouvel monstre que en
ung si grant peuple non
seullement se trouva a com
paignie de si grant murdre
. mais que ce polt celer au
cunement / mesmes que de
cinquante filz / nul ne fu
trouve que la majeste pa
ternelle / ou la reverence de
viellesse / ou la pitie de leur
pere revocquist de si extre
me cruaulte / Par adven
ture estoit le nom de pere
si vil devers si grant nom
bre denffans / que la ou il
devoit estre secur de ses
ennemis / par laide diceulx
Toutesvoies il fut plus
secur de ses adversaires
que de ses propres enfans
Et la cause du meurdre
estoit plus enorme que le
mesme malefice. Car apres
que cirus fut tue en la bat
taille de son frere arthaxer
ses / ycellui son frere prinst
en mariage astasie aime
dudit cirus son frere / Icel
lui demandoit daire que son
pere lui laissast ou cedast
aussi bien que le royaume
lequel par sa chierte enmere
les enffans / premierement
dist il quil estoit content
mais apres estant surpris
de repentance afin quil
refusast par honneur / et
quil avoit accorde follement
Il la fist rendre nonnain
ou prestresse du soleil / par
quoy lui estoit enjoingt
de garder perpetuelle chas
tete / de quoy le jouencel
fort courouchie se bouta
en hayne de son pere Et
apres faisant conspiration
avec ses freres / tandis que
par secretz aguaitemens
vouloit atempter contre
son pere / Il fut surprins
avec ses complices / et sans
aultre dilation paia la
deue vengance aux dieux
vengeurs de la paternelle
majeste. Si fist tuer fem
mes et enffans de tous
les dessus diz affin quil
ne restast quelque trace
de ung crisme tant horri
ble Apres ces choses
arthaxerses trespassa de
maladie survenue de dou
leur. vrayement plus eureux

roy que per / sonne du royaume eschut a ochus lequel doubtant pareille conspiration / rempli toute la court du sang de ses parens et autres princes Si ne post oncques estre refrainct ou flechi a misericorde / ne du sang / ne du sexe / ne de le age des petis enffans c'est assavoir affin quon ne le tinst plus innocent que ses freres les murdriers Et ainsi comme il eust purifie son royaume / Il fist guerre en armenie En celle guerre comme ung chevalier nomme condomanus de commun accord fut fait capitaine contre le maulvais des adversaires la fortune fut telle quil tua ius leurs ennemis / et restitua aux siens la victoire et leur gloire presque perdue / par lesquelz beaulz faiz il fu gouverneur darmenie. En apres par laps de temps apres la mort du roy ochus / ledit condomanus en memoire de sa vertu fu constitue roy de par la voulente du peuple / Il fut appelle et honnoure du nom de daire affin que riens ne faullist a la royale magesté. Le roy daire rey par grant vertu mena la guerre contre le grant alexandre long temps fortune variant leurs adventures

Des ambassadeurs et lettres du roy daire a alexandre — xxvij

Mais retournant a nostre histoire apres que le roy daire fut adverti de la venue dalexandre / Il envoia ambassadeurs par devers lui. ceulx lui apporterent unes verges / ung estoef / et une somme dor avecques les lettres qui sensuient

Daire roy des roys et cousin des dieux. a alexandre son serf Sachez que de par nostre magesté te sont envoiees unes verges ung estoef / et une somme dor monnoye avec telz commandemens / que briefment retournes en macedone devers tes parens noz subgetz / ou tu puisses estre

chastoie de ces verges de
moutant soubz la discipli
ne de ta mere / Ensamble
te commandons que entre
des au jeu de lestoef qui
est loisible a ton eage / non
pas aux armes ne aux lar
cins / par lesquelz tresfol
lement / ne scavons par
quel conseil as commen
cie a molester nre empire
qui a demoure entier et pai
sible jusques a ores Car
pose que tout lautre gen
dre humain eust conspire
contre les persans / Certes
ne les pourroit de riens
espouanter / Que se par
adventure en retournant
en ton pais riens deffaul
loit a toy ou a tes gens / voir
pour ce que desja vous en
deffault / tu poras subve
nir a ton indigence et souf
frette / par lor que tenoi
ons. Car il y a si grande
habondance dor et dargēt
devers nous / que on ne
le pourroit extimer / par
quoy nous voulons que
tu obeisses a nos comma
demens sans nul arrest
Autrement saches que ser
gens de par nous vendrōt
devers toy / qui te amenrōt
a nre hautteur emprisonne
Et te bateront inmeuse
ment de ces verges.

Responces dalexandre xxviii

Apres que alexan
dre ot leues les
lettres. Il respondi aux
legatz publicquement
ce qui sensient. Ces
parolles plus apportent
tesmoing de vanite et
darogance / que de confiāce
ou de vertu. Car ainsi coīe
les conditions des nobles
chiens / si est despargnier
les foibles. ainsi la cous
tume des hommes couars
est de souffler telz mena
ces / disant lesquelz motz
il distribua aux legatz tout
lor que le roy daire lui a
voit envoie. Si les renvoi
a devers le roy avec ces
lres. De par le roy a
lexandre salut a daire roy
des roys et cousin des die^x
Je te prie toy que me vueil
le declarer / a quel fin mas
escript que tu as habondā
ce si grande dor et dargent
Est ce pour semondre et

amener les macedons a
roy combatre / qui sont
hommes indigens / sont
traitteurs et invincibles
ausquelz tu consideroies que
riens ne peut resister · ou
par aventure pour yceulx
faire plus convoiteux a
ravir tant de richesses · les
vertes lestoes et deniers
dor mais envoie par divin
oracle et commandement
combien que tu ne lentens
point en signifiance de ce
qui est advenu de nous
deux · Car il mestoit besoing
davoir unes verges pour
chastoier toy et tes gens
comme mes subgetz / les
roes qui est par rondeur
semblable a ciel me pro
met la seignourie de tout
le monde · Et lor monnoie
que tu me envoies demons
tre que toutes tes richesses
enfermees despieca en
tes tresors / vendront brief
ment en mon droit et sei
gnourie / Si ne sois ja es
bahi / et ne te samble dure
chose / se vient si grant roy
comme tu te vantes / et
comble de si grant puis
sance doit servir soubz ale
xandre enffant qui se met
a larrecin comme tu dies

Comment le roy daire en
voia menon son connesta
ble avec grant ost contre
alexandre · et illecques
remonstrances dalexandre
a ses gens xxvi

Le roy daire veues
les lettres dale
xandre / esmeu par grant
indignation / envoia co
tre luy son connestable me
non qui en vertu et digni
te estoit principal de tous
ceulx de son royaume · Y
cellui menon apres avoir
assamble ost habondant
pour le combatre / vint
contre alexandre es champs
dadresche / sur la riviere
de granique ¶ le somme
de son ost estoit quattre
cens mille combatans
a pie et cent mille a che
val · Si grant multitude
des adversaires mouvoit
alexandre au retard du
petit des siens / mais con
siderant leur vertu et re
putant contraire choses
avoit mene a chief a tout

ce petit nombre Il se atten
doit ala victoire / Comme
doncques paour donna
lieu a esperance / et come
Il lui semblast perilleux
de differer la battaille /
affin que desespoir ne sur
venist aux siens / Il ordon
oit ses battailles / si les fai
soit consister ensamble af
fin de eulz acoustumer a
soustenir des veulz le grant
nombre de leurs adversai
res enflammant leurs
courages par diverses
admonitions et remons
trances en disant / O ma
cedons hommes de invin
cible vertu ennoblis par
tant de victoires oultrees
par lespee par tant de ci
tes vaincues / par tant
de gens subiuguez / vous
mesmes estes cy venus /
et preistes armes contre
les persans / non plus
par ma conduite que p
vos propres voulentes
vous aves cy devant voz
yeulx / ce que aves souhai
die tant de foys / vous de
sires battaille / battaille vo⁹
est toute preste non pas

encontre ceulx de trace / mais
contre les persans / non fas
truit et perilleuse / mais
fructueuse et bien seure
Je voy desia toute leur
battaille floctant de crainte
et de paour · a paines au
rons afaire de glaives par
quoy ne soies ja esbahis
du grant nombre / car il
ya plus de proye que de
peril / et en plus grant
multitude se treuve plus
grant butin · Une chose o
macedons me esmeult
tant seullement / que no⁹
avons afaire contre gens
effeminees / et non de guer
re / et qui ala premiere
meslee nous laront la
place / Parquoy la gloire
de nre victoire en sera moin
dre · toutesfois ne sera point
sans fruit · Car ceste victoi
re nous ouvrira tout orient
et nous mettra en subiec
tion les indes et les bactres
Si nous donra infinies
richesses · Regardes leurs
battailles resplendissans
par or et par pourpre po
tant proyes non pas ar
mures · Ales doncques et

par lespee / lauissice pour
vous leurs ricesses

Comment alexandre et me non ordonnerent leurs battailles. xxxe

Chascun recheut vou
lentiers ces parol
les tant que a grant paine
se pouoient contenir. Car
les veullans legierement
se consentent / et a cellui a
qui desire riens jamais
ne se haste. Alexandre
leur fist saisir leurs armu
res / et renga ses battailles
lesle senestre conduisoit
vng chevalier nomme par
menion. la dextre nicanor
son filz. et la deffendoient
les macedons / et les thesal
les / mais la senestre les
gens de lamoree. Et en
la battaille de front presi
doient ptholomee et amin
tes cenos perdicque / me
leager / philotes aride
dite / leonat et anthigo
nus / chascun conducteur
de son armee. Devant
le front de la battaille es
toit lassamblee des archiers
et des gens de trait / les
traces et ceulx de crete to9
gens de legiere armure. Il
lec attendoient le signe de
la battaille rengies sur la
rive du fleuve / et estant
ordonnees comme dit est
Car la riviere entrecouroit
de partoit les deux ostz Par
menion regardant leffort
du fleuve undoyant et
tresparfont. pareillement
laspreté de lautre rive es
toit doppinion quil ne de
voit point passer oultre
mais illec attendre les per
sans. Alexandre dist q
le bras saint george quilz
avoient passe auroit honte
silz doubtoient la riviere
du granique. Aultres
disoient quil failloit gar
der la religion du mois de
Juing. Car il nestoit point
coustume aux roys de ma
cedonne de livrer battaille
en ce mois. laquelle chose
alexandre amenda legie
rement / commandant y
celui appeller le second.
mois de may.

Comment les macedons marcherent en battaille parmi la riviere. xxxi

Si ne fut pas oyseu
se la diligence de
menon capitaine des per
sans de ordonner ses bat
tailles car luy estant a che
ual cheuauchoit entour
ses gens darmes / enhor
tant ung chascun a la sou
uenance de lancienne glo
re des persans - du roy daire
Et de leur felicite perpe
tuelle / auec ce leur disoit
que le roy daire les auoit
esleues deuant tous au
tres et commis a leurs ver
tus la premiere gloire de
la battaille / et le principal
deffension de son royaume
Et la les deux ostz estoiēt
ē point de combatre / quāt
les macedons ayans a
paines oy le signe des -
trompettes / en maniere de
lyons descendirent contre
leurs aduersaires / et contre
les lignes entrerompues
Il sambloit quilz livrassent
la battaille plus par fu
reur que par raison ne
par conseil . Si furent re
ceus des persans a lances
et escus / illec se fist gran
de occision / et fut respan
du moult de sang / Grāt
piece se combatirent aigre
ment sans lun surmonter
lautre - les persans regar
doient a leurs anciennes
vaillances / les macedōs
aux presentes - les ungs
se combatoient pour liber
te / les aultres pour domi
nation / Mais la conuoiti
se de dominer lemporta
en la parfin - Et la sam
bloit que les persans per
dissent place / quant me
non excellent sur les autres
en force et vertu / chargea
sur les macedons - et con
fortant les siens / les ungs
tua ius et les autres mist
en fuicte / mais depuis -
que alexandre lappercut
brochant son cheual des
esperons auec la plus le
gere compaignie des siens
effondra vaillamment
sur ses aduersaires - Com
mandant a ung capitai
ne nomme perdicques
quil feist marcher la bat
taille des gens a piet par
my lassamblee - adont se
fist occision non pareille
Grant clamour fut

esleuez des deux parties
Et les macedones estans
animez par grande et
ioieuse exortation de leur
roy rompirent parmi les
aduersaires Alors a
lexandre regardant me
non les vngs detrenchat
les autres abbatant quil
le choisi en place rompue
adont coucha sa lanche
feri le cheual des esperos
et le poursieuuit autant
que destrier pouoit courre
Mais quant menon la
perchut il se mist en point
Si sentre vindrent de telle
roydeur que ledit menon
laffena soubz la tresche
del escu par telle fachon
que sa lance tronchonna
contremont esclata en
plusieurs pieces mais
alexandre le prist en la
visiere si le porta ius du
cheual Et ia estoit au des
sus pour le tuer de son glai
ue quant les persans se
opposerent de toute leur
force Illec se fist si grande
occision que a paines se
comprent par escripture
Alexandre par ces

dauenture auoit perdue
sa salade en la challeur
de la battaille mais la
pourtant nommes ne fai
soit comme oublie de sa
vie Si le perchut vng
persant nomme rosaces
lequel leuant sa hache
aloit alencontre pour
le deschargier sur le col
du roy. Certes il eust en
vng seul cop deliure les
persens et les indiens
de si grandes desolations
se clite neust receu le cop
mectant son escu au de
uant Mais ycelui clite
preferant la vie du roy
a la sienne retourna co
tre lui la main qui ferir le
vouloit Sy se combati tant
longuement quil lui colpa
la main destre

la mort de menon capitai
ne des persans et du nom
bre des mors des deux pties

Tandis per xxxvii
dicque fist mar
cher les gens apres parmy
la battaille ainsi quil lui
fut commande adont se
firent occisions sans nom
bre. Parmy les persans

qui la ne pouoient souffrir
leffort des macedons / se
mirent en desroy · et ha
bandonnans leurs con
ducteurs tournerent le
dos · exceptes les grecgois
retenus a souldee / lesqlz
se ralierent en vng hault
tertre crians mercy a a
lexandre / mais il effondra
sur eulx plus par fureur
que par conseil / Si fut
son cheual perchie par les
flans de vne lance telle
ment que a grant paine
le pot ramener hors de
la presse · Illec furent au
cuns mors et naures / -
Mais tous les grecgoiens
demourerent car le com
bat estoit contre desespere
et tres grens de guerre -
Menon douques ex
celent sur tous les aultres
non seulement en beaulte
de corps ne de ses armu
res / mais en grandeur de
couraige / en quoy ne pot
estre surmonte tout seul
se opposa contre tant de
milliers et estant expose
aux corps de chascun / se
combatoit contre tous
dont les aucuns attain
doit de la lance / les autres
consuiuoit de son espee /
receu auoit plusieurs plai
es deuant et darriere / et
plusieurs inferees aux ad
uersaires · mais apres quil
se apperchut des siens
habandonne affin quil
apparu moindre dalexan
dre en felicite / non pas
en vertu · Il fist en ses enne
mis si grant gast et occi
sion que aucunesfois -
fust fuir tres grans assa
blees · Mais comme les ad
uersaires suruenissent
depuis quil ne pouoit
souffrir les grans cops /
Il se mist a genoulx si cou
uroit son corps de lescu et
se deffendoit vaillamment
de son glaiue appellant
encores les aduersaires
se aucun se oseroit comba
tre a lui corps a corps · Jus
ques a tant que la lance
mortelle fust fichiee en
son estomac · Et depuis
quelle fut esrachee / mlt
de sang y commenca a
sourdre / Parquoy il prant
et esleua vng peu son -

corps / mais prestement en
clin et deffaillant fondi pou
a pou sur son escu · Et apres
que lesperit et le sang lere
lenguirent il chut mort en
ses armures Alexandre
criot aux macedones quilz
ne laissassent aler impu
gnie leurs aduersaires le
roy mesmes oppressoit le
doz des fuians et feroit les
visaiges aduers des resis
tens · Et la nestoit bataille
mais effusion quant le roy
meu de misericorde / com
anda a ses gens eulx abste
nir de plus grant effusio
de sang Grant occisio
des persans fut faitte ceste
journee plutarcus dist q
xx · mille a pie et deux ·
mille a cheual furent mors
les autres prins / ou mis en
fuitte De lost dalexan
dre moururent · iv · hommes
a piet et vi^xx a cheual come
dit aristobolus lesquelz le
roy fist dilligemment met
tre en terre et drechier sur
leurs sepulcres hommes a
cheual entailliez qui est
grant honneur deuers les
macedons · Si donna ale
parens immunitez franchi
ses et grans dons ·

**Comment toutes les pro
uinces dasye la mineur se
rendirent a alexandre xxviij^e**

Apres ceste victoire
il parti la despouil
le entre les gregois / et en
uoia a pluseurs temples
dathenes et de toute autre
grece · trois cens escus de
grans seigneurs mors
et prisonniers en la batail
le / Si faisoit escripre au
dessoubz · alexandre filz
du roy phelippe / sans les
lacedemons et sans les
gregois / prist ce des bar
barins habitans en asie
de drap dor de soye de mar
tres et autres choses sam
blables · Il enuoya la plus
part a sa mere Ceste
victoire donna grant ayde
aux choses dalexandre
Car il prinst garde garni
son et deffence de tout le
pire maritime des persans
Pluseurs autres villes se
rendirent · Seullement
les cites de licarnase et
de milette se tenoient en
contre lui / lesquelles il prist

par force Apres ce quil
ot subiugues toutes les
regions confines il estoit
en doubte de ce que faire
devoit car aucunesfois il
desiroit tresfort davoir af
faire contre le roy daire af
fin de tout mettre aladven
ture de la battaille · Aucune
fois estoit content destre
embesoingne en conques
ter ce pais empres la mer
a ce quil feust premiere
ment exercite et asseure
en ycellui pour en apres
assaillir le roy daire Pres
de la ville de xante court
une fontaine de laquelle
par la sourse et croissance
de leaue partirent deux
tables daram es quelles
tresanciennes lettres mons
troient que le royaume des
persans seroit destruit par
les gregois Alexandre
esleve en orgueil par ces
choses il se hasta de subiu
guer cecile la course de la
province de pamfilee donna
a pluseurs historiens ma
tere de admiration · Car
Josephus et autres dient
que alexandre suivant le
roy daire et ayant a passer
la mer de pamfilee icelle
mer se ouvri par la vou
lente de dieu qui vouloit
deffaire le royaume des per
sans par icelui alexandre
Ce mesme dist plutarcus
et menander le tesmoigne
en une commedie mais
alexandre es epistres quil
escript a sa mere et a anti
pater ne escript riens de
telz miracles ainçois affer
me quil tint son chemin par
leschelle acoustumee et
quil passa par le terre de
fasilede en laquelle cite il
demoura pluseurs iours
et fist grant honneur a
la sepulture de theodecte
le philosophe natif dicelle
cite pour ce quil le congnois
soit de lescolle daristote ·
Apres il prinst la pro
vince de pisides et sub
iuga le pais de frige dil
lec il envoya cleander en
grece et a lisle de lamoree
pour lever et lui envoier
aultres gens darmes si
lui fist lever grant somme
dor Durant lequel
temps alexandre des lui

cestes entendre de antipater lieutenant de macedone fu acuse par deux tesmoingz deposans contre lui Si fut convaincu davoir voulu attempter contre le roy par voyes secretes. Alexandre le tint en prison doubtant se mort le faisoit que accuse de sa mort aucune mutation ne sourdist en macedone.

La conclusion du premier livre par maniere de prologue et lordonnance que met le translateur sur les livres ensievans.

Ainsi metterons fin a ce premier livre lequel est assamble de justin plutarque valere et pluseurs aultres Car jusques au commencement de ce que trouverons en quintecurce rien ne se treuve appartenant a ceste histoire ne en justin ne en autre acteur autentique entre les latins. Se non que apres la mort de menon alexandre ot pluseurs batailles contre les capitaines du roy daire esquelles il vainquit non tant par armes que par terreur de son nom. Ce mesmes tesmoingne josephus ou xi.e livre de antiquites. Si navons point volu amplier ces batailles pour ce que ne trouvons point les temps les lieux ne les personnes quant comment ne contre qui furent faittes. Et sur ce point commence dentrer histoire de nostre quinte curce.

Temps est doncques de laissier justin et les autres et gracees leur rendre touchant de ce quilz nous presterent de leurs histoires. Si commencerons la translation du second livre prctitule a quinte curce. Car son premier livre partie du second fin du quart commencement du cinquiesme et autres lieux ne se treuve quelque part comme nous deismes ou prologue du premier. Et doncques se les ans et se viellesse nous ont tenu et tolu de ceste histoire livres et foeilles tous

entiere nest il pas a penser
que non chaillance adiouster
aux ans et viellesse tolu
rarent pluseurs lignes
pluseurs motz pluseurs
sentences dont se aucune
pitie ou compassion de mes
labeurs pouoit entrer es
cuers des escoutans Certes
il me samble que par ce
pourroit trouuer lentree et
ouuerture Par quoy se au
cune sentence y trouuoient
autrement quil ne doit
ou quilz ne veullent Ilz
me pourroient licitement
pardonner ou icelle faulte
non totalement imputer
a ma rudesse combien que
mon ignorance souffist
tresbien a celle charge mais
asses me doit souffire lin
commodite et dommaige com
mun a moy et aux autres
translateurs attendu que
toute nostre oeuure est subiec
te a ce peril que les faultes
faittes par les acteurs et
escripuains auant et apres
que les liures se transla
tent en la parfin toutes
nous sont et seront impu
tees Et ce sera le loier
mondain de ma paine de
laquelle ne me reste autre
vray fruit se non que icelle
prouffitera a pluseurs
ou se a autrui ne prouffite
que prouffitera a moy mes
mes comme de mauoir
emploie en oeuure honneste
et se a moy ne a aultrui ne
prouffite aumoins vous
mon tresredoubte seigneur
congnoistrez combien
voulentiers vous seruiroie
en ce que je puis quant
tant voulentiers vous
fers oultre mon pouoir

Cy fine le premier liure
de quintecurce ruffe

Cy commence le second livre de quinte curce · Et parle le premier chappitre de la description des fleuves marse et licus / et de la reddition du chastel de celene ·

Entre ces
choses de
puis que
alexandre
ot envoye
cleander a grant somme
dargent pour lever gens
darmes de la moree / et av
ant ordonnees les provin
ces de cilice et de pansilee
il approcha son ost de la
cite de celene / par dedens
les murs de laquelle entre
couroit marse fleuvee re
nommee / par les fainctz
dittiers des ytrefois. Sa
fontaine decourant du
plus hault de la roche
tumbe et dechiet a grant
noise des eaues sur une

Quinte curce d'Alixandre

pierre soubz mise au piet
de la montaigne dillec
sespant sur les champs
estans entour et decou
rant par ruissi cler et sen
trant ses eaues sans admix
tion de nulles aultres par
quoy sa couleur semblable
a la mer paisible fust lieu
au mensonge des poetes
Car lon disoit les nimphes
ou deesses des fontaines
estre assises en la roche re
tenues par amour de ce
fleuve lequel retient son
nom tandis quil queurt
dedens les murs de la vil
le mais quant il se iecte
hors il conduit ses undes
a plus grant force et lors
on lappelle la riviere de
licus Alexandre en
tra en la cite habandonnee
des habitans et comme
tant a combatre le chastel
ou ilz se retrairent envoia
devant ung herault qui
leur dist que se brief ne
se rendoient ilz avoient a
souffrir mais ceulx du
chastel enmenans le he
rault en une tour moult
haulte de oeuvre et de si

tuation lui firent regarder
la haulteur dicelle et lui
dirent quil respondist de
par eulx a alexandre q̄
lui et les habitans ne me
suroient point leurs
murs et fortresses par une
estimation et quilz scavoi
ent eulx bien estre impre
nables finablement q̄lz
morroient pour leur foy
et loyaulte mais quant
ilz perchurent assegier
le chasteau et de iour en
iour faire plus pres les
approches ilz firent pac
tion de lx iours dinduce
et ou cas que dedens ce ter
me le roy daire ne leur en
voieroit secours ilz luy re
dervient la place Ce quilz
firent depuis le iour con
stitue par ce que on ne
leur envoia aide ne secours

Des ambassadeurs dathe
nes et la description dasie
le mineur vi^e

Illec survindrent
ambaxadeurs
dathenes supplians a
alexandre que on leur ren
dist les trestous prisonniers
des persans qui furent pris

et rescoulz les la riuiere du
Granicque ausquelz alexā
dre respondi non seullemēt
receulx · mais auec ce que
le guerre de perse finee il
feroit rendre les aultres
terretoires a leurs citez ¶ A
tant fist assambler son ar
mee de tous costes affin
daler alencontre du roy daire
qui pas nauoit encores
passe la riuiere deuffrates
et qui vouloit assaier la
fortune de la battaille a
toute sa puissance comme
il estoit aduerti ¶ On
conduisoit tost dalexandre
par le pais de frigie qui
estoit frequente de rues
et de villages plus que
de citez et de bonnes villes
¶ Lors y estoit le noble
palais iadis du noble roy
mide le nom de la cite si
est gordion parmi laquel
le passe le fleuve sangaire
disant par egal internale
de la mer maiour et de la
mer cilice ¶ Entre ces
deux mers nous trouuons
lespasse dasie plus estroi
te · Car chascune des deux
mers constraint la terre
empointes estroittes · Et
combien que la terre se cō
tinue au pais ferme tou
tessois elle se monstre en
figure dune isle pour ce
que la plus part est adui
ronnee de la mer · Car se
vng estroit departement
de terre qui atant les de
part ne se mectoit entre
deux les deux mers assā
bleroient

Comment alexandre deslia le ioug fae   m

Apres que alexādre
ot reduitte la cite a
obeissance il entra ou tē
ple de iupiter Illec vit
vng chariot ou len disoit
que fut porte gordion
pere de mide · Cellui cha
riot nestoit guares beau
ne estrangez a vitz et cō
munes vsaiges mais le
ioug ou timoreau dicellui
estoit moult notable · car
il fut estraint de plusieurs
neudz renoez en eulx mes
mes et celans arriere les
loyures ¶ Les gens du
pais affermoient auoir este
dit et sine par responce des
dieux que quiconques

desneuroit les neudz du rogt
indessoluble obtendroit-
une fois la couronne dasie
Grant convoitise print
a alexandre de parfaire ce
sort illec veissies demprez
le roy grant compaignie
de frigiens et macedons
les ungz estoient en atten
te quil le deslorast les-
autres estoient soulcieux
de la folle confiance dale
xandre Car lordonnance
des loyures estoient si es
trainctes que len ne pouoit
veir par veue ne par rai
son ou se commenchoit la
loyure ne quelle part se
fennichoit Depuis
que alexandre ot comme
cie a desloier il fut en grant
soing quil ne lui tournast
a mauvais signe par ce
quil l'avoit en vain entre
prins a deslier mais de
puis quil ot longuement
estrive avec les neudz-
touillies et mal cerchables
il dist ne puet chaloir co
ment ilz soient desloies
Et rompant de sa glaive
toutes les corroiez il de
chut ou accompli ledit
sort Apres ce comme
il eust conclud de poursie
uir le roy daire quelque
part quil fust affin de
laissier dariere toutes-
choses seures il fist ami
ral et capitaine des na
vires ung chevalier nome
amphotere pour tenir le
tree du brach saint george
Et constitua hegelogue
capitaine dautres gens
darmes affin de livrer les
isles de matelin de chio
des garnisons des adver
saires - l - mars lui furent
distribuez pour les affai
res de la guerre - avecce
on envoia chincquante
nefz a antipater / et aux
qui tenoient les cites de
grece Le roy daire com
manda aussi a ses subgetz
et alies tenir et garder le
bras saint george / pas
ne savoit encore le deces
de menon en qui il avoit
mis toute sa cure estant
assez certain que tout se
toit en bon estat se tiene
ne se changoit entour lui
Et la alexandre estoit
venu a ancire la cite ou

apres ce quil eust passe
les reuenes / Il entra en la
prouince de paflagone
qui confine et est voisine
aux venettes / dont aucuns
croient que les veniciens
eurent leur premier com
mencement · Toute ceste
region se rendi a alexandre,
Et donnans leurs hostages
impetrerent quilz ne feussent
point constrains a paier
tel tribut quel mesmes
Ilz neussent voulu paier
aux persans ¶ Vng che
ualier nomme calax fu
fait gouuerneur de ceste
region · Alexandre pre
nant ceulx qui pou auant
estoient venus de macedo
ne tira vers capadoce

Comment on passa mons
tres en lost du roy daire
Et comment il fist tuer
vng cheualier pour au
cunes remonstrances
quil lui fist vij

Mais le roy daire
apres que la mort
de memnon lui fu noncee
esmeu ainsi que de raison
estoit / et toute autre espe
rance arriere mise / se con
clud a liurer battaille · Co
dempnant que tout ce qui
fut fait par ses capitaines
pensant que songe et cure
auoit failli a chascun / et
fortune a tous ensamble
¶ Doncques depuis quil
ot mis ses battailles lez la
cite de babilonne il mist
en leurs tentes toute sa
puissance affin quilz en
preissent de plus grant
cuer la battaille / Illec les
fist passer aux monstres
fermant vng palis ou quil
pouoient entrer · x · mille
hommes · par lequel ainsi
que par une mesure / nō
bra les gens de guerre / p
lexemple du roy exerses ·
depuis le soleil leuant jus
ques a la nuit misrent a
emplir et vuidier ce paliz
¶ Dillec tindrent les
champs de mesopotamie
la multitude des gens a piet
et a cheual estoit presque
innumerable / faisant plus
grant moustrance que en
nombre nestoit ¶ Des
persans y auoit cent mille
combatans / entre lesquelz
estoient trente mille a che

ual · Ceulx de la province
de mede · v · mille acheval
et chincquante mille apie
Des barcaniens furent
deux mille combatans
acheval armes de cuignees
et de legiers escus ressam
blans targes de cuir En
samble venoient dix mille
hommes apie de pareille
armure a ceulx de cheval
Les arminnes trans
mirent · xl · mille combatans
apie et · vii mille acheval
Ceulx de la province dio
carye vaillant nation en
tre ces gens furnissoient
le nombre de six mille a
vec les gens acheval · xxxiii
milliers de pietons gens
de guerre venoient de la
mesme nation dont pluseurs
portoient bastons ferres
les autres avoient adur
cis au feu le fust de leurs
bastons · v · mille hommes
acheval de ceste nation
acompaignoient les des
susdis vingt autre ost de
huit mille combatans a
pie et deux mille acheval
estoient venus de la mer
cappie ensamble deux
mille pietons de autres
gens sans renom aians
de gens acheval deux
fois si grant nombre trete
mille gregois vaillans
compaignons soldoiers
aux persans estoient as
samblees aux gens avant
nommez · Dautres pluseurs
provinces subiectes a lui
ny avoit quelconques
car la hastivete ne don
noit loisir dappeller les
bactriens les sogdiens
les indiens et les autres
habitans de la rouge
mer qui a lui mesme es
toient noms de gens in
congneuz · Et a la verite
nulle chose moins lui de
failloit que multitude
de gens darmes mais
comme le roy daire feust
mlt ioieulx en regardant
ses gens darmes ainsi q
ses princes par vanite
acoustumee enflammoi
ent son esperance Il se
retourna vers cheridemo
chevalier dathenes bien
expert en la guerre et a
cause de son exil ennemi
dalexandre car par son

commandement estoit ba
nie dathenes Et regardat
vers ledit cheridemon lui
demanda sil lui sambloit
assez enpoint pour oppres
ser et tuer lus son aduer
saire daquoy icellui cheri
demon oubliant son estat
et lorgueil du roy daire
lui dist · Voire mais par
aduenture tu ne veulz pas
oir ce quil me samble auf
si se je ne te dis presente
ment en vain je te diroye
chi apres Cest ost si
bien enpoint ceste somme
et fais de tant de gens
appellee de sieges de tout
orient · Certes elle peut
estre redoubtable a ses
voisins · Car elle resplen
dist par pourpre et ha
bonde en armes et en pompes
Tant que ceulx qui ne
sont devant les veulx
Jamais ne le pourroient
concepuoir en leurs cou
rages mais lost des ma
cedons est terrible et sans
nulz aournemens couvrans
les rengs non muables
de lances de escus et de for
ces dhommes bien serres

Il appellent falange vng
reng bien estable de gens
a pie dont homme a homme
et armes a armes sont ser
rez Et entendans a la voi
lente du conduiteur apres
a suiuir leurs enseignes
et a bien garder leur reng
et ordonnance chascun
entent ce que on lui com
mande les conduiteurs
ne scevent si tost arrester
marchier avant estargir
serrer donner chasse cha
ngier la bataille en squadres
eulx ralier a lestandart
que les gens darmes ne
le sachent aussi bien que
les chiefz de guerre Or ne
pense point quilz soient
tenus de convoittise de or
ne dargent · Car par la
maistrisse de pourete en
core leur demeure celle doc
trine · la terre est leur lit
estant travailliez la via
de quilz appointent cuite
souffisant en aultre chose le
souffist le temps du sommeil
leur est plus brief que de
la nuit · Or pense bien se
par fondefles et lances au
feu endurcies feront rebou

tees les chevaliers de thessal
les les acarnanes et les e
tholes tres tous invincibles
nations par battaille brief
Il t'est besoing de pareille
puissance on doit cherchier
les aides ou pais qui engen
dra ceulx cy Envoie cest
or et cest argent pour lever
et avoir aultres gens dar
mes Le roy daire estoit
dengin traictable et debon
naire fors que son estat a
la plus part corrumpoit sa
bonne nature Parquoy
impacient de la verite fist
tuer le chevalier estrangier
alheure que plus que onc
ques mais lui remons
troit son prouffit mais
lors ycellui charidemon
lui dist Jay tout prest le
vengeur de ma mort celui
contre qui jay conseillie
demandera la vengance
du conseil que tu desprises
Car toy qui soudainement
seras verse de la haulteur
de ton trosne donneras
enseignement a ceulx qui
apres vendront que les
hommes quant ilz se con
sentent a fortune ilz oubli
ent le povoir de nature di
sant lesquelz motz lui tren
cherent la teste ceulx qui
avoient la commission de
ce faire mais apres fut
venu au roy tardive repen
tance Si le commanda
ensepvelir confessant y
celui avoir dit la verite
Thimodes vaillant
jouvencel filz de menon a
voit commission de par
le roy de recepvoir de far
nabase toute lestrangiere
gent darmes pour apres
se aidier de leur diligence
Car le roy avoit tout son
espoir en icelle rendant a
farnabase la conduite q
par avant avoit donne
a menon.

Des songes du roy daire et de leurs interpretacions. vᵉ

Mais ainsi que le
roy estoit triste
et ennuye des cures sur
venues mout le demenoient
en songes les figures des
choses lors estans ainsi q
tristresse ou adevinance de
cuer prophetisant lui ame
noit au devant les choses
advenir Car il lui sambloit

que en soungant il veist luire
et ardoir lost dalexandre p
feu resplendissant et quil
le veoit venir en tel habit
de robes comme il estoit
Puis lui estoit aduis quil
veoit alexandre passer
par la cite de babilonne
et soudainement estre es
uanny deuāt ses yeulx
Les deuins auoient
dispense sa cure en inter
pretations moult diuer
ses touchans ses aduisions
Les vngz disoient son
songe signifier bien au roy
daire pour ce quil veoit ar
doir lost des aduersaires
et pour ce que alexandre
venoit vestu en habit per
sant et populaire depose
de son royal adournement
Autres disoient que non
Car lost quil veoit ardoir
lui signifioit par lindustrie
et vaillance des macedones
resplendeur de grant renō
et que point nestoit adoub
ter que alexandre deuoit
obtenir le royaume dasie pō
ce que le roy daire estoit en
tel habit quant il fut ap
pelle ou royame. Ensam

ble racontoient les choses
anchiennes aussi que soli
tude les ramentenoit di
sans que le roy daire au
commencement de son em
pire auoit fait changier
la fachon du glaiue aux
persans en la fourme de
celles que les grejois en
vsoient. Et que des lors
les caldees auoient inter
prete que lempire des per
sans deuoit passer a ceulx
dont il contrefaisoit les ar
murés

Comment et en quelle or
donnance le roy daire che
uauchoit vj

Mais le roy daire
estant bien joieulx
de sa premiere responce q
les deuins lui reueloient
et des ymages qui en son
ge lui estoient representees
commanda mouuoir son
ost vers le fleuue deufra
tes selon linstitut et vsance
des persans ausquelz pas
nestoit licite deslongier le[z]
ost jusques apres soleil
leuant Et apres ce que le
soleil estoit cler on cornoit
en la tente du roy dune buy

sine pour faire desloger les
yeux darmes / limage du
soleil estoit encassee en cris
tal resplendissant sur la
tente dont povoit estre veue
de chascun ¶ Lordonnance
de lost estoit telle / on appor
toit devant en autelz dar
gent le feu quilz appelloient
eternel et sacre / les magi
ciens ou prestres au plus
pres chantans le chant
de leur pais · Trois cens
et lxv · petis clers vestus
de adournemens couleur
de pourpre suivoient les
magiciens / esgaulx en nom
bre aux jours de lannee
Car devers les persans /
lan est comprins en tant
de jours ¶ Au plus
pres quatre beaulx grif
fons tiroient ung chariot
sacre au dieu Jupiter / de
pres lesquelz venoit ung
chevalier de notable gran
deur / les hommes condui
sans ces chevaulx / portoi
ent verges dor et estoient
vestus de blanches robes
¶ Non gaires loings di
ceulx venoient · x · chariotz
couvers dor et dargent /

Dempres toutes lesquelles
choses / venoient chevale
rie de douze nations diver
ses en meurs et en armu
res Et au plus pres de
eulx venoient jusques
a dix mille que les persans
appellerent immortelz ¶
En toute la parure de celle
barbarine magnificence
ny avoit autres plus
honnestes ne mieulx en
point que les dessusdis.
Car ilz portoient coliers
dor et robes brodees dor
et de pierreries ¶ A petit
intervalle venoient xv
mille hommes que on ap
pelloit cousins du roy /
mes toute ceste compai
gnie venoit presque feme
ninement adournee et
certes plus estoient a re
garder par pompe et oul
traiges que par vertu ne
belles armures / on les ap
pelloit doriphores Empres
lesquelz en la prouchaine
ordonnance estoient les
varletz de chambre / somme
liers et garde robes / lesquelz
aloient devant le roy / qui
estoit porte en ung chariot

le Jonc estoit tout seme
de pierres precieuses et
treluisans duquel se le
uoient vingtes dor dun
piet et demy lune contre
lautre en samblant de com
batre. Entre ces choses
auoit vng aigle dor desploye
mais entre toutes ces cho
ses ladournement du roy
estoit a noter par ses pom
pes et oultraiges. En
la moittie de sa robe de
pourpre auoit vne bende
de blanc satin / le manteau
estoit borde de ostours dor
les vngs drechies contre
les aultres et battaillans
de leurs becz. Chaint estoit
en maniere de femme dune
chainture dor / de laquelle
son glaiue pendoit a yant
le foureau tout dune pier
re precieuse. Les per
sans appellent cidarin
le royal chappeau / autour
duquel alloit vne faixe ou
cornette de vert obscur linee
de blanc satin. x. mille la
ces suiuoient son chariot
portans le fust couuert
dargent et les fers tous
garnis dor. presque deux
cens des plus nobles ac
compaignoient le roy a
dextre et a senestre. Ceste
compaignie estoit enclose
de xxx. mille hommes a
piet. apres lesquelz suiuoiet
quattre cens cheuaulx du
roy. Apres par lespace
dun stade venoit sisigam
bis mere du roy daire en
vng chariot / et la royne sa
femme en vng aultre / les
dames acompaignans
la royne estoient portees
acheual. Apres celles
venoient xv licteres es
quelles estoient les enfans
du roy et les femmes de le
garde. Ensamble troppeau
de hommes chastres qui
nest pas vil entre les na
tions / puis on amenoit
trois cens et lx amies du
roy toutes en vestures roy
alles. Et apres lesquelles
venoient trois cens mu
letz et trois cens chameaux
portans les tresors du roy
et finances. Suiuans la
garde des archiers les fem
mes des cousins du roy et
ses amis. Apres ceste co
paignie venoient grans

troppeaux de villes gens
comme valetz de gens dar
mes. marchans de viures
et manouuriers. Tout au
darrain furent les capitai
nes et chiefz de guerre ar
mes legierement. Dau
tre part qui eust regarde lost
des macedons. Il lui eust
samble moult dessembla
ble. Car il estoit de hommes
et de cheuaulx resplendis
sans non point par orne
mens de robes de couleurs
diuerses. mais par fer et
achier. les gens appareil
lies a chassier a terre pie
non pas trop pesans par
charges et multitude en
tentifz non seullement au
signe. Mais a la voulente
ou desir du capitaine aussi
ilz auoient pourueu lieu
aduantageux pour leurs
batailleurs et viures pour
tout lost. parquoy alexan
dre point nauoit faute de
gens darmes. Et daire le
roy de si grant multitude
fu reduit a petit nombre
par lestroiture du lieu ou
il se combati laquelle cho
se il auoit desprisie en son
contraire

Comment alexandre passa
les destrois de cilice la des
cription et fleuues dicelle
Et comment il fu tresfort
malade. vij

Candis alexandre
retournant de
hyrcanie gouuerneur
de capadoce. et tirant vers
cilice parvint ou lieu que
on appelloit le logement
du roy cirus. Cirus
y auoit fait residence du
temps quil amena son ost
en lidie contre cresse roy de
celle prouince. Ceste re
gion est a sept lieues des
estrois par ou on entre en
cilice. les paisans appel
lent pules ces destrois
par naturelle situation
samblables aux murs que
nous faisons a la main.
Mais arsamenes gouuerneur
de cilice de par le roy daire
pensant a ce que jadiz auoit
conseillie amenon au com
mencement de la guerre.
Conclud desploitier son con
seil salutaire que alors lui
donna destruisant cilice
a feu et a fer. adfin de faire

solicitude a son aduersaire
et gaster tout ce quil pou
oit estre utile pour lui lais
ser nud et sans fruict le
tenoit que pas ne pouoit
deffendre ja soit ce quil eust
este plus prouffitable occ
cupper par vaillant gendarm
son les destrois qui entrent
la prouince de cilice et ob
tenir le plus hault comble
de la roche qui en grant por
tunite sesliene sur le chemin
dont sans nul peril eust re
boute ou oppresse son ad
uersaire par embas tenāt
son chemin · or fist il tout
autrement · Car laissant
darriere pou gens pour te
nir les chemins il se tira
dautre coste pour destrui
re le pais quil deuoit gar
der de destructions · par
quoy ceulx qui demoure
rent illec pensans estre
trahis ne peurent onques
soustenir le regard de leur
aduersaire · combien que
moins de gens eussent gar
de ledit lieu · Car cilice est
par tout fermee dun hault
comble aspre et fort entre
rompu tout au loing dune

montaigne lequel comble
se esliene de la mer et la
continent se commence a
flechir comme en samon
en arc Et depuis par lau
tre bout sen va vers la tiue
contrerire de la mer par ce
dos de la montaigne vers
le coste qui plus seslonge
de la mer Il ya trois entrees
moult estroittes dont en e
trant par lune en cilice ou
le treuue de celle part tou
te champestre En celle
mesme contree par le coste
qui retourne vers la mer
queurent piramus et cidi
nus fleuues notables et
autres riuieres entrecou
rans par le plat pais Ci
dinus est digne de memoire
non point par lespace des
eaues mais par sa clarte
Car ainsi quil descent de
ses fontaines il est receu
en pure terre auec ce que
nulz ruisseaux ne queurēt
dedens qui puissent trou
bler leaue courant moult
plaisamment · parquoy il
descend en la mer cler et
tresfroit · Car en ses fontai
nes et partout il est umbroié

de la plaisance de ses ri
nes En celle region
vieillesse auoit consomme
pluseurs choses memora
bles publiees par nobles
dictiers des poetes Neant
moins len monstroit en
cores pluseurs situations
de bonnes villes comme
de lernesse de thebeste la
cauerne de pontus et le bois
de corice ou croist la saffran
Et autres choses dont riens
ne restoit que la fame et
renommee On dist
que alexandre ne se donna
oncques si grant admira
tion de son eur quil fist ē
lentree des destrois du co
ble que len nomme pilles
contemplant la situation
de ce lieu Car il confessoit
quilz eussent estes abatus
de pierres qui les eust re
boutes quant ilz entroient
par embas Car le chemin
nest si estroit que quattre
hommes armes y pouoiēt
a grant paine Le pen
dant de la montaigne es
toit fort esleue les voies
non seulement estroittes
mais souuentesfois entre

rompues par les canaulx
des eaues decourans fur
dans de hault de la mon
taigne Neantmoins il
fist aller deuant les tra
chiens legierement armes
et guettier les chemins
affin que les ennemis ne
suruenissent de quelque
embusche contre eulx qui
entroient par embas la
bataille des archiers auoit
obtenu le comble ayans
tousiours leurs arcs ben
des et estans admonnes
tes quilz nentroient point
en chemin mais en bat
taille. Tellement que
lost paruint en la cite de
tarse ou les persans bou
toient le feu affin que
leurs aduersaires nenva
hissent point une cite plai
ne de si grans richesses
Mais alexandre enuoia
parmenion pour la deffen
dre du feu Et depuis
quil fut aduerti que a la
venue des siens les persās
tournerent en fuitte il en
tra en la cite de luy conser
uee par laquelle entreret
cidunis le fleuue dont na

grant mention a este fait
te Lore estoit temps
deste dont la chaleur par
la vapeur du soleil eschauf
fe les marches de cilice plus
que nulle aultre contree
Si estoit alheure du plus
hault iour quant la clarte
du fleuue semondi et pre
uoca alexandre a lauer son
corps qui estoit chault su
ant et plain de pouldre.
Il desuesti sa robe deuant
tout lost pensant quil se
roit bien seant sil mons
troit aux siens quil estoit
content de legier et para
ble habillement de son corps
Et ce fait descendi dedens
le fleuue mais a grant paine
y estoit quant ses membres
commencerent a trambler
dun froit subit puis com
menchant a palir la chaleur
de la vie habandonna pres
ques tout le corps les as
sistens le prindrent atant
en leurs mains comme de
mi mort et estant hors de
congnoissance le porterent
en sa tente

Les complaintes de ceulx de
lost dalexandre viije

Grant solicitude et
grant dueil estoit
ia presques par tout lost
car ilz se complaingnoient
en plourant disans le plus
illustre roy de tous eages &
toute memoire leur est tollu
et estaint au plus grant cours
et effort de ses affaires non
estant tue ne par battaille
ne par ses aduersaires mais
lauant son corps en vng
fleuue. disans que le roy
venoit iustamment et
quil se trouueroit vain
queur aincois quil eust veu
son aduersaire Et auec ce
quil leur failloit retourner
tous ces pays quilz auoient
foulles par leurs victoires
dont eulx ou leurs aduer
saires auoient tout destruit
retournans doncques par
si grant solitudes ilz seroient
tues ne par faim et indi
gence mesmes quant nul
ne les chasseroit Et oultre
plus qui seroit cellui qui
leur donroit signe en fuiant
ou qui seroit cellui qui ose
roit iames succeder alexan
dre Et pose ores quilz fus
sent retournes en fuitte ius

ques au bras saint george
qui leur appresteroit navi
re a passer oultre. Mais
retournans arriere leur mi
sericorde vers le roy. Ilz se co
plaignoient estre separés
de celle fleur de sa jonnesse
de celle force de courage
de celui leur roy et compai
gnon. Entre toutes les
quelles choses son alaine
commença amolir plus
franchement. Si leva les
yeulx en tenant son cueur
petit a petit recongnut ses
amis et les aultres circon
stans. Mais la force de son
mal sembloit allegiée seu
lement pour ce quil sentoit
le grandeur de son mal ne
antmoins plus le travailloit
la tristresse du cueur que la
maladie du corps. Caron
lui dist que le roy daire seroit
en cilice dedens chincq jours
Parquoy fort se complai
gnoit lui estre livré de ma
ladie longue regretant si grant
victoire lui estre tollue de
ses mains. Ensamble quil
le convenoit morir en sa
tente de mort non noble et
obscure. Si manda venir

vers lui ses amis et les me
dechins et leur dist. Vous
veez en quel article de mes
affaires ma surprins ma
fortune. Il me samble que
joes ja la noise des armes
de mes contraires. Et moy
qui de mon gre ay esmeu
la guerre presentement
sui appellé a la battaille.
Doncques le roy daire a
voit ma fortune en son con
seil lors quil mescripvi
lettres si plaine dorgueil.
Mais pour neant les as es
criptes sil me convient ou
vrer selon mon advis. Certes
mon temps ne mes affaires
pas nattendent pareschens
medechins ne longz terme
des mesmement morir
prestement me seroit mieulx
que tart venir a convales
cence. Parquoy sil y a riens
dart ou daide es medechins
sachiés que je ne requiers
tant remede pour la mort
comme allegance pour la
battaille. Ceste hardie
se du roy trop hastive avoit
empraint en chascun trop
grant soing. Adoncques chascun
a par soy lui commença a

prier quil ne aggrevast point
par hastiveté son peril/ mais
quil se tenist en gouverne
ment des medecins. disans
que les remedes soudains et
inexpertes lui devoient estre
suspectz et pour cause veu
que son adversaire solicitoit
sa mort par grant argent
mesmement devers ses gens
darmes Car le roy daire avoit
promis de donner mille
marcz a celui qui locciroit
Parquoy ilz pensoient que
nulz nosceroit assaier mede
cine ne remede de quelcon
ques quil peust estre sus
pect par sa nouvelleté

Comment alexandre fist lire
a phelippe son medecin les
lettres contenans quil le vou
loit empoisonner/ et tandis
quil lisoit il prist le bruvage
qui lui apportoit iv

Entre les autres no
bles medecins
ung nommé phelippe de
la nation dacarne avoit sien
ny le roy de macedone/ si lui
estoit moult feal conservateur
de son salut. Car pour ce quil
lui fu donné serviteur en son
enfance il lamoit de chierté

non pareille/ non seullement
comme son roy mais comme
celui qui lavoit nourri et es
levé de son enfance Ce
lui phelippe disoit quil ap
portoit ung remede non soul
dain mais expert et tresvail
lant promettant quil alle
geroit la force de sa maladie
par ung bruvaige confit
par medecine Car sa pro
messe ne plaisoit a per sonne
fors a celui ou dangier du
quel estoit permise. Car il
pouoit tout souffrir avant
que longue attente/ veu quil
avoit devant ses yeulx les
batailles et les armes/ et
pensoit la victoire estre a lui
sil se pouoit soustenir devant
les bannieres mesmement
lui desplaisoit quil devoit
prendre la medecine des
lors en trois jours car le me
decin lavoit ainsi ordonné
En ce temps pendant lettres
vindrent de par parmenion
son grant chambellant par
lesquelles il advertissoit quil
ne commist point sa vie a
Phelippe. car il estoit corrom
pu par le roy daire qui lui
avoit promis mille marcs

et le mariage de sa seur. Ces
lettres mirent son cuer en
tresgrant soing. Car il pen
soit par secrete extimation
tout ce que crainte et espoir
lui mettoit au devant. Si
pensoit a par soy. Doi je
perseverer a boire ce bruva
ge. Or se ainsi estoit que ve
nin me fust donne quelq̃
chose qui en advenist il sa
bleroit que ce fust par ma
coulpe. Daultre part vueil
je condempner la faulte
du medecin. Se je ne me
fie point en lui je me lais
seray morir en ma tente.
Que feray je doncques
certes il me vault mieulx
morir par autrui malefice
que par ma propre cremeur
et diffidence. Et longue
ment tournant son cuer en
diverses pensees ne revela
point a personne ce que es
crit lui estoit mais mist
soubz son oreillier les lettres
signees de son signet.
Passant deux jours en ces
pensees survint le jour
destine a la cure. Si entra
le medechin en la chambre
du roy atout une tasse
ou il avoit le bruvage. Et
apres ce que Alexandre
leut apperceu leva le corps
en son lit et tenant en la
main senestre les lettres q̃
Parmenion lui avoit envoi
ees prinst la tasse et but
tout sans paour quelconq̃
commandant lire les lettres
a Phelippe. Mais entretāt
quil lisoit oncques ne des
tourna les yeulx de son vi
saige pensant quil pouroit
notter en sa face aucuns si
gnes de conscience. Mais
Phelippe leues les lettres
plus monstra signe dindi
gnation que de cremeur. Et
jettant son chapperon et
les lettres a ses piez dist.
Sire certes tousiours
depent de toy mon esperit
mais a ceste heure croy fer
mement que je tire icelui
mon esperit par ta bonte
venarable et sacree. Ton
salut lavera le crisme de
meurdre que on me met
sus. Et quant seras par moy
conserve je te prie que tu
me donnes la vie seulemēt
Sire je te prie atant que per
due la cremeur seuffre la

medechine estre conceue en
tes vaines sleipe vng pou
ton couraige que tes amis
certes bien feaulx mais mo
lestement diligens troubler
par soing en ce temps desa
couuenable. Ceste voix fist
le roy non seullement estre
seur mais ioyeulx et plain
de bonne esperance. Si lui
dist O phelippe se les
dieux te eussent permis
prouuer mon couraige
deuers toy sans faulte tu
le deueroies vouloir en au
tre maniere mais plus
certaine que tu las esprou
ue tu ne le deueroies pas
vouloir leues ces lettres
Neantmoins iay volu boire
ce que tu mauoies ordonne
Et croy maintenant que ie
ne suis moins soussieux
pour ma vie que pour ta
foy et leaulte A ce disant
bailla la main audit phe
lippe mais ce non obstant
la force de la medechine fu
si grande que les accidens
suruenus aiderent laccu
sation parmenion lesperit
sensfuia deuers le corps et
se mouuoit si menu que
apaines pouoit on sentir
son alaine mais phelippe
ne laissa riens inexpert
car il lui administra plu
seurs medechines et plu
seurs viandes puis vueil
lant dormir lesueilloit ores
par oudeur de vin ores p
goust de viandes mais a
pres quil le senti en son
sens oncques ne cessa
de ladmonester ores de la
souuenance de ses freres
et de ses seurs ores desi
rant victoire qui lui estoit
tant prouchaine. Finable
ment apres que la mede
chine sespandi par les
vaines Et ladmendement
se pouoit apperchevoir
le cuer receut premierement
sa vigeur Et apres par
bon espoir le corps fu recree
et tourna a conualescence
Car apres le tiers iour qui
fut en tel estat il vint deuant
ses gens darmes ne ia lost
ne regardoit plus voulen
tiers le roy que phelippe
Chascun lembrachoit lui
rendant graces comme a
vng dieu bien propice Car
oultre la naifue reuerence

de celle nation enuers leurs
roys. Il nest pas a dire com
bien alexandre leur estoit
en admiration / ou combien
ilz estoient enclins a son a
mour. La premierement
riens ne sambloit entrepré
dre sans vuit diuin aide Car
quant il estoit saison en tou
tes choses la hardiesse de
fortune lui tournoit en gloire
Et son eage a paines conue
nable a si grans besoingnes
mais assez souffissant fai
sant apparoir toutes ses
oeuures plus honnestes
Et les choses que on tient
bien souuent en cheualerie
plus legieres sont plus a
greables au peuple des gens
darmes. comme lexercite
du corps entre eulx mesmes
les robes et habis pou dif
ferens au peuple / vigueur
cheualereuse par lesquelz
dons de son engin ou vertus
de son courauge il sestoit fait
cheualier et reuere tout en
samble

Comment alexandre vint
a la ville de ysson

Mais apres que le roy
ot nouuelles de la
maladie dalexandre / Il se
tira vers la riuiere deuffra
tes a si grant haste comme
vng ost si trespesant pou
oit faire. Si fist drescher
aucuns pontz / toutesfois
ne pot il transporter son
ost en moins de chincq iors
combien quil se hastoit pour
obtenir le pais de cilice Et
ja alexandre recouurée la for
ce de son corps estoit venu
en la cite de solos. laquelle
se rendi en paiant .l. marcs
par maniere damende
Alexandre mist gar
nison au chasteau puis
rendant par ieu et oyseuse
te les veux quil auoit voue
pour son salut / Il monstroit
par constant confiance des
prisoit les persans Car il
celebra ieux aux dieux es
culappe et minerue
Lors lui vint ioieuse nou
uelle du pais de licarnase
est assauoir que les per
sans furent tues iusques
ses gens Et auec ce que
les indiens et les carmines
et plusieurs aultres peuples
de celles contrees estoient
venus a obeissance. Parquoy

depuis quil parfist ses ieux
Il trauersa par pontz la ri
uiere de piramus Si vint
celle iournee en la cite de
mable et le iour ensieuuāt
paruint a la ville de casta
bulon Illec trouua parme
nion quil auoit enuoie de
uant pour taillier le chemī
du bois par lequel il conue
noit passer par venir a la
cite de yssoy Mais parme
nion ayant obtenu les des
trois et laissant aucunes
gens pour les garder prist
la ville de yssoy deserte et
habandonnee des habitans
Dillec se parti et des
confist ceulx qui se tenoiēt
es montaignes si mist par
tout garnisons et tenant
le chemin comme nagaires
est dit il vint vers alexandre
acteur et mesagier de son ex
ploit Le roy amena son
ost a la cite de yssoy illec
tint conseil sil deuoit passer
oultre ou attendre nouuel
les gens darmes venans
de macedone Parmenion
disoit nauoir lieu plus p
donne pour la battaille car
illec les puissances des —
deux roys seroient pareilles
en nombre veu que les des
trois ne prengnent iamais
grant multitude. Auec ce
quilz deuoient escheuer les
champs et le plat pais dōt
et ou ilz pouoient estre en
clos ou oppressez par em
busche doubteuse sy doub
toit quilz seroient vaincus
non pas par vaillance de
leurs aduersaires mais par
leur propre laissement dont
se ilz se mettoient plus au
large nouueaux persans
leur suruendroient quant
ilz seroient tous lassez Le
tiercement fut prinse la rai
son de conseil si salutaire
parquoy alexandre de at
tendre son aduersaire aux
destrois de la montaigne

Comment sisene fu mis a
mort pour auoir delaye de
reueler les lettres du ma
reschal du roy daire vi

En lost dalexandre
auoit vng persan
nomme sisene iadis de par
le gouuernement de egipte en
uoie au roy phelippe receu
estoit entre le roy en grant
honneur et pareil ayant

changie son pais sinuoit ale
xandre en asye et estoit tenu
comme aultres feaulx che
valiers. auquel sisene vng
compaignon de lisle de can
die presenta unes lettres
seellees dun seel incongnut
lesquelles lui envoioit nar
bazanes mareschal du roy
daire par lesquelles lenhortoit
quil voulsist faire aucunes
choses dignes de sa noblesse
et bonnes meurs. Ce seel
lui sisene tempta plusieurs
fois aporter ces lettres de
vers alexandre comme leal
et innocent mais veant le
roy embesongne en tant de
choses touchant lapreste
ment de la presente bataail
le et attendant temps plus
ydoine il donna souspection
davoir entreprins quelque
conseil de trayson pour ce
que lesdittes lettres avant
ce quelles lui feussent presen
tees estoient venues es mains
dalexandre et quelles leues
devant le roy et arriere seel
lees dun seel incongnu il
les fist presenter audit per
sant lequel pour ce que plu
seurs iournees nestoit point venu

devers le roy il sambloit les
avoir retenues par quelque
conseil de traison. Si fut occis
par ceulx de candie du com
mandement du roy sans
nulle doubte.

Loppinion des gregois saudoiers des persans. vii.

Et ja les grecs sou
doiers de grece que
thimodes avoit receu de
farnabase estoient venus
devers le roy daire qui estoit
sa principalle esperance et
presque toute seulle. ceulx
lui conseilloient quil retour
nast arriere et quil tenist
les champs espaciaulx de
mesopotamie. Et que se ledit
conseil ne lui plaisoit au
moins quil partist son ar
mee et que point ne souf
frist toutes les forces de son
royaume tumber soubz vng
cop de fortune. Ce con
seil ne despleust pas tant
au roy que a ses conseilliers
et capitaines disans que
ce procedoit de la foy varia
ble de ses gregois. et quilz
avoient marchande par pris
aulcune grant traison. Si
vouloient diviser et separer

son armee affin de eulx pas
ser vers leurs contraires et
les trahir a alexandre quant
la bataille seroit commencee
parquoy ilz conseilloient
au roy que touchant ces
gregois le plus seur seroit
de les enclore de tout coste
et illec les tous tuer de les
dars affin quilz feussent
exempte de la traison bien
vengee

loppinion du roy daire contre ceulx de son conseil

Mais le roy viiie
daire ainsi quil es
toit saint et debonnaire af
fermoit grandement que
ja ne commettroit si grant
crisme que de tuer les
gens darmes tenans son
parti Car sil souilloit ses
mains ou sang de tant de
gens laquelle des autres
nations estranges vouldroit
lui croire sa vie apres tel
murdre En leur disant
que nul conseillier ne autre
quelconques doit estre
pugni de paine capitale
pour avoir donne fol con
seil Car autrement il nau
roit jamais nul quil con
seillast se le conseillier es
toit si perilleux Finable
ment que eulx mesmes
assavoir ses capitaines
estoient souvent appellez
a conseil Et combien quilz
y disoient diverses oppi
nions neantmoins on ne
tenoit de plus grant loy
aulte celui qui plus pru
demment conseilloit Par
quoy le roy daire fist dire
aux gregois quil leur ren
doit graces de leur bonne
voulente mais toutteffois
sil retournoit arriere sans
nulle doubte quil laisseroit
le royaume a ses contraires
Par fame sont establees les
batailles et len croit tous
jours fuir ceulx qui resor
tissent arriere Et quil ny
avoit raison ne cause quel
conque de donner ou dif
ferer sa bataille et les
vivres ne povoient souffire
a tant grant multitude
si pres diver en region gas
tee et travaillee de eulx et
de leurs adversaires mes
mement quil ne povoit par
tir ou esgarrer son armee
gardant lusance de ses ances

cestres qui tousiours ont ex
pose toutes leurs forces a
la fortune de la battaille
Et que sans faulte le roy a
lexandre / par auant redoub
table et qui estoit essours et
esleue en orgueil par son ab
sence de puis quil senti sa
venue il deuint cault et sub
til en lieu destre hardi · et se
tachoit es destrois des mon
taignes selon la coustume
des viles et couardes bestes
sauuaiges qui se muchent
es secrez lieux du bois / quat
elles oyent la noise des pas
sans Et que encores il de
menoit ses gens darmes fai
gnant quil estoit / malade
Mais de la en auant il ne
lui souffriroit plus differer
la battaille · Ains le vouloit
oppresser en celle taniere
ou ilz estoient tapis par
grant cremeur Toutes
ces choses estoient vantees
plus magnifiquement
que vraiement

Comment le roy daire fist
copper les mains a aucuns
guerroiers prisonniers et re
garder son ost / et les renuoia
a alexandre / viii

Mais apres que le
Roy daire ot enuoie
tout son tresor et bagues
plus precieuses en la cite
de damas en surie · et y eu
uoit petite garnison de
gens darmes il en mena
ses aultres gens en la pro
uince de cilice / suiuant lost
alusance du pais · Sa mere
sa femme deux pucelles
et vng petit filz accompai
gnans le roy daire En celle
mesme nuit paruint ale
xandre aux destrois par
ou lon entre en surie / et le
Roy daire ou lieu que on no
me pilles amaniques les
persans ne doubtoient point
que les macedons ne se mis
sent en fuitte habandonnas
la cite de yssion que ilz a
uoient obtenue · Car les
persans auoient prins au
cuns guerroiers foibles et na
urez qui ne pouoient sieuir
lost des macedons · Ausquelz
le roy daire fist copper les
mains de vng fer chault
par lenhort de la barbarine
fierte des capitaines / si
les fist amener autour de
son ost affin quilz veissent

les puissances Et apres ce
quilz les eurent assez regar
dees Il leur commanda fai
re rapport a leur roy de tout
ce que veu avoient A
dont le roy daire movant
son ost passa la riviere de
pinare pour attaindre co
me il pensoit aux dos des
fuians mais ceulx auquelz
il fust inutiler les macedo-
bien tost passerent en lost
des macedons anonchans
que le roy daire venoit a
pres eulz a la plus grant
course quil povoit a paines
leur adioustoit on credence
Alexandre envoia de
vant ses escoutes pour es
pier les regions mariti
nes assavoir se le roy daire
venoit ou se aucuns de ses
capitaines faisoit samblat
de mener tout lost entiere
ment mais au retour des
escoutes on vit de loings
grant multitude plusees
feux commencerent a luire
et apparoir par tous les
champs dont tant sembloit
ardoir comme en ung tout
seul feu par ce que celle
multitude desordonnee a
cause de leurs bestes se logoit
plus au large Parquoy
il commanda aux siens
logier lost en ce lieu mes
mes estant moult ioieulx
de trouver ce quil avoit de
mande de tout souhait si
delibera lui livrer la battaille
et soy combatre en ce lieu

Comment apres que ale
xandre eut sacrifie il prist
lieu pour la battaille Et du
trouble de lost du roy daire

Mais ainsi quil vb
advient souvent
quant le terme est destroit
commence approcher la
confidence dalexandre fu
vertie en soucy et sollicitude
Car il doubtoit celle mesme
fortune par faveur de laquelle
il avoit parfait tant de cho
ses et non sans cause Car
par ce que elle lui donnoit
congnoissoit il bien combie
elle feust variable si ny a
voit que une nuit pour at
tendre ladventure de si grant
estoit Dautre part lui
venoient au devant les loiers
plus grans que le peril Et
tout ainsi quil estoit en doub
te sil devoit obtenir la vic

toire ainsi lui estoit tout cer
tain quil mouroit honneste
ment et acquerant los · Donc
ques il fist boire et mengier
ses gens de guerre / et apres
estre instruitz et ordonnes
a la tierce veille de la nuit
Puis monta ou comble du
ne haulte montaigne / et a
lumant plusieurs torces
a lusaige du pais fist sacrifi
ce aux dieux presidens de
ce lieu · et ja les gens dar
mes ainsi quil leur avoit
commande avoient oy le
iiie signe des trompettes es
tans appareillies au che
min et a la battaille / quant
alexandre les fist deslogier
et entrer en leur chemin
Mais prestement prindrent
les destrois quil avoit de
libere de obtenir Les es
coutes leur nonchierent il
lec que le roy daire estoit
a xxx stades loing de la
parquoy il fist arrester son
ost et saisies ses armures
il mesmes commenca a
ordonner ses batailles —
Mais tantost les gens
des villages tous mariz
rapporterent au roy daire
la venue de ses adversaires
Le roy daire actrant pai
ne creoit quilz lui venissent
au devant ceulx quil pour
suivoit comme fuians ·
parquoy grant cremeur
fut empraint au couraige
de chascun · Car certes ilz es
toient plus promptz au
chemin que a la battaille
Si se mirent en armes au
plus tost quilz peurent
Mais la mesme hastivete
des courans et crians a lar
me leur frappa encores
plus grant paour Car
les aucuns montoient
au comble de la montaigne
affin de regarder lost de
leurs ennemis · les autres
selloient et bridoient leurs
chevaulx · si estoit tout lost
trouble par grant effroy
discordant et non ententif
au commandement dun
seul chief Le roy daire
avoit une partie de son ar
mee establi au commence
ment prendre et tenir le
comble dune montaigne
affin denclore ses adversai
res devant et derriere · autre
partie leur vouloit opposer

du coste vers la mer dont
leur destre esle estoit gar
dee affin de eulx presser de
toutes pars ¶ Oultre
ces choses il envoia xx mil
le combatans avec lassam
blee des archiers pour pas
ser la riviere de piuaire qui
entrecouroit les deux ostz
pour yceulx opposer a la
puissance des macedons
Et vouloient que ce faire ne
peussent quilz sen retour
nassent es montaignes
pour secretement environ
ner les derreniers de leurs
adversaires. Mais fortune
plus puissant que raison
dissipa et rompi toutes ces
choses mises en assez bonne
ordonnance veu que les
aucuns nosoient point o
beir et les autres pour
neant obeirent. Car ou les
parties commencent a
bransler toute la somme
se destourbe

lordonnance de lost du roy daire. xvj

Les battailles
furent ainsi ordo'
nees narbazanes avec les
gens a cheval et avec xx
mille archiers et autres gens
de trait gardoit lesle destre
avec lui estoit thimodes
capitaine de trente mille
gregois a pie retenus a soul
des. Ce estoit sans nulle doub
te la force de tout lost du
roy daire pareille aux gens
a pie des macedons.
En la senestre esle aristo
medes de thessalle avoit
xx mille barbarins a pie
ou front et es aides estoient
logies les plus gens de
guerre ¶ Item iii mille
a cheval des garde corps
gens deslite et xl mille a
pie suivoient le roy qui se
vouloit tenir en ce cornet
Puis au plus pres estoient
les hircanus et les medes.
Oultre ceulz y avoit gens
rengiees a destre et a senestre
¶ Devant ceste assam
blee iustinite comme dit
est venoient six mille hom
mes de trait. Brief tous les
lieux par ou len povoit
entrer en ces destrois estoi
ent plains de lost ou de gen
darmes. Les ostz estoient
establies lune du comble
de la montaigne lautre du

coste de la mer. Si auoient
logie ou milieu de lassamblee
la femme et la mere du roy
et toute lautre mesnie des
femmes.

Lordonnance de lost alexan
dre. xviii

Alexandre establist
ou front de la bat
taille ses gens a pie. Car ce
estoit la plus vaillant cho
se qui fust deuers les ma
cedons. lesle destre tenoit
nicanor filz de parmenion
auqu estoit prochain cenus
perdicas / meleager / tho
lomee / et amintes. Chascun
deulx capitaine de son ordon
nance. La senestre esle
tendant vers la mer tenoient
parmenion et cratere. mes
cratere auoit commande
ment dobeir a parmenion
Les gens a cheual furent
establis a tous les deux esles
Car les macedons assam
bles aux thessailles tenoi
ent la destre esle / mes la
senestre deffendoient ceulx
de lamoree. Deuant
ceste bataille auoit mise
lassamblee de gens de trait
meslee auec les archiers -

Ceulx de trace et de can
die aloient legierement ar
mes deuant les batailles.
Les agriens pou deuant
venus de grece opposa con
tre ceulx que le roy daire
leur auoit enuoie au de
uant lesquelz auoient des
ia obtenu le comble de la
montaigne. Si commanda
a parmenion quil eslargist
son esle vers la mer tant
quil pourroit affin que ses
gens se tenissent plus loing
des montaignes que les
barbarins auoient obtenues
Mais ceulx qui tenoient
la terre / ne oserent empes
cher les venans ne enclore
ceulx qui passoient / ancois
se mirent en fuitte de paour
du regard aux gens de trait
laquelle chose asseura la
bataille dalexandre de ce
coste. Car il doubtoit fort
quilz ne fussent blesciez
denhault. xxxii esquadres
de gens darmes y furent
establis. Car lestroiture
du lieu ne souffroit plus
eslargir la bataille. Si se
commencerent a ouurir et
eslargir pou a pou et apres

dre plus grant espace vers
les fems de la montaigne
tellement que non seulle
ment plusieurs gens a
pie pouoient aller en or
donnance mais encores
on pouoit envoier gens
acheual de tous deux les
Et ja les deux battail
les estoient en regard mais
encores hors de trait quat
les persans leuerent vne
clamour fiere et desordon
nee Les macedons ren
dirent alencontre plusgra
de que le nombre de leurs
gens par la voix restentis
sant des montaignes et
bosquaiges. Car tousiours
le bois et les pierres circon
stans rebondissent la voix
en multipliant le son quilz
recoiuent Alexandre
alloit deuant les enseignes
retenant les siens de sa
main affin quilz ne comme
chassent trop asprement
la battaille / si que par hal
tiuete ne se meissent hors
dalaine Et comme il che
uauchast parmi la bat
taille il parloit a ses gens
darmes par diuerses ad
monitions et remonstrances
ainsi quil appartenoit au
couraige de chascun ·

Exhortations dalexandre a ses gens darmes.

Les macedons ad
monnestoit par le
anchienne vertu disant
quilz estoient vainqueurs
de tant de battailles en eu
roppe et venus a subiuguer
asie et les darraines parties
de tout orient non plus p
sa conduitte que par la le
Et auec quilz estoient de
liureurs de tout le monde
et que passans les mettes
de hercules et de bacus no
seulement les persans mais
toutes aultres nations met
teroient en leur subiection
Et quez les regions des
bactres et des indiens seroi
ent encores prouinces des
macedons / Tout ce que pre
sentement ilz regardoient
estoit pou de chose mais q
tout seroit ouuert aux vic
torieux si ne leur estoit
pour labeur sans fruit et
sterile comme il auoit este
es roches des illiriens et
es montaignes de trace mais

Quinte curce d'Alixandre

que les despouilles de tout
orient leur estoient offertes
et que apaines avoient af
faire de leurs glaives et q
seullement de leurs escus
pourroient rebouter leurs
battailles tramblans de pa
our et de crainte. Entre
ces choses reclamoit fort le
roy phelippe son pere vain
queur de ceulx dathenes.
Ores representoit a leurs
contraintes la province de boec
ion devant domptee. Ores
la samblance de la tresnoble
cite de thebes rasee jusques
a terre. Ades leur ramentevoit
la riviere du granique. puis
tant de cites ou vaincues ou
prinses en leur foy. En fin
leur ramentevoit que tout
le demourant dariere eulx
estoit foullé abatu et sub
iect a leurs piez. Mais quant
vint devers les gregois il
leur ramembra que celles
gens avoient mene en grece
plusieurs guerres. Premie
rement leur mist au devant
lorgueil du roy daire. Et a
pres de xerses demandans
la terre et leaue par leurs
gens sans nombre tellement

quilz ne laissoient riens a
boire es fontaines ne vian
de acoustumee es champs
Disant que les dessusdis
avoient donne au feu leurs
temples mis en desertion
et en ruine leurs villes as
setie et expugne leurs ci
tes viole les droiz divins
et humains. Aux illi
riens et triachiens usés a
vivre de roberie fist regar
der la battaille de leurs en
nemis resplendissant dor
et de pourpre. portant proie
non pas armures. en leur
disant alles et vous hom
mes ravisés lor a ces femmes
et chaingiés les aspres co
bles de vos montaignes
et nues voies froides par
continue glace aux riches
temps et terres des persans

Comment les deux ostz as samblerent en battaille vii^e

Et ja estoient de
mie au trait de
une flesche quant les gens
acheval des persans com
mencerent fierement a as
saillir la senestre esle de
leurs ennemis Car le roy
daire les desiroit combatre

en battaille acheual commen
sant que la falange ou estoit
a pie des macedons estoit
toute la force de leur ost Et
de fait la commencoit a en
clore la dextre esle de alexan
dre mais quant le mace
don leut appercen Il com
manda demourer sur la mo
taigne deux eschadres de
gens acheual les autres
fist marchier en battaille
Et prenant hors les gens
acheual de thessalle com
manda a leur capitaine en
uironner secretement le dos
de ses gens et joindre son
esle a parmenion et quil ex
ploitast diligemment ce que
celui parmenion lui diroit
Et ja pouoit on veoir les
macedons ou milieu des per
sans venans vaillamment
de toutes pars mais pres
tement les vngs et les au
tres furent serres et joingtz
ensamble si quilz ne pouoi
ent ruer leurs lances ne leurs
dars car en ruant sentrehur
toient et empeschoient les
vngs les auttres la plus
part de leur trait cheoit a
terre a leffet et petit cop sans

faire mal quelconques dont
le moindre partie cheoit sur
les aduersaires Parquoy
comme constrains a eulx
combatre de plus pres ti
rerent legierement leurs es
pees adont se fist grant
effusion de sang Car les deux
battailles estoient tellement
assamblees que darmes a
armes se hurtoient dressans
contre leurs visages les
pointes de leurs espees Si
nauoit le paresceux ne
le couart loisir darrester mais
les vngz affermans leurs
piez contre les auttres com
me se chascun se combatist
lun contre lautre Chascun
demouroit en sa marche
jusques a ce quil feist place
par victoire Parquoy nul
ne bougea de sa marche jus
ques a ce quil eust abatu son
aduersaire mais prestement
vng autre nouueau lui venoit
audeuant et recheuoit ceulx
qui estoient trauailliez ne
ja les naures ne pouoient
partir de la battaille ainsi
quil est de coustume Car
les aduersaires leur venoient
audeuant et les leurs mesmes

Quinte curce d'Alixandre

les pressoient en derriere
Alexandre ne furnissoit la
mieulx loffice de capitaine
que bon campion deman
dant par sa main la riche
honneur de la mort du roy
daire lequel se monstroit
haulte en ung chariot et sur
montant tous les aultres
ou il povoit estre grant se
monce tant aux siens pour
le deffendre comme aux
ennemis pour le poursievir
Alors oxatres voyant
quil poursievoit le roy daire
son frere opposa devant le
chariot du roy les gens a
cheval quil conduisoit. Cest
tui oxatres en armes et en
force de corps estoit trop ex
cellent sur plusieurs autres
Mais en cuer et amour fra
ternelle Il se monstra en
celle battaille cler et illustre
plus que nul. Car il abatit
aucuns follement entrepre
nans et autres plusieurs
tourna en fuitte. Mais les
macedons estans lez le roy
confermes par son enhort
effondrerent avec lui en las
samblee des gens acheval
tellement que a coup se fist

occision samblable a une grant
ruine. Illec lez le cha
riot du roy daire gisoient tres
nobles ducz et capitaines
devant les yeulx de leur
roy finez de mort notable
Mais tous versez sur leurs
visaiges ainsi que tumbez
estoient eulz combatans
trestous navrez a plaies
mortelles du coste devant
Illec recongnut on bien
atizies thromitres et sabia
ces gouverneurs du pais
degipte capitaines de tres
grans armees. Dalez eulx
estoit assamblee grant mul
titude de gens a pie et a che
val obscure et incongnue
Des macedons ne che
rent guaires mais les plus
promptz furent occis. En
tre lesquelz la destre cuisse
dalexandre fut legierement
attainte de une glaive
Et ja les chevaulx
qui portoient le chariot du
roy daire enfferez de lances
et effreez de la douleur a
voient commencie a eulx
deffaire de leurs gorreaux
et verser le roy du chariot
quant le roy doubtant que

vif il ne veist ces mains de
ses ennemis saillit jus si
monta sur ung coursier
qui le suivoit gectant lai
dement la couronne et au
tres signes de lempire af
fin que point ne monstras
sent sa fuitte. Mes lors les
autres se commencerent a
dissiper et mettre en desaroy
si sen fuirent par la voye
que chascun trouvoit au de
vant gettans les armes que
peu par avant avoient pri
ses pour garder leurs corps
tant se doubte la cremeur
mesmement de ses aides Et
la les gens acheval envoies
de parmenion chassoient les
fuians et de cas daventure
les persans tournoient en
fuitte envers son esle.

Du dangier ou fu la destre
esle des macedons et de la
chasse. xv

Mais dautre part vers
la destre esle les
persans pressoient trop fort
les chevaliers de thessalle
tellement que une esle estoit
ja foullee et rompue de leur
effort quant les thessalles
courans avant et tournans
a coup leurs chevaulz se ralie
rent arriere en battaille si
reverserent en grant occision
les barbarins espars et de
sordonnes par confiance
de la victoire. Car les che
vaulx et les chevaliers des
persans armes et bardes
de escaille dacier la ou leur
estoit besoing de estre plus
legier se mouvoient a grant
paine. parquoy les thessal
liens tournans leurs che
vaulx occuperent plusieurs
de leurs adversaires mais
apres que ceste si heureuse
battaille fu noncee a alexan
dre il ne voult oncques
poursuivir les persans jus
ques atant que les deux
esles victorieuses commen
cerent a chassier les fuians
Et ne suivoient le roy plus
hault de mille chevaulx.
car les autres estoient em
besongnies en abatant la
multitude de leurs contrai
res mais en victoire ou en
fuitte qui compteroit ja
mes les gens darmes certes
nul Et aussi la paour qui
les constraingnoit a fuir mes
mes les retardoit en fuiant

mais les grecois qui tenoient
le parti du roy daire sur la
conduite damintes qui ja
dis fu marschal dalexandre
Et lors estoit avec le roy
daire separez des persans
eschapperent non comme
fuians ¶ Les barbarins
se mirent a la plus longue
fuitte les uns tenant la
droitte voye pour retourner
en perse les autres autour de
la roche eulz muchant es
plus secres bois de la mon
taigne dont bien pou de
gens retournerent en lost
du roy daire Du pillage voi

Mais ja le vainqueur
estoit entre en lost
riche de toute habondance
les gens daires avoient
desja butine grant somme
dor et dargent qui pas nes
toit adournement de guerre
mais de pompes et doultrai
ge Et comme veulx eus
sent ravi plus que porter
ne pouoient les voies tout
par tout demouroient cou
vertes des plus villes bu
tines que avarice avoit des
prisie au regart des plus
precieuses Et ja estoient
venus devers les dames aus
quelles de tant quelles ont
plus chier leur adournement
dautant leur estoient ra
vis a plus grant paine mes
mes ne force ne luxure nes
pargnoient ja les corps des
chetives ¶ Tout lost estoit
plain de pleurs et de tumul
te ainsi que fortune sadon
noit a chascun ne ja leur
failloit aucune fachon de
maleur veu que la cruaulte
et licence du vainqueur aloit
par tous degres par tous
estatz et par toutes causes a
tant pouoit on bien regarder
la figure et condicion de for
tune la trespuissante Car
ceulx mesmes qui avec le roy
daire avoient pare sa tente
instruite de toutes pompes
reservoient tout ce pour ale
vandre comme pour leur
ancien maistre et seigneur
Car les gens daires nava
voient point touchie affin
que comme il estoit de cous
tume le vainqueur feust
logie en la tente du roy vaincu

Comment la mere la femme
ung filz et deux filles du roy
daire furent prins et du noble

Des mors des deux parties

Mais la mere xvii
et la femme du
roy daire qui lors furent pri
ses auoient commetti les vo
de chascun en celles la mere
qui estoit venerable non seul
lement par sa maieste mais
en oultre par son eage La
femme par la beaulte de sa
figure toutesuoies elles
nestoient point par celle
malheurte du tout abatues
mais la femme auoit es
bras son filz qui pas encores
nauoit passe le vj.e an de son
eage entendre en espoir de
si grant royaume comme
son pere auoit perdu nou
uellement. Ou giron de la
vielle aperulle gisoient deux
pucelles de son dueil et du
leur esplourees Grant
mesme de nobles dames
estoient entour elles deturas
leurs cheueulx et deschirans
leurs robes oubliees de les
premiers honneurs appel
lans par nouueaulx noms
leurs roynes et jadiz an
ciennes maistresses mais
icelles oubliees de leur
fortune demandoient en
quel endroit sestoit le roy
daire combatu et quelle a
uoit este la fortune de la
battaille cuydans non estre
encores prisonnieres se le
roy viuoit encores mais
il estoit eminene loing de
la changant tousiours
nouueaulx cheuaulx. En
la battaille furent occis
des persans cent mille co
batans a pie et dix mille
acheual Et de la partie
dalexandre furent naures
six cens et quattre des gens
a pie et occis seulement
trente. Des gens acheual
moururent cent et cinquante
Pour tant petit pris fu a
chetee si grant victoire

Comment alexandre reto
rna de la chasse et enuoia
reconforter les dames pri
sonnieres xviii

Et puis que la
nuit commenca
a surprendre alexandre
qui traueillie estoit pour
suiuant le roy daire reto
rna en lost pour ce quil na
uoit quelque espoir de le
attaindre Lors fist se
mondre au soupper ses a

mis quil amoit mieulx Car
pource que le cuir de sa cuisse
estoit seullement entame
ne lui donnoit empesche
ment quil ne se trouuast
au soupper Lors yceulx
faisans bonne chiere soul
dainement les effroia la
dolloureuse clamour et bar
barin ahurlement messe
auec grans plaintes de
uant de la prochaine tente
Si recommencea a arriuer
la garde qui faisoit le guet
deuant la tente du roy doub
tant que ce ne feust commen
cement de plus grant imu
tation La cause de ceste
creineur tant subite fut q
la mere et femme du roy
daire auec les nobles dames
prisonnieres lamentoient
en pleurs et gemissemens
le roy daire quelles pensoi
ent estre mort Car ung des
esclaues chastres qui de cas
dauenture estoit deuant le
tente recongnut le man
teau du roy daire es mains
dun qui trouue lauoit par
ce comme il est dessusdit
que le roy daire lauoit gette
jus affin quil ne feust re

congneuz par ses habis et
lesclaue ~~deuant~~ dit pensat
que apres son trespas le
manteau lui fust tolu le
auoit apporte faulx mes
saige de sa mort mais quat
alexandre congnut labus
de ces dames on dit que les
larmes lui coulerent des
yeulx par pitie dicelles et
de la fortune du roy daire
Et premierement il ren
uoia ung cheualier nomme
miton qui scauoit bien par
ler leur langaige affin de
confort leur donner Mais
pource quil auoit trahi la
prouince des sardees doub
tant que le traittre ne re
nouuellast le courroux et
douleur des prisonnieres
Il leur enuoia apres leona
tum son chambellan com
mandant quil leur deist
que par abus lamentoiet
le roy daire estant en vie
Leonatus alant acom
paignie de pou de gens par
uint a la tente ou les dames
prisonnieres se tenoient Si
leur fist dire que il venoit
de par le roy parler a elles
Mais ceulz qui estoient a lentree

veans les tentes darmes et
pensant que cestoit fait de les
maistresses sen coururent
dedens la tente crians quant
leur derreniere heure estoit
venue car len renvoyoit gens
pour tuer les prisonnieres
Doncques comme cel-
les qui ne les pouoient em-
peschier ne ne les osoient
amener elles attendoient
la voulente du vainqueur
sans leur faire responce
quelconques Leona-
tus apres davoir attendu
longuement aucun qui de-
dens la menast et que nul
ne savanceoit laissant a
lentree les sergans entra
tout seul en la tente
Ceste chose espoventa en-
core plus les dames par-
ce quil entroit sans estre
amene Alors la mere et
la femme du roy embras-
sans ses pies commence-
rent a prier que on leur lais-
sast ensevelir le corps du roy
daire devant que on les occist
Et que apres avoir paie le
derrenier office envers leur
roy elles prendroient la
mort bien en gre mais leo-
natus leur dist que le roy
daire vivoit et que elles se-
roient non seullement sau-
vees mais demouroient en
corps royaux et en lestat
de leur premiere haulteur
Doncques au primes
se laissa lever la mere au
roy daire

Comment on mist les mors en terre Et comment ale-xandre vint devers les dames Et des devises quil eust a la mere du roy daire

Alexandre le second
jour ensievant fist
ensevelir les mors dont
les corps furent trouves
Et commanda faire hon-
neur samblable aux plus
nobles des persans Si per-
mist a la mere du roy daire
ensevelir ceulx que elle voul-
droit a lusance du pais
mais elle fist ardoir et met-
tre en terre aucuns ses pa-
rens plus prochains selon
lestat de sa presente fortune
sans leur faire grans exe-
quies considerant que le
grant appareil des persans
qui celebrent seroient envi-
eux aux macedons veu que

les victorieux estoient brulés
sans grans pompe. [A]
pres quil ot paie la iuste
debte aux trespassés Il en
voia devant vers les dames
prisonnieres pour leur dire
quil venoit et laissant hors
ceulx qui leurent acompai
gnie dedens la tente dicel
les acompaignie de ephes
tion / lequel de tous ses amis
estoit du roy le mieulx ame
et le plus participant de
ses secrets. car il avoit esté
avec lui es escolles et ny
avoit nul qui eust liberte ou
franchise de ladmonnester
se lui non. Toutesvoies se
usurpoit il tellement quil
sambloit plus lui estre per
mis du roy que possesse de
soy mesmes. Et ainsi come
cellui ephestion estoit au
roy pareil en eage ainsi en
beaulte de corps le surmon
toit / parquoy les roynes
leur firent honneur a leur
usance / pensans cellui estre
roy. mais aucuns esclaves
chastres leur monstrerent
lequel estoit alexandre.

[A]lors sisigambis mere
du roy daire embrassee a ses
piez excusoit son ygnorance
pour ce que oncques mais
ne lavoit veu. mais le roy
prestement la leva de sa
main et lui dist. Tu nas
pas failli ma mere car aus
si est cestui alexandre. Sans
faulte sil eust perseveré.
Iusques a lextreme de sa vie
en telle continence de cuer
Je creroie quil fust plus eu
reux quil ne se monstra
quant il contrefaisoit le tri
umphe du dieu bacus /
depuis quil avoit passé en
victoire des le bras saint
george iusques a la mer oc
ceane. Et sil eust maistrie
yre et orgueil maulx non
vaincus et non perpetrés
la mort de ses amys entre
le vin et les viandes ne
tuez si preux chevaliers
sans oir leurs deffences /
lesquelz avec lui avoient
dompté tant de gens / mais
encore fortune nestoit point
encore respandue sur son
couraige. Parquoy mode
reement et prudemment
la porta en son commence
ment mais en la fin il ne
pot prendre sa grandeur.

Certes lors il se maintint
telement que en continence
et clemence il surmonta
tous les roys qui furent
devant lui. Car il tint si
sainctement les roynes pu
celles de excellente beaulte
comme se elles eussent este
engendrees de son pere / sa
femme du roy daire que nul
le de son temps ne surmonta
en beaulte de corps point ne
viola mais mist grant
cure que nul ne feist iniure
au corps prisonnier de la
dame. Si commanda que
on leur rendist tout leur
parement ne ia aultre cho
se de la magnificence de
leur premier estat leur def
failloit fors liberte et co
fidence pour laquelle cause
sisigambis lui dist. O roy
tu vaulx que nous prions
pour toy tout ce que iadiz
priasmes pour nostre roy dai
re. Et certes comme ie voy
tu en es bien digne. Car tu
as surmonte vng si grant
roy non en felicite tant
seullement mais oultre
ce en clemence et equite.

Tu mappelles mere et roy
ne mes ie me confesse ta
servante. Ce non obstant
ie prens bien encore sa
haulteur de ma fortune
ia passee et puis bien
souffrir le iong ou subiec
tion de celle presente a toy
appartient ce que tu vour
dras faire de nous / se tu
nammes mieulx que ce te
soit compte en lieu de cru
aulte que de clemence. le
roy leur commanda avoir
bon cuer si prist a son col le
filz du roy daire / mes len
fant point effraye de son
regard quil navoit oncques
veu embrascha le col du
roy a ses deux mains / le
roy esmeu par la seurte de
lenffant regardant ephes
tion lui dist. O combien
ie vouldroie que le roy daire
eust eu vng pou de ceste
asseurance

Comment alexandre en
voia parmenion a damas
pour recevoir les tresors
du roy daire xvi.

Apres ce il parti hors
de la terre et consa

estant trois autelz a Jupiter
a hercules et a minerue sur
la riuiere du fleuue pinare
se tira deuers sirie Si en
uoia parmenion deuant
vers la cite de damas ou
estoit le tresor du roy daire
Mais quant il fut aduerti
que vng grant baron du
Roy daire y aloit deuant
eulx doubtant que on ne
desprisast si petit nombre
de gens darmes comme
il y enuoioit conclud de y
enuoier plus de gens et
de ceste dauenture vng co
paignon de la nation de
mardie vint es mains des
escoutes quil auoit deuat
enuoiees lequel admene
deuant parmenion lui pre
senta unes lettres que le
preuost de damas enuoioit
a alexandre lui disant quil
ne faisoit nulle doubte que
le preuost ne lui liurast tou
tes les bagues et royale
pecune. Parmenion
fist garder le compaignon
Si ouuri les lettres lesquel
les contenoient en effect
que alexandre lui trasmeist
aucuns de ses ducz a petit
nombre de gens. Quant
le roy recheut ces lettres il
enuoia deuers le traittre le
nardien auec aulcuns au
tres. Mais ycellui nardien
eschappa des mains de ses
gardes Si entra en damas
deuant le jour. Ceste
aduenture troubla tresfort
le cuer de parmenion en
doubtant quelque embusche
Si nosoit entrer sans guide
ou chemin incongneu. Tou
tesuoies confiant en la feli
cite et heur de son roy fist
prendre guides des gens
du pais et apres que ces
guides furent furent trou
uees il vint a la cite en
quattre jours.

Comment le preuost de damas trahist les tresors du roy daire. xvi

Et ja le preuost
se doubtoit que
on ny avoit quelque foy
adioustee parquoy tout
ainsi que sil ne se fiast as
sez es murs de la ville de
uant laube du jour comma
da aporter hors dicelle la

pecune royale que les per
sans appellent gaze et au
tres choses plus precieuses
faingnant quil fuioit / mais
a la verite ce faisoit il pour
offrir celle proye a leur ad
uersaire ¶ Moult de mil
liers dhommes et femmes
le suiuoient hors de la ville
Certes a chascun estoit ad
mirable compaignie fors
a cellui a qui foy estoit com
mise . Car affin que le pris
de la traison lui feust trop
plus grant il vouloit offrir
a leur aduersaire proye
plus precieuse que toute pec
cune est assauoir nobles
hommes femmes et enf
fans des princes du roy
daire ensamble les legatz
aux citez de grece que le
Roy daire auoit laissiez en
ses mains comme en fortres
se tresseure ¶ Les persans
appellent en leur langai
ge gangambes ceulx que
nous appellons portefaix
lesquelz pource quilz ne
pouoient endurer le froit
car il auoit tresfort naigie
et la terre estoit toute gla
cese / vestirent les robes ri
ches dor et de pourpre quilz
portoient baguees auec
lautre pecune / sans ce que
nul leur osast contredire
Car la fortune du roy don
noit ja licence a si basses
gens de faire contre sui
leur vouloir ¶ Adonc
ques ainsi quilz estoient
vestus richement / donne
rent a parmenion apparence
de battaille / laquelle nes
toit point a desprisier / par
menion enhorta soingneu
sement les siens comme a
juste battaille / si fist ferir
les cheuaulx des esperons
et chargier sur leurs en
nemis a grant effort . Mais
ceulz qui furent chargiez
se mirent tous en fuitte
habandonnans leurs ba
gues . Mesmes les gens dar
mes qui les suiuoient
par celle mesme cremeur
commencerent a getter
leurs armures et fuir aux
lieux quilz scauoient le pre
uost faignant grant effroy
remplissoit tout de paour
et de cremeur ¶ Illec gisoient

tout partout les royalles
richesses les deniers prepa
rees a paier les gens darmes
batues de tant de nobles
hommes de tant de nobles
dames vaissielle dor / frains
et housures de mesmes te
tes parees de royale ma
gnificence chariotz que les
leurs avoient habandonnez
comblez de grans richesses
Brief cestoit ung tristre
regard mesmement aux
ravissans se aucune chose
eust peu moderer la mescha
te avarice · Illec veoit on le
mer de la fange choses assa
blees de long temps amas
sees en temps de prosperite
les unes deschirees par
les buissons les autres
plongees en la fange les
mains des ravissans pas
ne souffissoient a la proye

Des prisonniers et des prisonnieres

xxxvi

Et la avoient fait
tams ceulx qui
premiers sestoient fuis dont
len veoit plusieurs dames
menans leurs petis enffans
Et femelles avoit deux pu

celles filles du roy ochus
qui regna devant daire la
dis estoient descendues de
la haulteur de leur pere par
la mutation des choses mais
encore lors fortune agrenoit
plus fierement leur adve
ture En celle mesme
aussi estoit la femme du
dit ochus et oxatres son frere
Illec estoit l[...] fille du roy
daire femme darthabaze
le premier des chambel
lans et son filz que len no
moit Ilioime · Si furent
prins la femme et le filz
de farnabase ladmiral a
qui le roy avoit donne la
plus haulte conduite de
la mer et region maritime
Et trois filles de mento
res et la femme et le filz du
tresnoble duc menon · brief
a paine demoura noble mai
son dicelluy de lacedemone
ou dathenes q̃ a eulx estoient
alyes impolee de leur perte
Car les persans en renom
et en lignaige estoient plus
clers et plus nobles entre
ceulx dathenes comme les
aristogitans les dropides

et les leucrates qui estoient
nobles dathenes et comme
en lacedemonie passipus o
nostomandes avec omare
et calicrate . ceulx cy estoient
nobles entre ceulx de lacede
monie ¶ la somme dargent
monnoye si fut deux mille
et vi . marcs dor Jusques a
chincquante mille dargent
Encore sans ce furent pris
xxx . mille hommes et vij .
mille muletz portans char
ges aleurs dor ¶ . mais le
traihitre ou proditeur de si
grans tresors prestement
fu paie de la paine deue .
Car ung de ses compaignons
aiant comme je croy reve
rence de la fortune du roy
daire mesmes en celli sort
porta devers le roy la teste
du traitre qui fut certes
grant soulas pour cellui
qui fu trahi . Car premiere
ment il fu vengie de son en
nemy et si perchut que la
memoire de sa maieste nes
toit point taire es ceurs de
tous les aultres

Cy fine le second livre de
quintus cursius

Cy commence le tiers livre de quinte curse ruffe.

De la fuite du roy daire et les lettres quil envoia a alexandre en effect. Premier chappitre

D aire roy de si
grant ost q
estoit descen
du en la bat
taille esleue ē
chariot plus en maniere de
triumphant q̄ de champion
fuioit Ja par lieux deserz et
solitaires lesquelz naguires
Il auoit empli de gens sans
nombre / pou de gens le sieu
uoient. Car toutes ses gens
darmes ne retournerent pas
en fuitte en ung endroit et aus
si leurs coursiers recreans ne
pouoient consieuoir le cours

des cheuaulx que le roy chan
goit dheure en heure · brief il par
uint a la cite de bnguas ¶ Il
lec se recueillerent quatre mille
gregois et ja les gens darmes
tiroient vers la riuiere deuffra
tes pensans estre a eulx toute
que en celle challeur peussent
prendre ¶ Mais alexandre
constitua parmenion gouuer
neur de surie lui commandant
quil gardast dilligamment la
proie et prisonniers receuz.
lez damas les suriens encoi
res non pas assez domptez p
les maulx de la guerre des
prisoient la nouuelle seignou
rie · mes a coup estans subiuges
obeissamment acomplirent
ce que enioint et commande
leur estoit Samblablement
lisle darade se rendit a alexan
dre ¶ En ce temps estratus
roy de celle isle tenoit toute ce
le region maritime et autres
plusieurs arriere de la mer · A
pres que alexandre ot prins
ycellui roy a hommage il mut
son ost vers la cite de maraton
Illec lui furent presentees let
tres du roy daire desquelles
fort se courouca comme orgueil
leusement escriptes principa
lement se mut de ce que le
roy pas nauoit adiouste
ledit tiltre ou nom dale
xandre · Si le sommoit
plus quil ne prioit quil
print de lui tant de pecune
comme toute macedone
pouoit prendre et lui
rendist sa mere sa fem
me et ses enffans · Et au
regard du royaume quil
contendist par juste bat
taille · Mais sil pouoit
souffrir sain conseil quil
se partist des limites dau
trui content de son propre
pais · et se remist son amy et
alye / si estoit prest de donner
sa foy et receuoir la sienne
touchant ce que dit est · Ale
xandre alencontre respondit
au plus pres en ceste facon

Responce dalexandre aus dittes lettres vj

De par le roy ale
xandre a daire celui
daire dont tu por
tes le nom degasta et destruisi
les gregois qui tiennent le
bras saint george et les grec
ques habitations en la pro
uince de rome · Apres ce il
passa la mer a grant ost me

uant guerre en macedone
et en grece puis perses mes
mes de vos gens vint anous
guerroier auec grant puis
sance de inhumaines barba
rins. Celui vaincu et descon
fi en battaille fut mort. tou
tesuoies laissa il en grece
mardone son capitaine.
adfin que lui absent destrui
sist les villes et ardist les
villages. Ce roy phe
lippe mon pere qui est ce
lui qui y ignore estre occis
dieulx que vous auez so
licite par espoir de grant
pecune. Vous entreprenes
guerres iniustes et felones
Et comme ainsi soit que
vous aies armures si apri
ses vous par artifice volles
auoir les testes de vos ad
uersaires. Si comme toy
Roy de si grant ost nagueres
voulois acheter par pris
de .m. marcs aucun qui me tuas
sent par poison. Doncques
Je reboute la guerre je ne
la maine pas. Et certes aus
si les dieux assistent a la
cause plus juste. Jay mis en
ma subiection grant part
dasie. Je tay vaincu en bat
taille et non obstant qui soit
iniuste toy impetrer de moy
quelque chose comme ce
lui qui pas ne garde contre
moy les drois de la guerre
Toutesuoies se tu viens de
uers moy merchi suppliant
je promecs de toy rendre
ta mere ta femme et tes
enffans sans raenchon ou
pris quelconques. Si puez
scauoir que je scay vaincre
et pourueoir aux vaincus
Au surplus se tu doubtes
venir deuers nous nous
te donrons nostre foy que ve
dras sans nul peril. Dores
en auant quant tu nous
escripras te souuiengne que
tu escripes non seulement
a vng roy mais oultre ce
a ton roy mesmes. pour
lesquelles lettres porter fu
enuoye tersippus

Comment alexandre donna
puissance a ephestion de
creer nouueau roy en la
cite de sidon.

Dillec descendi a
lexandre en la pro
uince de phenice et receut

la ville de bible a lui rendue
Puis sen vint a sidon noble
cite par renom et anchien
nete de ses fondateurs -
En icelle regnoit estrate
par aide de la puissance au
roy daire mais pour ce ql
avoit rendue la cite plus
par le peuple que par sa
propre voulente Il sambla
a alexandre indigne du
royame Si permist a ephes
tion quil constituast roy de
sidon cellui qui lui samble
roit digne de celle haultež
Deux nobles escuiers
entre leurs gens avoient lo
gie en leur hostel celui ephes
tion ausquelz il permist et
donna la licence de regner
mais reculo lui dirent q
a lusance du pais paenes
toit licite de prendre nul no
ble ne aultre quelconques
a celle haulteur sil nestoit
extroit et procree du sang
royal Lors ephestion
esmerveillie de leur magna
nimite ou grant couraige
qui desprisoient ce que au
tres demandent a fer et a
sang leur dist benoittes
soient voz vertus qui aves

entendu de pmie face que
plus grant chose estoit re
fuser que accepter le roy
aume - baillies moy donc
quel aucun de la lignie
royal - a qui soummettue quil
ait de vous regnit ce roy
aume Mais comme ce
veissent contendre plusež
a si hault espoir / et que chun
par convoitise de regner
flactoit les amis dalexan
dre conclurent navoir nul
nulz plus ydome que ung
nomme abdalomine de
long parentaige adherent
au sang royal - Mais par
pourete il gaignoit ses jož
nees a labourer ung jardin
lez la ville La cause
de sa pourete / comme a
plusieurs si estoit vertu et
probite Illec entendant
a ses journees navoit point
encores oy la noise des ar
mees qui avoit envers
toute asie Les escuiers
avant dis portans en leurs
mains les habis royaulx
entrerent ou jardin que a
lors il cerceloit davanture
essilant les herbes sans fruit
et steriles - a dont le salue

tent comme roy. si lui dist
lun desdis escuiers. Ce pare
ment de robe que tu vois
en mes mains te fault pren
ner et changier a ceste soul
lure / laue ton corps des co
tinuelles ordures prens
courage de roy Et trans
metz ceste continence en
celui estat dont tu es bien
digne mais quant tu te si
deras ou trosne royal come
maistre et seigneur de la
vie et mort des citoiens.
garde que tu noublies poit
cestui estat ouquel tu prēs
le royame / voire par dieu
parqui tu le prens. Ce
ne sambla que vng songe
audit abdalomine Et le
demanda par pluseurs fois
silz estoient asses saiges q̄lz
se mocquoient de lui / si ap
pert mais tandis quil doub
toit on laua ses soullures
et apres lui vestirent la robe
de drap dor tissu de pourpre
Et depuis que par sacre
ment lui eurent fait son tou
chant leur ambassade il par
uint au palais royal acō
paignie des escuiers. Celle

renommee comme il est de
coustume sespandi par tout
le pais aux vngz plaisoit
bien / les autres estoient
mal contens. Car chascun
des plus riches accusoit son
humilite et indigence de
uers les amis dalexandre
Parquoy le roy le fist com
paroir deuant lui Et apres
quil le ot longuement re
garde lui dist. Le mai
tiengt de ton corps pas ne
discorde a la renommee de
ton lignaige / mais je veul
sauoir en quelle maniere
tu as souffert ta pourete
Surquoy icelui lui lui res
pondi. Oue pleust aux
dieux que se je portasse si
bien et de si bon ceur le roy
aume Ces mains que tu
vois souffissoient a mes de
sirs riens nauoie et riens
ne me failloit. Alexan
dre prist par sa responce
grant signe et exemple de
la future vertu dabdalomi
ne Parquoy non seullemet
lui fist donner les bagues
royaulles du roy estrate mais
pluseurs autres choses de

la proie aux persans Et a
uec ce adiousta a sa seignou
rie la region ioinguant et
appendant a la cite

Comment amintes auec
aucuns gregois souldoiers
des persans sen alla en e
gipte pour lobtenir Et
comment il fu tues ius

Ce temps peu / mi
dant amintes de
uant dit qui se rendi fuitif
dalexandre et se passa aux
persans / parvint en fuitte
a la cite de tripoli auec iiii
mille gregois de lost qui
le suiuoient / Dillec mist
tant en nefz ses gens dar
mes passa en lisle de cipre
Et pensant que les choses
estans en tel estat chascun
tendroit ce quil pourroit
occuper / delibera de dema
der le pais degipte come
se par droit le deust posses
ser Et comme celui qui es
toit ennemy dalexandre
et tousiours pendant la
mutation du temps va
riable Adoncques il e
horta ses gens a lespoir
de si grans choses en leur
remonstrant que sabace ma
reschal degipte estoit oc
cis en lost des persans et
que la garnison estoit foi
ble et sans capitaine / et
aussi que les egiptiens
tousiours estoient contrai
res a leurs gouverneurs
si les extimeroient com
paignons non pas aduer
saires Necessite les
constraignoit a esprouver
toutes choses. Car des lors
que fortune habandonne
les premieres esperances
les choses advenir samblent
meilleures que les presentes
parquoy ilz sescrierent quil
les emmenast ou bon lui
sambloit / mais yceslui
pensant user de leur coura
ge tandis quilz estoient es
chauffez par esperance / se
passa au port de peluse q
nous appellons damiate
faingnant quil estoit envoie
du roy daire · parquoy il
prinst sans nul delay la
ville de pelluse / et mena
son ost vers la cite du caire
Au renom de sa venue
les vaines gens du pais

degypte et plus redonce a
renouueller que a conduire
grans besoingnes s'assa
blerent chascun de leurs
villes et villages pour oster
les garnisons des persans
lesquelz combien que fort
estoient espouentes toutes
voies n'abandonnerent point
l'esperance de retenir toute
egipte mais amintes les
rembarra en la cite apres
les auoir vaincu en battaille
le logant son ost au plus
pres comme du tout vic
torieux. puis retournerent
a pillier les champs ou les
choses de leurs ennemis
estoient sans deffence.
Adont mazees combien quil
veist les cuers des siens es
pouentes par maleureuse
battaille toutesuoies en leur
monstrant leurs ennemis
espars et a desporueu par
confiance de la victoire illec
esmut a ce que pas ne doub
terent a widier la cite et re
couurer leurs choses perdues
Ce conseil ne fut pas
plus prudent par raison
que eureux par bonne for
tune. Car jusques au derre
nier furent occis auec leur
duc. Ceste vengance paia
amintes a tous les deux-
roys. non plus loyal a ce
lui ou il estoit fui que a
lautre quil auoit delaissie

Comment anthigonus mareschal dalexandre desconfit aucuns capitaines du roy daire rassamblees apres la battaille dessusditte

Les capitaines
du roy daire quilz
demourerent de la battaille
empres ysson a toute la com
paignie qui sieuuy les auoit
en fuiant assamblerent
encore aultres gens de capa
doce et de paflogonie pour
recouurer la prouince de
lidie. Anthigonus ma
reschal dalexandre estoit
gouuerneur dicelle. lequel
combien quil lui auoit en
uoie des garnisons plusieurs
gens toutesfois desprisant
les barbarins amena les
siens en battaille. Illec aus
si fu samblable la fortune
des deux parties. Car en
trois battailles commises
en une et aultre region les
persans furent tousdis reuer

ses et riches lui

Comment la flotte des navires des macedons desconfist celle des persans. vi

Durant lequel temps la flotte du navire aux macedons que len avoit amenee de grece desconfist aristomene que le roy daire avoit envoie pour recouvrer les marches du bras saint george si avoit prinses ou soubvertie toutes les nefz dicelui aristomene. Et pharnabase aussi admiral de la flotte aux persans leva grant pecune et fist grans extorcions a ceulx de millette et mettant garnison en leur cite singla atout cent nefz vers les isles de andre et de indesiphne desquelz il mist garnison es dictes isles et leur leva pecune en amende.

D'une guerre qui lors sesmeut en grece. vii

La grandeur de la guerre que les trespuissans roys dasie et de europe mouvoient en espoir de occuper tout le monde esmeut et mist sus les armes de grece et de candie car agis roy de lacedemone avoit assamble viii mille gregois lesquelz fuians de cilice estoient retournez en leurs maisons le roy agis avec les dessusdis vouloit faire guerre a antipater lieutenant de macedone. Ceulx de candie tenans les unes ou autres parties tindrent les garnisons puis des lacedemons puis de ceulx de macedone mais toutes leurs leurs adventures furent plus legieres par la faveur de fortune qui leur aida en une bataille dont toutes les autres deppendoient

Comment ceulx de la cite de thir resisterent a alexandre di entrer et de la situation de la cite. viii

Et ja toute surye toute fenice excepte la cite de thir estoient aux macedons si avoit le roy son ost en terre ferme. Et navoit entre lui et la ville que ung petit bras de mer qui depart la cite de la terre ferme. Et la cite

de thir en grandeur et clere
renommee surpasse toutes
les cites de surie et de fenice
parquoy plus sambloit quelle
deust recevoir laliance que
la seignourie dalexandre
dont les legats de la cite lui
presenterent une couronne
dor et lui apporterent de
la ville vivres largement
Le roy prinst leurs dos
comme de amis et parla
benignement aux legatz
si leur dist quil vouloit sa
crifier au dieu herculés q
ceulz de thir honnouroient
devant tous autres Car les
roys des macedons creoi
ent eulx estre extrait de so
lignaige et que il mesmes
estoit adverti par oracle
de ce faire Les legatz
lui respondirent que hors
de la ville estoit ung tem
ple dedie audit herculés
ou siege que on nomme
paliteron et que le roy y
pouoit sacrifier assez bien
Alexandre ne pot te
nir son ire que de coustume
ne pouoit moderer Si leur
dist par grant courroux
vous desprisiez cest ost a

pie par confiance du lieu
et de ceste isle ou vous de
mourez mais je vous
monsteray la bien tost que
vous estes assis en terre fer
me parquoy je veul que
vous sachiez que ientreray
dedens la ville ou je la pre
deray mauvaise vous mais
quant les legatz retourne
rent avec celle responce ilz
admonnesterent leurs ci
toiens quilz souffrissent
entrer en leur ville le roy
que surie et fenice recevoient
par tout mais prenulx eulz
fians en leur lieu delibe
rerent de souffrir le siege
Car ung bras de mer large
de quatre stades depart
la cite de la terre ferme le
quel bras se opposa au plus
fort contre le vent daufric
que Si empaint contre la
rive la vague venant de
la haulte mer parquoy il
ny avoit chose que plus
empeschast le murs que les
macedons commenchoient
pour joindre lisle a la terre
ferme que ledit vent de
vant devers auffricque car
a grant paine pouoit lon

dicquier escluser ou faire molle
mesmes la mer estant paisi
ble et transquille veu que
pellui vent daufricque plō
gectoit en la mer toute celle
somme flatie par les hurtz
des grans undes aussi ny
avoit molle ne escluse si
ferme / surquoy ne gtastuas
sent les undes flotans es
concavites et tout autour
Car quant celui vent plus
sefforcetoit la vague flotte
toit sur louvraige Oul
tre celle difficulte y avoit
autre non moindre / car la
mer tresparfonde flotte et
avironne les murs de la
ville Si ne povoit lon
applicquier ne mettre es
chielles contre les murs
Ne fier deugiens ne dau
tres habillemens de guerre
fors que de navires et ce
encores de bien loingz. Car
les murs tous drois pen
dans en la mer empeschoi
ent le chemin des gens a
pie. au surplus le roy na
voit illec nulz navires et
sil les eust abordes aux
murs si eussent elles este
branslans instables et si

nablement deboutes du
trait de la ville Oul
tre toutes lesquelles dif
ficultes une chose bien pe
tite acrut la confiance de
ceulx de thir assavoir les
legatz de cartaige venans
celebrer ung sacrifice annuel
faire a lusance de leur pais
car ceulx de thir avoient
fonde la cite de cartaige
parquoy les cartagenois
leur commencerent a en
horter quilz souffrissent
le siege vaillamment et
que brief leur vendroit
aide de ceulx de cartaige
Car en ce temps toutes
mers a la pluspart estoiet
assegees des flottes ou
vaisseaulx aux penois

Comment ceulx de thir
garnirent leur cite iecte
rent en la mer les ambas
sadeurs et comment ale
xandre conclud de lasse
gier. iv

La guerre donc dō
decretee et con
clute ilz furnirent leurs
tours et leurs muraill es
dartillerie de partirent
armes au povre peuple

Et distribuerent ces tours
gens de mestier dont la
ville habondoit a foison
brief trestout bruioit en
lappareil de la guerre avec
ce ilz preparerent mains
de fer quilz appellent arpa
gones pour getter es nefz
de leurs ennemis pesans
crocqs de fer et autres choses
contrownees a deffendre cites
mais ainsi que une fois len
mettoit au feu le fer quil
failloit forgier et que en souf
flant fort des soufflez le feu
salumoit on dist que grans
ruisseaux de sang sourdirent
dessoubz les flammes mais
ceulx de thir tournerent ce
signe en crainte des mace
dons ¶ Dautre part en
lost dalexandre ung cheva
lier rompant ung pain da
venture ilz y notterent gout
tes de sang decourant le roy
estoit marri et desplaisant
de ce prodice mais arista
der le plus expert des de
vins lui dist que se ce sang
eust couru par dehors ce
eust este mauvais signe
pour les macedons au con
traire doncques puis que

la source estoit en dedens
il signifioit destruction de
la cite quil vouloit assegier
¶ Alexandre voiant quil
avoit sa flotte loing de la
et que tenir siege longuement
seroit empeschement aux au
tres ses affaires il envoia
aucuns legatz a ceulx de thir
pour eulx semondre a la paix
lesquelz legatz ceulz de thir
occirent contre le commun
droit des gens et les tumbe
rent en la mer ¶ Adont
alexandre esmeu par la mort
indigne des siens conclud
dassegier la cite mais aincois
estoit necessaire de
deschifrer ou diminuer ce bras
de mer et y faire ung molle
pour joindre la cite a la terre
ferme ¶ Grant desespoir
entra es cueurs des macedons
regardans la haulte mer
qui a grant difficulte se pou
oit emplir mesmes par lai
de des dieux Si demandoi
ent quelles pierres si grandes
quelz arbres tant haulz pou
roient estre trouvees Sam
blablement ilz disoient quil
fauldroit vuidier toutes re
gions pour emplir cestui

espace et que ce bras de mer
Jamais nestoit rassis Et
mesmes que dautant quil
estoit plus estroit dautant
decouroit il plus asprement
entre lisle et la terre ferme
Mais alexandre qui pas
nestoit rude a traittier les
couraiges des gens darmes
disoit quil avoit veu en so-
nge limaige hercules lui
baillant sa main dextre po^r
passer oultre Et quil lui
sambloit entrer dedens la
ville ycelui hercules estant
sa guide et ycellui faisant
louverture oultre ce leur
remonstrant la mort de
ses legatz · le droit commun
des gens rompu et viole
et que ceste estoit une seul-
le cite qui par son oultre-
cuidance estoit si hardie
que de oser atargier le
cours du vainqueur ·
Parquoy lost donna charge q
chascun enhortast ses gens
darmes et apres que tous
furent ainsi examines Ilz
commencerent ledit ouvraige

Comment les macedoniens commencerent a esclusier et diguier ce bras de mer et des empeschemens de ceulx de thir - v

Grant multitude de pierres avoit
au plus pres que on pre-
noit de thir la vielle cite
On apportoit bois du mont
liban pour faire navires
grnices ou tours de bois et
la louvraige croissoit du
fons de la mer en petite
haulteur toutesvoies si
ne venoit il point encores
au plus hault de leaue
quant ceulx de thir entrans
en petis batteaux par de-
rision leur reprouchoi-
ent que eulx estans si pre-
ux en armes portoient charges
sur leurs dos comme bestes
Puis leur demandoient
se daventure alexandre
estoit plus grant que nep-
tune dieu de la mer
Celle mesme mocquerie
enflammoit de ioie les
cuers des macedons Et
Ja le molle montoit sur
leaue et croissoit ensamble
la largeur de la digue
si sapprochoit Ja fort de
la ville quant ceulx de thir
regardans la croissance

de leaue de qui la grande
par auant les auoit dechuz
Commencerent a enuironner
en petites naissellees ledit
ouuraige et ferir de leur
trait les presens a celle
oeuure Plusieurs donc
ques furent nauires sans
leur domnaige veu que
legier leur estoit dapprochier
et retraire leurs naissellees
Parquoy ilz retrairent les
macedons a penser deulz def
fendre mais de tant que le
molle estoit au plus pres
de la riue de tant plus la
haulte mer deuouroit tout
ce que lon y gettoit pour
laquelle cause le roy y fist
mettre cloies couuertes de
peaulx de beufz et de bouces
affin quilz fussent hors du
trait et auec ce fist drechier
deux grues ou chief du
molle dont lon pouoit
ruer dars et pierres en bas
sur les naissellees Ille
contre ceulx de thir abor
derent leurs nauires a la
riue loingz du regard de
leurs ennemis Et descen
dans a terre tuerent ceulz
qui portoient la pierre
aussi au mont de liban gens
sauuaiges darrabe enuahi
rent les macedons estans
sans ordonnance et en tue
rent pres de trente et peu
mains en prindrent de pri
sonniers Ceste adue
ture fist alexandre departir
son armee et affin quil ne
samblast estre laschement
et par parresche ou siege
dune cite Il donna la con
duite de celle emprise a deux
cheualiers assauoir a cratte
re et a perdicque Et ce fait
le roy en personne et en pe
tite compaignie sen ala en
arrabe

Comment ceulx de thir bouterent le feu aux grues et gasterent le molle des macedons vj

Pendant lequel temps ceulx de
thir bouterent des autons
vne nef de excellente gran
deur chargee en poupe de
pierres et de sablon tellement
que la proe moult se esle
uoit sur leaue la nef estoit
ointte de souffre et de poix
Et quant les voilles con
chirent la force du grant

vent bien tost saborda du mol
le adont les rimeurs sailli
rent es naisselles qui a celle
fin les suiuoient boutans
le feu a la proe [E]t la nefz
doncques ardant en flame
commenca a getter le feu
plus alante lequel legiere
ment se esprint et enflama
aux gunes et aux autres
choses estans sur le chief
du molle deuant et que on
le peut oncques secourir.
Et ceulx qui saillirent es
naissellles gettoient en
leurre tisons torses et au
tres choses bien propices
pour alumer feu Et Ja
non seullement les gunes
mais tous les plus haultz
hours estoient espruis
du feu quant la flambe
partout espandue deuou
roit les estans sur les gunes
[E]t les unes doncques
sailloient a terre a demy
brulees Et les autres ha
bandonnans leurs armures
se tumboient en la mer.
Mais ceulx de thir qui
mieulx amoient les pre
dre que tuer froissoient
a bastons et a pierres les

mains des nageans Jusques
apres quilz estoient de
bilitez ilz les pouoient
prendre sans peril en les
nauires. Si ne fut pas
ledit ouuraige par feu
seullement consumme mais
ce jour mesmes de cas
dauenture ung vent plus
fort esleua et flati la mer
des le fons audit molle
tellement que les com
paignes et assamblees de
leurre hurtees de plu
sieurs flotz se ouurirent
de toutes pars et lors le
courant et le fil de leaue
et la battue de la mer entra
entre les pierres et destro
pi toute leurre du millieu
[A]doncques rompues
les monoyes ou la terre
se tenoit tout fondit et
fut espars ou fons de la
mer. Tantost apres et
alexandre reuenant dar
rabe trouua agreant pame
la trace de son ouuraige

Comment alexandre co
menca ung nouuel molle

[E]n cet cas aisi vii
quil est de coustu
me es choses diuerses lu

mettoit la coulpe sur lautre
Combien toutesfoiz que
plus vrayement se povoiet
complaindre de la fierte
de la mer · le roy commen
ca de nouvel vng autre
molle au contraire vent
icelui venant non de coste
mais de droit front si lui
bailla telle largeur que
les gens estans au milieu
feussent loing du trait du
ne lance · Illec gettoiet
au parfont de la mer arbres
tous entiers atout leurs
brances puis les rechar
goient de pierres et sur
leurs monceaulx gettoiet
arriere autres arbres sur
lesquelz on gettoit de la
terre et sur icelle mettoi
ent arriere vne aultre or
donnance de arbres et de
pierres dont de tout en
sambla comme dun neu
joingnoient tout louvraige
Mais ce non obstant ceulx
de thir ja moins lasche
ment ne se mirent a em
ploittier tout ce que pe
ser se povoit pour empes
chier le molle leur
principal aide estoit de
ceulx qui loing du regart
des adversaires se plon
gnoient en leaue et par
secretes voies penetroiet
et traversoient iusques
au molle tirans a eulx
atout faulx de fer les
brances surmontans les
quelles suivans ceulx q
les tiroient menoient a
vec elles la plus part de
louvrage et les perdoient
au fons de la mer lors
a tant paine povoiet
tirer les brances et les trocs
des arbres · puis quilz
estoient alegiez du fais
de la charge partout
tout louvraige apres
sur les troncz fondoit bie
tost apres que le fonde
ment estoit failli·

Comment nouvelle flotte de navire vint a alexandre Et comment il rompi trois nefz de thir et sapproucha pres des murs viij

Estant doncques
alexandre en grant
angoisse de cueur incertain
sil devoit perseverer ou se
aller lui vint de cippre
vne grant flotte de navire

En ce temps arriva cleander
atout cent quattrevingz et
dix voilles portans gens
darmes de grece quil auoit
nouuellement amenez en
asie. Adonc alexandre
parti la flotte en deux elles
la senestre deffendoit pic
tagores roy de cippre auec
cratere. Et la gallee royalle
portoit alexandre en lelle
dextre. Mais combien
que ceulx de thir eussent
grant flotte de nauires
Toutesuoies onques nose
rent entrer en battaille sur
mer. Trois nefz seullemēt
mirent deuant leurs murs
lesquelles le roy subuersa
en peu dheure. Icelles hur
tant de sa gallee. Lendemain
approchant la flot
te vers les murs commēca
de toutes pars a combatre
la ville dengins. Et prin
cipalement de cops de mou
ton ou de balan. Ceulx
de thir refirent et reparerēt
prestement leurs murs. Et
encommencerent vng au
tre dedens affin que se le
premier leur deffailloit ilz
se deffendissent du second
mais la la force de leur mal
les pressoit de toutes pars.
Le molle estoit au get
dune lance. La nauire as
siegoit les murailles si
estoient oppressees par
mer et par terre. Car les
macedons auoient tellemēt
loyees deux a deux leurs
gallees quelles joingnoiēt
ensamble de leurs proes
les pouppes estoient arriere
lun de lautre par tant des
pace comme elles pouoi
ent. Lequel interuale ilz re
plirent dantheues et de fors
aiz loiez de gros cables et
sur ce assirent aucuns pōs
pour soustenir les gens
darmes. Et ce fait appro
choient les nauires a la
ville instruitz comme dit
est. Dillec tiroient seure
ment pluiseurs dars cōtre
les propugnateurs et def
fenseurs de la ville pour
ce que les gens darmes
se pouoient couurir des proes
de leur nauire.

Comment vne fortune de
mer fist ferir la nauire cōtre
terre. viiij

Cestoit lheure de
minuit quant a
lexandre faisant ses appro
chees commanda environner
les murs de sa flotte In
struite comme dit est Et
ja les navires approuchoiet
la cite de toutes pars et
ceulx de la ville se troubloi
ent de paour quant subite
ment espesses nuees se es
pandirent ou ciel telle
ment que toute la lumiere
qui entreluisoit fut estainte
de la bruyne respandue lors
la mer ja terrible se commença
a eslever peu a peu En
apres esmeue de tres fier
vent envoioit les flotz
contre la rive et si faisoit
entrehurter les navires
toutes ensamble Et ja co
menchoient a rompre les
cables dont les nefz estoiet
conjointes et tumboient
le hours et les eschaffaulx
a grant noise et fraveur et
emmenoient avec eulx les
gens darmes au parfont
de la mer Car les nefz
loiees ensamble ne se pou
oient gouverner aucune
ment En ce tourble
les gens darmes empes
choient les mariniers et
les mariniers loffice des
gens darmes Et pource
que de coustume advient
en telles besoingnes les ex
pers obeissent aux presu
zans Car les gouverneurs
qui commandoient de cou
stume lors pour crainte
de mort executoient le com
mandement dautrui mais
finablement par grant
estrif rompirent la mer
des advirons tellement
que leaue leur faisoit place
Si sembloit que les trom
pettes et clarons emportas
sent les navires mais la
plus part de la flotte cassee
et desrompue sen vint ferir
contre terre

Des ambassadeurs de car
tage a ceulx de tyr du
songe dun de la ville du
sacrifice de saturne Et
davances deffences des
murs xv

Le deus pour de Jo
ensiennanne arri
verent a ceulx de tyr xxx
legatz des carthagenois qui
fu aux assiegiez plus de

soulas que de ayde. Car ilz
leur anonchoient les penois
estre empeschiés en guerre
dommestique laquelle
leur failloit soustenir non
point pour leur empire
ou royaume seullement mais
pour leur propre salut.
En ce temps les siracu
sans ardoient auffrique
et avoient logié leur ost
pres des murs de cartaige
ce non obstant le ceur ne
failloit point acculx de
thir combien que destituez
fussent de si grant experi
ce. lors ilz baillerent leurs
femmes et enffans pour
mener a cartaige pensans
quilz souffreroient plus
vaillamment quelque
chose quil leur en avenist
silz avoient leurs plus
chieres parties hors du
fort et adventure dicellui
commun peril. Mais
comme ung des citoiens
eust anonchié en leur con
seil quil avoit veu en songe
lymaige dapolin habandonnant
la cite lequel a
polin ilz adouroient en grant
devotion puis lui fut ad
ius que le molle que les ma
cedons avoient fait en la
mer estoit convertie en
bois sauvaige. Et combien
que lacteur de ces songes
feust homme de pou dauc
torite toutesvoies eulx
enclins a croire le pis lo(ie)
rent par craınte lymaige de
vant dit dune chaine dor.
Pareillement mirent ung
autre lien a celle de hercu
les comme se ledit hercules
deust retenir ledit apolin.
Les penois avoient
aporté de siracuse ceste y
maige et la logerent en tyr
leur premier païs. mesmes
de pluseurs despouilles
de cites prinses par eulx
nadouroient la plus cer
taine que tyr. Oultre
toutes ces choses encores
ceulz de la ville vouloient
retourner a faire ung sacri
fice sans faulte aux dieux
non plaisant comme je
croy. lequel sacrifice ilz
avoient laissié lonc temps
a faire. Ce fut que on sa
crifiast a saturne ung noble
enffant. Cellui sacrilege
adire voir plus que

sacrifice on dit estre fait et
usé par les cartagenois des
leur commencement jusques
a leur destruction. Si le fai
soient pour ce que par leurs
fondateurs leur estoit emjoint
et ordonné. Et se les plus
anchiens de thir par le con
seil des sages tout se faisoit
ne leussent empesché en
fin le cruelle supstition
eust vaincu toute huma
nité. mais necessité plus
puissant que tous ars leur
administra non seullement
les aides usités mais en
cores aultres tous nouveaux.
Car adfin dempeschier les
navires qui sabordoient des
murs. Ilz lierent fors aix
par telle faction que quant
on les mouvoit d'un entien
eslarriés les cordes toutes
les pierres y encloses tum
boient embas sur les bat
teaux. Pareillement de
crocz et de hocz et de fauls
de fer pendans des aix
avant dits. deschiroient
les navires ou leurs def
fenseurs. avec ce Ilz eschauf
foient a grant feu targons
de letton et plonc de sablon
ardant et d'uille boullant
les emmersoient subitement
dessus les murs. Si ny a
voit aucune pestilence ou
resistence plus redoubtable
que ceste cy. Car apres que
luille et le sablon entroient
dedens leurs armes et pas
soient ou corps len ne les
pouoit tirer hors par nul
engin que anchois nar
dissent tout ce quilz atou
choient. parquoy les plu
seurs jectans leurs armu
res et deschirans tout ce
dont Ilz se deffendoient de
mouroient descouvers
a leurs adversaires et les
aultres estoient navrés des
crocz et des mains de fer

De une balaine qui vint ferir contre le molle et de la bataille des navires dalexandre contre ceulx de thir — xvj

Atant le roy fort lassé avoit con
clud de laissier le siege
et soy tirer devers egipte
Car comme Il eust legie
rement couru toute asie
Il lui sambloit laide chose
de demourer lees les murs

dune ville laissant lappor
tunite de plus grans choses
. Mais toutesuoies il auoit
honte tant de se partir sans
riens faire comme de y de
mourer longuement pen
sant que son bruit et fame
par laquelle il auoit en
uersse plusque par armes
seroit moindre et plus le
giere sil laissoit tyr come
tesmoing quil ne la pouoit
surmonter . parquoy affin
quil ne laissast riens in ex
pert il fist amener plusrs
nefz et mettre en icelle gens
deslite . Et dauenture vne
balaine de grandeur non
pareille esleuant le dos sur
la mer saprouca du molle
que les macedons amasse
rent et rompant les flotz
seslena tellement que les
vngz et les autres lapper
cheurent . Si se plonga ar
riere en la haulte mer com
menchant du chief dudit
molle et lune fois essoursse
en grant part sur les vndes
lautre remuchee des flotz
suruenans finablement
se getta dehors pres des
murs de la ville Talto'

les deux costes fut ioieulx
le regart de ce monstre car
les macedons auguroient
et prenostiquoient que la
balaine auoit moustre le
chemin pour conduire lou
urage . Et ceulx de tyr
disoient que neptune dieu
de la mer auoit empaint
contre le molle la balaine
vengeresse de la mer que
les macedons vouloient
occuper et que sans faulte
louurage seroit briefment
demoli et abatu . Parquoy
ioieulx de tant bon signe
se mirent a mengier et faire
bonne chiere tellemt qlz
se chargerent de vins et de
viandes et vers soleil le
uant monterent es nauires
jonchees de fleurs et parez
de chappeaulx et de couro
nes si que non seulement
leur sambloit auoir receu
signe de victoire de leurs
dieux mais desia leur vou
loient rendre graces . Et
dauenture le roy auoit fait
aborder la flotte a lautre
part de la riue contraire
laissant en icelle riue trente
petis nauires dont ceulx

de thir prindrent les deux
et espouenterent en grant
paour le surplus jusques
a ce que alexandre oyant la
clameur de ses gens fist a
border la flotte a la rive dor
sen oit la noise et la fraeur

La premiere des nefz des
macedones qui vint contre
ceulx de thir fut la gallee
royale excellente en legierete
la plus des aultres mais de
de celles de thir prestement
qui la veirent lacosterent
a deux lez. En lune dicelles
la gallee fut si fort empainte
quelle mesme fut hurtee
du bec de laultre si la tint
tout ensamble de son hurt
Et la laultre gallee qui na
uoit point encores iouet
ne a dese comme empainte
de grant effort envahissoit
laultre coste de la gallee
quant par merueilleuse op
portunite une nef de la
flotte dalexandre hurta la
fuste venant contre la gal
lee si la fen de tel effort q
le gouverneur de thir tum
ba de la poupe en la mer

Plusieurs nefs des ma
cedones ysmurent mes
mes le roy estoit la present
lors ceulx de thir se suertue
rent et enforcerent des ad
virons et arracherent a grant
paine la gallee de telme si
retournerent a tout leur na
uire dedens le port. lequel
prestement le roy poursieu
uy mes ne pot entrer de
dens le haure Car on le fai
soit tirer arriere en le rebou
tant par les pierres et dars
quon tiroit de dessus les
murs neantmoins on prit
ou noya presques tout le
nauire

Comment la cite de thir fu prinse. xvij

En apres alexandre
donnant deux iours
de repos a ses gens darmes
leur commanda a pointier
la nauire les grues et aultre
artillerie affin dassaillir
la ville de toutes pars le
roy en personne monta sur
la plus haulte grue a grant
courage et a plus grant
peril. Car pour ce quon lui
veoit les royalles enseignes
et les armures plus luisans
on le visoit de dars sur tous
les aultres et sans faulte

il y fist chose digne de me
moire Car il enferra de sa
lance plusieurs qui deffen
doient les murs a autres
de plus pres faisoit sentir
le trenchant de son glaive
et hurter de son escut les
tumboit de hault en bas
Car la galie de quoy il se com
batoit touchoit presques
aux murs de ses adversai
res Et la par plusieurs
cops de mouton estoit rom
pue lassamblee et compa
cties de pierres et les murs
commencoient a faillir la
flotte des navires entroit
dedens le port et aucuns
des macedones estoient mon
tez dedens les tours desertes
quant ceulx de thir vaincus
de leurs maulx les ungs
prians mercy fuioient
dedens les temples les
autres barroient les
huis des maisons occu
poient le franc vouloir de
leur mort les aucuns se
combatoient et resistoient
contre leurs adversaires
Grant part tenoit le
comble des maisons si ru
oient a ceulx dembas pierres

et tout ce que daventure venoit
en leurs mains Alexan
dre commanda tout tuer
et bouter le feu es maisons
exceptes ceulx qui estoient
fuis dedens les temples.
Ces choses par cri pro
nonciees toutesvoies nulz
estant en armes daigna de
gnes demander aide des
dieux les enffans et pucel
les tenoient les temples
les hommes estoient a len
tree de leurs maisons ap
pareillies de recevoir la mort
pour leur pais. Plusieurs
eschapperent par ceulx
de sidon qui estoient en lost
des macedones lesquelz entre
rent en la cite avec les vain
queurs mes remembrance
de la compaignie ou af
finite quilz avoient a ceulx
de thir car ilz tenoient que
agenor avoit fondees ces
deux cites deffendans plu
sieurs de thir les emmenerent
en leurs navires lesquelz
lon amena secretement
muciees en la cite de sidon
Par ce larrechin furent
ostes a la cruaulte du vain
queur jusques au nombre de

quinze mille. Quon-
trainde fut leffusion de sang
par ce le peult on estimer
que dedens les murs de
la ville furent occis soixante
mille hommes armes mes-
mes apres et le courroux
du roy fist aux vainqueurs
vng triste spectacle. Car
deux mille esquelz avoit
failli la rage de les tuer
fichiez en croix pendirent
tout au long de la riviere.
Mais il pardonna aux le-
gatz des cartagenois lesquelz
denonchant la guerre la-
quelle se retardoit par la
necessite des choses presentes

Quelle fut la cite de thir avant sa destruction. xviii

Thir fu prinse le
vij mois apres
que on le commenca de
lassegier. Cestoit une tres
noble cite et par lancienne-
te de sa naissance et origine
et par plusieurs mutations
de fortune a toute posterite
et succession commemora-
ble fondee fu de agenor.
long temps mist en subiec-
tion non seulement la
mer voisine mais quelque
part ou ses navires single-
rent. Et se len veult croire
a la fame et renom. ceulx
de thir premierement a-
prindrent et enseignerent
les lettres. Et sans nulle
doubte plusieurs villes que
celle fonda sont encores
esparses par tout le monde
Cartaige en auffrique
thebes en boece gadez en
la mer occeane. Je croy que si
estans franchement par la
mer et allans plusieurs fois
en terres aux autres incongneu-
es eslirent terre et habita-
tion en leur jonesse. Dont
la cite estoit plantureuse.
Et par ce que par plusieurs
croslemens de terre dont on
dist que les habitans estoi-
ent fort persecutes. Ilz fu-
rent constrains de cerchier
par armes nouveaux et
estranges dommiciles.
Toutesvoies icelle cite
destruicte et prise par plu-
sieurs cas et depuis sa de-
sertion redifiee maintenant
par longue paix qui tout
repose soubz la tutelle de
la rommaine clemence.
Indicere Josephus. ou vij

chappittre del vi livre des
antiquittes dist que alexan
dre tenant siege devant thir
envoya lettres au prince
de la loy des Juifz pour le
secourdre a luy envoier aide
et preparer vivres alost pour
leur armee pareillement
escripvoit quon luy donnast
tant de tribut que par avant
donnoient au roy daire. Au
surplus incitoit le prince
de la loy a choisir lamistie
et aliance des macedons af
fin quil ne se repentist cy a
pres. Et comme le prince
de la loy respondist aux
porteurs des lettres quil a
voit fait serment au roy
daire et jure que contre luy
ne porteroit armes si ne
pouoit passer le dicte con
stitution vivant le roy daire
Alexandre meu de cou
roux neantmoins ne en
laissa point la cite que peu
apres se devoit prendre.
Mais icelle vaincue il ne
machoit damener son ost
contre le prince de la loy
affin que luy reduit a obeys
sance chascun countinuit par
icelluy a qui devoit garder

ses aliances. Parquoy perseve
rant plus ententivement
au siege il prist la cite. Ices
le prinse alexandre parvint
a sa cite de gaze.

Lettres du roy daire a alexan
dre en effect xix

Ce temps pendant
lettres furent ap
portees de par le roy daire
escriptes a alexandre comme
a roy. par lesquelles deman
doit que alexandre prinst
a femme espousee sa fille quon
len nommoit estatiste. Son
douaire seroit toute la region
situee entre la riviere dalis
et le bras saint george. et que
le roy daire se tenoit content
des pais regardans de la
vers orient. Mais se davent
te il doubtoit recevoir celle
offre cy il prefist garde que
fortune nestoit pas longue
ment en ung degre. et que
tousiours les hommes com
graint felicite quilz en ont
sy sentent ilz en la fin plus
grant envie de fortune. Il
se doubtoit quil ne sesleuast
en vaine et en faintise surcu
dance comme les oyseaulx
qui vollent par leur naturelle

lesgierent vers les estoilles Si
luy auoit chose si difficile que
en tel caste prendre si grant
fortune · mesmement lui res
toient a conquester pluseurs
parties du pais et que tous
iours ne se trouueroient en
lieu estroit comme deuant
Si auoit encores alexandre
a passer les riuieres deuffra
tes tigres araxes et ydaspes
grans murs et fors de son
royaume puis lui faudroit
venir es champs ou il deuoit
crennir le petit nombre de ses
gens Au surplus lui de
mandoit sil pensoit aller ou
milieu dircanie de la prouin
ce de bactre aux indiens ·
aux quadres habitans de
la mer occeane · laissons que
dautre nomme les sogdiens
les aracoses et les autres
gens appartenans au mont
de caucase ou a la riuiere
de la tane alexandre deuien
droit viex et useroit son caste
en trauersant tant de pais
mesmement sans battaille
si laissast daller deuers lui
car il y vendroit pour son mal

Responce dalexandre en sub
tance · xv

Alexandre respondit
a ceulx qui porterent
les lettres que daire prdimec
toit lautrui et vouloit par
tir ce quil auoit tout perdu
Il lui donnoit en douaire les
prouinces de lidie des yones
de colide et les marces du
bras saint george comme
guerredons et loyers de sa
victoire Et toutesuoies les
conditions de la paix deuoi
ent estre donnees des vainc
queurs et prinses et receues
des vaincus Et se seul igno
roit en quel estat tous deux
estoient quil lesprouuast ·
prestement par battaille
Et que certes quant il auoit
passe la mer nauoit pas des
tine pour son empire la pro
uince de cilice ou de lidie q
sont sans doubte petis pris
de si haulte guerre mais la
cite de persepolis chief de
son royaume bactre ecbatane
et apres les derrenieres con
trees de tout lorient Au sur
plus quil le pouoit bien pour
sieuuir quelque lieu quil
pouoit fuir si le laissast des
pocurer par riuieres celui
qui scauoit auoir passees

les meres les roys descripuiret
ces choses le vint a lautre

Comment rodes se rendi a alexandre / et plusieurs autres provinces a ses capitaines

Mais ceulx de · roi
rodes rendirent a
alexandre leur cite et leur port
le roy bailla a socrates en gou
uernement la province de
cilice · Commandant quil pre
sidast a la region de filialte
lez la cite de thir · Parmenio
rendit a adromacus la pro
vince de surie que len nome
celles / pour ce quil devoit
faire le voyage quil restoit
Le roy commanda a
eplhestion passer avec la
navire par toute la rive de
fenice · Si vint a la cite de
gaze atout son armee · En
ce temps estoit la principale
feste des ystmiens · qui se
tient et celebre / par lassam
blee de tous ceulz de grece
En ce consile les gre
gois ainsi quilz sont dengin
variable avec le temps de
crecerent que lon envoiast
douze legatz vers le roy
lui porter une couronne dor
en don de victoire / pour
ses choses faittes au salut
et liberte de toute grece Co'
bien que yceulz mesmes pou
devant avoient prins et
attendu le vent de la fame
incertaine · affin de ensieu
uir fortune quelque part
quelle branslast Le roy
nalloit point seullement
entour les cites refusans
sa subiection / mais aussi
ses capitaines vaillans
ducz et chiefz de guerre
envahirent une grant part
des cites / car le chevalier
calas prist parflagone ·
Anthigonus licaonie · bala
cres aussi desconfist ydar
ne mareschal du roy daire
et print deux de ses cheva
liers · Amphoteres et her
gilocque atout leur navire
de cent et lx voiles mirent
en subiection dalexandre
les isles estans entre achaie
et asye · Pareillement ilz co'
clurent dobtenir le port de
tenedon qui estoit grant re
ceptable et a port de navires
Et ce firent ilz pour ce que
les habitans se rendoient
a eulz de leur gre / mais far
nabaze admiral du roy —

dayre prinst ceulx qui vou
loient trahir la cite aux
macedons et mist dedens
apolimedes et anathagores
chevaliers de son parti a
vec petite compaignie de
gens darmes Car les capi
taines dalexandre perseve
roient ou siege de la cite
non tant par leurs forces
comme par la propre vou
lente de ceulx qui estoient
assegiez ne ja leur dechut
leur oppinion car une sedi
tion sourse et commencee
entre apolimedes gouver
neur des citoiens et les
autres capitaines et condu
teurs des gens darmes leur
donna occasion dentrer en
la ville Et comme les por
tes dicelle fussent rompues
et la compaignie des ma
cedons entrast dedens
ceulx de la ville qui jadis
prindrent conseil de trahi
son se assamblerent a her
thilocque et amphotere
Et avans mis a mort ceulx
de la garnison leur livrerent
farnabaze avec apolimedes
et anathagores tous lorez
ensamble vij galees avec
leurs rimeurs et gens dar
mes Oultre ce xxx nefz
et autres fustes coursaires
trois mille gregois souldoiers
aux persans Ces choses
distribuees pour accroistre
leur ost Ilz executerent a
mort les escumeurs de mer
et adjousterent a leur flotte
les navires illec prisonnieres

Comment aristonicque le tirant fut prins dedens le port de thenedon et cares chevalier dathenes en mathelin — xviij

Et daventure aris
tonicque tirant
des methimees avec nefz
coursaires entra ou havre
du port vers la premiere
veille de la nuit ignorant
tout ce qui estoit fait en la
cite Et interrogue des gar
des qui il estoit respondi q
cestoit aristonicque qui ve
noit a farnabaze Ilz lui res
pondirent que farnabaze re
posoit et que lors ne pouoit
venir a lui mes on lui ouvri
roit le port comme a com
paignon et aliez et que len
demain averoit coppie de
farnabaze Car aristonicque

ne doubta point dy entrer le
premier si le suiuirent de-
dens les fustes coursaires
mais quant ilz appliquerent
leur nauire a la roche dedens
le haure les gardes ferme
rent le port de sa closture et
esueillerent ceulx qui fai
soient le guet au plus pres
illec les encharnerent sans
ce que oncques nul osast
resister puis les amene
rent a amphotere et a her
gilocque. Dillec passe
rent les macedons en lisle
de martelin laquelle cares
cheualier dathenes tenoit
occupee par garnison de
deux mille persans mais
comme ilz ne peussent souf
frir le siege il rendit la cite
Et faisant traittie qui peust
aller sa vie sauue sen ala
en lisle dimbre les macedons
pardonnerent a tous ceulx
qui se rendirent

Comment le roy daire remect
sus son armee xviiie

Le roy daire desesperé
de la paix quil pe
soit impetrer par lettres ou par
lettres conuerti son courage
a remettre sus son armee et

sa presta dilligemment a la
battaille parquoy il fist
venir en babilonne les chiefz
de ses gens darmes. comman
dant a bessus quil descendist
deuers lui atout le plus
grant ost des bactriens quil
pourroit assambler. Les
bactriens entre ces nations
sont gens tresprompts et
habilles dasprez engins et
moult desprisans les delices
et pompes de ceulx de perse
Tousiours sont en armes.
pour ce quilz sont situes
pres des sitiens bien gens
de guerre et vsez a viure de
roberie. Le roy daire auoit
paour de celui bessus qui
bonnement ne se pouoit con
tenir ou dessus de son estat
Si se doubtoit le roy de sa
desloiaulte et felonnie. Car
comme il affectast le royaume
le roy daire cremoit sa trahi
son par laquelle seullement
le pourroit obtenir

Comment alexandre ne pou
oit sauoir ou le roy daire
se tenoit et du siege de la cite
de gaze. xviiii

Mais alexandre cer
chant de toute sa

cure quelle part le roy daire
estoit verti scauoir ne le pou
oit pour lusance des persaes
qui celloient les secres du
roy par vne foy merueillau
se ne par paour ne par espe
rance on ne puet traire de
mot ne voix parquoi feussent
reuelees les choses secrettes
lanchienne doctrine de leur
roy leur auoit baillie celle
sanction et ordonnance de
taire les secrez sur le peril
de leurs vies On re
chastie la langue plus que
nul opprobre et ne croient
pas que celui puist soufse
nir grant affaire ou quel
le taire est difficile ce que
nature a volu estre aux hom
mes tant legier Pour
ceste cause alexandre igno
rant tout ce que on faisoit
deuers son aduersaire assie
gea la cite de gase vng che
ualier nomme betis estoit
preuost dicelle homme de
tresgrant loyaulte enuers
son roy lequel a petite gar
nison deffendoit la cite
garnie de murs espes et
de fort et de grant ouuraige
Alexandre considere

la situation de ce lieu fist
miner la ville pour ce que
la terre facille et legiere
prenoit assez bien cestui ou
uraige Car la mer voisine
vomist moult de sablon
Si ne leur venoit audeuant
pierres ou roches empeschant
ladite mine En com
menchant dont ques lourrai
ge de celle part dont les
gens de la ville moins se
donnoient garde affin que
de ce on leur ostast le sente
ment il fist approchier
les chars et les grues deuers
les murs de la cite mais
celui terroir estoit inutile
a mouuoir lesdittes grues
pour ce que fort detenoit
les roes entrans dedens
le sablon plusieurs estoient
dedens nauires sans le pe
ril de ceulx de la ville veu
que samblable labeur estoit
les tirer arriere que icelles
aprouchier de la cite Par
quoy il fist sonner a la re
traitte lendemain le roy fist
fermer le siege et apres so
leil leuant auant quil ap
prouchast son ost deman
dant laide des dieux sacri

fioit alusance de son pais.
D'aventure ung corbeau
vollant laissant cheoir une
roque de terre quil portoit
en ses ongles / icelle chute sur
la teste du roy fu tesollue et
esparsse cha et la. Et apres
ce ledit oysel sen alla poser
en la tour plus prouchaine
qui estoit ointe de chiment
et de arpoye. auquoy atachees
les elles du corbeau comme
a glu. contendoit a soy es-
lever / mais ce estoit en vain
si fu prins des assistens.
Ce samblast digne
chose dequoy len interro-
qua les devins et prenostic-
queurs. Car par leur vaine
supstition navoient encore
blesche ledit oysel. Donc-
ques aristander a qui lon
adioustoit le plus grant
foy respondi que cest au-
gure signiffioit eversion
de la ville mais quil y a-
voit peril que le roy ne fust
navre. Parquoy il ladmo-
nesta quil ne commenchast
riens ceste journee

Du peril en quoy alexandre se trouva et de deux plaies quil rechut en ce siege .xxv.

Alexandre non obstant
quil souffroit bien
envis une cite lui mettre
empeschement quil nentrast
seurement en egipte. Tou-
tesvoies il obeist au devin
si fist sonner a la retraitte.
Lors creut et seslieva le cuer
aux assegiez et partans
hors autour leurs ensei-
gnes prindrent pour leur
occhoison la retraitte de
leurs adversaires. Toutes-
voies ceulx de la ville com-
mencerent la battaille
plus aigre que constant
car ainsi quilz veirent re-
tourner les bannieres des
macedons / prestement
sarresterent. Et ia la clamour
des combatans estoit venue
iusques au roy quant icellui
oublie du peril que len lui
avoit dit delibera y aller.
Toutesvoies a linstant prie-
re de ses amis vesti ung hau-
bergon quil vestoit peu sou-
vent / si sen vint iusques
aux premieres enseignes.
Alors ung chevalier dar-
rabe subiect du roy daire
qui illec lapperchut / print
la hardiesse dentreprendre

vint fait plus grant que
sa fortune · Car en mucha*n*t
son glaive de lescu / se getta
en genoulx aux piez da
lexandre comme rendu · le
roy fist lever le suppliant
et le recepuoit entre les -
siens · Mais le barbarin -
transporta a coup le glaive
en sa main dextre et le des
chargoit sur la quarre de
sa salade · le roy eschiva le
cop par une desmarche -
puis coppa de son glaive
la main du barbarin en -
vain descendue · Par quoy
ja lui sambloit estre quitte
du peril qui en ce jour lui
estoit denoncie / mais co
me je pense les destinees
sont inevitables · Car ainsi
comme il se combatoit ẽtre
les premiers plus promp
tement Il fu attaint dune
flesche laquelle entra bie
avant par le haubergon
et demoura toute droite
sur lespaule du roy · Tous
les siens furent espoentes
pour ce que lon ne congnois
soit combien la flesche y
entra / obstant encores le
haubergon mais finable

ment phelippe son medecin
larracha Et pour ce que
moult de sang y sourdoit
le roy le fist presser hors et
lier la plaie sans changier
couleur ne contenance · Si
perseuera apres bonne
piece devant les bannieres
dissimulant et vainquãt
la douleur / mais le sang
presse et mirdoi par la
medecinne qui lavoit es
tanchie / commenca a sour
dre bien loing Et la plaie
qui encore toute entombie
navoit esmeu nulles dou
leurs refroidie le sang se
commenca fort a enfler
puis lui commenca a fail
lir le cueur et fondi en ung
mont sur ses genoulx · Il
lec le prindrent ses amis
et le menerent en sa tente
Adont Betis pensant quil
fust mort · Joieulx de la
victoire se retourna en la
cite · Mais alexandre
devant quil fust gari de
sa plaie fist eslever ung
mont de terre aussi hault
que les murs de la ville -
Si y commanda fouir et
estanchonner les murs

Quinte curce d'Alixandre

par plusieurs mines. Ceulz
de la ville esleuerent autres
murs a la haulteur des au
tres par dedens. mais encore
ilz nestoient pas si haultz
comme les grues estans
sur le mont de terre par
quoy dedens la ville estoient
fort adommagiez de leur
trait. Mais leur finable des
truction si fu le mur four
et mine en plusieurs lieux
Par lesquelles ouuertures
les macedons entrerent de
dens la ville. Le roy con
duisoit lauantgarde et
ceulx qui vont deuant les
bannieres. Adoncques ainsi
quil entroit sans aduis et
meauteement Il fu attaint
en sa iambe dune grosse pier
re et ouuerte encore sa pre
miere plaie se combatoit
entre les premiers ensem
ble de couroux pour ce que en
ce siege auoit receu deux
plaies

Comment betis capitaine
de la cite fu prins et traine
tout reste. vol.

De puis que betis
se fu combatu vail
lamment et longue espace
et ayant receuz plusieurs
plaies les siens labando
nerent toutesuoies et non
obstant Il ne se combatoit
la plus lascement. Ses
armes tainctes ensamble
de son sanc et de ses aduer
saires mais comme lon
ruast sur lui de tous costes
et il ne se voulsist rendre
finablement fu prins et
constitue deuant alexandre
Lors le ioune roy esioures
et esleue en orgueil par
une vaine plaisance qui
de coustume honnouroit
la vertu mesmes de son
aduersaire. dist audit betis
Tu ne morras pas ainsi
que tu desires mais pense
que Je te feray souffrir tout
ce que lon peut trouuer con
tre son prisonnier. mais
celui regardant le roy non
seulement asseure mais encore
a tout vng samblant plain
de contumasse ne rendi onc
ques mot a aucunes de ses
menaces. Lors dist alexan
dre le veez vous la bien
obstine en son silence re
gardes sil flechi oncques
ses genoux ou sil me dit na

crier mercy. Je vainqueray
toutesfois ton silence. et certes
je arracheray de toy gemis
saichens se je ne puis tirer
aultre chose. Si conuerti en
rage son couroux. car ja sa
nouuelle fortune commen
choit a entrer en nouueaulx
usaiges. Doncques on lui tres
percha les plantes des piez
a deux cordes et loiez a
ung charriot le traisnerent
autour de la ville. et se glo
rifioit alexandre quil con
trefaisoit achilles qui auoit
prins samblable vengance
de troylus son aduersaire. Illec
furent mors des persans et
de ceulx darrabe pres de x^{m}
ne ja la victoire ne vint aux
macedons sans leur dom
maige. Certes le siege ne fu
pas tant memorable ne di
gne de souuenance pour la
clarte et vertu de ceulx de
la ville comme pour le dou
ble peril dalexandre. lequel
par haste daler en egipte
enuoia amintes en mace
donne atout x. galees pour
leuer nouuelles gens dar
mes. Car mesmes es bonnes
fortunes se diminuoient ses
gens de guerre. Si se fioit lon
moins es gens vaincus et
estranges que es priuez et
domestiques. Item dit ioseph
ou vii chappitre du liure vi
dist que apres que la ville
de gaise fu prinse alexandre
se hastoit de venir vers la
cite de iherlm. laquelle chose
entendue de jadus prince
de la loy le mist en grant
paour dont plusieurs pres
tres de la loy estans consti
tues en grant crainte jadus
machinoit en quelle maniere
resistroit aux macedons veu
que le roy estoit fort indigne
pour sa premiere contumace
Commandant doncques au
peuple offrir leurs sacrifices
et prieres il mesmes suppli
oit a dieu quil voulsist sub
uenir a son peuple et le de
liurer des dangiers aduenir. Icelui doncques en
dormy apres le sacrifice dieu
lui commanda quil confiast
en lui et adournast la cite
de chappeaulx de fleurs
si feist tantost ouurir les
portes. Pareillement lui co
manda quil allast au deuant
dalexandre lui et les autres

prestres reuestus en estolles
legitimes et le peuple en
blances robes confians que
par la diuine prouision ne
receueroient mal quelconc
ques. Et comme il se fu esueil
last du sommeil bien ioie[ux]
de ce quil auoit veu il reuela
a tous ceste responce. Et
commanda faire a chascun
ce quil auoit veu en son son
ge actendans la presence
du roy. lequel estant pres
de la cite le prince lui alla
au deuant en lordonnance
dessusditte en lui faisant
plus fainte et plus grant
occhoison dhonneur que
a nulles autres gens. Si
vindrent a vng lieu nome
saphim iceluy translate en
latin signiffie la voie du
quel lon pouoit veoir la
cite de ierlim et le temple
Les caldees et ceulx de
fenice suiuans le roy pen
soient quil feroit contre
la cite tout ce que la fureur
imperiale lui permetroit
mesmes quil chastieroit de
tremes iniures le prince de
la loy. ce qui aduint tout
au contraire. Car alexandre
voyant la multitude vestus
de blances robes et les pres
tres vestus destolles de cen
moisi et le prince de la loy
aiant vne estolle dor ia
cintine le ci deain sur le chief
et au dessus vne lame dor
ou estoit escript le nom de
dieu alexandre tout seul
se aduancha et aoura le nom
de dieu si porta grant hon
neur au prince de la loy.
lors tous les iuifz a vne
voix saluerent alexandre
les roys de surie et autres
circonstans furent esbahis
sur ce point si penserent que
le roy fust foursene mais
parmenion linterrogua.
pourquoy il auoit aoure
le prince de la loy des iuifz
alheure que tous les autres
adouroient lui mesmes. a
quoy alexandre respondi
ie nay point adoure cestui
cy. mais dieu dont il tient
et vse la prestrise. Car ie
lay veu en songe en tel ha
bit comme cestui cy estat
encores en dio cite de ma
cedone. Et comme ie pen
sasse a par moy. se ie pou
roye vaincre toute asie. il

me incita que ne laissasse
point ladite entreprinse
mais que je passasse hardie
ment. Car il disoit quil
conduiroit mon ost et me
donroit la puissance des
persans. Parquoy moy no
avant jamais veu autre en
cest habit quant je regarday
cestui cy. Je le saluay aiant
memoire de la nocturne ad
vision et de la presente ap
probation. Si cuiday de
celle heure que je fus esleus
par providence de dieu a
vaincre le roy daire et dis
siper la puissance des per
sans. Parquoy je confie
que encore me adviendront
toutes les choses que jay
propose en mon cuer. De
puis quil ot parle a part a
mon honnourant le prince
de la loy et les autres prestres
partirent jusques a la cite. Et
montant ou temple sacrifia
a dieu selond ladvertissement
du prince de la loy plusieurs
choses donna tresliberalement
au prince et aux prestres. A
pres ce on lui apporta le livre
de daniel ouquel estoit escript
que ung des gregois destrui

roit la province de perse. Oy
ant lesquelles choses moult
sesioyst pensant estre celui
que lescripture vouloit signi
fier. Alors il laissa la
multitude du peuple. Lende
main commanda que on lui
demandast tout ce que de lui
avoir vouldroient. Et ainsi
que le prince de la loy lui
demandoit quil leur fust loi
sible user des loix de leurs
peres et quil leur accordast
destre sans tribut le vii^e annee
tout ce leur fu accorde. Et
comme ilz lui suppliassent
que les juifz estans en babi
lonne et en mede recouvras
sent leurs loix promist que
voulentiers accorderoit leurs
requestes. Au surplus
le roy commanda a dire a la
multitude du peuple sil y a
voit aucuns veullans aller
en la guerre avec lui per
manans es loix de leurs
peres et vivans selon ycel
les quil estoit prest de les
emmener. Ilz respondirent
quilz yroient en armee avec
lui. Toutes lesquelles choses
a la plus part tesmoingne
monseigneur saint augustin

ou xviii^e livre de la cite de dieu
ou xlv^e chappitre

Comment la cite du caire
et toute egipte se rendit a a-
lexandre xxviii

Les egipciens iadis
mal contens et cou-
rouchies de la puissance des
persans. Car ilz creoient que
avaricieusement et orguilleu-
sement leur avoient domine
avoient esleves leurs cuers
a lespoir de sa venue comme
ceulx qui ioieusement eussent
receu amintes le fugitif et
venant avec conduite conc-
questee par prieres. Grant
multitude estoit venue a pelu-
se ou il sambloit que alexan-
dre deust entrer. Et le vii^e io^r
apres quil leva son siege de
la cite de gase parvint a la
region degipte que ores est ap-
pellee lost dalexandre. Dillec
commandant lost des gens
a pie aler a peluse il mesmes
fu porte par le nil avec la-
plus preste compaignie de
gens deslite. les persans ne
porent oncques soustenir ou
attendre sa venue. Car fort
les espoventoit et que tout
se rendoit a lui. Et ia estoit
pres de la cite du caire en la-
quelle estoit demoure en gar-
nison le pere du roy daire
lequel espoente de la venue
dalexandre se passa oultre
de la riviere de oron et lui
rendit quatre vingtz mars et
toutes les bagues royaulx
de la fu menee et passa par
celle riviere dedens les par-
ties degipte

Comment alexandre alla en
pelerinaige au temple de Iu-
piter hamon de la difficulte
du chemin de la scituation
de ce lieu et des responces
que on lui fist xxix

Toutes lesquelles -
choses ainsi ordonnees
si que en riens ne changa les
institus des egipciens il de-
libera daler en pelerinaige au
temple de hamon. Sans faul-
te il vouloit entreprendre ung
chemin a paines tollerable
a pou de gens et bien despe-
chiez. Car il y a faulte de eaue
du ciel et de la terre. Si gist
le sablon sans fruit et sterile
lequel estant eschauffe par
la vapeur du soleil eschauffe
de chaleur intollerable la mar
et des passans par celle terre

boullant et plaine dardeur
On doit illec fuitier non seu
lement contre lardeur et se
cheresse de la region mais
oultre ce contre le sablon
tresfort tenant ouquel a grant
painne puet len mouuoir les
piez pour ce quil est trop fo
dant et donnant lieu a la mar
che Les egiptiens par les
vantries faisoient ces choses
plus grandes quelles nestoi
ent mais grant conuoitise
aguillonnoit le courage du
roy a aller veoir Jupiter ha
mon lequel il creoit estre
acteur de son lignage ou il
vouloit que on le creust non
content de mortele haulteur
Parquoy il monta contre
mont la riuiere vers mareo
tis le palus auec ceulx quil
delibera mener auec lui Illec
lui apporterent dons les le
gatz de sirene demandans
paix et quil voulsist aller
en leurs citez Alexandre
prenant leurs dons se mist
a exploitier son entreprinse
Mais le premier iour et en
core lensieuant ce leur sam
bloit tollerable et supporta
ble labeur non estans encores
entrez en tant desertes et nues
solitudes mais la en pais
sterille et la la terre leur fail
lant mais quant les champs
couuers de hault sablon se
commencerent a descouurir
ilz regardoient la terre de
leurs yeulx comme silz fus
sent entrez en mer tresparfo
de nul arbre nulle trace de
pais labourable leur venoit
au deuant mesmes leaue
quilz apporterent sur cha
meaulx et peaulx de cheures
leur estoit deffaillie et ny en
auoit nul en ce seche et bouil
lant sablon Oultre ce
le soleil auec illec tout are
telement que le terroir estoit
sech et tout brule mais sou
dainement ou que ce fust par
dons des dieux ou par cas
daventure nuees esparses
par le ciel couurirent le soleil
qui fu cestre grande ayde
pour ceulx qui estoient tra
ueillies de la chaleur posé
que leaue ne leur fust def
faillie Et ainsi que vellin
orage y deschargea vne grant
pluie chascun a par soy la
receuoit les aucuns par for
ce de soif leuans leurs visages

contre le ciel et baillans de lez
bouces les autres en tasses
ou autres vaisseaux · brief qua
tre jours errerent par ces gas
tes solitudes Et ja estoient
pres du siege de loracle quant
plusieurs corbeaux leur vin
drent audevant precedans
a petit vol les premiers ve
nans Et aucunefois residoi
ent a terre quant ilz aloient
plus a trait aucunefois se
eslevoient des esles en manie
re demonstrant la voye · fina
blement ilz vindrent au siege
consacre a ce dieu Sans
faulte on ne pouoit croire
comment entre ces desertes
solitudes le lieu est plaisant
et couvert de umbre espesse
par les brances des arbres
qui le ferment tout autour
Car plusieurs fontaines
deaues doulces sourdans de
ca et dela y nourissent les
boscages Et avec ce une mer
veilleuse attemprance du
ciel semblable au printemps
conduit en pareille doulceur
toute les saisons de lannee
les habitans plus prochains
du lieu vers la partie doriet
sont les ethiopiens la ptie

tournant a midi regarde vers
ceulx darrabe · On les appel
le trogodittes leur region
sestent et espart jusques a
la rouge mer · En la partie
qui tourne vers occident ha
bitent autres ethiopiens
que len appelle simees les
nasamons sont vers septem
trion gent sirtique et ma
gnans leur chevance aux
despouilles des navires Car
ilz font le guet a la rive de
la mer si occuppent les na
vires au sec demourees par
guez a eulz seulement con
gnues les habitans de ce
bois que len appelle amo
mene demeurent en mai
sons esparsses et tiennent
le milieu du bois en lieu
de fort ou de chasteaulx ·
lequel est ferme de mur en
trois enchaintes · les pre
miers murs ferment le an
cien palais des tirans En
tre ces murs et les plus pro
chains demeurent leurs
femmes avec les enffans
et concubines la endroit
estoit le temple de ce dieu
Es darreniers murs estoit
la demeure des serfans et

leurs genes darmees · Il yauoit
encores vng autre bois dudit
hamon dont ou milieu estoit
vne fontaine que len appelle
leaue du soleil laquelle sourt
tiene vers le soleil leuant –
mais alheure de midi quant
le soleil est plus aspre elle
court toute froide · inclinat
le iour sur le vespre se com
mence a eschauffer · puis a
minuit se eschauffe tant que
elle est bouillant Et ainsi q̃
la nuit va plus pres de lau
be ainsi fort diminue la chal
leur conceue par la nuit Ius
ques atant que celle chaleur
soubz laube du iour cesse et
laugmist au temps accoustume
Celle ymage quilz adou
rent comme dieu nest point
telle que les painteres font
aux dieux · Il estoit fort sam
blable a vng mouton · Son
habit estoit charge desme
raudes et autres pierres pre
cieuses Et quant on lui de
mande responce les prestres
lapportent a vne nef doree –
pendant plusieurs tasses a
deux costes du nauire plu
seurs matronnes et pucelles
le sieuuent chantans a lu

sage du pais vng chant desor
donne par lequel ilz croient
que Iupiter leur soit propice
et leur rende vraye responce
mais ainsi que le roy apro
choit de plus pres le plus
anchien des prestres appella
alexandre filz de hamon af
fermant que ce nom lui don
noit Iupiter son pere · Ale
xandre dist quil prenoit ce
lui nom et que il le recon
gnoissoit · veritablement du
tout oublie de son humain
sort et condition · Apres il in
terrogua se lempire de tout
le monde lui estoit deu et
destine · le prestre pareille
ment enclin a flaterie lui
respondi quil deuoit estre rec
teur de toute la terre A
pres ces choses lui vint au
ceur de demander se tous
ceulz qui auoient murdri so
pere estoient pugnis de le
meffait · le grant prestre –
lui dist que son pere ne pou
oit estre viole par malefice
de nullui · mais que tous
ceulz qui auoient occis le
roy phelippe paierent en
tourment leur deserte finable
ment quil seroit inuincible

tant quil retourneroit devers
les dieux. puis faisant son sa
crifice offri pluiseurs dons
au dieu et a ses prestres. pa
reillement on donna licence
aux amis du roy pour inter
roguer a jupiter et quilz vou
droient lesquelz ne lui dema
derent autre chose fors se ju
piter leur commandoit faire
divins honneurs a leur roy
A cez leur respondi le devin
que ce seroit acceptable a jupi
ter son pere. Certes silz eussent
regarde par vraie et salutaire
extimation la foy de cest ora
cle toutes ses responces leur
eussent samble par trop vai
nes. Mais fortune le plus
souvent fait plus convoiteus
que cappables de gloire ceulz
quelle constraint a croire en
elle. Alexandre doncques
non seullement se souffri ap
peller filz de jupiter mais
en oultre il leur commanda
expressement. Si souilla la
fame et renom de ses fais quil
vouloit augmenter par celle
appellation comme vous
oues. Et les macedones usez
a la royalle subiection mais
toutesfois soubz umbre de
greigneur liberte que les au
tres nations lui estoient co
traires plus quil nestoit ex
pedient a ceulz ne a leur roy
touchant ce quil affectoit estre
tenu comme ung dieu. mes
soient ces choses a leurs temps
reservees orendroit je veul
expedier les autres.

Comment alexandre fonda la cite dalexandrie en egipte

Alexandre re xxiv
tournant du temple
de hamon vint au palus
de mareotis pres de lisle de
farre et contemplant la
nature du lieu delibera fon
der une nouvelle cite en la
ditte isle mes apres quelle
lui sambla non capable de
grant siege il choisi lieu a
fonder la cite la ou ores est
alexandrie portant le nom
de son acteur. Si embrassa
tout le terroir estant entre
le palus et la mer et destina
la circuite aux murs de iiiixx
stades. Et laissies aucuns
presidens audit edifice
se tira vers le caire. Grant
convoitise lui vint non point
iniuste mais certes trop re
prienne de non seullement

aler veoir les parties interio
res de egipte mais encores
toute ethiope. Desir et con
voitise de congnoistre les
anciennetes le tiroit hors des
limites du soleil pour regar
der les pallais royaulx cele
brez de menon et de titon.
Mais la guerre survenant
dont encores demouroit le
plus grant faix sustraioit
le temps asses oiseux pele
rinaiges. Parquoy il fist
gouverneur degipte ung
chevalier de rodes nomme
eschile et lui donna en ayde
pencestes macedon avec iiij
mille combatans pour garder
celle region. puis comman
da apolinon garder les portz
et les havres de nyl en lui
baillant trente gallees a ce
faire. En apres il fist ung
chevalier nomme appolone
gouverneur de la partie
daufrique joingnant a la
partie degipte. Si fut bien
piteux et clement a corriger
les drois royaulx degipte
et de la province daufrique
devant ditte. puis comman
dant pluseurs des cites voi
sines aler en alexandrie il

rempli la nouvelle cite de grant
multitude. Grant reno
mee est encore au jourdhui
que quant le roy pourgettoit
les murs de la future cite
atout papin comme il estoit
coustume des macedons q
pluseurs oyseaulx y volerent
si mengerent tout ledit pa
pin. Et comme ce signe fut
accepte de pluseurs pour
triste et mauvais les de
vins respondirent comme
len dist que celle cite seroit
grande et frequentee de plu
seurs gens estrangieres et
donroit encores vivres a
pluseurs pais

Comment hector filz de par menion fu noye — xxvj

Ainsi que le roy descen
doit au long de la
riviere hector filz de parme
nion estant en la plus noble
fleur de son eage et chier a a
lexandre comme peu de
gens desirant attaindre a
lexandre monta en une peti
te naissele en laquelle il
mist plus de gens quil ny
povoit. la naissele reversee
laissa trestous en leaue. Hec
tor luitant et resistant contre

le fleuve bonne espace pour ce que sa robe estoit moullee et tenant a ses piez ne le lais soit nagier. Finablement fut grete demy mort vers la rive du fleuve. Et au plustost quil reprinst son esperit que crainte et dangier avoient enserre il rendi son ame par faulte daide. Car tous les autres nagerent a lautre coste de la riviere. Le roy fut merveilleusement emmye de sa perte son corps qui fut trouve commanda ensepvelir et lui fist treshonnourables exeques. Ceste douleur fut accreue par nouvelles de la mort adromachus que le roy avoit fait gouverneur de surie lequel les samaritains ardirent tout vif. Le roy alloit devers eulx a la plus grant haste quil pot pour vengier sa mort mais en venant on lui rendi les acteurs et coulpables de si grant crisme. Apres ce il substitua meno ou lieu dandromachus faisant morir par divers tourmens ceulx qui avoient fait morir le gouverneur

Comment alexandre remunera plusieurs nations xxxvi

Entre toutes lesquelles choses il rendi a leur populaire aristonicus et hersilaon tirans des michines lesquelz ilz tuerent en icelluy pour leurs grans iniures et torffais. Puis il donna audience aux legatz dathenes de rodes et de chio. Ceulx dathenes se monstroient joieux de sa victoire et lui prioient quil voulsist restituer aux leurs tous les gregois prisonniers. Ceulx de rodes et de chio se complaignoient de leurs garnisons les ungs et les autres impetrerent leurs requestes pareillement il rendi a ceulx de mecelin pour leur grant loyaulte envers son parti tous les deniers quilz despendirent en la guerre. Avec ce leur dona grant region des plus voisines. Si fist grant honneur aux rois de cipre selon leur merite pour ce quilz avoient tenu son parti et habandonne le roy daire. Aussi pour ce que lui tenant le siege devant la cite de thir ilz lui transmirent grant flotte de

naivire. Apres il envoia
amphoterre admiral de sa flo
te a delivrer lisle de candie.
car la pluspart dicelle estoit
occuppee des armes aux per
sans et parthois lui comma
dant devant toutes choses
quil delivrast la mer des es
cumeurs et flotes pirraticques
Car lors toute celle mer es
toit subiecte aux coursaires
lesquelz de ca et de la se tour
noient en guerre contre le roy

Ces choses ordonnees
il dedia au dieu hercules
de thir une grant couppe
dor avec trente tasses et
mouvant son ost contre le
roy daire commanda tenir
le chemin vers la riviere deuf
frates

Comment le roy daire fist assambler son armee pres de la cite de babilonne et tira vers la ville darbelle

Mais quant xxxvi le roy daire apper
chut que son ennemi sestoit
transporte degipte en auf
fricque il fu en doubte sil se
tenroit en la province de
mesopotaine ou sil sen yroit
es darraines parties de son
royaume. Car sans doubte lui
estant present il auroit gri
gneur puissance de amener
dilligamment les darraines
gens de son royaume lesquel
les a grant paine pouoit
mouvoir par ses capitaines
Mais ainsi que fame et re
non par certain messaige
avoit publie que alexandre
le poursievroit atout son
armee quelque part quil
vouldroit aller. non ignorat
a com grant nation il avoit
affaire il fist assambler tous
les aydes des lontainnes na
tions en babilonne pour
y passer moustres illec
vindrent les bactriens ceulx
de sicie et les indiens car
les gens des autres nations
venoient sur celles en. Mais
comme son ost feust presque
la moittie plus grant quil
navoit este en cilice a plu
seurs failloient armures
dont on finoit par grant
cure les bardes des che
vaulx et les armes des che
valiers si estoient escailles
dachier assises entre elles
par ordonnance a ceulx qui
par avant navoient autres

armures que leurs dars on le
donnoit glaives et escus. Grans
troppeaux de chevaux furent
distribues aux gens a pie
affin que les gens a cheval
fussent en plus grant nombre
que lautre fois. Car comme il
creoit ce seroit terreur et es
pouentement aux aduersaires
Deux cens chariotz garnis
de faux de fer suivoient ces
gens icy. lesquelz chariotz sont
tenus comme principal aide
de ces nations. leur fachon
estoit telle que du coste den
hault du timon se esleuoient
lances ferrees. des deux costes
du joug dressoient trois glai
ues. Entre les ridelles des
roes se esleuoient plusieurs
dars drechiez contre les par
ties de dehors. Et avec ce y
avoit autres faulz ou moieul
de la roe mises dessus et des
soubz. Si detrenchoient tout
ce quilz trouuoient au devant
quant ilz estoient portez a
course de chevaux. A
pres ce que son ost fut arme
et instruit en ceste maniere
il mut et fist tirer ses gens
vers la cite de babilonne a
la partie dextre de leur che

min couroit le tigre et a lau
tre coste eufrates noble ri
uieres. la multitude des gens
couuroit les champs de
mesopotamie. Et quant il
ot passe la riviere du tigre
il fut aduerti que son aduer
saire nestoit gaires loing
Si envoia devant satropa
ten conduiteur des gens
a cheval atout mille com
batans deslite. Et mazeon
le mareschal atout six mille
pour lui deffendre le passai
ge. le roy lui commanda
quil gastast et bruslast
toute la region par ou ale
xandre devoit venir. pen
sant quil seroit vaincus et
rue jus par faulte de vivres
veu quil navoit autre cho
se fors ce quil pilloit ra
uissant et en fourrage. Car
on apportoit asses de vivres
pour le roy daire les unes
par terre et lautre par la
riviere du tigre. Le roy
daire estoit venu a arbelle
la cite quil devoit faire re
nommee par son malheur
Et laissant illec la plus
part des vivres et du bagai
ge. traversa sur ung pont

la riuiere de licus En v. ioⁿˢ
passa tout son ost autant
comme il auoit mis a passer
la riuiere deuffrates duiec
en tirant oultre pres de iiij
stades logea son ost pres
de la riuiere que len appelle
bumelle qui certes estoit re
gion bien oportune a des
ploier ses gens de guerre
plaine cheuaulchable et toute
vuide Car il ny a buissons ne
hayes quelconcques courans
le pais telement que le franc
regart des yeulx puet esti
mer mesmes et iugier ce qui
est bien loing Par quoy et se
dauenture il trouuoit au
cune partie des champs
esleuee il le faisoit mettre
a vny et espandre et raser
tout le comble

Comment alexandre passa
les riuieres de tigres et euf
frates xxxviij

Alexandre qui les
estoit venu che
uaulcher et qui veoit ces
gens tant que de loing se
pouoit extimer ne pouoit
croire que apres dauoir re
ceusse et desconfi tant de
milliers on seeut trouuer si

grans ostz mais le roy despri
seur de tout peril et princi
palement de multitude en
vi. iours de son ost parvint
a la riuiere deuffrates Et
celle trauerssee par le moie
daucuns pontz il fist les
gens acheual marchier de
uant et apres les gens a pie
Maseus masee nosa
sur eulx riens entreprendre
combien qui leur estoit venu
audeuant atout six mille
combatans acheual pour
leur empeschier le passaige
Puis alexandre donnant
respit dun pou de iours
a ses gens non affin de re
pos mais pour appareillier
et efforcier leurs courai
ges commenca prestemēt
a poursieuuir son aduersaire
doubtant quil ne sen allast
es derrenieres parties de sō
royaume Et quil leust a pour
sieuuir en lieux desers en
solitude et indigence par
quoy delez arbelle se passa
vers le tygre toute la regiō
oultre la riuiere fumoit par
le feu que on y auoit boute
pou deuant Car masee cō
me droit aduersaire boutoit

le feu par tout ou il alloit
Alexandre dont voiant
obscurcie la lumiere par la
brume que la fumee auoit
espartie sarresta de prime face
de paour de quelque embus
che mais puis que les che
uaucheurs et escoutes de
uant enuoiees lui noterent
que tout estoit seur il en
uoia deuant pou de gens
acheual pour essaier le gue
de la riuiere dont alentree
dicelle le hauteur venoit
iusques au poitral des
cheuaulx mais la tost quilz
vindrent ou milieu de la
riuiere leaue leur venoit ius
ques au col or ny a es par
ties dorient fleuue ne ri
uiere quelconque qui decour
re si raide et si emmaine a
uec lui non seulement leaue
mais auec ce les pierres
de plusieurs autres riuieres
Parquoy de celle legierete
lui vient le nom de tigre
Car en langaige des persans
vault autant a dire tigre
que vne saiette Adonc
ques les gens a pie estans
departis a deux esles et a
uironnez de gens acheual

leuans leurs armes sur leurs
testes passerent asses bien
iusques au gue le roy yssi
le premier entre les gens a
pie a laultre riue monstrat
de sa main le gue a ses gens
darmes quant len ne pou
oit oir sa parolle mais a
grant paine pouoient fer
mer leurs pas Car aucunes
fois le fil et plus roit de
courant les emportoit aual
leaue le plus grant labeur
estoit a ceulx qui portoient
fais sur leurs espaulles
Car comme ilz ne se peus
sent gouuerner ne aidier
ou milieu de ce fleuue leaue
les emportoit par lincomo
dite et pesanteur de leurs
charges Et ainsi que chas
cun vouloit rescourre ses
bagues se commenca entre
eulx plusgrant brouilli et
effroy que deuant nestoit
Auec ce la riuiere le comble
et plenie de leurs charges
nageans deca et dela auoit
emporte les plusieurs aual
leaue le roy les admo
nestoit quil leur souffist tenir
mir leurs armures et quil le
rendroit le surplus mais

lon ne povoit prendre conseil ne commandement. Car d'une part paour les espoentoit et de l'autre l'actamoint des missans de leurs lances. Finablement ilz issirent a celle part ou la riviere couroit le gue a courre plus legier ne riens ne perdirent si non quelque peu de leur bagaige. Sans faulte on eust rue jus l'ost d'Alexandre se aucun eust este qui les eust ose vaincre. Mais la continuelle felicite du roy recueilla et deverti d'illec son adversaire.

Ainsi traversa la riviere du Granique a la rive de laquelle estoient tant de milliers a pie et a cheval ainsi vainquit et destroit et tachees de cilice tant grant multitude de ses adversaires. Et veritablement le tiltre de sa hardiesse dont il habonda tres grandement se peut diminuer par ce que mazee ne descendit oncques en adventure de bataille. Assavoir se Alexandre avoit fait follement. Car se mazee fust venu eulx passans la riviere sans nulle doubte il les eust oppressez comme estans sans ordonnance. Mais quant l'ost fut oultre la riviere. Il commenca a faire chevaulcher ses gens en l'ordre dessusdict. Tantost veit les gens a cheval que le roy Daire envoioit devant lesquelz apres ce qu'il ot fait espier et aiant asseurte et desprisie le petit nombre il commanda a Ariston capitaine des peonois chevaliers laschier les resnes aux chevaulx et effondrer sur eulx. Tresvaillant fu en celle journee le combat et bataille des gens a cheval souverainement de Ariston le capitaine. Car il enferra Satropathen capitaine des gens a cheval des persans dressant la lance contre la gorge si le consivui fuiant ou milieu de ses ennemis et apres qu'il l'ot porte jus du cheval lui coppa la teste laquelle il apporta et mist devant les piez de son roy a grant loenge.

Comment l'ost d'Alexandre fu trouble pour l'eclipse de la lune. xxxiiij

Alexandre tint illec -
deux iours residens
et le lendemain fist pronon
cier son voiaige mais apres
le premiere veille de la nuit
la lune commenca a faillir
et premierement mucha sa
clarte puis esparsse de coule
sanguine souilla et perdi tota
lement sa lumiere. Grant de
uocion ou approprement par
ler grant cremeur fut emprainte
es cuers des gens darmes son
gneux et curieux sur la mes
me aduenture dun si grant
destroit de bataille lors se
complaingnoient estre amenez
contre la voulente des dieux
es darraines terres et que ja
ne pouoient passer les rivieres
ne les estoilles pas ne gar
doient leur premiere clarte
terres gastees toutes choses
desertes leur venoient au de
uant et que en la gloire ou
vantance dun seul homme es
pandoient le sanc de tant de
milliers aussi que alexandre
heoit son pais renioit phelip
pe son pere et demandoit le
ciel par vaines pensees. Et ja
la chose estoit venue jusques
a sedition quant alexandre es

tant asseure contre toutes cho
ses. fist venir a son consistoire
les ducs et princes de ses gens
darmes et apres fist expo
ser aux devins egipciens
lesquelz il creoit tres expers
du ciel et des estoilles et du
ce quilz sentoient touchant
ledit eclipse. Mais ceulx qui
bien savoient que les revo
lutions des temps saccompliss
sent par fois destinees et que
la lune fault en entrant soubz
lumbre de la terre ou estant
oppressee du soleil Toutes
uoies pas ne monstrerent
au peuple la raison quilz en
tendoient mais ilz leur affer
merent le soleil estre presi
dent aux grecois et la lune
aux persans et que toutes
et quantesfois elle fault et
signifie extermination et ruine
a ces nations recordans plu
seurs exemples des roys de
perse ausquelz leclipse de la
lune avoit monstre eulz estre
combatans contre la voulente
des dieux nest chose de plus
grant efficace a esmouvoir
multitude que superticion
et vaine prophesie. En toutes
autres choses multitude est

Quinte curce d'Alixandre

impotente cruele et variable
mais la ou elle est attainte
de suspection suspechonneuse-
ment y obeist aux devins q̃
acre ducz et capitaines. A
pres ce que la responce des
egipciens furent denunciees
au peuple et gens darmes
de rechief esleverent leurs
cuers en espoir et confiance
que ja estoient de paour a
mattis. le roy pensant user
de la roideur de leurs cou
raiges meust et tira son ost
vers la seconde veille de la
nuit. Illec avoit le ti
gre a la main destre et a la
senestre les montaignes q̃
lon appelle cordees. En
tirant par ce chemin les es
coutes et coureurs qui estoi
ent envoiez devant lui no
cherent a laube du jour que
le roy daire venoit parquoy
allexandre lui alla audevãt
ayant renge ses gens dar
mes et son ost estant en or
donnance mais ce nestoiẽt
que mille persans ou environ
qui donnoient apparence
de grant ost. Car la ou len
ne puet explourer et nom
brer la verite len augmente

par paour les faulz rapportz.
Ces choses congneues
le roy a petit nombre des
siens consieuui celle compai
gnie des fuians vers les lez.
Et occist les vngz et les au
tres mist en prison. Apres
envoia devant aucuns che
vaulcheurs pour espier
et aussi pour estaindre le
feu dont les barbarins ar
doient les villaiges. Car
ceulz fuians hastivement
avoient boute le feu aux
combles des maisons et es
moies de bledz lequel come
il fu espris au plus hault
point navoit encores descẽ
du tout au bas. Doncqs
apres que le feu fu estaint
on y trouva beaucop de for
ment. lors commencerent a
avoir grant habondance
de toutes choses laquelle
adventure enflamma les
cuers des gens darmes a
poursievuir leurs adversai
res. Car pource quilz ardoiẽt
et gastoient le pais il se con
venoit haster affin de surpẽ
dre toutes choses avant ce
quelles fussent arses. Car
mazee qui par avant avoit

ars les villaiges oyseusement
lors content denfuir laissa
plusieurs choses inviolees
et entieres a son adversaire
Et quant alexandre fu ad
verti que le roy nestoit plus
loing que de ccc et l stades
lui estant rempli et assouvy
de vivres en grant habondance
sarresta quattre jours en ce
mesme lieu ouquel furent
prinses et trouvees lettres du
roy daire par lesquelles on
vouloit semondre les gens
darmes gregois a trahir le
roy ou le murdrir. Ale
xandre variant se il les vou
loit reciter en lassamblee asses
soy fiant en la foy et benivo
lence des gregois. mais par
menion le desconseilla di
sant que des samblables pro
messes on ne doit point em
plir les oreilles des gens dar
mes. affermant que le roy
pouoit estre trahi mesmes
par embusche ou trahison
dun tout seul. et que riens
nestoit impossible ou estrange
a avarice. Suivant donc
ques lacteur de ce conseil fist
tirer et meut son ost de ce
lieu

Comment on rapporta a Alexandre que la femme du roy daire sa prisonniere estoit trespassee et du dueil quil en mena.

Ce tenant le roy son
chemin vint es
clave chastre qui accompai
gnoit la femme du roy dai
re lui rapporta que la roy
ne commencoit a faillir et
que a paine soustenoit son
esperit. mais tandis la
dame traveillie par angois
se de cueur et travail du che
min estoit cheute et fondue
es mains de sa belle mere
et de ses filles. puis subite
ment trespassee. Si suivit
uns autre lui apportant ces
nouvelles. Adont Ale
xandre non autrement que
se on lui eust noncie la mort
de sa mere leva plusieurs
haulz gemissemens et les
yeulx noiez en larmes telles
quelles eust gette le roy dai
re vint a la tente ou estoit la
mere du roy assistant au
corps deffunct de la dame
illec se renouvella sa dolen
ce quant il la vit estendue
sur terre lancienne dame de

son mal present et des autres
premiers ramentue auoit
prins en son giron les deux
pucelles la grande lettres po[ur]
soulas a ses douleurs aus
quelles elle deuoit estre soul
las. En son regart estoit le
petit nepueu pour ce cas-
mesmes miserable qui en
coires ne sentoit point celle
malle aduenture a la plus
part redondant en lui mes
mes. Certes on eust pensé
que alexandre plouroit entre
ses parentaiges et que point
ne amenoit soulas pour au
trui mais quil le cerchoit -
pour soy mesmes. Aumonis
se abstint ce iour de mengier
et garda au corps songneuse
son lusante du pais aux per
sans. Et sans faulte il estoit
bien digne demporter le fruit
de sa debonnairete et conti
nence. Car il lauoit veue
une seulle fois depuis le io[ur]
quelle fut prinse. Si la gar
da non comme celle quelle
estoit mais comme sil eust
garde la mere du roy daire
Parquoy il tint la tres grant
beaulte de celle dame non
pour semonce de luxure -
mais de gloire

Comment on rapporta ces nouuelles au roy daire et des suspicions quil en ot

Ung des prodi
esclaues chastres
estans deuers la royne no
me thiriotes eschappa entre
ce trouble des plourans par
celle porte qui estoit plus
legierement gardee parce
quelle estoit tournee le doz
aux aduersaires. Cestui
thiriotes paruint en lost du
roy daire si fu prins des
gardes et amene en la tente
du roy plourant ainsi quil
deuoit sa robe deschiree. Le
roy daire le regarda esmeu
de pluseurs atentes de dou
leur et doubteux de ce quil
deuoit plus cremir. Puis
lui dist. Ta contenance
maporte ne scay quel grant
mal mais gardes bien que
tu nespargnes les oreilles
de moy homme miserable. Iay
long temps apprins a estre
maleureux et souuentefois
est soulas de maleureux con
gnoistre sa male fortune. Par
aduenture me viens tu a
noncier ce dont ie me doubte

Et ce que je crains tresfort
a demander me vieus tu dire
les jeulx et desrisions que
len afait aux miens qui sot
a eulx comme je croy plus
tristres que nulz tourmens
A ce respondi thirotes
Certes cest bien loing de ce
que penses. Car tout lhon
neur qui puet estre porte aux
roynes de leurs subiectz est
observe aux tiens du victori
eux mais saches que ta feme
est naguaires trespassee. A
lors non seulement gemisse
mens mais hautz pleurs
estoient oys par tout lost.
Le roy ne doubtoit point quel
le ne fust tuee pour ce quel
le navoit volu souffrir quel
que injure parquoy tout
forsene de douleur commen
ca a exclamer O alexan
dre quel grant crisme avoie
je commis lequel de tes pro
chains ay je mys a mort pour
quoy tu devoyes rendre ce
loyer a ma cruaulte. Tu mas
hay combien que certes tu
nestois provocque ne ap
pelle de moy. Mais prens
que tu meusses assailli de
juste guerre. devois tu pour

tant avoir afaire contre les
femmes. Thiriotes lui com
menca a jurer par les dieux
du pais que alexandre na
voit riens meffait contre
la dame et mesmes quil a
voit sa mort plouree tendre
ment et que il navoit ja plus
espargne le plour que il mes
mes la plouroit. Par
ces mesmes choses le cuer
de lamant fu revolu en suspe
chon et en soing. pensant
le desir de sa femme prison
niere lui estre venu de acous
tumance de adultere. Par
quoy il fist aller hors tous
ceulx qui estoient en presence
retenant tout seul thiriotes
lors non plourant mais
souspirant lui dist Ne
vois tu pas thiriotes quil
ne te reste a bourdes ne a
mensonge quelque lieu
je feray ja bien tost venir la
gehinne et les tourmens.
Mais natens point jusques
a ce quilz soient venus je te
prie pour les dieux que sil
ya en toy quelque reverence
de ton roy que tu me vueilles
dire se alexandre estant jeune
et jouvencel a ose faire la chose

que Jeuteus savoit et que Jay
doubte et honte de demander
Mais thiriotes offroit son-
corps en question et tourmens
et appelloit les dieux en tes-
moing que la royne fu tenue
chaste et saintement. Finna
blement depuis que adious
ta foy a tout ce que thiriotes
avoit depose pressant sa ro
be des mains contre son chief
ploura longuement Et soub
dains encore les larmes de
ses yeulx. tira la robe arriere
de son visaige tendans les
mains vers le ciel en disant
Dieux de ce pays premiere
ment vous supplie que veul
liez restablir mon royame
En apres sil est ja fait de
moy je vous requiers que
nul autre soit roy dasie de
vant cestui cy qui mest ad
versaire tant juste vainc
queur tant misericors Par
quoy non obstant que le roy
daire avoit deux foys en vain
la paix demandee et quil a
voit converti tous ses con
saulx en bataille. Toutes
voies estant vaincu de la con
tinence de son ennemy en
voya dix ambassadeurs les
principaulx de ses parens pour
apporter nouvelles conditi
ons de paix lesquelz alexan
dre convocque son conseil.
fist mener devers lui dont le
plus aisne dist ainsi

Ambassade du roy daire a ale-
xandre xxxvii

Que le roy daire de-
mande paix cest
ja la iii fois nulle force ne
le muet mais ta justice et
continence le constraint a ce
faire. Sa mere sa femme et
ses enffans ne sentons point
estre prisonniers se non en
tant quilz sont sans lui. Tu
nas point moins de soing a
lhonneur de celles qui de
meurent en vie que se tu
fusse leur propre pere. Tu
les appelles roynes et les
seuffres tenir lestat de leur
premiere fortune Je voy ton
viaire tel quil estoit au roy
daire quant il nous transmist
devers toy Et toutesfois il
lamente sa femme et tu pleu
re ton ennemye Ja feroies con
stitue en bataille se le soing
de sa sepulture ne te tenoit en
besoingne Et quelle merveil
le est il doncques se il deman

de paix dun ennemy tant amy
Quel besoing est il de armes
entre ceulx ou il ny a point de
hayne. Paravant il destinoit
pour fin de ton empire la ri
viere de alin qui termine la
province de lidie. Et ores
endroit il te offre tout le pays
estant entre le bras saint george
et la riviere deuffrates. Et tout
ce te ordonne en douaire de
sa fille laquelle il te donne
Or retiens doncques hostaiges
de paix et de foy. ochus son
filz que tu tiens prisonnier
et lui rens sa mere et deux
filles pucelles le roy daire te
prie. Et que vueilles pren
dre pour ces trois corps xxx
mille marcs. Se je ne
congnoissoie la co moderatio
ou attemprance de ton cuer
je ne diroie pas estre le temps
ouquel tu devois non seulle
ment donner paix mais icel
le parvenir et procurer. Re
garde tout ce que tu as tele
qui en deriere. advise bien ce
que tu demandes tous empires
grans et pesans sont perilleux
Difficile est a maintenir ce
que tu ne peuz de tous poins
apprehender. ne vois tu point

que les navires excedens oul
tre mesure ne se pevent ja
mais bonnement gouverner
Je ne scay se par adventure
le roy daire a perdu tant de
choses pour ce que les grans
richesses font les lieux aux
grans pertes. Plus facile est
et plus aise vaincre aucunes
choses que icelles bien garder
mesmement noz mains plus
legierement prennent que
ne retiennent. La mesme mort
de la femme au roy daire te
puet admonnester que ta
misericorde puet ja moins
quelle ne povoit. Delibera
tion et expedition dalexandre a
ceste ambassade xxxviii

Alexandre commandat
aux legatz aller hors
de la tente. mist la chose en
conseil pour scavoir leur op
pinion. longuement nosa
aulcun deposer ce quil sentoit
pour ce que la voulente du
roy leur estoit incertaine
Finablement parmenion
dist. Piecca eusse conseillie
que alexandre eust rendu
les prisonniers prins empres
la cite de damas a ceulx qui
les vouloient racheter. Car

len eust amasse vne grant so
me de deniers de ceulz qui es
tans prisonniers empeschet
les mains des tresuaillans
hommes Et ores endroit
grandement je conseilleroie
que alexandre veulle pre
mier et chargier pour trete
mille mars vne vielle et de
pucellates qui sont empes
chement de lost et des chemins
veu que alexandre puet ja
obtenir vng trespuissant roy
aume par condition et non
par battaille. Car oncques
ne fu aulcun autre roy entre
la riuiere du danoe et deux
flattes qui possessast pays
desertz et scituez en si grant
espace et internale. Au
surplus disoit que alexandre
deuoit regarder deuers ma
cedone plustost que viser
vers bactre et les indiens.
Le conseil de parmenion
ne fu pas au roy aggreable
parquoy apres quil mist fin
a son parler alexandre lui
respondi. Se jestoie parme
nion jameroie mieulx pec
cune que gloire maintenat
je fui seur de pourete. Si me
souuient que je suis roy non
pas marchant. Certes je nay
riens a vendre mesmes je ne
vens point ma bonne fortune
Sil vous plaist rendre les
prisonniers plus honnestemet
les donnerons en pur don
que par raenchon ne par ra
chat. Apres ceste delibe
ration faitte et que les ambas
sadeurs furent entres dedens
Il leur respondi en ceste maniere
Dittes a vostre roy daire
que ce que jay fait doulcemet
et liberalement je ne lay pas
attribue a son amour mais a
ma propre nature je nay pas
acoustume mener guerre co
tre prisonniers ne contre fe
mes Il fault que celui que
je hez soit en armes. Aumoins
sil me demandoit la paix en
bonne foy par aduenture je
delibereroie se je la lui deuroye
donner mais comme il soit
ainsi que par ses lettres et au
trement il induist ores mes
gens darmes a traison ores
mes amys a ma destruction
par grant peccune Il le me
fault persecuter jusques a la
mort non comme juste ad
uersaire mais comme pareil
leux empoisonneur. Les condi

tions de paix que vous appor
tes / le font vainqueur se je
les prens / Il me donne franche
ment tout ce qui est oultre la
riviere deuffrates / ou est donc
ques ce ou vous me parles
Certes vous laues oublie / sans
faulte je suis oultre la riviere
deuffrates · Doncques mon
ost passe desia la plus haulte
somme du douaire quil me
promet · Gettez moy dicy af
fin que je sache que ce ou vous
retenez est a vous ¶ Aussi
par samblable liberation me
donne sa fille / laquelle certes
comme je scay devoit marier
a aulcun de ses subgetz · Sans
faulte moult me prouffite se
il me aime mieulz avoir pour
son gendre que mazee son ser
viteur ¶ Allez doncques et
dittes a vostre roy que tout ce
quil a perdu / et tout ce quil a
encores / est le pris et le loier
de la guerre / laquelle decre
tant et ordonnant les limites
de ces deux royaumes / chascun
de nous aura ce que lui assi
gnera la fortune de la prou
chaine journee ¶ Les legatz
lui respondirent que il faisoit
simplement de les tenir en vain
espoir de paix Et puis quil
avoit le cuer a la guerre / Ilz
prioient que on les laissast
aller bien tost devers le roy
Car aussi bien avoit il a pre
parer et mettre en point sa bat
taille ¶ Ceulz retournez
adnoncerent la guerre / par
quoy le roy daire prestement
envoia mazee avec trois
mille combatans a cheval
pour occuper les chemins
que son adversaire devoit te
nir ·/·

Comment alexandre marcha avant et envoia ses chevaulcheurs Et comment ceulz du roy daire rapporterent la venue dalexandre

Alexandre ayant paye
la juste debte de se
pulture a la femme du roy
daire et toute sa plus pesante
et lasche compaignie delaissie
a petite route de deux ses gar
nisons · Il se tira devers son e
nemy deux esles ordonna de
gens a pie / les charges et
baguaiges enclos a deux lez
de gens a cheval suivoient
la avantgarde / puis envoia le
chevalier menides avec vaul
lans gens a cheval pour espier
le lieu ou estoit le roy daire -

mais il nosa passer oultre pour
ce que mazee estoit logiez -
pres de la rapportant a ale
xandre quil navoit riens oy
que noise de gens et hanisse
mens de chevaulx · mazee
aussi regardant de loingz les
explorateurs et espies anon
ca la venue des adversaires
¶ Adont le roy daire qui se
vouloit combatre es champs
descouvers fist ses gens mettre
en ordonnance et ordonna sa
battaille ·

Comment le roy daire ordonna
ses battailles xl ·

En la senestre esle re
gna les bactriens jus
ques a mille chevaliers au
tant de dahez de aracoses et
de susiens furnissans le nom
bre de quattre mille combatans
Puis les suivoient cent cha
riotz garnis de faulz · bessus
estoit prouchain a ces chariotz
atout viij mille combatans
acheval · Toute celle assam
blee fut enclose de deux mille
combatans et messagettes a
vec autres pietons de plu
seurs gens non mesles mais
chascun adioustoit ceulz de sa
nation asses gens de guerre

¶ Apres narbazanes et o
ribantes conduisoient les per
sans avec les nardiens et
sogdiens · Ces deux estoiet
conduiteurs de diverses co
paignees de gens darmes
Et orsines de toute lassam
blee ¶ Cestui orsines estoit
extrait du lignaige des sept
roys de perse et rapportant
son tronc et sa naissance a
cirrus tresnoble roy · Autres
gens mesmes a leurs voisins
inconguneuz suivoient les
dessusditz Empres lesquelz
phadrates a grant compai
gnie de caspiens devanchoit
cincquante chariotz les in
diens et autres habitans de
la rouge mer plus au vray
noms que aydes estoient dar
riere les chariotz · Ceste ordo
nance fu enclose dautres sam
blables chariotz ausquelz on
adiousta autres gens darmes
estrangiers ausquelz suivoiet
les arminees que on appelle
meneurs au plus pres les ba
bilonnes Apres ces deux na
tions venoient les bellites et
ceulz qui habitent les montai
gnes des cossees · Apres les sol
aloient les gortuens gens de

mythropont qui jadiz suiuirent
les medes mais la estoient
fourlignies et oublies des
meurs de leurs pais. Si a
uoit ioinct et appliquie aus
dis de mythropont les frigiens
et les cocaones des parthois
Puis les nations des habi
tans le pays qui orendroit o
tiennent les parthois venus
de sicie fermoient ceste assa
blee. Ceste fut lordonnance
de lesle senestre. La dextre te
noient les nations darmenie
le maieur les caduciens les
capadoces les suriens et ceulz
de mede ayans cinquante
chariotz garnis de faulz le
nombre de tout lost estoit xl
mille combatans acheual et
la battaille de gens a pie fur
missoit le nombre de deux cens
mille. En telle ordonnance
marcherent par lespace de x
stades et apres ce que on leur
ot commande darrester ilz
attendirent en armes leurs
aduersaires

lesfroy de lost dalexandre et
comment il se conclut de com
battre par iour et non par
nuit contre le conseil de parme
nion et de chascun vij

Ce temps pendant lost
dalexandre fut espris
dune cremeur sans cause au
cune. Car comme tous four
senes se commencerent attou
bler par secrete paour decou
rant au couraige de chascun
parce que la resplendeur du
ciel ou temps deste qui par
nuit sambloit ardoir leur
donna apparence de feu en
treluisant. Si pensoient que
ce fussent flambes resplen
dissans de lost du roy daire
qui mauldite les persans fus
sent descouuertes. Et telle
ment furent esbahis que se
mazee qui faisoit lauant
garde fust suruenu estans
troublez de celle paour grant
destruction leur peust adue
nir. Or tandis que mazee
scoit oiseux en ce tertre quil
auoit occupe content de non
estre assailli alexandre com
manda sonner les trompettes
pour faire arrester son ost.
Et congnoissant la cremeur
de ses gens darmes leur fist
allegier leurs corps et lais
sier leurs armures en leur
remonstrant quil ny auoit
cause quelconque de creme

Car leur aduersaire estoit encores bien loingz / finablement ilz retournerent en eulz mesmes et reprindrent ensamble leurs armes et leurs couraiges · Si ne sambla pour lors a alexandre plus seure chose que de loger son ost en ce lieu mesmes le lendemain mazee auec pluseurs cheualiers gens d'eslite se loga au plus hault du terre dont on veoit tout l'ost des macedons / puis retourna deuers le roy daire ou par cremeur ou par ce quil estoit enuoye seulement pour les cheuaulchier mais les macedons prestement occuperent celui terre qui mazee auoit habandonne Car il estoit plus seur que la plaine et d'illec pouoit l'on bien regarder l'ost des ennemys qui es champs estoient desploie mais la bruine que les montaignes auoient esleuee n'auoit pas oste toute l'apparence de la chose · Toutesuoies elle ne laissoit point entierement regarder le departement et ordonnance des batailles ·

La grant multitude des persans couuroit tous les champs et la noise de tant de milliers remplissoit les oreilles bien loingtaines ·

Alexandre varioit en son cuer et pesoit par tardiue estimation ores son conseil ores celui de parmenion · Car il estoit ad ce venu dont l'ost ne pouoit reculer sans destruction se non par victoire Parquoy en ce dissimulant il fist aller les gens a cheual de pie et lui mesme ainsi quil est deuant dit auoit reigle la battaille des gens a pie en deux esles / que les gens a cheual deffendoient Et ja la clarte auoit espars la bruine et monstre la battaille des aduersaires · quant les macedons ou par ioie ou par ennuy de longue attente le uerent vne grant clamour en maniere de combatans · mais celle que rendirent les persans alencontre fist retentir le bois et les vallees d'un son tres horrible · lors les macedons ne se porent tenir que a course courssé ne chargessent leurs aduersaires / mais ale

vandre pensant quil valoit
mieulx fortiffier son ost oudit
tertre fist faire vng trenchie
et fosse tout autour et avant
parfait a coup ledit fort entra
en sa tente dont on veoit
tout lost des aduersaires
Lors alexandre auoit
deuant ses yeulx toute lap
parence de lauenture adue
nir les cheuaulx les hommes
resplendissoient en armes
tresluisans et le maintien
des capitaines cheuauchans
entre leurs battailles mon
stroit tout estre bien appoin
tiet mais pluseurs choses
vaines comme noises de gens
hanissemens de cheuaulx
et la resplendeur des armes
entreluisans auoient trouble
la pensee dalexandre par
vne attente plaine de sollici
tude parquoy ou doubteux
de veer ou adfin de esprouuer
les siens assambla le conseil
pour demander leur oppi
nion Parmenion le plus
expert des capitaines en fait
de guerre disoit quil estoit
besoing de emblee non pas
de battaille et que ses aduer
saires estans entre eulx con
traires et discordans en meurs
et en langaige pouoient
estre oppressez et surprins
au despourueu Si seroient
tous esbahis du sommeil
et du peril non aduise quant
ilz les assauldroient au tombe
de la nuit mais par jour
il auoit ces inconueniens
Premierement les ter
ribles visaiges des siciens
et des bactriens ayans les
barbes dreschees leurs che
ueulx oncques mais ton
dus leurs vendroient au de
uant auec ce vne merueil
leuse grandeur de leurs corps
Disant aussi que les gens
darmes se esmouuoient
plus tost de vaines et bien
legieres choses que de juste
cause de cremeur au surplus
que si grant multitude
pouoit enclore si petit
nombre comme ilz estoient
Et que pas nestoient es des
trois de cilice et roches desuoie
es mais quil les failloit
combatre en large pais et
descouuert Toute la
plus part des cheualiers se
condescendirent a loppinion
de parmenion Et disoit

polipercon que sa victoire estoit assise sans nulle doubte en ce conseil ¶ Le roy regardant deuers lui pour ce quil ne vouloit de rechief chastier parmenion · Car navoit gueres quil lavoit repris plus aigrement quil neust voulu lui dist ¶ Celle cautelle que vous me conseilliez est des larroncheaux et de brigans · Car leur seul subtil est de decevoir · Mes certes ie ne soufferay ja que labsence du roy daire ou les lieux estrois ou lemblee de la nuit tousiours mettent empeschement a nostre gloire · publiquement et en mi le iour le me fault combatre Jayme mieulx moy repentir de ma fortune que avoir honte de ma victoire Et aussi les barbarins font leur guet et leurs veilles et sont toute nuit en armes tellement quilz ne peuent estre deceuz comme iay esprouue diverses fois · par quoy apprestes vous a la bataille · Ainsi incitez et instruis les envoia prendre leur refection de mengier ¶

Le gait des deux ostz xlj

Le roy daire doubtant et coniecturant que son adversaire vouloit fuire et que parmenion avoit conseillie commanda tenir les chevaulx bridez une grant part de lost estre en armes et faire le guet en plus grant soing que on ne souloit par quoy tout son ost resplendissoit de plusieurs feux ¶ Le roy daire avec ses ducz et plus prochains alloit entour les assamblees de ceulx estans en armes · appellant le soleil le dieu mitren et le feu sacre et eternel · affin quilz voulsissent en eulx inspirer force et proesse digne de leur ancienne gloire et plus grans que elles nestoient pour celle heure · Et sans faulte se aucuns augures prenostications ou signes du divin aide se eussent peu concevoir par humaine pensee il eust samble aux persans les dieux estre de leur part · Car ilz envoierent une paour subite es cuers des macedons et les furent mener et demener

comme foursenez iectans arriere
leurs armures auec ce leur
eust semble que les dieux pre
sidens alempire des persans
eussent demande la deue ven
geance des foursenez · ne ja a
lexandre leur eust semble pl⁹
saige que les siens · Car par
lusance des bestes fieres reguar
dant la proie quil auoit dema
dee desprisoit le bon conseil
et couroit a la mortelle perdi
tion mise deuant la proie ·
Pareillement deuers les mace
dons estoit aussi samblable
somei et cure · Car toute celle
nuit se passa en cremeur co͞me
en celle ou estoit ledit de la bat
taille

Comment alexandre fist sa crifice et comment lendemain on ne le pouoit esueillier · viij

Alexandre qui oncques
mais ne fu plus es
bahi que a celle heure fist ap
peller aristander pour faire
ses veux et ses prieres · lequel
aristander vestu dune aube
portant en sa main vne herbe
que on appelle verbene et
ayant son chief embronchie
aloit audeuant demandant
et requerant les prieres du

du roy a Jupiter et a minerue
Depuis lequel sacrifice
ainsi celebre selon lusance a
lexandre retourna en sa tente
pour reposer le residu de la
nuit · mais il ne pouoit prendre
sommeil ne souffrir aucun
repos · Vne fois pensoit com
et sa battaille du tertre vers
la destre esle des persans ·
lautrefois pensoit dencontrer
de droit front son aduersaire
Ades varioit sil tourneroit
sa battaille vers lesle senestre
Et finablement il fut telle
ment atraue de langoisse
quil souffroit en son cuer quil
fut tout assomme et oppresse
de sommeil · Et ja les duc
aprez soleil leuant estoient
venus pour receuoir son co͞
mandement si estoient es
bahis du silence et taisement
non accoustume estans les
delez le consistoire · Car pour
ce que es autres fois le roy
les souloit appeller et aucune
fois les chastioit de leur lon
gue demeure ilz se esmerueil
loient de ce quil nestoit point
encores esueillie · mesmes
ou determier destroit de ses af
faires et ne pensoient point

quil repo sast pour sommeil
. Mais quil estoit amati de
crainte et de paour. Toutes
uoies nul des gardes ne fut,
si hardi que dentrer en la te
te du roy. Et ia saprochoit
le temps et les gens sans
le commandement du roy ne
se pouoient mettre en armes
ne eulx rengier en ordonnace
ontinuement fu parme
mon en doubte de ce que faire
devoit touchant les gens dar
mes. Mais en fin pour gai
gnier temps il leur comman
da prendre refection de viande
Et ia leur estoit besoing de
marchier quant parmenion
entra en la tente. Si appella
alexandre par son nom plu
seurs fois. Et comme il ne
pot lesueillier par voix il
lesueilla par atouchement
si lui dist Il est desia
hault iour ton aduersaire co
mence a faire marchier sa
battaille la rengiee. Et tes
gens darmes attendent
encores ton commandement et
ordonnance. Ou est celle vi
gueur de ton courage mesmes
veu que tu as acoustume de
esueillier les endormis

celui respondi alexandre.
Pensses tu que ie peusse pre
dre sommeil devant ce que
eusse deschargie mon cuer
du soing qui retardoit mon
repos itant fist sonner
les trompettes en signe de la
battaille. Mais pour ce que
parmenion perseueroit encores
en admiration de ce que ale
xandre avoit dit que deschar
gie de toutes cures avoit pris
son repos. Alexandre lui dist
ce nest pas merveille. Car a
leure que le roy daire ardoit
le pais boutoit le feu es vi
lages gastoit les vivres ie
ne me pouoie contenir quat
il sapreste a mon livrer bat
taille sans faulte il a acco
pli tout mon souhait mais
apres on vous rendra la rai
son de ce conseil. Alez vous ent
chascun a son enseigne. Car
ie viens tout prestement
si vous diray ce que ie vueil
estre fait. Et tantost apres
que il fut arme il sen ala de
vers ses gens darmes lesquelz
ne le veirent oncques si ioye
ne par son samblant moins
esbahi. parquoy ce leur ap
portoit et signiffioit espoir

de victoire puis fist rompre
le trenchis et widier ses
gens si ordonna ses battailles

Comment alexandre ordonna ses battailles xlviii

En la leste destre il
mist et renga les
gens acheual que len ap
pelloit compaignies ausqlz
presidoit clite auquel il ad
iousta les gens de philotes
si appliqua a coste lez les au
tres conduiseurs des gens
acheual dont le cheualier
meleager tenoit le cornet
ioingnant a la battaille en
laquelle estoient de droit
front les pietons de mace
done apres les arciraspides
ausquelz nicanor filz de
parmenion et cenos auec
leur assamblee estoient en
arde. Apres lui estoient
horrestes et lincestes. puis
polipercon duc des estran
gieres gens darmes. amintas
estoit chief de celle assam
blee Et falagius condui
soit les barbaricques qui
nagaires auoient este
appellez en sa compaignie
Telle fut lordonnance de
leste destre. En la se

nestre craterc tenoit les
cheualiers de lamorce les
gens acheual des acees
des locres de malcon tous
ceulx furent enclos des
cheualiers de thesaille soubz
le duc phelippe. la bat
taille des pietons estoit
couuerte des gens acheual
et tel estoit le front de leste
senestre. Mais affin quilz
ne peussent estre enclos
de la multitude il garnist
la battaille estant au front
de tres vaillant auantgarde
et si ferma daide les deux
esles assises de front et no
delez affin que se laduersai
re sefforchoit denclore son
ost quil eust tout prest le
secours. Illec estoient les
agriens et les archiers
de candie ausquelz presid
attalus. oultre ce il renga
et fist mettre de front les
derrenieres ordonnances
Et ad fin de fortiffier la
battaille tout en tout illec
estoient les illiriens auec
autres gens retenus a sauldee
Si mist les plus legiere
ment armees a lencontre de
ceulx de trace et tellement

ordonna et fist terribles ses
battailles que ceulx qui es
toient darriere se pouoient
bien retourner envers le front
affin quilz ne fussent enclos
Pourquoy les premiers nestoiet
plus fortiffiez que ceulx des
costez ne ceulx des costez nen
que ceulx de derriere

Plusieurs admonitions et remoustrances que alexandre fist aux siens affin quilz ne doubtassent la multitude. xlv

Toutes lesquelles
choses ainsi ordon
nees il leur commanda que
se les persans faisoient leur
assault des chariotz a hault
cri et grant noise que lors ilz
feissent silence et receussent
leur effort eslargissans leur
ordonnance pour ce quil estoit
assez certain quilz passeroiet
sans faire nul dommaige mais
que nul ne se mist au devat
Mais silz envoyoient les dis
chariotz sans nul cri que lors
ilz leur pouoient faire paour
par grant cri effondrans les
flans des chevaulx des lances
et dars Ceulx qui presi
doient aux deux esles avoiet
commandement de eulx eslar
gir et estendre affin quilz ne
fussent point enclos se plus
estroitement se maintenoient
Mais toutesfois que point
ne suanmissent leur esle derre
niere Apres de la battaille
en ung moult hault tertre
logia le baguaige avec les
prisonniers entre lesquelz on
gardoit a bien petite compai
gnie la mere et enffans au
roy daire Parmenion gar
doit lesle senestre ainsi que
lautre fois et le roy se tenoit
en la destre mais avant que
on fust parvenu et assamble
ainsi comme au trait dune
flesche ung fugitif appelle
bion vint devers alexandre
a la plus grant course quil
pouit si lui dist que le roy
daire avoit fait semer et get
ter crudes trappes sur terre
en cel endroit par lequel il
pensoit que les gens a cheval
dalexandre devoient marchier
Mais apres ce que alexandre
ot choisi et bien advise le dit
lieu par certaine enseigne
affin que les siens peussent
eviter celle fraude il comma
da garder le fugitif puis fist

appeller ses ducz et capitaines
lui exposant ce que rapporte
lui estoit · Et ce fait leur or
donna quilz se trayssent arriere
de celle part qui leur estoit
demoustree · Et aussi quilz
aduertissent de ce danger les
gens darmes · Et lors les
commenca a enhorter a bien
faire · Mais tout lost ne pou
oit ce oyr ayant lorce inter
rompue par la noise des de[ux]
battailles · Mais a la veue
de chascun il parloit aux
ducz et a leurs prochains
cheuaulchans de ca et de la
Si leur disoit que encore a
pres tant de pais passez en
espoir de victoire pour la
quelle se falloit combatre
une seulle aduenture leur
restoit illec leur ramentevoit
la riuiere du granique les
montaignes de cilice surie
et egipte prinses en passant
grans semonces de espoir
et de gloire · puis leur disoit
que les persains retournez
de la fuitte se vouloient com
batre pour ce quilz ne pouoi
ent plus fuir et que ia estoit
le tiers iour quilz nosoient
desmarcher comme estans

amortis de crainte chargiez
et lassez de leurs armures
Et que plus grant signe de
leur desespoir ne pouoit estre
que ce quilz ardoient les champs
et les bonnes villes confessans
tout estre a leurs aduersaires
Ce quilz nauoient encores
corrumpu ne degaste · Et
auec ce leur demonstroit quilz
ne cremissent point les vains
noms des gens incongneuz
Car il ne appartenoit point
a la aventure de la battaille sa
uoir lesquelz dictulx estoient
appellez de sicile ou lesquelz
cadusiens · Et pour ce quilz
estoient incongneuz ilz de
uoient estre reputez pour
lasches gens · disant que
iamais les vaillans hommes
nestoient point incongneuz
ne aussi les couars arrachiez
de leurs tanieres iamais
riens naportoient outre les
noms · Mais que les mace
dons auoient conquis et
acquis par leur vertu quil
neust lieu en tout le monde
qui ygnorast telz preudho
mes · Au surplus quilz re
gardassent lassamblee des
barbarins sans ordonnance

quelconque lun navoit tiene
que son dart lautre lavoit pie
rres de la fonde et bien peu a
voient leurs droites armures
pourquoy illec estoient plusieurs
Mais par plusieurs combatans
Si ne leur demandoit point
quilz entreprensissent vaillam
ment la battaille se il mesmes
ne leur estoit exemple de prouesse
Puis leur prommettoit de
soy combattre devant les pre
mieres enseignes. Apres ce
leur disoit quil avoit receu
tant de plaies tant denfer
mees en son corps pour eulx
mesmes. Et aussi quilz savoi
ent bien quil sestoit hors mis
et separe du sort au commun
butin et quil usurpoit les
loiers et drois de la victoire
pour eulx aorner douer et
honnourer et quil disoit ces
choses aux vaillans hommes
Mais sil veist en a eulx au
cuns dessamblables et dautre
condition il leur eust dit telles
choses assavoir quilz estoient
parvenus ou fuir ne povoient
Et que avant passe les espa
ces de tant de pais rivieres
montaignes opposees a leur
dos il leur faudroit faire le che
min de leurs mains pour re
tourner ou pais et en leurs
maisons. Ainsi par ceste ma
niere furent les gens darmes
remplis de hardi courage

Comment le roy daire anime
ses gens contendant en son
parlement desprisier le re
nom des macedons xlvi

Le roy daire estoit
en lelle senestre
en tirant compaignie de gens
ferme de plusieurs combatans
a pie et a cheval. Si despri
soit le petit nombre des ad
versaires pensant la battaille
estre variable et les elles
au large et trop esparses. Et
ainsi quil se moustroit hault
sur son chariot retournant
ses yeulx et ses mains vers
les assamblees circonstans
a destre et a senestre leur
disoit telles parolles. Sei
gneurs naguaires des pro
vinces que la mer occeane
flotte dun coste et dautre
les encloist le bras saint geor
ge. Ja ne se fault combattre
pour gloire ne pour honneur
Mais pour la vie et aussi
pour ce que vous preferez
a vostre vie assavoir liberte

Ceste iournee restablira ou fi
nera lempire que semblable
ne plus grant nulle carte ne
vit oncques. Or alez la ri
uiere du tiramque nous no
combatismes contre nre aduer
saire a petite partie de nos
puissances estans vaincus
en cilice fuite nous pouoit
receuoir. Grans fors et def
fensions de nre royaume es
toient les riuieres de tigres
et de eufrates mais or som
mes nous venus ou lieu dot
se nous sommes reboutez
il ne nous demeure lieu quel
conque a la fuite. Ce que lais
sons en derriere tout est guaste
et desert par la foulle des -
guerres les citez ne tiennent
plus leurs habitans ne les
champs les gens de labeur
les femmes et enffans sieu
uent ceste battaille comme
proie appareillie aux aduer
saires se nous ne voulons
opposer nos corps pour ces
gaiges treschiers de nre vie.
Et pour cause de ce qui ap
partenoit a ma part et a mon
acquit. Jay assamble si grant
ost que a paine le peult prendre
le plat pais. Jay distribue

armes et cheuaulx. Jay pour
ueu quil ny eust faulte de
viures a tant grant multitude
Jay tel lieu esleu ou lost
se peult desploier entierement
le surplus est en vre puissance
orez seulement vaincre et
desprisiez la renommee qui
est tresfoible dart contre vail
lans hommes. Nest riens q
folle hardiesse tout ce que
iusques a ores auez doubte
en lieu de vaillance. Laquelle
follie apres ce quelle a gecte
son premier effort prestemet
samortist comme aucuns
animaulx apres ce quilz ont
gecte leur premier aguillon
Et certes ces champs nous
moustrent orendroit le petit
nombre que les montaignes
de cilice nous muchoient
Ne voiez es vous point le
ordonnance toutes cleres
leurs esles estendues leur
moyenne battaille toute es
uanuye car les derreniers
quil a rengiez tournez en
derriere ilz tournent ia les
dos. Par dieu ilz peuent
estre foulez des ongles aux
cheuaulx mesmes quant
Je ne mouoieray riens aultre

eulx que les chariotz garnis
de faulx. Et sans cause no[us]
aurons vaincu la guerre se
nous povons oultre ceste
bataille. Car il ne leur de
meure pour leur fuitte quel
lieu. Dicy eufrates de la le
tigre les empeschent et les
tiennent tous enclos. Et ce
que devant estoit pour eulx
estoit tourne en contraire car
nostre assamblee est muable et
legiere et la leur pesante de
nostre proye par quoy nous les
tuerons empeschiez de noz
despouilles. Si sera une mes
me chose cause et fruit de nostre
victoire que se le renom de
ceste gent meult aucun de
vous il doit penser les ar
mures des macedons non
pas les corps. Car moult de
sang avons espandu de ca
et de la et tousjours la ou
il y a moins de gens la perte
en est plus griefve. Car a
le vaincre combien qu'il peult
apparoir aux nices et couars
ce n'est que une beste et encor
tres se vous me creez couarde
et estourdie et jusques a
ores plus heureux par nostre
craincte que par sa propre

vertu. Or riens ne peult estre
durable qui a raison ne se sus
met. Et combien que sa feli
cite semble estre en son ayde
toutesvoies elle ne souffist
a sa folle hardiesse. Oul
tre ce les saisons de toutes cho
ses sont briefves et muables.
Et aussi fortune ne se donne
jamais d'un visaige par ad
venture aussi les dieux ainsi
ont ordonne les destinees
que l'empire des persans le
quel par certeux cours ilz
avoient esleve jusques au
plus hault comble par les
pace de deux cens et xxx
ans orendroit fust fouille pl[us]
que de tous poins extermine
Si nous ont voulu admon
nester de la fragilite humai
ne laquelle on oublie en
temps de prosperite. Naguai
res nous mesmes menions en
grece contre les gregois et
presentement nous rebouton[s]
la guerre venue de grece cont[re]
perse. Ainsi a le foiz sommes
tourmentez par la variete
de fortune si semble que une
gens ne peuent tenir l'em
pire pour ce que de ca et de
la le desirons. Mais oul

tre et se nulle esperance de res
sourse ne nous feust demon
tre necessite nous deueroit
arguillonner Tout est ve
nus ou derrenier il a en pri
son ma mere mes deux filles
deus princes entendez en
espoir de cestui empire et
autres du lignaige et sang
royal ducz et capitaines e
traulx atrestrans rors mes
mes je suis prisonnier a la
plus part de moy reserve q'l
y a aucune chose de moy entre
vous. Tirez mes entrailles
de prison restituez moy ces
raintes pour lesquelz morir
ne refusez ma mere mes en
fans car ma femme Ja la
perdis en ce chartre veulliez
penser que tous ceulx ten
dent vers vous les mains
Implorent les dieux du pais
demandent vr̃e ayde foy et
misericorde affin que vous
les delivrez de chartre de
servitude de mendicite et de
ausmoisne penssez vous
par adventure quilz servent
de bon cuer a ceulx a qui ilz
ne daingneroient estre roix
le voy approchier lost des
adversaires mais tant que
Japroce plus le destroit tant
moins puis estre content
de ce que dit ar Je vous
prie pour les dieux presi
dens au pais par le feu eter
nel que len porte devant ces
autelz par la resplendeur du
soleil naissant dedens les
parties et fins de mon royau
me et par la memoire eter
nelle du roy cirus qui fut
le premier qui amena lempi
re en perse et le rauit et osta
de ceulx de mede et de lidie
vengiez de ceste extreme ho
te le nom et les gens des
persans Alez Joieulx et plain
de bon espicrit affin que la
gloire que vous preistez de
vos ancestres puissiez lais
sier a vos successeurs et poste
rite vous portez Ja en voz
mains de vostre liberte et es
poir du temps advenir Car
certes celui fuit et na garde
de la mort qui la desprise
et celle mort poursieut le
plus conardt Je suis porte
a chariot non seullement a
la coustume du pais mais
affin que je puisse estre veu
de chascun si ne refuse pas
que vous ne me sieuez et

telz me soyez quel vous seray
en exemple de vaillance ou
autrement de laschete et de
reproche

La marche des deux batail
les Et comment le baggaige
dalexandre fut pillie xlvii

Tandis alexandre
fist marchier las
samblee vng peu de travers
affin de eviter les caudes
treppes dont le fugitif la
voit adverti et adfin de
charrier sur le roy daire qui
deffendoit lesle senestre Et
Dautrepart le roy daire tour
na les siens a cel endroit ad
momestant bessus quil feist
aux chevaliers messaigetes
charrier sur lesle senestre
dalexandre dun lez Ce
lui bessus avoit les chariotz
armes de faulx devant soy
lesquelz tous a son de trompe
il respandi et desploya en
ses adversaires Et de celle
part fist tirer arriant haste
les charetons qui tantost
laschierent leurs brides a les
chevaulx affin de prime
face fouler plusieurs de les
adversaires ainçois quilz
fussent advertis de leur effort
pour laquelle cause les au
cuns furent perchiez des
lances esleuez oultre le tim
mon desdis chariotz et les
autres furent froissiez des
faulx drescees aux deux lez
Et tellement que les mace
dons ne eurent point loisir
de eulx retraire peu a peu
Mais tournez en fuitte trou
blerent et misrent en destor
leur ordonnance Pareil
lement mazee leur fist vng
grant effroy faisant venir
autour de eulx mille comba
tans a cheval pour pillier
le baggaige dalexandre pen
sant aussi que les prisonniers
qui la estoient gardez rom
proient leurs prisons quant
ilz verroient les leurs appro
chier De ce ne sabusa
mie Parmenion estant
en lesle senestre Car preste
ment il envoia polidamas
devers le roy pour ladvertir
du peril et pour lui demander
conseil et quelle chose il lui
plairoit commander touchant
le baggaige Mais quant le
roy ot oy polidamas il res
pondi retourne a parmenion
et lui dis que se nous pouons

oultre la battaille non seulle
ment recouurerons noz bagues
Mais oultre plus obtiendrons
celles de noz aduersaires.
Parquoy il ne fault ja souf
traire de la battaille aucunes
choses de noz puissances.
Mais dis lui quil se porte
vaillamment desprisant la
perte de noz bagues ainsi
quil appartient a ung homme
au roy phelippe et a ceulx
dont il descent. Tandis
les barbarins troublerent tous
ceulx du baggaige et misrent
a mort plusieurs de leurs gar
des auec ce les prisonniers
rompans leurs prisons pri
drent tout ce quilz trouuerent
dont armer se peurent Et
assamblez a leurs gens a che
ual enuahirent les mace
dons surprins du mal redou
ble. Et ja estoient joyeulx
dempres sisigambis disans
le roy daire auoir vaincu les
aduersaires estre tuez jus
et de tous poins estre despouil
lies du baggaige. Car ilz pen
soient semblable fortune
estre par tout. Et que les
persans cuidans estre vic
torieux estoient ja courus

au pillage. Ors sisiga
bis fu enhortee des prison
niers quelle allegast de
plours son couraige et que
elle feist bonne chiere mais
elle perseuera tousiours
en lestat ouquel elle auoit ja
long temps este prisonniere
Ne pour ce ne changa voix
couleur ne contenance mais
demoura immobile doubtant
par joye si nouuelle irriter
sa male fortune. tellement
quil estoit incertain a ceulx
qui bien le regardoient de
iugier ce que elle amoit pour
soy mieulx. Entre toutes
lesquelles choses menides
conduiteur des gens a che
ual dalexandre estoit venu
ne sauons par quel conseil
pour apporter secours aux
gardes du baggaige mais
il ne pot onques soustenir
leffort des cadusiens ne de
ceulx de sicie car a paine
auoit il assaie le combat
que au plustost ne se fuist
deuers le roy plus tesmoing
que vengeur du baggaige
tout perdu. Et ja le conseil
dalexandre estoit vaincu
de douleur et se repentoit

non sans cause que ses gens
ne partissent et tournassent
de la battaille pour le leur
recouvrer. Mais pour ace
obvier il envoia contre ceulx
de sicie aretis duc des astre
que len nommoit sarisopho
res·

Comment la battaille des
chariotz se porta. Item la
foule des battailles. la fuite
du roy daire. et la chasse
dalexandre xlviii^e

Entre ces choses
les chariotz qui
alez lavantgarde avoiet
trouble la battaille des
macedons rechargerent
sur les gens a pie mais
les macedons affermans
leurs couraiges les prin
drent emmy leur assamblee
Leur battaille sambloit
droitement une fosse pour
leurs lances quilz mirent
le bout contre terre et les
fers droiz et eslevez des
quelles ilz effondroient a
deux costez les flans des
chevaulx courans sans
nul advis puis commen
cerent a enclore les chari
otz et verser leurs deffen

deurs de hault embas tel
lement que grant turme
de chevaulx et de chartons
avoit empli le lieu de la
battaille. Lors les unes
des chevaulx ne povoient
tourner estans tous effraiez
les autres souventeffois
trenchierent de leurs testes
Pourquoy non seullement
se deffirent des royeaulx
mais oultre plus versans
chariotz chevaulx et deffe
seurs les trainoient navrez
et deffaullans· Si ne povoit
on arrester ne retenir les
chevaulx pour ce quilz estoi
ent lassez et fort debilitez
Toutesvoies aucuns chari
otz eschapperent qui tue
rent de piteuse mort ceulx
quilz rencontrerent les
membres de plusieurs en soi
ent a terre decoppez Et pour
ce que les plaies estans
encore chaudes point ne
sentoient la douleur ilz ne
laisserent encores leurs ar
mes· Car combien quilz
fussent debilitez et detren
chiez ilz retenoient leurs
armes en leurs mains jus
ques a ce que ayans espandu

moult de sanc mesloient totale
ment examinés ¶ Tandis
aretis occist le duc des sitiens
qui avoient pillié leur bagai
ge · puis survindrent les bac
triens envoiez du roy daire
si retournerent a eulx la for
tune de la bataille Car a leur
premier effort moult de mace
dons furent ruez juz et sen
fuirent vers alexandre · A
doncques les persans esleve
rent une clamour telle que
ont accoustumez les victorieux
et rechargerent fierement
sur leurs contraires ¶ Ale
xandre chastioit et enhortoit
les siens quil veoit tous ma
tis et tout seul enflammoit
la bataille qui ja se comme
coit arefroidier et rafermant
arriere leurs courages leur
fist de rechief envahir leurs
adversaires ¶ Lesle senestre
des persans estoit plus clere
pour ce que les bactriens es
toient partis dicelle pour
pillier le bagaige ¶ Alexā
dre doncques trouvant celle
occision effondra prestement
sur leurs esparsses ordonnan
ces Et la sembatoit en grāt
eversion des adversaires mais

les persans en lesle senestre
pensans le povoir enclore
contreinstrent leur assamblee
vers le dos dalexandre qui
illec se combatoit ¶ En
grant peril fut venu alexan
dre demourant ou milieu se
les chevaliers attriens a tou
te course neussent rechar
gié sur les barbarins survenus
autour de lui · Car par le re
charge desdis attriens ilz
furent constrains de retourner
et eulx retraire quāt : quāt avec les
deux batailles estoient toutes
troublees · Alexandre avoit
ou front et au dos ses adver
saires · Et ceulx qui lassailloient
par derriere estoient assaillis
des chevaliers attriens · Dau
tre part les bactriens apres ce
quilz eurent ravis le bagaige
retournerent a la bataille
et ne povoient recouvrer
leurs leurs ordonnances ··
¶ Plusieurs assamblees
rompues de leurs esles escar
muchoient ou fortune les
mesloit · Les deux roys bien
pres que joinctes leurs as
samblees enflamoient tres
fort la bataille · plusieurs
cheoient des persans mais

le nombre des nauurez estoit
presques pareil · le roy daire
estoit a chariot · alexandre ve
noit a cheual · yceus bien eslus
se deffendoient oubliez de eulz
mesmes · Car s'ilz eussent per
du leur roy ilz ne vouloient
ne pouoient estre saunez · Chas
cun tenoit autant vaillance
de demander la mort deuant
les yeulx de son propre roy ·
Toutesuoies le plus grant
peril estoit a ceulx que len gar
doit plus chierement Car
chascun a par soy demandoit
lhonneur en la mort de lautre
roy mais ou que ce fust par
abusion des yeulx ou que ce
fust par vraye samblance
ceulx qui estoient dempres
alexandre pensoient auoir
veu ung aigle plaisamment
volant sur le chief dalexan
dre · Non espouente de la
noise aux armures ne du
gemissement de pluiseurs
morans · Continuement
fu veue dempres le cheual
dalexandre plus en samblan
ce dy estre pendue que de
voler sur le cheual · Aristan
der le deuin vestu dune au
be et portant en sa main vne

couronne de laurier monstroit
vers lui aigle aux gens dar
mes entendans a la battaille
disant ce estre vray signe
de victoire · Grant ioye
et confidence enflamma a
la battaille ceulx qui lors
estoient esbahis · Apres ce q̃
le charton du roy daire seant
deuant lui fut perchie dune
lance les persans et les ma
cedons ne doubtoient que
le roy ne fust occiz · parquoy
les parens et amys du roy
daire par douloureux cris
et hurlemens / par clamours
et gemissemens desordonnez
troublerent presque toute
la battaille qui encore se cō
batoit de chascun coste / de
pareille fortune tellement
que ia le senestre esle tour
nant en fuitte habandonnāt
le chariot du roy daire mais
ceulx de lesle dextre le recui
rent enmy leur battaille
Et dist on que le roy daire
ayant tire son glaiue fut
en doubte sil euiteroit par
honneste mort le blasme
et deshonneur de celle fuitte
en soy tuant de ses mains
mais encores lui estant en

son chariot auoit honte de ha
bandonner tout lost des siens
qui encores ne se partoit
de la battaille mais tandis
quil branloit en espoir et
desesperance les persans se
retrahirent peu a peu et e
commencerent a departir
leurs ordonnances ¶ Lore
alexandre ayant change
son cheual pour ce quil en
auoit la plusieurs foulez et
recrandis enferroit les vi
saiges des resistens deuant
lui et perchoit les dos de
ceulx qui senfuioient et
la nestoit point battaille
mais occision quant le roy
daire habandonnant la bat
taille tourna son chariot
en fuitte ¶ Le vainquan
ioingnoit tousiours au dos
des fuians desquelz les
macedons chassans perdi
rent la veue a cause des grans
mees de pouldres esleuees
vers le ciel . parquoy tous
erroient comme en tenebres
poursieuuant la noise du
chariot au bruit du fouet
dont on chassoit les cheuaulx
tirans ledit chariot

Comment se porta le senestre
elle de la battaille dalexandre

Mais en lesle senes
tre que parmenio
gardoit comme dit est la
besongne se demenoit par
autre aduenture des deux
parties . Car mazee atout
ses gens a cheual assaillant
vaillamment les macedons
les pressoit tresfort et la
commencoit a enclore leur
battaille quant parmenio
fist aduertir alexandre du
destroit ou ilz estoient et
que se prestement ne les
secouroit il leur fauldroit
perdre place ¶ Le roy auoit
fait la grant voyage tous
iours estans au dos des fu
ians quant messaige et
tesmoing lui suruint de
parmenion rapportant ce
que dit est ¶ Atant arres
terent leurs cheuaulx et
lassamblee murmurant
alexandre de ce que on lui
tollissoit des mains la vic
toire et que le roy daire fuy
oit plus eureusement quil
ne le chassoit ¶ Durant
lequel temps la fame et re
nommee que leur roy estoit
desconfi paruint a mazee

parquoy non obstant quil es
toit plus puissant toutesuoi
es espouente de la fortune
de son parti commenca a
presser plus laschement ses
aduersaires ¶ Parmenion
ygnorant la cause de la bat
taille ainsi refroidie du coste
de mazee se arda vaillamment
de celle occasion a obtenir vic
toire car il appella les che
ualiers de thessalle si leur dist
¶ Et noy ne voiez vous point
ceulx qui nagueres nous
pressoient fierement oren
droit reculler ia sur bride
espoventez de paour subite
ce nest pas doncques mer
ueilles se le bon eur de nre roy
vaint aussi bien pour entre
nous tout est rue jus par len
uersion des persans et nest
ce que vous actendez vous
cuidiez par aduenture non
estre si fors que les fuians il
leur sambloit adire voir mais
apres ce que esperance ot esleue
leur laschete ilz ferirent les
chevaulx des esperons et char
gerent sur leurs aduersaires
¶ Les persans plus ne re
culloient sur bride comme de
uant mais sen aloient au-
trant trot et ne leur restoit
que la fuite alaquelle na
uoient encore donnez les dos
¶ Toutteffois parmenion
ygnorant quelle avoit este
la fortune du roy en lesle des
tre tint et arresta les siens
parquoy mazee ayant espace
de fuir transuagga le tigre
non pas par le droit chemin
mais par le plus long cir
cuite et par la plus longue
voye qui lui fu lors la plus
seure. Si entra en la cite de
babilonne auec le residu de
lost desconfi

Quel chemin tira le roy daire

Le roy daire a petite
compaignie se tira
vers la riuiere de licus quil
passa oultre puis fu en doub
te sil feroit rompre le pont
car on lui disoit que son ad
uersaire y vendroit tempre
ment mais considerant que
tant de milliers des siens
qui encores nestoient pas
paruenus a la riuiere seroiet
proye aux aduersaires ou
cas que le pont fust rompu
il se partit dillec laissant le
pont tout entier. Et est no
toire quil dist iayme mie

donner voye a ceulx qui me
chassent que ycelle oster aux
fuians. Finablement ayant
chemine par grant espace
parvint a la ville darbelle
pres de minuit

De loccision des persans lx

Qui pourroit consievuir
par pensee ou com
prendre par escripture tant
de ceulx de fortune loccision
des ducz des assamblees la
fuite des vaincus et les per
tes ores de chascun ores de
tous ensamble fortune certes
assambla en ceste iournee les
choses de tout le siecle les
ungs tournoient en fuitte
la ou le chemin leur estoit
plus brief les autres es fo
restz et es voyes incongneues
aux chassans les chevaliers
et gens a pie tous mesles
les armes et desarmez les
sains et les malades sempes
choient tous ensamble et ay
ant retourne en paour leur
misericorde ceulx qui ne
pouoient sievuir estoient ha
bandonnez des leurs entre
plusieurs gemissemens gettez
de ca et de la pareillement
la grant soif les ardoit tra
veilliez et navrez comme ilz
estoient gettoient leurs corps
a la terre prenans a leurs bou
ches leaue courant des trou
bles ruisseaux mais presste
ment par le limon leurs en
trailles senfloient si fort que
quant leurs adversaires sur
venoient ilz les trouvoient
taisis et transsez de tous les
membres Si les esveilloient
de plaies nouvelles. Au
cuns autres obtenues les
prochaines rivieres se des
tournerent plus longtemps af
fin davoir et prendre la se
crete frescheur sourdant quel
que part Et ny avoit lac
ou estanc si secret ou hors
de voye qui eschappast a
ceulx qui apaisoient leur
grant soif. Mais des rues
prochaines ou chemin len
oit hurlemens des vieilles
gens et de femmes reclamans
le roy daire a lusance des
barbarins.

Comment alexandre retour
na de la chasse lxi

Alexandre ainsi quil
est dessusdit retenant
leffort de ses gens darmes
estoit ja parvenus a la ri

uiere de lieus. Grant multi
tude des fuians avoit ree
chargie sur le pont pluse͂s
pressez de leurs adversaires
tumberent en la riviere si fu
rent engloutis des undes et
troz charriez de leurs ar
mures et travelliez de la
battaille et de la fuitte Et
la non seullement le pont
mais encore la riviere ne
povoit prendre les fuians
amoncelans sans nul retard
leurs assamblees / Car la ou
creament entre dedens les
cuers on doubte seullement
ce que lon commenca pre
mierement a doubter alexandre fu
requis almistant priere des
siens que on leur laissast po͂
sieuir leurs adversaires af
fin quilz ne sen fuissent sans
leur perte. Toutevoies ale
xandre se plaingnoit que les
dars estoient ia plus laches
leurs mains ia fort travel
lies / leurs corps esvanuis par
si grant coursse et le temps
du iour senclinoit sur le vespre
A la verite il estoit tous
pensis de la senestre elle quil
pensoit encore estre en battail
le. parquoy il conclud de re

tourner affin daidier les siens
et ia avoit retourne les ense
ignes / quant les gens a cheval
envoiez de parmenion lui
nonchierent aussi la victoire
de leur quartier

Du rencontre que eust alexan
dre au retour de la chasse. Lvi

Mais en celle iour
nee ne lui advint
plus grant peril que quant
il ramenoit en lost ses gens
de guerre dont peu le sieu
voient et sans ordonnance
comme ioieulx de la victoire
Car ilz creoient tous leurs
adversaires estre tournez
en fuitte ou desconfiz en la bat
taille mais subitement leur
apparu au devant une assa
blee de gens a cheval les
quelz premierement arreste
rent leur coursse puis despri
sans le petit nombre des ma
cedons effondrerent sur eulx
Le roy aloit devant les
enseignes dissimulant plus q͂
desprisant ce peril. mais a
celle heure ne lui faulli felicite
perpetuelle es choses adver
ses Car il trespercea de sa lance
le conduiteur des dis gens a che
val qui fort desiroit la battaille

Quinte curce d'Alixandre

Et pour ce la ssailloit incaul
tement et sans advis Et y
celui trebuis du cheual ale
xandre en fferra de la mesme
lance le prochain et plusieurs
autres. Aussi ses amis les
envahirent Si ne cheoient
pas les persans sans leur
vengance. Car sans faulte
les deux ostz entierement nen
uahirent de la iournee plus
asprement la battaille que
ces deux tumultaires assam
blees. Finablement comme
en celle obscure clarte la
fuitte samblast aux persans
plus seure que la battaille
ilz deffirent leur ordonnances
et sen fuirent Le roy ayant
eschappe de ce peril extraor
dinaire ramena en lost saine
ment ses gens darmes. Qua
rante mille des persans dont
les vainqueurs peurent fin
ir et trouuer le nombre fu
rent occis celle iournee et
des macedons moins de trois
cens.

Comment quintus cursius
loe le conseil et exploit da
lexandre en ceste battaille

Mais vraiement le
roy devoit attribuer
ceste victoire plus a vertu
que a sa bonne fortune ac
tendu quil vainquist par
son courage. non par lop
portunite du lieu comme
devant. Car il establist tres
expartement sa battaille
Si se combati vaillamment
puis desprisa par grant con
seil la perte du bagaige.
veant en la battaille tout
le destroit de son affaire et
avec ce en la doubteuse for
tune de la battaille il se
porta comme vainqueur
puis tira ius et enuersa
les fuyans de ses adversai
res. Et ce que on creroit
a grant paine il les chassa
en telle ardeur plus pruden
tement que caultement
Car sil eust perseuere a chas
sier les fuians veu que
une grant part de son ost
estoit encore en battaille
ou il eust este desconfi par sa
coulpe ou vainqueur par
autrui vertu Et sil eust
doubte la multitude des
gens a cheual qui lui vin
drent audevant certes
vainqueur comme il estoit
eust fui a grant opprobre

ou feust cheu en la mort mes
chamment Dautrepart
les ducz et capitaines de so
armee ne sont point a def
frauder de leurs loenges -
Car les plaies que chascu
en receut sont les vrays
tesmoings de leur vertu / le
bras de ephestion fu percie
dune lance / perdicque et
cenos et menides furent bien
pres occis de saiettes / et
se nous voulons vraiement
extimer et priser les macedons
qui alors furent / nous con
fesserons le roy de telz serges
et eulx de tel roy estre bien
dignes

Cy fine le tiers livre de quin
tus curtius /

Quinte curce d'Alixandre

Cy commence le quart livre de quinte curse des fais du grant alexandre · lequel contient en soy xxviii chappitres Et parle le premier du conseil que le roy daire tint la redition darbelle / et la description des rivieres du tigre et deufrates et de la province de mesopothamie gisant entre elles deux

sans nul tribut. Certes du
roy daire estant victorieux
la mere neust point impetre
plus de choses

Comment lost dalexandre
fu reboute de xxx^m mille co
batans estant sur une as
pre montaigne et roides dans
les entrees de perse et la des
cription dicelle province

Apres ce alexandre
bailla les gens des
voiens subiuguez au gou
vernement des susiens et ay
ant parties avec parme
nion ses gens de guerre
le fist aller par la champai
gne le roy atout la plus le
giere compaignie prinst le
comble des montaignes des
quelles le dos en pendant
sen va tout droit en perse.
Et quant il ot gastee ladit
te region. ou iiii iour il entra
ou pais de perse et ou vint
tra es destrois que on nomme
les pilliers de susye lesquelz
destrois tenoit ariobarsanes
avec xxv mille combatans
a pie. Ces roches estoient
aspres et de toutes pars entre
rompues ou comble desquel
les estoient les persans ses

de trait. Et se tenoient tous
coiz de fait advise comme
craintifz et paoureux jus
ques atant que lassamblee
entrast es plus destrois voia
ges. Les barbarins voy
ans les macedons aprouchier
ou despit deulx tomboient
pierres destrange grandeur
tout aval la montaigne
lesquelles souvent hurtees
aux pierres de in bas toufiours
descendoient a gregneur
force tellement quelles ne
fouloient point les macedons
ung a ung / mais entierement
leurs assamblees. Paral
lement ilz tiroient sur eulx
pierres partans de la fonde
et sayettes venans de tous
costez. Et nestoit pas cele
plus grant regretz des vail
lans hommes mais estoit ce
que on les tuoit sans prendre
vengance en maniere de bes
tes sauvaiges surprinses
en leurs cavernes / parquoy
retournans en rage leurs
courroux embraschoient les
pierres plus esleuees et a la
fin de pouoir parvenir a leurs
adversaires levoient lun
lautre rampant contremont

Mais les mesmes pierres ar
rachees des mains de pluiseurs
se tumboient sur ceulx qui les
esmouuoient. Parquoy les
macedons ne pouoient mon
ter ne arrester ne eulx couurir
de leurs targes veu que les
barbarins tomboient pierres
de tresgrant poix. Le roy
auoit grant honte non pas
douleur seulement dauoir
mis son ost es dis destrois
il auoit iusques a ce iour
este non vaincu. Riens na
uoit entreprins en vain. les
destrois de cilice auoit entre
sans nul dommaige et par
nouuelle mer estoit venu
en pamphilie. lors varioit
le surprinse felicite et nauoit
autre remede que de retour
ner par ou il estoit venu. par
quoy faisant sonner a la re
traitte leur commanda re
culer de ces destrois et deser
rer et reculer leurs ordonnan
ces. Avans doncques les
escus sur leurs testes retour
nerent et reculerent arriere
xxx stades. lors logant son
ost en lieu descouuert non
seullement se prinst a deli
berer ce quil estoit a faire.
Mais encores fist venir les
deuins par suspection de
contraire. Entre lesquelz
estoit aristander le deuin
auquel il creoit plus que a
nul aultre. mais quelle chose
pouoit il dire en tel cas.
Alexandre doncques
condempnant les commen
cemens hors de saison fist
appeller ceulx qui sauoient
le pays. les vngz lui mou
stroient chemin ouuert et
seur par le milieu de la
montaigne. Mais le roy a
uoit honte de laissier les
mors sans sepulture tenant
celle vsance que a paines
auoit nulle office de cheua
lerie si solemnele que deuse
uelir les mors et tuez en la
battaille. Lors fist appel
ler les prisonniers qui es
toient prins nouuellement
Entre lesquelz estoit vng
bien expert es langues per
sanne et grecoise lequel
lui afferma que en vain se
trauailloit de mener lost
en perse par le dos ou pen
dant des montaignes mais
quil y auoit voyes sauuai
ges par lesquelles vng a

ung pouoient aller auant
parmi · parce que tout estoit
couuert des fueilles et que
la forest estoit entretissue
de branches · Car perse dun
lez est fermee dun comble
de montaigne tout continue
et tenant ensamble · lequel
va en longueur de mille cinq
cens stades et en laugeur ·
lxx · lequel pendant regarde
le mont de caucase et sen va
deuers le rouge mer Et la
ou fault la montaigne il y a
une autre fermeture Car la
mer y flotte tout par tout · puis
soubz le pie de la montaigne
gist bien espacieux et plat
pays ouquel est terre fertil
le et frequentee de plusieurs
citez et bonnes villes La
riuiere darabe decourt et mai
ne les eaues de plusieurs ruis
seaulx ou milieu de ces champs
Et si court par la ditte regiõ
le fleuue de medus qui se
tourne contre la mer vers
le midi · Si est moindre ri
uiere que celle qui prent de
dedens soy · et na en · celle cõ
tree autre meilleure riuiere
pour herbage car elle couuure
de fleurs tout ce quelle a

rouse Et les riues sont couuer
tes de arbres de poupeliers
et de plantaines tellement
quil semble a ceulx qui de loing
le regardent que le bois des
riues soit continue aux mõ
taignes · Car le fleuue est
fort umbroye et decourt pres
se dedens terre illec se esti
uent aucuns tertres tous
couuers de beaulx arbres
par le humeur et moisteur
qui leur queurt aux racines
Et ny a region plus saine
en toute asye · Car de lun cos
te le comble de la montaigne
continuee et umbroyant ·
tempre la chaleur du ciel ·
et de lautre la mer adioincte
qui nourrist les terres par
challeur attempree

Comment alexandre auec
une guide entra par ung
chemin desuoye et trouua
Jus la garnison de la roche

Apres que ledit pri
sonnier ot ces cho
ses exposees le roy linterro
gua sil sauoit ce par oir
dire ou sil lauoit veu de
ses yeulx Le prisonnier
respondi quil auoit este
pasteur et que lors auoit

couru tous ces voyages Car
il fu deux fois prins / le une
des persans en licie et lau
tre de lui Adont suruint
au roy souuenance du sort
quil lui fut dit par loracle
Car ainsi quil interroguoit
les dieux touchant son voia
ge on lui respondi que ung
citoien de licie lui devoit estre
guide de la voye menant en
perse Le roy doncques
en lui prometant autant
que la presente fortune re
queroit et le honnourant
tant que son estat le povoit
prendre le fist armer a la facon
des macedons affin quil
lui monstrast le chemin qui
a bien lui peust tourner Et
combien que icellui chemin
fust ardu hault et auale -
toutesfois le roy disoit quil
le surmonteroit avec peu de
gens voire se daventure le
prisonnier ne pensoit que
la ou il estoit alle pour cause
de ses bestes alexandre ne
peut aller pour perpetuelle
et glorieuse loenge · mais le
prisonnier monstroit plusieurs
fois quon difficile estoit le
chemin encores plus argens

armee auquel alexandre dist
Prenez moy le premier / car
ne suis ung de ceulx qui me sca
uent pas ne refusera daler
par ou tu me menras Lais
sant doncques craterre pour
garde de lost il sen ala atout
les gens a pie quil avoit de
coustume / et les gens de guer
re que meleager conduisoit
ensamble cent xv · archiers
a cheval · Commandant que
craterre demourast et retinst
lapparence de tout lost Si
fist faire plusieurs feux af
fin que les barbarins pens
sassent le roy estre en per
sonne Mais sil advenoit que
arnabarzanes apperceust
quil entrast par les destrois
de la montaigne et voulsist
assaier de lui mettre au de
vant partie de son armee
pour lui occuper le chemin
que lors craterre le detenist
en lui faisant paour de ses
gens darmes tellement quil
lui feist retourner son assam
blee au peril plus prouchain
Et aussi que se daventure
il dechevoit son adversaire
et obtenist le comble que lors
quant il orroit murmure et

freour des barbarins pour
fieuuans le roy il ne doub
tast point entrer ou meisme
chemin dont ilz furent re
boutez peu devant car il se
roit tout vuid et pendant
que les aduersaires seroiet
conuertis contre lui mesmes
Le roy vers la tierce val
le de la nuit faisant grant
silence et sans nul signe de
trompette se tira atout sa
compaignie vers le chemin
des voyes a lui demoustrees
Si commanda a ses gens
darmes legierement armez
quilz portassent viandes
pour trois iours Mais oultre
ce que les roches estoient
sans chemin et sans voye
Et les pierres entrerompues
decevans la marche la neige
acomblee par le vent les
grevoit tresfort Car elle les
engloutissoit tout ainsi co
me ilz fussent tombes en ca
vernes Et quant leurs co
paignons les cuidoient
tirer hors ilz les tiroient a
vec eulx dedens la neige
La nuit survenue et la
region incongneue et la
guide doubteuse se elle estoit

assez feable multiplioient le
crement Si pensoient que
silz estoient deceuz des guides
ilz pourroient estre surprins
comme bestes sauvaiges di
sans que la vie du roy et la
leur pendoit sur la foy et
couraige dun prisonnier
Finablement ilz vindrent
au comble a la main destre
duquel comble estoit le chief
pour aller a arnabarzanes
Le roy laissa illec phi
lotes et cenos avec poliper
cont et amintes ayant legiere
compaignie ausquelz il co
manda aller petit a petit
pour ce que les gens a che
val estoient assamblez aux
pietons et que la terre estoit
grasse et habondant de pas
ture Si leur donna on guides
des mesmes prisonniers
Le roy atout ses gens
darmes et atout celle que le
appelloit agreine tira avat
par une aspre voye moult
longe du lieu ou estoient ses
adversaires Ce se faisoit a
lheure de minuit quant le
repos estoit necessaire aux
recrans et traveilliez Car
encores leur restoit autant

de chemin comme ilz avoiēt
desia fait mais moins aspre
et avalé. Parquoy apres
que les gens darmes furēt
reffaiz de sommeil et de viā
de le roy se leva vers la secō
de veille et passa le surplus
assez bien mais du costé que
le comble de la montaigne
sencline ou plat pays. plu
sieurs ruisseaux avoient sou
vent decouru tellement quilz
avoient fait grans effon
drieres et cavains et cave
le chemin bien parfont. Oul
tre ce plusieurs branches dar
bres tenans lune a lautre a
voient fait comme une haye
toute continue et assamblee
a lenviron. Illec leur sur
vint ung grant desespoir te
lement que a grant paine
tenoient les larmes. Sou
verainement obscurté leur
faisoit grant cremeur Car
se aucunes estoilles entrelui
soient les arbres couvers
despesses feulles ne les lais
soient apparoir Et aussi ne
povoient riens oir par le
vent qui esmouvoit le bos
caige et par ce que les ar
bres entrehurtees de leurs

branches mesnoient plus
grant noyse que nestoit ledit
vent. Finablement la
clarte actendue et revenue
diminua tout ce que la nuit
avoit fait et demoustre plus
terrible. Car on povoit lors
a petite espace environner
ce grant cavain et se com
mencoit chascun a faire
guide de son chemin. Ad
doncques ilz se vindrent te
nir au plus hault chief
Et quant ilz virent la
place de leurs adversaires
prestement se moustrerent
armees a leurs dos. lesquelz
de riens ne se doubtoient
dont furent tuez en bien
petit nombre ceulx qui
les oserent assaillir. Par
quoy dune part les gemis
semens des morans et de
lautre part le miserable
regard des courans vers
les leurs les converti en
fuitte eulx estans encores
tous entiers et ainçois
quilz eussent assaié la for
tune de la bataille. Pa
reillement la noise et cri
eut oye en lost ou cratere
presidoit amena les gens

darmees pour obtenir les des
trois dont ilz auoient este·
reboutez peu deuant· Sem
blablement philotes auec
polipercont cenos et amintes
ayans commandement den
trer par lautre diuerse voye
amena aux barbarins entre
paour parquoy ilz furent op
pressez de toutes pars et sur
prins dun mal tresredoub
table· Toutesuoies ce non
obstant ilz firent battaille bie
digne de memoire· Comme
ie pensse necessite aguise et
esueillie les couars et souue
tefois desespoir est cause des
perance· Car tous nudz em
brassoient les armes si les
reuersoient aterre par le
gettant faiz de leurs corps et
illec les effondroient de leurs
dars· Touteffois arnabarza
nes enclos de xl cheualiers
et de six mille combatans
apie eschappa parmy la
battaille des macedons auilt
de sang des siens et des ad
uersaires· mouit se hastoit
de obtenir la cite de perse
polis chief dicelle region·
Mais il fu rebouté des gar
des de la ville et consequant
prestement ses aduersaires
et la battaille arriere recom
mencee il fut tue ius auec
tous ses compaignions de
sa fuite· En laquelle beson
gne suruint aussi cratere
pour mieulx acroistre lassa
blee· Le roy fortifia son
ost ou il auoit tue ius ses
aduersaires· Car combien
que ses ennemis de toutes
pars tournans en fuitte la
habandonnassent la victoire
Toutesuoies plusieurs fossez
haultes et parfondes lui es
toient mises audeuant et
rompoient souuent leur
chemin· Parquoy il conue
noit aler cautement pour
ce quilz auoient desia pour
suspect la fraulde des lieux
non pas des aduersaires

La grande diligence dale
xandre pour venir ala cite
de persepolis Et comment
iiii mille gregois prison
niers des persans vindrent
audeuant de lui

Le roy tenant son
chemin lettres lui
vindrent de par tiridates
tresorier de la pecune royal
le par lesquelles il lui signif

fioit que les estans dedens
la ville de persepolis vouloi
ent pillier et rober les tresors
dont il estoit garde et quil
venist a toute haste pour les
obtenir · Car le chemin estoit
despeschie combien que le fleu
ue daraxes feust entre deux
Mille vertu de ce roy ne
fait tant apriser comme
sa grande diligence · Car
laissant lost des gens apres
chemina toute nuit avec les
gens acheval qui estoient
traveilliez par si grant es
pace de chemin tellement
que vers laube du iour par
uint a la riviere daraxes
pres de laquelle estoient
pluiseurs villaiges du bois
et de la pierre desquelz il
fist faire vng pont preste
ment · Et ia estoit pres de
la cite quant vne pitoiable
assamblee digne de memoi
re en peu dexemples de for
tune vint audevant du roy
Cestoient pres de quattre
mille gregois prisonniers
que les persans avoient a
follez par diverses manie
res de tourmens / les vngz
les piez coppez / les autres

les mains et les oreilles · les
autres flastris ou visaige
de lres barbarines et ainsi les
avoient gardez en leur lon
gue desrision Et pour ce que
on les vit de leur nation len
ne les empescha point a ve
nir devant alexandre / vraie
ment ilz sembloient non pas
hommes / mais non accous
tumez ymaiges et fantosmes
Et ne povoit on riens con
gnoistre entre eulx oultre
leur voix · Parquoy ilz es
meurent aux autres plus
de larmes que eulx mesmes
ilz ne gectoient Car quant
ilz regardoient entretant et
si diverses fachons des for
tunes de chascun ilz leur sa
bloient tous estre indiffe
rens et samblables en mal
heur · Et ce par diverses
voyes et fortunes dessambla
bles Si ne povoit bonne
ment apparoir lequel estoit
le plus malheureux / mais
quant ilz crierent ensamble
que Jupiter vengeur de
grece leur avoit ouvert les
yeulx par la venue dalexadre
tous ceulx de lost sembloiet
par pitie estre affolez de leurs

de leurs tourmens. Le roy
tochant les larmes quil avoit
aux yeulx leur commanda
avoir bon couraige et quilz ver
roient encores leurs citez et
leurs femmes. Puis logea son
ost a deux stades de la ville
lors les Grecois prisonniers
sen yssirent du fosse de lost
pour deliberer touchant ce quil
valoit mieulx a supplier a
alexandre. Et comme il pleut
aucuns demander siege lieu
ou terroir pour demourer
en asye et aux autres de re
tourner en leurs maisons. On
dist que euctemon comme par
la ainsi deveers eulx

L'oppinion de euctemon quilz
ne devoient point retourner en
grece mais demourer en asye. v.

Nous qui naguaires
avons honte de
widier de tenebres et de char
tre pour demander ayde et
aulmone or endroit desirons
moustrer a grece noz mehaingz
desquelz ne say se nous de
vons avoir plus dennuy
ou plus de honte vrayement
ce sera ung beau regard
sans faulte ceulx portent
tresbien leurs malheuretez

ce qui ycelles muchent. Et nya
a point aucun tant familier
paye aux malheureux com
me solitude et oubli de leur
premier estat. Car ceulx qui
en la misericorde des leurs
trop se fient. Certes ilz ygno
rent quon prestement les
larmes se traissent mais nay
me feablement celui dont
il se ennuye. Car la malheurte
est plaine de regretz et felici
te est tousiours orgueilleuse
Ainsi chascun prent sa
fortune en conseil quant
il delibere de celle dautrui
Se nous nestions ensamble
malheureux nous fussions
piecha traittiez les uns des
autres. Quelle merveille
est ce doncques se les bien
eureux quierent tousiours
leurs pareilz. Je vous requiers
O vous jadis trespassez de
ceste vye cerchons aucun
lieu ou nous puissons ense
velir ces corps a demy pour
ris. Certes nous retour
nerons bien aggreables a noz
femmes que nous preismes
jones franc en la fleur de
nostre aage et de noz affaires
nous freres recongnoistront

ilz point ceste feste et detrimet
de prison et quon petite
partie de nous peut arcuire
et aduironnet tant de terres
Nous sommes loing de europ
pe bannies et determinees p
ties de tout lorient vielz
foibles inutiles et decoppez
en la plus part de noz me
bres Certes nous porte
rons tresbien ce dont les
vainqueurs et les armes
sont la travailliez Au
surplus les femmes que
fortune et necessite nous
appliqua et acondi a nous
depuis que sommes priso
niers comme vng seul
soulas Et les petis enfans
que nous en avons les
amenrons nous avec nous
ou se nous les laisserons
en derriere Quant
nous vendrons avec eulx
il ny aura personne qui nous
veulle recongnoistre Donc
ques nous laisserons ces
chaintes presens comme
ilz sont incertain se nous
verrons jamais ceulx qui
nous demandons il nous
fault muchier entre ceulx
qui nous commencerent

a congnoistre malheureux
Ce dit euctemon

Loppinion contraire de
theatecte vij

Contre lequel com
mencha a parler
theatecte dathenes disant
que nesvng piteux et de
bonnaire ne extimeroit
pas les siens par la fachon
du corps lesquelz vrayement
estoient malheureux par
la cruaulte de laduersaire
non pas par leur propre
nature Et que celui estoit
digne de tout mal qui se
hontoyt de ladversite ve
nant de cas daventure Pa
reillement que euctemon pro
nonchoit de nostre mortalite
triste sentence et desperoit
de misericorde pour ce quil
mesmes la refusoit a autrui
Les dieux leur presen
toient ce que oncques na
voient ose souhaidier pais
femmes enffans et tout ce
que les hommes extiment
pour leur vie ou achattent
voulentiers pour leur mort
Et que pourquoy ne finoient
ilz de chartre Et aussi que
laire du pays en leur maison

estoit tout autre et autre le regard du ciel et de la clarte Et que mesmement les barbarins demandoient les meurs les festes le sanctuaire et la conuersion du pais lesquelles choses treshautes ilz ne deuoient point laissier de leur propre gre Car ilz nestoient pour autre chose tant miserables que pource quilz estoient constrains a ces choses perdre et delaissier. Et que certes il vseroit et ioiroit de si grant benefice que le roy lui presentoit.

Ausurplus que se lamo^r des concubinaires et enfans que seruitude leur auoit co̅strainit a congnoistre deuenoit illec les aucuns quilz laissassent aler ceulx ausq̅lz nestoit riens plus chier q̅ leur pais. Les moins furent de ceste oppinion les autres furent vaincus da coustumance qui est certes plus puissante que toute nature. Adoncques ilz se consentirent de demander au roy qui leur donnast aucun terroir en asye. pour laquelle demande faire eslizelis trent dentre eulx cent perso̅nes ausquelz alexandre pe̅sant quilz voulsissent dema̅der ce quil leur vouloit donner Dist ie vous fis assigner cheuaulx pour vous porter et commanday donner a chascun de vous mille deniers ie feray tellement q̅ quant vous retournerez en grece nul ne pense son estat estre meilleur que le vr̄e mais que vous neussiez la presente malheurete. Mais ceulx larmoians tenant lueil vers terre et nosoient parler ne esleuer leurs visaiges.

Lors le roy interrogant la cause de leur doleance. Euctemon lui respondi choses semblables a celles quil auoit dit en leur conseil. parquoy le roy ot pitie non seullemēt de leur fortune mais encores de leurs penitances Si commanda donner a chascu̅ trois mille deniers auec de^r robes beufz et vaches sem̄ent auec autre bestial affin que len peust labourer et semer les terres pour eulx assignees

Comment la cite de persepo

lis fut pilie et robee xvi^e

Le lendemain apres quil
ot mande venir a lui
les capitaines de ses gens
il leur remoustra que point
navoit autre cite plus con
traire des gregois que la roia
le cite des anciens rois de
perse. Dillec furent envoies
celles innumerables assamblees
dillec premierement daire puis
le roy perses avoient mene
en europpe la fouille de leurs
guerres. parquoy il falloit
sacriffier a leurs ancestres
par leuversion et destructio
de ladicte cite. Et ia les bar
barins habandonnans la
ville estoient fuis ou craīte
et paour les amenoit quāt
le roy sans nul delay rame
na les gens apres. Moult
de citez tresriches pluisēs
plentureux royaumes avoit
en partie conquis et en ptie
prins a sa foy. Mais vraye
ment les richesses de ceste
cite surmonterent toutes
les choses passees. Car les
persans avoient enmasse
en ceste ville les richesses
de toute perse. Or et argent
y estoit assamble sans nul

nombre. robes en grant ma
niere. mesnaute non a user
mais pour moustrer et po^r
pompes. Parquoy entre les
mesmes vainqueurs on se
combatoit asez pour le pil
lage. Car celui qui avoit
prins et occupe plus riche
proye estoit tenu ennemy
et adversaire. Et quant ilz
ne povoient garder tout ce
quilz prenoient les choses
nestoient pas nombrees
mais extimees. Illec veissiés
deschirer les royalles vestu
res chascun tirant part a soy
mesmes. Puis rompoient
de cuignies la vaisselle de
art et de fachion tresprecieu
se. Riens ne demouroit en
mole ne porte entier. chun
portoit les membres rompus
des ymages que chascun
avoit attachie. brief non
seullement avarice mais
avec ce cruaulte. Et charrie
dor et dargent detrenchoi
ent les vilz corps des prisō
niers mectant a mort tout
par tout ceulx que peu
devant leur mesme pris
et raencion avoit fait pi
toiables. Lore pluisēs

par volumtaire mort eschap
perent les mains de leurs
aduersaires. Car vestus de
leurs robes plus precieuses
auecques leurs femmes et
leurs enffans se tumberent
jus des murs. les aucuns
affin deulx brusler auec les
leurs bouterent le feu en les
maisons et que leur sembloit
que leur aduersaire feroit ja
bien tost. Finablement le roy
leur commanda eulx abste
nir des corps et des adourne
mens des femmes. Puis ad
jousta a ceste despouille vj.
mille mars par la prinse
des persagues. Cellui qui
auoit fondee la cite de per
sagade que son preuost tin
drent et liura a alexandre. le
roy commanda a nicarchides
garder le chasteau de perse
polis laissant en garnison
iij mille macedons. Pareil
lement atradates qui auoit
rendu les tresors fut garde
lonneur en quoy il estoit en
uers le roy daire. Et laissat
illec grant part de lost et le
bagaige il establist parme
menion et craterre leurs gou
uerneurs

Comment alexandre entra
es parties plus dedens perse
en temps de glaces et de nei
ges. Et comment il subiuga
les mardiens xviii

Ce fut vers la fin
doctobre alexandre
se tira vers la region plus
dedens perse atout mille
cheualiers et la plus legiere
compaignie des gens a piet.
Et combien quil feust fort
trauaillie de pluies et intol
lerables tempestes si perse
uera il tousiours a exploitier
son chemin. Et ja estoient
venus a ung chemin couuert
de neiges perpetuelle que
la force du froit auoit engelee
laspterite et durte du ciel
et le chemin estrange et soli
taire espoentoient fort les
gens darmes pensans illec
veoir les mettes des choses
inhumaines. Tout estoit
gaste et desert moult esba
hys regardoient ces choses
sans nulle trace ne ensei
gne de humaine habitation.
Si vouloient retourner de
uant que le ciel et la clarte
leur defaulissent. le roy se
garda de leur riens dire ne

remoustrer mais lui en perso
ne du cheual puis comme
ca a aller a pie par les nes
ges et par la glace. Premie
rement ses amys eurent honte
de point le sieuuir. Puis
les capitaines et meneurs
de son armee et finablement
les gens darmes le roy le pre
mier rompant la glace du
ne cuignie fist chemin pour
soy meisme lors tous les au
tres sieuuirent lexemple
du roy. Finablement apres
ce quilz eurent passe ces
forestz desuoyees ilz trou
uerent aucun pou de trace
de humaine habitation co
me troppeaux errans de
bestial mais les habitans
quilz demouroient en mai
sons esparses eulx veans
surpris par les chemins
desuoyes au plustost quilz
veirent lost des aduersaires
ilz tuerent des leurs tous
ceulx qui sieuuir ne pouoient
et se tirerent deuers mon
taignes aspres desuoyees
et toutes couuertes de nes
ges puis ayant apprivoi
sie leur fierte par diuers par
lemens des prisonniers se

rendirent au roy lequel ne
fist aucun grief a ceulx qui
se rendirent. Apres ce
ayans gaste les champs
de perse et plusieurs villaiges
reduitz a sa puissance il vint
aux gens des nardiens tres
autres a la guerre et moult
differens en maniere de vi
ure aux autres persans car
ilz fouyssent caues es mon
taignes esquelles muchent
eulx leurs femmes et enf
fans. Vsans de chars de bes
tes et de sauuegine. leurs
femmes nont point en rien
plus priuez selon la condi
tion de nature feminine
leurs cheueulx sont drecsnez
leurs robes sur leurs genoulx
leur front lyent dune fon
de qui est leur dart et la dour
nement de leur chief mais
aussi le mesme effort de sa
felicite dompta ceste gent
Parquoy il retourna a perse
polis le xxx. iour depuis
quil en partit puis donna
plusieurs dons a ses amis
a chascun selon son merite
ou deserte et distribua pres
que tout qui fu prins en la cite
dessusditte

Comment alexandre com
mença a changier ses bonnes
meurs Et comment il bou
ta le feu en la cite de perse
polis a la requeste dune fe
me publicque viii

Mais tantost apres
ce alexandre souil
la par insupportable gour
mandise de vin tous les grans
biens de son courage a sa
voir la bonne disposition de
vertu en quoy il surmonta
tous les roys la constance
a entrer es perilz la dili
gence es choses exploitier
la foy envers les rendus
la clemence envers les pri
sonniers et lattemprance
des delices par mises et visi
tees. Et comme ainsi fust
que son aduersaire et com
petiteur du royaume remis
fus au plusfort son armee
et que nouvellement eust
subiugu ees ces nations par
victoire lesquelles despri
soient encores la nouvelle
seignourie. Toutesvoies il
entroit par iour en convives
et menestriers ou femmes
entretenoient non point cel
les que violler nestoit pas
licite mais pluiseurs femes
communes qui se tenoient
a ses gens darmes en plus
grant licence quil ne leur ap
partenoit Entre lesquelles
une que on appelloit thays
Et icelle toute yvre commen
ca affermer devant le roy
quil gaingneroit tresfort la
grace des gregois sil com
mandoit bouter le feu ou
paillais royal des persans
et que ce regarderoient vou
lentiers ceulx dont les bar
barins avoient demoli et
trasse leurs citez les uns et
les autres sassentirent a une
femme commune pronon
chant sentence de si grant
besongne et eulx estans
chargiez de vin le roy plus
hastif que pacient leur
dist pius que nous vengons
les iniures de grece nous
bouterons le feu en la cite
Tous ensamble estoient
de vin eschauffez parquoy
ilz se sleverent tous yvres
pour bouter le feu en la cite
laquelle ilz avoient espar
gnie estans en armes Le
roy le premier bouta le feu
au palais. puis les serviteurs

communans et concubines le
palais estoit tout edifie de
cedre. Parquoy le feu espris
prestement getta ses flam
mes au large lequel feu
veu de lost qui estoit pres
de la cite pensant que ce fust
venu daventure trestous cou
rurent a laide mais eulx ve
nus a lentree de la court vei
rent encores le roy tenant
torches en telle laissant donc
ques leaue quilz avoient ap
portee commencerent a get
ter du sech bois. Telle ys
sue ot la court de tout lorient
dont tant de nations demã
doient jadis droit et justice
pars de tant de roys jadis
une seulle terreur et espou
ement de grece qui avoit
basti et edifie flotte de mil
le navires envoie plusieurs
ostz flottans partout europ
pe qui plancerent la mer
de leurs dicques qui fouirẽt
et partirent les montaignes
et emploierent la mer en le[urs]
fossez. Ceste cite not
oncques puis quelque res
sourse les macedons eurẽt
autres cites que les partois
tiennent de ceste heure mais

len ne trouveroit la trace de
ceste se le fleuve darayes
ne se monstroit car il pas
soit jadis pres des murs
et presentement les habi
tans croient plus quilz ne
scevent que la cite fut situee
distant dillec par xx sta
des. Grant avoient les
macedons que tant clere
cite estoit arse et destruite
de leur roy estant a table
parquoy ilz retournerent
la chose en sens silz se firẽt
croire quil estoit besoing
quelle fust destruite prin
cipalement en tel fachon
Le roy mesme se repenti
au plustost que le sens a
ttreue et corrumpu de vin
retourna a son repos. Si est
notoire alexandre avoir
dit que ses gregois eussent
receu trop greigneur vengance
des persans silz eussent este
constrains de regarder ale
xandre au palais et ou
throsne du roy xerses. Len
demain il donna en don xxx
marcs au compaignon de
licie qui fu guide du che
min pour entrer en perse

Comment alexandre con

cluid poursieuuir le roy daire
qui aussi sappzestoit a lui luiter

Dillec passa batauille
alexandre a la regiō
de mede en laquelle lui vint
de cilice acroissement de
nouuelles gens darmes qui
en nombre estoient cinq mil
le combatans a pie. Et auec
ce platon dathenes en me
noit pluseurs autres mais
le roy ayant augmente ses
gens darmes delibera de
poursieuuir le roy daire q̄
estoit arriue en la cite dec
batane qui est le chief de
mede et la se tiennent pre
sentement les partois illec
sont au temps deste leur resi
dence. Le roy daire auoit
conclud daler en la prouince
de bactre mais doubtant
destre surpris par la dili
gence dalexandre changa
le conseil et le chemin. Ala
lexandre estoit arriere de lui
par lespace de mille et cinq
cens stades. Mais la mille
internale ne distance ne
lui sambloit assez loing cō
tre la diligence dalexandre
Parquoy il sapprestoit pl⁹
a la battaille que a la fuitte

Trente mille combatās
a pie le sieuuoient esquelz
estoient quattre mille gregois
tresfeaulx deuers le roy. et
auec ce autre vaillant assā
blee darchiers et gens de trait
iusques au nombre de iiij
mille. Ensamble mille iiij^c
combatans a cheual des par
tiens desquelz bessus gou
uerneur de la region bactriē
ne estoit conduiteur. La
toute ceste assamblee decli
nerent et se tournoierent vng
pou de la voye et ordonnance
de cheualerie. Car on fist de
uant aller les portefais et
ceulx qui gardoient le ba
gaige. puis le roy daire ap
pella son conseil et parla
en telle fachon

Comment le roy daire parle
ou conseil priant aux siens
quilz le veullent sieuuir et
aidier en ceste battaille xvi

Se fortune me eust
assamble auec las
ches gens et plus prisans
la vye que la m. ort bien
honneste ie me tairoye plus
tost que vser parolles en
vain mes quant ie esprou
ue vre foy et vertu par

mrigneurs enseignemens
que ne vouldroye / je me dois
plus esuertuer que je soye
digne de telz amys / que doub
ter se vous estes telz quelz de
uez estre · Car de tant de mil
liers qui furent soubz mon
empire deux fois estant
vaincu deux fois fuiant
m'auez seruy · vostre foy et co
stance me fait que je pense
encores estre roy · les trahit
tres et fugitifz regnent en
mes citez non point certes
quilz semblent estre dignez
de telle honneur mais affin
de soliciter et attraire par
leurs loyers vos contraires
Toutesfois vous auez mieulx
ame a sieuuir ma fortune
que celle du victorieux vraie
ment se je ne puis · vous
estez dignes que les dieux
pour moy vous rendent
graces · et sans faulte ilz
le vous renderont Si ne
sera nulle tant sourde pos
terite nulle renommee tant
ingrate qui ne vous eslie
ue jusques au ciel par deues
loenges · Parquoy mesme
ment quant j'avoye conseil
de fuir dont mon cueur est
moult arriere · Toutesuoies
confiant en vostre vertu je y
roye al encontre de mon en
nemy / jusques a quant seray
je banny en mon royame ·
Et par les fins de mon em
pire fuiray je devant le roy
estrangier actendu que ay
ant assaye l'aventure de la
battaille me soit loisible
ou recouvrer ce que j'ay per
du ou finer de mort honneste
voire se par adventure il ne
vous semble meilleur acce
dre la voulente du vainc
queur et par l'exemple de
mazee et de mitrenes re
cevoir de une nation mon
royaume par prieres telle
ment que alexandre ait
plus cher obtemperer a sa
gloire que a son courroux
Ne ja les dieux ne permet
tent que aucun me puist
oster ou donner ceste homme
de mon chief j'ay vif ne
perderay ce royame / une
mesme fin sera de mon em
pire et de mon esperit Se
vous avez ce couraige et ceste
loy il n'y aura nul qui n'ait
liberte toute preste / nul de
vous ne sera contraint de

souffrir le desdaing des ma
cedons mie deporter leur
samblant orguilleux · La
dextre de chascun de vous
soy donnera ventrance ou
fin de tant de maulx · Certes
ie mesmes suis enseignement
com variable soit fortune
Et ie espoire non sans cause
ses plus doulces saisons
mais se les dieux sont con
traires aux iustes et piteu
ses battailles · Toutesfois si
est il licite aux vaillans
hommes de morir honnestē
ment · Je vous prie et re
quiers par les beaulx faiz
de voz ancestres qui tindrēt
et possesserent les royaumes
de tout orient en commemo
rable louenge par les preu
dhommes ausquelz iadiz
macedone paya tirant tri
but · par tant de flottes de
nauires envoyes en grece
Et par tant de triumphes
de voz roys que veulliez
prendre esperitz dignes de
vr̄e noblesse et de voz gens
Et par ceste constance de
courauge par laquelle avez
souffert les choses passees
veulliez essayer toutte que

fortune nous amenra · Car
touchant ma personne la
noble victoire ou la mort
honneste me exaulceront
a tousiours mes

De la loyaulte de artabaze et de la trayson de bessus et de nabarzanes · xvij

Ces choses disant
le roy daire fumbre
du peril apparant tres pas
soit de horreur les cuers et
les courauges de chascun tel
lement quil ne leur demou
roit voix ne conseil · Lā
dont arthabaze le plus an
cien des chambellans du
roy qui iadiz fu oste du roy
phelippe comme nous a
vons dit plusieurs foiz leur
respondi · nous vestus de
robes tres precieuses et a
dournemens daornures au
plusgrant parement que
nous pourons suiverons
le roy en la battaille par tel
courauge que nous atten
derons la victoire et ne re
fuserons point la mort · aus
quelles parolles toute la
compaignie sassenti · Mais
narbazanes qui par secrete
couuine estoit en conseil avec

bessus ayant conspire en vng
malefice ouecques par auãt
non oy. concluirent prendre
et emprisonner leur roy par
les gens darmes dont chun
de eulx deux estoit capitaine
par tel vouloir et et conuient
que se alexandre les persecu
toit ilz gaingneroient sa grace
comme du vainqueur en
lui rendant leur roy en vie
mais silz pouoient fuir da
lexandre quilz occuperoient
le royaume mectant a mort
le roy daire. Si commence
roient la guerre de rechief
Et apres ce quilz orent ceste
traison longuement pourpẽsee
narbazanes preparant len
tree a leur maldite esperan
ce araisonna le roy daire
en ceste maniere

Persuasion de narbazanes au roy daire quil mecte le royaume en bessus xviii

Je scay bien q̃ mon
oppinion de premie
face ne sera pas aggreable
a tes oreilles mais les me
decins curent les plus grief
ues maladies des plus as
pres remedes. Et le gouuer
neur de la nef quant il se

doubte de naufraige et de te
peste il garde par perte tout
ce que bonnement se peult
sauuer. Toutesfois ie ne te
vueil pas conseillier que
tu faces ton dommaige.
Mais par salutaire raison
vueilles garder toy et ton
royaume. Nous commencas
mes la guerre contre la vou
lente des dieux et fortune
la tresobstinee ne cesse encore
de persecuter les persans
il te est besoing de nouueaux
commencemens et de nou
ueaux hommes il te fault
baillier la conduite et lem
pire a vng aultre qui soit
appelle roy tant et aussi
longuement que ton aduer
saire se parte dasie. puis
icellui estant victorieux te
rendera le royaume ce que
raison et apparence demon
strent briefment aduenir
les bactres sont encores i
violees et entieres les indes
et les sages sont en ta puis
sance tant de peuples tant
de ostz tant de gens a che
ual et de milliers a pie res
tent encores pour la res
sourse de tes forces q̃ceste

reste est encore plus grande
pour soustenir le faiz de ta
guerre que ce qui ia est espui
sie et desconfi. A quelle fin
nous fuions nous par la face
des bestes sauuaiges en ex
termination non necessaire
aux vaillans hommes plus
affiert despriser la mort que
hair la vie Et sont diuerses
fois les lasches par ennuy
de labeur constrains a deses
poir mais vertu ne laisse
riens inexpert et no prouue
Par quoy le derrenier de tout
est la mort. a la quelle sil ne
nous desplaist aller cest assez
Par quoy se nous allons de
uers bactre laquelle est vng
receptacle et retraitte tresse
ure le royaume pour cause
du temps en bessus gouuer
neur de la ditte region Et
apres ce que les choses se
ront en prosperite et en
ressourse il te rendera et
restituera lempire comme
a son roy droiturier

Du courroux du roy daire
Et comment arthabaze lap
paisa
xix

Ce nest pas merueil
le se le roy daire ne
pot moderer son couraige.
combien quil nentendoit en
cores com grant crisme
se celoit soubz celle voix et
parolle tresfelonne. par
quoy lui dist. O serf tra
hitre tu as trouue le temps
que desiroies pour ouurir ta
trahison Et tirant son glaiue
sambloit quil le deust tuer
se prestement bessus et les
bactriens ne eussent pour
lui supplie tresdolans et
mectans au deuant lappa
rence des griefz et des ma
presens. se disoient que se
narbazanes perseueroit en
cores en ses parolles eulx
mesmes se mecteroient en
prison Et ce pendant
narbazanes eschappa et
bessus tost apres consiuuy
les gens de guerre lesquelz
il fist tirer arriere de tout sost
pour entrer en secret conseil
auec son complice Apres
ces choses arthabaze commen
ca a dire son oppinion con
uenable a la presente for
tune Et se print a appai
sier le roy daire en lui re
moustrant le temps pre
sent et quil souffrist de bo

cuer la folie ou lerreur de-
tous quelz quilz fussent
moyennant quilz fussent
siens disant que alexandre
le chassoit · qui vrayement es
toit griefue chose mesmes
quant tous ses subiectz lui
seroient loyaulx Et encore
devroit estre plus griefue
se ceulx qui le suivoient
en sa fuitte se tournoient
contre lui Le roy daire
se assenti a arthabaze et
combien quil eust conclud
de mouvoir et faire partir
son ost il demoura audit
lieu car il veoit les cuers
de chascun dolans et amatiz

Comment bessus et narba
zanes ordonnerent de pren
dre leur roy fuitivans de
repentance

Apres ce le roy dai
re trouble par
douleur et desespoir sen
ferma dedens la tente
lors diverses mutations
seslevèrent en lost demou
rans sans nulle conduite
et sans aucun conseil pour
le bien publique Adonc
ques patron conduiseur
des grecs darmes mercenaires

fist aux siens saisir leurs
armures et estre prestz a
acomplir et exploittier
son ordonnance · les per
sans sestoient separez des
autres · bessus tenoit les
bactriens et assaioit a at
traire les persans en leur
monstrant que les battres
et autres riches regions
estoient encore non touchees
ne grevees · Aussi leur mon
strant les perilz que de iour
en iour leur survenoient
La voix de tous les per
sans fut presque samblable
quil nestoit pas licite de
habandonner leur propre
roy Entre ces choses
arthabaze usoit de tous
les offices de bonne capi
taine Car il advironnoit
les tentes et pavillons
de tous les persans en
hortoit et admonnestoit
ores chascun apart ores
tous ensamble · Si ne cessa
oncques iusques adce que
assez estoit certain quilz
feroient tout ce que le roy
commanderoit · mesmes
arthabaze impetra du roy
quil voulsist mengier et

le prendre cuer de roy et de
seigneur ce quil fist a grant
regret. Mais bessus et
narbazanes enflammez
de convoitise de regner co
duirent de exploittier le ma
lefice iadis par eulx pour
pense. aquoy ilz ne peuent
parvenir leur roy estant en
vie. pour ce que entre ces
nations le maieste des roys
leur est redoubtable et les
barbarins viennent et sas
samblent seulement ou no
royal. Et la veneration et
honneur de la premiere
fortune ensieult aussi
bien la leur adversite. Les
cuers des fellons des tra
hitres estoient essours en
orgueil par la region a la
quelle ilz presidoient qui
lors estoit en hommes ar
mes et en espace de pais
non moindre daucune de
ces nations. Car elle tient
la tierce part dasye. Si es
toit la multitude de ieunes
gens y estans bien autant
grande comme les ostz que
le roy daire avoit perduz.
Parquoy non seulement
desprisoient leur roy mais

encore ne tenoient conte da
lexandre. Et leur sembloit
que silz povoient obtenir
celle region ilz y pensoient
fonder les fors de leur em
pire. Apres ces choses
longuement pourpensees
ilz se concluirent de prendre
leur roy par le moyen des
bactriens gens darmes a
eulx obeissans. Si vou
loient envoier ung mes
saige vers alexandre pour
ladvertir que on lui gardoit
le roy daire tout en vye. Et
sil desprisoit leur trahison
comme ilz doubtoient ilz
tueroient leur roy et oc
cuperoient les bactres a
tout leur assamblee. mais
le roy daire ne povoit estre
prins appertement pour
ce que pluiseurs milliers
des persans lui viendroi
ent en ayde. Si doubtoient
la loyaulte des gregois.
Parquoy ilz assayerent a
exploittier par fraulde ce
que par force ne povoient.
Et pour parvenir a ce ilz
delibererent de eulx repe
tir faintement et excuser
devers le roy leur intention

Mais et pendant on envoia
aucuns pour solliciter les
persans · puis une fois par
espoir lautre fois par crainte
ilz asaioient de tourner a de
clin la foy et loyaulte des
gens darmes disans que
on les amenoit a leur deso
lation veu que encore leur
demouroient les bactres ·
qui les recueuroient en doulx
et plentureux pays plus
quilz ne pourroient conce
voir en leurs courages ·
Mais eulx brassans et trait
tans ces choses survint ar
thabaze affermant ou par
le commandement du roy
ou de sa propre voulente
que le roy daire estoit appai
sie a eulx et que le mesme
lieu et degre daccointance
quilz avoient eu leur demou
roit envers lui [L]ors eulx
larmoyans prioient a ar
thabaze quil voulsist deffen
dre leur cause et porter de
vers le roy leurs prieres ·
[C]elle nuit ainsi passee
soubz laube du iour narba
zanes estoit a lentree du
consistoire avec les bactri
ens gens darmes portant
tiltre de solennel service soubz
leur secrete et orrible trahison
Et fermant le signe pour
deslogier le roy monta ou
chariot selon son usance · lors
narbazanes et les autres
traittres enclinez iusques
a terre se efforcerent de hon
nourer celui lequel peu a
pres devoient tenir en leur
prison · Et tant est preste
simulation et faintise aux
humains courages que
encores oultre ce ilz gecte
rent pluseurs larmes en
tesmoing de repentance
Puis atant prierent lui
suppliierent humblement
mercy tellement quilz a
doulcirent et enclinerent
leur roy qui par nature es
toit paisible et debonnaire
Non seulement a croire les
choses dessusdittes mais
encore plourer avec eulx
Mais ia pour tant ne se
repentirent de la trahison
Iadiz machinee combien
quilz veoient clerement quel
roy et quel homme ilz de
cevoient

Comment patron capitaine des gregois voult reveler

leur trahison · xvi^e

Mais le roy daire pen-
sant estre seur du
peril quil lui approuchoit se
hastoit affuir des mains da-
lexandre que seul il doubtoit
Patron conduiteur des gre-
gois commanda aux siens
endosser leurs armures quilz
portoient ou baitaiges et quilz
fussent appareilliez en temps
et heure. Ledit patron
sieuuoit le chariot du roy
cherchant occasion de par-
ler a lui Car il auoit ja senti
la trahison dudit bessus le-
quel bessus soy doubtant
de ce mesmes pas ne se
partoit du chariot qui au
vray estoit plus garde que
compaignie du roy daire
Longuement fut patron
en doubte et souuent repre-
noit la parolle plus retar-
doit le roy variant entre sa
foy et le dangier de parler
mais finablement le roy
retournant ses yeulx deuers
lui commanda a bubacen
le chastre sieuuant son cha-
riot qui demandast a patron
sil vouloit riens dire Au-
quel patron respondi que

si faisoit mais que ce seroit
arriere de tous autres lors
le roy lui commanda lap-
prouchier de plus pres
sans nul truchemen Car
le roy daire pas ne igno-
roit la langue de grece
Et lors lui dist

Comment patron parla au roy daire · Et la response dicellui · xvi^e

Sire nous sommes
demourez quatre
mille gregois compai-
gnons de ta fortune et en
cestui ton estat telz comme
nous fumes en ta fortune
florissant · nous prendrons
en lieu de noz pays et choses
domestiques quelque
pays que vouldras Tes
choses prosperes et aduer-
ses nous assembleront a
toy Je te supplie et te co-
niure par ceste foy inuincible
que tu veulles entre nous
establir et eslire ta tente
et ta demeure Et seuffre q
nous soyons tes gardes corps
Nous habandonnasmes grece
nous nauons point nulle
prouince de bactre Toute
nre esperance est en toy mise

Et ne fust il ores ainsi de tous
les autres il ne ten fault ia
guaires plus dire tu dois-
croire que ie qui suis ung
estrangier pas ne deman
deroie la garde de ton corps
se ie pensoie que aultrui gar
der te voulsist. Bessus
combien quil ygnoroit le la
guaige de grece toutesuoies
estant aguillonne de sa con
science creoit que patron
auoit rapporte au roy quel
que chose de leur coulpe Si
fut exempt et enformes de
celle doubte par ung truche
man qui lui rapporta le
sermon du grecois. Le
roy daire estant sans nul
effroy tant que de son re
gard pouoit appercevoir
interrogua la cause du con
seil quil lui portoit. Mais
patron pensant quil nestoit
temps ne besoing de plus
differer lui dist bessus et
narbazanes te veullent
trahir en ce derrenier des
troit de ta fortune et de ta
vie. Ceste iournee sera la
derreniere pour toy ou pour
ces trahittres. Et sans
faulte patron auoit ia des
servi grant loenge dauoir
volu conserver le roy daire.
Alees vous donques ores
vous qui penses les choses
humaines estre revolues
et fourmenees par cas et
par fortune et non pas par
le neud et loyen des causes
secretes moult devant des
tinees. Si dictes que chun
ne court pas ne ne va son
cours par ordonnance et loy
indissoluble. Mais le roy
daire lui respondi que com
bien que la foy et loyaulte
des grecois lui fust assez
experte toutesuoies que
iamais il ne se partiroit
de son peupple et que plus
difficile lui estoit estre con
dempne que deceu que quel
que chose que fortune lui a
menast il lamoit mieulx
souffrir entre les siens que
soy rendre de eulx eslongne
et fuitif et que certes il
pensoit ia trop tard se ses
gens darmes ne vouloient
quil fust en vie.

Comment bessus se excuse faintement xviii

Adonques patron
desesperant de la vie

du roy · retourna devers ses
gens prest et appareillie de
tout affaire pour acquitier
sa loyaulte · bessus eust pres
tement fait son invasion et
effort de tuer le roy · mais
doubtant que alexandre ne
lui feust tue se vif ne lui ren
doit differa le conseil en la
nuit ensievant Si comme
on actendre patrices au roy de
et quil avoit cautement et
prudentement evite la tra
hison du desloial grecois q̃
la actendoit les guerredons
et richesses dalexandre Et
que sans nulle doubte il eust
porte le chief du roy en don
devers son adversaire Di
sant quil nestoit pas merveil
le se un tel homme loue a solde
avoit tout a vendre Et aussi
quil nestoit pas estrange
se homme sans maistre sans
maison banny de tout le mõ
de doubteux adversaire
se tournoit a la voulente
des marchans · puis retor
nant a parler de soy mesmes
appelloit les dieux du pays
en tesmoing de sa foy · le roy
daire sassentoit bien a lui
par samblant sans faire
nulle doubte que les grecois
lui eussent rapporte la veri
te · mais il estoit venu a telle
fin de ses affaires qui lui
estoit aussi perilleux non
croire aux siens comme estre
trahi et deceu · Ceulx dont
len doubtoit la mutation en
clinee a trahison estoient
xxx · mille De dautre part
navoit que quattre mille es
quelz sil mectoit sa vie con
dempnant la foy de son peu
ple il veoit et savoit quilz
prenderoient sur ce excusa
ce de leur crisme · par quoy
il amoit mieulx estre vio
le sans cause que a bon droit
Toutesfois il respondi a bes
sus soy excusant du conseil
de trahison qui contenoit
soit aussi bien la iustice que
la vaillance dalexandre Et
que sans faulte ceulx se
abusoient bien qui attendoi
ent de lui loier ou pris de
trahison Et que certes il
navoit autre plus aspre
vengeur de la foy violee q̃
le mesme alexandre.

Comment chastum baban
donna le roy daire [illegible]

Et ia la nuit commencoit

a surprendre quant les per
sans ayans mis jus leurs
armures sen aloient au forai
ge mes les bactriens ainsi
que par bessus leur fu com
mande demouroient tousiours
en armes pendant lesquel
les choses le roy daire fist ap
peller arthabaze et lui ex
posa les choses que patron
lui avoit dictes. Artabaze
ne faisoit nulle doubte quil
ne deust passer en lost des gre
gois et que lors le sievuroient
les persans apres ce que le
peril leur seroit manifeste
Mais le roy daire destine
a son sort et infortune et ja
impacient de sain conseil em
brascha arthabaze qui lui
fu vrai seul ayde en celle
fortune comme se jamais
ne le deust veoir et convrant
des mains son chief et son
viaire estendi son corps le
visaige encontre terre affin
que arthabase ne le veist
plourer son departant lors
ceulx qui vouloient garder
le roy et qui de raison devoi
ent garder sa vye mesmement
par dangier de la leur sen
fuirent pensans quilz ne
seroient point si puissans
comme les gens darmes
quilz creoient venir contre
le roy Grant solitude es
toit en la tente et pou de
chastres estoient avec le roy
pour ce quilz navoient lieu
ou eulx fuir ne retraire se
peussent. Mais le roy arrie
re de tous autres longuement
tournoit son cuer en pluiseurs
consaulx Et ja estant en
nuyez de solitude que peu
devant avoit demandee pour
soulas fist appeller bubacem
et regardant devers lui lui
dist Allez vous ne me povez
aidier pourvez a vous mes
mes puis que avez garde
a vostre roy la foy que vous de
viez je attens cy la lo(y) de
ma destinee par adven
ture que tu te esmerveilles
que je ne finis ma vye par
mes mains mais certes
jayme mieulx morir par
autrui malefice que par le
mien Apres ceste voix
le chastre rempli de gemis
semens non pas la tente
seulement mais encore tout
lost. puis survindrent plu
seurs autres deschirans

leurs robees commencerent a
aplourer le roy par douloureux
cris et gemissemens.
Adoncques les persans
oyans celle clamour furent
tous pasmez de paour et de
crainte et nosoient saisir les
armures affin quilz nen courussent
en lindignation des
bactriens. Et si ne vouloient
point demourer tous quoys
affin quilz ne samblassent
avoir habandonne leur roy
cruellement. Lors estoit
diverse et differente clamour
par tout lost demourant
sans conduite et sans commandement
de quelconque.

Comment bessus prist le
roy daire et lemmenoit
fuiant. xxvi

Puis aucuns rapporterent
a narbazanes
et a bessus que le roy sestoit
tue de ses propres mains par
plaintes et plours qui les
avoient dechuz. Parquoy
hastans leurs chevaulx
ilz y coururent prestement.
Si les sievoient ceulx
quilz avoient eslis pour la
trayson. Et comme ilz fussent
entrez dedens la tente
pour ce que les chastres leur
avoient dit que le roy vivoit
encore narbazanes et bessus
le firent mettre en prison.
Le roy qui par avant
estoit porte ou royal chariot
et par les auspices et jugemens
des dieux honnoure
des siens comme leur roy
fu mis en une orde et ville
charette couverte de peaulx
et constitue prisonnier de ses
serfz sans constrainte de
force estrangiere. Ses baghues
et pecunes furent pillees
et robees tout ainsi comme
se ce eust este par le droit
de la guerre. Et les traihittres
chargies de proyes acquises
par extreme traihison tournerent
en fuitte. Tantost
artabaze avec ceulx qui lui
obeirent et avec tous les gregoys
gens darmes se tira
devers parthienne pensant
tout lui estre plus seur que
le regard des traihittres. Les
persans chargies de promesses
que bessus leur faisoit
se assamblerent aux
bactriens pour ce quil ny
avoit autres qui sieuuissent.
Et au tiers jour consieuuir

rent leur assamble. Toutesfois
affin quon ne deist quilz ne
portoient point honneur alex
roy ilz le loyerent de chaines
dor mais ce pendant fortu
ne pensoit encore nouveaux
ieux. Et adfin que par le roy
al adournement le roy peust
estre congneu ilz couvrirent
de ordes peaulx la charette
dont aucuns hommes in
congneux menoient les
iumens affin que se aucun
leur demandoit du roy on
ne le sceust monstrer en las
samblee et les gardes le
sieuuoient de bien loingz

Comment alexandre fu
adverti de la prinse du
roy et comment il tattai
di les traihitres fuians .xxvi.

Alexandre oyant que
le roy daire avoit
meu son ost decbatane lais
sa le chemin de mede ou quel
il estoit entre et conclud de
le chassier en celle fuitte.
Prestement vint a la ville
de tabes qui est situee en la
fin de la crene illec lui rap
porterent les fuitifz que le
roy daire tiroit en fuitte vers
les bactres puis sceut plus
certaines nouvelles de bages
tan le babilonnien non pas
encore que le roy fust prins
mais affermoit quil estoit
en peril de mort ou de prison
Alexandre ayant con
voquie ses capitaines leur
dist il nous reste une tres
grant oeuvre mais certes
cest labeur bien petite le
roy daire est pres de trop
presse ou habandonne des
siens comme len dist toute
nre victoire gist en lui seul
partquoy une si haulte chose
comme vous voyez sera le
pris et guerredon de diligence
Tous ensamble sescrie
rent que prestz estoient de
le sieuuir et que pas nes
pargnast leur labeur ne
leur peril. Legierement a
mena son assamblee plus
en maniere de course que
de chemin sans ce que le
repos de la nuit relaxast
ne detenist le labeur de
tout le iour. Partquoy il tira
avant cinq cens stades
tellement quil arriva au
villaige ou bessus avoit
prisonne le roy daire illec
fu prins melon son truche

man tout malade qui pas
ne povoit consievuir son as
samblee lors ledit melon es
tant surprins par la diligēce
et du roy se faignoit fugitif
duquel alexandre congnut
tout le fait mais le repos
estoit necessaire a ceulx qui
travelliez estoient. parquoy
il prinst cinq mille et trois
cens combatans a cheval bien
eslis que on appelloit dim
ques Car ilz avoient en
dossez pesans harnois
Et combien quilz fussent
gens a cheval toutesfoiés
au besoing ou le lieu le re
queroit et estoit une assam
blee apres Ces choses fai
sant alexandre orcilees et
mitracenes lui vindrent au
devant lesquelz detestans
la trahison de bessus se tour
nerent vers alexandre et lui
dirent que les persans es
toient a cinq cens stades
loing de la mais quilz mon
stréroient plus brief che
min La venue des fugi
tifz avant nommez fu au
roy bien agreable. parquoy
vers le vespre eulx estans
ses guides avec la plus

legiere compaignie des
gens a cheval entra en la
voye qui lui fu demoustree
commandant que les gens
apres le sievuissent autant
que haster se povoient le
roy mesmes gouvernoit la
course a paine ses gens dar
mes tenugnes en quarrure
si que les premiers se peus
sent joindre aux derreniers
Et ja estoit avant trois
cens stades quant borzabel
filz de mazee jadis gouver
neur de surie lui vint au de
vant Celui pareille
ment fugitif lui dist que
bessus nestoit que a trois
cens stades de la et quil se
gardast que son ost nallast
sans ordonnance Et quil
lui sembloit que les traitr
tres vouloient aller en yrca
nie Mais que sil se hastoit
de les chassier ainsi quilz
aloyent esparpeilliez et
sans ordonnance il les sur
prendroit en desarroy Et
outre ce lui rapporta que
le roy daire vivoit encore
Ce fugitif par son vail
lant parler donna au roy
grant convoitise de consievuir

les trahittres Parquoy pic
quant les chevaulx des
esperons tirerent autant
que destriers povoient cour
ir Et ja on oyoit la noise
et fraieur des adversaires
entrans en leur chemin -
Mais la nuee de la pouldre
leur avoit oste le regart des
adversaires Lors alexan
dre leur commanda arrester
ung pou leur course jus
ques a ce que la pouldre fust
rassise Et ja estoient veuz
des barbarins et ilz veoient
lassamblee des suivans mais
certes les macedons neussent
pas estez leurs pareilz se
bessus eust eu tant de con
stance pour la battaille com
me il ot pour la trahison
Car les barbarins surmon
toient en force et en nombre
Et avec ce estoient rafres
chiz et reposez pour mieulx
devoir combatre contre les
autres travailliez Mais le
nom et la fame dalexandre
qui certes estoit grande
contraresté en battaille les
tourna a coup tous en fuitte

Comment les trahittres cer
tains dalexandre/ navrerent
et habandonnerent le roy
daire lequel fut trouve du
macedon

Bessus et les autres
ses complices en celle
trahison convenans la
charette du roy daire lenhor
terent quil montast a che
val et eschappast en fuitte
les mains de son adversaire
ausquelz il dist que les dieux
vengeurs estoient venus et
reclamant la foy dalexandre
disoit quil niroit ja avecques
les trahittres. Lors enfla
mez de courroux jetterent
leurs dars contre le roy/ si
le laisserent perchie de plu
seurs plaies puis navrerent
les jumens affin quelles
ne peussent aller oultre.
loing Si lui tuerent deux
de ses serviteurs qui encour
la compaignoient Et apres
ce quilz eurent perpetre ce
malefice narbazanes se ti
roit devers hircanie et bes
sus devers bactres a compai
gnie de pou de gens a che
val affin desparder la trace
de leur fuitte Les barba
rins habandonnez de leurs
ducz et conduisseurs/ se spar

durent la ou espoir ou creme
les amenoit tellement que
cinq cens chevaliers se as
samblerent variant sil val
loit mieulx encore resister
ou tourner en fuitte Al
exandre congnoissant leur
desaroy envoia nicanor avec
une partie des gens a che
val pour retenir illec leur
fuitte car il mesmes les
chassoit avec les autres
Si furent occis pres de
trois mille le residu de las
samblee estoit fourmenee en
maniere de bestes sans eulx
atouchier Commandant
le roy que on se abstint de
plus grant effusion de sang
Cellui des prisonniers
ne autres quelconques
ne savoient ou estoit la
charette du roy daire chun
le cherchoit comme sa proie
Toutesvoies il napparoit
quelque trace de sa fuitte
Ainsi que alexandre
se hastoit a paines le sieu
voient trois mille comba
tans es mains desquelz
toutes les assamblees des
fuians venoient cheoir ia
soit ce que bien laccement

les poursievuissent a pai
nes est il a croire quil le
advint Car plus tost de
prisonniers que de prendre
Ainsi leur avoit fortune
tanu leurs sens quilz ne re
gardoient pas assez leur
multitude ne le petit nom
bre des adversaires Ce
pendant les jumens qui
portoient le roy daire sans
conduitte de nullui avoient
vuit pou fourvoye et decline
du chemin aux gens darmes
Et ayans erre par quatre
stades sestoient arrestees
en une vallee comme fort
traveillies de la chaleur et
de leurs playes Pres de la
estoit une fontaine de laqu
le sapproucha polistrate
le macedon Car les gens
du pais la lui monstrerent
ainsi quil se plaingnoit de
la grant soif Et ainsi quil
buvoit leaue quil avoit es
puisie de sa salade il vit
les dars fichiez aux corps
des jumens la morans
Parquoy moult esmer
veillie de ce quil les veoit
blescees et descachees lusti
il trouva le roy daire demy

mort dedens vne charette
perchie de plusieurs plaies
Toutesfois encore respiroit
il mais quant il sapproucha
de plus prés / le roy congnois
sant en la voix que cestoit
vng macedon lui dist

La mort du roy daire et
des parolles quil dist de
uant sa mort xxviii

Au moins ay ce sou
las en ma presente
fortune que ie parleray a
toy qui mentendras / et
ia ne getteray en vain mes
voix derrenieres. Donc
ques qui que tu soyes / ie
te prie que vueilles dire de
par moy a alexandre que
ie meurs debteur enuers
lui de tresgrans benefices
sans lauoir merite ne des
serui enuers lui. Je meurs
comme iay dit en debte
deuers lui. parce que en
uers ma mere et mes en
fans iay experimente son
cuer de roy non pas den
nemy. Si ay este sorti plus
eureusement de ennemis
que de parens / Car a ma
mere et enffans fut donee
la vie dicelui mon aduer
saire et a moy lauie de mes
propres parens ausquelz
iauoye donne vie et roya
mes. Partnoy a mes dis
prochains sera celle grace
rendue que le vouldra mon
dit vainqueur mais a
alexandre ie rens telle grace
quelle seulement ie puis
rendre en morant. Si prie
aux souueraines et infer
nales deites aux dommi
nations et aux dieux royaulx
quil puist auoir la victoire
et lempire de toutes terres
Pour moy ie lui requiers
la grace de la sepulture
plus iuste que trop gracieuse
Touchant la vengance ia
pour moy ne la requiers
mais pour exemple / la
cause est commune a tous
les roys / de laquelle ven
gance sil ne tient point de
conte / il lui sera perilleuse
et laide chose. Car lun tou
che a sa iustice et lautre a sa
propre vtilite. Et en tes
moing de ce ie te baille ma
main dextre comme vng
seul gaige de la foy royalle
pour le rapporter a alexan
dre. disant lesquelz motz

il lui bailla la main et pou
apres expira ¶ Lesquel
les choses apres ce quelles
furent nonchees a alexan
dre veant le corps du def
funct il consumi par lar
mes et lamenta la mort -
tant indigne de celle haul
teur. Si commanda enseue
lir le corps selon lusance des
persans et enfermer ses re
licques es sepultures de ses
ancestres.

Cy fine le quart livre de
quintus curcius

Prologue du translateur sur
le cinquiesme livre de quinte
curse

Par emprunte de
Justin et de orose
la fin du quart livre depuis
le lieu ou il dist il trouva
le roy daire demy mort de
dens une charette jusques
a la fin dicellui livre pa
reillement je prens des dic
acteurs le commencement
du ve livre qui sensievt jus
ques la ou il dist - Et se fout
ta daire le destroit de la bat
taille etc. Si ne lay pas seul
lement translate mais oul
tre plus amplie affin que
ce se continuast a lautre -
histoire vers la moittie de
ce quint livre je commence
en ione fille le personnaige
de mcomacque qui estoit
vng ione filz selon la verite
de listoire ainsi que je trans
cripts de iommencel en ione
fille le personnaige de la
ystoire vers la moittie de ce
livre et vers le commence
ment du vi^e Si lay fait
non pas pour changier
lordre de listoire mais -
pour eviter mauvais ex
emple Et veritablement
je remettre la langue fra
choise qui na point de ter
me aproffter telz abuz
Ou certes je tesmoigne mo
n ignorance qui trouver ne
les scet en laditte langue
Ou a la droitte verite je scay
bon gre a ma honte qui ne
tient cure de les cerchier
en ycelle Si demoura la
noble langue innocente
de par moy chaste et impo
lue de telz crismes

Cy commence le cinquiesme liure de quinte curce lequel cõtient
xxviii chapittres. le premier desquelz dist Comment alexandre
roy de epire cousin du grant alexandre passa en ytalie, et fut
tue de ceulx de tarente et de lucanes.

Quinte curce d'Alixandre

Alexandre fist sumptueusement mettre en sepulture les gens de guerre quil avoit perdu en chassant le roy daire et distribua .viii. mille marcs aux autres compaignons de son armee dont la plus part des chevaulx fut perdue et mesmes ceulx qui demourerent par la paine et grant challeur se morfondirent. Toute la pecune que len avoit pou devant assamblee de la cite decbatane

montoit a la somme de cent
et soixante mille mars laquel
le gardoit parmenion le duc

En ce temps pendant let
tres furent apportees dantipa
ter venans de macedone le co
tenu desquelles estoit la guerre
dalexandre roy de epire en
ytalye et la guerre de hagis
roy des lacedemons en grece
Car alexandre roy de epire
sollicite et requis par les prie
res de ceulx de tarente quil le
voulsist faire secours et ayde
contre ceulx de bruce estoit
passe en ytalye par si grant
convoitise comme se en la d
uision de tout le monde il
feust escheu par sort tout locci
dent a lui et lorient a alexandre
de macedone filz de olimpie sa
seur pensant quil naroit la moi
dre matere pour guerroier en y
talye en auffrique en secille q a
lexandre de macedone en asie
et en perse. Pareillement que ainsi
comme les oracles de delphos
avoient predicat et prenostic
quie a alexandre dangier de
sa vie ou pais de macedone.
ainsi Jupiter dodone avoit
fait responce a cestui alexan
dre de epire quil se gardast de la

cite de pandosie et du fleuve
de acherose lesquelles deux
places estoient en epire mais
lui ygnorant que les sambla
bles noms des lieux estoient e
ytalie avoit voulentiers es
leu la guerre hors du pais
pour decliner le dangier des
destinees. parquoy lui venu
en ytalye il fist premierement
guerre a ceulx de puille mais co
gnoissant la destinee de leur cite
de dens pou de temps fist paix
et amistie avec leur roy Car
ceulx de puille tenoient la cite
de brandis que les etholes
avoient fondee sievans
Jadiz le tres cler et tres noble
duc diomedes par fame et
renom des choses quil fist ou
siege de troyes mais les etho
les estans reboutez par ceulx
de puille et demandans con
seil a leurs oracles et dieux
avrent responce quilz possesse
roient a tousiours mais le lieu
quilz demanderoient par leurs
legatz. Doncques a ceste cause
Ilz envoierent ambassades
devers les puillois dema
dans que que on leur rendist
leur cite ou quilz leur feroient
grosse guerre. mais quant

les pulloies seurent la respōce de leur oracle ilz tuerent les ambassadeurs et les ensevelirent dedens les murs de le cite pour y tenir siege a tousiours mais. Parquoy avans ainsi acompli la responce de loracle lonctiement possesserent la cite. Alexandre de epire adverti de ces choses se abstint de sa guerre contre les pullois pour venger les fais de ancienneté. Pareillement il mena guerre contre ceulx de brute et de lucques et leur prinst plusieurs villes aussi plus il fist amistie et confederation avec les metapotins et les Rommains mais ceulx de brucet de lucques assamblans aydes de leurs voisins retournerent plus aigrement a la guerre dont le roy fut tue de empres la cite de pandosie non congnoissant le nom dudit lieu qui estoit destine a sa mort devant leure de son trespas. Si congnut en morant que la mort ne lui devoit estre tant redoubtable en son pais q̄ pour ycelle il se deust estre parti de son royame mais ceulx de thur racheterent son corps du tresor publicque et apres le mirent en sepulture. Ces choses nonchees a alexādre ou pais des partois faignant doleur pour la cognation et consanguinite dalexandre de epire commanda a son ost faire dueil p̄ lespace de trois iours.

La guerre de hagis roy de lacedemon contre antipater lieutenant de macedone

Pareillement les lettres de antipater comme il est dessus dit contenoient la guerre de hagis roy de lacedemone. Car apres le departement dalexādre presque toute grece sassabloit par occasion de recouvrer sa liberte suivant lauctorite des lacedemons lesquelz seulement avoient desprisie la paix et refuse les loix de phelippe et dalexandre. Le conducteur de ceste guerre fut hagis roy des lacedemons mais antipater assamblant aucunes gens darmes oppressa celle inmitation en sa premiere naissance. Car il survint impourveu au roy hagis lequel avoit logie son ost pres dune riviere nō gueres distāt de deux mon

taignes. Quant les escoutes ladver
tirent de la venue et pourveu de
Anthipater. Darius fist armer ses
gens. aucuns de ses capitaines
et chiefz de guerre estoient dopi
nion quil se devoit retraire de
dens les sains et estrois chemins
des montaignes et illec atten
dre la battaille. Car oudit lieu
ne povoient estre enclos de
leurs adversaires ne assaillis
fors que du droit front et en
core seullement es destrois.
Mais ce non obstant sans
changier la place mist ses
gens en ordonnance ou plus
tost quil lui fut possible. Pausa
nias tenoit lesle dextre devers
la riviere et vantipus la senestre
Le roy estoit ou front de la
battaille qui avoit tourne le
dos au destroit des montaignes
Anthipater chevauchoit a
battaille rengee admonnestant
les macedons par la vertu da
lexandre et de leurs compai
gnons estans en la guerre de
perse disant quilz ne se devoi
ent monstrer la moins vail
lans pour conserver leur li
berte et propre gloire que les
macedons estans en perse por
tant autrui empire. Car les
macedons se povoient bien
passer dautrui seigneurie.
Mais eulx mesmes ne se pou
oient sans douleur et sans
diffame passer de leur liberte
et propre gloire. Quant
les deux battailles furent
au get dun dart grant
clameur fut esleuee des deux
parties. Si envahirent fie
rement la battaille. longue
ment se combatirent sans
vnir surmonter lautre. mais
depuis que les macedons
rompirent leur esle dextre et
ycelle totallement fu foulee
les autres battailles commen
cerent a bransler. Si com
mencerent a perdre place
et eulx retraire dedens les
destrois tellement que le roy
Darius voulsist ou non fu con
straint tant des siens que des
adversaires a ressortir et re
culer arriere dedens le parc
des montaignes. Illec a
lentree sarresta la force de la
battaille car les macedons
se pourssevoient plus as
prement tant parce quilz
avoient dissipe et rompu leur esle
dextre comme parce quilz
resortissoient arriere

¶ Lors les lacedemones co
mencerent a tenir pie quant
ilz se trouuerent en presence
de leur roy et dedens les des
trois de la montaingne les
vaincus se penoient a continu
er leur victoire et les autres
la vouloient rompre et rauir
dentre leurs mains ¶ Grant
effusion de sanc se faisoit a
deux costes le roy hattis
qui se combatoit es destrois
ne se pouoit contenir dedens
les montaignes parquoy il
rompi et sailli arriere hors a
uec les vaillans et mieulx osez
Quinte curce et se fourra emmy
le destroit de la battaille illec
mist en pieces ceulx qui plus
promptement resistoient
et rebouta grant part de ses
aduersaires les vainqueurs
commencerent a fuir iusques
a ce quilz orent tire en la plai
ne ceulx qui plus ardamment
les poursieuuoient illec che
oient sans nulle vengance
Mais au plus tost quil y ot
lieu ouquel ilz se peussent
arrester ilz se combatirent a pa
reille force ¶ Toutesfois entre
tous les lacedemones le roy sur
montoit les autres non pas
seullement en beaulte de corps
et darmures mais oultre plus
en grandeur de couraige qui
fut vne chose en laquelle il ne pot
estre vaincu On lassailloit
puis de loings puis de pres
Mais longuement retournant
ses armures les vngs dars re
ceuoit en lescu les autres e
uitoit de son corps Iusques
a ce que ses deux cuisses
furent perchies de vne lance
lesquelles habandonnerent
le bon champion apres auoir
perdu moult de sanc ¶ Atant
ses gens darmes le couche
rent sur vng escu et le rame
nerent prestement en son
logis · Si ne pouoit souffrir
que on lui remuast ses plai
es · Toutesfois les lacedemo
nes ne laisserent point pour ce
leur battaille et au plus tost
quilz peurent prendre meil
leur lieu pour eulx que pour
leurs aduersaires ilz se ralie
rent en battaille et receurent
la battaille qui leur venoit
encontre · Pour laquelle chose
on a publie par memoire que
on ne vey par auant autre des
troit plus terrible · Deux ostz
de tresnobles nations se com

Quinte curce d'Alixandre

batoient par egalle battaille
les lacedemons regardoient
a leurs anchiennes vaillances
les macedons aux presentes
les ungs se combatoient pour
liberte les autres par domi
nation aux lacedemons def
failloit leur duc aux mace
dons la bone place les ad
uentures aussi diuerses fois
dune iournee multipliees
Ores acroissoient lespoir ores
la cremeur des deux parties
tout ainsi que se fortune de
fait aduise eust voulu parier
le combat entre ces deux vail
lans nations mes lestroiteur
du lieu ou la battaille sestoit
arrestee ne leur souffroit beso
igner de toute leur force par
quoy ceulx qui regardoient
la besongne estoient en plus
grant nombre que ceulx qui
estoient en la battaille Et a
uec ce ceulx qui estoient hors
du trait enflammoient les
leurs par grant clamour En
somme la battaille des lacede
mons se commenca a recran
dir a paines soustenans leurs
armures de sueur toutes glis
sans puis se reprindrent a
reculer adfin que se leur ad
uersaire les pressoit ilz peus
sent fuir appertement Adont
les vaincqueurs les pour
suiuoient comme estans
tous dissipez prenans a
bonne course toute lespace
que la battaille des lacede
mons auoit perdu telle
ment faisant quilz enchasse
rent et rebouterent le roy
hagis mais le roy veant la
fuite des siens et les pro
chains de leurs aduersaires
se fist mectre a terre Et as
saiant se ses membres pour
roient sieuuir leffort de so
couraige depuis quil se
senti defaillir il se mist a
terre a deux genoulx Et
affublant vaillamment
son heaume et a colant au
col son escu brandi sa lance
appellant ladversaire sil
y auoit aucun quil losast
despouillier la gisant mes
nul ne fust si hardi qui lo
sast de plus pres assaillir
Mon lui tiroit de loings
pluiseurs dars lesquelz il
tiroit et redardoit ariere
contre son aduersaire iusques
a tant que une lance lui fiche
en son estomac Et getee p

lui esrachee de la playe il prist
son chief enclin et faillissant
sur l'escu et apres ce que le
sanc et l'esperit leur eust delaissie
il cheut mort en ses armures. Illec
cheirent v^m et trois cens lacede-
mons et des macedons vint-
pou plus de mille mais toutes-
voies a paines retourna aucun
en l'ost qui ne fust navre

la fin de ceste guerre iii^e

Ceste victoire non seule-
ment rompi les lace-
demons et les aliez mais encore
tous ceulx qui attendoient la for-
tune de la battaille pas ne sa-
busa anthipater que les cuers
de ceulx qui se moustroient
ioieux de sa victoire dissimuloi-
ent et faingnoient leurs sam-
blans mais s'il desiroit finir la
guerre il lui estoit besoing d'estre
deceu. Et combien que la pros-
perite de ces choses lui plaisoit
Toutesvoies doubtoit il l'enuie
pource que c'estoient choses plus
grandes qui n'appartenoient
a l'estat et mode du capitaine
Car alexandre bien vouloit que
ses aduersaires fussent desconfiz
mais que anthipater les eust vain-
cus il ne se pouoit taire quil ne
moustrast que ce lui desplaisoit

pesant tout estre l'hoste et tant de
sa gloire ce quil acroissoit a ale-
xandre. Et anthipater donc/ques
qui bien congnoissoit son es-
perit n'osa point de lui mesme
faire l'arbitraige de la victoire
mais il demanda au conseil des
grecois ce que faire leur plai-
roit. Et lors les lacedemons
ne prierent autre chose au dit
anthipater fors quilz peussent
envoier orateurs devers le roy
Et gracieusement impetre-
rent pardon de leur rebellion
sans peu excepter des acteurs
et commenceurs d'icelle. Et les
megapolitains dont la cite
estoit assiegee furent condemp-
nez a paier cent et xx marcs.
Et celle fut la fin d'icelle guer-
re laquelle combien que elle
eust este subitement commencee
Toutesffoies fu elle finee ain-
chois que alexandre eust desconfit
daire lez arbelle

Comment alexandre comme-
ca a perdre ses bonnes meurs
et de ce qui s'en sieult iiii^e

Mais le courage d'a-
lexandre pacient
des choses travail-
leuses plus que de repos
ne de oyseuse au plus tost quil

fu deliure de ses affaires il fu
surpris de delices et de pom
pes Et celui qui les armes des
persans nauoient peu derompre
leurs vices et pompes le vain
quirent comme communes et
menestriers hors de saison/ fole
doulceur de boire et de villier
ieux et troppeaux de belles fil
les/ brief tresbuchant en estra
ngiers usaiges/ il tenoit de chun
sa coustume nouvelle/ com
me se elle eust este meilleure
que la sienne. Par quoy tel
lement offendit le cuer et
les ieux de son peuple/ que
de pluseurs ses amys estoit
tenu pour aduersaire Car il
auoit verse es vices et maux
des gens forainnes et vaincues
ceulx qui tenoient leur aprestine
et coustume usaiges a viure sobre
ment et eulx passer de legiere viande
pour emplir les desirs de nature.

Dont a ceste occasion se esmeu
rent plusieurs conspirations
contre sa personne/ departemens
de ses gens darmes et plus
grande doleur entre leurs que
relles/ puis son yre et courroux
puis ses suspections/ lesquelles
lui excitoit cremeur et crainte
sans aduis Et autres choses
moult samblables qui apres
seront exposees.

Comment alexandre fist
rendre son mari et toute
sa chevance a une noble
dame quon lui amena a
ung banquet Et comment
il prist entre les siens le frere
du roy daire v[e]

Doncques comme il
passast les ioes et
les nuis en commues et menestrie[r]s
il entretenoit par ieux le saou
lement des viandes non estant
encores content des menes
treux quil auoit mande de
grece/ mais faisoit venir grans
tourbes de femmes prisonnieres
Si leur commandoit chanter
aleur usance leur chant desor
donne et moult esmurant
aux oreilles des estrangiers

Entre ces femmes que on
amenoit le roy vit une dame
plus adolee que les autres
dont le hault port et seignou
ri maintieng/ estoient acompai
gnees de beaulte moult ex
cellente/ mesmement la hon
te quelle auoit/ moult honnes
toit et decoroit sa grant beaul
te/ Elinez auoit ses yeulx vers
terre/ et couuroit tant que

pouoit son visaige. Pourquoy elle donna souppecon au roy d'estre plus noble que ce que on le deust monstrer entre banques. Icelle doncques interroguee de son estre respondi qu'elle estoit niepce de ocus qui avoit regne en perse pou devant. Si estoit procree de son filz et femme de histapse qui fut parent du roy daire et capitaine de grant ost.

Encores demouroient au couraige du roy aucunes traces de ses premieres vertus. Par quoy faisant reverence a la fortune de celle qui estoit extraite de royal parente et portant honneur au tres noble nom de la niepce du roy ocus commanda non seulement laissier aller franchement la dame prisonniere mais oultre et lui rendre sa chevance. Si fist cherchier son mari affin qu'il lui fust rendu.

Lendemain commanda a ephestion qu'il feist amener a la court tous les prisonniers illecques regardant la noblesse de chascun departi du peuple mille de ceulx qui estoient de plus hault sang. Entre lesquelz fu trouve oxatres frere du roy daire lequel sans faulte n'estoit ia point plus noble par la haulteur du frere que par la propre vertu de son couraige. xxvi mille mars furent prins en la derreniere proye dont l'en despendi et distribua vii mille aux plus promptes et bons gens d'armes. Autre aussi grant somme de deniers fu surprinse par la fraude des gardes. Illec fut trouve ung noble persant nomme oxidates qui estoit en prison iadis par le roy daire estoit destine et iugie a paine capital. Audit oxidates il donna la lieutenance de mede la province et retint le frere du roy daire en la compaignie de ses amis en lui gardant tout l'onneur de son ancienne noblesse.

La situation de la province de partiene et du rument qui fut en l'ost que alexandre retournoit ou pais et le courroux d'alexandre sur ce. vi

Dillec parvint a la province de partienne qui pour lors estoit petite et pou noble nation mais presentement elle est

chief de tous ceulx qui confinẽt
a la rouge mer oultres les ri
uieres du tigre et deuffrates
Ceulx de sicie occuperent la
region champestre et fertille
Et ont encores pluseurs ter
roirs en europpe et en asye -
[C]Eulx qui habitent sur la
mer maiour sont assignez et
subgetz a asye Mais ceulx q̃
sont en europpe du coste de
trace tous appartiennent
a la riuiere de boristenes que
nous nõmons le brisatto et de
puis a lautre riuiere de la tane
laquelle decourt moyenne ẽ
tre europpe et asye Et ne
fait len point de doubte que
les sithes qui fonderent les
partois ne vindrent pas de
la mer maiour mais des pro
uinces de europpe [C]hecatofilos
y estoit en ce temps noble cite fõ
dee des grecois illec tint le roy
sa residence faisant aporter vi
ures de tous costez par quoy la
sespandi vne rumeur comme
chant sans certain acteur entre
les oyseux gens darmes assa
uoir que le roy content des cho
ses quil auoit faites estoit
conclut de retourner prestemẽt
en macedone [A]lors cõmen

cerent a crier comme foursenez
et mectoient a point leurs tentes
et leurs bagages pour le che
min Et [illegible] on eust pense
que on eust donne pour des
logier signe grant murmure estoit
en lost les vngs de vng coste
cerchoient leurs compaignons
les autres de lautre cerchoi
ent leurs charettes tant que
la murmure parvint deuers
le roy [C]este rumeur folle
ment publiee donnoient ap
paruee les grecois gens
darmes ayans commande
ment de retourner en leurs
maisons aux cheualiers des
quelz on auoit donne vi mil
le deniers · Et pensoient q̃
la fin de la guerre fust aussi
bien venue pour eulx que
pour les aultres Le roy
espouente ainsi que de raison
estoit comme celui qui auoit
conclut de passer les indi
ens et les derrenieres parties
de lorient amena au consitoi
re les capitaines de ses gens
darmes et ayans les yeulx
plains de larmes se complai
gnoit de uers eulx estre re
uoquie du millieu de
sa gloire et quilz rapor

teroient en leurs pais plus
la fortune du roy vaincu-
que la prosperite du victo
rieux. Si ne lui empeschoit
point la lachete de ses gens
darmes / mais le ennuie des
dieux qui avoient envoye
subit desir de leur pais a
ses tres vaillans hommes q(ui)
pou apres retourneroient
oudit pais avec bruit et
gracieuse louenge. Adonc
ques chascun a par soy lui
commenca a presenter sa
paine / et demander quelque
chose difficile lui prommet
tans obeissance de tout leur
pouoir et aussi de toutes les
gens darmes sil vouloit apaisier
ou blandir leurs couraiges
par benignes et convena
bles parolles / disans que
certes oncques ne se par
tirent de lui en faisans abat?
et separez toutes les foys
quilz pouoient appercevoir
sa joye et les haulz periz
de son couraige. Alexan
dre respondi que ainsy le
feroit il et que seullement
ilz lui voulsissent preparer les
oreilles du peupple Toutes
ques choses ainsi ordonnees

Il fist assambler son ost / a las
samblee duquel fut ung
tel parlement

Comment alexandre prie tous ceulx de son armee que encore lui tiennent compaignie en la guerre — viie

Princes chevaliers
et compaignons
quant vous re
gardez la grandeur des cho
ses que nous feismes ce nest
pas merveilles se desir de re
pos et saoulement de gloire
vous viennent au devant affin
que je laisse les illiriens / les
tribales / boece / trace / espartes
acharee / lamoree / dont les
aucunes ay domptees par
ma conduite / les autres par
mon commandement et em
pire. Veez cy autre guerre com
menchee vers les bras saint
george nous avons exepte
les yones / les colides du ser
vice de la puissance barbari
ne et presentement nous te
nons en n(ost)re puissance ces pro
vinces q(ui) sensievent. Carie
lidie / capadoce / frigie / pafla
gone / pamfilie / pisides / cilice
surie / phenice / armenie -
perse / mede / parthiene / Jay em

brase et subiugue plus de
provinces que aultres ne
prindrent oncques de citez
Et encores en celles nom
brant ne scay se leur multi
tude me fait oublier les
aulcunes parquoy se je
croye estre certaine la pos
session des pais que nous
preismes si acop. Certes
princes chevaliers et com
paignons je retourneroie
en mon pais aimes parens
aimes seurs et aimes sub
iectz mesmes quant vous
me vouldriez retenir de
pardeca et y vouldroie re
tourner pour joyr avec
vous de la gloire et loenge
que avons acquise et me
tirer la ou nous attendet
les tresabondans guerre
dons de nre victoire la joie
de nos enffans de nos
femmes et parens paix
repos et seure possession
des choses acquises par
vos vertus mais en nou
vel et se nous voullons
confesser la verite en tor
ame acquise par priere
mectans au prismes les
barbarins leur col tout

soubz nre iouff. Certes che
valiers il est besoing de
temps jusques a ce quilz
prengnient engins plus
paisibles. Et que meillau
re acoustumance les ait
apprivoisies. Certes les
fruis actendent leur mai
rison en temps deu telle
ment que mesmes les
choses qui nont point
sentement toutesfoies
par leur loy sont appri
voisiees. EQuoy pen
ses vous que tant de gens
acoustumes a aultre nō
et aultre empire non ad
herans ne ressamblans
avons par saintes mes
par consecration de san
ctuaire soient domptez p
la mesme battaille quilz
sont vaincus. Sans faulte
Ilz se contiennent et acquoi
sent par vos armes non
point pour leurs meurs
Et ceulx qui en presence
nous doubtent en absece
seront nos adversaires.
Nous avons affaire contre
bestes sauvaiges lesquelles
estans prinses et enffer
mees le laps et cours du

temps les apprivoise et
que leur nature ne peut
faire Et encore je parle
ainsi que se tout ce qui
fut soubz la puissance
du roy daire estoit ja
subiuguie par nos armes
Narbazanes a occuppe
hircanie / bessus le traitre
non seullement possesse
les bactres / mais encore
avec elles nous menace

Les sogdiens les mes
sattettes les sagues les
indiens sont encore en leur
droit et liberte · Toutes
les dittes nations nous
ont veu le dos / silz nous
commencent a poursieu
ir / Car tous les dessusdis
sont dune nation et nous
leurs sommes estranges
Si obeissent plus vou
lentiers aux leurs / mes
mes quant celui preside
qui peut estre plus re
doubtable · Pourquoy il
nous fault perdre ce que
avons acquis / ou occuper
ce que point navons ·
Comme es corps malades
les medecins ne laissent
riens qui leur puisse estre
nuer ainsi est il besoing
que nous faissons · Car
il nous fault taillier et
copper tout ce qui resiste
a nostre empire · Sou
tesfois petite estincelle
desprisee excite ung tres
grant feu · Riens ne te
fault desprisier a ton ad
versaire · Celui que tu des
prises tu le feras plus
vaillant par negligence
Mesmes le roy daire ne
print point le royaume
des persans par heritaige
Mais il fu accepte ou
siege royal par benefice
de bagoes le furieu homme
chastre · Aussi pensez que
bessus occupperoit sans
grant labeur le royaume
qui seroit ainsi vacquant
Et sans faulte chevaliers
nous avons peche grant
dement se nous vainquis
mes le roy daire affin de
donner son empire a son
serf lequel en osant per
petrer lextreme de tous
malefices tua son seigneur
et propre roy a qui nous
vaincqueurs eussions par
donne Si le tint en prison

comme captiue / et finable
ment le tua affin quil ne
peust de nous estre conser
ue · Souffririez vous re
gnier cestui cy · lequel cer
tes je me haste veoir en une
croix fichie rendant merite
et desseruie vengance a tous
roys a toutes nations et
a la foy quil a violee et
enfrainte Et par vostre foy
sil vous estoit ia bien tost
rapporte que cellui bessus
gastast les citez des gregois
ou menast guerre es mar
ches du bras saint george
quelle doleur sentiriez que
bessus eust occupe les
guerredons de vre victoire
lors vous vous hasteriez
de recouvrer voz choses
lors prenderiez voz armes
Or combien vous samble
il plus utile de loppremer
presentement tandis quil
est encore tous pasme et
apaurez en son sens / Il ne
nous reste chemin que de
quattre jours · nous qui
avons foule tant de nei
ges / surmonte tant de ri
vieres qui courusmes
tant de combles de mon

taignes / riens ne nous
retarda celle mer qui en
ces marees occupe le che
min par sa vague et par
ses flotz · Si ne nous enfer
ment les destroiz de cilice
Tout nous est plain en
clin et avale / nous pre
sistons et sommes a le
tree de la victoire et ne
nous restent que vng
peu de fugitifz et mur
driers de leur seigneur
Sans faulte vous dorez
a vre posterite et a vre
renommee une oeuvre
tresnoble et digne destre
loee entre les premieres
loenges de vre gloire /
assavoir davoir venge
des murdriers le roy daire
estant jadiz vre ennemy
et apres sa mort aravus
fine celle hayne que nul
des traittres ne pot onc
ques eschapper dentre
voz mains · Ces choses
faittes combien pensez
vous que les persans
nous seront plus obey
sans / quant ilz entende
ront que vous entrepre
nez guerres justes et pi

toiables Et que vous estes
courouchies au crisme-
lion pas a la personne
dudit bessus

Comment alexandre en
tra en la prouince de hir
cane / de la situation et
fleuues dicelle- viii^e

Son parlement
fut prins des
gens diuines a tresgrant
Joie disans quil les emme
nast la ou il voudroit
Ce fait le roy retar
da granres leffort de leurs
couraiges Car au iii^e Jour
se passa aux fins de hir
cane laissant cratere a
uec les gens de guerre.
ausquelz il presidoit et a
uec ce lassamblee darmees
et ensamble sept cens co
batans acheual et autant
darchiers. a celle fin quilz
deffendissent la prouince
de partiene des courses
aux barbarins. le bagaige
fist porter par le chemin
champestre a bien petite
garnison. Et apres ce quil
ot fait cent et l. stades
de chemin auec les gens
apie et acheual / il logea
son ost en la valee par ou
len entre en la prouince
de hircanie / Illec est une
forest umbroie de dens et
bien haulz arbres Si est
le terroir de la valee bien
cras et fertille / pour ce
quil est arrouse deaues sour
dans des plus haultes ro
ches / Du pied de la mon
taigne descend la riuiere
de ziobetis qui decourt
toute entiere a trois stades
de sa sourse / puis se flatist
contre une roche qui lui
empesche son canal et se
part en deux chemins com̃e
dispensant et departant
ses eaues dillec par las
prete des pierres ou elle
decourt / elle se fait de plus
en plus terrible et tumbe
et dechiet de hault embas
puis se met dedens terre
et va muchee par trois
cens stades Et apres vient
arriere dehors comme sour
dant dautre fontaine Si
fait nouueau canal plus
spacieux que en la pre
miere part de sa sourse
Car il descend en largeur
de viii. stades. Mais il cou/

straint arriere son chemin
et lestraint en plus estroi
tes rives· finablement
il chiet et entre en autre
riviere que len appelle ri
dagne ¶ les paisans
affermoient que qui conc
aves seroit iecte en la ca
verne estant au plus pres
de la fontaine il veroit
issir a lautre sourse du fleu
ve / parquoy alexandre fist
tumber deux hommes
mors illec ou les eaues se
muchoient dedens la terre
Et envoia a lautre au
cuns pour les prendre /
lesquelz veirent lesdis corps
la ou le fleuve sourt arriere

*la somme des lettres que
narbazanes le traitre res
cripvi a alexandre / et aussi
de la situation du pais de
femenie dautres gens et
de la mer caspiene·*

Et la estoit le iiiie
jour que en ce lieu
donnoit repos a ses gens
darmes / quant il rechupt
lettres de narbazanes / qui
avoit murdri le roy daire
avec bessus le contenu
desquelles estoit quil na
voit pas este ennemy du
roy daire / mais encore
lui avoit conseillie ce qui
lui sambloit plus utile·
Et pour ce quil lui avoit
donne feable conseil il
fut de lui presques occis
Aussi que le roy daire a
voit traittie de donner la
garde de son corps a gens
darmes estrangiers / contre
droit et raison condemp
nant la foy de son peuple
laquelle foy avoient gar
dee immolee a leurs rois
par lespace de deux mille
et trois cens ans et que
il mesmes soy voyant me
en lieu glissant et dange
reux avoit prins conseil
de la presente necessite
Et avec ce que quant le
roy daire occist ochus par
le moien de bagoas par
samblable escusance avoit
satisffait au peuple· disant
avoir tue cellui qui tuer
le vouloit ¶ Sambla
blement escripvoit quil
nestoit riens plus cher
aux miserables mortelz /
que leur vie / pour laquel
le il fut constraint a faire

le derrenier de son effort
Mais toutesuoies quil a
uoit congneu et que chun
eust mieulz ame auoir po^r^
sa fortune et celle comme
affliction Et que se le roy
lui commandoit a venir
deuers lui il y vendroit
sans nulle paour et ne
doubtoit point que si grant
roy voulsist violer sa foy
donnee . Car les dieux ne
peuent estre deffrauldez
Au surplus sil lui sambloit
indigne de lui donner sa
foy ou sa prommesse que
certes en finant il trouue
roit moult de pais pour
son exil Et que le pais
du vaillant homme estoit
la ou il eslisoit sa demeure
Et Alexandre ne doubta
point de lui donner sa foy
en la maniere que les per
sans le demandent lui pro
mettant sil venoit deuers
lui quil ne lui feroit mal
quelconque . Toutesuoies
le roy alloit atout son ost
en ordonnance puis enuoi
a deuant les cheuaulcheurs
pour explourer et congnoi
stre le pais Et les legiere

ment armes conduisoient
lauant garde laquelle sieu
uoient les gens a pie de
macedone Et apres eulz
venoit le bagaige Ace faire
auoient incite le vaillant
nation la situation du lieu
et lentree par nature dif
ficille . Car il y gist vne
vallee continue et ouuerte
iusques a la mer caspie
Et si a comme deux bras
dudit pais qui sestendent
de longue et se flefchissent
au milieu faisans vne tourn
et vng sein a petite tourni
te moult samblable a la lu
ne esleuee en croissant ain
cois que la clarte ait rem
pli tout le cercle Et a la
senestre partie sont situez
les cercetez les mosine et
les calibes . Et de lautre
partie les leucosores les
champs des amasones
Mais les vngs regardent
vers septentrion et les
autres vers occident Et la
mer caspie est plus doulce
que les aultres mers et
nourrist serpens de merueil
leuse grandeur . La coulour
de ses poissons est moult

diuerse a ceulx de pardeca /
les vngs lappellent cas
pie / les autres mer de hir
canie · autres pensent que
le palus meotide que nous
appellons la mer de la tane
chiet en ceste yer Et fondet
leur raison que son eaue est
plus doulce que des autres
mers · pource quelle sadoul
cist par lhumeur dudit
palus Quant il vente
vent de bise / la mer se fiert
tresfort au gravier et maine
bien longts la vague et les
flotz · Si flote a la plus part
sur le pais / mais a lautre
vent contraire elle reprent
en soy ladite mer Et avant
tourne par le mesme effort
quelle fut respandue rent
la terre a sa premiere natu
re Autres disoient que
ce nestoit point mer caspie
mais que celle mer chiet
dinde en hircanie dont le
comble est submis de conti
nue vallee ·

De la qualite du pais / et
de ceulx qui se rendirent a
alexandre · ve

Le roy tira avant
par xx · stades te
nant vng chemin desuoie
sur lequel se esleue vne
forest / dont les ruisseaux
et marets fort retardoient
son chemin / Toutesfois il
passa oultre sans point
dencombrier / Et finable
ment entra dedens le pais
ouquel oultre plusieurs
autres vinees / dont le pais
est moult plentureux /
pommes y croissoient en
grant maniere Si est le
terroir tresfertile a porter
roisins · aultres arbres y
croissent en samblance de
chesnes / dont les fueilles
se cueuvrent de miel au
matin / et se les habitans
ne le prendent devant so
leil levant / Il se esvaspue
re / et espart a pou de chal
leur Apres quil ot pas
se dillec trente stades fra
trafones lui vint au devat
lui rendant sa personne
et ceulx qui sen fuirent
apres la mort du roy daire
Iceulx receuz benignement
Il parvint en la ville darnee
Illec lui vindrent au devat
cratere et erigne / lesquelz
lui amenerent le prevost

des gens aux toriens qui
aussi se rendi en sa foy. Et
fut exemple a plusieurs
de esprouver la clemence
dalexandre / Puis donna
a menappe la gouvernance
de hircanne / lequel avoit este
en exil devers le roy phelip
pe regnant ochus en perse
Pareillement rendi astra
dates les gens des tauriens

Comment le noble et leal chevallier arthabaze se rendi a alexandre avecques ses enffans / et aulcuns gregois souldoiers du roy daire vi.

Et la le roy
estoit entre jusques
a la fin dircanne / quant ar
thabaze que nous avons
dessus nomme si loyal au
roy daire vint audevant
dalexandre avec aulcuns
parens dudit roy et ses
enffans. Et aussi une pe
tite assamblee de gregois
Le roy bailla sa main
a arthabaze. Car il avoit
este oste de phelippe ochus
regnant en perse / mais en
core estoit plus chier a a
lexandre pour la foy conser
vee envers son roy / que pour
lostaige de son pere. Doc
ques veellui artabaze ay
ant este du roy benigne
ment receu / lui dist roy je
prie aux dieux que tu flou
risses en felicite perpetuel
le. Certes moy estant joieux
de toutes aultres choses /
une chose souverainement
me desplait / assavoir que
je qui suis rue jus par viel
lesse / ne puis longuement
joir de ta bonte / Il estoit ja
de iiii^{xx}. et xv ans / et lacom
paignoient ix de ses filz tous
dune mere engendrez / Ar
tabaze les fist touchier a la
main dalexandre / priant
quilz peussent vivre aussi
longuement quilz lui seroi
ent proufitables. Le roy
alloit a pie le plus souvent
mais il fist lors amener che
vaulx pour lui et pour
arthabaze / affin que sil al
loit a piet le bon anchien
homme neust honte destre
porte a cheval. Apres
que lost fu logie il fist ap
peller les gregois que ar
tabaze conduisoit / lesquelz
requirent que on leur don
nast seurte pour les lace

demons· et pour les inroppres
et que lors ilz deliberoient
de ce que faire devoient
¶ Illec estoient les ambas
sadeurs des lacedemons
qui jadiz furent envoiez au
roy daire / mais luy descon
fi / ilz se joindirent aux gre
gois souldoiers des persans
¶ Le roy laissant les sauf
conduitz et les prommesses
leur commanda quilz venis
sent et quilz avoient telle
fortune que donner leur
vouldroit ¶ Longuement
refuserent dy venir varians
en plusieurs consaulx / mais
en fin ilz promirent venir
devers le roy ¶ Demo
crates dathenes qui avoit
tousjours resiste aux af
faires des macedons / de
sesperant pardonnance
du roy / se transpercha de son
glaive / les aultres ainsi
que ordonne et constitue
leur estoit se consentirent
a la voullente dalexandre
Si estoient mille et cinq
cens combatans· Et oultre
les dessusdis y avoit xv^c
legatz envoiez au roy daire
Tous lesquelz combatans

furent distribuez en supple
ment et fortification de
lost· les aultres furent
envoiez en leurs maisons
sans les lacedemons quil
fist mettre en garde

Comment alexandre entra et prist le pais des mardiens / et la facion dudit pais / vij^e

Les gens des
mardiens estoi
ent voisins a hircanie / qui
est aspre nation en culti
vement et maniere de vie
Et usee a vivre de larchins
¶ Celle nation seulle
ment navoit point encore
envoiez legatz / et ne sam
bloit point quelle deust o
beir / Le roy estant indigne
se une nation povoit faire
que il ne fust invincible
laissa le bagaige avec une
garnison et se tira avant
acompaignie de vaillant
assamblee ¶ Chemine
avoit ja toute la nuit / et
a laube du jour furent en
regard de leur adversaire
Ce fu ung rencontre plus
au vray que une bataille
Car les barbarins furent

chassiez des montaignes
quilz tenoient / et sen fuirent
les prouchains villaiges
habandonnez des habitans
furent prins Les par
ties interiores de celle regio
ne pouoient estres sans
grant vexation et traueil
de lost. Car ladite region
est toute fermee acomblee
de montaignes de forestz
et de roches desuoiees / et
si auoient les barbarins
basti vng fort moult nou
ueau. Car ilz y auoient pla
te a escient plusieurs ar
bres bien dius / desquelz
ploioient et fleschissoient
a la main les tendres bran
ches et rainseaux. Et yceulz
ainsi fleschis et ploiez / les
plantoient de rechief de
dens terre / puis dillec co
me dautres racines nou
ueaux troncs commen
choient a reuerdir / Si ne
les laissoient croistre la
ou nature les esleuoit Car
ilz les entreplantoient com
me en vng loiez lun a lautre
lesquelz estans vestus et gar
nis de moult de fueilles
couuroient toute la terre

Parquoy tout le chemin
estoit fermez de haie vne
continue et couuerte de
branches comme de vne
roit / Or ny auoit que vng
conseil / cestoit de taillier
le bois / et ouurir ledit parc
Mais cestoit chose de grant
ouuraige. Car les troncs
des arbres estoient endur
cis de plusieurs neudz / et
les rainseaux et branches
implicquies et fichees en
eulx mesmes / tellement
qui sambloient de un cercles
pendans. Et leurs tendres
brances fuyoient et ploient
soubz le coup Les ha
bitans auoient accoustu
me dentrer soubz les buis
sons en maniere de bestes
sauuaiges Et lors mesmes
estoient entres dedens le
parcq. Si bleschoient les
aduersaires de secretz dars
Mais le roy escrutinant
et cerchant leurs tanieres
en enferra et occist vne
grant partie / en maniere
de chassement Et en fin
il fist encloze le parcq de
ses gens darmes / affin de
y entrer se on y pouoit trou

ner voye mais plusieurs
estoient es lieux incong
neuz tellement que aulcuns
deulx y furent surprins -
Entre lesquelz fut prins le
cheval du roy que len appel
loit bucifal lequel alexan
dre ne prisoit pas comme
les aultres par ce que y
cellui cheval ne souffroit
point autres seoir sur son
doz se le roy non mais -
quant le roy vouloit mon
ter il le prenoit soy mectant
agenoulx de son gre Si -
disoit on que le cheval se
toit celui qui portoit ¶ A
dont le roy enflamme de -
plus grant yre que a lui -
nappartenoit fist cercher
le cheval et leur noncier
par ung truchemen que
se on ne lui rendoit le cour
sier nul ne demourroit en
vie ¶ Ceulx du pais es
pouantez de telles nouvel
les lui admenerent le che
val avec aultres dons mais
ja pourtant ne sa rappai
sa quil ne fist abatre tout
le bois et faisant porter foi
son de terre descombra toute
la plaine qui estoit empes
chee des branches et la lou
uaige croissoit en notable
haulteur quant les barba
rins desesperans de pouoir
obtenir la region quilz a
voient obtenue se rendirent
avec leurs gens le roy -
prenant leurs hostaiges
les fist rendre a fradates
¶ Dillec au v.e jour re
tourna a sa residence puis
remercia artabaze en sa
maison lui donnant dou
ble honneur quil navoit
eu devers daire

Comment narbazanes le traitre et talestris royne des amasonnes vindrent devers alexande viii

Et la estoient ve
nus a la cite de
hircanie ou estoit le royal
palais du roy daire quant
lui vint audevant narba
zanes par saufconduit
lui apportant tresgrans
dons entre lesquelz estoit
bagoe femme de singuliere
beaulte Et en la fleur de
sa jeunesse - le roy daire
avoit jadiz use avec elle
Et peu apres alexandre
en usa si pardonna a nar

barzanes a sa requeste ¶ Les
tenes des amasones ainsi
que nous avons dit cy-
dessus marchissoient a
hircanie lez la riviere de
termondonte / habitans
les champs de themistire
Si avoient lors la royne
talestris regnant sur tous
ceulx qui sont entre le mont
de caucase et la riviere de
fasis ¶ Celle royne es
tant enflammee par desir
de veoir le roy sen yssi des
fins et parties de son roy
aulme. Et comme elle ne
fust gaires loingz / envoia
devant aulcuns pour dire
a alexandre / qui la royne
venoit devers lui / moult
desirant de le veoir et con
gnoistre Et apres au plus
tost que on lui donna lice
ce de venir / elle y vint a
compaignie de nobles da
mes Et tantost quelle a
perchut le roy / descendi du
cheval portant deux lan
ces en ses mains ¶ Les
robes des amazones ne-
vont point tout autour-
de leur corps Car la senestre
partie est toute nue jusques

a la poitrine / puis le sour
plus est tout couvert / les
escourseures de leurs robes
ne descendent point oultre
ou leurs genoulx et trous
sent yceulles descoursures
dun neud a leur chainture
lun des tetins est garde
sans y touchier / pour nour
rir les enfans du sexe fe
menin / mes on leur brusle
la destre / affin quelles te
dent leurs arcs / et brandis
sent les lances a leur aise
¶ Talestris regardoit
alexandre a tout vult samblant
sans nulle effroy / si lui
sambloit que la fachon
et maniere de son corps /
nestoit point pareil aux
choses de son renom Car
devers les barbarins toute
la veneration et honneur
est en la maieste du corps
Et ne pensent autres ca-
pables ne dignes de gran
deurs / fors ceulx que na
ture daigne impartir de
grant beaulte ¶ Mais
quant la royne fut interro
guee se elle vouloit deman /
der quelque chose / elle ne
doubta point de confesser

quelle venoit pour commu
niquier et avoir enfans
avec le roy / et quelle estoit
bien digne que elle eust
drast aucuns hoirs / des
quelz elle recevroit ceulx
du sexe femenin / et rendroit
les masles au pere Lores
alexandre linterrogua se
elle le vouloit acompai
gnier en la guerre / dont elle
se excusa / disant avoir
laissie son royaulme sans
nulle garde / Si perseveroit
tousdis a lui demander quil
ne la souffrist retourner
frustree et vuide de son espoir
Plus agre estoit lappetit
de la femme a carnel desir
que cellui du roy Cadont
alexandre le fist illec de
mourer aucune espace · xiii
Jours furent despendus et
donnez a son desir Et ce
fait se tira vers son royaume
et le roy vers parthiene ·

Comment alexandre con verti en orgueil et en pom pes les grans biens estans en lui · viii

Ici au prisme ouvri
le roy publicque
ment ses concupiscences
et converti en orgueil et en
pompes / continence et
moderation qui sont bien
excellens en tous haulz
estas · Car il desprisoit les
meurs de son pais / la dis
cipline des roys de macedo
ne / saintement attempree
Et labit civil des mace
dons · Comme plus legie
res choses que a sa haultesse
napartenoit Si sievoit
la haulteur et la coustume
des estas de la court aux
persans / pareille a la puis
sance des dieux / puis con
tendoit a faire incliner les
macedons jusques a terre
pour lui faire reverence
Et petit a petit vouloit
souillier de ministeres ser
villes les vainqueurs de
tant de gens / et les vouloit
faire semblables aux vain
cus · Parquoy il prinst les
robes de perse / et mist au
tour de son chief ung dea
deme de pourpre entrelinie
de blanc tel que le roy
daire le portoit / si ne faisoit
nulle doubte que des signes
et adournemens de vainc
queur il passoit en labit

et meurs du vaincu / mais
touchant ce il disoit quil
vouloit apporter les des
pouilles des persans / com
bien certes quil avoit ves
tu les meurs avec les ha
bis ¶ De son orgueil ·
sensievoient doubte et inso
lence et autres mauvaises
apresures de son courage
¶ les lettres quil envoi
oit en europpe faisoit seel
ler de la pierre de son viel
signet / mais a celles quil
envoioit en asie faisoit em
praindre le seel du roy dai
re / adfin de apparoir que
ung seel ne povoit prendre
lestat et haulteur de deux
empires · Pareillement ·
Il vesti et charga de robes
persames ses amis / et ses
mignotz / Car ceulx estoi
ent les capitaines et chief
de guerre lesquelz toutes
voies desprisoient lesdites
robes · non osans icelles
refuser ¶ Trois cens et
lx · concubines tenoit en
sa court / autant en nom
bre comme le roy daire tenoit

Des hougueries de lost tou
chant ses imitations xv

Les chevaliers du
roy phelippe incli
nation aux delices plai
nement contredisoient tou
tes ces choses infectes et
souillies de delices et de
meure estrangee · Ung
cuer et ung sermon estoit
partout lost / que plus
estoit perdu / par la vic
toire que gaingne et ac
quis par la battaille / et
que sans faulte lors estoi
ent plainement vaincus
puis que donnez estoient
a mauvaises et estrange
meurs · Car ilz retourne
roient aucuns maisons a
pres si longue demeure
en lhabit des prisonniers
Et que vraiement ilz a
voient ia honte deulz
mesmes / et que leur roy
estoit plus samblable aux
vaincus que aux vain
queurs / et quil estoit fait
de roy de macedone connes
table ou lieutenant du roy
daire / mais le roy non p
ygnorant que les principaulx
de lost / et de ses amis estoi
ent griefment offensee tou
chant ladite imitation ·

temptoit et assayoit de re
couvrer leur grace par li
beralite et par grans dõs
mais comme je croy le pris
de servitude ne est pas a
greable aux frans hommes
Et afin doubtance que
la chose ne tournast a se
dition Il failloit par guer
re empeschier celle oyseuse
la cause de celle guerre op
portunement se nourissoit
Car bessus prenant royal
vesture se fist clamer ar
thaxerses et assambla les
gens de sichie et autres
habitans le fleuve de la
taue · Ces choses disoit nar
bazanes duquel alexan
dre prinst hommage et le
fist gouverneur de la re
gion que par devant il ob
tenoit ·

Comment alexandre fist ardoir le baggaige super flu de lui et des siens xvi

Et comme lost pe
sant et alourde
des despouilles et aorne
mens de leurs delices ne
se peut mouvoir que a grãt
paine · le roy fist apporter
ses bagues premieremẽt
puis apres celles de tout
lost / non exceptees nec
cessaires · Illec estoit une
plaine bien spacieuse ou
len avoit amenez les cha
riotz tous chargies · Chas
cun regardoit en atten
dant ce quil vouloit faire
Adonc le roy fist tirer
arriere ses jumens · Si cõ
manda premierement ar
doir son baggaige / puis fist
bouter le feu en tous les
aultres / Illec ardoit par
la main de leurs maistres
choses que affin quelles
fussent prinses saulves
et entieres / Ilz avoient
souventesfois restraint
les feux et les flammes des
cites aux adversaires /
si nosoient les gens dar
mes regreter le pris de
leur sang / veu que le mes
me feu ardoit les richesses
de leur roy Mais la
cause de ce appaisa en
brief leur doleance / car
eulx mesmes se esiouissoiẽt
pour ce quil demouroient
promptes et habilles a to[t]
le fais et charge de la
guerre · Si avoient ime

avoit fait perte de leurs
batues que la discipline
de chevalerie. D'illec
il tint son chemin vers la
region bactriene auquel
temps nycanor filz de p
inemon trespassa de mort
soubdaine et laissa tous
ceulx de l'ost en grant re
gret de sa personne mes
mes le roy estant plus
dolant que les aultres
desirant y demourer pour
adsister aux obseques
mais la faulte des vivres
le constraingnoit a aller
avant. Parquoy laissa
philotes avec deux mil
le et cinq cens combatans
pour paier a son frere la
iuste debte le roy se tira
vers bessus

Comment alexandre en chassa sathirbazanes le traitre et desconfi .xiii.m combatans gardans une aspre roche. xvii

Enans chemin
on lui apporta
lettres des lieutenans
de ses provinces par
lesquelles il fut adver
ti que bessus lui venoit
au devant a tout vingt
grant ost entalente de le
combatre. Et avec ce q
sathirbazanes quil avoit
fait gouverneur des ariees
s'estoit rebelle contre lui.
Parquoy combien que
le roy se tirast devers
bessus toutesvoies il
pensa quil valloit mieulx
retourner son chemin pour
debouter et opprimer le
dit sathirbazanes si prist
la legiere armee des gens
a cheval et toute nuit te
nant son chemin au point
du iour survint a son ad
versaire improuveu. Mais
sathirbazanes estant
adverti de sa venue se
fui devers bactra avec
deux mille combatans
a cheval pour ce que
subitement ne povoit
plus assambler. Le plus
de ses gens obtirent les
prouchaines montaignes.
Illec estoit une roche
toute entrerompue de
la part qui regarde vers
occident. Icelle mesmes
de la part qui tourne vers
orient est submise et avalee

en plus legier comble pla
tee estoit de plusieurs arbres
ou milieu de laquelle sied
une vive fontaine dont sour
dent treslarges ondes Son
circuite et auironnement
comprent ·xxxii· stades et
sur le chief et pardessus
toute herbue · Illec firent
ceulx du pais seoir la mul
titude inhabille et inutille
a la guerre · Et eulx mes
mes estrachoient les pierres
et les troncs des arbres au
coste de la roche pour eulx
fortifier et garnir de lautre
part · Si estoient ·viii^m· hom
mes armes ¶ Le roy lais
sa cratere au siege dicelle
Et il mesmes se hastoit
de poursievir sathribaza
nes / mais pour ce quil
fut adverti ledit sathrba
zanes estre bien loings · il
sen retourna / pour combatre
ceulx qui tenoient le com
ble des montaignes / mais
premierement fist descom
brer tout ce qui empeschoit
par ou lon povoit entrer
¶ Ce faisant leur venoiet
audevant roches et esclas
de pierres sans nulle voie

Si lui sambloit paine per
due obstant la nature
dudit lieu / mais le roy
ainsi quil estoit tousiours
de ceur obluctant et argu
ant contre les difficultes
veant que laler avant lui
sambloit chose ardue et
haultaine et le retour bie
perilleux · Il varioit en
plusieurs pensees · Moult
de choses lui venoient au
devant / comme il advient
de coustume quant on
condempne ses premiers
propos / Mais ainsi quil
varioit fortune adminis
tra le conseil que raison
trouver ne scavoit · Car
lors il ventoit ung tresfort
vent de norwest et les
gens darmes avoient a
batu moult de bois estat
eschauffe par la challeur
sestoit sechie / pourquoy
il le fist assambler et bou
ter le feu qui adont se
prinst tout par tout / tel
lement que le vent portoit
la flamme aux visaiges
des adversaires · Si avoit
la grant fumee muchie
tout le ciel comme eust

fait vne nuee Et la forest
alumee menoit vne grant
noise Et mesmes ce que
les gens darmes nauoient
point alume estoit ia es
pris du feu et ardoit
tousiours le plus prouchain
¶ Les barbarins assaie
rent de fuir le derrenier de
tous les tourmens par
ou le feu leur donnoit
aulcune voie mais les
aduersaires leur resistoi
ent la ou la flambe leur
donnoit aucune espace
Parquoy tous furent
consumez de mortes di
uerses les vngz ou milieu
du feu les autres se
tumberent ius des roches
Aucuns se rendirent es
mains de leurs aduer
saires et peu adcmy bru
les vindrent en leur puis
sance ¶ De icy retour
na deuers cratere qui
assiegoit la cite de arta
cane lequel ayant toutes
choses preparees atten
doit la venue du roy pour
lui laissier le tiltre de la
prinse comme raison
estoit ¶ Alexandre doc
ques y arriue fist approu
chier les gnues et les chatz
Mais les barbarins es
pouentez de ce regard
tendoient les mains de
uers lui et estans dessus
les murs lui supplioient
quil voulsist refrener son
ire contre sarthirbazanes
conduiseur et acteur de leur
rebellion et quil pardonnast
a ceulz mercy lui crians et
eulz rendans a lui de tres
bon gre ¶ Le roy leur
pardonna non seullement
laissant le siege mais en
core rendant aux habi
tans tout le leur ¶ A
pres ce que le roy fut par
ti de la cite croissance de
nouuelles gens darmes
lui vint audeuant Car
zolis amena de grece cinq
cens combatans acheual
Et antipater lui enuoi
oit trois mille des illiriens
Cent et xxx combatans
acheual estoient auec plus de
deux mille et vi cens com
batans estrangiers gens
darmes venoient de lidie
trois cens combatans a
cheual de la mesme nation

les suiuoient. A tout
celle assamblee il assailli
les draciques vaillant na
tion leur gouuerneur es
toit barzanensis partici
pant et complice auec
bessus ou crisme de leur
roy lequel par la crainte des
tourmens quil auoit des
seruy sen fui en inde

Comment vng macedon nomme dynne reuela a nycomacque sa amye la conspiration faitte par lui contre alexandre xviiie

Et ja estoit le viie
jour que len tenoit
residence quant
le roy non seullement seur
de force estrangiere mais
encore par auant non vain
cu fut dedens son ost at
tempte de intestine traiso
Dynne homme de pe
tite grace et auctorite de
uers le roy estoit esprins
damour dune fille que len
nommoit nycomacque
adherant et accordant a
uec lui par le seruice de son
corps a lui seul habandon
nee. Et pour ce quelle es
toit seur dun nomme cebali
nus varlet ayde de chambre
du roy lequel y pouoit en
trer a toutes heures. Dynne
assaya sil le pourroit ainsi
attraire par le moien de
sa seur. Doncques veel
lui dynne de samblant es
trange dautant que len
pouoit appercevoir en
son maintieng se tira ar
riere de tous aultres auec
la fille et entra dedens
vng temple disant quil
lui apportoit vng secret
hault et digne de grant
silence. Ainsi doncques
que nycomacque estoit
en attente. Il lui pria par
leur commune chierte
et par le gaige de tous
deux leurs courages
quelle lui voulsist affer
mer par serment tenir
secret tout ce quil lui di
roit. Et celle pensant quil
ne lui voulsist descouurir
chose qui deust estre des
couuerte par parjur lui
jura par les dieux pre
sens quelle nen diroit rien
Adont lui descouuri
que on auoit prepare a
guettemens et embusches

pour tuer le roy dedens
trois jours et quil mesmes
estoit participant de ce
conseil avec vaillans
illustres et nobles perso
nes Ces choses oyes
la fille lui commenca a
dire constamment quel
le navoit point donne sa
foy touchant tel murdre
parquoy elle ne povoit
estre constrainte par quel
conque serment a celer
ledit crisme Dymne four
sene damour et de crainte
tenant la main de la fille
et plourant tendrement
lui commenca a prier quelle
voulsist estre participant
de ce conseil et de ceste en
tre Et que au moins selle
ne povoit ce consentir
quelle ne le voulsist des
couvrir attendu quelle
avoit ce grant signe de son amour
et bien vueillance sans
autres plusieurs quil avoit
commis son chief et sa
vie a sa foy encore non
prouvee Enfin per
severant la fille a contre
dire le crisme Il comme
ca a lespouanter de paour
de mort Et que ceulx qui
avoient conspire contre
le roy commenceroient
ce beaufait en son chief
Ores lappelloit effeminee
et craintive Ores traitre
et desloyalle a son amant
Adez lui prommetoit grans
dons a la fois quelque
grant royaume Tel
lement comme vous oez
Dymne tourmentoit le cuer
de femme plain de crieur de
si grant crisme puis tirat
son glaive lapprochoit ores
de sa gorge ores de celle
de la fille lune fois sup
pliant lautre courroucie
Finablement il tira
tant delle quelle lui pro
mist non seullement si
lence mais en oultre son
ayde et de son frere mais
la fille dassez constant
courage et digne quelle
fust plus honneste ne
changa oncques riens
de sa premiere voulente
Et pour lamour quelle
avoit audit dymne fai
gnoit non faire nul reffus
Puis commenca a deman
der aucques quelles gens

Il auoit prins compaignie
et que moult auoit a regar
der quelz hommes deuoiet
mettre main en oeuure tat
memorable. Icellui foursene
damours et de son crisme
lui rendi graces/ ensamble
la merciant que elle ne
doubtoit soy conioindre a de
mettre garde corps a peu
laon/ aipxauoz/ si adiouf
ta aux deuans nommes
a poebete/ iocce/ pdoxenne
archepolin/ anuntes

Comment nycomacque re uela tout ce a son frere cebalin/ ycellui a philotes filz de parmenion/ et depuis a alexandre xiv

Apres que nycomacque ot laissie
ce langaige elle reuela a
son frere cebalin tout ce q̃
de dyne auoit oy. si se tint
en la tente affin que se elle
alloit a la court non ayat
acoustume de venir deuers
le roy les conspirans et
traittres ne sapperchussent
estre descouuers. Son frere
cebalin se tint deuant len
tree de la court. Car lors
ne pouoit entrer plus a
uant. Et la attendoit au
cuns chambellans de la
garde/ pour le mener de
uers le roy/ et dauenture
philotes filz de parme
nion estoit seulement
demoure en la court/ Si
ne scauons a quelle cause.
Lors cebalin manifes
ta au dit philotes ce quil
auoit entendu de sa seur
atout vng samblant con
fus et presserant signes
de grant effroy. Si lui
charga dauertir le roy de
tout ce. et sans aulcune
dilation/ Philotes loant
le compaignon/ entra
prestement deuers ale
xandre Et ayant despen
du et vse mlt̃ de langaiges
auec le roy en autres cho
ses/ Il ne lui reuela riens
touchant ce quil auoit
senti de cebalin/ puis le
ionnecel reprint ledit
philotes a lentree de la
court. ainsi quil retournõ
sur le vespre lui Interro
guant sil auoit exploit
tie sa requeste/ mais phi
lotes sen alla causant q̃
le roy nauoit vacquie a

son laucgaige · lendemain
cebalin estoit prest quant
philotes vint a la court
Et ainsi quil entroit ens
Il ladmonnesta de la cho/
se que le jour devant com
muniquierent ensamble
Philotes lui respondi / quil
en avoit soing et cure / mais
lors aussi de ce quil avoit
oy ne fist point au roy
ouverture / Si commença
a estre suspect a cebalin·
parquoy proposant de
plus ne lensonnier ma
nifesta le crisme que on
preparoit a ung noble hō
me que on appelloit me
tron · grant escuier du roy
lequel tantost muchant
ledit cebalin en larmoierie
prestement revela au roy
qui lors se baignoit tout
ce que le rapporteur lui a
voit raconte ¶ le roy
entra en larmoierie envoi
ant aucuns serviteurs pour
apprehender et prendre
icellui dymne · Illec ceba
lin comme esleue en grāt
joie lui dist Sire le tiens
sauf et delivre des mains
des tresfelons / Puis In

terrogant alexandre sur
ce que dire lui vouloit Il
recit et continuelle tout
par ordre ¶ Le roy de re
chief lui demanda instā
ment quantz jours estoiēt
passez que nicomacus
lui avoit fait ledit rapport
Et tantost que cebalin
lui ot confesse que cestoit
le iije jour / le roy le commā
da a mettre en prison / pen
sant quil ne rapportoit
point a la bonne foy ce
quil avoit oy ¶ Adont
Il commença tresfort a
crier que on mesmes mo
ment de temps que Il a
voit ce oy / Il estoit couru
devers philotes / et lavoit
adverti de tout ce que trou
ve avoit / le roy lui demā
dant apres sil avoit trou
ve philotes et sil lavoit
haste quil venist devers
lui · Cebalin tousjours ·
perseveroit a affermer ce
que dit avoit ¶ Alors
le roy levant ses mains
vers le ciel et ayant ses
yeulx baignees en larmes
se complaingnoit celle grace
lui estre rendue du plus

chier de tous ses amys.
Ce pendant dyme non y
gnorant aquelle cause
estoit appelle deuers le roy
se feri griefment de lespee
dont il estoit chaint. Mais
toutesuoies par la venue
des sergans fu garde de
se ferir plus auant. Si le
porterent deuers le court
a dont lui dist le roy en re
gardant deuers lui. O
Dyme quel tant grant cri
me ay je pense encontre
toy que philotes te sam
blast plus digne du roy
aume des macedones que
alexandre. Mais la voix
lui estoit faillie. parquoy
il leua vng haut souspir
Et destournant son visai
ge du regard dalexandre
puis clinant le chief con
tre terre fut estaint a coup
et rendi lame.

Comment alexandre tint a suspect philotes la celance dicellui. Et le pardon dalexandre. .xv.

Le roy mandant philotes a la court lui dist. Cebalin
qui auoit deserui le dernier de tous tourmens ou
cas quil aiest cele deux jours la trayson preparee
contre moy. Substitue et afferme philotes coul
pable de ce crisme. auquel philotes certifie auoir
tantost rapporte lindice ou rapport dicellui. Dau
tant donques que tu ma touches en plus prou
chain degre dacointance dautant est ta dissimu
lation greigneur crisme. Et je confesse que ce ap
partendroit plus a ceba
lin que a philotes. Tu
as juge fauourable se
tu pues nyer ce que par
droit attempter ne deuoies
a ce philotes nulle
ment effrae se on estimoit
le cuer par le visaige res
pondy que cebalin auoit
porte deuers lui le rapport
dune garce meschante
Mais quil nauoit adjous
te quelque foy a a cteur
si legier. doubtant quil
ne rapportast sans grant
risee des escoutans lauoi
se et le debat estant entre
lamoureux et la dutteriar

ce mais le roy disoit que
comme ainsi fust que dy
ne sestoie tue quelque
chose que ce fust quelle
nestoit point celee Et
philotes embraschant
le roy se prinst a lui sup
plier quil voulsist regar
der a sa vie passee plus
tost que a sa coulpe et
faulte davoir cele et non
pas daultre fourfait C
Je ne diroye pas legiere
ment se le roy adiousta
foy a son excusance ou sil
oppressa son yre plus p
font toutesfois lui donna
il sa main dextre en signe
de lavoir reconcillie en
sa grace disant quil sam
bloit plus avoir desprisie
que cele et tappi ledit rap
port Toutesfois apres ce
quil ot evocquie le conseil
de ses amis auquel phi
lotes neantmoins nentre
vint il fust amener eus
lycomacque laquelle
deposa par ordre ce que
cebalin avoit rapporte
devers le roy C Craterre
estoit chier au roy entre
pou de gens et contraire

a philotes par envie de
sa dignite Si scavoit bien
que philotes estoit souvent
grief aux oreilles dalexan
dre par la grant activete
de sa vertu parquoy il
estoit suspect a alexan
dre non pas de malefice
mais de continuance Et
pensant que iamais ne
pouroit avoir occasion
plus ydonne pour oppri
mer son ennemy portant
une samblance de pitie
soubz hayne couverte par
la ainsi devers le roy

Loppinion de craterre quon
doit questionner philotes
Et pluseurs coniectures
des aultres conseilliers

Ores eusses xvi
tu delibere avec
nous au commencement
de cest affaire certes nous
te eussons conseillie ou
cas que tu voulois a phi
lotes pardonner que tu
souffrisses premierement
quil ygnorast de combien
il estoit tenu devers toy
ainchois que maintenant
quil est amene iusques
a craintte de mort tu le co

straingues a penser plus-
souvent de son peril / que
de ton benefice / Car il peut
tousiours a tempter et pour
faire contre toy / et tu ne
peulx tousiours pardoner
a philotes · si ne dois ia pe
ser que celui qui osa si grant
chose celer / se puist changier
par ton pardon / Il scet bien
que ceulz qui ont consumé
et despendu misericorde
ne peult oultre riens es
perer T Au surplus quant
il te vouldront tenir tout
coy constraint de ton bene
fice / ou de repentance / si
y a il tousiours grant peril
Et say bien que son pere
parmenion capitaine de
si grant ost / et dauctorité
enviellie envers tes gens
darmes / non gaires mis
desoubz la haulteur de
ta haultesse / iamais ne
te devera de bon cuer la vie
et salut de son enffant · nous
havons aucunes benefices /
len avoute de confesser a
voir desservi la mort · Reste
doncques quil avinera mie
apparoir a chascun quil
ait receu lunire de toy / que
la vie de lui et de son enffant
Parquoy ie scay bien quil
te faudra contendre avec
eux de ta vie · Il nous res
tent encores asses dadver
saires / que nous alons
persecuter / Se tu nous
oste ceulz cy ie ne doubte
riens les estraingiers · Ce
dist cratere / Si ne doubtoi
ent les aultres conseilliers
que philotes neust onc
ques oppressé et celé le
rapport de la conspira
tion / sil nen eust esté ac
teur ou complice · Car qui
seroit celui piteux et de
bonnaire / Je ne dis pas
amy du roy / mais du plus
bas et dernier peuple /
qui ayant oyes les choses
a lui rapportees / ne courust
prestement devers le roy /
mesmes pour lexemple
de cebalin / qui avoit adver
ti le roy de tout ce quil a
voit entendu de sa seur ·
Et que le filz de parme
nion capitaine des che
valiers arbitre de tous les
secretz royaulx avoit dit
faintement que le roy na
voit point vacque ne en

tendu a son langaige affin que le rapporteur ou deposant ne trouvast autre messaige. Aussi nicomacq combien quelle estoit constrainte par serement toutesfois pour son acquit sestoit hastee de descharger sa conscience et philotes avant despendu toute la journee en leu estoit grevé de mesler vingt pou de parolles appartenans a la vie du roy. abrig langaige si long et par adventure de tout superflu. Et au surplus sil nadioustoit point de foy aux deposans touchant ces choses, pour quoy lavoit il doncques prolongue deux jours. tout ainsi comme sil donnast foy a leur rapport Pareillement falloit il pourtant laissier ledit cebalin sil condempnoit sa dilation. En son peril chascun doit avoir grant couraige mais quant on se doubte de la vie du roy il fault croire legierement et faire entrer tous ceulx qui aucune chose veullent dire Parquoy tous ensamble decreterent que on le devoit questionner a celle fin quil monstrast tous les participans dudit crisme.

Comment alexandre fist prendre philotes et les gens darmes venir a la court. xviij

Le roy laissa le conseil admonnestant quilz le tenissent secret puis fist prononchier le chemin pour lendemain affin que du conseil nouveau napparust quelque signe. Si fut prie philotes au dernier comme pour lui. Et le roy non seullement souffri souper avecques lui celui cellui quil avoit condempne. Mais encore parla a lui familierement puis apres le seconde veille. Et phestion cratere cenee avec erigue chambellans et perdicq et leonatus chevaliers sassamblerent a la court a tout les estaintes commandans a tous ceulx qui couchoient lez le consistoire quilz veil

lassent en armes ¶ Et ia
par toutes les voies estoient
mis gens a cheual ayans
aussi commandemens de
garder les chemins affin
que nul ne alast secretement
deuers parmenion qui lors
estoit gouuerneur de mede
et capitaine des ostz tres
puissans · Mais athanes
qui fu enuoie deuers phi
lotes tenoit assiegie lentree
de son logis atout trois
cens combatans lequel
athanes entra dedens los
tel acompaignie de cin
quante tresuaillans com
paignons et aux autres
auoit fait auironner la
maison de tous costez af
fin que philotes ne peust
eschapper par voyes secretes
¶ Lors philotes estoit
oppresse de sommeil et
endormi en grant repos
ou par traueil ou par seur
te de courage · auquel
repos athanes le sourprit
encore sommeillant mais
finablement quant il fut
esueillie de ce sommeil
et que on le loyoit en chai
nes de fer il dist ¶ O roy

lausterite de mes ennemis
a vaincu ta clemence et
sans plus parler ayant
son chief embronchie la
menerent a la court ¶ Le
demain le roy commanda
que tous venissent en ar
mes a la court · vi · mille
combatans y entrerent ·
oultre ce les portefais et
valletz aux gens darmes
remplirent toute la court
¶ Les cheualiers cou
uroient philotes en leur
assamblee · affin quil ne
peust estre veu du peuple
deuant que le roy eust parle
aux gens darmes · Car
quant on enqueroit de cri
me capitale selon lanciene
vsaige de macedone lost
tenoit la partie du peuple
Et riens ne valloit la
puissance du roy se pre
mierement leur auctorite
ne consentoit ¶ Pre
mierement doncques on
apporta la charongne de
dymne · Plusieurs encores
ygnorans ce que on vou
loit faire ou par quel cas
il estoit estaint · puis le
roy entra en lassamblee

portant en sa contenance-
grant angoisse de couraige
¶ La tristresse aussi de
ses amys lui avoit fait a
tainc et attainte non petite
longuement demoura le
roy en samblant mat et
esbahi. En la fin repre
nant son couraige dist
ainsi

Comment alexandre accu
se philotes et son pere par
meniõ par plusieurs cõ
iectures afermans yceulx
estre chief de la ditte con
spiration xxiii

Princes chevaliers
et compaignõs
d'armes que je ne suis ta
nt dentre vous par le
malefice des hommes-
Mais par la providence
et misericorde des dieux
suis reservez et vis en
cores. Si me constraint
vrẽ regard venerable que
je me courouche plus aig
rement contre les traitres
que je neusse fait estant
tout seul et a par moy-
parquoy ce mest ung seul
fruit de ma vie que je-
puisse rendre graces a
tant de vaillans hommes
et qui mont merite et fait
avoir tant de biens ¶ Le
gemissement des gens
darmes entrerompoit au
roy sa parolle. Si sou
dirent les larmes a tous
ensamble. Adont le roy-
dist ainsi. Et comp plus
grant commotion esmou
veray je en voz couraiges
quant monstre vous a
ray les acteurs et com
plices de crisme tant enor
me dont encore je doubte
faire les recors et com cilz
peussent estre sauvez je
me obstiens de leurs nõs
Mais il fault vaincre et
surmonter la memoire de
leur prime chierte et des
couvrir la conspiration
des hommes tresfelons
En quelle maniere me
pourroye je taire de crisme
tant horrible ¶ Parme
nion estant en tel eage
constraint pour tant de
merites de moy et de mõ
pere le plus ancien de
tous mes bons amis sest
fait conducteur de si grant
crisme. Philotes son fil

gant suborna et induist
contre ma personne leuco
laon et demetrie et cestui
dymne dont le corps cy veez
Et autres complices de
leur folie ¶ Grant noi
se et fraieur de plusieurs
indignacions et interrogacions
bruioit par toute lassam
blee Et telle quelle est par
coustume de gens darmes
ou ilz se demainent par
yre ou par amour ¶ A
pres et nycomachus me
tron et cebalin que on a
mena deposerent ce que
chascun par avant avoit
expose. Si nestoit pas
philotes destime ne accuse
participant du crisme par
le rapport diceulx ne de
quelconques par quoy
la voix qui fu exprimee
des deposans fut receue
en indignation et grant
silence qui estoit signe
que les gens darmes na
prouvoient point la accu
sation de philotes ¶
Adont le roy dist De quel
courage vous samble es
tre envers nous celui qui
a tappi et cele le rapport
de celle chose que on lui a
voit premierement des
couverte Que ce cy nest
pas vain la mort de dymne
le manifeste celui qui
desposoit chose incertaine
ne doubtoit point la ge
hyne. Cebalin na point
differe ung moment de
temps quil ne se deschar
gast tellement quil en
tra au lieu ou je me bai
gnoye Philotes tout seul
riens ne doubtoit riens
ne creoit. O homme de
grant courage. Ce nest
pas cellui qui se esmou
veroit pour le peril du
roy. changeroit contenan
ce ou yroit dilligamment
le rapporteur de si grant
chose Ce nest pas mer
veille se ung grant cris
me gist sur ce silence Et
lardant espoir du royaume
constraingnoit son cuer
au dernier des malefices
Son pere est gouverneur
de mede Il mesmes est
trespuissant et par mes
forces bien chier devers
plusieurs de mes ducz et
chiefz de guerre Si pense

plus grans choses quil
ne monstre. Dautre pt
on desprise mon orphanite
pource que je suis sans
enffans. Mais philotes
sabuse bien. Jay en vous
enffans partis et cousins
Tandis que vous serez
en vie je ne puis estre
en orphanite. Plus re
cita unes lettres trouvees
de parmenion quil avoit
escriptes a ses deux filz
hector et philotes appor
tans sans faulte signe
daucun grief conseil.
Car le contenu dicelles
estoit premierement
ayez soing de vous en
apres des vostres Car ai
si parferons ce que avons
empris. Le roy di
soit estre lesdites lettres
ainsi escriptes que au
cas quelles fussent par
venues a ses enffans.
elles peussent estre ente
dues des complices. ou
se elles estoient trouvees
que elles decheussent
les ignorans. Mais phi
lotes pouvoit dire que
dyme manifestant les
autres participans du
crisme point ne le nom
ma. Certes ce ne lui vient
pas par droit de inno
cence mais est signe de
son grant pouoir acte
du quel est tellement
doubte que ceulx dont
il peut estre trahi et des
couvert confessans les
cas. toutesfois si celent
ilz ledit philotes. oultre
et sa vie manifeste le de
linquant. Cestui se affa
bla compaignon et com
plice damintes mon nep
veu qui jadis en macedone
a voulu par occisure de
fait attempter contre ma
personne. Cestui cy dona
sa seur en mariage a atta
le dont je neuz oncques
plus grief ennemy. Ces
tui cy quant je lui rescrip
uis par le droit de tant
familiere accointance
que fort mestoit donne
par loracle du dieu hamon
il me rescripuit quil estoit
moult joieulx de ce que
jestoie receu au nombre
des dieux. mais quil avoit
pitie de ceulz qui devoient

viure soubz celui qui crée
doit la mode dun homme
¶ Ces choses sont signe
de cueur ia pieca aliene
de moy et aiant enuie de
nre gloire lesquelles je
pressay en mon couraige
tandis quil ne fut licite
Car il me sambloit que
ieusse deschire grant part
de mes entrailles se ieus
se mis a mort ceulx ou ia
uoye congnez et assam
blez tant de biens mais
Ja ne sont point a pugnir
les parolles de la langue
Car leur folle hardiesse
vient ia iusques aux glai
ues lesquelz philotes a
aguisees contre moy. se
vous me creez et se vous
creez ainsi mesmes Il les a
perceues et consenti ¶ O
cheualiers a quelle part me
puis ie retraire a qui croy
ray doresenauant ma per
sonne a la cheualerie qui
est la meilleure part de tout
lost. Certes iay auancie
et mis vng deuant les pri
ces de noble ionnesse et
commis en sa foy et tutele
ma vie mon espoir et ma
victoire Jay esleue son pere
a la mesme haulteur ou
vous mauez mis. Jay soubz
mis a son commandement
la prouince de mede dont
ny a plus plentureuse
region. Et auec ce tant
de milliers de subiectz et
aliez dont ie demandoie
laide le peril mest adue
nu Com plus curieusement
ie fusse mort en la bat
taille plus tost proie de
lennemi que victime et
sacrefice de mon subiect
Maintenant qui garde
estoie des perilz que doub
tay seullement tumbe
suis en ceulx que doubter
ne deuoye ¶ Certes che
ualiers vous me priez de
coustume que ie veulle
espargner ma personne
vous mesmes me pouez
donner ce que me conseil
liez que ie fache. Je re
quiers a vo maintenant
et a voz armures maulgre
vous ne veul estre sauf
de vre gre ne le puis estre
se ne suis vengie.

Comment on leur presenta
philotes et de la pitie q

chasciun en ot / et commẽt
il obtint licence de deffen
dre sa cause   xxiiii

A dont il fist ame
ner philotes ay
ant loiez ses mains en der
riere / son chief embronche
dun sale coeurechie / legie
remẽt apparoit to9 ceulx de lost
estre esmeus del habit tant
miserable de celui que on
regardoit pou devant en
grant envie · Ilz lavoient
veu le iour devant capi
taine de la chevalerie Et
scavoient bien quil avoit
este au commune et mengier
du roy · si le veoient si a
cop non seullement acuse
mais condempne voire
en prison / Il leur survenoit
de la fortune de parmenio
tant grant duc et si cler -
preudhomme - lequel avãt
orendroit perdu deux enf
fans assavoir hector et
nicanor absent deffendoit
sa cause / avec celui que so
malheur lui fist le residu
Paravoy amintes mares
chal du roy par aspres
parolles esmeut arriere
contre philotes lassam

blee quil veoit encline a mi
sericorde / disant tous estre
trahis aux barbarins / et
que nez vng iamais ne re
tourneroit ou pais a sa fe
me ne a ses parens · Si se
roient en estrange pais leu
et desrision de leurs adver
saires Comme vng corps
sans chief et sans esperit
sans nom quelconcq̃z · mais
le parler dudit amintes
pas ne fut au roy aggreable
pour ce que en ramente
vant les nons darmes
des femmes et de leur pais
Ilz devendroient plus
lasses a exploitier les -
autres fais de guerre
A dont cenes fist son inva
sion audit criminel plus
austerement que nul au
tre / combien quil estoit
conioinct a la seur de phi
lotes par mariage / en
appellant par plusieurs
fois traittre murdrier du
roy de lost / et du pais - Si
prinst vne pierre qui gisoit
devant ses piez pour la ru
er contre lui · comme plu
seurs pensoient pour le sou
straire des tourmens / mais

le roy lui retint la main en disant que len devoit premierement donner lieu au delinquant de deffendre sa cause / affermant que aultrement il ne le souffriroit jugier. Alors philotes commencant a parler estoit tout pausme ou par le conscience du crisme ou par la grandeur du peril. Si nosoit lever les yeulx ne ouvrir la bouche / plus baissant ses yeulx en larmes et ayant son ceur tout failli versa et fondi sur celui qui le soustenoit. Mais apres quil ot torche les larmes et recouvre sa voix et son esperit il sambloit quil voulsist dire quelque chose. Adont le roy lui dist en regardant devers lui les macedons doivent jugier de toy. Je te demande se tu doies parler devers eulx en langaige de ton pays. Adont philotes lui respondi / sans les macedons plusieurs assistent ycy lesquelz je pense entenderont mieulx ce que je diray usant du mesme langaige persant ou tu as parle / non a autre fin comme je croy que a ce que ton parler peust estre entendu de plusieurs. Alors dist le roy Et quoy ne veez vous point comme philotes desdaigne et desprise le langaige de son pays / mais die aussi qui lui est auctur. Toutesfois avec ce vous sommetine quil desdaigne pareillement noz meurs avec nre langaige Et ainsi se parti de lassamblee. Adont dist philotes

Comment philotes se deffent et respont aux accusations dalexandre xxv

C est chose legiere a linnocent de trouver parolles / mais trop est difficile aux malheureux de tenir maniere en parolles. Parquoy moy estant habandonne entre bonne conscience et tres mauvaise fortune ne comme je doy obtemperer au temps et a mon couraige. Alexandre le meilleur juge de ma cause est absent / lequel a quelle fin

ne ma volu oyr / sans faulte
je ne scay comme il soit ai
si que avant continence
ma cause ou bonne ou -
mauvaise il lui est aussi
loisible de moy condemp
ner que de moy absouldre
Et icelle incontinence je
ne puis estre absoubz en
son absence pour ce que pre
sent me condempna mais
combien que la deffence
de l'homme condempne
ne soit pas seullement su
perflue mais encore en
nuyeuse / pour ce que il sa
ble non pas que monstre
au juge sa cause mais q'l
le veulle corrigier · Toutes
voyes en quelque maniere
quil ne soit loisible de par
ler je ne me habandonne
ray la moy mesmes Si
ne veul permettre quil
appere moy estre condēpne
par ma sentence Certes
je ne voy point de quel cris
me len me acuse nullui
ne me nomme entre ceulx
qui conspirerent / Nico
macque de moy na neus
dit · Cebalin ne povoit
plus scavoir quil avoit

oy Et toutesfois le roy croit
que je soie chief de celle cō
spiration / povoit donc Ke
dymne passer ou avoir ob
mis celui qui le servoit
veu que quant on lui de
mandoit ses complices / je
devoye estre nomme mes
mes faulsement affin q̄
celle qui estoit temptee
se peult incliner plus a
cop · Car il na pas obmis
mon nom en descouvrant
le malefice / affin quil sa
blast quil voulsist espar
nir son compaignon veu
que en confessant aucto
macque de soy pensant
quelle deust tenir son secret
nomma les autres et pour
ne me nomma / Je vous
demande mes compaignōs
se Cebalin ne feust venu de
vers moy / et neust volu
que je sceusse riens des
conspirans / je vous de
mande se je deffenderoie
au jour d'hui ceste cause
nul ne mappellant de tel
crisme · Et pleust ores aux
dieux que Dymne feust en
vie pour veoir sil mespar
gneroit · Et ne dient les -

autres / ceulx qui confesse
ront de eulx mesmes / par
adventure me vouldroit
ilz soustraire. Toutte ad
versite est chose malicieuse
et a la plus part comme
le delinquant soit acreuate
en son tourment il se fforst
en autrui martire. Tant de
complices mis en gehinne
ne confesseront ilz point
la verite / Sans faulte nes
ung nespargne le morant
ne le morant nespargne
aucun comme je pense
[C]ar ung seul et vray cris
me fault retourner / Len
me demande pourquoy as
tu cele la chose que on ta
voit rapportee / pourquoy
las tu oy tant asseure. Ceste
chose quelle que elle soit
Tu alexandre ou que tu
soies las pardonnee a moy
la confessant. Jay embrasse
ta main dextre en gaige
de ceur reconcillie. Si ay
este en ton soupper. Se tu
mas foy adioustee je suis
absolz. Se tu mas pardone
je suis delivre. O garde bien
ton jugement ou condep
ne tu credence [C]ar nay

je fait la nuit prochaine
que je me parti de ta ta
ble / quel nouveau crisme
fut rapporte devers toy
qui changea si fort ton
courage / Je reposoye en
tresgriief somme / quant
moy estant endormy entre
mes maulx mes ennemis
mont esveillie en moy loy
ant / dont venoit a ung
traittre et murdrier le re
pos de si hault somme
les delinquans non puis
sans dormir par la noyse
de leurs consciences / a
toutes heures sont deme
nez par leurs foursenerie
Et ce que je dis non pas
seullement avans pour
pense / mais encore perpe
tre leur homicide / mais
premierement mon inno
cence / et apres ta main
dextre mavoient donne
asseurance / Je ne doubtay
point que aultrui cruaul
te eust plus grant escout
devers toy / que ta cleme
ce [C]. Mais affin que ne
te repentes mavoir ta foy
adioustee / la chose me
fut rapportee dung enffant

qui ne pouoit cuider estrange
ne tesmoingt de son rapport
Si eust chascun rempli de
cremeur se on lui eust com
mencié donner ascoute.
Malheureux moy que je
pensoie avoir mises mes
oreilles entre la noise del
amoureux et de sa garce
Si ay eu sa foy suspecte
pour ce que celle mesmes
ne faisoit le rapport mais
avoit commis son frere
a ce faire. Je doubtay quel
le ne m'aust l'avoir commis
et charge a cebalin. Et
je samblasse estre cause
de peril a pluiseurs bons
serviteurs du roy. Or com
me ainsi soit que je n'aye
nul greve j'ay trouvé q[ui]
mieulx aimast ma confu
sion que ma vie. Combien
pensez vous doncques
que j'aroie esmeu de hay
nes se je eusse persecuté
les innocens. Mais on me
dist que dymne se tua lui
mesmes par adventure
pouoye je deviner qu'il
deust ce faire. Certes non
parquoy le fustue qui seu
lement donna foy au cris

me ne me pouoit esmouvoir
quant je fus appellé de
cebalin. Et se j'estoie par
ticipant de tel crisme avec
cellui dymne sans faulte
je ne devoie dissimuler
ces deux jours que nous
estions trahis et descou
vers veu encore que ceba
lin pouoit estre trahi par
mort sans ce que nesvung
s'en apperchust. C. Au
surplus quest ce que j'at
tendoie apres ce que tout
estoit revele. J'entray tout
seul au lit du roy. Et enco
re chaint de mon espee.
Pourquoy avoy je dif
feré le malefice. Par ad
venture n'ay je point osé
sans dymne. Doncques
il estoit chief de ceste con
spiration soubz umbre de
cellui je philotes me celoye
je qui affecte le royaume
des macedone. Chequel
de vous ay je corrumpu
par dons ou par prieres.
Quel duc quel capitai
ne ay je plus grandement
honnouré. On me repro
che que je desprise le lan
gaige du pais et que je

hez les meurs des mace
dons aussi je desire lempi
re que je desprise / Jadis
auons oublie nre langaige
naturel par conuersation
dautres gens · aussi bien
aux vaincqueurs que aux
vaincus / fault aprendre
langaige estrangier · Et
sans faulte toutes ces cho
ses ne me nuissent plus
que ce que amintes filz de
perdicque machina jadis
de murdrir le roy · Si ne
refuse pas deffendre que
je nay este accointe de lui
sil ne nous failloit amer
le frere de nre roy · O puis
quil estoit besoing de lon
nourer estant au destre
de celle haulteur / je vous
demande suis je coulpable
de ce que je ne pouoie a
deuiner ou par aduen
ture fault il morir les amis
innocens des desloyaulx
Quesil est de droit pour
quoy ay je tant vescu Et
se iniuste / pourquoy me
tue len au premier Mais
jay escript auoir pitie de
ceulx qui deuoient viure
soubz celui qui se creoit filz

de jupiter / O foy administre
de vray conseil / O franchi
se perilleuse / vous me
deceustes vous me con
straingnites a non me taire
de ce que je sentoye / Je co
fesse auoir escript au roy
non pas contre le roy / je
ne lui faisoie quelque en
nuie / ainchois me doubtoie
pour lui mesmes · Alexa
dre me sambloit plus di
gne de congnoistre cele
ment la progenie de ju
piter que ce quil se van
tast delle en publicque
Mais puis que la foy
dicelui oracle est certai
ne / soit dont ce dieu tes
moing de ma cause / rete
nez moy en prison / jusques
a ce que on lui demande co
seil de ce crisme tant secret
Car celui qui daigna co
gnoistre nre roy pour son
filz ne souffrira celer ql
conques diceulx qui ont
attempte contre son ligna
ge · Et se vous creez que
les tourmens sont plus
plus certains que les
dieux aussi je ne refuse
ceste voye / de trouuer la

verite il est coustume de
adhiber ses parens accuz
qui sont accuses de paine
capitale / je perdis nagai
res deux freres / mon pere
moustrer je ne le puis / si
ne lose reclamer / veu quil
est accuse du mesme cas
Vous semble il peu de
chose ung pere nagaires
de tant denfans et ore en
droit reposant en ung seul
filz / estre encore dicelui or
phenez / se on ne le met
au feu ou je suis mis doc
ques mon treschier pere
pour moy moras / et avec
moy je te tire la vie / je -
suis cellui qui estaint ta
viellesse - O malheureux
pourquoy mas tu procree
contre la voulente des -
dieux / par adventure af
fin que tu recheusses de
moy ce fruit qui ten demeu
re / je ne say se mon adoles
cence est plus miserable
ou plus ta viellesse / je
suis prins en fleur de mo
eage / et a toy le boureau
ravira lesperit / lequel se
fortune eust volu attendre
nature le demandoit ·

La mention que jay
faitte de mon pere ma ad
monneste comme agirat
paour et craintivement
je devois reveler ce que
cebalin me rapportoit
Car come parmenio eust oy
que phelippe medecin
preparoit venin pour le
roy / il le voult advertir
par unes lettres que sur
ce il lui escripui en lad
monnestant que point ne
preist la medecine que
phelippe avoit constituee
pour lui donner - par ad
venture eurent ces lettres
auctorite ou credence -
Moy mesmes toutes
les fois que jay revele ce
que javois oy nay je pas
este repulse et reboute p
desrision et mocquerie ·
Se quant nous rappor
tons sommes hays / Et
quant nous nous taisons
sommes suspectz / que de
vons nous faire / Et co
me lun des assistens lui
respondi / non attempter
contre la personne de ceulx
qui bien meritent / Phi
lotes dist tu dis bien q ce

ques tuees / Parquoy se jay
attempte contre le roy je
ne refuse pas la vengãce
et metz fin amon parler
Pour ce que mes parolles
derrenieres sont griefues
avos oreilles. puis fut
amene de ceulx qui le gar
doient

Comment vng viel cheua
lier nomme bolon enfla
ma et irrita lassamblee
contre philotes par plu
seurs hongneries xxvi

Illec entre les ducz
estoit vng vaillat
homme nomme bolon -
rude de poix et ars ciuiles
vieulx cheualier / Et qui
estoit promeu de humble
et petit lieu en lestat ou
il estoit. Vcellui qui fier
estoit et hardi parlier cō
menca tresfort ahongnier
contre philotes tandis
que les autres ne disoiet
mot / disant quant de fois
auoit este chascun deslo
gie du quartier quilz a
uoient obtenu par fourier
affin que les plus meschans
seruiteurs de philotes -
fussent logies illec dont il
deslogoit les cheualiers
disant que les chariotz de
philotes estoient char
gies dor et dargent par
tous les villages / Si ne
voulst oncques recepuoir
nulz de ses compaignons
ou plus pres de son quar
tier / ancois les fist tresto⁹
deslogier par les gardes
quil auoit commis sur sō
corps affin que celle da
moiselle ne fust esueillie
par la silence a dire voir -
plus que par la voix de
ceulx qui murmuroient
Et que les hommes ru
ticques frigiens et paflo
gones quil fist appeller
lui auoient este en destrisō
homme natif de mace
doine not point honte de
oyr par truchemen les
hommes de son langaige
Et auec ce disoit que phi
lotes ne voulst oncques -
interroguier le dieu ha
mon ains redarguoit
le menchongne de jupiter
congnoissant alexandre
pour son filz. Sans faulte
il auoit grant paour que
len neust enuie de ce que

les dieux luy en offroient
Or quant il vouloit at
tempter contre la person
ne de son roy et bon amy
ne demanda oncques co
seil au dieu iupiter. Et
maintenant veult que on
envoie demander conseil
tandis que on advertisso
pere president a la province
de mede affin que il in
duist meschans gens ale
commettre ce quil peut faire
legierement par pecune
dont la garde lui est com
mise. Au surplus quilz
mesmes envoieroit au dit
oracle aucuns qui interr
roguerount iupiter non
pas touchant ce quilz ont
trouve contre le roy mais
quilz paient les veux
pour le salut du roy tres
debonnaire

Comment philotes fut
gehyne par loppinion de
ephestion et de cratere

Tant lassamblee
fu si fort enflam
mee que ceulx de la court
commencerent a crier quil
failloit deschirer le mur
drier a leurs mains. Ce
ont philotes assez de bon
ceur. Pour ce quil se doub
toit de plus griefz tour
mens. Le roy retour
nant en lassamblee remist
le conseil a lendemain af
fin de le gehinner tandis que
on le retardoit ou affin de
plus diligamment tout
congnoistre. Et combien
que le iour enclinast et
cheust sur le vespre tou
tesfois il fist appeller ses
amis. A tous les au
tres plaisoit que philotes
fust lappidez a lusance
des macedone. Mais ephes
tion et cratere et cenee es
toient doppinion que il
failloit arrachier de lui la
verite par question et par
tourmens. Si passerent
en leurs oppinions tous
ceulx qui autre chose avoi
ent conseillie laissant
doncques le conseil. Cra
tere avecques ephestion
et cenee sesleverent pour
questionner ledit philotes
Le roy appellant cra
tere et aiant avec lui au
cuns motz dont la somme
ne fut point revelee se re

tray en la derreniere part
de son logis. Et arriere de
tous aultres actendoit lis
sue de la question en grant
part de la nuit. Les
bourreaulx mirent au de
vant de philotes tous les
instrumens de cruaulte.
lors il leur dist de son pro
pre gre pourquoy cessez
vous de mettre a mort len
nemy du roy le murdrier
se confessant. Quel be
soing est il de question je
lay pense je lay volu. Cra
tere demandoit quil dist
aussi en la gehyne ce quil
confessoit en dehors. Mais
tandis que on le prenoit
que on luy bendoit les yeulx
que on desuestoit sa robe
il appelloit les dieux du
pais le droit commun des
gens mais tout ce estoit
pour neant et de uers sour
des oreilles. Puis fut des
chire et destrompu par tous
les derrenieres tourmens
comme celuy qui estoit
condempne et gehyne de
ses ennemis pour gratiffier
la grace du roy. Mais
de premiere face combien q

on luy donnoit du coste le
feu dautre coste plusieurs
batures qui estoient ia
non en lieu de question
mais de paine et de tour
ment. Icelluy philo
tes eust en sa puissance
non seullement la voix
mais encore les gemisse
mens. Mais depuis que
le corps fu froissie de plu
sieurs plaies et que plus
ne pouoit souffrir les cops
des batures frappees au
nud sur les os il leur pro
mist quil leur diroit tout
ce que scauoir vouloient
pourueu quilz voulsissent
mettre maniere en leurs
tourmens. Mais icelluy
philotes vouloit quilz iu
rassent par la vie dalexan
dre que ce seroit la fin de
la question et quilz feissent
tirer arriere les bourreaux
Ayant impetrees ces
deux choses il dist a cratere
dy moy ce que tu veulx que
je ten die. Mais ainsi que
le dit cratere se courroucoit
de ce quil lauoit decheu
et quil faisoit retourner
arriere les bourreaux. Phi

lotes commencea a demander temps pour reprendre son esperit et quil leur vouloit reueler tout ce quil en scauoit. En ce pendant aucuns des plus nobles cheualiers / singulierement deux qui attenoient a parmenion de lignaige bien prochain depuis que le bruit et la fame auoient publie que philotes estoit mis en gehyne / les vngz se tuerent les autres sen fuirent en desertes solitudes et montaignes desuoiees doubtans la loy des macedons / par laquelle estoit decrete que les prochains de ceulx qui auroient atempte et machine contre le roy ou lui auroient fais agaitemens ou embusches / fussent occis auec les delinquans. Grant cremeur fu espandue par tout lost jusques a ce que le roy congnoissant les murmures / fist par loy vng tel edict qui donnoit remission aux prochains des delinquans. Tant fut plus se par aduenture philotes se vouloit deliurer de ces tourmens par mensonge / ceste vne doubteuse coniecture / pour ce que vne mesme fin de douleur se monstre a ceulx qui se confessent la verite et accusez qui dient la mensonge. Toutesfois il deposa en fin ce qui senssieult.

La deposition de philotes

Vous ne i [illegible] gnores pas cō familierement mon pere a conuerse auec egilocque. Je vous di cellui egilocque qui morut naguere en la bataille / icelui nous a este cause de tous ces maux. Car de prime face que le roy se fist saluer filz de Iupiter / ledit egilocque le porta tresimpaciamment. Si nous dist. Congnoistrons nous au roy cestui cy qui se desprise du roy phelippe son pere. Cest fait de nous se nous le souffrons / non seulement desprise les hommes / mais encores les dieux lhomme qui demande estre tenu pour vng dieu. nous auons perdu alexandre

nous auons perdu le roy.
nous sommes tumbes en
orgueil intollerable aux
dieux ausquelz se veult co
parer, et aux hommes des
quelz se veult exempter, se
tous nous par nostre sang
le dieu qui nous desprise
qui se griefue dentrer ou
conseil des hommes mortelz
Creez moy et nous le ver
rons encore que nous serons
adoptez et filz des dieux.
Qui est cellui qui a vengie
son ayeul alexandre qui a
apres archelaon et qui per
dicque lesquelz tous furent
murdris par lespee. Et ces
tui cy voirement ne pardon
na il point aux murdriers
de son pere. Ces choses nous
dist eguilocque sur le soup
per, lendemain mon pere
me fist appeller il estoit
tristre et me veoit trespen
sif car nous auons oy
choses qui nous pouoient
donner soing et sollicitude
Parquoy affin desprouuer
sil auoit respandues ces
choses estant agreue du
vin, ou sil les auoit conceu
nes de plusieurs conseil
il nous pleust icellui mander
et faire venir, mais ledit
eguilocque retournant de son
gre audit propos, nous
dist encores que se nous
osions estre conduiteurs
de tuer le roy quil obtien
droit les parties plus prou
chaines apres nous, ou se
le cueur nous failloit a ce
faire quil celeroit ce con
seil en grant silence. Ma
mon pere parmenion sam
bloit la chose temprune et
trop fresche viuant encore
le roy daire. Car il ne tueroit
point le roy au sien mais
au prouffit de ses aduer
saires. Mais que deffunct
le roy daire le pris et le loier
de la mort dalexandre se
roit que a sa re et tout lo
rient venroit a ceulx qui
loccirroient. Apres que
ce conseil fut approuue
il prinst et donna sa foy
Touchant le dommaige je
ne scay riens. Et ce con
fessant jenteus quil ne me
peult de riens prouffiter
que je soie exempt du ma
lefice. Mais iceulx reto
nans arriere aux tourmes

bastirent de bastons ses re[ins]
et son visaige. Si estrache
rent de lui quil confessast
aussi la maniere du dit cri
me. Puis demanderent
quil leur exposast toute lor
donnance du malefice. Phi
lotes leur dist. Comme il
lui fust advis que les bac
tres deussent tenir le roy lo
guement il avoit doubte
que son pere ne trespassast
en ce pendant lequel estoit
de leage de lxx ans capitai
ne de si grant ost et garde de
tant grant pecune. Or quat
ycellui seroit exploree de si
grant puissance quil nau
roit prouffit ne cause de
tuer le roy. Parquoy sestoit haste
de exploittier le conseil tan
dis que le loier estoit en ses mains.
Et si ilz ne vouloient croire
que son pere estoit de ce con
seil que combien quil ne
pouoit tollerer la gehyne
toutesvoies ne la refusoit
il encores. Mais ceulx
parlans ensamble quil leur
sambloit avoir assez enquis
retournerent devers le roy
qui lendemain fist reciter
tout ce que philotes avoit

recite. Si le commanda
aporter pour ce que aller
ne pouoit. Icellui congnois
sant toutes ces choses, on
amena demetrie qui estoit
accuse prochain participant
de ce crisme lequel nyoit
tout ce par plusieurs affer
mations par constance
de cuer et de visaige disant
navoir oncques riens ma
chine contre le roy. Si de
mandoit encores gehyne contre
soy. Adont philotes tour
nant les yeulx tout autour
ainsi quilz cheirent en ca
lin le jouvencel qui nestoit
point loing de lui. Il le fist
approuchier de plus pres
lequel estant tout effrae
et reffusant dy venir phi
lotes lui dist souffriras
tu mentir demetrie et moy
arriere tourmenter. La voix
et le sang faillirent audit
calin. Et pensoient les
macedons que philotes
voulsist honnir et souiller
les innocens veu que ledit
escuier ne fut point nomme
de nycomacque ne de phi
lotes quant fut questionne
celui calin veant le roy et

les ducz circonstans con
fessa que lui et demetrie
auoient machine ce ma
lefice parquoy tous ceulz
que nycomacque auoient
nommez furent lapidez
a son de trompe a la plaisance
du pais. Alexandre
fu deliure de grant peril
non seullement de son
salut mais encore de sa
vie quant parmenion et
philotes princes de ses
amis furent attains de leze
criesmes lesquelz se publi
quement neussent este
conuaincus et coulpables
oncques neussent este co
dempnez sans grant indi
gnation de tout lost par
quoy ce fut vne question
ambigue et doubteuse et
durant ce que philotes nia
le malefice il sambloit estre
tel ryne cruellement et a
grant tort mais apres sa
confession il ne desserui
pitie ne misericorde mes
mement de ses amis

Cy fine le cinquiesme liure
de quinte curce ruffe et
commence le sixiesme

La pitie que on auoit
de philotes et de son pere
Et comment alexandre
de lincestes fut tue pour
autre conspiration pre
mier chappittre

Quinte curce d'Alixandre

Les cappitai
nes et gens
darmes decrete
rent philotes
a la mort come
dit est Et leur sembloit que ce-
fut a bonne cause tandis que
la memoire et tiracle de son-
crisme estoient fresches / mais
de puis que celui quilz havoient
nestoit plus en estre / leur en
nie retourna a misericorde
fort les esmouvoit la clarte
du jouvencel / la viellesse et
orphanite de son pere / qui
fut le premier qui ouurir autor

toute asie participant de tous
ses dangiers. Tousiours def
fendoit le une esle des batail
les. Si fut aussi amy du roy
phelippe devant tous autres
Et mesmes a alexandre si
feable que pour tuer atale
ne voult point user daultre
serviant. La souvenance
de ces choses venoit au devant
des yeulx darmes. Si rap
portoit on au roy leurs voix
sedicieuses. desquelles le roy
ne fut pas trop fort esmeu
comme asses prudent et sa
chant que les vices de loysen
se sont deboutes par les affai
res. Si commanda que tous
prestement venissent a lentree
de la court. Et depuis quil
fut adverti que tous y estoient
il entra en lassamblee.
Attaries le chevalier de fait
lonctuement advise commen
ca a demander que on ame
nast alexandre des lincestes
qui moult devant philotes
avoit volu atempter contre
le roy et iadis fut accuse et
descouvert de deux tesmoings
deposans contre lui comme
il est dessusdit. Si estoit iat
de prisonnier passe avoit iii
ans tant pour ce que dit est com
me pour ce quil fut trouve a
voir conspire avec pausanias
en la mort du roy phelippe mais
pour ce quil salua alexandre
roy avant tout autre il fu ex
empt plus de la mort que du
dit crisme. Adoncques les prie
res de anthipater son beau pere
avoient retarde la iuste ire du
roy. Mais lors se renovela et res
veilla la doleur endormie Car
la cure presente renouvelloit
la souvenance du viel peril.

Alexandre doncques fut a
mene de sa prison et aiant com
mandement de dire sa cause com
bien que trois ans avoit pourpense
sa deffense. Toutesvoies trem
blant et paoureux profera bien
peu de ce quil avoit ordonne

En fin non seullement
la memoire mais lentendement
lui deffailli Et ne faisoit len
aucune doubte cellui effroy plus
estre signe de conscience que vice
ou faulte de memoire. Parquoy
cellui alexandre des lincestes
fut perchie de lances des pre
sens. tandis quil luitoit con
tre son oubli.

Comment amintes et syma nes acointes de philotes furent

geusez destre ses complices

Apres que son
corps fut oste de
lassamblee le roy fist entrer
ens amintes et symaues
Car polemon leur frere mes
me sen estoit fouy quant il
trouua que len tenoit ques
tion de philotes. De tous
les amis de philotes ceulx
cy luy auoient este les plus
chiers. Car ilz furent pro
meus a grans et honnou
rables offices souuerame
ment par son aide. Si sou
uenoit au roy quilz estoient
acointes de luy par amour
et grant chierte par quoy
il ne doubtoit ceulx estre
participans de son conseil
derrenier. Et auec ce que
iadiz lui estoient en souf
peçon par lettres de sa me
re esquelz il fu aduerti quil
gardast de eulx sa personne
Et combien que a grans
terrez creoit le pis toutes
uoies maintenant estant
vaincu par plusieurs cleres
signes les auoit fait priso
niers. Car peu deuant que
le crisme de philotes fust
descele len ne pouoit doub
ter quilz neussent parle
auec lui en secret mesme
leur frere qui sestoit enfui
quant len tenoit question
de philotes auoit ouuerte
la cause de sa fuitte. Et aussi
nauoit grantes que oultre les
acoustumance soubz vmbre
de seruice se tirerent loings
des aultres et sestoient
approuchies delez le roy sans
nulle cause raisonnable
dont le roy estant esmerueil
lie de ce quilz vouloient
vser de loffice qui pas ne
leur appartenoit se estoit
legierement retrait deuers
les cheualiers qui le sieu
uoient comme espouante
de leur effroy. Et a ces
choses aussi adiousta que
comme antiphanes clerc
des monstres eust denon
chie audit amintes vng
peu deuant que le crisme
de philotes fust descele
quil donnast de ses cheuaulx
a ceulx qui auroient perdu
les leurs selon lusance. Il
lui respondi orguilleuse
ment disant que sil ne lais
soit celle entreprinse il sa
uroit briefment quel il esto

Tausurplus la violence
de leurs langues et la te
merite des parolles dont
ilz hougnoient sur lui nes
toit que indice et tesmoing
de leurs contraintes lesquel
les choses se vraies estoiēt
ilz auoient desserui autant
que philotes Et se faulses
il demandoit quelz se deffē
dissent puis ledit anti
phanes qui fu amene par
la des cheuaulx que ain
tes nauoit volu donner
et des menaches orgueilleu
sement adioustees Ta
pres que le roy leur donna
licence de parler · amintes
dist ainsi · sil ne chault
point au roy plus ainsi
quen sa · Je supplie que je
puisse estre deliure et mis
hors de prison tandis que
je parle · le roy les fist tous
deux desloier et desirant
amintes que on lui rendist
aussi labit de cheualerie
il lui fist donner vne lance
laquelle par lui prinse et
mise en sa main dextre
enuironnant le lieu ou peu a
uant gisoit le corps dale
xandre commença a parler
en telle facion ·

Excusacion damintes iij

Quelque aduenture
quen ce cas nous
en auiengne · O roy nous
confessons que a toy de
uons remerchier nostre
fin se elle est bonne et a for
tune imputer nostre yssue
malheureuse · nous deffē
dons nr̄e cause sans pre
iudice francs de corps et
de courages · Tu nous as
fait rendre labit ouquel
te soulions acompaignier
Nous ne pouons doubter
nr̄e cause · Si laisserons de
cremir nr̄e fortune Si te
supplie que sueffres pre
mierement deffendre ce
que tu mas oppose tout
au darrain · Certes roy nous
ne sommes consachans
ne complices daucuns
langaiges euz contre ta
maieste · Je diroie que tu
as iadis vaincu toute en
uie se tu ne pensasses q̄
je voulsisse excuser par
langaige afflatant les
autres choses plus mali
gnes · mais encore toutes
fois se aucune voix plus

austere estoit recueillie·
daucuns de tes cheualiers
faillissant et traueillie en
lassamblee ou estant en
peril en la battaille / ou
malade en son logis et
curant ses plaies nous
auons desserui par noz
vaillans fais / que tu aimas
ses mieulx ce imputer
au temps que a noz contrai
res· Quant il aduient
aucune chose plus
austere· tout chascun est
hongnart et coulpable
Nous mettons noz mains
courouchees aucunesfois
contre noz corps lesquelz
nous ne hayons point et
quant les peres contrediet
a leurs enfans / ilz leur sont
iniuriatz et maulx venus
Mais a lencontre quant
nous sommes honnourez
de tes guerredons quant
nous retournons chargiez
de grans loyers qui est cel
lui qui nous peut conte
nir qui est celui qui nous
peut retenir celle ioie des
cueurs cheualereux· Certes
indignation ne ioie ne
sont en nous longue de

meure / a toutes affectios
sommes rauis par vng
effort nous hongnons sur
toy / nous te loons nous
en auons pitie / nous nous
courrouchons ainsi que
la presente affection nous
esmeult· Ores nous plaist
aller en inde visiter la
mer occeane / Ores nous
vient audeuant la memoire
de noz femmes / de noz en
fans et de noz pais / mais
toutes ces pensees toutes
ces voix dentre nous par
lans ensamble se fenissent
au son de la trompette / lors
nous courons chascun a
son ordonnance / et toute
le yre qui fut conceue en
noz logis est respandue
sur le chief de noz aduer
saires· Ores eust philotas
seulement peche en parol
les / et nous plus partuor
je retourneray a ce pour quoy
seulement sommes accusez
Q ladiuinite et a contumace
que nous eussiez a philotas
Je ne la nye point / et telle
ment je la nye que encore
je confesse nous lauoir de
mandee / et dicelle auoir

receu tresgrans prouffis.
Tesmerueilles tu se nous
honnourasmes le filz par
menion / que tu as fait ton
prochain / surmontant en
ta grace a pames tous les
chevaliers. Tu toy sans
faulte se veux oir la verite
tu nous a este la cause de
ce peril / car nul autre de toy
fit que tous ceulx qui com
plaire te vouloient courussent
devers philotes / par lui
fusmes a toy donnez et mo
tasmes a ce degre de ton a
mour / Il fu tel devers toy
que nous povoyons desirer
sa grace / et doubter son pre
et son courroux C restous
jurasmes davoir pour amis
et ennemis ceulz que tu au
roies telz / Il le failloit donc
ques honnourer / se nous ne
voulions aller contre le ser
ment que te devons a sca
voir damer cellui que tu
preferoies a tous aultres
Par quoy se crime estoit
avoir ame philotes tu as
pou de innocens voire par
dieu nulz. Car tout chun
vouloit estre amy de philotes
mais tant de gens comme

estre le vouloient pas ne
povoient pareillement / par
quoy se tu ne fais point
de difference entre les a
mis et les complices aus
si pas ne feras de difference
entre les amis et ceulx qui
amys vouloient estre.
Quel signe est ce doncques
que je sache riens de leur
convine / comme je croy cest
ce que philotes nagueres
parla a nous a part et sans
tesmoings Et certes je ne
pourroie ce deffendre / ou
cas que jeusse nagueres
changie quelque chose de
ma vie / et vielle usance.
Mais presentement comme
nous avons fait tousjours
pareillement que en celui
ou nous sommes suspectz
la coustumance effacera le
dit crisme. Mais nous
navons point donne les
chevaulx a antiphanes
Et ce different avoye jou
avec lui pou devant que
philotes fust descouvert
lequel antiphanes sil me
veult faire suspect pour ce
que ce jour ne lui donnay
les chevaulx / Il ne pourra

deffendre soy mesmes de ce
quil desiroit les avoir cest
vng cuesme doubteux e
tre le retenant et le requerent
Si non que meilleure est
la cause dicelui qui ne do
ne point le sien que du
demandant lautrui qui a
lui nappartient point.
Toutesfois roy iavoie dix
chevaulx dont antiphanes
en avoit ia viii distribuez
a ceulx qui avoient perdus
les leurs deux seulement
men restoient lesquelz
quant cestui cy tollir le me
vouloit / sans faulte a tres
grant tort iestoie constraint
de les retenir se ie ne vou
loie aler a pie / ne ie ne me
point que ie naye parle a
couraige de franch homme
contre vng tres lache et cou
ard et ce seulement vsur
pant a sa chevalerie quil
puist distribuer les chevaux
aux gens d'armes. Atant de
maulx sommes nous ve
nus que en vng mesme
temps ie doye excuser mes
parolles a alexandre et a
antiphanes / mais certes
ta mere ta escript que nous
estions tes ennemis pleust
ores aux dieux que la bone
dame fust plus prudam
ment ensongnee pour son
filz et ne se meslast de fi
gurer ces vaines ymages
ou cuer dicellui estant
traveillie en plus grans
choses. Pourquoy doncques
nescript elle la cause de
sa cremeur. Avec ce elle
ne monstre nul acteur par
lequel nostre fait et nostre
dit fust esmeue a escripre
lettres de si grant effroy
O ma miserable condition
pour ce que daventure nest
pas plus perilleux de tai
re que de parler mais com
ment que la chose doive a
ler iayme mieulx que ma
deffension te desplaise que
ma cause / et tu recongnois
tras bien ce que ie veul dire
Car il te souvient bien ma voir
dit et commande quant tu
me ennoyas en macedone
pour lever aucunes gens
d'armes que plusieurs iou
nes enfans gentilz hommes
se mucoient en la court de
ta mere / parquoy tu me
commandas que ne visasse

a mil hors a toy mesmes et
que je amenasse devers toy
tous les refusans la guerre
Ce que jay fait voulentiers
et ay exploittie ton comma
dement plus franchement
que a moy nappartenoit
Si amenay dillec hetrathee
Gorgatas et Gorgias du bon
service desquelz tu en uses
Quelle chose doncques
peult estre plus inique
fors que je meure pour ce
que je te obeiz. Car se je neus
se obei je devoye par droit
porter la pugnicion. Ta
mere na raison ne cause
quelconques de nous per
secuter fors que nous avons
mis ton utilite devant la
grace des dames. Jay a
mene de macedoine six mil
le combatans a pie et vi
cens a cheval dont la plus
part ne meust voulu suivir
se je eusse voulu espargnir
les refusans la guerre. Sen
sieut doncques que puis
que ta mere pour ceste cause
est courouchee encontre
nous que tu la veulles rap
paisier qui nous a expose
a son courroux

Comment on reconsuivi
vingt freres de cestui amintas
qui sestoit enfui. Et comment
alexandre leur pardonna

Endementiers iiij^e
que amintas ce
disoit survindrent ceulx
qui avoient consuivi son
frere palemon fuiant dont
nous avons dessus parle
Et lamenoient prisonnier
quant a paine se pot tenir
lassamblee estant fort in
dignee que prestement ne
le lappidast par son usage
Mais il leur dist sans nul
effroy. Je ne prie riens pour
ma personne fors que seul
lement ma fuite ne soit
imputee a linnocence de
mes freres. Et se ceste fuite
deffendre ne se peult elle
soit mon crisme seullement
la cause de mes freres est
meilleur pour ce mesmes
que je suis suspect qui me
suis. Quant il ot ce dit
toute lassamblee senflamma
puis commencerent a venir
les larmes a chascun aussi
tout a coup se changerent en
contraire que ce seullement
estoit pour lui qui lui avoit

tierue de prime face Il estoit
Jouvencel en la premiere
fleur de son eage lequel le
paour dautrui dangier
avoit mis en fuitte avec
autres chevaliers fort trou
ble et estant habandonne
de ses compaignons et
variant entre conseil de
fuir ou de retourner fut
prins de ceulx qui le pour
suivoient ¶ Toutesfois
il commenca a larmoier
plourant non point sa for
tune mais celle de ses
freres pour lui estans en
peril Et la avoit flechi
le roy a misericorde et non
seullement lassamblee
mais singulierement lun
de ses freres lui estoit fort
contraire lequel en le re
gardant de vult samblant
bien terrible lui dist lors
Devois tu larmoier o four
sene quant tu feris le che
val des esperons haban
donnement de tes freres et
compaignon des haban
donnans. Malheureux
ou ne en quelle part fuiois
tu tu as fait que mon a
cuse de crisme capital v

lasse contre toy de motz dac
cusateur ¶ Le seulet con
fessoit avoir mespris mais
plus griefment contre ses
freres que contre soy mais
lors certes ne se peurent
abstenir de larmes ne de
clamour par lesquelz la
multitude demonstre sa
faveur Si fut une voix
envoiee de commun accord
que le roy pardonnast a ces
trois innocens et vaillans
hommes. les amys aussi
trouvans ocoison de mise
ricorde se esleverent suppli
ans au roy en plourant po(ur)
lesdiz freres ¶ Atant le
roy faisant faire silence
prononca de sa bouche Et
je absoubz Amintas et ses
freres par ma sentence
Et vous escuiers Jaime
mieulx que oubliez mon be
nefice que ce quil vous
souviengne de vostre peril
Retournez avec moy en celle
grace en laquelle je re
tourne avec vous Se je
neusse discute les choses
que on mavoit rapportees
ma dissimulation vous
povoit estre suspecte ~

mais Il vault mieulx que
vous soiez excusee / que estre
en suspect / penses que nul
ne peult estre absolz fors ce
lui qui deffend sa cause Tu
aimmes pardonne a ton frere
et ce me sera samblablement
tesmoing de ton cuer amoy re
concillie

Comment alexandre envoia polidamas pour tuer parmenion·

Puis laissant lassa
blee / alexandre fist
appeller polidamas qui
estoit a parmenion accep
table · Car il estoit tousiours
le plus prochain de lui en
la battaille Et combien
que ledit polidamas fust
venu a la court confiant
a sa bonne conscience / tou
tesuoies quant on lui com
manda donner ses freres
estans encores trop iosnes
et au roy prisonniers pour
leur caise / sa confiance fu
tournee en soing et sollicitu
de / et se commenca plus
fort adoubter plus de ce
quilz povoient nuire que
du mal que on leur feroit
Et ia les sergans les avoient
amenez quant le roy com
manda audit polidamas
quil venist plus pres de lui
Et faisant aller arriere tous
les autres lui dist · Tous
ensamble sommes assaillis
de malefice de parmenion
Sonnetamement toy et
moy / que soubz umbre da
mistie nous a deceuz / par
quoy je veul que tu soies
le serviant pour celui per
secuter Regarde combien
je me fie de ta foy mais
tandis que tu le executeras
tes freres droit en me seront
hostaiges · Va tent en la
province de mede et porte
ces lettres escriptes de ma
main aux capitaines de
par de la / Il est besoing de
dilligence je vueil que tu
viengnes par nuit de par
de la et lendemain fauldra
que tu mectes a exe
cution ce qui sera trouve
par escript Tu porteras
aussi lettres a parmenion
le une de moy lautre escripte
au nom de philotes · Car
jay son signet devers moy
Ainsi le pere ne se doubtera
de riens quant il te aura

veu et creoit les lettres estre
seellees de son filz. Poli
damas estant delivre de si
grant paour promist sa
dilligence plus avant q̃
le roy nen demandoit le
roy doncques le loant et
chargant des promesses
lui fist desvestir la robe q̃l
avoit et vestir une autre
darrabe et lui bailla ou-
guides et compaignons
des arrabiens dont leurs
femmes et enfans furent
retenus devers le roy en
gaige de foy et de leurs
hostaiges. Polidamas par
vint a la province de mede
sur cameaux le xj jour q̃l
avoit destine de venir pas
sant lieux desers par grãt
secheresse. Et devant que
parmenion fust adverti
de sa venue polidamas
prist arriere la robe de ma
cedonne et parvint a la
iiij^e veille de la nuit au
logis de cleander qui estoit
president royal. Puis aras
baillees les lettres condu
rent aller ensamble devers
parmenion au plus matĩ
Car aussi les aultres avoi
ent apporte leur commissiõ
Et ja estoient apprestez de
venir devers parmenion.
Quant on lui anonca que
polidamas estoit venu. Par
menion joieux de la venue
de son amy et desirant scavoir
ce que le roy faisoit car grãt
piece navoit receu ses lettres
fist cherchier polidamas

Comment parmenion fu mis a mort — vj

Les manoirs de
celle region ont
de coustume grans jardins
et parcs bien plaisans de
bois plante a la main telles
estoient souveraynement
les delices des roys et lieu
tenans. Parmenion donc
ques sesbatoit au bois avec
ces capitaines ausquelz
estoit commande par let
tres du roy quilz le meissent
a mort lesquelz avoient cõ
stitue le temps de ce faire
quant parmenion comme
ceroit a lire les lettres que
polidamas lui donneroit
Mais polidamas venant
de loing ainsi quil fut veu
de parmenion il courut
a lembracier a chiere prefe

Quinte curce d'Alixandre

tant samblant de grant joie
Et depuis quilz orent salue
lun lautre polidamas lui
bailla les lettres escriptes
du roy · parmenion rompit
la chancelle demandoit ce q̃
le roy faisoit · aquoy il lui
respondi que ce sauroit il
par les lettres Et apres ce
que parmenion les ot leutes
il dist le roy sapreste de en
trer es oracostes · O vaillāt
homme et jamais non ces
sant mais seroit temps des
pargnier sa personne apres
avoir gaaignie tant de gloire
Puis lisoit les aultres lettres
escriptes ou nom de philotes
estant assez joieulx comme
il se povoit noter a son sa
blant Adont cleander
le trespercha de son glaive
au coste puis le ferit sur le
col les aultres aussi le per
cherent ja a demy mort les
servans qui assistoient a
lentree du bois congnoissās
sa mort dont len ignoroit
la cause retournerent en lost
Et par ces messages sedi
cieux esmeurent tous les
gens darmes lesquelz sassā
blerent tous en armes ou
parc ou locision fu perpetree
disans que se on ne leur re
doit polidamas et les au
tres participans dicelle
coulpe quilz renverseroient
et abateroient les murs dōt
le parc estoit enclos et sacri
fieroient a leur duc du sang
de tous ceulx Cleander
fist entrer eus les principaulz
et leur recita les lettres que
le roy rescripvoit aux che
valiers esquelles estoient
contenus les aguaitemens
de parmenion contre le roy
et prieres quon le vengast
dicelui parquoy aians cō
gneue la voulente dalexā
dre non pas leur indigna
tion mais ceste sedition sap
paisa Et les plusieurs se
tournerent autre part bien
pou demourerent illec sup
plians aumosne que on les
permist ensevelir le corps
de parmenion Longue
ment refusa cleander de ce
faire de paour de courroucier
le roy puis eulx prians plus
obstineement pensant sous
traire matiere dun grant
trouble leur permist ense
velir le corps apres avoir

la teste coppee laquelle il
envoia devers le roy

Quel homme fut parme-
nion - bru

Celle fut lissue de
parmenion . certes
cler et noble homme en paix
et en guerre car il avoit fait
moult de choses prospere-
ment sans le roy et le roy
sans lui ne fist gaires de
chose . Si satisffaisoit au
roy tresheureux et deman
dant toutes choses ala mo
de de son cuer il parvint
jusques alaage de lxx ans
il fu doulx jonvencel et
souventeffois furnissoit
loffice dun moindre com
paignon de guerre . autre
en conseil vaillant par la
main . chier aux princes et
plus acceptable au peuple
des gens darmes . Se da
venture ces choses sont boute
et empaint en convoitise du
royaume ou se daventure
veilles les firent suspect
on le peut doubter et debatre
pource que philotes estant
vaincu des extremes tour
mens deposa seullement
contre lui car mesme quat

la chose estoit fresche et nou
velle combien que lors pou
oit mieulx apparoir tou
tesvoies fut il obscur et en
grant doubte ascavoir se
philotes a dit verite de ce
que promier ne se povoit ou
se par mensongne demanda
fin a ses tourmens . Et co
ceulx que alexandre trouva
avoir regrete plus france
ment la mort parmenion
il les separa en une seulle
compaignie pensant les
separer de tout lost Si leur
donna a conduiteur leonides
jadis conjoinct a parmenion
de familiarite cordiale les
quelz estoient presques tous
ceulx que le roy avoit autre
fois hays . Car comme il
voulsist esprouver le coura
ge des gens darmes il co
muist ung homme pour les
advertir quil envoioit ung
seul messaige pour porter
lettres en macedone et que
silz vouloient escripre aux
leurs il leur donneroit fea
blement lesdittes lettres . Chun
escripuoit a ses amis simple
ment ce quil sentoit . Aux
ungz estoit griefve la guerre

aux autres asses agreable.
Ainsi furent surprinses les
lettres de ceulx qui se com
plaingnoient et de ceulx qui
estoient bien contens. Et
davantaige le roy fist aller
arriere des aultres en une
seulle compaignie comme
pour diffamé tous ceulx
qui se complaignoient de
labeur et demourance voul
lant user de vaillance en
la battaille et remouvoir
la franchise de la langue
arriere des oreilles tantost
creans. Mais la felicite
du roy amenda ce souldar
conseil ainsi que pluseurs
ses autres choses car ces
tresvaillans compaignōs
se furent plus preux que
devant estans irritez de ceste
iniure. Et ny avoit autres
plus prompts a la battail
le. Orez ledit infame orés
convoitise dhonneur inci
tant leur vertu. Et aussi
pour ce que les vaillans
faiz ne se peuent muchier
entre pou de gens

Comment alexandre sub
iuga les nations des arra
coses et des paropamisedes

Et la nature et qualite des
gens et diceluy pays. viii^e

Ayant ces choses
ainsi ordonnees
et apres que alexandre ot
constitue ung lieutenant
aceulx dariane il fist pro
noncher le chemin contre
les arimates lesquelz ia
desiors avans changie le
nom on appelloit euerge
tes et nom leur demoura
depuis le temps quilz avoi
ent aydie de leurs maisons
et de leurs vivres lost du
roy cirus estant travail
lie de froit et de famine.

Au ve iour que alexa
dre vint en celle region on
ladverti que narbazanes
sestoit rebellez et tournez
en guerre contre lui et a
voit derechief fait inva
sion contre autres subgetz
et estoit acompaignie de
gens acheval parquoy
il envoya Caron en gue
rre avec arthabaze et andronic
que atout six cens gregois
pietons et autant de com
batans acheval. Le roy
mesmes y ordonna les
gens des euergetes &c.

pecune leur donna pour
leur noble roy cirus le
roy cirus. Puis laissa me
dines pour leur president
lequel medine avoit este
scribe au roy daire. Apres
ce le roy subiuga les arrao
ses dont leur region ap
partient a la mer maiour.
Illec recut lost des gens
qui furent soubz parmenion
lesquelz estoient six mille
macedons et deux cens
gentilz hommes chiuen
cens grecz fois avec six cens
combatans acheval.
Sans nulle doubte la for
ce de tout le povoir royal
fut donne aux amcostres
menon le seneschal avec
quatre cens combatans
apie et six cens acheval
fut laissie en garnison
Le roy entra atout son
ost ou pais de une nation
incongneue a ses voisins
par ce quelle ne veult a
voir conversation et usaige
avec nulz autres. On
les appelle propanisedes
sauvaige nation et entre
les barbarins le mains
civille. La aspreté du
lieu avoit endurcie lengin
des habitans. Car ilz sont
situez a la plus part vers
la transmontaine conioinctz
aux bactriens devers oc
cident leur region meridi
ane regarde la mer dinde.
Ilz font leurs maisonnettes
de briques et pour ce que
en leur pais nont point de
bois. Ilz machonnent les
maisons au pendant de
la montaigne usans de
celle brique iusques au
plus hault comble des
edifices dont le machon
nement est plus large en
tour le bas et se diminue
peu a peu et estraint leu
vre tousiours en plus
estroit duquel hault sem
ble bien pres la faction de
une nef. Illec au milieu
laissant ung grant per
tuis et prendent la lumiere
par en hault. Ilz couvret
de terre les arbres et vignes
qui ne peuent endurer le
froit du pais et les tiennet
tout liver fouies en terre
mais apres que liver est
hors et la terre commence
a ouvrir on les rend au ciel

et au soleil Toutesfois neiges si haultes couurirent la terre qui est estrainte de glace et de froit perpetuel que a paine y demeure trace doisel ne de bestes sauuaiges

Vng obscur umbre du samblable a la nuit plus vray que a lumiere couuroit tout ce pais tellement que a paines peust len veoir ce qui est de bien pres Toutesfois lost estant en celle solitude despouillie de toute humaine habitation souffri de maulx tant que tollerer estoit possible Souffrance froit lassitude desespoir tellement que ce froit evaluna et tua plusieurs non estans acoustumes aux neiges a plusieurs engela les piez et les mains par ce que ainsi quilz furent fort traueillies tendoient leurs corps faillissans en ladicte glace et tellement les estraingnoit la force du froit quant ilz cessoient de eulx mouuoir que depuis ne se pouuoient leuer ne soustenir mais leurs compaignons les esueilloient tous amortis Si nauoit autre remede que les constraindre daler Car lors esmouuee la chaleur de la vie aucune vigueur leur retournoit Et quant aucuns pouoient entrer es maisoncelles des barbarins prestement estoient refais mais la bruine estoit si grande que nulle aultre chose pouoit monstrer les edifices fors seullement la fumee

Ceulz du pais non ayans iamais veu en leurs marches aucuns estrangiers veans a coup les gens darmes furent de crainte amortis tellement quilz apportoient tout ce quilz auoient en les maisons prians que len espargnast leurs corps et leurs vies

Le roy alant apie auironnant son assamblee esleuant aucuns gisans et aidans de son propre corps les autres allans a grant paine Ores estoit deuant les premieres enseignes Ores au milieu puis a la derniere garde ainsi aloit multipliant le labeur de son chemin Finablement ilz

vindrent en lieux plus ha
bitez. Illec fu lost recree de
vivres a foison et mesmes
ceulx qui sievuir ne pou
oient parvindrent. Illec a las
samblee.

Comment alexandre passa la montaigne de caucase / de la situacion dicelle et de la cite dalexandrie quil y fonda. xv

Illec atout son ost
se tira devers la
montaigne de caucase. le
doz et le pendant de laquel
le departa asie par ung co
ble tout continue et joinct
ensamble / de ung coste re
garde la mer qui entre en
cilice / de lautre la mer cas
pie la riviere daraxes et
les autres desers de la regio
de sicie. Ce haute mont
de grandeur moienne qui
est esleve de capadoce se
trait devers le dit mont de
caucase / si passe par silice
et se joingt aux montaignes
darmenie / ainsi leur deux
combles assambles comme
en ordonnance / ont une va
lee toute continue de laquelle
descendent presques toutes
les rivieres dasie / les unes
dequeurent en la rouge mer
les aultres en la mer caspie
Item les unes en la mer
maiour / les aultres en hir
canie / lost dalexandre sur
monta en lespace de xvj
jours celle montaigne de
caucase / Illec y a roche qui
comprent dix stades en cir
cuite / et passe de quattre
stades en haulteur. En la
quelle nous tesmoigne an
cienmete que promotheu
fu loye / loze on choisi siege
pour fonder une cite au pie
de la montaigne. Si fut
parmis a sept cens des plus
anciens macedons et au
tres gens darmes dont lon
ne se pouoit aidier / resider
en la nouvelle ville / les
habitans mesmes lappel
lerent alexandrie.

Comment bessus le traitre deliberoit a ung soupper de combattre alexandre. xvj

Mais bessus qui es
toit fort espoente
de la diligence dalexandre
fist sacrifice aux dieux du
pais / Et estant au soup
per tenoit conseil de la

guerre auec ses amis et ca
pitaines. Doncques apres
ce quilz furent chargies de
vins et viandes. Ilz com
mencerent a esleuer leurs
forces / et ores desprisier la
folle hardiesse / ores le pe
tit nombre des aduersaires
Bessus souuerainement
qui fier estoit en parolles
orguilleux du royaume ac
quis par traison et a paine
estant en son sens / commenca
a dire que le bruit et la fame
des aduersaires estoit creue
par laschete du roy daire
car il leur estoit venu au
deuant aux destrois de silice
veu quil se pouoit retraire
arriere et les amener en
lieux bien situez par natu
re / dont en leur opposant
tant de riuieres / tant de de
sers lieux / tant de montai
gnes esquelles sil eust sur
pris leur aduersaire / il
neust oncques eu lieu de
fuitte / Je ne dis pas occasi
on de resister / et que tant
que a lui il lui plaisoit al
ler deuers les sogdiens.
dont il opposeroit a son ad
uersaire la riuiere doxus
tout ainsi comme vng mur
entretant que aide leur ve
droit des gens voisins / et
que la vendroient les coras
mes / les dahes / les sagues
les indes / et ceulx de sicie
habitans oultre le fleuue
de la taue / dont ny auoit nul
si petit quil ne peust passer
de son espaule le chief du pl[us]
hault cheualier des mace
dons / tous yures sescrierent
que celle oppinion leur estoit
salutaire / et bessus fist ap
porter du vin bien largement
pour guerroier alexandre
sur la table

Loppinion de cobares con
seillier que bessus se doit
rendre a alexandre vi

Illec en en ce comu
ne estoit cobares
medus de nation / mais bien
notable plus par professio[n]
que par science en lart de
magicque se on le peult ap
peller art et non vanite
ou illusion / mais es autres
choses estoit rassis et bon
preudomme. Le dit coba
res auant deuant dit quil es
toit plus vtille au seruiteur
de sauoir obeir que dapporter

conseil. Car ceulx qui obeis
sent se le conseil tourne a
mal il leur demeure le mes
me peril que aux aultres
mais ceulx qui con-
seillent il leur reste vng
peril singulier et tout pro
pre assavoir davoir mal
conseillie Et ce disant bailla
a vng autre la coupe quil te
noit en sa main. Icelle pri
se de lautre cobares dist ainsi
La nature de tous les
hommes par ce point aussi
se peult dire senestre et mau
uaise que chascun en son af
faire est plus rude que en
cellui dautrui. Trop sont
troublees les consaulx de
ceulx qui a eulx mesmes
se conseillent aux vngs espes
che paour aux aultres con
uoitise. aucune fois la na
turelle amour des choses
que tu as pourpensees. Car
orgueil ne chiet point en
toy mesmes Tu as tous
deux esprouvez et que tu
auras trouve te sambleral ou
tout seul ou le meilleur.
Grans charges soustiens
en ton chief assavoir la roy
ale couronne ou il te fault
icelle porter moderement
ou ce que la naveure elle
versera sur toy mesmes. Il
test besoing de conseil non
pas deffort Puis lui
dist ce que on dist commu
nement devers les bactres
que le chien couart plus
fort abaye quil ne mort Et que
les rivieres tres parfondes
vont tousiours a peu de noi
se. Jay cy ces choses entre
plantees affin que lon puis
se veoir quelle prudence
estoit entre lesdis barba
rins. En disans lesquelles
choses il avoit converti
lespoir des oyans en son
escoult. Puis ouvri son co
seil a cellui bessus plus
ville que bien aggreable
Si lui dist le roy tres dili
gent assiste desia a lentree
de ta court il aura ancore
mieu son ost que tu ne mou
ueras ceste table maintte
nant venir feras vng ost
de la tane et opposeras
aux armees tres tuiettes
Voire pour ce que en quelq
lieu que tu veulx fuir ton
adversaire ne te peut fui
uir le chemin est commun

atons deux / mais aux victo
rieux plus seent Et combien
que tu pense que la cremeur
va bien tost toutesfois es
perance est tousiours plus
legiere. pourquoy doncques
ne occupes tu la grace du
plus puissant et te rens
a lui. Car en quelque facion
quil en aviengne tu auras
meilleure fortune se tu tes
rendu que estant son adver
saire Tu as autrui royaume
parquoy tu te peulx passer
de lui plus legierement et
par aventure que tu commen
ceras a estre roy droiturier
quant cellui tauras fait roy
qui te peut donner et tollir
le royaume Tu as feal con
seil lequel se tu veulx trop
tart exploittier il test de
tous poins superflu / lon
gouverne le noble cheval
de lombre de une verge et
le lasche ne se peut mouvoir
de lesperon ¶ Bessus qui
estoit fier de nature et fort
chargie de vin / se eschauffa
tellement que a grant pai
ne pot estre tenu de ses a
mis quil ne tuast ledit co
barres. Car il avoit desia tire

son glaive / lors il sailli hors
du bacquet comme tout
fourséné / ledit cobarres es
chappant entre la multitu
de senffuit vers alexandre
¶ Bessus avoit en armes
huit mille bactriens lesquelz
entretant quilz pensoient
que macedones pour la des
temprance du ciel se tireroient
vers les indes firent les
commandemens de bessus
en grant obeissance / mais
quant ilz trouverent que
alexandre les approuchoit
ilz habandonnerent ledit
bessus retournans chascun
a son villaige ¶ Bessus
traversant la riviere avec
lassamblee des sergens q
pas navoient changie leur
propos et boutans le feu
aux batteaux dont il passa
affin que ladversaire ne
sen aidast assambloit nou
velles gens de guerre de
vers les sogdiens

**De la chierte de toutes cho
ses qui fut en lost dalexan
dre. vii**

Alexandre ainsi quil
est dessusdit avoit
ja passe la montaigne de ca

case mais par faulte de froment ilz estoient venus presques a famine. Le roy oingnoit ses membres de jus presse de sisame comme se ce fust oille mais len achetoit une cruche de ce mesle pris de deux cens et vi deniers et chun de miel trois cens et v et celle de vin trois cens et de fourment ny avoit riens ou bien peu que on trouvast. Celles les barbarins appellent siros unes fosses lesquelles ilz muchent si subtivement que nulz ne les scevent trouver fors ceulx qui les fouissent. En yceulx muchent leurs bledz et leurs grains par faulte desquelz les gens darmes se soustenoient de herbes et de poisson de riviere et ja ces viandes leur failloient quant len leur commanda tuer les jumens ou ilz portoient leurs charges. De la char desquelles ilz soustindrent leurs vies tant quilz parvindrent aux bactriens.

La description de la province des bactres et de la qualite et diversite dicelle viii

La terre bactrienne est de plusieurs manieres et de nature moult diverse. En aucun lieu le terroir qui est gras et arrouse de plusieurs fontaines nourrist arbres vignes et fruitz privez a grant plante. On semme de fourment ce qui est mieulx labourable le surplus demeure pasture de bestial. Puis le sablon sterille occuppe grant part de pais. Mais la region non cultivee par secheresse point ne nourrist herbe ne labourages. Mais quant les vens aspirent et sourdent de la mer maiour ilz ramonnet tout ce qui gist sur les champs dont quant tout est a comble ce samble grans montaignes au regardans de bien loings. Si perit toute la trace du premier chemin. Parquoy ceulx qui traversent les champs regardent par nuit les estoilles au cours desquelles ilz adrecent leurs voiages en maniere de navage. Et presque plus clere est lombre cilob

scurte de la nuit que la lu
miere du iour parquoy celle
region est par nuit sans nulle
voye. Car len ne treuue trace
que len sieuue. Et la clarte
des estoilles se muce et cache
par la brume mais quant
aucun vent qui vient de la
mer y surprent quelque gens
il les cueuure de sablon. Au
surplus la ou la terre est plus
prisee elle nourrist grant
multitude dhommes et de
chevaulx. parquoy les bac
triens a cheval furnissoient
iusques a trente mille en
nombre. ¶ La cite des bac
tres chief dicelle region est
situee soubz le mont paro
pamus. La riviere des boctures
flotte contre les murs laquelle
donna ce nom a la cite et la
region.

Comment ceulx de la province
darriane se rendirent a eri
gue chevalier dalexandre

Le roy tenait .viii.
illec sa residence
ou lui anoncha la rebellio
de grece de lamoree et de
ceulx de lacedemon car ilz
nestoient point encores des
confis quant ilz se partirent

Et ainsi que on anonchoit
les commencemens de cel
le mutation len amena au
tre paour et terreur presente
asavoir que les riches ha
bitans oultre le fleuve de
la tane venoient a toute bat
te pour donner a bessus con
fort et assistence ¶ Durant
lequel temps nouvelles vi
drent des choses que caunis
et erigue avoient fait contre
les gens des arrianes. bat
taille fut commise entre les
macedons et les fugitifz des
arrianes ¶ Sarthibarza
nes presidoit aux barbaris
lequel voiant les siens et les
autres laschement comba
tans il se desrouta de sa
bataille et chevaucha de
vers les premieres ordon
nances et aiant desafulle
son heaulme fist arrester
ceulx qui ruoient de leurs
dars. Si appella en bat
taille aucun sil se vouloit
a lui combatre corps a corps
Et quil porteroit son chief
tout nud en la battaille. pas
ne souffri lorgueil du bar
barin le capitaine de lost
homme pesant en eage

mais en force de corps et de
cuer non moindre amis des
Lomenceaulx. Chascun eust
pense que on eust fait com
mandement aux deux bat
tailles de retenir leurs dars
et leurs espees. Chascun se
tira prestement arriere don
nant franc espace a leur bat
taille ententifz a laduentu
re non seullement deulx
deux mais des leurs mes
mes tout ainsi comme ceulz
qui devoient suivir le des
troit et fortune dautrui bat
taille. Premierement
le barbarin darda sa lance
laquelle Erigue evita par
vng pou baissant la teste
mais yceluy Erigue chas
tiant sa lance et hastant le
cheval des esperons lenfer
ra tellement en la gorge quil
lui trespercha le col doultre
en oultre. Le barbarin estoit
porte jus du cheval toutes
voies encores resistoit mais
ledit Erigue estrachant sa
lance de la plaie ladrescha
de rechief contre la bouche
dicelui Satribazanes lequel
embrascha de sa main la lace
Et adfin de morir plustost
aida le cop de son adversaire
Et les barbarins aians per
du leur capitaine quilz a
voient suivi plus de ne
cessite que de leur gre et
aiant memoire des merites
dalexandre rendirent leurs
armes audit Erigue. Le
roy estant joieux de ceste
adventure et non bien seur
des Lacedemons. Toutes
voies porta il leur rebellio(n)
par grant courage disant
quilz navoient point ose ou
vrir leurs consaulz jusques
a ce quilz continuerent lui
estre approuche vers les
fins des Indiens. Mais a
dont il meult ses tens de
suivre chassant Bessus le
felon. Illec lui vint au de
vant Erigue aportant tres
belle honneur de la bataille.
Le roy baillant la region des
Bactriens a Arthabaze lui
laissa les charroys et le ba
gaige avec aucune garniso(n).

Comment alexandre passa les desers des susiens. xx

Le roy en persone avec la plus preste
compaignie entra es lieux
desers des susiens amenat

son ost de nuit par le chemin
Le faulte des eaues ainsi
quil est dessusdit enflamma
leur soif premier par desespoir que par desir de boire
car par quatre cens stades
navoit freschenr deaue grant
ne petit. la vappeur du soleil
en temps deste eschauffoit
tresfort le sablon lequel
commenchant dardoir
brule toutes choses comme
ung feu continue. puis
la brune essence par la
grant fumeur de la terre
coeuvre la clarte et la lumiere. L'apparence des
champs nest autre que dune
grande mer et tresparfonde. Le chemin de la nuit leur
estoit asses tollerable par
ce que la rousee et froit du
chemin leur donnoit aucun sollatement. Mais quant
la challeur croissoit avec la
lumiere et la secheresse consumoit tout l'humeur naturelle. Ilz ardoient de tous
poins dehors et dedens les
entrailles. Parquoy leurs
courages commencerent
premierement a faillir et
apres le corps ne les pouoit supporter. Si ne pouoient
arrester ne aller avant. Ceulx
de la region leur monstrerent aucune eaue laquelle
rappaissa leur soif ung pou
despasse. puis croissant
la chaleur arriere senflamma le desir dudit humeur.
Parquoy l'on donnoit aux
gens tout ce quil avoit
de vin et doile. si buvoient
par si grant apetit que len
ne doubtoit plus la soif.
Puis estans certifiez dicelui
humeur que pris avoient
par grant appetit ne pouoient aller avant ne soustenir les armures. Et la leur
sambloient plus eureux
ausquelz leaue estoit faillie
pour ce quilz estoient constrains
de vomir celle quilz avoient
prinse sans maniere. Le
roy estoit autresfois envelopé ? et dolent entretant de maulx.
Ses amis circonstans lui
prioient quil lui souvenist
de soy mesmes et que la
grandeur de son courage
estoit ung seul remede de lost
deffaillant. Atant ceulx
qui alerent devant apprendre
les logis lui vindrent au devant

nant portans eaues en pe
aulx de chievres affin de
secourir leurs enffans estās
en lassamblee / pour ce quilz
souffroient la soif a bien grāt
paine. Ceulx venus de
vant le roy lun ouvri son
vaisseau. et empli une tasse
quil apportoit si la presenta
au roy. lequel la prinst en
demandant pourquoy ilz ap
portoient icelle eaue. lesqlz
respondirent que pour les
enffans. Lors leur dist
le roy en leur tendant la
tasse toute plaine ainsi
quelle lui fu presentee / je
ne puis souffrir de boire
tout seul ne ne puis partir
a tresfous si pou de chose
vous autres courez et don
nez a voz enffans ce que po
ceulx avez apporte

Comment alexandre passa
la riviere doxus sus peaulx
de bestes enfflees de vent
et de feurre xvi

Finablement vers
le commencemēt
du vespre il parvint jus
ques a la riviere de oxus
mais la plusgrant part de lost
ne se povoient consievuir

Si commanda faire feu en
une haulte montaigne af
fin que les venans a grant
paine congneussent quilz
estoient pres de lost. Ceulz
qui estoient de lavant gar
de furent prestement re
fais de boire et de viande
Le roy commanda aux
ungs emplir peaux de chie
vres / aux autres quelque
vaisseaux pour porter eaue
aux leurs / mais ceulx qui
burent sans atrempance
furent estains ayans leurs
esperitz enfermez dedens
leurs entrailles. dont le nō
bre fu si grant que de nul
quil perdist en aucune bat
taille. Mais le roy encores
estant endosse de ses armeu
res non ressasie de mengier
ne de boire se tenoit celle
part dont lost venoit. Si ne
se parti pour retrer son corps
jusques atant que les der
reniers furent passes
Toute celle nuit passa sās
dormir en grant commociō
de son courage / ne ja len
demain nestoit plus joieux
pour ce que il navoit de na
vire avec ce que len ne pou

oit dreschier aucuns pontz
sur la riuiere en pais ou il
nauoit quelque bois. Donc
ques il prinst vng conseil q
necessite lui amena. Car
il fist prendre plusieurs pe
aulx de chieures plaines
de feurre sur lesquelles
ilz transnagerent la riuiere
Et ceulz qui passoient les
premiers se mettoient en
battaille tandis que les
autres trauersoient. En
ceste maniere le ve iour en
posa son ost a lautre riue.

Comment spitamenes print
et constitua prisonnier bes
sus son complice en la mort
du roy daire pour le liurer
a alexandre vii

Et la le roy estoit
conclut tirer auat
a poursieuuir ledit bessus
quant il fut aduerti des
choses aduenues deuers les
saces. Espitamenes entre
tous les amis de bessus es
toit celui quil auoit le mie
ulx. Mais felonnie pas ne se peult
apaisier par nulz merites
laquelle toutesuoies en lui
pouoit estre mains haynuese
par ce que riens ne sam
bloit illicite contre bessus
murdrier de son roy mesmes.
Mais ilz auoient en hayne
la fortune non pas le ma
lefice dudit bessus. Car aisi
que spitamenes sapercerut
que alexandre auoit passe
la riuiere de oxus il appel
la en sa compaignie de la be
songne datbafernes et ca
thenes auxquelz bessus ad
ioustoit tresgrant foy. mais
ilz vindrent plus prompte
ment quilz ne furent appel
lez. Et prenans vin tres
fors compaignons comme
ecrent vne telle fraulde. Spi
tamenes sen alla deuers bes
sus et lui dist en grant se
cret quil auoit trouue que
datbafernes et catenes lui
faisoient agaitemens pour
lui trahir a alexandre tout
en vie et quil les auoit sur
prins machinans ces cho
ses. parquoy il les tenoit
prisonniers. Bessus com
me il cuidoit sentant son obli
gie par si grant merite en
partie lui rendoit graces
en partie les commandoit
a amener desirant les exe
cuter en griefz tourmens.

mais les adherans de son
conseil les amenoient de
leur gre loiez leurs mains
en derriere · bessus se esleua
les regardant du terrible
samblant telement que a
paines pouoit contenir ses
mains mes ceulx haban
donnans celle faintise se
mirent entour lui et en vain
refusant lenchainerent at
tachans de son chief la roya
le couronne et deschirans
les robes quil auoit vestues
comme les despouilles du
roy quil auoit murdri cru
ellement Et bessus con
fessoit que les dieux ven
geurs de son crisme estoi
ent presens en leur disant
quilz nestoient pas iniustes
enuers le roy daire · lequel
ainsi vengier vouloient
mais quilz estoient propices
a alexandre fermans la
victoire et tousiours aidans
leur aduersaire Et la mul
titude du peuple eust vo
lu vengier ledit bessus se
ceulx qui lemprisonnerent
ne les eussent espouentez
disans auoir ce fait par le

commandement dalexan
dre puis le mirent sur vng
cheual pour lamener de
uers le roy Et ce temps
pendant on eslent iiij cens
de ceulx qui estoient plus
paisibles par nature le
roy donna achasain pres
ques de deux mars aux pie
tons ij mille deniers si les
renuoia a leurs maisons
en leur admonnestant quilz
engendrassent enffans
aux autres rendoit graces
par ce quilz estoient adon
nez a la guerre et prometoi
ent au surplus leur diligence
lors lui fu amene ledit bess9

Comment alexandre fist
tuer les gens des draucides
et raser leur cite et leurs
temples xviii

Et la estoient ve
nus a vne petite
ville que on appelloit dra
cides ses habitans y estoient
venus iadiz par le comma
dement du xerses quant
il retourna de grece · Si se
stoient arrestez en ce lieu po
ce que xerses auoit viole en
grece le temple que on appel

loit dydimaon pas navoiet
encore oublie du tout les
meurs de leur pais mais
ja estoient de deux langues
peu a peu par le langaige
estrangier forlignans du
domesticque parquoy ilz
receurent le roy a grant joie
en eulx rendans eulx et la
cite mais le roy fist appel
ler toutes les gens de milet
te qui estoient devers lui
en guerre toute laquelle
nation portoit vielle hayne
contre les gens de branci
des pour laquelle cause
le roy leur permist faire deulx
leur franche voulente pour
ce que lesdiz de milette au
temps passe furent trahis
des brancides en leur di
sant quilz feissent deulz le
plaisir et leur voulente
Si laissoit en leur chois
silz amoient mieulz quil
leur souvint de leur in
iure ou de leur commen
cement et origine puis
eulz varians en plusieurs
oppinions le roy leur dist
quilz penseroient sur ce
Lendemain les branci
des leur venans au devat
il leur commanda venir
avec lui Et ceulz estans
lez la ville le roy mesmes
entra dedens la ville avec
la plus preste compaignie
commandant aux pietons
environner les murs dicel
le piller et rober la ville
receptable et lieu des pro
diteurs et a son de trompe
les tuer jusques au derre
nier. on les tuoit tout par
tout desarmes ainsi quilz
estoient Oncques leur
cruaulte ne peust estre re
frainte ne par communi
cation du langaige ne par
leurs prieres ne par leurs
tourmens. Au surplus ilz
sesvertuerent a demolir le
fondement des murs jus
ques au bas affin quil ne
restast trace quelconque
de celle ville. pareillemet
ilz nabatirent pas seulle
ment les bois et les arbres
sacres mais encore les des
racinerent affin que on
y laissast desertion et soli
tude terre sterille et sans
fruit lesquelles choses se

contre les acteurs de celle
trayson eussent este pour
pensez ce sambleroit iusti
ce et droituriere vengance
non pas cruaulte orendroit
linnocente posterite portoit
la coulpe de ses ancestres
laquelle jamais navoit
veu la ville de milecie et
pour ce ne la povoit avoir
trahi au roy xerses

Comment spitamenes ren
di bessus a alexandre le
quel le rendi a oxyatres
frere du roy daire pour
vengier la mort de son frere

D Illec se tira xix
le roy vers le
fleuve de la tane illec
lui amena on bessus no
seulement loye mais e
core expolie de toute la
couverture de son corps.
Spitamenes le tenoit
prisonnier par le col de
une chaisne sans faulte
cestoit ung bien aggreable
spectacle et regard tant
aux barbarins comme aux
macedons adont dist spi
tamenes En vengance
de daire et de roy alexandre
mes roys droituriere je tai
mene le murdrier de son
maistre et seigneur pri
sonnier en la fourme et ma
niere dont il fist exemple
le roy daire indigne du tiltre
martire et digne orendroit
de ce soulas veulle ouvrir
ses yeulx a ce regart et pre
mie garde du limbe des
enffers a sa vengance

Alexandre moult loa spi
tamenes se converti devers
bessus et lui dist. Quelle
rage tant fiere occuppa
ton courage quant tu
as soustenu premierement
de emprisonner et apres
murdrir le roy qui tavoit
merite et fait des biens.
Mais quoy certes tu as
paie le guerdon de ce mur
dre par faulx nom royal

Bessus non osant def
fendre son crueusme dist q'il
avoit usurpe le tiltre de
roy affin de rendre toutes
ses gens a alexandre et
que s'il eust cesse ung aultre
eust occupe le royaume. A
lexandre fist aprouchier de
plus pres oxyatres frere au

roy daire quil avoit retenu
de sa court et luy fist rendre
ledit bessus affin que on le
fichast en croix et luy fist
mutiler le nez et les oreilles
et percier de saiettes. Puis
apres commanda que on
gardast son corps tellement
que les oyseaulx ne la tou
chassent. Oxatres promist
quil auroit cure du surplus
Puis dist oultre que les oi
seaulx ne povoient estre def
fendus par aultrui que par
cathene veullant monstrer
quil estoit bon archier. Car
il asseuroit de tant certain
cop tout ce ou il traioit quil
surprenoit les oiseaulx en
vollant. Et se daventure
lusaige tant seur et certain
des saiettes eust peu appa
roir ung art admirable. Tou
tesfois ce faire dun art se
bla estrange miracle a tous
ceulx qui le veirent. Si
luy tourna a grant honneur
Apres len donna graces
dons a ceulx qui amenerent
ledit bessus. Toutesfois
le roy differa ses tourmens
adfin de le faire tuer ou

lieu ou il murdri le roy daire

De une playe que alexan
dre receupt en la jambe

Ces temps pen xve
dant les macedones
estans allez au fourrage
et espars sans nulle ordon
nance furent oppresses
des barbarins qui couvrirent
des prouchaines montai
gnes. Cestoient deux mille
larrons qui de fondes et de
saiettes les envahirent
Et comme le roy les eust
assegiez et se combatist
entre les plus promptz il
fu attaint dune saiette la
quelle fu fichee en my sa
jambe et avoit laissie le
fer tout dedens. Lors
les macedones dolans et
esbahis le ramenerent en
lost mais ce ne fut pas
secret aux barbarins. Car
ilz avoient tout veu du
hault de la montaigne.
Par quoy lendemain ilz en
voierent leurs legatz devers
le roy lesquelz il fist pres
tement entrer et faisant
descoudre les faces dont la
playe estoit liee Et dissi

mulat la grandeur de la plaie monstra la jambe aux barbarins / mais ilz affermoient que les macedons ne furent point plus doulans que eulz mesmes quant ilz sapperceurent de la plaie Et silz eussent trouve lacteur dicelle ilz leussent rendu. Car les sacrileges battaillent contre les dieux. Au surplus ilz se rendirent en sa foy eulz et leurs gens estans surmontez et desconfiz par la plaie du roy. Alexandre prist les gens en reddition en leur donnant sa foy Et apres quil meult son ost dudit lieu on le portoit en une litiere laquelle les chevaliers estrivoient de porter contre les gens a pie. les chevaliers disoient que a eulz appartenoit pource quilz acompaignoient le roy en la battaille Et ale contre les pietons se complaignoient car comme ilz eussent acoustume de porter leurs compaignons navrez et malades / ilz disoient que on leur ostoit leur propre office Et encore plus asseure que on devoit porter le roy Et Alexandre en si grant contens des deux parties pensant que lelection seroit difficile a lui et griefue aceulx qui seroient obmis et delaissiez commanda que les ungz apres les autres y venissent

Comment alexandre envoya vingt chevalier pour chevauchier et pourgetter le pais de sicie Et comment spitamenes et cathene se firent chiefz dune rebellion que alexandre vouloit appaisier par leur moien xvj

Dillec au iiij jour parvindrent a la cite de marupente / dont le mur de celle embrasche lxx. stades Et laissant illec aucune garnison / ardoit et gastoit les prouchains villages. Puis lui survindrent les legatz de auliens de sicie qui estoient francs depuis le trespas du roy cirus / mais lors tous furent prestz dacomplir ses commandemens

Par renom ceulx estoient les
plus droituriers de tous
les barbarins Car ilz saste
noient darmes si non quat
ilz estoient envahis et
par ung petit et perilleux
usage de liberte faisoient
les princes estre plus hu
bles. Le roy parla doul
cement a eulz puis envoia
ung de ses chevaliers nome
pendis devers les sciciens
qui habitent en europpe
pour eulz anonchier quilz
ne passassent point la tane
fleuve dicelle region sans
le congie du roy avec ce
charga quil regardast
la situation de ces lieux
aussi quil regardast bien
les sciciens qui habitent
sur la mer maiour et eslir
siege pour fonder une cite
sur la riviere de la tane tat
pour closture de ceulz qui
estoient domptes comme
des aultres quil avoit de
libere de subiuguer mais
ce conseil fu mis en delay
par la rebellion des sogdi
ens dont il fu adverti. la
quelle rebellion tira a soy
les bactriens. vii. mille

combatans acheval estoient
en regle et tous les autres
ensuivoient leur auctorite
Alexandre fist venir
spitamenes et cathenes qui
lui avoient rendu bessus
puis les renvoia pour re
primer leurs mutations
sans faire nulle doubte q
par leur diligence il les
remetteroit en sa puissance
mais lesdis spitamenes
et cathenes acteurs de la
rebellion que len leur en
voioit appaisier publie
rent par fausse renommee
que tous les bactriens es
toient appelles au roy pour
les faire morir pourquoy
ilz navoient souffert de exe
cuter ceste chose qui envoiee
leur estoit affin quilz ne
meffeissent ne commeissent
contre leur peuple ung
crisme inexcusable et quilz
navoient peu plus tolle
rer ne souffrir la cruaulte
dalexandre que le murdre
de bessus. Parquoy lesdis
bactriens estans ia esmeuz
de leur ire sans grant dif
ficulte se mirent en armes

De aucunes cites prinses

et rassees par alexandre
et de une plaie quil en re
ceupt viii

[A]lexandre aduerti
de la rebellion de
ces fugitifz commanda
a cratere assegier la cite de
Cyropolis il mesmes prinst
dassault une autre cite de
celle region et donnant
signe de tuer tous ceulx
qui pouoient porter armes
les autres furent mis a
butin entre les vainqueurs
la cite fu demolie affin q
par exemple de leur deso
lation les autres se conte
insent [L]es meniace
nes vaillant nation delibe
rerent de souffrir le siege
non seullement comme
chose plus honneste mais
encore comme plus seure
[L]e roy envoia cinquan
te hommes acheval pour
rappaisier leurs voulentes
obstinees Ensamble po
leur moustrer sa clemence
envers les rendus et son
cuer inexporable contre
les rebelles mais ceulx
du pais respondirent quilz
ne doubtoient point de la
foy ne de la puissance da
lexandre puis receurent
honnourablement les le
gatz lesquelz estans char
giez de viandes de somme
et de vin ceulx de la ville
les assaillirent en la nuit
hors de saison et les mur
drirent en traihison [A]le
xandre esmeu ainsi que
de raison estoit assiega la
ville tout autour qui po
vray estoit plus garnie que
legiere a prendre du premier
effort Pourquoy il fist ve
nir au siege meleager et
perdicque qui assiegoiet
la cite de citopolis comme
il est dessus dit Car il avoit
conclud de espargnier la
cite qui estoit fondee du
roy cirus pource que ale
xandre ne tenoit autre de
ses gens en admiration et
reverence que cestui roy
et la royne semiramis lesqlz
en grandeur de couraige
et en clarte de leurs choses
il creoit surpasser tous les
autres mais lestrif des ci
toiens enflamma son yre
Pourquoy il fist pillier la
cite depuis quil le ot prise

Finablement ceulx qui
tuerent les legatz furent
vaincus / mais nulle autre
cite ne souffri le siege plus
vaillamment que ceste cy
Car les plus prompz che
valiers y furent mors / et le
roy vint jusques au derre
nier peril de sa vie · Car son
col fu actaint dune pierre
tellement quil chey / aiant
perdu lentendement et la
veue des yeulx · lost le plou
ra comme sil leust perdu
Mais lui qui estoit invin
cible contre les choses qui
pueuen espouenter tous
les autres / non estant en
core garie la plaie / sarresta
plus asprement audit siege
par ire et courroux qui at
tissoient et enflammoient
sa hastivete naturelle / les
murs doncques furent m-
foups et estanchonnez par
plusieurs mines et mine
rent vingt pan de mur · par
ou le vainqueur entra de
dens la ville · lors fist raser
la cite de fons en comble ·

Comment alexandre fonda
une cite sus la riviere de la
tane quil nomma alexan
drie / illec de la situation de
celle riviere et du pais de
sacie · xviii

Dillec envoia me
nedeme vers la
cite de maracande avec
trois mille combatans a
pie et viii cens a cheval
Spitamenes fugitif
sestoit enferme dedens les
murs dicelle / aiant jectee
la garnison des macedons
non consentans les citoiens
au conseil de la rebellion
Toutesvoies ilz le sambloi
ent suivir / pour ce que em
peschier ne le pouoient

Entre ces choses ale
xandre retourna vers le fleu
ve de la tane / illec fist fer
mer de murs tant de terroir
comme il avoit occupe de
son ost · le mur de la ville
comprenoit lx · stades la
quelle fist appeller aussi
alexandrie · lou vraiste
fu basti a si grant haste
que on xvii jour que les
murs furent commenciez
les combles des maisons
furent parassouvis
Grant contens et estrif
fu entre les gens darmes

affin que chascun monstrast
sa portion premierement car
louuraige leur estoit departi
On fist habitans de la neuf
ue cite les prisonniers que
alexandre par pris raicetta
de leurs maistres dont le
posterite apres si long temps
nest point encore oubliee
par la memoire dalexandre
Mais le roy des sciciens
dont lempire estoit lors oul
tre la tane pensant que
celle cite fondee des mace
dons sur la rive du fleuve
estoit assise sur ses espaulles
envoia son frere nomme
carcassin avec grant nom
bre de gens acheval pour
demolir ladite cite et re
rebouter les ostz des mace
dons loings de la riviere
Le fleuve de la tane de
part les bactriens des sicies
que len appelle europpes
Icellui fleuve estant fin da
sie et de europpe court entre
ambe deux mais les gens
des siciens ne sont pas
situez loing de trace laqlle
se tourne dorient vers la
tresmontaine Et nest pas
voisine ne confine des sar
mates comme aucuns pen
sent mais une mesme par
tie puis les gens de sicie
par droite region habitent
lautre portion gisant oul
tre la danoe Si touche les
derrenieres parties dasie
qui sont en bactre les mar
ches qui sont plus pres de
nort sont habitees dillec
en avant la surprendent
forestz parfondes et deser
tes solitudes mais les par
ties regardans les bactriens
et la tane pas ne sont
trop differente de humai
ne habitation

*Comment alexandre con
clud de faire guerre aux
gens de sicie Et comment
il fist sacrifier pour dema
der ladventure de la guerre*

Alexandre xviij
le premier veul
lant faire guerre i pour
veue a celle gent veans
ses adversaires chevaul
chans devant lui qui enco
res estoit tout malade de
la plaie mesmement que
la voix lui estoit deffaillie
et diminuee par la doleur
et peu de viande quil pre

noit fist appeller au conseil
ses amis fort lespouentoient
non pas ladversaire mais
liniquite et durte du temps
ou il estoit surpris Les
bactriens rebelloient les
sciens le vouloient assaillir
Il mesme ne se povoit te
nir a terre ne acheual ne
enhorter les siens Parquoy
lui estant embrasse de pe
ril si redoubtable accusoit
les dieux de ce quil gisoit
lasche et pareseux dont
nul ne peust oncques sien
uir sa diligence ¶ A pai
ne creoient les siens quil
ne faingnist estre malade
Parquoy depuis quil ot
desconfi le roy daire Il a
uoit laissie de demander
conseil aux sorchiers et
deuins mais arriere retour
nant a la superstition en
Jeu et desrision des gens
humains commanda a a
ristander auquel sacre
dulite et foy sestoit adon
nee explorer par sacrifices
laventure des choses adue
nir ¶ la coustume des
deuins estoit de regarder
sans le roy les entrailles

des bestes et reueler seul au
roy leur signifiance ¶
Doncques tandis que on
exploroit ladventure des
choses secretes par les en
trailles des bestes le roy se
commanda asseoir et fist
seoir ses amis affin que p
contention de la voix il ne
rompist le cuir de la plaie
qui estoit encore bien fresche
Si fist entrer dedens la tente
Ephestion cratere et eri
gue avec les gardecorps
puis leur dist

Loppinion dalexandre quil
doit faire guerre aux siens
Et loppinion contraire
des deuins et des autres

Ceste aduen vvb
ture ma surpris
en meilleur temps pour
mes ennemis que pour
moy mais necessite va
deuant raison souuerai
nement en battaille que pou
souuent on peut choisir
en temps deu · les bactriens
ont rebelle sur les espaul
les desquelz nous sommes
et espreuuent par aultrui
battaille et non par doub
teuse fortune quant quil

ra en nous de courage.
Se nous laissons les sites
qui nous viennent a len
contre nous retournerons
comme desprisies a ceulx
qui nous rebellent mais
se nous trespassons la tane
et nous monstrons inuinci
bles ou sanc et confusion
des siciens qui est celui
qui doubtera que mesmes
europpe ne obeist aux vic
torieux. Trop abuse qui
par espace mesure les mat
tes de nre gloire. Une riuie
re entrecourt ce que nous
deuons passer laquelle
se nous trauersons sans
faulte nous porterons noz
armes en europpe. Et com
bien fait il a prisier tandis
que nous subiuguons asye
establir noz triumphes com
me en vng autre monde.
Et ce que nature departist
par si long internale subi
tement le joindre par vne
victoire. Et sans faulte se
nous arrestons vng pou
les sites nous vendront
sur le doz. Paraduenture
sommes nous seulement
ceulx qui peuent transua
ger les riuieres. Moult
de choses seront reuersees
en nous par lesquelles
nous vainquismes jusques
ores. Fortune monstre aux
vaincus les ars de guerre
nous feismes nagaires
exemple de trauerser les
riuieres sur peaulx de che
ures. quant les siciens ne
nous sauront en ce contre
faire les bactriens leur fe
ront enseignement. Au
surplus il vient encore vng
ost de ces gens et len attent
plusieurs autres ainsi nous
mesmes nourrirons la guer
re en veille cuidant. Si se
rons constrains de recep
uoir la battaille que nous
pouons inferer et baillier
presentement. La raison de
mon conseil est peremptoire
Mais je doubte que les ma
cedons ne me parmetent
vser de mon couraige. pour
ce que depuis que je rechuz
ceste plaie je ne fuz porte
a cheual ne ne puis aller
sur mes piez mais se vous
me voulez sieuuir. Certes
mes amis je suis en bon point
Jay assez de force pour ces

choses tollerer ou se je appro
che la fin de ma vie en quelq
oeuure seray je finablement
mieulx estimant. Ces choses
auoit dit a casse voix et ja
faillissant tellement que
a paines lauoient ouy les pl9
prochains quant tous ensa
ble le commencerent a des
uoier de conseil mais soul
dain soubetainement erigue
lequel par son auctorite tres
prouffitant deuers le con
traire du roy qui estoit ob
stine assaye de lui mettre
au devant supstition ou
vaine devotion contre la
quelle le roy ne povoit al
ler bonnement disant que
les dieux estoient contraires
a ce conseil et quilz lui mons
troient grant peril sil pas
soit la riuiere Car le dit eri
gue entrant en la tente du
roy. aristander lui estoit
venu au devant signifiat
que le sacrifice des entrail
les estoit tristre et signifioit
quelque mal. Alexan
dre deffendi a erigue de par
ler plus avant et estoit
tous confus non seullemet
de ire mais de honte pour
ce que la supstition que celer
vouloit estoit descouuerte
Il fist appeller aristander
lequel venu en sa presence
alexandre lui dist. Je ne
suis pas roy mais preus
que je soie vng homme
du peuple je tay comma
de faire sacrifice pourquoy
as tu revele a aultrui qua
moy sa signifiance Eri
gue scet ja mes secretz par
ce que tu lui as descouuert
lequel voirement jay cer
tain interpreteur se je veul
vser de sa cremeur je te ad
uertis tant comme je puis
que tu me dies ce que tu as
entendu par le sacrifice
affin que tu ne puisses
nyer auoir ce descele mais
aristander devenant tout
paule et en samblant destre
esbahiz se tenoit tout quoy
et auoit sa voix surprinse
de cremeur. Finablement
affin quil ne tenist le roy
en longue atente lui dist
Jay dit quil a prouchoit vng
destroit de grant labeur
non pas sans fruit vez
cy que mon art a devine la
quelle est troublee de be

innolence Je voy lentermete
de ton salut et si scay com
bien il seret en toy tout seul
Je doubte que tu ne puisse
souffrir a la presente prospe
rite ¶ Le roy lui comman
da quil demandast autete
conseil aux dieux en quelle
maniere il passeroit la riuie
re · Apres suruint aristan
der affermant oncques
mais navoir veu si ioieulx
sacrifice · cestoit bien diffe
rent du premier et que lors
il avoit ouvertes les causes
de solicitude / mais que main
tenant il il avoit sacriffie
eureusement

Comment menedeme et
deux mille combatans de
lost dalexandre furent tuez
de spitamenes / et comment
alexandre convalescent vit
devant ses gens darmes /
Et des ambassadeurs des
sites venans devers lui xxxvi

Mais les choses dont
apres le roy fut
adverti mirent triche et soul
lure a la continuelle fellicite
de ses affaires / ainsi quil est
dessusdit il avoit envoie

menedeme pour assegier
spitamenes acteur de la
rebellion bactriane lequel
spitamenes estant adver
ti de la venue de ladversai
re affin que pas ne fust
encloz en quelque place
Et confiant de surprendre
celui qui venoit devers lui
se tint en embusche sur le
chemin de la forest estoit
ydone a ce faire · Illec mu
cha les compaignons de
dahez leurs chevaulx por
tent deux hommes darmes
desquelz chascun saulte ius
a coup lesquelz troublent la
battaille des gens a cheval
la soupplesse des hommes
apie est pareille a la legier
te des chevaulx · Diceulx
fist spitamenes enclore
tout le parcq pour les
monstrer aux adversaires
au front au doz et aux de
lez · menedeme trouvant
son ost enferme de toutes
pars resista longuement
pose quil ne fust pareil
en nombre · Criant quil ne
leur demouroit autre chose
que les soulas de la mort

honneste par occision de
leurs adversaires puis
quilz estoient deceuz par
la fraude dudit lieu. Il es
toit porte en ung vaillant
cheval duquel plusieurs
fois enfoudra les rens des
barbarins. Il les avoit en
versez en grant fust et oc
cision mais comme icel
lui meismes fust assailli
plus que nul autre aiant
perdu moult de sang de
plusieurs plaies retarda
vers lun de ses amis si le
horta quil voulsist monter
sur son cheval et eschappast
dilec en fuitte. Ce di
sant rendi lame et le corps
tumba jus du cheval
hipsides son bon amy pou
oit bien fuir mais aiant
perdu son amy conclud
de morir avec luy. Une seul
le cure lui restoit assavoir
quil ne morust pas sans
vengance puis feri le che
val des esperons et sem
bati au milieu des adver
saires illec faisant ung co
bat digne de memoire fu
perchie de plusieurs lances

laquelle chose veue de ceulx
qui resistoient ilz prindrent
ung tertre plus hault que
les aultres. Spitamenes
les assiega pour les con
straindre par faim a eulx
rendre. Deux mille com
batans a pie et trois cens
a cheval furent mors en
celle escarmuche laquelle
perte et malheur alexan
dre couvri par subtil con
seil denonchant la mort
aux retournans de la bat
taille si publioient ce qui
leur estoit mesavenu mais
comme il ne pot plus lon
guement tenir le cueur a
sa chiere dessamblable il
se tira en sa tente qui de
fait advise estoit logie sur
la rive dicellui fleuve illec
sans nulz tesmoings pen
sant les consultations
de son couraige passa tou
te la nuit en veillant sou
ventesfois eslevant les peaulx
de sa tente affin de regarder
les feux de son adversaire
par lesquelz povoit conjec
turer com grant multitude
de gens cestoit. Et ja la clarte

commenchoit a pourprendre
quant le roy aiant endosse
ses armures vint devers
les gens darmes qui a ceste
heure le veillerent premie
rement depuis quil ot receue
la plaie derreniere · Tant
grande estoit devers eulx
la veneration de leur roy ·
que sa presence leur ostoit
la pensee du peril que tant
doubtoient · Adont tout
chascun le salua larmoiant
par grant joie demandans
fierement la bataille quilz
avoient reffusee peu devant
Adont prononcha le roy
quil vouloit transporter en
batteaulx toutes ses gens
a pie et a cheval · aux le
gierement armes armes
commanda nagier sur les
peaulx de chievres · le be
soing ne laissoit dire plus
de choses aussi le roy ne
povoit pour sa maladie
Toutesfois les batteaulx
furent joinctz a si grant
haste de gens darmes que
en trois jours furent fais
douze cens · Et ja avoient
tout appareillie pour pas

ser oultre quant vindrent
legatz des sciciens venans
a cheval parmi lost alex
andre · Si firent nonchier
au roy qui lui vouloient
dire ce dont ilz avoient char
ge lesquelz entrans en la
tente du roy et avans co
mandement de eulx asseoir
avoient tousjours les re
fichiez ou visaige dalexan
dre · comme je croy estimas
par la grandeur du corps
son couraige · Si leur sam
bloit homme de petit cuer
non pas egal a son renom
Les sciciens voirement
non pas rude sens et ico
pose comme les autres bar
barins · Si dist on que aul
cun deulx prennent bien
sapience mais combien grant
de quelle soit tousjours
est armee · Selon a publie
par memoire que ilz parle
rent devers le roy comme
nous dirons cy apres par
adventure leur maniere
de parler est estrange a noz
meurs qui ont este assortiz
de temps et dengins mieux
enseignez mais quant lon

pouoit desprisier leur pro
position touteffois nest pas
a desprisier une foy par laquelle
nous professons incorrumpues
les choses que diceulx nous
furent rapportees. Si avons
entendu que le plus ancien
deulx parla en telle facion

Comment lambassadeur des sictes parla a alexandre demandant quil ne leur fache point guerre/ mais prengne a eulx aliance rubr.

Se les dieux eussent
volu faire labitu
de et fachon de ton corps
pareille a la convoitise de
ton couraige le monde ne
te pourroit comprendre car
de lune main orient et de
lautre atoucheroies loccid
ent. Et ce aiant congneu
tu vouldroies encore scavoir
ou se muche la resplende
de tant merveilleuse deite
Et ainsi doncques tu con
voites ce que tu ne peulz
apprehender de europpe
demande asye et de asye
passes arriere en europpe
Or apres que tu auras
surmonte tout lhumain
lignaige Il te fauldra me
ner guerre contre les forestz
contre neiges contre rivie
res et bestes sauvaiges
Quoy ne sces tu point que
les grans arbres croissent
longuement et que en une
heure ilz sont destrenchies
fol est cellui qui regarde
leur fruit et point ne me
sure leur haulteur regarde
bien que tandis que tu con
tens a parvenir a leur com
ble tu ne soies enverse avec
les branches que tu prens
Le lion aucunefois fut peu
ture de bien petis oiseaulx
et le fer se use et consomme
par enrouillure. Il ny a
riens si ferme a qui ne soit
peril de plus foible et plus
meschant Quas tu a faire
a nous/ nous navons ja
mais touchie ton pais/
qui tues/ dont tu viens/ ne
le povons nous pas bien
ygnorer/ vivans en lieux
solitaires et deserts/ nous
ne povons servir a personne
et ne desirons regner sur
autrui/ les dons qui nous
sont donnez/ affin que tu

ne retiurez point les gres
des sciciens sont le joug
les beufz et la charrue la
saiette la lance et le pains
de ces choses usons nous
avec noz bons amis. Et co
tre noz adversaires nous
donnons a noz amis de noz
bledz acquis par la labeur
de noz beufz et si sacrifions
avec eulz de noz vins en
larges tasses. D'autre
part nous envahissons
noz ennemis de loing a la
saiette de pres a la lance
par telz fachons nous de
sicie surmontasmes et des
confismes le roy de mede
et de perse et nous fut ou
vert le chemin jusques en
egipte. Or tu qui te glori
fies estre venu a poursieu
ivir les larrons tu mesmes
es larron de toutes les gens
ou tu es venus. Tu as
prinse la province de lidie
occuppee surrie tu tiens
toute perse et as les bac
triens en ta puissance et
demande les indiens. Et
mesmement estens et em
ploies tes mains avaricieuses
et insatiables contre noz

bestial. Quel besoing t'est
il de richesses qui te constrai
dront avoir plus grant
fain. Tu es le premier qui
acrois ta faim par habon
dance tellement que tant
que tu auras plus tant
plus ardamment convoite
ras. et que tu n'as point.
Ne te souvient il point co
bien y a que tu demeures
lez les bactres. tandis q
iceulx subiuguez les sog
diens commencerent a re
beller. Guerre te vient de
la victoire. Car pose que
tu soies plus grant que nul
autre toutesvoies il n'y a
nulz qui veulle souffrir sei
gneur estrangier passe
oze la terre si saurras com
grant pais se descueuvre
et toutesfois jamais n'au
ras conquis ceulx de sicie
nostre pouvrete est plus legie
re que ton ost portant la
proie de tant de nations.
Or quant tu penseras q
nous sommes loings de
toy tu nous verras arriere
dedens ton ost. Car d'une
mesme legierete fuions et
poursievons. J'ay oy que

les solitudes de sicie sont en
prouerbe deuers les gregois
ilz sen mocquent ainsi quilz
vouldront nous frequentons
les desers vuidez de humai
labourauge / plus tost que
les citez et champs fertilles
Tien ta fortune aux mains
pressees · Car elle est glis
chant / si ne peult estre te
nue maulgre elle · Se tu
veux sieuuir sain conseil
et que le temps puit mons
tre pour le mieulx metz
frain a ta felicite plus le
gierement la gouuerneras
Nous grecs dient fortune
estre sans piez et quelle
na que mains et plumes
Quant elle te tent les
mains prens aussi les plu
mes se tu peulz · au surplus
se tu es dieu tu dois contri
buer tes benefices aux hu
mains / non pas rauir les
leurs mais se tu es homme
pense tousiours ce que tu
es / follie est de toy souue
nir de ce pourquoy tu te
oublies de toy mesmes ·
Tu peulz vser comme de
bons amis de ceulx ausquelz
tu nauras fait point de
guerre · Car la damistie est tres
ferme entre ceulz qui sont
pareilz et ceulz semblent
estre pareilz qui nont point
assaie leurs forces ensam
ble · Ceulz que tu auras vai
cu garde bien que tu ne pensse
qui soient tes amis · Il ny
quelque amistie entre le
serf et le seigneur / mesmes
en paix / len garde les drois
de la guerre ne pensse point
que les siciens gardent par
serment leur grace ou pro
messe / ilz iurent gardant
leur foy · Ceste caption est
auoir gregois qui conseignent
leurs fins et mocquent
les dieux en tesmoing ·
Nous congnoissons la religion
en la foy mesmes / ceulx
qui ne reueret et honneurent
les hommes / sont ceulx qui
deffraudent les dieux / Il
ne test pas besoing dami
duquel tu doubtes la be
niuolence · Finablement
tu nous as garde dasie
et de europpe nous atou
chons les bactriens / se
la tane ne nous depart
Si dist on par renommee
que macedone est oultre

oultre la tane touct aux
montaignes de trace or de
liberte se tu nous veulz avoir
tes voisins pour amis ou
pour adversaires a toutes tes
deux empires.

Responce dalexandre et
lordonnance des batteaux
pour passer les gens dar
mes xxviii

Ces choses dist le
barbarin Alencontre
le roy lui respondi quil vse
roit de leur conseil et de son
eur. Car il sieuiroit son eur
ouquel il se fioit et le con
seil quilz lui donnoient asca
voir quil ne feist riens soub
dainement. Et aiant envoie
lesdiz legatz mist son ost
es batteaulx appareilliez
Sur les proes logea
ceulz qui estoient couvers
de scus et de targes plus
les fist mettre a genoulx
affin destre plus seurs co
tre le trait des saiettes. apres
lesquelz estoient ceulx qui
travoient dautres habille
mens de guerre avironnez
de front et a deux lez de gens
tous armes les autres q
preparoient ces habillemens
estoient tous endementres. les
gens darmes couvroient
de leurs escus les rameurs
qui estoient vestus de hau
bergons celle mesme or
donnance fu gardee es bat
teaux qui portoient les gens
acheval la plus part tiroi
ent des longues leurs che
vaulx nageans derriere
le pope et ceulx qui nage
oient sur les peaulx de
chievres se couvroient des
eus darains

Comment lost passa et des
confi ceulx de sicie. xxix

Le roy en personne
avec gens bien
eslus deslia le premier son
battel et le fist drescher
alautre rive. les siciens
lui opposerent a la premie
re marge de la rive gens
acheval rengiez en battail
le affin que les batteaux
ne peussent aborder a la
terre mais oultre ceste
apparence de lost presi
dent a la rive grant horre
avoit envahi les navians
Car les gouverneurs ne
povoient gouverner le cours
des batteaulx pour ce quilz

estoient empains de travers
Parquoy les gens darmes
varians et fongueux quilz
cheissent avoient troublé
loffice des maronniers Si
ne povoient brandir leurs
dars ne eulx esvertuer ne
prendre piet pour leur grant
veu quilz avoient premie
rement soing destre sans
peril que de ferir leurs ad
versaires. Les habillemens
de guerre furent leur sa
lut diceulx hia len plu
seurs dars a bon prouffit
contre ceulx qui plus fol
lement soppouserent ¶ Les
barbarins tirerent aussi
une grant force de leurs
sayetes dedens leurs bat
teaux. a paines ny ot escu
qui ne fust perchie de plu
seurs flesches. Et ja les
bateux abordoient a terre
Quant la battaille qui
estoit couverte descues ses
leva pluseurs lances fu
rent ruees des batteaux
partans de franc effort
et venans a certain cop
Et ainsi que les mace
dons virent les sicicens
marcs et tournans leurs
chevaulx Ilz saillirent a ter
re moult joieulx enhor
tans les unges les aultres
Si commencerent a tenir
autrement le pie contre
ceulx qui estoient troublez
et esbahis. apres ce les
rens des chevaliers qui
tenoient les chevaulx
bridez rompirent la bat
taille des barbarins. tan
dis les autres qui estoiet
couvers du rens des com
batans sapresterent a la
battaille ¶ Le roy mes
me par lenfermete de so
courauge fournissoit toute
la virtu qui failloit a
son corps par maladie.
Sa voix pour eulx amo
net ne povoit estre ouye
par la plaie de son corps
qui pas encore nestoit
garie ne curee Mais chun
le veoit combatant. par
quoy eulz mesmes prenas
loffice de leur duc confor
tans lun lautre oublians
leur vie rompirent en de
dens leurs adversaires.
Mais adont certes les bar
barins ne peurent tollerer
ne souffrir les usances les

armures ne la clamour de
leurs adversaires mais tres
tous laschans les resnes aux
chevaulx se mirent en fuitte
car leur battaille estoit a
cheval. Et combien que le
roy ne povoit souffrir la
paine du foible corps tou
tesvoies il persevera yceulz
chasser par iiijxx stades
tant que ja le cuer lui faul
loit. Parquoy il commanda
aux siens quilz feussent
tousiours sur le dos des
fuians tandis quil y avoit
quelque peu de lumiere
Mais il retourna en lost
ayant ses forces du tout
esvanuees. Si se tint sale
residu.

Comment ilz retournerent de la chasse et du bruit que alexandre acquist de ceste victoire xxve

Et ja ses siens
avoient passe
les mettes de liber pater
ou de bacus dont en sou
venance estoient pluseurs
bornes et enseignes mises
en ordre a pluseurs inter
valles et arbres treshaulz
dont lierbe couvroit tous
leurs troncz mais ire et
courroux enmenerent plus
longue les macedons car
ilz retournerent apres mi
nuit amenans moult de
prisonniers et laissans plu
seurs mors. Mille et vin
cens chevaulx enchasserent
lx mille combatans a che
val. Des macedons furent
illec mors cent des siens
a pie et environ mille na
vres. Ceste desconfitu
re par fame et renommee
de tant opportune victoire
dompta toute asie rebellant
la ala plus part. Car ilz
creoient les siciens estre
invincibles lesquelz estans
enversez et desrompus
ilz confessoient navoir tres
pareilz en armes aux ma
cedons. Parquoy les sces
de sacites envoierent le
tiers devers lui pour lui
prommettre que leurs cites
obeiroient a ses comman
demens. fort les esmouvoit
non plus la vertu du roy
que sa clemence envers les
sices qui par lui estoient
desconfis car il leur avoit
renvoie tous leurs priso

Quinte curce d'Alixandre

niers sans rachat ne pris-
quelconcques affin de mous
trer quil auoit eu debat et
contens de vaillance contre
celle tresfiere nation non
pas de ire ou courroux. Il
rechut doncques benigne
ment les legatz des sagues
Illec commanda a cratere
quil le sieuuist par les plus
briefz chemins atout la
plus part de lost et vemst
deuers la cite de maracan
de. En laquelle spitame
nes estant aduerti de sa
venue estoit fui deuers les
bactres. Le roy doncques
ayant trauersse grant che
min en quattre jours par
uint ou lieu ou il auoit per
du deux mille combatans
a piet et trois cens a che
ual soubz la conduite de
menedeme. Illec fist fist
ensevelir leurs corps en
vne fosse et leur fist ex
eques a lusance du pais

la situation de la region sogdiane et comment alexandre respita de mort trente nobles hommes. xxvi

Et la cratere qui
menoit les gens
apre estoit venu deuers
le roy. parquoy affin q
tous ceulx qui rebelle estoient
fussent ensamble oppres
sez par la fouille des guer
res. Il departi son armee
commandant bouter feux
et tuer tous ceulx qui-
pouoient porter armes
La region sogdiane
est deserte a la plus part
Et contient pres de iii^c
stades et desgastes et deser
tes solitudes. Par grant
espace de ceste droitte re
gion deceurt tresfort la
riuiere que les paisans
appellent polimete. Si
constraingnet es riues
en bien estroit canal. Puis
la prent vne cauerne et
len couiust dessoubz terre
le signe de son cours mu
che et tappi. cest la noise
de leaue courant combien
que la terre soubz qui-
court vne si grant riuiere
ne ressue ne relecte point
dhumeur. Len auoit amene
deuers le roy trente iones
escuiers des prisonniers
aux sogdiens des plus
nobles hommes et de force

de ceulx merveilleuse le faiz
advertis par ung truche
man que len les envoioit
a la mort par le comman
dement du roy commencie
rent a chanter chanssons
de grant joie et moustrer
grant plaisir de ceulx par
leurs dances et par autres
joieulx mouvemens de
de leurs corps. ¶ Le roy
estant esmerveillie de ce
quilz demandoient la mort
en telle magnanimite et
grandeur de courage les
fist ramener en leur de
mandant la cause de si
grant joye veu quilz avoi
ent la mort devant les yeulx
¶ Mais ilz respondirent
que se autre roy les eust
fait mettre a mort certes
ilz morroient bien doulans
mais a l'heure que ung si
grant roy vainqueur de
tant de gens les rendoit
a leurs ancestres que sans
faulte ilz celebroient celle
mort treshonneste par joie
et chassons de leur usaige
comme celle que vaillans
hommes demanderoient
de leur propre souhait —

¶ Atant le roy leur dist soy
esmerveillant de la grande
de leur courage. Je vous de
mande se vous volez vivre
non point mes ennemis
par le benefice duquel vous
vivrez encores. Mais ceulx
lui respondirent oncques
navoir este ses ennemis.
bien estoit vray que eulx as
saillis par bataille furent
ennemis de leurs adversaires
Mais que sil y avoit aucuns
quil les voulsist esprouver
par benefice plus que par
injure ilz contendroient
a non estre surmontez par
benefice ¶ Le roy arriere
interrogant par quel gai
ge obligeroient leur foy. Res
pondirent que la vie quilz
prenoient seroit leur gaige
ou temps advenir et icelle
rendroient ilz voulentiers
quant il leur demanderoit
Si ne faillirent oncques
leurs prommesses car ceulx
qui furent envoiez en leurs
maisons par leur foy con
tindrent le peuple sans four
voier dobeissance ¶ Qua
tre dieulx qui furent rete
nus en la court du roy ne

furent point en sa chierte mois
auant que les macedons se
roy laissant deuers les sog
diens peculaon auec trois
cens combatans a pie car
ja nestoit besoing de contraigne
garnison partant deuers
les bactriens pour mec
en la cite de ecbatane faire
paier abessus les paines
deues au roy daire quil
auoit ja pieca murdri

Nouuelles gens darmes venans de grece et comment alexandre fist fonder six chasteaux. xxxvi

Ce temps pendant tholomee
et menides amenerent
trois cens combatans a
pie et trois cens acheual
venans pour leur sallaire
Ensamble alexandre vint
de licie apareil nombre de
pietons et auec cinq cens
acheual autant venoit
dasie auec asclepiodore
Antipater enuoioit viii
mille gregois esquelz auoit
vi cens acheual. Par
quoy aiant augmente son
ost le roy tira auant pour
appaisier ce qui estoit trou
ble par rebellion Et met
tant a mort les acteurs
de celle rebellion ou iiie iour
partant a la riuiere doxus
laquelle par ce quelle porte
moult de bray tousiours
est a boire mal saine par
quoy les gens darmes co
mencerent a fouir aucuns
puis dont ne sourdoit
quelque eaue combien que
on auoit fouy bien parfont
Ja dont on vei vne fon
taine dedens la tente du
roy Et pour ce que on lap
perceut vng pou tart ilz
faignoient quelle y vint
soubdainement mesmes
le roy vouloit que on creust
que ce luy fust vng don des
dieux. puis aiant trauer
sees les riuieres de ogue
et de oxe partant a la riuie
re de margiane len choi
sist siege pour fonder vi
chasteaux lez icelle les
deux estoient tournez vers
le midi les quatre regar
dans vers orient distans
estoient estoient a peu de
stades afin quilz ne deman
dassent aide de plus loing
Et tous furent situez en

haultes montaignes lors
estoient comme frains ou
brides des gens subiuguees
Mais presentement ilz ont ou
blie leur commencement
et origine et servent aceulx
sur lesquelz ilz regnerent

Comment alexandre con
clud dassaillir le fort de la
roche que arrimases le sog
dien tenoit avec trente mil
le combatans et illec ad
monnestoit aceulx qui la
devoient assaillir · xxxvi

Et ja le roy avoit
appaisie tout
le sourplus mais encores
y restoit une roche que on
appelloit la pierre arrima
ses le sogdien le tenoit a
vec xxx · mille combatans
Et y avoit par devant mi
taint de vivres qui povoiet
souffire a si grant multitu
de mesmes par lespace
de trois ans ladite pier
re seslieve en haulteur de
trente stades et comprent
cent et cinquante en cir
cuite · Coppee estoit et
entrerompue de toutes
pars Et alloit on dedens
par voye bien estroite ou
millieu de la haulteur a une
caverne dont lentree est es
troite et obscure puis se es
tent peu a peu mieulx au
large mesmes les dernieres
parties ont bien grans jar
dins · Plusieurs fontaines
sourdent presques par tout
ledit espace · les eaues di
celles fontaines en ung
lieu assamblees envoient
ung fleuve au bas de la
montaigne Et le roy re
gardant la difficulte du
lieu avoit conclut de sen
aller puis lui vint au cuer
convoitise de traveillier
le povoir de nature Tou
tesvoies devant quil esprou
vast ladventure du siege
Il envoia devers les barba
rins cophan filz darthabaze
pour leur conseillier quilz
rendissent ladite roche

Et Arimazes soy confiant
audit lieu respondi orguil
leusement mont de choses
En fin linterrogua se ale
xandre povoit voler les
quelles choses noncees a
alexandre tellement enfla
merent son courage quil
assambla ceulx de son conseil

et leur moustra lorgueil du
barbarin qui les mocquoit
pource quilz navoient poit
de plumes mais que la nuit
prochaine il leur feroit croi
tre que mesmes les macedoes
sauroient voler · apres leur
dist amenez moy chun de
ses gens de guerre trois cēs
compaignons des plus le
giers de ceulz qui ont ac
coustume en leurs pais
mener bestes par estrois
chemins et roches desuoiees

Alors prestement luy
envoierent les dis compai
gnons bien vaillans en
legierete de corps et en ar
deur de courage · le roy
les regardant leur dist ·
avec vous compaignons
et avec voz samblables jay
surmontes fors et garnisōs
de cites non vaincues par
cy devant · jay traverse cō
bles de montaignes cou
vertes de neige perpetuel
le · Si entray es destrois
de cilice et ay souffert sans
estre las la force du froit
ou pais des indiens je vo^a
ay donne mes enseignemēs
et si ay veu les vostres la

roche que vous veez ycy elle
a une entree que les barba
rins gardent du surplus
ne tiennent compte et in
cuit gait ne mises veilles
fors du coste qui regarde
vers nr̄e ost · vous trouverez
voyes pour le chemin qui
vous menra jusques au cō
ble · se vous vous armez le
gierement nature ne consti
tua riens si hault ou vertu
ne puist bien ramper assai
ans et que les autres desesp
perent · nous tenons asie
en nostre puissance montez
en ce comble lequel quat
vous laurez prins vous
me ferez signes de blans
couvrechiefz et lors mon
vant mes gens de guerre
je commettray ladversaire
de vous encontre vous · le
loyer de cellui qui preme
rement occuppera ledit cō
ble sera x mars · vingt mois
prendra cellui qui viendra
apres prouchain Et sera celle
portion gardee jusques a
dix hommes · Toutesvoies
je vouldroie que vous ne
regardissiez tant a ma libe
ralite et franchise comme

a mon desir et voulente

Comment trois cens com batans monterent sur la roche et comment le capi taine se rendi a Cophan ambassadeur dalexandre

Ce nuy ou xxx im tent le roy dun tel contraire que ia leur sambloit avoir prins ledit comble Apres que le roy les ot laissiez ilz pre parerent crocqz de fer et puissans cordes pour fichier es pierres le roy aviron nant la roche vers la seco de veille de la nuit fist les compaignons entrer en elx ijiin priant que bien leur advenist monter les fist de celle part que la roche estoit moins aspre et la voye non tant entrerompue lesquelz prenans viandes pour deux iours et armes seullement de glaives et de lances commencerent a monter Et de prime face ilz y entrerent a pie Mais depuis quilz par vindrent aux pierres en trerompues les uns em braschans les roches plus drescees rampoient contre mont les autres montoiet par cordes pendans de crocqz de fer quilz fichoiet dedens la roche et ainsi despendirent celle iournee entre crainte et labeur Mais encore restoit le plus aspre et le plus dur Si leur sambloit croistre tousiours la haulteur de la roche Mais certes cestoit uns pi teux regard quant ceulx qui failloient de leurs mar ches tumboient de hault en bas Et lautrui cas leur monstroit exemple de ce que peu apres souffrir leur fau loit Toutesfois par ces difficultes ilz rampperent finablement ou chief de la montaigne Tres tous es toient traveillies par af fliction de labeur continue Et mesmes les aucuns inu tilez en aucune part de leurs membres Illec les surprit ensamble la nuit et le someil Et tendans leurs corps entre ces aspres montai gnes oubliant linstant pe ril reposerent iusques len demain Finablement comme

ilz fussent esueillies du hault
somme et cerchassent les
vallees occultes estans a
eulz submises · ignorans
quelle part de la roche es
toit inuchie si grant force
de leurs aduersaires · Ilz no
terent grant fumee partant
de une cauerne estant des
soubz eulz / parquoy ilz en
tendirent celle estre la tai
niere de leurs aduersaires
¶ Doncques ilz mirent
sur leurs lances le signe
q(ui) auoient encommence et
continuerent que de tout
leur nombre estoient mors
en montant enuiron trente
deux ¶ Le roy estoit tres
soingneux non pas tant
par conuoitise de prendre
ledit lieu comme pour
ladventure de ceulz quil a
uoit enuoye en peril tant
manifeste · Si y demoura
illec tout le jour regardant
le comble de la montaigne
Au premier se parti pour
prendre son chemin devers
la nuit quant lobscurte a
uoit tolu aux yeulx le re
gart ¶ Lendemain deuant
que le jour fust bien cler

Il fut le premier qui vey
les coeuurechies ensigne
que le comble de la roche
fut prins / mais la variete
du temps tout couuert et
sa clarte ung peu entrelui
sant lui faisoit encore doubter
que son regard ne sabusast
Mais au plus tost que la
clarte se descouuri partout
le ciel · Il fu tost exempt
de celle doubte · Si enuoia
arriere cophan deuers les
barbarins pour les admo
nester quilz voulsissent pren
dre plus sain conseil / au
moins a celle heure Et ou
cas quilz perseueroient p(ar)
confidence de leur lieu quil
leur monstrast en derriere
ceulx qui auoient prins
le chief de la roche ¶ Co
phes qui fut enuoie deuers
ceulx conseilloit audit ari
mases quil rendist celle
roche / et en ce faisant il en
treroit en la grace du roy
et ne le feist demourer au
siege dune roche / veu quil
auoit encores entreprinses
si grans choses ¶ Arima
ses parlant plus fierement
et orgueilleusement que de

nant commanda audit co
phes quil sen allast bien
tost mais ledit cophes pre
nant le barbarin par la
main luy pria quil voulsist
venir avec luy hors de la
caverne avant de luy im
petrer celle requeste Il luy
monstra les compaignons
sur le comble Et en soy
mocquant de son orgueil
luy dist que voirement
les chevaliers dalexandre
avoient plumes Et ja par
tout les tentes des mace
dons oyoit on le son des
trompettes et la clamour
de tout lost Celle chose a
trahi les barbarins a eulz
rendre comme pluseurs
choses vaines et legieres
se font en moult de bat
tailles Car ceulz de la roche
estans occupez de crainte
ne povoient bonnement
estimer le petit nombre
de ceulz qui estoient ale
doz Parquoy ilz rappelle
rent prestement ycellui
cophes qui les avoit lais
siez tous pasmez et envoi
erent avec luy xxx des pri
ncipaulx affin quilz rendis

sent la roche et feissent trait
tie quilz peussent aller le
vie saulve mais ledit co
phes combien quil doubtoit
que se les barbarins veoi
ent le petit nombre des co
paignons Ilz ne les re
boutassent dillec Toutes
fois confiant en son bon
eur et en lorgueil dicellui
arimases leur respondi quil
ne prenoit de eulz reddition
ne traittie quelconques

Arimases desesperant
de ses choses descendi en lost
avec ses prouchains et a
vec pluseurs nobles de leurs
gens lesquelz le roy fist bat
tre de verges et fichier en
croix soubz le piet de la
roche puis lon donna aux
habitans des citez nouvel
les toute la multitude de
ceulx qui se rendirent avec
la pecune ygaument Si fut
laissie arthabaze pour
tutelle ou garde de la roche
et des autres regions ap
partenans et appendans
a ycelle

Fin du septiesme livre de qui
tecurce ruffe

Cy commence le vii^e^ livre de quintecurce.

De plusieurs villes re
duitz a obeissance, et illec
deux ambassades. Pre
mier chappittre.

Quinte curce d'Alixandre

Alexandre ayant reduitte a sa puissance la roche dessusditte dont il acquist moins de gloire que renom il lui falloit esquarter et espardre son armee pour contrester a ses adversaires et a ung de toutes

pars · Son ost departi en iii routtes · Ephestion fu capitaine de lune · Cenee de lautre · Et le roy presidoit au surplus · mais tous les barbarins ne furent pas dun acord · Car les ungs furent subiuguiez par armes et la plus part vindrent a obeissance devant la battaille · A tous

ceulx qui ne perseuererent en
rebellion Il leur fist rendre
leurs terres et citez · Mais les
hommes des bactriens auec
viii · cens combatans a che
ual des messagetes gastoi
ent tous les prouchains vil
laiges dont pour iceulx op
primer et tuer jus acynas
gouuerneur de celle region
amena trois cens combatans
a cheual ignorant lembusche
que on lui apprestoit · Car son
aduersaire mucha ses gens
darmes es forestz qui dauen
ture joingnoient aux champs
Illec mist aucunes gens qui
amenoient du bestial affin
de lattraire en lembusche par
conuoitise de la proie · Laquelle
acynas poursuiuy en desarroy
Si rompi son ordonnance
pour destober lesdittes bestes
Alors ceulx qui lattendoi
ent lassaillirent a despour
ueu en passant la forest
Illec fut tue auec ses gens
Prestement fu menee deuers
cratere la nouuelle de celle
desconfiture · lequel suruint
auec toutes les gens a cheual
mais les messagetes estoient
ja fuis · Toutesfois mille ·

dahez furent oppresses et tues
jus · par la mort desquelz
fu finee la rebellion de tou
te la prouince · Semblable
ment alexandre mist les
sogdiens arriere en subiection
si retourna deuers la cite de
maracande · Berdes quil
auoit enuoie deuers les si
ciens habitans sur la mer
maiour lui vint illec au de
uant auec aucuns legatz
de ces nations · fratefernes
quil enuoia aussi deuant
deuers les cores joingnans
et confins aux messagetes
et aux dactes auoient enuoie
au roy dire quilz promet
toient venir a obeissance · les
siciens demandoient quil
se volsist joindre par maria
ge a la fille de leur roy Et
que sil ne daignoit la fame
dessusditte auoir que il
souffrist les princes de ma
cedone alier par mariage
aux principaulx de leurs
gens · Oyes benignement
lune et lautre legation il
tint illec sa residence atten
dant Ephestion et anbaze
Mais depuis quilz furent
joinctz auec le roy il parvint

a la region que len appelloit
bazaire.

**Comment alexandre tua
vng grant lion chassant
en vng parc. ij**

En ces marches ny a
point plus grans
signes de la barbarie ma
gnificence que grandes
des bestes sauuaiges enfer
mees en bois et en grans
parquez. Car ilz eslisent
grans forest ace faire plai
sans par eaues de pluseurs
viues fontaines. le bois
est tout ferme de murs et
ont dedens pluseurs tours
pour recheuoir les veneurs
et les chassans. quattre
eages auoit passe celui parc
que oncques ne fut atou
che. Alexandre entrant en
icellui atout son ost comma
da chasser les bestes de tous
costez. Entre lesquelz comme
vng lion destrangne gran
deur courust pour enuahir
le roy dauenture lisimach
qui apres regna estant au
plus pres dalexandre com
menca adrescier son espieu
contre le lion. mais le roy
le rebouta fierement com

mandant quil sen allast ar
riere. Si lui dist encores
que vng lion pooit estre
aussi bien tue de lui tout
seul que de lisimacque.

Ce disoit alexandre pour
ce que ledit lisimacque ja
dis chassant en lidie auoit
occis tout seul vng grant
lion. mais si fut il froissie
et deschire en la senestre es
paule jusques aux os et
paruint jusques au derre
nier peril. le roy en repro
chant laditte aduenture.
besoingna encores plus vail
lamment quil ne parla.
Car il ne enferra pas tant
seulement le lion mais en
courre locist dune plaie.
Je croy que laduenture des
susditte prinst commence
ment la fable que publia
follement que le roy fist get
ter ledit lisimach a vng grant
lion. mais combien que le
roy auoit eschappe par vne
belle aduenture. Toutesfois
les macedons sauoient bien
la coustumance de leurs
gens. Car quant le roy
chassoit a pie il ne deuoit
estre sans les plus eslis des

prinices et de ses bons amys.
Le roy aiant hue jus iiij m
bestes disna en ce par auec
tout lost

Comment on fist vng con
uiue ouquel alexandre ex
aulcea ses faiz et despua
ceulx de son pere

iii

Illec retournerent
amarcande dont
arthabaze prenant excusace
de son eage sen ala en son
pais. le roy donna a clite le
gouvernement de sa prouince
Cestui clite estoit celui q
couuroit de son escu le roy
combatant a teste nue em
pres la riuiere de granique
et qui lors coppa de son
glaive la main de resaces
la rabien esleuee sur le chief
dalexandre. ancien cheua
lier estoit du phelippe no
ble et renomme en moult
de batailles sa seur helan
ne qui auoit nourri alexa
dre nestoit moins amee du
roy que sa propre mere pour
ces causes il commist a sa
foy et tutelle la plus fort
part de son empire mais
ainsi quon lui auoit coman
de quil sapprestast pour
pour partir lendemain le
soir deuant on lamena a vng
conuiue sollempnel ouquel
comme le roy fust eschauffe
par trop de vin il commen
ca a loer et prisier les choses
par lui faittes. Certes come
celui qui se sauoit mal esti
mer tellement que ja estoit
grief aux oreilles de ceulx
qui sentoient la verite. les
anciens toutesfois tindrent
silence jusques atant quil
commenca fouller et des
prisier les choses du roy phe
lippe. Si se vanta alexa
dre que la noble victoire
dalees cerone auoit este gai
gnee par ses euures mais
que la gloire dune si grant
besongne lui fut tollue par
la malignite et enuie de son
pere. Et depuis que vne
grant mutation sesleua entre
les gens darmes de mace
done et les grecois soubdain

Alexandre disoit que
icelui son pere gisoit debilite
dune plaie quil auoit receue
en ce tourble et que illec
il meismes auoit couuert de
son escu le corps dicellui son
pere. lequel ne scai a ppa onques

que par se faindre estre mort
et que il mesmes avoit tue
de sa main ceulx qui venoi
ent contre lui. Lesquelles
choses oncques son pere
navoit confesse de bon ceur
tenant ennis la vie de son
propre enffant. Parquoy
apres ce en celle annee quil
avoit faitte sans son pere
contre les illiriens il disoit
avoir rescript a son pere quil
estoit vainqueur et ses ad
versaires enverses et mis
en fuitte et que le roy
phelippe ny avoit oncques
este. Ou surplus il di
soit que bien estoient di
gnes de loenge non pas
ceulz qui faisoient guerre
a samotrace ainsi que son
pere faisoit quant il estoit
besoing dardoir toute asie
mais ceulx qui par la gran
deur de leurs choses avoiet
surmonte toute credence.
Telles choses et samblables
oyrent voulentiers les jenes
hommes. mais aux plus
anchiens pas nestoient el
les agreables. Souveraine
ment pour lamour du roy
Phelippe soubz lequel ilz
avoient vescu plus longue
ment.

Comment clite hongna tres
fort sur alexandre. Et com
ment alexandre le tua par
grant courroux iii

Adont clite mesmes
non pas assez so
bre retournant devers
ceulz qui estoient assis em
pres lui raconta ung dictie
de euripedes si que le son
plus que les motz povoit
estre oy dalexandre. par
icellui dictier signifioit q
les gregois avoient ce tres
mal ordonne que len escrip
sist en triumphes les noms
des roys. et non pas le non des
autres. Car on supprenoit
la gloire acquise par aultrui
sang. parquoy comme le
roy souppechonnast que len
eust dist quelque chose enco
tre lui. Il interroga les plus
prouchains sur ce quilz avoiet
oy dudit clite. mais ainsi
comme les autres se taisoiet
Clite peu a peu. et a plus
haulte voix ramentevoit
les fais de phelippe. et les
guerres quil fist en grece.
preferant icelles aux presentes

Dicy seslieua vng comptes
entre les anciens et les-
plus Jeunes Et le roy tout
ainsi comme sil oyst pacia
ment ce parquoy clite ra
baissoit ses loenges auoit
desia conceu grant courroux
Mais il sambloit que enco
res deust mestrier son con
traire / se clite metoit fin ad
ce langaige qui estoit com
mencie par grant estrif -
Mais ja pour tant la ire
moins ne laissoit a dire et
hontuier parquoy le roy se
courouchoit de plus en plus
Et la clite osoit mesme def
fendre parmenion dathe
nes · Si proferoit la victoire
de phelippe contre ceulz da
thenes a la destrution de
thebes non seullement sti
mulé par le vin mais par
mauuaiz estrif de contraire
En fin il dist si fault morir
pour toy · o · phelippe clite
en sera le premier / mesmes
ceulx ont les meilleurs pro
uinces et les chois principaulx
de ta victoire qui laidement
se mocquent de la memoire
de ton pere - len memore -
aux bestes fieres assorties de

grans et de meurs a mal en
clins / mais je men passe
de tant quil me touche Tu
desprises les cheualiers du
roy phelippe oubliant que
se acteures que veez ycy le
bon viellart neust rappellé
les plus Jennes refusans
la battaille encores demoriés
nous delez alincarnase -
Comment astu dont sub
iuguée asie auec ces plus
Jennes · vray est comme
Je croy ce que ton oncle dist
en ytalie · assauoir quil es
toit chieu en hommes et toy
en femmes · Nulles de
ces choses a lestourdi et fol
lement gettees nauoit plus
esmeu le roy que la memoi
re de parmenion eue en ho
neur Toutesuoies le roy pres
sa celle doulleur contenir de
commander quil sen allast
hors du soupper · et ne lui
dist riens oultre / fors que
sil eust parlé plus auant
que clite mesmes lui eust
reprouché / lui auoit donné
la vie et que de ce sestoit sou
uent orgueilleusement vanté
Mais clite faisant encore
refus de soy leuer ceulx q-

estoient assis empres lui
mirent les mains afin en
la dmonnestant a leur pooir
de le lever de la table. C
clite quant on l'ostoit de la
table adioustant courroux
a sa premiere violence com
mencea a clamer que le dos
d'alexandre avoit este def
fendu par la poitrine de
lui et maintenant que le
temps de si grant merite
estoit ja passe. Que mes
mement la memoire d'icel
lui estoit cimenme. Pareil
lement lui reprouchoit la
mort d'atale. En fin il se
mocquoit de la responce de
Jupiter que alexandre disoit
estre son pere. Si dist oul
tre quil respondroit au roy
plus grant verite que Ju
piter son pere. Et ja le
roy avoit conchieu tant
d'ire que a grant paine
l'eust il peu souffrir lui es
tant bien sobre. Et combien
que tous ses sens fussent
prins de vin. Toutesfois
il sailli prestement de la
table. Ses amys se sleve
rent tous espoventes non
seulement laissans mais

iettans les tasses de leurs
mains attendant l'issue
de si grant chose comme
par tel effort il vouloit faire.
Alexandre prenant
une lance de la main d'un
homme d'armes contendoit
a frapper ledit clite estant
encore furieux par la destre
prance de sa langue. mais
il fu destourbe de ce faire par
tholomee et perdicques. Si
le detenoient encores au
milieu perseverant encores
a luitier contre eulz mesmes.
lisimacque et leonatus lui
avoient ostee la lance des
mains. mais le roy appel
lant la foy des gens d'armes
en aydc clamoit soy estre
prins en prison de ses prou
chains amis et que pou
devant estoit advenu au roy
daire. Sonner fist adonc les
trompettes et assambler a la
court tous en armes. mais
adoncques tholomee et per
dicque embrassans ses ge
noulx lui supplierent que
pas ne voulsist perseverer
en yre tant soudaine. mais
que ainchois donnast espace
a son cueur et que lendemai

il exploiteroit plus justemēt
toutes ces choses mais closes
estoient ses oreilles et emplies
de courroux. Doncques
comme impotent de son cou
raige courut vers lentree de
la salle et ayant ostee une
lance a ung des garde corps
il sarresta deriere luis ou il
failloit quil passasset tous
ceulx qui avoient este au
soupper. les autres sen es
toient ja allez et clite en
vidant le derremēt sans
lumiere le roy linterrogua
qui il estoit. Si se moustroit
mesmement a sa voix leno
mite du cas quil vouloit
faire mais icellui la oubli
ant son yre et ramenteuāt
celle du roy respondi quil
estoit clite et quil sen alloit
hors du commie. Ce disant
le trespercha dune lance
par le coste Et ainsi quil
estoit baigne ou sanc di
celui morant lui dist va
maintenant a phelippe a
parmenion et a athalle.

Comment alexandre se re
penti de la mort du cheva
lier clite pourquoy il se voult
tuer. Et comment les rebel
les des bactriens furent re
duites. v^e

Malleurement a pourueu
nature aux humai
engins que a la plus part
nous pesons bien les cho
ses passees et non les ad
venir. Car depuis que le
vin et courroux se partirēt
du cueur dalexandre il pe
sa par tardive estimation
la grandeur dicellui crisme
Il veoit bien que icelle heu
re la ultre sestoit abuse en
sa franchise. mais en tous
autres terrars quil estoit
vaillant en la guerre et
se non quil avoit honte
de le confesser il veoit quil
avoit occis cellui qui lavoit
garde en la battaille mes
mes que le roy en personne
avoit occupe le tres detesta
ble office dun bourreau.
Si avoit vengie par mort
illicite la licence ou fran
chise des parolles qui pou
oient estre imputees au vin
Toute lentree nagoit en
sanc. les commines et
garde corps pasmes et cō
me esmaies se tenoient loing
de lui et solitude lui faisoit

lieu a plus france repenta
re. Alexandre dont esta
chant la lance du corps
gisant a terre Il la retourna
contre soy mesmes et ia a
uoit drecee contre son pis
la dicte lance quant les gar
des corps y coururent et luy
faisans resistence la lui osterent
et lamenerent dedens son
logis. mais il versa et es
tendi son corps tout a terre
Toute la court reten
tissoit de ses gemissemens
et plours pitoiables. puis
deschiroit des ongles son
visage et prioit aux assis
tens quilz ne la souffrissent
viure apres si grant blasme
Toute celle nuit se passa
en samblables regretz et
cerchant sil auoit este em
paint en si grant crisme
par lire des dieux. Il lui
souuint nauoir point ren
du en temps deu le sacrifice
anniuersaire du dieu bacus
Parquoy lire dicelui dieu
estoit manifeste veu quil
auoit commis ce murdre
entre le vin et les viandes
Mais encores il se mouuoit
plus par ce quil veoit ma

nis les cuers de tous ses hom
mes et que nul nosoit re
tenir parolles a lui de la en
auant et quil lui conuen
droit viure solitaire comme
une beste sauuaige qui crant
les gens et fait paour aux
aultres Le lendemain au
plus matin alexandre fist
apporter dedens le logis
le corps de clite tout sanglant
lequel estant deuant lui ale
xandre ayant ses yeux ba
gnes en larmes dist. Iay
rendu ce guerredon a ma
nourrice dont deux de ses
enffans morurent pour nre
gloire empres la cite de
milete. Son frere icy qui
estoit vng seul soulas de son
orphanite est par moy pre
sentement occis entre les
viandes. Ou se retraira
maintenant la femme
chetiue de tous les siens
le reste seullement lequel
iamais ne pourra regarder
de vos yeux et je murdrier
de mes conseruateurs retour
neray je en mon pais ou je
ne puis baillier la main a
ma nourrice sans le ramen
teuoir de son mal heur. mais

comme il ne meist fin aux lar
mes ne a ses querelles len
apporta hors le corps de clite
par le commandement de
ses amis · Trois jours coucha
le roy enclos en son retrait
Ses chevaliers et garde corps
veans quil estoit obstine en
voulente de mourir entrerent
dedens son retrait tous en
samble et longuement refu
sant a leurs prieres firent
atant paine avec lui quil
vousist mengier Et a celle
fin quil eust moins de honte
les macedons decreterent
que clite fu tue a bon droit
mesmes quilz le eussent lais
sie sans sepulture se le roy
ne leust commande ense
velir · Doncques avans
despendus x jours dempres
maracande principalment
pour confermer sa vergon
gne · Il envoia Ephestion
atout une partie de lost vers
la region bactrienne a pre
parer vivres pour liver Et
donna a amintes la province
quil avoit ordonne audit
clite · puis il mesmes par
vint a Xenippe · Ceste region
confine a Sicie si est habitee

de plusieurs et frequentes
villages par ce que la ferti
lite du pais ne detient point
seullement les paisans mais
encores semont les estran
giers · Icelle region avoit
recheu les bannis des bac
triens qui rebellerent encon
tre alexandre mais quant
les habitans apperchurent
que le roy venoit ilz rebou
terent les bannis lesquelz se
assamblerent deux mille et v^c
Et tous estoient a cheval
mesmes estans acoustumez
a larechinie en temps de paix
Mais alors non seulement
la guerre mais encores le
desespoir davoir pardon
avoit esfiere et enforchie
leurs fiers engins · parquoy
ilz assaillirent amintes ma
reschal dalexandre · longue
ment fu la battaille en brans
le · En somme apres davoir
perdu vii^c des leurs dont les
trois cens furent prins de
leurs adversaires ilz tour
nerent le dos aux vainqueurs
Certes non sans leur vengan
ce · Car ilz tuerent quatre
vingtz des macedons et enco
res sans ceulx trois cens et

cinquante furent naures Tou
tesuoies apres leur rebellion
Ilz impetrerent pardonnance

Comment siametres gouuer neur de la prouince de naute se rendi a alexandre

vi

APres que furent pais
a obeissance le roy
partiuit atout son ost en la
region que len appelle nate
de laquelle estoit gouuer
neur sicimetres qui auoit
deux filz procrez de sa mere
Car deuers eulx il estoit licite
aux parens de eulz aliet par
adultere a leurs enfans · ledit
simitredes estant aduerti que
le roy y venoit ferma et gar
nit lentree de sa region de
fors et de bolueres de celle
part que la region se con
straint en plus estroit & y
mist en la ditte garnison
deux mille hommes darmes
de son peuple · Illec passoit
vne riuiere moult fort cou
rant dont le dos estoit fer
me dune roche que les ha
bitans auoient percee
doultre en oultre Ille auoiet
fait a la main vne voye len
tree de la cauerne estoit assez
clere mais es parties dedes
estoit toute obscure fors quant
len y portoit la lumiere · Icel
le mine toute continuee
donne voye pour aler vers
les champs et est incontinent
fors a ceulx du pais mais
combien que les barbarins
deffendoient a la main les
destrois fors et deffensables
par leur naturelle situatiō
Toutesuoies alexandre a
bati de coups de moutons
les boluars et autres fors
quil y auoient fais a la main
plusieurs des deffendeurs
tua lui de fondes et saiettes
Iceulx espars et mis en fuite
le roy surmonta les ruynes
de leurs boluars et fist ses
approches vers la roche
mais la riuiere venoit entre
deux · car les eaues descen
dans du comble assambloi
ent en la valee & y sambloit
chose de grant euure emplir
vne si grant voraige ou
fondriere · Touteffois il fist
abatre pluiseurs arbres et
assambler foison de pierres
Grant paour sestoit frappee
aux barbarins rudes a tels
ouuraiges regardant celle
somme soudainement as

samblee. Parquoy le roy pen
sant quil les pouoit constrai
dre par cremeur et reddition
leur envoya oxartes de leur
nation mesmes pour induire
leur duc a rendre la roche.
Mais entretant pour agre
ver leur cremeur sen appro
choit les gnues et les chatz
avec ce que on veoit plusie
urs darts daucuns habillemens
de guerre. Parquoy les bar
barins habandonnans toute
autre deffence monterent
au chief de la roche. lors
oxartes se prinst a enhorter
ledit scimitres qui estoit crain
tif et deffians de ses beson
gnes quil aymast mieulx
esprouver la foy que la force
des macedons. Si ne retar
dast la diligence et hastivete
du vainqueur allant en Inde
auquel quiconques se mette
roit au devant il convertiroit
la destruction dautrui sur son
chief. Ledit sisimitres sas
sentoit bien a la reduction.
Mais sa mere et femme tout
ensamble dist quelle mou
roit devant que jamais vinst
en subiection de nullui. Par
quoy elle avoit converti le
courage du barbarin a la plus
honneste part que a la plus
seure. Car il avoit honte
que la franchise et liberte
fu en moindre pris devers
les hommes que devers les
femmes. Parquoy renvoiat
le messagier de la paix. Il
sestoit conclu de souffrir le
siege. Mais comme il poi
sast la puissance de son ad
versaire et la sienne arere se
commenca a repentir du con
seil de la femme qui avoit
este plus subdain que prou
fitable. Rappellant doncques
ledit oxartes lui dist quil se
submectoit a la voulente du
roy. Une chose lui prioit quil
ne voulsist point descouvrir
a alexandre la voulente et
conseil de sa mere affin quil
peust impetrer pardon plus
aisiement. moiant doncques
devant ledit oxartes il le
sievoit acompaignie de sa
mere et enfans et des autres
de sa cognation mesmement
sans attendre nul gaige de
la foy que oxartes lui promist
le roy leur envoia au devant
ung chevalier affin quil feist
revenir retourner et attendre

sa venue. Puis il survint ung
peu apres. Et sacrifiant a
la deesse minerve et a la deesse
victoire. Restitua a sisimitres
sa seignourie en lui donnant
espoir de plusgrant province
mais quil gardast loyaulment
son aliance. A ses deux enf
fans commanda quilz le sui
vissent en la guerre et le pere
les lui donna tresvolentiers

Comment phelipe frere de lisi
machus morut de travail vii

Laissant doncques
les gens a pie pour
subiuguer ceulz qui rebellerent
Il tira avant avec les gens
acheval. le chemin estoit as
pre et empesche de pierres
et de prime face ilz le souffroi
ent a leur povoir. mais au
plus tost les ongles des che
vaulx furent usees et les
corps des gens si travailliez
que la plusspart suivir ne le
povoit. Et ja lassamblee de
venoit plus clere ainsi que
le grant labeur surmontoit
leur vergoingne. Toutesfois
le roy changans chevaulx
les poursievoit sans inter
valle. Tous les autres nobles
escuiers qui le souloient acco
paignier estoient demourez
en derriere excepte phelippe
frere de lisimachus estant
lors en sa prime adolescence
et de noble disposition de ver
tu entre peu denffans lequel
allant a pie avoit acompai
gnie le roy v^c stades. souue
tefois lisimachus lui offrist
son cheval. Si ne pot oncques
faire quil se partist du roy
combien quil estoit vestu
dun haubergon et quil por
toit ses autres armures. mais
comme ilz fussent entres en
ung parc ou les barbarins
sestoient tapis ledit enffant
mesme se combati vigou
reusement. Si deffendi le roy
qui de pres se combatoit. mais
depuis que les barbarins
tournans en fuitte habau
donnerent la forest le coura
ge qui en lardeur de la bat
taille avoit soustenu len
fant apres quil fu refroidie
le delenqui en coulant apres
une grant sueur par tous
ses membres sappuya au
tronc dung arbre qui estoit
au plus pres. et comme il
ne fust bien soustenu dicelui
tronc le roy le prinst entre

sees bras entre lesquelz estant
tout oultre il fondi en vingt
mont et fu estaint subitement
le roy estant de ce cas moult
doulent encores le surprinst
aultre douleur non moins
leggiere ¶ Erigine estoit vng
entre ses nobles chiefz de guer
re on lui apporta nouvelles
quil estoit mort vng peu de
uant quil retournast en son
ost · Les exeques de tous deux
furent celebrees en honneste
appareil et de grans pompes

Comment la femme de spi
tamenes le traittre lui coppa
la gorge et porta la teste a
alexandre viii

Apres ce que le roy
delibera daler vers
les dahez · Car il avoit en
tendu que spitamenes y esto^t^
mais sa bonne fortune qui
oncques ne fu lassee de lui
estre favourable lui apointa
et feny ceste entreprinse en
son absence comme plusieurs
aultres ¶ Spitamenes
ardoit en la grant amour de
sa femme laquelle il amenoit
comme compaignie en toutes
ses fortunes ¶ La dame
estant triste et dollente en

celle fuitte souffrant tousiou^rs^
nouvel exil et travaille in
cessamment de tant de ma^ulx^
le commenca a flater par
blandisses femenines lui
priant que en somme voulsist
mettre fin a celle fuitte et
puis quil avoit esprouve la
clemence dalexandre vain
queur quil voulsist apaisier
celui dont fuir ne povoit la
dame avoit trois enffans en
gendres de lui lesquelz elle
approchoit pres de la poi
trine du pere Si lui prioit
que au moins voulsist avoir
pitie deulx · Et affin que ses
prieres fussent de plus grant
effect elle disoit que alexan
dre nestoit guerres longz ·
Mais lui pensant que on le
vouloit trahir non pas ad
monnester et que par confi
ance de sa beaulte la dame
volloit estre rendue a alexa^n^
dre tira son glaive pour frap
per sa femme selle neust este
deffendue de ses freres qui
se mirent au devant Toutef
fois il la fist aller arriere de
lui en la menechant de mort
se elle venoit devant ses yeulx
Et pour oublier le desir delle

commencea a passer les nuitz
entre autre autres concubines
Mais lamour estant total
lement enracinee senflamoit
de plus en plus par eminy
des presentes · Pargnon ju
se rendi a elle toute seulle et
ne cessa de lui prier quelle se
gardast de tel conseil et quel
le souffrist le sort tel que for
tune donner lui volloit · Car
tant que a lui la mort lui es
toit plus legiere que soy
rendre · la dame sescusoit lors
lui auoit conseillie et que il
lui sambloit plus utile et
quelle lauoit fait femenine
ment par aduenture mais
toutesfois de voulente bie
fiable et que de la en auat
elle seroit a son plaisir · Spi
tamenes qui fu esprins de
celle faulce chiere fist appa
reillier ce iour ung grant
soupper · Si fu amene en
son lit chargie de vin et de
viandes a demi dormant —
Apres que sa femme le
senti endormi en parfont et
grief sommeil · Elle tira une
glaiue quelle auoit tapy soubz
sa robe si lui coppa la gorge
Et la dame toute baignee en
son sang baissa la teste a ung
son serf qui en ce crime es
toit son complice Et alla
accompaignee dicellui ainsi
quelle estoit a toute sa robe
ensanglentee parmi alostel
des macedons · Si fist aduer
tir le roy qui y auoit auci
nes choses dont elle le vou
loit aduertir · Le roy co
manda prestement faire e
trer celle barbarine laquelle
comme il la veist toute bai
gnee en sang pensant quelle
venoit pour soy complaindre
daulcune iniure lui coma
da dire ce quelle vouloit ·
mais celle lui pria que on
laissast venir ens le seruite
qui estoit demoure a lentree
lequel pour ce quil tenoit le
chief de spitamenes tapi soubz
sa robe estoit suspect aux
garde corps mais en fin il
lauoit monstre a ceulx qui
lui demanderent que cestoit
le taint pali et sans nul sang
auoit aboli dudit chief tous
les signes de son visaige et
ne pooit len congnoistre q
ce fust · Le roy estant acer
tene quil apportoit le chief
dun homme sen yssi hors

de sa tente et interrogant quelle
chose ce estoit il le sceult par
la responce dicelui. Plusieurs
pensees esmeurent lors son
couraige qui par fois se de
menoit en diverses parties
il creoit que ce fust envers
lui ung grant merite pour
ce quelle avoit tue le fugi
tif et le traihitre lequel sil
eust vescu sans nulle doubte
eust aporte retardement a
ses emprinses. Alencon
tre il detestoit lorribleté du
dit criesme par ce quelle a
voit tue en traihison le com
mun per de leurs enffans
et qui pas ne lavoit merite
ne deservi envers elle. Tou
tesfois lenormité du criesme
surmonta la grace du merite
parquoy il lui fist dire quel
le partist hors de lost affin
quelle ne transportast aux
meurs des gregois et en
gins paisibles lexemple de
la barbarique licence. Les
dahez se rendirent a alexan
dre congnoissans la mort
de spitamenes et si lui do
nerent dathafernes prison
nier adherant et estant ac
teur et complice de ladite
rebellion. Apres que le roy
fu exempte de la plusspart
de ses cures il converti son
cuer a vengier les injures
de ceulx ausquelz leurs gou
verneurs avoient maistrie
avaricieusement et en grant
orgueil. Doncques il
bailla a arthafernes hircanie
les cardes avec les tifares
et lui commanda quil lui
envoiast en garde fradastes
auquel il succedoit. Tasone
fut substituez au gouverne
ment des arsaidzames. Rasace fut
envoie a la province de mede
affin que oxidates sen partist.
Babilonne par la mort de ma
zee fut subiecte a deditamenes

Du grant froit que alexan dre souffri traversant le pays de gabase. xv

Toutes lesquelles
choses ordonnees
au iij^e mois meut son ost du
lieu ou il avoit yverne pour
aller en la region que on ap
pelle gabase. Le premier jo(ur)
ilz eurent paisible voiage
le suivant nestoit point en
cores orageux ne triste mais
plus obscur que celui de de
vant. Toutesfois il ne passa

point sans dommaige crois
sant lorreur dheure en heure
le iii^e iour de toutes les parties
du ciel reluisoient esclitres
et orres entreluisant la lumie
re orres muchie et tapie cō
mencerent a espoventer non
seulement les yeulx mais
les couraiges de tout lost -
Le ton et la noise du ciel
estoit presque continue et
len veoit apparence de four
dres et esclitres retentissans
par tout le ciel · lost nosoit
arrester ne aller avant / tous
estoient marris et espoventes
tant comme par les yeulx
comme par les oreilles / mais
lors la pluie soubdainement
deschargant gresil / se enversa
sur eulz comme une grant
riviere et de prime face ilz le
rechurent couvers de leurs
armes / mais ia leurs mains
glissans et refroidies ne -
povoient tenir les armes ne
choisir en quelque region
leurs corps reposer · Car de
tous costes leur sourvenoit
greigneur violence que celle
quilz vouloient eviter · Ly
ans doncques confuses et es
parses leur ordonnance las
samblee alloit errant par tout
le parcq · Pluiseurs qui estoi
ent traveillies de crainte pre
mier que de labeur verserent
leurs corps a terre cōbien q̄
la force du froit avoit estraint
la pluie en glace congellee
Les aultres se applic
querent et arresterent aux
trouix des arbres et ce estoit
laide et refuge de pluiseurs
et ne ygnoroient point quilz
eussoient lieu pour leur
mort · Car quant ilz se tenoi
ent immobiles la challeur
de la vie les habandonnoit
Mais la paresse estoit agrea
ble a leurs corps traveillies
et ne refusoient destre mors
en reposant · Car la force de
ce mal nestoit pas seulle
ment grande · mais encores
obstinee / la lumiere soulas
de nature / laquelle pour lo
rage estoit samblable a lob
scurite de la nuit estoit oppres
see par lombre de la forest
Le roy tout seul pacient
en tant de maulx environno
ses gens · assambloit les es
pars / levoit les gissans et
leur monstroit long dillec
aucune fumee partant de

cheminees. Si les enhortoit
quilz allaissent obtenir les re
fuges plus prouchains que
trouver povoient ne ja autre
chose plus fut pour leur sa
lut que multiplier leur labeur
par ce quilz avoient honte da
bandonner leur roy souffissant
a tous ces maux ausquelz ilz
se fussent rendus finable
ment necessite plus puissant
que raison es choses adverses
trouva remede contre ce froit
car ilz commencerent a abatre
les bois de cuignees et allu
merent grant moyes de lai
gne en pluseurs lieux On
eust pense que tout le bois
ardoit en ung feu et que a pai
nes eust lieu pour les gens
entre les flammes. Celle
challeur esmeut leurs mem
bres entombis et peu a peu
se commenca a mouvoir leur
esperit que la froidure avoit
retenu. Autres furent
receus es maisons muchees
en la fin de la forest que ne
cessite avoit encherchees les
autres en lost et en leurs tentes
quilz avoient logees en lieu
moiste. mais ja la fierte du
temps estant aucunement

apaisie ung que hommes
darmes que valetz que por
terens furent mors et consu
mes par ceste pestilence.
Si est publie par memoire
que les aucuns furent trou
vees apuyes aux troncz des
arbres non seullement comme
vivans mais en fachon de
parlant ensamble durant
encore labitude en laquelle
la mort les avoit prins.
Daventure ung mace
don compaignon de guerre
a paines soy soustenant de
froit estoit venu en lost et
comme le roy lapperceust
combien que au prismes a
celle heure refaisoit ses mem
bres au feu Toutesvoies le
roy descendi de sa chaiere si
le fist desarmer et seoir en son
siege. le dit compaignon en
cores tout amorti de froit
et a paines estant en son sen
soustiement ne sceult ou il
estoit ne dequi il fu recueil
lie finablement depuis quil
ot receu la challeur de la
vie ainsi quil vei le roy et le
siege royal il se sleva tout
marry mais alexandre re
gardant devers lui dist Et

auoit compaignion ne recueu
point en com meilleur sort
vous vinces soubz roy que les
persans car deuers eulz seoir
au siege au siege royal seroit
le mesme capital et a roy ce
fut ton salut. Lendemain
ayans assamble ses amis et
les chiefz de son armee il
fist prononchier quil rende
roit tout ce qui fu perdu en
ce voyage. Si tint foy a sa
prommesse. Car sisimetres
auoit amene moult de bestes
deux mille cheuaulx beufz
et vaches lesquelz furent
distribues par les gens dar
mes. Si les deliurerent en
samble de dommaige et de
famine le roy disant que
sisimetres lui auoit rendue
belle grace commanda aux
gens darmes porter viande
cuite pour trois jours allar
vers les saques. Il gasta
toute la region. Si donna
de celle proye a sisimetres
xxx. mille bestes

**Comment alexandre prinst
a femme roxane fille dun
cheualier son prisonnier Et
conclut daler en inde**

Illec parvint a la region
dont estoit gouuer
neur le noble cohortande le
quel se rendi a la foy et obeis
sance dalexandre. mais le
roy en lui rendant ses terres
et dignites ne lui demanda
autre chose fors quil lui don
nast deulx de ses trois filz
pour les mener en la guerre
Et le gouuerneur lui donna
encores celui que laissier lui
vouloit. Si appareilla vng
conuiue et grant souper pour
festoier le roy en barbarine
magnificence Et comme le
dit conuiue fust celebre ho
nestement le gouuerneur fist
amener trente nobles pucel
les entre lesquelles venoit
sa fille qui auoit nom roxa
ne damoiselle honneste et
de beaulte bien peu souuent
trouuee entre les barbarines
Et combien quelle venist entre
ces trente bien eslites toutes
voies elle conuerti a soy les
yeulx de chascun. Souuerai
nement du roy. Ja moins
maistroyant a ses concupis
cences comme cellui qui es
toit entre les femmes de for
tune contre qui nostre morta

lite nest pas asses cauite.
Alexandre doncques qui la femme au roy daire et ses deux filles pucelles a la beaulte desquelles nulle autre ne se pooit comparoir pas navoit regarde dautre ceur que leur propre pere lors fu espris en amour dune pucellete non noble a comparer a la royal progenie tellement quil dist quil estoit besoing pour establir le royaulme les macedons et les persans estre alie par mariage Et que par ceste seulle maniere se pouoit oster la honte aux vaincus et lorgueil aux victorieulx disant aussi que achilles de qui lignage il estoit extrait jadis sestoit alies a une prisonniere Et adfin quil ne samblast illicite de prendre ladite damoiselle dist quil la vouloit prendre en la loy de mariage le pere tout joieulx dune joye inpourveue le receuvra tant quil pot Et le roy ennuy lardeur de sa concupiscence fist apporter du pain selon lusance de son pais lequel pain ilz partoient dun glaive et chascun en mengoit sa partie. Cestoit devers les macedons ung tressaint gaige de ceulz qui se marioient ensamble je croy que ceulx qui establirent les meurs de celle gens ont volu monstrer a ceulx qui se marioient par sobre et partable viande de com peu de richesses pouoient estre contens.
Par ceste maniere le roy dasie et deurope prist en mariage celle qui avoit este amenee entre les jeux communaulx pour engendrer dune prisonniere ceulz qui devoient regner sur les vainqueurs. Ses amis avoient honte de ce quil avoit esleu son beau pere sur le vin et viandes Et encores du nombre de ceulz qui se rendirent mais liberte perdue de puis la mort de clite les fist a lui assentir de samblant lequel sert souveraimement en telz besongnes.
Alexandre veullant aller vers inde et vers la mer occeane affin quil ne laissast point

en derniere cause de mutatio
qui peust empeschier ses
entreprinses fist eslire de
toutes les prouinces xxx^m
des plus jennes et les a
menet en armes enuers lui
pour les auoir ensamble
hostagiez et hommes darmes
Si enuoia cratere a pour
sieuuir haustene et cathe
nes qui sestoient tournes
en guerre contre lui Des
quelz deux haustene fu
prins et cathene mort en
battaille · Pollipercon mist
aussi a subiection la region
que on appelle bubacem
parquoy toutes ces choses
ordonnees Il conuertti tou
te sa pensee en la guerre des
Indiens On la tenoit pour
tresriche region non seulle
ment dor mais encore aour
nee de perles et de pierrie
plus a pompes que a grant
magnificence · On disoit q
les cheualiers touttes de
ce pais reluisoient par or
et yuoire parquoy affin
que en ce ne fust vaincu
veu qui les surmontoit es
aultres choses Il leur fist
mettre lames dargent sur
leurs escus frains et brides
dor a leurs cheuaux les ar
mures fist aux vngz parer
dor aux autres dargent · Cet
et · xx · mille combatans sieu
uoient le roy en celle armee

Comment alexandre se voult deifier et du parlement q deux flateurs tindrent sur ce remoustrans quil estoit besoing de ce faire vi

E Ja toutes ces cho
ses preparees pe
sant quil estoit temps de
faire et mettre sus ce que
jadis auoit conceu de malle
et peruerse voulente · Com
menca a penser en quelle
maniere se pouuoit deifier
et vsurper honneurs du
ciel et ne voulloit pas ·
seullement estre appelle filz
de Jupiter · mais quon le
creust fermement tout ainsi
que sil eust peu mestrier ·
aux couraiges aussi bien
quil mestrioit a leurs langues
Car il voulloit que les mace
dons le saluassent pour lui
faire honneur a la usance des
persans en eulx enclinans
jusques a terre Telles choses
desirant alexandre Ja ne

lui failloit la mortelle flaterie
qui certes est mal perpetuel.
de tous les roys et est leur puis
sance plus souuent subuertie
par adulation et flaterie que
par nul aultre aduersaire. Sy
nestoit pas des macedons
celle coulpe car nul deulx
ne souffroit venir a declin riens
des meurs de leur pais. mais
cestoit la coulpe des gregois
qui par mauluaises meurs
auoient corrumpu la professiō
des ars honnestes. singulie
rement hagies larigien facteur
de ditiers et de chanssons et
le meilleur apres cherile pa
reillement cleon de secille.
Cestui cy non seullement es
toit flateur de sa propre na
ture mais encore par le vice
de sa nation ensamble tous
les autres adulateurs des
cites de ladite prouince qui
estoient agreables et bien ve
nus deuers les plus grans
ducz et capitaines estans
entour le roy lesquelz lui ou
uroient le ciel et lui disoient
par vanterie que hercules
et le dieu bacus auec castor
et polus seroient surmontez
de lui et feroient lieu a sa nou

uelle deite. Pour laquelle cau
se en vng iour de feste le roy
fist parer vng comune et
banquet en toute magnifi
cence auquel il fist venir nō
seulement les macedons et
les gregois principaulx de
ses amys mais encores plu
seurs nobles des persans. Et
quant il fut assis auec eulx
il mengea vng peu despace
puis sen ala hors du commu
cleon ainsi quil estoit prepare
commenca vng grant langai
ge en admiration des louenges
dalexandre puis racompta
ses merites ausquelles ilz
pouoient rendre grace en
vne seulle maniere assauoir
sil confessoient leur roy estre
vng dieu puis quilz lentē
doient quil lestoit vraiement
Sy paieroient tous les be
nefices receu de lui par pe
tite despence dun peu den
cens. Et que certes les per
sans non seullement deuote
ment mais encores trespru
demment honnouroient leurs
roys comme les dieux Car
la magesté de lempire estoit
tutelle de leur vie mesmes
que hercules et le dieu bacus

point ne furent de dieus et tenus
pour dieux jusques atant
quilz vainquirent lennie de
ceulx qui vivoient en leurs
temps pareillement de ceulz
qui viendroient apres creroi
ent autant la presente eage
vouldroit usurper. Et aucais
que les autres doubtoient de
ce faire, que quant le roy e
reroit ou comme il mesmes
se enclineroit devant lui du
corps jusques aterre Et que
les autres devoient ce mesmes
faire. Souverainement ceulx
qui estoient doez de sapience
car deulx devoit venir lexemple de
lonneur quil devoient porter
a leur roy. Sans aulcune dif
ficulte ces parolles se adres
choient a calistene la crainte
duquel preudhomme et sa
prompte franchise en parler
estoit au roy odieuse et sus
pecte comme se lui tout seul
eust retarde les macedons
contens de lui porter celle
honneur mais adont ycellui
calistene parla contre lui en
telle fachon faisans les au
tres silence et regardans de
vers lui. Le excelente responce
de calistenes le philozophe xvii

Se le roy estoit present
Caton parler. Certes
je ne desiroie point la voix de
nul autre pour sur ce respon
dre. Car il mesmes te prieroit
que tu ne le feisse soubzmetre
en usaige forains. Et avecce
que par telles flatteries point
ne lui portasses ennuie aux cho
ses curieusement par lui fait
tes, mais pour ce quil nest
point en present je te respo
dray en lieu de lui. Il ny a
nul fruit sil nest meur qui
soit de longue duree. Et roy
point ne deifies ou donnes
honneur devieulx a alexan
dre, mais certes tu lui veulx
soubstraire cest honneur. Il
est besoing dintervalle et
trait de temps ainchois que
len croye quil est ung dieu
et tousjours leur posterite et
succession rent ceste grace
aux grans hommes. Certes
au regard de moy je desire
tardive deite, et que sa vie
soit treslongue et sa majeste
perpetuelle. Divinite consieut
aulcunefois lhomme, mais
certes jamais ne la compaigne
Tu nous ramentois hercu
les et le dieu bacus pour exe

ple de leur deite a immortalite
consacree. Crois tu par aduen
ture que on les feist dieux par
le decret dun soupper / Preme
rement leur nature a este rauie
et tollue aux yeulx des mortelz
que leur fame et renom les por
tast iusques au ciel / par ad
uenture cleo toy et moy faisons
les dieux. Et te samble il par
ta foy que le roy doiue pren
dre de nous lauctorite et aueu
de sa deite. Certes je voel es
prouuer ta puissance / fais
aucun roy. Se tu peuz faire
ung dieu nouuel / est ce plus le
gier a donner le ciel que ung
empire. Les dieux propices et
sans nulle enuie / veullent oir
ce que cleo nous a dit / et seuf
frent encoires les choses aller
par les mesmes cours quelles
sont venues. Sy veullent que
nous soyons contens de nos
meurs. Nas tu point honte
du pays. Certes je ne desire
pas dapprendre en quel facion
me fault honnourer nostre
roy. Et sans faulte je confes
seroie les persans estre vain
queurs se nous prenons
deulx les meurs ou nous vi
uons.

Comment alexandre se cou roucha contre polipercon pour ce quil se rioit dun persant qui laouroit — xviii

Calistenes estoit oy de
volentiers oreilles
comme vengeur de la public
que liberte et par ce auoit ex
trait non seullement lassente
ment / mais encoires la voix
des plus anchiens. Souue
rainement de ceulx ausquelz
estoit griefue lestrange muta
tion de leur usaige enuiellie.
Le roy ne ygnoroit riens
de ce qui estoit dit dung coste
ne de lautre. Car il estoit tap
pi et muchie derriere les cour
tines estans autour du lit.
Adoncques il enuoia de
uers hastez et deuers cleo que
ayans fin leur sermon / souffis
sent seullement encliner les bar
barins a leur usance quant le
roy enteroit. Et pou apres
comme sil eust fait plus grandes
choses retourna au soupper
mais ainsi que les persans lui
faisoient leur reuerence / poliper
chon qui estoit assis empres
le roy se prinst par derision a
enhorter ung de ceulx touchant
a terre du menton en lui disant

que le hurtast encores plus
fort contre terre · Parquoy il
tira en place lire dalexandre
laquelle ia ne pouoit conte
nir en son couraige · Si dist
Comment feras tu doncques
celui qui point ne me feras
reuerence / par aduenture sa
blons nous estre dignes de
desrision a roy tant seullement
Polipercon respondi que le
roy nestoit pas digne de des
rision ne lui destre desprisie
Alors le roy lesracha de
son siege si le flati contre terre
et quant il chut tout plat / le
roy lui dist · ne vois tu point
que tu as fait ce dont nagueres
riois en autrui Et comman
dant que on le remist en garde
deffist ou parfist le soupper
longuement depuis pardona
audit polipercon / mais sans
faulte il fut de courroux plus
tost obstine contre calistene
qui auoit suspect de continu
ance pour lequel courroux a
compliir il lui suruint achoison
temprement

Comment hermolaus noble enfant
conspira alencontre dalexandre
auec autres compaignons de
la garde xviij

Ainsi quil est dessusdit
il estoit de coustume
aux princes de macedone do
ner au roy leurs enffans gra
delets pour les mettre en au
cuns offices pou differens
de euures seruilles · Car ilz
veilloient et faisoient le guet
tout atour pres de lius a la
chambre du roy et faisoient
entrer les concubines par vne
autre entree point gardee des
gens darmes Quant le
roy vouloit monter a cheual
yceulx mesmes lui amenoient
les cheuaulx quilz prenoient
des paleferniers Et aussi la
compaignoient en chassant
et en battaille bien enseignes
estoient en tous ars et estudes
liberaulx · le principal homme
quilz auoient ce fut qui leur
estoit licite de seoir au mengier
auec le roy · ne nul nauoit
puissance deulz chastier par
batture que le roy mesmes Ceste
compaignie fut deuers les ma
cedons semence de ducz et chiefz
de guerre / Dicy eurent tous
ceulz qui apres vindrent a la
progenie et ligne desquelz
la romaine puissance a oste
principautez et royames par

moult deagres T hermolaus
douques noble enffant de la
court enferra dun espieu vng
senglier que le roy vouloit ferir
parquoy le roy le fist battre de
verges par son commandemēt
laquelle iniure il porta trés
dolamment. Sy commença a
plaindre et plourer deuers sos
crate qui treffort lamoit et es
toit de la mesme court lequel
veant deschire le corps dicelui q
tant amoit et dauenture iadiz
pour aultre cause estant cou
rouchie contre le roy enhorta
lenfant ia esmeu de son propre
gre a conseil de tuer le roy a
uec lui En lui donnant sa foy
et prenant icelle de lautre
Si ne exploiterent pas la
besongne par vng effort de
ieunes enffans. Car ilz esliret
subtillement incostrates anti
pater asclepiadore et philotes
par iceulx furent adioustes
anticle elatonius et epipha
nes mais pour furnir leur be
songne ilz ne scauoient trou
uer legiere voie car il estoit
besoing que tous les conspi
rans feissent le guet en vne
mesme nuit affin quilz ne
fussent empeschiez de ceulx

qui pas nestoient de leur con
iure Et dauenture lun estoit
dun guet et lautre dun autre
parquoy en changier les fois
de leurs stations et de leurs
tours et en preparer autres
choses pour exploitier leur
besongne ilz passerent xxxii
iours que les conspirans de
uoient veillier ensamble. Et
lors estoient par treffgrant feaulte
quilz auoient esprouve en
tant de iours nul deulx ne
fut changie ne par paour
ne esperance tant grant es
toit lire conchene encontre le
roy ou la foy quilz auoient
entreulz mesmes. D onc
ques ilz estoient alius de la
chambre ou le roy souppoit
actendans pour la mener au
lit quant il vendroit du soup
per mais le bon eur du roy
et la bonne chiere des estans
a la table les admena tous
au vin plus largement et
aussi les ieulx leur furent pas
ser le temps Et les conspiras
ores sesioissoient quilz assaul
droient le roy en dormant ores
estoient songneux que le co
uiue ne sestendist et durast
iusques au iour Car a laube

du Jour failloit que aultre tour de succedast en leur lieu et leur tour ne revendroit que de la a vii. iours Si ne povoient esperer que la foy et le secret durassent entreeulx si longuement mais ainsi que le Jour commenchoit a pourprendre le commune fut fini et les conspirans prindrent le roy Si estoient moult ioieulx de ce quilz avoient occoison de executer leur malefice mais atant survint une femme fourseneé ainsi que on disoit qui conversoit en la court pour ce quelle par estimation sembloit dire les choses advenir laquelle non seullement vint audevant du roy ainsi quil sen aloit mais encores se opposa devant lui monstrant une grant commotion de cueur en ses yeulx et contenance Si la dmonnesta quil retournast au banquet a quoy il respondi par derision que les dieux le conseilloient assés bien Et appellant arriere ses amis Il prolonga le temps du soupper jusques a la seconde heure du iour Et ia les autres du guet du iour estoient venus et encores les conspirans actendoient de surprendre le roy apres avoir parfait le tour de leur office tant est obstinee lesperance a laquelle les humaines vollentes se sont donneés le roy parlant a eulx plus benignement que aultrefois les fist aller pour soingnier de leur besoingnes Puis quilz avoient illec actendu toute nuit Sy donna a chascun cinquante sexterces en les loant pour ce que ia estoit le tour des autres Et toutesvoies ilz perseveroient a veillier mais quant ilz apperchurent eulz estre cheuz de si grant espoir ilz sen allerent en leur sortie

Comment lun de ceulz revela la conspiration Et comment alexandre commanda a hermolaus exposer devant tout lost la cause de ladite conspiration xv

Tous les autres actendoient encores la nuit et Jour de leur guet mais ce temps pendant epimenez soubdainement fut changé ou par la convoitise du roy dont il lavoit rechieu si doulcement avec les autres conspirans ou pour ce quil pensoit que les dieux

empeschoient leur entreprinse.
Parquoy il descouvri a son frere
euriloque tout ce que len vou
loit faire. qui pour ce que chas
cun avoit encores devant les
yeulx la mort de philotes. mist
la main a corps sur son frere puis
sen vint devers la court et ay
ant esueillie les gardes corps leur
afferma que ce quil apportoit
de nouveau appartenoit a la
vie du roy. le temps ouquel
il venoient et aussi leur sam
blant avec grant tristresse com
me signe de non seure contenance
leur firent esueillier tholomee
et leonate qui couchoient a
lentree de la chambre du roy
Et apres ce que les huis furent
ouvers amenans avec le fla
beau esueillerent le roy plun
gie en vin et en sommeil lequel
apres ce quil fust esueillie et
ot recouvre un pou de son
sens les interrogua de ce quilz
apportoient de nouveau.
Alors euriloque dist presste
ment que les dieux nestoient
point encores contraires a
lui ne a son lignaige pour ce
que combien que son frere
eust pourpense un crisme
desloialle. toutesvoies faisoit

il repentance et par lui signi
fiement lui faisoit le rapport
En conclusion il dist que la
mesme nuit passee len avoit
tenu embusches sur lui et pour
le murdrir et que les acteurs
de ce conseil detestable estoient
ceulx que le roy neust oncques
pense. Adoncques epime
nes deposa tout par ordre et
leur conseil et leurs complices
Vray est que calistene ne fut
point nomme comme adhe
rent a ce crisme mais quil
souloit donner legieres oreil
les aux parolles des enfans
vituperans et blasmans sur
le roy. Aucuns dient
aussi que quant hermolaus
se complaingnoit devers lui
de ce que le roy lui avoit fait
Calistene avoit dit quil leur
devoit souvenir quilz estoient
ja hommes. Si fu tousjours
en doubte sil avoit ce dit pour
conseillier la pacience de sa
bature ou pour irriter la doul
leur du jonne enffant. Et a
pres ce que le roy laissa le som
meil du corps et du couraige
et que lombre de si grant pe
ril dont il se veoit eschappe
lui estoit devant les yeulx

Il donna prestement ledit curi
losque de cinquante marcs et
dune tresbelle chevance dun
homme tirades et avec ce lui
rendi son frere devant quil pri
ast pour lui mais il fist gar
der en prison tous les autres
criminelz et calistene avec eulz
Tout ce iour et la nuit pro
chaine reposa le roy plain de
vin et de sommeil · alendemai
fist assambler le grant conseil
auquel estoient presens les
peres et les prouchains des
criminelz non pas bien seurs
de leurs vies · Car par lusance
des macedons ilz devoient
morir par laquelle usance
tous ceulx estoient condemp
nez a mort qui de sanc leur at
tenoient Le roy fist ame
ner eus les conspirans sans
calistene mais ilz confesserent
sans delayer ce quilz avoient
entreprins Et apres ce que
chascun les ot tenchies le roy
mesmes interroghua par quel
son demerite ilz avoient contre
lui attempte et machine celle
trahison Et les autres estans
tous esbahis hermolaus dist
ainsi · Nous voirement pour
ce que tu demandes comme
se tu ne le savoies nous preis
mes conseil de toy tuer pour
ce que tu as commenchie a nous
maistrier non comme a nobles
mais ainsi comme a serfz ou
esclaves Adont sepolis
pere dicelui se leva devant tous
autres en le clamant murdrier
de son pere et lui mettant la
main devant la bouche di
sant que on ne le devoit oultre
oir Car il estoit forsene par
son criesme et par ses maulx
le roy tira son pere arriere et
commanda a hermolaus quil
dist ce quil avoit apris de
son maistre calistene lors her
molaus dist ·

La deffence de hermolus xvi

Je use de ton benefice
et dis ce que iay a
prins par nos maulx · quelle
partie des macedons reste ores
a ta cruaulte · le quantiesme
de noble sanc est attale et
philotes parmenion lincestes
alexandre et clite quant ta
en a faire deulz vivans ilz tont
couvers de leur escus et pour
ta gloire et victoire recheu tant
de plaies ausquelz certes tu
as rendu tresbeau loyer lun
a baigne ta table de son sanc

lautre fin de mort cruelle. Tu fis mettre en trebuchet les ducz de ton ost et furent spectacle et regars des persans quilz avoient vaincus. Parmenion fut decapite sans oir sa cause lequel jadis par ton commandement murdra attalle. Car tu uses par fois des chetifz pour autrui persecuter. Et ceulz que tu as eu pou devant sergans de tes murdres subdainement les fais murdrir par les autres. Lors tout chascun commenca a crier contre hermolaus et avoit son pere tire son glaive pour le ferir sans nulle doubte se le roy ne leust deffendu. Si commanda que on escoutast hermolaus qui mesmes prioit quil voulsist oir paciamment en augmentant les causes de ses tourmens. Doncques icelui estant reboute arriere paine commenca de rechief et dist. Com liberalement tu laisses dire et deffendre leur cause a ces enfans rudes en parler et la voix de calistene est enfermee en chartre pource tant seullement quil scet parler.

Car pourquoy ne la ramaine on point quant on ot mesmes ceulx qui confessent leur cas. Certes pour ce que tu doubtes oir la franche voix de linocent et par ce que tu ne peulz souffrir ton visaige. Et toutesfoiz je maintiens que ce soit, je contens et maintiens qui na riens fait. Icy sont avec moy ceulx qui ont pense ce beau fait. Et ny a nul de nous qui die calistene en avoir este consentant. Et non obstant il est despieca destine a mort par ce roy droiturier et tres pacient. Doncques ceulx sont les loyers des macedons dont tu fais tes abusions comme de tres vil sanc et superflu. Trente mille muletz aportent lor que tu as tant et tes gens darmes jamais ne reporteront en leur maisons que plaies sans guerdon. Lesquelles choses nous povons tollerer devant que tu nous eusse trahi aux barbarins et par nouvelles usances mesmes les vainqueurs soubz le joug et subiection des vaincus.

Tu te delictes es robes et es meurs
des persans et non pas des
macedones et te persecutons
comme fugitif par le droit
de la guerre. Tu as volu que
les macedones senclinent devāt
toy et te honneurent comme
dieu. Tu refuses phelippe
ton pere et se aucun des dieux
estoit plus grant que Jupiter
tu te desprisetoies mesmes
dicelui Jupiter. Te donnes
tu merveilles se les francz
hommes ne peuent souffrir
ton orgueil. Quest ce que
nous attendons de toy aus
quelz convient morir Innocēs
ou vivre tousiours en servi
tude laquelle chose est plus
tristre que de la mort. Certes
se tu me pouois amender tu
es tenu a moy grandement
car par moy tu as commencie
a congnoistre ce que les nobles
hommes ne peuent tollerer.
Dores en avant pardonnes a
nos parens et ne charges de
tourmens leur viellesse dollēte
et orphenine. Fay nous emme
ner dicy. Affin que ce que nous
querons par ta mort consui
vons par la nostre assavoir
liberte. Ceste chose dist hermo
laus. Mais le roy dist ainsi.

La responce dalexandre xviij

Com faulses sont ces
choses que cestui cy
a dittes par le commandemēt
de son maistre ma pacience
le moustrera. Car apres quil
a regehi le derrenier malefice
Toutesfois Jay fait que vous
mesmes les oyssies en par
lant. non ignorant que quāt
Je permettoie ce murdrier dire
et parler quil useroit de celle
rage dont il estoit empraint
tellement quil ma volu mur
drir lequel il devoit honnourer
en lieu de pere. nagaires cō
me il se portast a la chasse
trop oultrecuideement Je le
feis chastoier selon lestatut du
pais usurpe des anchiens
roys de macedone. Et que ce
fust besoing de ainsi faire il
appert. Car ainsi parmettōs
aux tuteurs batre les pupil
les aux mestres les disciples
aux serfz les enffans dicelle
caste. Veez icy ma cruaulte
contre lui laquelle il a volu
vengier par felonnie et trahi
son. Car devers les aultres qui
me parmetent usurper de mon
engin. Com paisible Je soye

vous ne lignorez pas Si cestoit
superflu de ce ramenteuoir -
Sans faulte je me smerueille
point se hermolaus nappreuue
pas les tourmens des autres
traitres comme il ait desseru
les samblables Car quant il
loe parmenion et philotes il
sert a sa propre cause Jay deli
ure alexandre des lincestres q
par deux fois par emute de fait
auoit volu attempter contre
ma personne et si estoit accuse
par deux tesmoingz deposans
contre lui - Et combien quil
fust arriere commaneu touttes
uoies je lay differe par deux
ans jusques atant que vous
auez demande que finablemet
paiast la paine que son crief
me requeroit de attalle auat
que je feusse roy vous peult
souuenir quil fu mon mortel
ennemy · Clite pleust ore a
dieu quil ne meust constrait
amoy courouchier dont la
soubdaine langue disant op
probres amoy et a vous je
souffri plus longuement quil
ne meust souffert se je lui eusse
dit le samblable - la clemence
des roys et des grans princes
nest point seullement situee

en leur engins mais plus en
ceulx qui obeissent les seignou
ries sapaisent par obeissance
mais la ou reuerence se de
part des contraintes et nous
confondons le hault au bas
Il est besoing de force par force
rebouter mais pourquoy me
donneray je merueille qui cest
tui me reprouche cruaulte -
quant il ma volu reprochier
auarice je ne veul pas esuel
lier ma liberalite en chascun
de vous affin que je ne la fache
Se je la fay grane ou pesante
a vostre honte regardes tout
lost qui nagaires nauoit que
les armures presentement
couchent en liz dargent ilz -
chargent leurs tables dor mai
nent troppeaulx de seruiteurs
Et ne peuent soustenir les
despoulles de leurs aduersaires
Et quant a ce quil dist que
les persans que nous vainquis
mes sont deuers moy en grant
honneur sans faulte cest vng
signe trescertain de ma mode
ration et atemprance et que
je ne domine point orguilleu
sement sur les vaincus je
vins en asie non pas pour
subuertir les gens de fons en

comble ne affin de faire deser
cion et sollitude en la moittie
de toute la terre mais affin
que aceulx que jauetoie mis
en mon obeissance par battail
le ne despleust de ma victoire
parquoy ilz sont en la guerre
auec nous espandent leur
sanc pour nostre empire les
quelz se on eust traitie en or
guel certes se fussent rebelles
Celle possession nest pas
de grant duree ou nous entros
par force darmes la grace
des beneficez est perpetuelle
et a jamais se nous voullons
tenir a possession pas la trauer
ser Il nous fault commune
quer nre grace auecques eulx
la foy desquelz fera nostre em
pire estable et durant a tousiors
mais Et certes nous auons
ja plus que nous ne desirons
Cest vne insaciable auarice
de vouloir emplir ce que surode
Mais toutesuoies pour pas
ser aux meurs des macedons
Je voy en moult de nations
ce que je nauray honte dapren
dre et ensieuuir autrement
ne se peult gouuerner si grant
empire fors que nous leur
baillons aucune chose et q̃

nous aprenons deulx plusers
autres Ce fut chose bien
digne de rire que hermolaus
me demandoit que je refus
sasse Jupiter moy recongnois
sant par son oracle Parad
uenture est il en ma puissance
ce que les dieux en respondet
Il ma offert nom de filz se je
le rechoie ce nest pas estran
ges aux choses que nous fai
sons je vouldroie ores que les
Indiens creussent que je fusse
dieu les batailles se font par
fame et diuerses fois ce que
len croit faulsement obtient
le lieu de verite Penses vous
dauenture que jay aourne
dor et dargent vos armures
pour moy habandonner a joli
uete et a grans pompes a
ceulx qui la coustument ne
a chose qui leur samble plus
ville mais jay volu moustrer
que les macedons en aultres
choses estans inuincibles
mesmes ne sont point vaincus
dor ne de richesses je prende
ray doncques premierement
les yeulx de ceulx qui regar
dent les choses ordes basses
et petites Sy moustreray que
nous venismes a subiuguer

le monde non par convoitise
dor ne dargent · laquelle glori
re tu murdrier as volu sur
prendre · Et avant tue leur
roy tiulx les macedons aux
gens vaincus maintenant
tu me admonnestes que je
vueille pardonner a vos pa
rens Il nest ja besoing que tu
saches ce que je vueil deulx
ordonner · affin que vous pe
rissiez plus dolans se vous
avez aulcune memoire ou
souvenance de vos prochains
Mais jay piecha aboli ceste
accoustumance de tuer avec
les criminelz leurs parens ·
et prouchains qui sont sans
coulpe et je proteste quilz se
ront devers moy ou mesmes
honneur quilz ont este · Car
ton calistene auquel seul tu
sambles homme pour ce que
tu ies vng murdrier je scay
bien pourquoy tu vouldrois
que on lamenast et nest pou
autre chose que affin que ces
opprobres que tu as tuees en
contre moy soient aussi profe
rees par sa bouche lequel calis
tene se macedon estoit je leusse
fait entrer avec toy · certes ci
est maistre bien digne dun tel
disciple mais celui qui est na
tif de olinte ne doit point a
voir ces mesmes droit

Comment alexandre fist tuer lesditz nobles et gehiner devant la court calistene le philosophe .xviii.

Apres ce il laissa le
conseil et fist baillier
les condempnez aux nobles
enfans de la court lesquelz
affin de esprouver leur foy
envers alexandre les tuerent
par cruaulte en tresgrietz tour
mens Calistene aussi fut
mort en gehine innocent du
conseil attempte contre le roy
Parquoy nulle autre mort ne
excita ne enflamma plus
grant hayne devers les gregois
alencontre du roy que cest par
Ce ledit calistene estoit homme
de tresbonnes ars et par lui
fut alexandre revocque a la
vie quant apres la mort de
clite il perseveroit en vouloir
de soy tuer Et toutesvoies il
ne tua ledit calistene tant
seulement mais oultre plus
le fist gehiner et qui pis est
sans lui vouloir souffrir deffen
dre sa cause laquelle cruaulte
apres consuiuit tardive repen
tance · Mais affin quil ne ·

nourryst oryfmete laquelle se
ble estre nee pour sener tous
iours commotions et turnes
Il se tira deuers Inde . Tous
iours plus cler et plus noble
apres la battaille que apres
la victoire

Des fleuues dinde xix

Inde a la plusspart re
garde toute vers ori
ent et est moins spacieuse en
lez que en droitte region . les
parties qui recoipuent le vent
de midi sesslieuent en plus-
hault pais les autres sont
toute plaine et ont plaisant
chemin aux champs par-
moult de nobles riuieres nais
sans en la montaigne de cau
case Indus le fleuue est plus
froit que tous les autres et
porte ses eaues pou differens
a couleur de mer . Ganges
est de tout lorient le plus
noble fleuue et decurt vers
la region meridaine . Si est
trant et decurt de droit aual
les combles de grans montai
gnes mais aulcune roches
alin opposees et contraires
le font inclinner vers lorient
tous ces deux fleuues descen
dent en la rouge mer et rom

pans et ruans toutes leurs
riues englontissent moult
darbres auec grant partie
de terre puis sont aussi em
pesches de pierres et par ce
souuent rebondissent et re
sourdent mais la ou ilz treu
uent plus molle terre il flotte
sur le pais et font aucunes
isles . le fleuue dacesis acroit
celui de ganges et quant ledit
acesis descend en la mer gan
ges le surprent et par grant
commotion deaues les deux
fleuues se flatissent ensamble
Car ganges met au deuant
vne aspre entree a lautre quant
il veult descendre en la mer
mais la pour tant ne se tirent
arriere ses eaues fort rebondies

Diadernes est fleuue de
moindre renom par ce quil
decourt es derrenieres parties
de toute Inde Toutesfois il
ne nourrist pas seullement
cocodriles comme le nyl mais
encoires daulphins et autres
monstres incongneuz a autres
gens Ethimantes le fleuue
flesclut et apres se ploie en-
moult de tours . Si est prins
des habitans pour arrouser
le pais et cest la cause pour

quoy il eimoie en la mer si peu
de residu et sans nom quel
conques De moult daultres
rivieres est departie la region
mais non pas si nobles par
ce que pas ne descendent en
la mer mais celles qui sont
plus pres de la mer toutes
descendent devers septentrion
Cestui cy est rebondi et rebou
te de ces montaignes et ne
passe point jusques a la mer
parquoy il est bien paisible
pour les bles

De la maniere et qualite du pais dinde et des habitans

xxe

Mais certes le monde change en
ces marches tellement les
saisons des temps establies
que quant les autres regions
sont chaudes par lardeur
du soleil lors est inde cou
verte de neiges et au contraire
quant les autres ont le plus
grant froit lors y est chaleur
intollerable Et ne peult on
scavoir la cause pourquoy
nature si fort se destruie aussi
la mer qui flotte alencontre
pas nest differente en couleur
des autres mers mais le
nom de toute lui vint du roy
Erite parquoy les ygnorans
pensent que ses eaues soient
rouges. la terre est bien fer
tille de lin dont la plus part
en font leurs robes. les escor
ches daucuns arbres sont
si tendres quelles recoivent
lescripture comme pappier
Oyseaux y sont bien habilles
a contrefaire la voix de lhom
me et plusieurs bestes in
congneues a autres gens se
on ne les apporte. Ce pais
mesmes nourrist les unicor
nes point ne les engendre
plus grant quantite dolifans
que ce que on dompte en
affrique et la grandeur res
pont a leurs forces. les rivie
res portent aucun or prin
cipallement celles qui vont
a petite course et qui ont
leurs eaues pareschenses
la mer gette au travers
perles et moult de pierres
precieuses Et ny a autre
plus grant chose cause de
leurs grans richesses car
depuis quilz ont publie aux
estranges nations la mar
chandise de leur vices ont
estime les laveures et espur
gemens de leurs mers crois

sans et descroissans par le
pris que la plaisance con
stitue · les engins des homes
comme en autres pais sont
formes selon la scituation
de leurs places · ilz ceuurēt
le corps de manteaux jusqs
aterre et loient leurs pies de
sorlers et leur chiefz de ceuure
chiefz / pierres precieuses
leur pendent aux oreilles /
auec ce ilz aornent dor leur
bras et brachelletz · Souue
rainement ceulx qui entre le
peuple surmontent en nobles
se et en richesses / leur cheueulx
pinguent plus souuent qlz
ne les tondent / mais ja ne
mettent jus le poil du mentō
mais ilz se font rere tout lau
tre cuir du visaige

Des estas et estatus royaulx
du dit inde xvi

Toutes fois les pom
pes des roys et les
delices quil appellent ma
gnificence surpassent les vi
ces de toutes autres gens
Car quant le roy se seuffre re
garder en publicque les ser
uiteurs apportent encensoirs
dargent / et remplissent dou
deurs tout le chemin par ou
Il se fait porter · le roy couche
en vne litiere toute semee de
perles pendans autour / le
manteau dont il est vestu ·
est tout de drap dor tissut de
pourpre · les garde corps et
autres gens darmes suiuēt
la litiere dedens laquelle
pendent plusieurs oyseaux
en branches lesquelz ilz ont
apris a parler et a faire noise
mesmes eux estans en choses
de grant pois ¶ le palais
royal est assis sur coulombes
et pilliers tous dorez et autō
dicculx vont vignes toutes
couuertes dor et est seme tout
lonuurage dimages dargent
de telz oyseaulx quilz voient
voulentiers / la court est a tous
ouuerte quant le roy pigne
ou aourne ses cheueulx / lors
fait responce aux legations
et ambassades / lors tient justice
et droit a son peuple / on lui
oinct les pies de bonnes oudeurs
¶ En la chasse leur plusgrant
labeur est tirer contre bestes
enfermees en vng parcq / eulx
estans entre les souhaiz et
le chant de leurs mignonnes
¶ leurs saiettes sont de deux
coutes de long / dont ilz tirent

a plusgrant maniere que ef
fect · Car celui dart qui toute
sa force a en legierte est char
gie a la pointe de poix inha
bite · les plus briefz chemins
sont acheual et la ou ilz doi
uent faire grant voyage ilz
se font porter en chariotz tires
dolephans Si couurent dor
totalement les corps de si
grans bestes Et affin que
riens ne faille a leurs meurs
corrumpues les suit vngt grat
rene et ordonnance de belles
filles toutes en liz dorez Si
ont leur ordonnance separee
de lestat de la royne mais il
est presques pareil en pompes
et en coutise destas les femes
apointent la viande et seruet
le roy de vin dont tous les
indiens en vsent largement
les inuirionces portent le roy
au lit plongie en vin et someil
Inuocans les dieux de la nuit
par chassons de leur pais

Des philozophes dudit pais

Qui donques xxvi^e
creroit quil eust cure
de sapience entre ses vices il
y a toutesfois entre eulx vng
lignaige de gens aspres et
sauuaiges quilz appellent
saiges deuers lesquelz est vne
belle chose de preuenir le io^r
de sa destinee Car ilz se font
brusler tout viue et ceulx
qui sont en eage plus pesant
ou oppresses de maladie
tiennent a grant honte dat
tendre la mort naturelle et
ne rendent point quelque
honneur aux corps que viel
lesse consomme · Car ilz pe
sent le feu estre honny fors
quant ilz le recoiuent espirans
et encores tous viue Et dist
on que ceulx dentre les des
susditz qui viuent es cites
par les meurs publicques
regardent iustement le
mouuement des estoilles
Et dient deuant les choses
aduenir · Si croient ferme
ment que nul ne peult finir
le iour de sa mort affin que
ilz lattendet sans nul paour
Tiaulsurplus ilz peussent
tout ce estre dieu quanques
premierement ilz commenca
rent aorer · Souuerainement
les arbres lesquelz abattre
ne violer est crieme capital
ilz departent les mois en xv
iours et gardent les espaces
des ans et nottent le temps

par le cours de la lune non pas comme plusieurs quant elle est plaine mais quant elle se commence a tourner en venant croissant et pour ce ont plus petis mois tous ceulx qui content leur espaces en ceste maniere de la lune · moult daultres choses sont rapportees par lesquelles len retarderoit lordonnance de listoire et non sans travail paine

Comment la cite de nyse fondee du dieu bacus se rendi a alexandre de la scituation dicelle et comment ilz celebrerent la feste du dieu bacus faingnans estre inspires de ce dieu xxviij

Apres ce quil ot dompte celle non noble nation il parvint a la cite de nise et avant daventure logie son ost devant les murs de la ville qui estoient scituez en lieu sauvaige le froit de la nuit les commencoit a molester plus fort que autrefois mais ilz trouverent remede de feu oportun · Car ilz abatirent du bois si firent tresbeau feu lequel se esprinst aux sepulcres des citoiens qui faiz estoient de viel cedre lesquelz sepulcres espandirent le feu bien loing et tant que tout fut rase jusques a terre Et premierement len oy de la ville abay de chiens puis encoures fraieur de gens Adont sapperceurent ceulx de la ville que leur adversaire estoit venu devers eulx Et les macedoines cognurent estre les la ville Et la le roy avoit amene son armee et assiegoit les murs quant ceulx des adversaires qui tempterent laventure furent tous desconfiz Donc dues aux uns plaisoit deulx rendre les autres volloient essaier la battaille En fin ceulx de la ville estans travailliez par les maux du siege se rendirent au roy ilz se disoient estre fondez du dieu bacus ce qui estoit verite la ville est assise soubz le pie de la montaigne que les habitans appellent meron Dicy eurent les grecois licence de mentir que bacus fu nourriz et nourri en la cuisse de jupiter son pere Con

gnoissant le roy par les habi
tans la scituation de la mon
taigne · Grant foison de terre
et de vignes croist par tout
le mont plusieurs vives eaues
y sourdent et y sont plusieurs
manieres de pommes et fruis
que la terre produist de sa
nature sans semence quel
conques comme lauriers
et oliviers et si a sur ses roche,
moult de bois sauvaige · Je
croy certes que alexandre et
les siens non pas par inspi
ration ou esperit divin come
ilz faignoient mais par
Joliete ou brisure se convin
trent tous de ierre et de feulles
de vignes · Si estoient par
tout le bois semblables a four
senez · lors retentissoient les
combles des montaignes par
la voix de tant de milliers a
ourans le dieu president en la
forest · lors comencerent la licence
de pou de gens ainsi quil ad
vint de coustume comme ou
milieu de la paix estendirent
leurs corps sur lerbe verte et sur
les brances illec assamblees
Et le roy non contrestant celle
Joie venant daventure et do
nant a tous foison de viandes

tint par x · Jours tout lost
ou service du dieu bacus
Qui est celui qui puelt
nyer que la treshaulte gloire
plus souvent ne soit bene
fice de fortune que de vertu
ne de vaillance · car certes
ne mendeans ne yvres ne
charge de vin oncques leur
adversaire ne les osa assalir
non aultrement estant marry
et espoente de la noise et
fraieur des plourans et for
senes que silz eussent oye
la clamour des combatans
celle mesmes felicite les
deffendit revenans de la mer
occeane yvres et mendeans
devant le regard de leurs ad
versaires ·

De plusieurs citez que alexan
dre prist et comment il fu navre
au siege de mestaige et de la
reddicio de la royne de la cite rrib

D Illec par divinderent
a la region que len
appelle dedale de laquelle les
habitans avoient leurs mai
sons habandonnees et estoi
ent fuis es montaignes des
voiees et sauvaiges · Ale
xandre doncques passa la
cite de cadine arse et destruicte

par la fuitte des habitans - paraingn necessite changa le conseil de la guerre - Car apres quil ot esquarte ses gens de guerre il moustra ses armees en plusieurs lieux ensamble - Ceulx du pais furent oppressez la ou ilz nattendoient point leur aduersaire En fin furent domptez par leurs griefz et confusion - Tholomee prinst plusieurs cites mais alexandre print les plus grandes Atriere le roy assambla son armee quil avoit esparsse puis aiant traverse la riviere de hidaspes laissa renee au siege dune riche cite que les paisans appellent beire Alexandre en personne vint devers devers les megrasez - le roy de ce royaume estoit trespasse nouvellement - Sa mere cleophes presidoit a la region et a la cite - xxxviii mille combatans a pie deffendoient la ville qui non seullement estoit garnie de situation mais oultre plus de laide de tant de gens Car de la partie qui regarde vers orient elle estoit enchainte et enclose dune riviere courant laquelle par ses rives entrerompues empeschoit les approches de la ville - De occident en midi nature la garnie de treshaultes roches comme a propos - Soubz lesquel les gissent cavernes voraiges et fondrieres de longue anchiennete cavees en parfont et la ou fault la roche une fosse de tresgrant oeuvre vest opposee le mur enclost la cite par xxxv stades dont les parties denbas sont de pierres et celles den hault sont machonnees de grosse bricque laquelle estoit loiee de pierres et est entreprinse la bricque affin que la plus foible matere soit assise sus la plus dure et liee avec mortier - Toutesfois affin que tout ne descendist on y mist gros sommiers sur lesquelz ilz couvroient les murs des eschaffaulx et allees couvertes Alexandre regardant ces fortz et garnisons et ygnorant quel conseil ilz deussent tenir pour ce quil ne pouoit emplir les

cauernes sinon par grant as
samblee de terre et que autre
ment len ne pourroit faire
approches mais ainsi quil
pourgettoit la ditte ville ung
homme estans sur les murs
le feri dune saiette et dauen
ture le fust lui descendi de
dens la jambe mais il lui fut
esrachie atout le fer ¶ Le
roy fist amener ung cheual
sur lequel fut porte sans lier
la plaie ne ja pourtant plus
lasceement ne faisoit ses be
songnes mais comme la
jambe nauree lui pendist
a cheual et apres que le sang
fu seco sacreuast la douleur
Il est nottoire quil dist · On
dist que je suis filz de jupiter
Mais toutesuoies je sens
bien les vices et douleurs
du corps malade · Toutesfois
ja ne se retrahi en sa tente
jusques atant quil ot tout
regarde et quil commanda
ce quil vouloit quil fut fait
¶ Les vngs demolissoient les maisons es
tans hors de la ville et ostoi
ent grant force de bois et pier
res pour emplir les fosses ·
les autres jectoient de dens

les cauernes grant somme
de pierres et troncs de gros
arbres tant que ja louurai
ge estoit pareil de la terre
plus haulte par quoy on
dreschoit la les grues et les
chatz · Tous lesquelz ouurai
ges furent assumes de dens
ix jours par grant ardeur
de gens darmes ¶ le roy
vint ace regarder non estant
encores par gari de sa plaie
Et loant les gens darmes
fist approchier ses gros en
gins desquelz len ruoit grant
force de dars contre les deffe
seurs ¶ les barbarins
gens rudes a telz ouuraiges
sespouenterent souuerain
ment des grues qui se mou
uoient Tant grans engins
menez sans aide quelconc
ques que len veist pensoi
ent estre meu par la grace
des dieux les gros dars et
trespuissans lances rues
daulcuns engins disoient
que ce faire pas nappartie
noit a mortelz hommes pour
quoy desesperans de la tour
de de la cite se retrahirent
au chastel Et dillec pour
ce que riens ne leur plaisoit

que de eulz rendre descendirēt
ambassadeurs devers le roy
pour demander pardon le
quel impetre la royne vint
audevant agrant compai
gnie de nobles femmes por
tant tassez de vin en leur mais
lors la royne aproucha son
filz aux genoulx du roy et
non seulement impetra par
don mais encoures lonneur
de sa premiere prosperite -
Car elle fu tousiours appel
lee royne par amor aulcuns
penserent que ce fust plus
donne a beaulte que a mise
ricorde mais commēt q̄ ce
fust lenffant procree de ro'
deux fu depuis appelle a
lexandre

De pluseurs citez rendues
et comment alexandre prist
la roche aornne que hercules
ne porent (?) prendre vii

Dillec fu envoie po
lipercon atout
ung ost devers la cite de nore
De laquelle les citoyens furēt
par lui desconfis en battaille
Et en les rechassant les rem
bara dedens la ville laquel
le il mist en subiection plu
seurs villes sans renon ba
ndonnees de leurs vindrēt
en la puissance du roy dōt
les habitans dicelles tous
ensamble obtindrent la roche
que on appelloit aornne (?)
estoit public par fame et
renom que hercules iadis
lavoit assegee mais en vai
Et que par crollement de
terre fut constraint de la lais
sier mais ainsi que alexā
dre ne scavoit quel conseil
prendre pour ce que la roche
estoit droitte aspre et de tou
tes pars entrerompue ung
ancien homme sachant le
pais vint a lui avec ses enf
fans prometant que se on
lui donnoit le loier de sa
paine il monstreroit la voye
pour la prendre Et alexā
dre lui promist de donner
quattre vingtz mars et re
tenant ung de ses enffans
en hostaige le laissa aller
exploittier et que offert lui
avoit On bailla pour con
duiteur de gens de leggiere
armure le secretaire du roy
appelle mulin Car il vou
loit quilz allassent autour
pour decepvoir leurs ad
versaires tandis quilz mo

toient au plus hault celle ro
che ne croit pas petit a petit
a tres hault comble comme
plusieurs aultres mais est
drecee au plus pres a ma
niere dune bourne dont les
basses parties sont plus spa
cieuses les plus haultes
sassamblent en estroit et le
tout hault seslieue en vng
comble bien agu · Soubz le
pie de laquelle passe Indus
fleuue tresparfont lequel
a tresaspre roches de deux
costes et de lautre part ilz
sont voraiges fondrieres et
fossez deaues Or ny auoit
autre voye pour les comba
tre que dempsir les fossez ·
Ilz y auoient le bois a la mai
lequel alexandre fist telle
ment abatre que on y get
ta les troncqz tous nudz Car
les branches vestues de leurs
fueilles les empeschoient
a charier · le roy le premier
y getta vng pilot si le sieu
uy grant clamour de tout
lost en signe de grant ioie
Nul reffusant loffice
que le roy auoit occupe en
personne dedens le septisme
Iour comblerent toutes les

cauernes · lors commanda
les agriens et les archiers
ramper contremont et choi
sit trente compaignons de
sa court Si leur donna po⁹
conduiteur Carr et alexan
dre · lequel le roy admonnes
ta par le nom quil auoit
commun auec lui quil feist
comme preudhomme Et
de prime face pour ce que
le peril estoit ainsi mani
feste len ordonna que le roy
ne se submist a ce destroit
mais au plustost que len
sonna les trompettes le roy
homme de tresprompte
hardiesse se conuerti vers
ses garde corps en leur co̅
mandant quilz le suissent
Doncques le roy pre
mierement assailli la roche
apres lequel nulz des mace
dons narresta ainçois
suiuirent leur roy de leur
propre gre habandonna̅s
leur stations mais la for
tune de plusieurs fut telle
que en montant tumberēt
de la roche et illec les en
gloutist la riuiere Certes
cestoit vng triste regard
mesmes a ceulx qui point

ne perilloient Car ilz estoi
ent admonnestez et par au
trui mort et quilz devoiet
cremir pour eulx mesmes
En fin misericorde se
convertist en cremeur et
ne plouroient plus les
mors mais pour eulx mes
mes Et Ja estoient venus
acelx dont sans dommaige
ne povoient retourner si no
victorieux. Car ainsi que les
barbarains tomboient maints
pierres sur les rampans ceulx
qui estoient attains en lieu
glissant et mal tenable che
oient de hault en bas. Toutes
fois alexandre et caire que
le roy envoia devant avec
trente bien esliz estoient Ja
montes au plus hault et
avoient commence a eulx
combatre de pres mais come
les barbarins tirassent leurs
dars de plus hault lesdis
compaignons estoient plus
souvent attains et blechies
quilz ne blechoient les autres
Alexandre doncques
ayant souvenance de son no
et de sa promesse entretant
quil se combatoit plus ai
grement que caultement

chut a terre tresperchie de tous
costes. Cares son compai
gnon le voiant se sit a terre
sembati entre ses ennemis
tout oubliant fors seullemet
sa vengance moult dicculx
tua de sa lance plusieurs
consieuy de son glaive mais
comme tant de mains assail
lissent ung tout seul il chei
adenty mort sur le corps de
son amy Le roy esmeu
comme raison estoit par la
mort de tresbons iouvenciaulx
et des autres gens darmes
fist sonner ala retraicte Et
leur fut ung grant bien quilz
se tirhirent peu a peu et no
en desaroy. Les barbarins co
tens davoir rebouté les ad
versaires pas ne insisterent
contre ceulx qui se retrahi
rent Alexandre estoit
conclut de laissier celle en
treprinse. Car il navoit gra
esperance de gaignier ladite
roche Toutesvoies soubz
umbre de perseverer au sie
ge il fist garder les chemins
approuchier les tours et
venir autres au lieu de ceulx
qui estoient travailliés. Les
Indiens congnoissant son

Quinte curce d'Alixandre

estrif se tindrent a table par
deux iours auec leurs nuitz
pour demonstrer non seulle
ment leur confidence mais
oultre plus leur grant victoire
Si iouuoient de tambours
a leur vsance mais la nuit
nuit on laissa de ouir la noise
des tambours Toutesuoies
plusieurs torches reluisoient
et esclaroient par toute la
roche lesquelles les barba
rins alumerent affin que
leur fuite fust plus secutte
veu quilz devoient courre de
nuit par roches desuoiees
Le roy enuoiant deuat
baltion pour les espier ap
perceut que la roche estoit
deserte par la fuitte des In
diens. lors faisant que tous
clamassent ensamble il fist
grant paour aux fuians
sans ordonnance plusieurs
furent mors tumbes par ro
ches et pierres glissans co
me se leurs aduersaires les
poursuiuissent plusieurs
ayant perdues aucunes pties
de leurs membres furent ha
bandonnes des autres tous
entiers Le roy vainqueur
du lieu plus que de laduer

saire Toutesuoies sacrifia
il aux dieux de celle grant
victoire et dedia en la
roche aulcuns aultes a
minerue et a la deesse de
victoire Aux guides
du chemin quil auoit fait
monter armes legierement
rendi feablement leur loyer
combien quilz furent mois
quilz nauoient promis et
ce fait laissa sisacose pour
garder celle roche et de
toute la region a ello appe
dant dillec se tira vers
echoline Et comme il fut
aduerti que les destrois
du chemin estoient occu
pes dun cheualier nome
Erice qui les tenoit atout
xx.m combatans Il bailla
la plus pesant assamblee
de lost aux penois pour
la mener par brief chemin
Et le roy mesmes allant
auant mist en desaroy les
archiers et autres gens de
trait Si fist voie acuilx q
affiegoient la forest et aux
autres gens de guerre les
barbarins ou par haine de
leur chief ou pour acquerre
la grace du vainqueur tue

rent en finant ledit citee
Et apporterent son chief et
ses armures devers alexan
dre lequel les laissa impu
nitines du fait mais pour
exemple il leur refusa toute
honneur Quer partit
au fleuve dindus en xvi
iournes de son ost la trouva
il tout ce que ephestion a
voit appareillie pour tra
verser la riviere ainsi quil
lui fust commande

Comment le roy omphis vint au devant dalexandre et relieva de lui le royalme et des dons qui lui donna xxvij

Omphis regnoit en
celle region lequel
avoit conseillie a son pere
quil rendist a alexandre le
royaume et apres la mort de
son pere il avoit transmis
ambassadeurs pour deman
der a alexandre sil lui plai
soit quil regnast ou quil
attendist sa venue en simple
estat Et combien que ale
xandre lui eust permis re
gner Toutesvoies il ne
voult point usurper le droit
quil lui donnoit Il avoit
receu ephestion benigne
ment donnant gracieusemet
du ble a ses gens darmes
mais il nala point audevat
de ephestion affin quil ne prist
autre foy ne acointance que
du roy. par avoir apetit inter
vale entre messes aux gens
darmes faisoient de loing ap
parence de chasteaulx Et de
premiere face alexandre pensoit
que ce fust aucun son adver
saire non pas son compaignō
qui venoit adevant de lui Et
ja avoit commande ses gens
mettre en armes et les gens
acheval descendre en leurs
elles estant tout prest pour
la battaille. mais lindien co
gnoissant lerreur des mace
dones faisant arrester les
autres hasta le cheval quil
le portoit Alexandre aus
si fist il ce mesmes Si lui
venoit audevant ou comme
amy ou comme adversaire
adfin de estre seur par la foy
de lui ou par sa propre vail
lance Tant que len pouoit
comprendre du samblant de
chascun ilz sentremirent de
contentes amiables mais par
ler ne pouoient ensamble
sans truchemen lequel on a

mena prestement · le barba
rin dist quil lui venoit aude
uant atout son ost pour lui
rendre ensamble toutes les
choses de son royaume Et
navoit point attendu quil
lui donnast sa foy par mes
sagier mais son corps et so
royaume rendoit a lui quil
scavoit estre chevalier tendāt
a gloire et que riens tant il
ne doubtoit comme renom
de felonnie le roy ioieux
de la simplesse du barbarin
lui donna la main en signe
de sa foy et si lui restitua le
royaume C. et lvi. ele
phans donna a alexandre
Et moult daultres bestes
de merveilleuse grandeur
de toreaulx iusques a
trois mille qui estoit pre
cieulx bestial en celle regiō
et bien acceptable au regnaās
alexandre demanda
sil avoit plus laboureurs
que de gens darmes il res
pondi quil avoit plus grant
besoing de gens darmes
que de laboureurs par ce
quil avoit guerre contre
deux roys lun nomme porus
et lautre abisares mais en

porus avoit greigneur auc
torite · lun et lautre regnoiēt
oultre la riviere de hidaspes
Si estoit conclut dassaier
la battaille contre qui las
saudroit Oultre plus par
la permission et consente
ment dalexandre prinst
la couronne royal et a lusaige
de ses gens fu appelle du
peuple par le nom de son
pere qui avoit nom taxille
Car ce nom sievoit tousiōs
cil auquel le royaume suc
cedoit au surplus cō
me il festiast alexandre
par trois iours il lui mons
tra combien de fourment
il avoit donne aux gens
que ephestion conduisoit
et presenta une couronne
dor a lui et a ses amys oultre
plus lui donna en don iiii.xx
mars dargent amonnoie
alexandre merveilleu
sement ioieux de sa larges
se lui renvoia ce que pre
sente lui avoit et lui adious
ta encores mille mars de
sa proie quil portoit moult
daultres vaisselles dor et dar
gent plusieurs robes de perse
et trente de ses chevaulx ·

bouchiez de telles boulcoutez
quil avoit quant il montoit
sus. Telle liberalite ainsi q
elle lui oblicita le barbarin
ainsi offensa les siens gra
dement. Dont meleager sur
le souppet avant prins vin
plus que dassez dist quil es
toit joieulx que alexandre
avoit trouve en Inde home
digne de mille mars. le roy
qui pas noublioit comme
dolantement il avoit porte
ce quil tua clite pour la de
mente de sa langue contit
son yre mais il lui dist q
les hommes envieulx ne
sont autres choses que leur
propre tourmens. Lende
main les ambassadeurs da
bissaire vindrent devers le
roy soubzmettans tout a
ala puissance de alexandre
ainsi que commande leur
estoit et confermee la foy
on les renvoia a leur roy

Ambassade au roy porus et
daulcuns prisonniers de lost
du roy porus. Et de la fa
chon du fleuve de hidapses
qui departoit les deux osts.
Chappitre xxviii

Alexandre pensant
que par la fame
de son nom il pourroit indui
re le roy porus a lui rendre
envoia devers lui cleocares
pour lui denonchier quil
lui envoiast tribut et venist
audevant du roy en la pre
miere entree de son royaume
Porus respondit quil
feroit bien lune de ces choses
Car alexandre entrant en
son royaume il le trouveroit tout
prest mais en armes. Et
Ja alexandre avoit conclu
de transnagier le fleuve de
hidapsez quant on lui a
mena barsentis prisonnier
acteur de la rebellion des
aracoses et avec lui on lui a
mena trente elephans pris
ensamble qui fu certes venu
trant ayde et bien oportun
contre les indiens Car ilz
avoient plus despoir et de
force en ces monstres quen
leurs gens ne en leurs ar
mures. Pareillement sama
xe roy dune petite partie
des indiens qui estoit adhe
rent audit barsentis fut a
mene prisonnier avec lui
ledit roy et le fugitif

Quinte curce d'Alixandre

furent mis en garde et les e
lephans bailliez a taxille
Alexandre parvint a la rive
re de hidapses poruz se tenoit
en lautre rive pour deffendre
le passage Si leur mist al e
contre quattre vingtz et cinq
elephans de force de corps
merveilleuse ensamble trois
cens chariotz et pres de trente
mille combatans a pie es
quelz avoit archiers comme
il est devant dit a plus pesans
flesches que len ne pourroit
tirer promptement poruz
estoit porte sur ung elephant
plus hault que tous les au
tres Ses armes parties
dor et dargent honnestoient
son corps dexcellente grande
il avoit pareil courage a la
force du corps Et autant
de sapience comme povoit
estre entre ces rudes nations

Les macedons sespoven
toient non seullement du
regard des adversaires mais
encores de la grandeur du
fleuve quil leur failloit tra
verser car il sespandoit en
largeur de quattre stades en
son canal qui nonnroit nul
gue donnoit apparence du
ne haulte mer Car combien
que la multitude des eaues
flotassent largement sur le
pais Toutesvoies il entrete
noit la roideur de son cours
et tout ainsi comme se ses
rives fussent assamblez il
descendoit entre flatz et tres
courant Ses undes rebondies
et tressaillans monstroient
quil yeust pierres muchees
en plusieurs lieux mais en
cores estoit plus terrible la
parence de la rive Car elle
estoit comblee dommes et
de chevaulx Illec se tenoient
ces grans sommes de tresgran
des corps et de propos agac
ans les oreilles par noise
treshorrible dune part la rive
te daultre les ennemis travail
loient les cuers capables de
bonne esperance et sonnet
expers deux mesmes Toutes
voies estoient il frappes de
paour Impourveue Car ilz
ne creoient point que len
peust aborder leurs batteaulx
malestables ne les drechier a
lautre rive.

Daulcunes escarmuces fait
tes en une isle dudit fleuve
Et comment alexandre de

cheupt ses ennemis et passa devers eulx la riviere. xxix

Plusieurs ysles estoiet ou milieu de la riviere esquelles passoient les Indiens et les macedons nagans et levans leurs armures sur la teste. Illec se faisoient legieres escarmuches et lun roy et lautre par destroitte de petite chose assayoit laventure de plus grandes. mais en lost des macedons furent deux nobles escuiers simatus et nycanor bien notables pour leur grant hardiesse et qui par la continuelle felicite de leur parti estoient promptez a despriser tout peril. Soubz la conduitte desquelz aucuns compaignons bien abilles armez seullement de leurs lances transnagerent en lisle qui estoit tenue de plusieurs leurs adversaires. plusieurs des Indiens ytuerent de nulle aultre chose estans mieulx armez que de leur prompte hardiesse. Et se malheureuse follie se eust peu en eulx contenter. Ilz povoient retourner a grant honneur. mais entretant quilz attendent en grant desdaing les survenans. ilz furent decheuz par ceulx qui occultement nagierent devers eulx. tellement quilz furent de loingz tues par leur trait. Et ceulx qui peurent fuir de leur adversaire furent emportez par leffort de la riviere ou envoleppes des undes tournians. Et moult esleva ceste escarmuche la confiance de porus qui tout ce regardoit de la rive. Alexandre ne scavoit quel conseil prendre. finablement il pourpensa une telle fraulde pour decepvoir son adversaire. Une isle plus large que les autres sauvaige ydoine pour couvrir embuscees estoit ou fleuve. Si y avoit une haulte fosse non gaire loing de la rive quil tenoit. ycelle fosse povoit bien mucher non seullement gens a pie mais les hommes atout leurs chevaulx. Adfin doncques de divertir les yeulx de son adversaire arriere de la garde de celle opportunite il fist chevaulcier tholomee

auec tous les gens a cheual
loing de lisle et espoenter
les indiens par grant cla
mour tout ainsi comme sil
voulsissent transnagier la
riuiere · Ce que tholomee
fist par pluseurs iours p
ce conseil porus tira son as
samblee a celle part ou tho
lomee se tiroit faintement
Et la lise estoit oultre le re
gard des aduersaires quat
alexandre fist drescher sa
tente en la part de la riue et
tenir deuant la tente la gar
de qui lacompaignoit de
coustume Et apres fist mous
trer aux aduersaires tout la
parant de la royal magnifi
cence a certain porpos meis
mes alexandre fist vestir
en habit royal vng cheualier
nomme attale pareille a lui
Et non guerres differens en
la fachon du corps et du vi
saige mais que on le veist
de loingz Tout ce faisoit po
donner apparence que le roy
en personne presidoit a celle
riue et quil nentendoit point
au passaige mais premie
rement vne grant tempeste
deslaia leffect de son conseil

laquelle tempeste premier lui fust
domaigable · Alexandre con
tendoit passer la riuiere auec
les aultres gens · et entrer
en la region de lisle de
uant ditte · Tandis q
son aduersaire estoit a le
contre ceulx qui auec tholo
mee tenoient la riuiere da
ual le fleuue mais lors vne
tempeste y deschargia vne
grant pluie que a paine
estoit supportable a ceulx q
estoient a couuert parquoy
les gens darmes tous moul
lies de la pluie se retrahirent
a terre habandonnans leurs
nauires mais lestraueur de
leur murmure ne pouoit estre
ouye des aduersaires par
la noise des grans vens puis
cessa la pluie en peu despace
mais tant espesses nuees
sestendirent ou ciel quelles
couuroient la clarte telle
ment que a grant paine
congnoissoit on les visaiges
des parlans lun a lautre ·
Tout autre se fust espoe
te de celle nuee couurant le
ciel souuerainement a leure
que on deuoit nauier par
fleuue incongneu Et da

uenture tenant l'aduersaire celle
riue qu'ilz demandoient impo
ueus et adueurtes mais a
lexandre qui en peril queroit
gloire pensant que l'obscurte
que les aultres doubtoient
estoit son occuoison donna si
gnes que tous montassent
es nauires sans faire nulle
noise Si fist premierement
empaindre et mettre auant
le batteau qui le portoit · la
riue vers ou ilz tiroient estoit
adont wide de leurs aduer
saires Car porus reguardoit
seullement vers tholomee ·
Parquoy vne seulle nef de
mourant que les flotez fla
tirent contre vne roche toutes
les autres eschapperent oultre
Si commanda a ses gens sai
sir leurs armures et eulx ·
mettre prestement en battaille

Comment on noncha au roy
porus que alexandre mar
choit contre lui en battaille
l'ordonnance des deux bat
tailles · Instructions de ale
xandre et la premiere meslee
de la battaille xxvi

Et ia marchoient a
uant partis en trois
esles quant on adnoncha au
roy porus la riue estre remue
d'hommes et d'armures et que
le destroit de la battaille lui
approuchoit · lors porus de
primesface par la vice de na
ture humaine afflatant et
fauourissant son esperance
pensoit chou estre abisares
son alye qui lui venoit en ayde
Car ainsi estoit il accorde
mais tantost la clere lumiere
leur moustrant leur aduer
saire il opposa cent chariotz
et quattre mille combattans
a cheual contre la battaille
de ses ennemis qui ia mar
choient Chages son frere
estoit conduiteur de cest a
uantgarde · le comble de tou
te sa puissance estoit es diz
chariotz dont chascun d'iceulx
portoit six hommes assa
uoir deux couuers de targes
deux archiers et les aultres
deux charetons lesquelz n'es
toient pas desarmes Car
ilz tiroient plusieurs dars
ou il se falloit combattre de
pres · mais a paines yot celle
iournee pourfit de celui aide
Car ainsi qu'il est dessus dit
plus grant pluie qu'il n'estoit
de coustume auoit fait les

champs glisans et mal che
uauchables et les chariotz
poisans et presques immo
biles demouroient es trous
et es racques a lencontre a
lexandre les assailli vaillam
ment alegrement et prestement com
paignie ¶ Les sciciens et
les dahez chargerent pre
mierement sur les indiens
Puis le roy envoia perdicque
avec les gens a cheval contre
lesle senestre de ses aduersaires
Et ja les batailles marchoient
de toutes pars quant ceulx
qui conduisoient les chariotz
pensans que ce fust le dernier
mer aide des leurs lascherent
les resnes aux chevaulx.
et se ruerent ou milieu de la
bataille. Ce estoit un mal
redoubtable aux deux parties
Car les gens a pie des mace
dons estoient foulles de pre
mier effort et les chariotz des
voiees renversoient leurs
gouverneurs par les lieux
glisans. Dautre part les
chevaulx troublez renversoient
autres chariotz non seulle
ment es fosses et trous mais
les aucuns furent tumbes
dedens la riviere ¶ Tou
tesfois aulcuns deulx en petit
nombre qui se despecherent
des aduersaires retournerent
devers porus qui eussent
moult aigrement la bataille
Mais voiant les chariotz
dissipez errer sans gouverneur
il distribua a ses prouchains
amis les elephans apres
lesquelz il avoit mis les ar
chiers et gens a pie qui so
noient des tambours les
quelz sont devers les indiens
en lieu de trompettes et ne
sesmouvoient point les
chevaulx par leur noise
Car ilz avoient les oreilles
toutes faictes a icelle Si
apportoit on limage de
hercules devant lesle des
gens a pie qui estoit une
grant semonce et hardement
aux combatans Et abandonner
ceulx qui la portoient
estoit grant crisme en che
valerie Si avoit paine
cappitalle ordonnee a ceulx
qui ne la remenoient de la
bataille. retournans et con
vertissans en religion et re
verence la cremeur que avoi
ent prinse dicellui hercules
jadis leur adversaire ¶ Le

retard des elephans non seullement retray les macedons mais encores la presence du roy porus lesdittes bestes sauvaiges mises en ordonnance entre les gens darmes faisoient de loing apparence de grosse tours. Porus presques excedoit la fourme de humaine grandeur Et sembloit que les elephant qui le portoit acrust encore sa grandeur Car il estoit dautant plus grant entre les autres elephans que porus excedoit les aultres hommes. Alexandre doncques regardant le roy et lassamblee des Indiens dist finablement Je voy peril egal a mon couraige Car contre sauvaiges bestes et contre vaillans gens avons affaire. Puis regardant a cheme lui dist quant je feray mon envahie a lesle senestre acompaignie de tholomee perdicas et ephestion et que tu me verras emmy lardeur de la bataille tu feras marcher lesle senestre et porte les enseignes contre ceulx que je mettray en desaroy. Et tu antigone et tu leonate et tauron charges sur la battaille du millieu et enffondrez leur frons se vous povez. nos lances fortes et bien longues jamais ne nous porrout si bien servir que contre les elephans et leurs recteurs. Renversses ceulx qui viennent sus et enfondrez ces bestes Cest ung aide fort doubteux et est plus aspre contre les siens. Car il combat contre les ennemis par conduite et par paour contre ceulx de son parti. Ces choses dittes il hasta son cheval tout le premier et ja ainsi quil estoit conclut avoit envahi les rens des adversaires quant a grant force et il charga sur lesle senestre. Pareillement dung effort les gens a pie rompoient la moienne battaille des indiens. Le roy porus fist mener les elephans du coste quil senti la renchante des chevaliers mais la pesante beste et presques immobile ne povoit pariet a la legierete des chevaulx. Les Indiens ne se povoient aidier de leurs flesches. Car ainsi quelles estoient longues et pesantes ilz ne les povoient

pas coucher promptement
se premier ne fischoient les
pies contre terre / mais la terre
estoit lors toute glissant et
pour ce empeschoit leurs es
uertuement Et ainsi quilz
vouloient ancores retirer
ilz furent sourpris par la le
gierete des aduersaires · par
quoy desprisans la conduite
de leur roy / ce qui ce fait quant
paour commence a comman
der plus que les drois capi
taines · Tant y auoit de con
ducteurs que il y estoit das
samblees / lun crioit en ordon
nance / lautre disoit serez ·
vous lautre crioit au larrie /
les vngz voloient arrester / et
les aultres cuedoient le dos de
leurs aduersaires / tellement
que riens ne se conseilloit
en publicque ·

Diuerses aduenture de la
battaille Et comment porus
fu prins · xxxvi

Toutesfois porus
auecques pou
de gens esquelz
honte fut plus puissant ·
que leur crainte / se mist a
rallier ceulx qui estoient es
pars pour reuengier sur
laduersaire / et fist amener
les elephans deuant son
assamblee / lesquelz firent
aux macedones grant orreur
leur cri et noise non acoustu
me ne troubla seullement
les cheuaulx qui sont bestes
si paoureuses a toutes cho
ses mais hommes / tengies
et ordonnances Et ja les
vainqueurs retardoient lieu
pour trouuer en fuitte quant
alexandre enuoia contre ces
bestes les agriens / et ceulx
de trace armes legierement
qui estoient mieulx taillies
en course que de bien pres
lesquelz ruerent grant force
de dars aux elephans et en
leurs conduisseurs · Pareil
lement les gens a pie des
macedones leur commence
rent a constrester vaillamment
mais aucune persecution
ces bestes plus chauldement
les mirerent et contourneret
par places contre eulx mes
mes / parquoy de puis quilz
furent foules et escrases de
leur pies ilz donnerent en
seignement aux aultres de
les poursieuir plus froide
ment / souuerainement estoit

vint regard bien terrible quant les elephans prenoient de leurs trompes les hommes tous armes et les bailloient a ceulx qui sur eulx les gouuernoient. Doncques ceste doubteuse bataille ores poursiuians ores fuians des elephans estendi et emplia le combat en grant part de la journee Jusques a ce que les macedons commencerent a copper les piés des elephans a grans cuignees quil auoient toutes prestes. Copides appelloient aucunnes glaiues legierement tournees samblables a faulx desquelz ilz detrenchoient les pies de ces bestes riens ne laissa a esprouuer non seullement la cremeur de la mort mais encores la nen fu ma niere de tourment en perille. Tellement que a la parfin les elepans estans trauaillies de pluseurs plaies reuerserent les leurs a grant effort et tombes a terre les elephans les escrasoient de leur pies. brief en maniere de bestes plus paoureuses que dommagables se passerent oultre de la bataille. Adont porus abandonna les siens commenca a ruer pluseurs dars contre ceulx qui estoient entour son elephant et auant de longtz pluseurs naurez ainsi quil estoit expose aux coups de les lisoit de toutes pars Et ia auoit rechieu neuf plaies deuant et deriere Et ayant perdu moult de sang ruoit ses dars plus descendans que dardes des lasses mais mais la beste esmeue de grant rage neantmoins ne lessait de inuahir les assamblez Car encores nestoit point nauree Jusques a tant que le gouuerneur dicelle vei le roy faillissant de ses membres abandonnant ses armes et a paines demouroit en son sens. lors mist la beste en fuitte alexandre toutesuoies le chassoit mais son cheual cheut perce de moult de plaies parquoy tandis quil changa le cheual poursieui plus a tart. Ce pendant le frere de taxilles roy des Indiens que alexandre enuoia deuant commenca a admonnester le roy porus quil ne perseuerast point a assayer le extreme

ou la fin de sa fortune et quil
se rendist au vaincqueur
Mais porus combien que ses
forces fussent esvanuyes et
le sang lui fust deffailli tou
tesfois estant esveillie a la
voix congneue du chevalier
lui dist Je congnois le frere
de taxilles produiteur de son
royaume Si lui tua ung dart
qui daventure demouré lui
estoit et le transpercha parmi
la poitrine jusques au dos
Taiant doncques par
assouvy ce derrenier ouvraige
de sa vertu commença a fuir
plus aigrement mais lelephāt
qui avoit aussi receu moult
de plaies commenchoit aussi
a deffaillir Parquoy il arresta
la fuitte et opposa et mist a
lencontre les gens a pie a son
adversaire qui fort le pour
suivoit Et ja alexandre lavoit
congneu et congnoissant la
voulenté obstinee de porus
deffendoit que personne ne
fu espargnie parquoy len
ruoit de tous costez en lui
et ses gens porus fort agrevé
se commença a verser de la
beste Lindien qui gouver
noit lelephan pensant que le
roy voulsist descendre fist cou
chier lelephant sur ses genoux
par son usaige Et comme
il se fust incliné les aultres
elephans mirent aussi leurs
corps a terre Car ainsi estoi
ent ilz apris laquelle chose
livra aux vaincqueurs le roy
porus et tous les aultres
Le roy commanda des
poullier son corps pensant
quil estoit mort mais quāt
aucuns recouvrirent pour
lui lever ses robes et ses armu
res lelephant commença
a deffendre son maistre et
envahir les ravissans Et
levant son corps de terre
mist le roy porus arriere sur
son dos Doncques on labatit
de plusieurs dars a tous costez
Et apres ce que cellui ele
phant fut versé on mist porus
en ung chariot

Comment alexandre parla au roy porus la responce dicellui et comment alexādre le print a misericorde et le fist curer de sa maladie Et puis le rechupt au nombre de ses amis xxxvie

Mais quant alexandre
se vey eslevant ses

reulx esmeu non par barne
mais par misericorde lui dist
Quelle malheurete ou folie
ta constraint a esprouuer co
tre moy la fortune de la bat
taille congnueue la fame et
renon de mes choses veu que
taxilles te pouoit estre exe
ple prouchain de ma clemence
auquel porus dist. Puis q
tu men demandez ie te respo
dray. par la franchise que
tu mas fait en demandant
Je pensoie quil neust autre
plus fort de moy. Car ie con
gnoissoie mes forces non ai
ant encores esprouuees celles
que tu as. Mais tu sois plus
fort lissue de la battaille le
demoustre. mais ainsi certes
Je ne suis pas pour ceneuv
estant second de toy Alle
xandre liuterrogua apres quel
chose il pensoit que le vainque
devoit de lui ordonner. Porus
respondi ce que la presente
iournee te conseille en laquelle
tu as esprouue com caduce
soit humaine felicite. Plus
prouffita en ladmonnestant
que sil leust prie. Car il le
rechupt a misericorde ayant
en grant honneur la grande

de son couraige qui pas nes
toit espouente ne par fortune
aucunement abatu Au
surplus il le fist curer en sa
maladie comme sil eust este
pour lui en battaille Et apres
quil fut retire de ses plaies
contre lespoir de chascun il
le rechupt ou nombre de ses
amis Et le doua prestement
de greigneur royaume que
par auant ne possidoit Car
sans faulte lengin dalexan
dre ne tint oncques choses
plus constant ne plus faulde
que admiration de gloire et
de vray loz. Toutesfois il es
timoit plus simplement la
fame et renommee en laduer
saire que en ses propres subgetz
Car il pensoit que sa grande
pouoit estre exterminee par
les siens et que elle seroit
plus clere et plus noble de
tant que ceulx quil auroit
vaincus fust plus grans

Cy fine le vii^e livre de quintus
curtius

Ci commence le viii^e livre de
quintus curcius Et parle
le premier chappitre de la
remoustrance que fist ale
xandre a ses gens quilz le
veullent encores sievir et
des bestes iuvsitees et daul
cunes citez a lui rendues

Alexandre ioẽ
de tant me
morable vic
toire par la
quelle il pẽ
soit avoir ouverture au fins
de tout orient fist sacrifice
au soleil. Et adfin que ses
gens darmes entreprissent
le surplus de prompte cou
raige il les loua devant las
samblee en leur moustrant
que toute la puissance des
Indiens estoit renversee par
celle battaille le sourplus
nestoit que riche proye et
que les richesses renommees
habondoient en celle region
ou ilz alloient. Parquoy la
leur devoit estre viles et oubli

ces les despoulles de perse di
sant quilz comberoient mace
done et toute grece dor divoire
de perles et daultres pierries
¶ les gens darmes commoi
teux de pecune et de gloire
lui offrirent et promirent
promptement leur dilligence
mesmes pour ce que sa pro
messe ne les dechut oncques
mais puis les renvoia plains
de bonne esperance Et pour
ce quil avoit ja couru toute
asie il leur fist edifier le na
vire adfin de visiter la mer
occeane qui est fin de toute
la terre ¶ moult de bois
avoit pour les navires es
prochaines montaignes
mais en habitant ce bois on
y trouva serpens de grandeur
Invsitee Unicornes aussi y
estoient qui sont bien nobles
bestes en aultre part Toutes
fois le nom de unicorne leur
fust donne par les gregois
Car les ytinorans de celle
langue lui en donnoient ung
autre ¶ le roy fonda deux
citez a toutes les deux rives
du fleuve Et donna a chas
cun de ses capitaines une cou
ronne et mille deniers dor / pa
reillement aux autres fut fait
honneur selon la portion
quilz opteuoient en la grace
et amour du roy ou selon la
dilligence quilz avoient ex
ploittie ¶ Abizares qui de
vant la battaille de porus
avoit envoie ambassadeurs
vers alexandre envoia arriere
une autre prometant quil
seroit en obeissance mais seul
lement quil ne fust point
constraint de rendre son corps
Car il ne pouoit vivre sans
estat royal ou regner estre
prisonnier ¶ Alexandre
lui fist denoncher que sil se
tre uoit de venir devers soy
que il mesmes iroit devers
lui. Dicy aiant surmonte
le fleuve et le roy porus se
tira devers les interiores par
ties des Indiens. Grans forestz
y estoient espandues en grant
espace et umbroiees de gros
arbres eslevees en haulteur
oultre mesure ¶ Plusieurs
branches flechiees et baissees
contre terre seslevoient arrier
de la ou elles estoient enclinees
et se drechoient en samblance
de grans troncs / tellement
que ce ne sambloit de branche

telence mais darbre croissat
de sa racine · la temprance
du ciel y estoit bien sanitive
Car les umbres leuoient la
force du soleil et larges eaues
ysourdent de plusieurs fontai
nes mais toutesuoies grant
forces de serpens yauoit ren
dans resplendeur dor en leur
escailles et ny a autre venin
plus nuisable Car la mort
ensuit presentement leur
morsure parquoy ilz furent
fort grevez Jusques atant q
les habitans leur offrirent
remede ¶ Dici vindrent
par desers iusques au fleuve
hiarotus auquel fleuve Joi
gnoit ung bois obscur darbres
Invisites en autre part et fre
quentz de grant multitude de
paons saulvaiges ¶ Mou
vant son ost dillec il print
dassault une ville situe pres
de la et prenant leur ostage le
Imposa aucun tribut · puis
il parvint en une cite tenue
grande en celle region fortifiee
estoit non seullement de murs
mais encores de ung grant
palus / mais les barbarins
qui fermes estoient de charettes
lyees ensamble vindrent a
lencontre pour lui livrer battail
le · leur bastons estoient aux
ungz lances et aux aultres -
cuignies / et sailloient a grant
sault oultre leurs charettes
quant vouloient secourir ceulx
qui estoient en dangier Et de
prime face la maniere Invisitee
de combattre espoventa asses les
macedons attendu que on les
blechoit de bien loingz / puis
desprisans leur aide desordo
nee et eulx espandans entour
aux deux costes des charettes
commencerent sur eulx enfo
rcer et desconfit ¶ le roy
faisoit copper les liens dont
les charettes estoient assam
blees adfin de les enclore plus
legierement parquoy ilz se tin
rent dedens leur ville ayans
perdu viij · mille des leurs ~
¶ lendemain drechans eschiel
les de tous costez obtindrent -
les murs · bien peu eschapperent
par leur legierete desquelz voi
ant la destruction de la ville
nagerent oultre le palus Si
apporterent grant paour aux
citez voisines · disant que ung
ost des dieux fort et Invincible
estoit venu en leurs marces
¶ alexandre envoiant per

dicque avec legiere compaignie
pour gaster celle region bail
la a enmenes une part de
son armee affin aussi quil
constraingnist les barbarins
a eulx rendre. le roy en perso(n)
ne emmena le sourplus de lost
contre une puissante cite ou
les habitans estoient fius
dautres villes. les bourgois
envoierent aucuns devers
le roy pour lui prier mercy
mais neantmoins ilz sappres
terent pour la battaille Car
une sedition y fut commencee
qui tenoit le peuple en deux
consaulx les ungz disoient
que riens ne leur estoit mieulx
que de eulx rendre les autres
disoient quil ny avoit en eulx
arrest ne resistence mais
tandis que riens ne conseil
soit en publicque Ceulx qui
rendre se vouloient ouvrirent
les portes et recheurent dedens
leur adversaire Alexandre
combien quil se ponoit cou
roucher au commencement
de lattuence. Toutesfois il
pardonna a tous ensamble
et de la prenant leurs hos
taiges meut son ost vers la
cite plus prouchaine. On
admenoit au devant les hos
taiges lesquelz ceulx de la
cite congnoissoient bien
de dessus les murs comme
ceulx qui estoient de leur
nation. Si les appellerent
aparlement mais les hos
taiges recordans la clemence
du roy et ensamble sa puis
sance les induisirent preste
ment a eulx rendre. Si prist
alexandre en sa foy les autres
cites domptees par sambla
ble maniere.

Comment le roy des sophites se rendit a allexandre et des usaiges et des chiens de ce pais. ij

Dicy parvint au roya
me des sophites
duquel les regnes sont excellet
en sapience comme len croit
lesquelz se gouvernent par
bonnes meurs. Car ilz nes
lievent ne nourrissent point
les enffans a larbitre et vou
lente de leurs parens mais
ancois a larbitre de ceulx
qui ont le soing et cure de re
garder labitude des enffans
dont silz voient aucuns ma
lades et inutiles en aulcune
part de leurs membres Ilz

le commandeut mettre amort
Le mesmes roy sophites
tenoit la cite de ces gens dont
alexandre aprocha son armee
Fermees estoient les portes
et nulz ne se moustroit en ar
mes sur les tours ne sur les
murs Les macedons doub
toient se daventure les habitans
avoient habandonne la ville
Ou se par fraulde se vouloi
ent celler dedens ycelle mais
au plustost que la porte fut
ouuerte le roy Indien vint
audevant dalexandre avec
deux filz ia bien grans / lesquelz
estoient excellent en beaulte
de corps sur tous les autres
Sa robe estoit dor tissue de
pourpre et lui venoit jusques
aux pies · Ses sorlers dor
garnis de pierres les bras
et bracelles avoit tous aour
nez de pierres precieuses ·
Des oreilles lui pendoient ·
perles de lustre et grandeur
moult notable · Son ceptre
estoit dor tout garni de beril
les · ycellui ceptre rendi a
alexandre priant que sauve
ment le receust pareille
ment lui rendi sa personne
ses enffans et toutes ses gens

Celle region nourist
noble race dallans achasser
On dist quilz nabaient point
veans les bestes sauvaiges
et quilz sont ennemis des
lyons Et adfin de moustrer
a alexandre la force deulx / il
fist getter en sa presence vng
lyon de grandeur non pareil
le · Si lui fist lesser quattre
chiens qui prestement lie
rent et firmerent le lion —
Lors vng homme de
ceulx qui estoient acoustu
mes atelz besoingnes com
menca atirer par la gambe
lun des chiens qui avoit a
hers et prins le lion avec
les autres Et pour ce que la
bandonner ne le vouloit il
lui coppa dun glaive celle
Jambe Et veant que par ce
ne povoit vaincre son estrif
il commenca de rechief a
copper de lautre part Et pour
ce que ia moins laschement
ne le tenoit il le coppa total
lement mais le chien avoit
tous iours fichie ses dens
morant sur la beste · Tant
grant convoitise de chassier
entendra nature en ces bestes
comme len publie par me

moire · Sans faulte iescrips
plus que ie ne croy · Car ie
ne seuffre affermer ce de quoy
ie doubte / si nose soubztraire
rien de ce que iay receu

Coment le roy phegelis se rendi a
alexandre et des choses q̄ icelui et
le roy porus dirent a alexādre de la puis
sance aggramino roy des gangarides
regnāt oultre la riuiere de ganges

Passant doncques
sophite en son roy
aume · alexandre se tira vers
le fleuue de ypasis · Et phegesio
estoit a lui conioinct lequel a
uoit subiugue vne autre re
gion Phegiles estoit roy
des gens voisines / lequel co
mandant a son peuple labou
rer leurs terres comme ilz a
uoient de coustume vint au
deuant dalexandre atout grās
dons en rien non reffusans
ses commandemens / deux iours
se tint deuers eulx · le roy auoit
conclu de passer la riuiere
de ypasis de la en trois iours
laquelle estoit dificille a tra
uerser non seullement par
la force des eaues mais oultre
plus pour ce quelle estoit em
peschee de plusieurs pierres ·
Parquoy demandant a phegelis
aulcunes instructions tou
chant la qualite du pais / il
fut aduerti que oultre la ri
uiere auoit chemin de xi iours
tout desertes solitudes · puis
trouueroient ganges le plus
grant fleuue de tout lorient
Et que sur la riue dicellui
de lautre coste en oultre ha
bitoient les gens gangarides
et les pharases le roy estoit
nomme aggramion · lequel
tenoit tousiours les champs
atout xxm · combatans a che
ual et deux cens mille a piet
Et oultre ce deux mille
chariotz · Si fournissoit iusques
au nombre de trois mille e
lephans qui sont la princi
palle paour de celle gent
Toutes ces choses sambloiēt
au roy non creables parquoy
il interrogua le roy porus sil
estoit vray ce que on disoit ·
Car ledit porus estoit enco
res auec lui · Porus lui affer
ma que on ne lui mentoit
en riens touchant la puissance
de ces gens ne aussi de leur
royaume / mais que toutes
voies celui qui regnoit nestoit
point seullement non noble
mais encores de tresbas estat

Car son pere avant este barbier
a parnes gaignoit son pain
par laqueste de chascun jour
fut arme de la torne pour la
beaulte dicellui parquoy il
fut mis plus avant en sa
grace que cellui qui regnoit
pour lors Et apres ce que le
roy fut murdri en traison le
barbier avoit occupe le roya
me soubz umbre de tutelle de
ses enffans lesquelz par lui
estans murdris il avoit en
gendre cellui qui lors regnoit
qui estoit hay et desprisie au
populaire et plus tirant a
lestat de son pere que a cellui
ou il estoit moult de somm
lui getta au contraire tout ce q
le roy porus lui affermoit il
desprisoit les elephans et lad
versaire mais il doubtoit la
scituation du pais et la force
des rivieres haulte chose lui
sambloit et fort a faire de pour
sieuir et esrachier ceulx qui
estoient bams presque ou der
renier terme des choses humai
nes Mais ardent avarice de
gloire et insaciable convoi
tise de fame faisoient que riens
ne lui samblast ne lointain
ne desvoye Si doubtoit au
cune fois se daventure les ma
cedons ayans transverse si
grans espace de terres estans
envieillis en lost et en la bat
taille pas ne le voulsissent
sievir par tant de fleuves
opposses contre eulx par
tant grans difficultes de na
ture contrestans a leur empri
se encoires attendu que par
ce quilz estoient chargie de
proies ilz vouloient plus ioir
de lacquis que eulx traveillier
de plus acquerir avec tout
ce lui et les gens darmes na
voient pas tout ung courage
mais que lui qui avoit entre
prins en sa pensee lempire
de tout le monde estoit encores
au commencement de ses oeu
vres les gens darmes estans
travaillies par labeurs de
mandoient quelque fruit pro
chain en la fin de leur peril
Finablement convoitise vai
qui raison Et appellant en
lassamblee les gens darmes
parla au plus pres en ceste
maniere

Comment alexandre parle a son
ost priant quil veulle passer a
vec lui la riviere de gauges et se
courouche de ce q̃ nul ne respond

IE ne ygnore pas
prinnces chevaliers
et compaignons que ces jo[urs]
passez plusieurs choses furēt
vantees par les habitans
dinde acertain propos pour
vous faire doubte et cremeur
Mais la vanite des menteurs
pas ne vous est Impourveue
Aussi par telle maniere les
persans faisoient terribles
les entrees de cilice les chaps
de mezopotamie tigres eufra
tes dont lun transversames
en nageant et lautre par pōt
que nous veismes ne ja
mais la fame ne parvient
tout au cler Et par le rap
port dicelle Toutes choses
sont plus grandes mesmes
nostre fame et renom Com
bien quelle soit ferme et cer
taine Toutesfois a elle plus
de nom que de effect Qui
croit ores que len puist sous
tenir ces bestes sauvaiges
monstrans apparence de
grosses tours Qui la riviere
de hidaspez qui les autres
choses plus grandes a ouir
que au vray Sans faulte
nous eussions jadiz fui dauisé
se les fauables nous peussēt
desconfire Creez vous point
daventure que les tropeaulx
des elephans usoient gueiꝰnces
quil ny a partout de gens
armez veu que ceste beste q[ue]
len treuve en pou de lieux
et ne se prent legierement
et si la pourvoise on atreschat
paine Sans faulte celle
mesme vanite nombra les
gens apie et a cheval Car
le fleuve de tant quil sestent
plus au large dautant flotte
il plus coyement Car aussi
les rivieres constraintes des
trouttes rives et flaties en ca
nal estroit portent leurs eaues
plus courant Et au contraire
celles qui ont grant canal
ont tousjours plus large
cours Au surplus tout le pe
ril est alarive ou ladversaire
attent ceulx qui appliquet
leur navire Parquoy com
graunt que le fleuve entreviē
gne il y est tout mesme
destroit de ceulx qui abordēt
a terre mais posons toutes
choses estre vraies par ad
venture vous espovente la gran
deur des bestes sauvaiges
ou la multitude des adversai
res Touchant les elephans

nous auons en nazarites lexemple ilz cetirent plus fort contre les leurs que contre les nostres. Si grans corps comme vous auez veu nous les detrenchames acertenees et afaulx. Et que puent il chaloir sielz sont autant comme porus auoit ou quilz soient trois mille quant avant naure lun ou lautre nous les voyons tous en fuite. Oultre plus quant il ne vainquerés en une battaille si les conduit on abien grant paine. Doncques estimes assamblez tant de milliers ilz mesmes sentrefroissent quant ilz ne peuent fuir ne arrester par le pesans fais de leurs corps. Et sans faulte je desprisay tousiours ces bestes tellement que combien que les eusse toutesuoies ne les opposay oncques mais estoie asses certain quilz porteroient plus de peril aux leurs que aux aduersaires. mais la multitude des gens apiet et acheual vous espoente assauoir pour ce que vous estes acoustumez de combatre contre pou de gens et que ores au premier soustendrez la multitude desordonnee. La riuiere de granique cilice flottes de la fureur aux persans et arbelle dont les champs sont espars des os aux vaincus sont tesmoingz contre la multitude de la inuincible force des macedons. Tart commenceries a nombrer les legions des aduersaires apres que par vos victoires feistes desercion et sollitude en asie quant nous nauiges par le bras saint george lors deuiens penser de nostre petit nombre presentement les sciciens nous siuuent. les aides des bactriens sont tous prestz les dahez et les sogdiens sont entre nous et la guerre Toutesfois je ne me fie pas en celle tourbe Je regarde seullement voz mains Jay vostre vertu pour garante et pour plesge des choses que jay entreprinses Tandis que je seray auec vous en battaille je ne nomberay pas mon ost ne cellui aux aduersaires Donnez moy seullement voz cuers plains de joie et seurté nous ne sommes pas alentree mais a lissue

de nos labeurs et de nos euures
parvenus sommes alorient
du soleil et a la mer occeane
Se lascheté ne nous empesche
dillec retournerons en nos
pais · ayans dompté la fin
de tout le monde / ne veulliez
ja par lascheté perdre de vos
mains les fruitz tous meurs
comme font les pareschceux
laboureurs / plus craians sont
les loyers que les perilz / car
celle mesme region est riche
et non de gens de guerre / par
quoy je ne vous maine pas
tant a la gloire comme a la
proie · vous estes dignes de
rapporter en vos pais les
richesses que celle mer em
paint en ses rivieres / dignez
aussi que riens ne laissiez
in expert ne riens abandoné
par nul peril · je vous prie
et requiers par vous mes
mes et par vr̃e gloire / en la
quelle vous surmontez toute
humaine haulteur et par
mes merites envers vous
et les vostres envers moy /
desquelz estans nõ vaincu /
nous contendons tous ensã
ble que pas ne veulliés ha
bandonner vr̃e enffant vr̃e
compaignon non pas que je
me die vr̃e roy / contendant
aller vers les mectez des -
choses humaines / je vous ay
commandé toutes autres
choses et de ceste seulle vous
seray tenu Et ce suis je qui
vous ẽ prie qui oncques riens
ne vous commanday dont
le premier ne me soie exposé
au peril qui souvient de mõ
escu couvert la battaille · Aussi
je vous prie que ne veulliez
point rompre en mes mains
la palme ou victoire par
laquelle je passeray hercules
et le dieu bacus se envie neu
trement / vueilliez et donnez
aucs prieres et finablemẽt
rompés ce silence obstiné Ou
est celle clamour tesmoing
de vr̃e joye Ou est cellui
samblable de mes bons ma
cedones · Certes mes cheva
liers je ne vous congnois
Et si mest advis que je suis
inconneus dentre vous je
hurte piecha a sourdes oreilles
Je me traveille de esveillier
les cuers endormis et tour
nez en aultre part Mais
comme les gens darmes
parseverassent a enclinant

leurs chiefz clinez vers terre
Il leur dist · Je ne scay en quoy
Jay desservy que envers vous
Imprudamment que vous ·
ne me daignies regarder Il
me semble que je soye en deser
cion et sollitude Ny a il nul
qui men responde ny a il nul
que au mains ce me reffusse
a qui est ce que je parle Est
quest ce doncques que ce vous
demande · Cest vre grandeur
et vre gloire Ou sont ceulx
dont je vis naguaires le com
bat contendans lequel porte
roit devant lautre lhonneur
du corps du roy porne Je suis
desert destitue et rendu aux
adversaires · Mais certes tout
seul parseveray a raller met
tre moy audevant des glaives
des bestes sauvaiges et de
ceulx dont vous doubtez les
mains je trouveray qui me
sieura estant abandonne dentre
vous les scitiens et bactriens
sont avec moy naguieres noz
ennemis presentement noz
chevalliers · Il vault mieulx
morir que estre roy par priere
Alez vous ent retournez a voz
maisons alez bien joyeulx
deserteurs de vostre roy Je ·
trouveray rey aucun lieu a
honneste mort ou a la victoire
par vous desesperee · Tou
tesvoies en ce disant il ne pot
oncques traire aucune voix
de nul de ses gens darmes car
ilz attendoient que les ducz
et chiefz de guerre remoustras
sent au roy que combien quilz
fussent ja travailliez de plaies
et de labeur continuelle tou
tesvoies quilz ne reffusoient
point celle charge non obstant
quilz ne la pouoient soustenir
Mais aussi les capitaines ·
pausmez de crainte et de paour
avoient leurs regars fichies
encontre terre · Parquoy pre
mierement commenca une
fraieur et depuis seslieva
une tresgrant plour · ainsi
petit a petit leur dolleance
se commenca a eslever plus
franchement · les larmes
sourdoient a tous endrois
tellement que le roy convertii
son yre en misericorde · Et co
bien quil voulsist mettre
ses yeulx de non plourer ·
Touttesvoies ne polt il oncques
Enfin toutte lassamblee
estans largement esplouree
Et tous les autres doubtans

de parler le chevalier penois
se osa approchier du tribunal
moustrant semblant quil
vouloit parler · auquel quat
les gens darmes vendrent oster
de son chief la sallade · Car
ainsi estoit il coustume de
parler au roy · ilz lui prierent
quil deffendist la cause des
gens darmes · Adont le pe
nois dist ainsi ·

La responce dun chevalier pe nois en nom de tout lost v.

Les dieux deffendet
de nous ses felon
nes pensees et sans faulte il
nous en deffendent · Certes
telz gens ont encores et mes
mes euer quilz ont entencions
assavoir daller ou tu vouldras
batillier pillier et par nre
sang recommander ton nom
a toute posterite · par quoy
se tu veulz perseverer nous
te siewirons desarmez nudz
et sang quelque sang ainsi
quil te plaira ou yrons en
core devant · mais se tu veulz
oyr les voix non faintives
de toutes tes gens darmes
Je te prie que tu donnez pro
pices oreilles a ceulx qui co
stamment suivent ta con
duite et qui encores la suivront
ou tu yras · O roy tu as vaincu
par la grandeur de tes choses
non seullement tes adversai
res · mais oultre plus tes
chevalliers nous avons e
spli tout ce que mortilite pou
oit comprendre traversans
par toutes terres · toutes les
choses nous sont mieulx con
gneues que ne sont aux ha
bitans nous sommes presques
a la darreniere partie et fin du
monde · Tu disposes de aller
en ung aultre monde et quiers
une Inde aux meismes Indi
ens Incongneue · Tu dema
des estrachier de leurs lis et
tanyeres les gens qui vivent
entre serpens et bestes sau
vaiges · adfin que tu voies
par ta victoire plus que le
soleil ne voit par sa clarte ·
Ceste pensee est totallement
digne de ton courage
mais plus haulte que la nre
Car ta vertu sera tousiours
en croissance et nre vigueur
va desia a son declin regardes
les corps sans nul sang res
pandus de tant de coustures
pourris de tant de plaies la
nos dars sont reboutez la les

armures nous deffaillent.
nous vestimes les robes de
perse pource que len ne pouoit
porter celles du pays nous so
mes foulsignes en estrange
vesture le quantiesme de nous
porte encore son harnois le quel
de nous maine cheval/ fais
enquerir com moult des tiés
furent persecutes de leurs
serfs/ fais demander quelle
chose reste a chascun de sa proie
nous sommes les vainqueurs
de tous les aultres nous so
mes les poures de tous autres
et si ne le despendons pas en
delices mais en la guerre
mesmes nous auons use et
despendu les instrumens et
ostilz de la guerre. Opposeras
tu cest tant petit ost desarme
et tout nud aux bestes sauuai
ges dont combien que les bar
barins augmentent la mul
titude de celle a propos con
tesnoyes jeuent par leur
menchonges que cest vng
tresgrant nombre/ Il y a vne
region vers indi moins gas
tee celle subiuguee tu pou
ras courir par celle mer ou
nature a volu aux choses hu
maines faire terme. Pō

quoy quiers tu gloire en vng
si grant tour laquelle tu tiés
rey a la main rey au devant
ce vient la mer occeane Se
tu naimes mieulx encore estre
nous sommes venus la ou ta
prosperite nous amaine. Iay
mieulx ame parler ces choses
auec toy que sans toy et auec
ceulx rey non pas affin de
gaaingner la grace de lost cy
present mais affin que tu
oyes les voix des parlans
plus tost que le gemissement
de ceulz qui murmurent

Comment alexandre se enferma
par trois iours Et fist aclois
tre son logis vi

Apres que le penois
mist fin a son parler
damour et grant plour co
mença de tous costes appel
lans le roy pere et seigneur
a voye confuse/ Et ia les ducs
souuerainement les plus an
ciens ausquelz par leur eage
lauctorite estoit plus grande
et lexcusance plus honneste
lui supplioient touchant ce
mesmes mais le roy ne pou
oit chastier les obstinez ne
appaisier ceulx qui estoient
couroucies parquoy comme

souffreteulx et povre de conseil
descendi du tribunal et fist
fermer la court deffendant
que nulz ne venist vers lui
fors ceulx qui y venoient de
coustume. Deulx iours fu
rent donnez a son yre et le
troixieme iour il vint hors
de la court. apres fist faire
xii autelz ou bonnieres de pier
res quarrees pour memoire de
son voiaige. Si fist estendre
les fosses et trenchiz ou son
ost estoit logie et leissier au
cunes lis de plus grant forme
et pour labitude et grandeur
de leurs corps. Affin daug
menter lapparence de toutte
ces choses a ceulz qui apres
vendroient preparant mira
cles frauduleux pour le temps
advenir.

Gens darmes et nouvelles
armures venans de macedo
ne. Comment alexandre a
la aval la riviere de ganges
pour entrer en la mer occea
ne. Citez rendues natios
desconfites. Et du dangier
ou fut en ladite riviere. vie

Dycy retournans par
ou ilz estoient venu
logea son ost lez la riviere da
sistenes ouquel lieu daventu
re le penois morut par mal
adie dont le roy ot grant
dueil. Toutesvoies il avoit
dit que certes il avoit fait
vng long sermon pour peu
de iours. tout ainsi comme
se lui tout seul deust retourner
en macedone. Et ia la flotte
de navire quilz avoient fait
edifier estoit sur lancre. Du
rant lequel temps menon
lui amena de trace. Cinq
cens combatans a cheval et
sept mille a piet que arpale
lui envoioit ensamble xxv.m
harnois garnis dor et dargent
lesquelz il fist distribuer par
les gens darmes et fist ardoir
les vieses armures. mais
ainsi quil vouloit entrer par
la mer occeane atout mille
navires il mist paix et vnio
par affinite entre porus et
taxille roy dinde discordans
par avant et traitans leurs
vielles haynes. Si les laissa
en leurs royaumes. Car en
diffiant la flotte des navires
il se servi tresgrandement de
leur ayde. Deulx villes y fon
da dont lune il appella niche
et lautre buchefal. Icelle deduit

ou nom et memoire du cheual
quil auoit perdu puis com
mandant les elephans et ba
gaiges suiuir par terre Et si
gllant aual la riuiere tous
les iours pres de quarante
stades affin de en aprez logier
son ost en lieux conuenables
paruindrent a la region ou
la riuiere de hidaspes se co
ioinct a la riuiere de accsin.
Dillec decourant par la
riuiere vint vers les fins des
soborcs qui disoient leurs
ancestres auoir este de lost
herculez Et pour ce que on
les laissa malades quilz auoi
ent prins ce region quilz ob
tenoient Ces gens auoiet
en lieu de robes peaulx de bestes
sauuaiges toutes clouees
Et combien que leurs meurs
gregoises leur fussent oubliees
Toutesuoies monstroient ilz
plusieurs signes de leur nais
sance. Le roy se parti de ce lieu
et singla auant deux cens
cinquante stades Et gastat
la region prinst dassault vne
ville chief de celle prouince
les gens de laquelle leur auoi
ent oppose et mis a lencontre
mille hommes a piet a la riue
du fleuue mais le roy trauer
sant la riuiere les mist tous
en fuitte et en brief les prinst
dedens leur ville on mist a
mort tous ceulx qui pouoiet
porter armes et les autres fu
rent mis a raencon. Aprez
assaillant vne aultre cite per
di plusieurs macedons et fut
rebouté par grant force des
deffendeurs mais comme il
perseueraist au siege ceulz de
la ville desesperans de leur
vie bouterent le feu en leurs
maisons et ardirent eulx
leur femmes et leurs enffans
lequel feu eulx mesmes con
tendoient a alumer et les ad
uersaires alexandre. Sans
faulte cestoit vne facion de
neufue guerre. les habitans
destruisoient par feu leur cite
et les aduersaires lestain
gnoient Ainsi tourne
la guerre au contraire tous
les drois de nature le chasteau
demoura entier Et illec lais
sa garnison Alexandre se
fist mener es nauires tout au
tour du chastel. Car les trois
plus grandes riuieres de toute
Inde excepte le gange se ap
pliquent aux murs du chas

teau Indus flotte alencontre
deuers transmontane · hidas
pes assamble au fleuue dace
sis vers midi Et la confluēce
ou assamblee desdis fleuues
esmeut si grant vague comē
fait vne mer Si est fort trouble
et porte moult de bray par
quoy il empesche le cours des
eaues · Car il estraint en estrō
ctual le chemin ou tous les
nauires passent · Parquoy
ainsi que pluseurs flottes
sentreuenoient et que dung
coste hurtoient les proes et
de lautre lez les nauires
les maronniers commence
rent a cueillier voille mais
leur offices estoient surpris
par lassamblee des fleuues
et par le destroit courant
des eaues tellement que deux
des plus grosses nefz furet
subuerties deuant leurs yeulx
mais les plus legieres com
bien que on ne les peust gou
uerner furent empaintez en
la riue sans nul dommaige
Le roy mesmes fut sur
pris es vndaces gouppiās
dont sa nef tournant tout
autour fu longuement tour
menee a trauers et ne pouoit
souffrir le gouuernal Et ia le
roy auoit sa robe despuilie pour
soy getter en la riuiere et ses
amis nageoient pres pour
le prendre · Si sembloit peril
redoubtable aussi bien sil de
uoit nagier comme sil per
seueroit a nauier Parquoy
ilz hasterent a grant contēs
les auirons et mirent si grāt
force comme elle pouoit estre
humaine adfin de rompre
la vague et les vndes qui
illec les entretindrent · len
eust pense que on fendoit
les vndes et que les gros
resortissoient arriere · En fin
la nef eschappa Toutesuoies
naborda point a la riue mais
elle se flatist au gue plus pro
chain · On eust pense quilz
batilloient contre la riuiere
Touteuoies meantmoins autelz
selon le nombre des riuieres
et parfaisant son sacrifice si
gna auant xxx stades

La puissance des sadracues Sedition en lost dalixandre apaisee dicellui

viii

Illec vint en la re
gion des sadracua
des et des males lesquelz es
toient acoustumez de batailler

entre eulx mesmes . mais lors
la compaignie du peril les
auoit aliez entre lesquelz .
viii^m combatans apie des
plus Jennes estoient en ar
mes et encores sans eulx dix
mille achenal et ix . cens .
chariotz . mais les macedons
qui pensoient desia auoir
passe tous destrois depuis
quilz apperceurent que en
corres guerre entiere leur res
toit contre les plus fieres
gens de toutes Inde ilz fu
rent maris et espoentez de
paour Impourueue et com
mencerent de rechief a ten
chier le roy par voix sedici
euses disans quil les auoit
Induis a trauerser la riuiere
de gangres et ce que oultre
estoit ¶ Toutesuoies ilz
nauoient pas fine mais
changee la guerre et quilz
estoient exposez aux gens
non domptables affin de
lui ouurir la mer occeane par
leur sang ¶ Ausurplus que
on les tiroit hors du soleil et
des estoilles et que on les
constraindroit daler veoir
ce que nature auoit oste
hors des yeulx des humains

et auec ce que a leurs nou
uelles armes ilz trouueroient
nouueaulx aduersaires
dont quant ilz auroient .
tuez Jus et mis en fuitte
quel guerdon leur en de
mouroit senon bruyne et
tenebres et perpetuelle .
nuit couchant sur la mer
parfonde plaine de troppeaux
de fiers monstres et eaues
Inmobiles esquelz nature
morant auoit failli ¶ Le
roy doulant non pas de soy
mais de souci de ses gens
darmes fist euoquier las
samblee et leur remoustra
ceulx qui doubtoient non
estre gens de guerre et que
riens ne leur empechoit oul
tre ces gens que apres da
uoir trauerse lespace de
toutes terres ne venissent
ensamble a la fin du monde
et de leur labeur ¶ Celui sur
plus que la riuiere de gauges
eulx doubtant leur auoit
fait place et la multitude
des nations estime oultre
la riuiere auoient declme
leur chemin celle part ou
Il y auoit mains peril et
pareille gloire . Et que Ja

veoit il la mer occeane la
ventoit vers eulx le vent de
la mer. Et quilz ne voulsissẽt
avoir envie de la loenge quil
demandoit. Car ilz passeroi
ent les mettes dHercules et
du dieu Bacus. parquoy ilz
donneroient a leur roy a petis
despens immortalite de fa
me et de renom. Et quilz se
souffrissent retourner et nõ
fuir du pays dinde. Toute
multitude souverainement
de gens darmes se demaine
par ung soubdain effort. aus
si les commencemens de lẽ
sedition ne sont ia plus grãs
que les remedes. Oncques
mais plus ioieuse clamour
ne fut rendue de tout lost
disans quil les emmenast
avec les dieux propices
et quil parast et feust sam
blable en gloire a ceulx quil
ensievoit

**Comment les sadraques se retrai
rent et perdirent lẽ bagaige**

Le roy ioieulx de
ces clamours
meut prestement son ost cõtre
les adversaires. Ceulx cy
furent les plus vaillans de
tous les Indiens. Car ilz ap
pareillerent leur bataille
sans paresse. Et avoient
esleu ung chief de guerre de
la nation aux sadraques q̃
estoit homme de vertu espro
uee lequel logea son ost soubz
le pied de la montaigne et
moustra au large plusieurs
feux pour augmenter lap
parence de leur multitude
contendant par clamour
et hurlement a leur usance
faire paour aux macedons
illec estans. mais cestoit
en vain. Et ia la clarte
du iour pourprenoit quãt
le roy plain despoir et confi
dence commanda aux gens
darmes saisir leurs armu
res et eulx mettre en bat
taille. mais ainsi comme
len dist les Indiens se re
trairent ou par paour ou
par sedition entre eulx cõ
mencee. vray est que les
barbarins obtindrent les mõ
taignes desvoiees et plus
aspres dont le roy en vain
chassant leur assamblee lẽ
prinst le bagaige seulemẽt

**Comment alexandre assiega la
cite des sadraq̃s et seul monta
sur le mur les eschelles rom**

prirent il sauta dedens la cite
et le dangier ou il se trouua v.

APres ce ilz parui
drent a la cite de
sadracques ou plusieurs estoi
ent finis non point par gri
gnieur confidence des murs
que de leurs armes · Et ia
le roy approchoit quant vng
deuin se prinst a la admonester
quil ne commencast ou au
moins quil ne differast celui
siege car il se moustroit grant
peril de sa vie ¶ Le roy re
gardant vers demophon qui
estoit le deuin lui dist · Se
aucun tempeschoit a leure
que tu seroies ententif a ton
art et regardant les entrailles
des bestes Je ne fay doubte
quil te seroit ennuieux et
trop moleste · Et comme le
deuin lui respondist que ainsi
seroit il vraiement · le roy lui
dist pense tu que celui qui
tient deuant ses yeulx si grans
des besongnes non pas trippes
ou entrailles de bestes puist
venir autre plus grant encom
brier que le deuin espris de
vaine deuotion · Et ne demou
rant ia plus tart quil auoit
respondu fist drescier les es

chielles · mais les autres doub
tans de y monter alexandre
tout seul y monta sur les murs
la voye du mur estoit estroite
et ny auoit creneaulx de par
tant sa haulteur comme en
autres lieux ¶ Le roy sacra
choit au marche du mur plus
que il ne se retenoit reboutant
de son escu les dars eschcans
de toutes pars · Car len tiroit
contre lui de tous costes ¶ Les
gens darmes ne pouoient
monter · car ilz estoient abatus
par la force des dars venans
de hault · Finablement honte
vainquit la multitude des
dars et du peril · Car ilz veoi
ent que par leur demeure ilz
rendoient le roy aux aduersaires
mais en eulx hastant retarde
rent leur aide · Car comme
chascun a par soy contendist
a y monter ilz chargerent tel
lement les eschielles que tous
trebuchierent a terre par quoy
deffrauderent celle seulle es
perance de leur roy · Car il estoit
en la veue dun si grant ost
comme habandonne en solitude
Et ia la main senestre dont
il tournoit son escu contre tous
coups estoit lassee ¶ Lors lui

crians ses amis quilz saillissent
devers eulx estans illec ensam
ble pour le recepuoir Il fut
si hardi quil osa faire une cho
se Incredible et non oye et
moult plus notable a renom
de folle hardiesse que de glori
re. Car en saultant de hault
en bas se getta dedens la cite
plaine de ses adversaires
ou a paines quil pourroit es
perer quil mouroit combatant
et non sans vengance. Car
devant quil se levast il pou
oit estre oppresse et prins
en vie. Mais daventure il se
contrepoisa en telle facion
quil se prinst sur les deulx
pies parquoy il emmay le
combat estant tout droit.
Mais fortune avoit pourveu
quil ne pouoit estre aviro
ne. Car il y avoit mis au de
vant ung viel arbre croissant
pres du mur. Et estoient
ses branches vestues amoult
de fueilles lesquelles deffen
doient le roy comme de cer
tain propos. Alexandre
applicqua son corps au
tronc spacieux dudit ar
bre affin que on ne le peult
advironner recepuant en
son escu les dars qui estoient
tirez de front et de travers.
Et combien que tant de
mains assaillissent de pres
ung seul homme Toutes
voies nul ne le pouoit as
saillir de plus pres. Moult
plus de dars cheoient sur
les branches que sur lescu.
Illec se combatoient pour
le roy premierement la fa
me celebree et publiee de
son nom et puis desespoir
qui sans faulte estoient
grans semonces a morir ho
nestement. Mais comme
apres les adversaires sour
venissent Ja avoit receu
grans force de dars en son
escu Ja les pierres avoiēt
casse son heaulme. Ja estoit
cheut sur les genoulx qui
travaillez estoit de labeur
continuelle. Parquoy ceulx
qui estoient pres coururent
sur lui Incautement et par
despit dont il en naura
deux tellement de son glaive
quilz cheirent mors devant
lui. Parquoy oncques de
puis ny ot homme qui
losast assaillir de plus pres.
Et de loing lui tiroient.

dars et saiettes · mais il estut
expose a tous leurs corps
a pames deffendoit son corps
qui ja se tenoit sur ses genoulx
Jusques a ce que ung Indien
lui tira ung dart de quattre
pies si vigoureusement quil
le fiqua bien auant sur le
coste senestre de ses armes
tellement que fort fut tra
uaillies de celle playe par
ce que moult de sang yssout
doit · lors abandonna ses ar
mes en samblant destre mort
Et tellement fut pasme que
sa main ne souffissoit a ara
chier ledit dart par quoy lin
dien qui naure lauoit couru
ioieulx pour le despoulier
Alexandre sentans get
ter ses mains sur son corps
il sesmut comme je croy de
ceste Indigne deshonneur ·
et reuoca arriere son coura
ge qui ja labandonnoit Si
conduist la pointe de son
glaiue par le coste dudit
Indien quil trouua tout au
vuid · Illec gisoient trois
corps empres le roy dont
les autres qui se retardoient
de loing estoient tous esba
his · mais le roy affin destre

estant en combatant deuant
que le derrain esperit lui def
faillist contendoit a soy esle
uer sur lescu Et depuis
que a soy esuertuer il veist
quil ne lui restoit quelque
force il temptoit soy leuer
de rechief embrassant de sa
main dextre les rainceaulx
sur lui pendans · mais aussi
en celle maniere se sentit
Impotent de son corps et
cheut arriere sur ses genoulx
appellant ladversaire se
aucun se oseroit combatre
contre lui Finablement
peucestes lui survint en aide
par autre part de la ville
Ainsi quil ot abatu les gar
des et deffendeurs des murs
suiuant la trace du roy mais
quant alexandre lapperceut
pensant quil ne fust point
venu pour laide de sa vie
mais pour soulas de sa mort
Il releua le corps trauaillie
sur son escu puis apres
suiuirent timee et puis a
pres leonatus et aristone
Pareillement quant les
Indiens apperceurent que
le roy estoit dedens les murs
coururent illec habandon

nans tous les autres · Si y pres
soient moult fort les deffenses
dont thimee avant receu moult
de plaies et faisant une tres
noble battaille chut mort de
vant le roy · peuceste aussi ·
estant perchie de trois dars
toutesvoies il deffendoit le
Roy de son escu non pas sa
personne ¶ Leonatus re
boutant par grant ardeur
les barbarins fut attaint
griefment sur le col et chut
devant les pies du roy pres
ques mort · Et ja peuceste
travailliez de plusieurs plaies
avoit mis jus son escu et par
ainsi demouroit la derreniere
esperance en aristone qui
aussi estoit ja griefment na
vre et ne pouoit soustenir
si grant force daversaires ·
¶ Ce temps pendant nou
velles vindrent devers les
macedons que le roy estoit ·
mort pour laquelle cause fu
rent excitez et encoragiez dont
autres fussent pasmez et ·
desconfis · Car tous oublians
leur peril ouvrirent le mur
a grans pichons et par ou ilz
firent ouverture entrerent de
dens la ville · Si tuerent plus
des Indiens fuians que de
ceulx qui oserent resister ·
Sans point espargnier an
ciens ne femmes ne petis
enffans · pensans chascun
leur venant au devant avoir
feru le roy ¶ Brief par loc
cision de leurs adversaires
ilz sacrifierent a leur yre devoi
turiere · Clearcus et thimagre
sont acteurs et tesmoings que
tholomee qui depuis regna
fu present a celle battaille ·
mais il mesmes non faisant
faveur a sa gloire leissa en
memoire quil ny fut point
par ce quil fut envoie en au
tre armee ¶ Tant grande
fut la securite ou le pareil vice
de credulite des compo
sans les livres et memoires
des choses anciennes quilz ne
se vouloient point donner le
los davoir este presens ce
rtains fais ausquelz ilz se trou
verent ·

Comment tout lost pensa que alexandre fut mort Et comment il tourna a convalescence

Apres ce que le roy
fut mene en sa tente
les chirurgiens coppeerent le
fust de la sayette fichee dedens

son corps tellement que le fer
point ne sesmeut. Et quant
il fut desvestu ilz sapperchu
rent que le fer avoit barbil
lons par quoy il ne se povoit
oster sans grant dommaige
du corps que en acroissant
arriere la plaie. Mais ilz
doubtoient que fleux de sang
ne lui survinst en la taillant
Car le dart estoit enserre
bien avant et sembloit quil
penetrast dedens les entrail
les. Aristobolus entre
les medecins bien excellent
en art et en maistrise mais
mari et espoente en si grant
peril doubtoit tresfort de la
tachier affin que lissue de
la cure pereuseuse ne redon
dast apres sur son chief. Le
roy veant le medecin plourer
par grant soing doubtant
et presques pasme lui dist
Quoy quest ce que tu actens
Puis que ie doy morir pour
quoy au plus tost ne men de
livres tu de ces douleurs
fais tu doubte que ne soies
coupable de ma mort puis
que iay receupt plaie incu
rable. Finablement cristo
bolus avant fainé ou disimulee

sa cremeur commenca a len
horter quil se feist tenir tan
dis que len lui arrachetoit
le fer disant que ung legier
mouvement du corps lui se
roit dommageable. Et comme
le roy afermast que pas nes
toit besoing de le tenir il tint
son corps sans mouvement
ainsi que ordonne lui estoit
Adoncques estant la plaie
eslargie et ayant esrachie y
celui fer il lui commenca a
sourdre moult de sang. Lors
lui prinst a faillir le cueur et
tenebres furent espandues
sur ses yeulx si sestendi com
me morant. Et comme les
medecins estanchassent en
vain le flux de sang grant
clamour et plours se esleva
creans que le roy fust expire
Brief le sang fut estan
chie et petit a petit reschut
son cueur tellement quil com
mence a cognoistre les es
tans en tour lui. Toute
celle iournee et la nuit ensui
vant se tint lost en armes
environ la court confessans
que tous vivoient par ung
seul esperit et ne se partirent
devant ce que on apperchupt

quil reposoit vng pou par sō
meil. Dequoy ilz rapporterēt
en leur logis lespoir plus
certain de son salut

Comment alexandre se
monstra atout lost en vne
nef et comment tous les
princes de son ost vindrent
deuers lui pour lui faire
aucunes remoustrances. vii[e]

Curee la plaie en
sept iours mais
non pas encoire par garie
le roy oy dire que la fame de
sa mort croissoit vers les bar
barins parquoy il fist dres
cher vne tente entre deux
nefz ioinctez ensamble telle
ment quil peust estre veu
Illec se monstra a ceulx qui le
creoient estre mort Le roy
doncques veu des habitans
referma leur esperance conceue
par faulx rappors. Puis des
cendi aual la riuiere par au
cune internalle arriere de lau
tre flotte affin quil ne fust ē
peschie par la grant commo
tion des auirons Le troisie
me iour apres quil commenca
a nauier il paruint en vne
region habandonnee des ha
bitans Mais bien habon
dant de forment et de bestial
laquelle lui pleut pour le re
pos de lui et de ses gens.

La coustume des princes
et garde corps estoit de faire
le guet deuant le consistoire
toutesfois que le roy estoit
malade. Gardans doncques
lors celle vsance tous ensam
ble entrerent en la chambre
ou il estoit en son lit. Par
quoy le roy qui estoit songnev
quilz napportassent quelque
chose de nouueau pour ce q̄
tous ensamble y venoient le[ur]
demanda se aucunes contrai
res leur estoient surueniis
Surquoy cratere auquelle
auoit commis porter la pa
rolle deuers le roy lui dist

Comment cratere remoustrat
a alexandre parla de par
tout lost quil ne se deuoit
point exposer a telz perilz viii[e]

Penses tu que nous
soyons plus songnev
par la venue des aduersaires
pose quilz fussent ia en leur
battaille que par le soing et
cure de ton salut qui est ores
si vil deuers toy. Les forces de
toutes gens conspirent contre
nous autant quilz vouldront

remplissent hommes et de
dames tout le monde esten
dent la mer de nauires. a/
mainent contre nous bestes
sauuaiges tout seul nous
rendras inuincible mais le
quel des dieux nous peult
promectre que ce comble ceste
haulteur ceste estoille de
macedone nous soit pardu
rable. Quant tu exposes
ton corps si hardiment a pert
tatemde ne oubliant que tu
portes tant darmes de tes
subiectz en ton mesmes cas.
Car qui est celui qui desire
estre ton hoir ou qui est ce
lui qui le peult estre. Sui
uans ton empire et condui
te sommes venus iusques
cy dont se tu ne nous re
maines il ny a nul qui ait
chemin pour retourner en sa
maison. Et ne se encores
tu te combatoies du royaume
de perse auec le roy daire nul
ne pourroit esmerueillier q
tu fusses de si prompte har
diesse en tous destroiz non
obstant que nul ne le vou
droit. Car la ou le peril et le
guerdon sont egaulx il y
a plus ample fruit es choses
prosperees et greigneur sou
las es aduerses mais qui
est celui non seullement de
telz cheualiers mais citoien
de quelque gens barbarine
congnoissant ta grandeur
qui puisse souffrir vne mes
chante ville estre achatee
par ta vie. Certes il me
fremist en la pensee de la
chose que nous auons veu
il y a gaires. Iay paour de le
dire que les treslaches mains
eussent este mises sur ton
corps pour en leuer les des
pouilles se fortune misericor
dieuse enuers nous ne te
eust surpris et contregarde.
Nous sommes tant de pro
diteurs tant de habando
neurs tant de traihtres co
bien de nous ne te pouons
ensuiuir mesmes quant tu
aras notre dinhures toutes
tes gens darmes il ny a nul
qui reffusera de souffrir la
paine detauoir habandone
Combien quil nestoit point
en sa puissance den faire
autrement. Seuffre ie te
prie que nous te soions a
uices en aultre maniere nous
demandons pour nous les

les obscurs perilz et batail
les non bien nobles · Garde
toy mesmes pour choses qui
prendent ta haulteur / preste
ment se oublie la gloire en
meschantes et villes aduer
ses · car il ny a plus indigne
que la despendre la ou elle ne
se peult manifester · Apres
ques telles choses luy dist tho
lomee et les autres aussi pres
ques semblables · Et ia leur
supplioient plourans a voix
confuse que finablement
meist fin a sa loenge ia saulee
Et quil espargnast sa vie et
son salut assauoir le publiq
bien aggreable estoit au roy ·
la pitie de ses amis / parquoy
plus familierement les em
braissant leur commanda
quilz sasseissent puis rele
uant de plus hault sa parol
le leur dist

Comment alexandre parle
graces leur rendant et mou
strant quil se doit exposer a
telz perilz viii

Ie vous scay et rens
graces o mes princi
amis et bons subgetz / non
seulement ou nom de moy
de ce que au iour dhui
vous mettes mon salut deuāt
le vre / mais que des le com
mencement de la guerre
nauez point obmis ne de
laissie signe ou gaige quel
conques de beniuolence en
uers moy tellement quil
fault confesser que oncques
ma vie ne fut tant chiere
quelle commence a estre af
fin que ie puisse ioir de vous
longuement mais toutesuoi
es ce nest pas la pensee de
ceulx qui pour moy morir de
sirent · Et certes ie me iuge
auoir merite et desseru ceste
beniuolence par vre vertu
vous desires receuoir de moy
longtain fruit et daventure
perpetuel et a tousiours · Et
ie mesure non pas par espace
de eage mais de gloire · Je
pourroie estre content des ri
chesses mo pere et de deue
les fins de macedone par oy
siuete de corps actendre lob
scure et non noble vieillesse
Combien certes que les par
ches ne disposent point le
mort et destinee mais pen
sant que longue vie soit le
bien souverain souventeffois
austere et cruelle mort les

surprent. mais je qui ne nō
bre point mes ans mais mes
victoires / se je compte bien
les dons de fortune. Jay ves
cu longuement. Commen
çant des macedons je tiens
en grece mon empire. Jay
subiuguie les illiriens et cel
de trace. Je regne sur les tri
bales et sur mede. Je possesse
asye de puis celle part quel
le flote la rouge mer et de
puis celle qui ferme le bras
saint george. Si ne suis gai
res loing de la fin du monde
lequel avant oultre passe.
Jay establi douvrir ung au
tre monde et une autre nesuc
nature. Jay passe de europpe
en asie en ung moment
dheure et suis vainqueur
des deux regions depuis
le neufieme an de mon regne
et depuis le xxviii de mon
eage. Vous semble il point
que je doye cesser de cultiver
et honnourer la gloire a la
quelle seullement me suis
voue. Certaynement je
ne fauldray point. Et en quel
que lieu que je me comba
tray je penseray que je suis
au regart de toute la terre

je donneray noblesse aux
lieux qui ne sont point. Je
ouveray a toutes gens les terres
que nature a fourclosees. Ce
me sera tresbelle chose destre
estaint entre ces euvres se
nature ainsi le veult. Je suis
procree de tel lignaige que
je doy desirer moult de cho
ses avant que longue vie
Je vous prie pensez que nous
sommes venus en pays es
quelz vint nom dune feme
par sa vertu est memorable
Quelles citez fonda
semiramis quelz gens reduist
a obeissance quantes euvres
a par asommes. Encores na
vons nous point aprochie
la gloire dune femme et
Ja sommes saoules de loenge
les dieux nous soient favou
rables. Encoires nous res
tent plus grans choses mais
ainsi seront nostres celles que
navons pas encoires a tou
chie se ne tiendrons riens a
petit la ou il ya lieu a grant
loenge. Vous orez me rendez
seur de fraulde intestine et
de traysons domestiques
je entray sans paour en quel
que estroit de battaille. phle

mon pere fut plus seur en bat
taille que en la ville. Il eut a
diverses fois les mains des
adversaires mais il ne polt
oncques fuir celles aux-
siens. Et se vous contiés
les issues d'autres roys vous
trouverés plus estre occis
des leurs que de leurs adver
saires. Mais pour ce que pre
sentement m'est offerte a
choison de vous descouvrir
une chose que j'ay longuement
en mon cuer pourpensé ce
me sera le plus grant fruit
de mes labeurs se ma mere
olimpie sera deifiee quant elle
trespassera de ceste vie et se
je puis je le feray. mais se les
destinees me surprendent sou
viengne vous que je le vous
ay recommandee. Et atant
laissa ses amys mais il tint
illec sa residence par l'espace
de plusieurs jours

De la rebellion d'aucuns gre gois estans en garnison. Item abassade de deux nations Et comment alexandre les festoie

vb

Tandis que ces choses
se faisoient ou pais
d'inde les gregois gens d'ar
mes estans es marches de ba
tabactre commencerent a re
beller par une sedicion esle
vee entre eulx mesmes non
point tant par le courroux
d'alexandre comme par-
paour de paine. Car depuis
qu'ilz orent occis aucuns
du peuple et voians eulx
estre plus puissans ilz se
mirent en armes et avans
obtenu le chasteau bactrien
que l'en gardoit non caulla
ment ilz semondrent les bar
barins a acompaignier leur
rebellion. Athenodoire es
toit leur chief. lequel print
nom de roy non tant par co
voitise de regner comme po
retourner aux pais tous les
suivans son auctorite. Ung
de sa nation nommé bicon
ordonna une embusche contre
celui athenodoire. Car ainsi
qu'il ot semons a ung souper
il l'occist audit lieu par le
moien d'un homme boxe
auquel avoit donné argent
pour ce faire. Lendemain
ayant envoqué l'assamblee
bien fist entendre a plusieurs
que celui athenodoire le vou
loit tuer en trayson. mais

la frauldе et barat de bicon
estoit suspecte aux aucuns
et peu apeu la suspection se
commenca a estendre aux
autres. Parquoy les grejois
saisirent leurs armes pour
tuer ledit bicon se occasion
leur fust offerte mais les
autres principaulx apaise
rent la commotion de celle
multitude. Et bicon estant
delivre de ce peril oultre so
esperance pou apres voult
tuer en trayson ceulx qui de
mort le delivrerent. lesquelz
congnoissans sa trischerie
le mirent en prison avec ceulx
quilz tuerent prestement.
Mais ilz vouloient tuer bico
en gehine. Ja le commencoiet
amectre en la gehine quant
les grejois coururent aux ar
mes en samblant de fourcenes
et nest pas certain aquelle
cause mais quant ceulx qui
commandoient gehinier ledit
bicon oyrent la murmure ilz
le laisserent doubtans estre
empeschies de ce faire par
les clamours des murmurac-
Alors ledit bicon ainsi
quil estoit tout nud parvint
aux grejois dont le pitoiable

regard dicelui estans destine
a grans tourmens chancta
soudainement a pitie leurs
couraiges et le firent laissier
Par ceste maniere il fut deux
fois delivre de la mort et re
tourna en son pais avec ceulx
qui habandonnerent les ma
noirs que le roy avoit atribues
Et ces choses furent faittes
lez les fins de bactre et des
sciciens. Ce pendant cent
legatz de deux nations dont
nous avons devant parle
vindrent devers le roy. tous
furent portes as charioz
tous hommes de notable gra
deur de corps et de tresbelle
habitude vestus estoient de
de drap dor tissus de lin et
de pourpre Et se rendirent
au roy eulx leurs citez et au
tres terres disans quilz mec
toient en sa foy et puissance
leur liberte inviolee par tant
de cartes et que les dieux les
conseilloient a eulx rendre no
par paour ne crainte quel
conques Car ilz prenoient
le joug sans estre foulees en
leur puissance. Le roy ay
ant son conseil prinst les ren
dus en sa foy et sauvegarde

mettans soubz lesdittes deux
nations autant de tribut
comme les aracoses en ren
doient. Et oultre plus deux
mille et cincq cens combatans
a cheual ce quilz accorderent
et furent en grant obeissance
Apres ce alexandre fist
semondre lesdis legaz et au
tres roys de pluseurs gens
Si fist preparer haultement
le soupper. Cent lis couuers
de drap dor estoient situes
a petite distence autour des
lis auoit tapisseries reluisans
dor et de pourpre moustrant
le roy en ce commune tout ce
que deuers les persans par
vielles pompes / ou deuers
les macedons par nouuelles
imitations estoit corrumpu
meslant ensamble les vices
de toutes deulx nations

Comment dioxippe dathe
nes tout nud se combati co
tre le macedon tout arme
Et des dons des Indiens .vij.

Ce bancquet estoit
dioxippe dathenes
notable lucteur desia bien con
gneu estoit au roy et bien agre
able par la grant vertu de
ses forches. Les enuieulx et
mauuais lui reprouchoient
entre ieu et sens quil nes
toit que vne beste sauuage
inutile et encrassee si comme
le roy et que eulx mesmes
estoient ceulx qui entroient
pour le roy en battaille et
que cestui cy atout son ventre
oinct dhuille se asseoit a la
table du roy. Parquoy aucuns
macedon estant au commune
et desia chargie de vin se prist
a lui reprouchier et deman
der sil estoit homme pour
se combattre a lui lendemain
Et que brief le roy iugeroit
de sa hardiesse ou lascete.
Dioxippe prinst la con
dition ou injure dicellui et des
prisant la fierte du cheualier
par grant despit. Et lende
main le roy leur promist pour
furnir leur entreprinse par
ce quil ne les en pouoit met
tre hors. Car ilz demandoient
asprement la battaille. Grant
multitude de cheualiers y
suruindrent entre lesquelz
estoient les gregois portant
faueur a dioxippe. Le mace
don saisi ces iustes armures
acollant vne targe dacier
et tenant en sa main senestre

vng dart que on appelloit
sarisse en sa main dextre une
lance si estoit chaint de son
espee comme sil se deust a
plusieurs ensamble combatre
¶ Dioxippe couronne oingt
et reluisant dhuille aportoit
vng volet de couleur de pour
pre en sa main senestre et
vng baston neutilleux en sa
main dextre · celle mesmes
chose avoit mis les cueurs de
chascun en grant attente ·
Car vng homme nud assail
lir vng tout arme ne sam
bloit point hardiesse mais
une droitte folie ¶ Donc
ques le macedon ne faisant
quelque doubte que ne le
peust tuer de bien loing
darda sa lance · mais apres
que dioxippe leust euitee
par une petite desmarche
il lui couru sus avant que
le macedon eust transporte
lautre dart en sa main dextre
¶ Lors dioxippe deschargea
vng tel cop de baston quil
lui tronchonna le dart par
le millieu ¶ Le macedon
ayant perdu ses deux dars
commencoit a tirer son glai
ue mais dioxippe lembra
cha vistement et tenant
en air le macedon il le frapa
et escrassa contre terre · puis
en lui ostant lespee de la
main lui mist le piet sur
le col gisant a terre et esle
uoit son baston pour le des
chargier sur le vaincu se le
roy ne leust destourne de
ce faire ¶ Le regard de
ceste adventure fut triste
et dolente non seulement
aux macedons mais enco
res au roy mesmes · princi
palment pour ce que les bar
barins y estoient · Car il se
doubtoit que la vaillance
des macedons celebree par
tout ne tournast en desri
sion ¶ Dicy se ouvrirent
les oreilles du roy aux rap
pors des envieux · Et de
dens peu de iours en simulant
len embla a esciant une
coulpe dor le roy estant a so
disner · lors les serviteurs
comme silz eussent perdu
ce quilz avoient muchie se
aleroient devers le roy char
geant dioxippe du larcin
¶ Souventesfois il y a
moins de constance en honte
que non en coulpe pour

quoy dioxippe ne polt oncque
porter le regard des yeulx
dont on le nottoit comme lar
ron tellement quil sen alla
hors du commune et avant
escriptes unes lettres que le
donnast au roy il se tua de so
espee · le roy porta sa mort
dolamment pensant que ce
fu tesmoing dindignation
non pas de repentance · Et
vraiement apres ce la grant
joye des envieux moustra
quil fu chargie a tort et faul
sement · Les ambassades
des indiens quil avoit envoie
en leurs regions retourne
rent dedens pou de iours a
tout dons et presens trois
cens furent en nombre et a
menoient bien mille comba
tans a cheval xxx chariotz
tirez a quattre chevaulx · et
de robes de lin aucune somme
mille escus dinde et cent
mars dachier tout poli lyons
et tigres de grandeur excellente
toutes ces bestes privees
peaulx aussi de grans laisar
des et coquilles de limechons
de mer ·

Comment alexandre descen
dant aval la riviere plusieurs
nations et citez lui furent
rendues et aucuns mal
faicteurs executes xvii

Apres ce le roy com
manda a craterre quil
enmenast son armee pres
de la riviere par ou il devoit
navier Et fist entrer dedens
les nefz ceulx qui le souloi
ent acompaignier en tel or
donnance singla aval la ri
viere jusques es fins des
maliens · dillec se tira vers
sabracquees qui estoit vail
lant nation entre les Indi
ens et se gouvernoit par le
peuple et non par le com
mandement daucun roy ·
Entre lesquelz six mille
combatans a pie et autant
a cheval tenoient tousiours
les champs adiointz avec
eulx cincq cens chariotz si
eslisoient iennes capitaines
esprouvees en vertu de battaille
mais ceulx qui estoient es
champs vers le fleuve avoient
leur vilaiges a la plus part sur
la rive lesquelz voians aus
si loingtz que len povoit re
garder le fleuve tout couvert
de navires et reluire les armes
de tant de gens estans maris

et espoentes de celle neufue
apparence pensant que illec
leur venist ung ost des dieux
ou ung autre dieu bacus dont
le nom est fort celebre en ces
regions ¶ Dune part la
clamour des chevaliers de
lautre la noise des aduirons
les diverses voix des marin
niers enhortans les ungs les
autres emplissoient leurs cur
rieuses oreilles · Parquoy tous
coururent devers les leurs
estans en armes crians quilz
estoient tous sceurs se ilz vouloi
ent contre les dieux guerre
prendre · Car on ne povoit
nombrer les navires aportans
ces hommes invincibles · Brief
ilz amenerent si grant cremeur
en leur ost quilz envoierent
legatz pour rendre leurs gens
lesquelz prins en obeissance
le roy parvint devers autres
gens quattre iours apres
lesquelz ne eurent ia plus
de couraige que leurs autres
voisins ¶ Alixandre doncques
illec fondee une ville que le
roy fist appeller alexandrie
Il entra es fins de ceulx que
len appelloit musicans · Icy
congnut et sinforma sur la

cause de tiriottez gouverneur
des acramisades lequel estoit
acuse du peuple et le fist
mettre a mort commandeur de
plusieurs exactions quil a
voit fait avaricieusement
et par orgueil ¶ Oxartes
seneschal des bactriens ne
fut pas seullement absolu
mais par droit dauctorite de
de grant province · Pareillement
les terres des musicans furent
reduites a obeissance et mist
le roy en leur cite ung prevost
¶ Dillec parvint aux
prestres qui estoient mesmes
gens des Indiens dont le
roy estoit proticane qui es
toit enferme dedens une cite
bien garnie avec grant nom
bre de son peuple ¶ Alexan
dre entra en celle cite le tiers
iour depuis quil commenca
a assaillir · Et ainsi que le
roy proticane fuioit au chas
teau il envoia legatz devers
alexandre portans le trait
tie de la reddition mais de
vant quilz entrassent devers
le roy deux tours estoient
fondues et versees a grant
noise par la ruine desquel
les les macedoniens avoient

entre au chasteau ouquel a
uoit occis le roy proticane a
uec peu de ses gens. Apres
doncques quil ot rase le chas
teau et que on ot vendu les
prisonniers alexandre par
uint es marches du roy sam
bes. Moult de villes prinst
et receut aobeissance. Sigar
gnia et prinst par vne myne
la plus vaillant cite des na
tions. Ce sembloit vng mon
stre aux barbarins rudes a
ouuraiges de guerre car ilz
veoient les hommes armes sur
terre emmy leur cite et si na
paroient voye ne trace quel
conque ne fosse ne cauerne
deuant faite. Plutarcus
tesmoigne huit cens mille
Indiens auoir este mortz en
celle region. moult de prison
niers furent vendus es mar
chies publiques. Les musi
cains rebellerent arriere si fut
enuoye pliton pour les op
presser. lequel pliton amena
prisonnier deuant le roy le
prince de celle nation que a
lexandre fist loyer et estendre
en vne croix. Puis retourna
de rechief au fleuue ou il com
manda que la flotte lattendist

Comment tholomee qui apres regna fu naure de trait enuenyme. Et du remede que alexandre en songe lui trouua

Au quatriesme iour
descendant aual la
riuiere paruint en vne ville
estant ou royaume du roy
same qui nouuellement a
uoit este rendu mais ceulx
de la ville refusoient la sub
iection et auoient fermees
leurs portes. Le roy despri
sant le petit nombre enuoya
cinq cens agriens contre
eulx commandant quilz se
moustrassent a ceulx de la
ville et peu a peu reculas
sant arriere affin dauoir les
aduersaires hors des murs
pour les poursieuuir silles
veoient tourner en fuitte.
Les agriens ainsi que
commande leur estoit assail
lirent leurs aduersaires et
tournerent le dos soubdaine
ment. Mais les barbarins
poursieuuans les agriens
au plus large cheirent en
vne embusche dautres gens
entre lesquelz estoit alexandre.
Recommencha donc
ques la battaille de .iii. mille

barbarins vi cens furent mors et mille prisonniers les autres furent rembatus dedens les murs mais la victoire ne fut pas en fin si ioyeuse comme elle avoit este de prime face. Car les barbarins avoient taintes et fiechees leurs flaiches en venim parquoy les navrez morurent prestement et ne povoit estre congneue des medecins la cause de mort tant subite veu que legieres plaies estoient incurables. Et les barbarins par celle fraulde attendoient de povoir surprendre le roy qui estoit chault et hardi. Toutesfoies le roy combatant entre les plus promptes eschappa sans estre actaint. Principalment tholomee fut legierement navre sur lespaule senestre mais toutesfoies estoit il actaint de greigneur peril que de plaie. Car il avoit commerci le soing du roy en sa personne pource quil estoit adherent a lui et de son sanc. mesmes pluseurs creoient quil estoit engendre du roy phelippe Et au vray il estoit bien notoire quil fut

ne dune femme aimee. Si estoit tholomee de la court du roy tresprompte campion et greigneur et plus noble en paix que es ars de guerre. home de petit habit et civil liberal entre les premiers Et de bien legiere acointance sans riens avoir prins de pompes roialles. par lesquelles choses on povoit doubter sil estoit plus acceptable au roy ou au peuple. Sans faulte il esprouva lors premierement les cueurs de ses gens tellement que en ce dangier les macedons sembloient avoir adivine lestat ou il monta en apres. Car ilz neurent ia moins cure de lui que du roy. Alexandre estant travaillie de ce soing et de la bataille et secant tousiours lez tholomee fist apporter ung lit ou il peust reposer. Ouquel comme il fust couchie prestement le surprint ung hault sommeil. Et apres quil fust esveillie dist avoir veu en son repos le semblant dun draton apportant une herbe en sa gueulle laquelle herbe lui offroit pour remede

de ce venin le roy disoit quil
congnuissoit bien la couleur
de laditte herbe mais que
aucuns le sceut trouver a
pres que lerbe fut trouvee
car pluseurs le cerchoient
il la mist sur la plaie de tho
lomee. Si acquoisa la douleur
prestement et en briefz iours
fut la plaie garie. Les barba
rins estans destraulses de le[ur]
premiere esperance se rendi
rent eulx et leur cite

Comment il desgasta la mar che de pathalie Et comment ilz navioyent sans guide sen tans lair de la mer xiv

Ilec parvindrent
en pathalie prou
chaine nation dont moris
estoit roy lequel estoit fui es
montaignes ayant haban
donne la ville. Parquoy ale
xandre la prinst et gasta les
champs dicelle. Grans
proies de brebis et daultre
bestial en furent amenees.
Grant habondance de four
ment y fut trouvee. Puis pre
nant aucunes guides qui
seussent la riviere singla vers
une isle estant emmy le fleu
ne. Illec fut constraint
de plus longuement demou
rer par ce que les guides no
chaillamment gardees se
furent. Puis fist querir au
tres qui point ne furent trou
vees. Mais lardant convoi
tise de veoir la mer occeane
et daller vers les fins du mon[de]
le fist navier sans guide
et qui sceust le pais et se
semont a exposer a ce dangier
sa vie et de tant de gens de
bien. Ignorant doncques
tout le chemin quilz tenoient
par doubteuse et aveuglee
estimation adivinant com
bien la mer estoit longtaine
quelles gens y habitoient
Com paisible estoit lentree
de la riviere et se elle povoit
porter les galees. Ung seul
estoit le soulas de leur har
diesse assavoir perpetuelle
felicite. Et ia avoient single
quattre cens stades quant
les gouverneurs signifierent
quilz congnoissoient ia lair
de la mer. Et quil leur sem
bloit que la mer occeane nes
toit gaires loingtaine. Le roy
bien ioyeulx commenca a
enhorter les maronniers
quilz tirassent des avirons car

Ja venoit la fin de tout leur
labeur laquelle il avoit de
sire de tout souhait. Et que
ja ne failloit riens a sa haulte
gloire. Riens ne contrestoit
a leur vertu. Et que sans nulle
adventure de mer sans nul
peril seroit deux pris et gai
gne tout le monde et ne po
oit nature proceder plus a
vant. et que briefment verroi
ent choses incongneues se no
aux dieux immortelz. Toutes
voies il fist aborder aucunes
des navires a la rive pour pre
dre aucunes gens estranges
et sauvaiges dont il pensoit
savoir nouvelles plus cer
taines. Et cerchans toutes
les maisons enfin trouverent
aucunes rimussies lesquelz
estans interrogues combien
estoit la mer loing de la res
pondirent quilz ne scavoient
que cestoit de mer ne par
renom ne autrement mais
que de la en trois jours y
povoient parvenir a le aue
amere qui corrumpoit la
doulce eaue. On entendoit
quilz voulsissent signiffier
la mer combien que ilz igno
roient sa nature. par quoy
les mariniers furent des
adurons attrestrant joye

Des marches de celle mer
du trouble et effroy des nefz
dalexandre. Et comment il
entra en la mer occeane don
nant fin a son voyage

Et le jour prouchain
de tant que leur es
perance approuchoit dau
tant croissoit lardeur de leur
couraige. Au tiers jour
la mer venoit ja meslee avec
le fleuve confundant les
undes differens mais encore
amare bien legiere. Lors
aplicquerent ung peu plus
leur navires legierement
a une isle situee au milieu
de la riviere pour ce que la
maree venoit contre leurs
cours si sen courirent au
fourrage comme estans
asseures du cas qui leur sur
vint. Lors estoit presques
heure de tierce quant la mer
occeane croissoit a leure ordo
nee commenca a empraindre
le fleuve et le tourner contre
mont lequel sarresta preme
rement et depuis quil fut
empaint a plus grant force
il estoit fourmene au contraire

de plus grant radeur que les
riuieres ne dequeurent en aual
la nature de celle mer estoit
a tous incongneue. parquoy
il leur sembloit veoir monstres
et signe de lire des dieux. Car
la mer senfloit de plus en plus
& y que ia descendoit et estoit
espandue sur les champs de
uant tous seches. Et ia les
nauires estoient esleuees et
la flotte toute ia esparse quant
ceulx qui descendoient au con
traire estans pasmes et esba
his dun mal impourueu
couruirent a leurs nauires
Mais en tel trouble la mes
me hastiuete est trop tardiue
les vngz boutoient les nefz
de leurs crocs les autres met
tans les auirons seoient au
secq. Autres eulx hastans de
nauier mais non actendans
les mariniers mouuoient
laschement leurs nefz clo
chans et mal habillees. Autres
nefz ne vouloient prendre
ne receuoir plusieurs ve
nans. Ainsi la multitude
et petit nombre retardoiet
ceulx qui se hastoient. La
clamour de ceulx qui comman
doient dun coste les vngs

alexauant les autres arester
et les voix discordans et onc
ques ne tendans a vne fin
auoient oste lusaige des
yeulx et des oreilles telle
ment quil ny auoit es gou
uerneurs conseil ne quelque
ayde. Car leur voix ne pou
oit estre ouye en si grant
tumulte ne grande leur com
mandement de ceulx qui
estoient troublez et sans
nul ordre. Parquoy les nefz
se commencerent a entre
froter les auirons a aux
rompre et les vngs froissier
les nefz des autres. On
eust pense non pas que ce
fust la flotte dun seul ost
mais que deux ostz estoient
meslees en battaille sur la
mer. Les proes des vngs
bouttoient les pompes des
autres. parquoy celle estoit
bouttee des suiuans qui a
uoit boutte les precedentes
tellement que lire et courroux
de ceulx qui sentretenchoi
ent venoit ia iusques aux
mains. Et ia la maree auoit
flotte sur tous les champs
dempres le fleuue et auoit
laissiees descouuers seulement

les plus haulx tertres en ma
niere de petites isles Esquelz
plusieurs se hasterent de na
ger habandonnans leurs
navires Et la flotte toutte
esparse lune partie estoit en
leaue bien parfont la ou les
valees submerses lautre estoit
demouree comme au sec.
ainsi quelle avoit occupe dif
ferente haulteur de la terre
lors leur survint une nou
velle horreur et plus grande
que la premiere car la mer
commenca a retourner de
courans les eaues a grant
trait vers leur propre lieu
qui rendoient les terres au
sec. lesquelles paravant
estoient couvertes de haulte
mer. parquoy les navires
au sec demourees les une
renversoient sur leurs proez
les autres couchoient sur
leur costes/ les champs de
mouroient tous couvers
de targes darmures davi
rons esclates & tables esra
chees les genz darmes no
soient descendre a terre ne
demourer en leur navire
attendans tousiours telz cho
ses comme les presentes

Et encore plus griefves que
continuelement leur sour
venoit Grant paine
estoient veoir ce quilz souf
froient en sec naufraige
en fleuve grosse mer et en
leurs maulx nulle fin. Car
eulx ygnorans que la mer
peu apres ramenroit la ma
ree adevinoient illec leur
mort par grant famine.
Terribles monstres ve
oient/ que la mer avoit il
lec au sec laissiez Et ja la
nuit commencoit a pour
prendre et le roy estoit sur
prins de douleur par deses
poir. Toutesvoies ce som
me desconfi son invincible
courage que toute celle
nuit ne fut en esmuet puis
envoia aulcuns chevaliers
a lentree du fleuve affin quilz
retournassent prestement
quant la mer commenceroit
a recroistre. Si fist aussi ref
faire les nefz desrompues
eslever les enversees des
flotz et estre ententis quant
la mer flotteroit arriere sur
les champs Toute celle
nuit se passa en veilles et
amonitions. les chevaliers

retournans prestement a grant
course et la maree aussi les
suivoit laquelle menant
les eaues a lentier trait pre
mierement commencha a
esleuer les nauires. en apres
flotant sur les champs com
mença a espandre la flotte
le cri des gens darmes cele
brans par grant joye leur
salut non espere retentissoit
par toutes les riues. Si les
toient espouentes dont une
si grant mer pouoit retour
ner si a coup ou elle estoit le
iour se iour deuant refuie
et quelle estoit sa nature -
dicelui element. Ores dis
cordant. ores obeissant a la
conduite du temps. le roy
qui par ce qui estoit aduenu
estimoit que apres soleil le
uant et vers le minuit es
toit le temps establi de son
decours. Affin pour preceder
la maree descendi aual la
riuiere atout bien pou de
nauire. Et entrant par le
haute du fleuue singla iiii^c
stades par mer finablement
ayant parfait et acompli
son souhait

Comment alexandre retourna donnant charge du nauire a nearque et onesicrite et denquerre les estrangetes dicelle mer

Apres ce faisant sa
crefice aux dieux
presidens de la mer et du
pais retournerent vers la
flotte. Dillec monta contre
mont la riuiere et lendemain
arriua pres du lac sale dont
sa nature incongneue de
ceupt plusieurs qui entre
rent ens. Car une grant ro
gne contagieuse se esprist
par leurs corps et le contagie
dicelle sespandi par les au
tres. Mais huille fut leur re
mede. Apres le roy en
uoya deuant leonatum pour
fouir aucuns puis par la
ou il estoit apparant quil deust
ramener son ost par terre
pour ce que la region estoit
seche. Tandis le roy sar
resta illec attendant le temps
deste durant lequel temps
il fonda plusieurs citez et
commanda a nearque et
onesicrite expers en lart de
nauier quilz menassent les
plus vaillans nefz en la mer
occeane et tirans auant tant
comme faire pouoient meis

sent paine de congnoistre
la nature dicelle. Et quilz
pourroient monter par ce
mesme fleuve ou par celui
deufrates ou temps qui voul
droient retourner devers lui

**De plusieurs nations ren
dues a alexandre pestillen
ce de son ost. Et illec plu
sieurs nations rendues aux
capitaines dalexandre**

Ce la liver estant
appaisie et arans
ars les nefz qui sembloient
inutiles le roy ramena son
armee par terre. Si parvint
en iv. logis de son ost en la
region daboricon. Et illec
en autant de iours a celle
des sedrosses. Ce peuple
franc se rendi a lui autre
chose ne leur fu commande
fors quilz les fournissent de
vivres. Le v. iour apres vint
a ung fleuve lequel les ha
bitans appellent barbare
dillec les prinst une region
deserte souffreteuse et indi
gente de toutes choses. Icel
le ayans traversee passa
devers les norites. Illec bail
la a ephestion la plus part
de son armee. Si parti et di
visa avec tholomee et leonat
toutes les gens legierement
armees. Trois ost ensamble
gastoient le pais des indi
ens. Grans proyes y furent
levees tholomee ardi les
maritimes. le roy dune part
les vmys et de lautre leonatus
En celle region fonda
aussi une cite dillec furnun
drent aux aracoses. et puis
aux indiens maritimez te
nant une region large deserte
et toute gaste lesquelz ne co
versent point avec leurs
confins en traitie ne mar
chandise quelconque. la
mesme solitude effiera leurs
engins fiers mesmes par
nature. Car ilz portent longs
ongles et ongues mais rongnes
leurs cheveux drecsiez et
non tondus leurs cavernes
machonnent de conquilles
et de autres espartemens
de la mer vestus estoient
de peaulx sauvaiges. Si
usoient de char de poisson en
durcie au soleil et dautres
greigneur monstres que les
flotz empainment de hors
Les macedons ayans
despendues et usees leurs

viandes commencerent a sentir
grant famine sechans par
tout tachinees de dadiere
Car il ny croist autre herbe
ne arbres quelconques mais
quant ces tachinees aussi leur
faillirent ilz commencerent
a tuer leur jumens sans es
pargnier leurs chevaulx et
quant il leur failloient bestes
pour porter leur baggaige ilz
ardoient en feu le butin des
adversaires pour lequel bu
tin ilz traverserent tout lo
rient Apres famine pes
tilence suivoit car le nou
veau sanc des viandes mal
saines le travail du chemin
et dolleance du couraige avoi
ent esparse pluiseurs mala
dies Si ne povoient aller
ne demourer sans grief dom
maige Car ceulx demourans
les pressoit la famine et ti
rans avant pestillence plus
aspre Tous les champs
estoient presques couvers
de corps espars tant de mo
rs que de charoingnes les
malades ne povoient chemi
ner bien legier Car lassam
blee aloit vistement veu que
tant pensoit chascun prouf
fiter a son salut combien de
chemin savanchoit par bo
ne haste Ceulx donc
ques qui deffailloient prioi
ent aux cognoissans et
incongneuz que on les voul
sist relever et aydier mais
ilz navoient point jumens
pour les mener et les gens
darmes a grant paine por
toient leurs armures Si a
voient devant les yeulx lo
be du mal present et advenir
Parquoy pluiseurs fois es
tans des leurs reclames ilz
ne les vouloient seullement
regarder tournans en eu
meur leur misericorde Et
ceulx qui estoient habando
nez appelloient les dieux
en tesmoingz reclamoient
layde du roy et les commun
sermens du pais mais co
me ilz traveillassent en vain
leurs sourdes oreilles retour
nans en raige prioient par
desespoir samblable et pa
reille yssue a leurs amys et
compaignons Le roy qui
estoit triste de doleur et de
honte ensamble pour ce quil
estoit cause de si grant desola
tion manda a Frataferne

gouuerneur des partmois quil feist porter viandes cuites en chameaulx et dromadaires. puis aduerti de leur besoing les autres gouuernairs des regions confines tellement quilz ne cesserent desploittier. iusques a ce que lost fust deliuree de seulle famine. Et que finablement paruint es fins de cedrossie qui est region de toutes choses tresplantiueuse. En ycelle tint sa residence pour refermer et ressaitr par le repos ses gens darmes qui estoient attenuees par le trauail. Icy Rechupt lres de leonatus qui sestoit combatu contre huit mille combatans a pie et trois cens a cheual des gens des norites si auoit leur battaille desconfite. nouuelle vint aussi de cratere qui auoit oppresse et mis en prison ozimen et Jariaspes nobles persans qui machinoient rebellion contre le roy. Doncques mettant ybinche pour gouuerneur de la region pour ce que menon seneschal dicelle estoit mort de maladie. Se tira vers la prouince de carmenie. dont aspasses estoit gouuerneur suspect dauoir volu attempter quelque chose entretant que le roy estoit en Inde. lequel venant audeuant du roy il lui parla doulcement dissimulant son yre celle fois et le tint en son honneur Jusques a auoir encerchie le cas dont il estoit occupe. mais au plus tost que les gouuerneurs enuoierent grant multitude de cheuaulx Jumens et chariotz par toute la region estant sur leur conduite ainsi quil leur fut commande. le roy fist rendre autre bautaigne a ceulx qui perdirent le leur. Et si refist leurs armures a leurs premiere parure car ilz nestoient gaires loing de perse qui non seullement estoit region apaisie mais encores tres plentiureuse Incidence Jugant Josue deuers les Juifz Ieimant deuers les assiriens le viij^e roy amintes deuers les sitionnes le xvi corax deuers les arriens le v. danaus deuers les atheniois le quarte Erictone liber pater

ou bacus dont est apres fait
te mention mena guerre
en Jnde lequel raporta tri
umphe de ces nations sem
blable acelui que alexandre
contrefait Comme dit mo
seigneur saint augustin en
la cite de dieu

Comment alexandre retour
nant de la mer occeane fin
du monde contrefist le
triumphe que le dieu ba
cus rapporta jadiz de ces
nations xxiii

Ainsi doncques quil
est avant dit ale
xandre contrefaisoit non
seullement les pompes
et gloire que le dieu bacus
avoit raporte de celles gens
Mais encores contendoit
apasser son bruit et grant
renom ou que ce fust ung
triumphe qui fust preme
rement establi dicelui bacus
ou ung jeu de errans et fo
senes Alexandre delibe
ra totalement contrefaire
ce triumphe dun couraige
essours et esleue sur humai
ne haulteur. Si fist les
rues ou il passoit jonchier
de fleurs et chappeaulx.

Et mectre alentree des mai
sons flacons plains de vin
et autre vaisselle de grant
deuir bien estrange. Puis
fist parer chariotz et lictieres
en maniere de tentes ten
dues et adoubees par dedens
esquelz pluiseurs chevaliers
peussent entrer. les ungs de
ces chariotz couuroient de
blans volectz les autres
de drap tresprecieulx / les
amys et ceulx de la court a
loient les premiers a our
nee de diverses fleurs et chap
peaulx et roses Dune
part on voyoit le chant des
Cerne et la noise des trompet
tes. Dautrepart le son des
harpes et autres Instrumens
Item en pluiseurs au
tres chariotz aournes selon
la puissance de chascun a
loit tout lost meugnant bu
vant et faisans bonne chiere
pendans entour leurs cha
riotz leurs plus belles ar
mures Le roy mesme et
ceulx qui estoient semones a
faire bonne chiere avec lui
estoient portez en ung char
ot chargies de coulpes et
dautres grans vaisselles.

dor et de pierrerie. Celle assamblee forsenee de vacabonde apres ce quelle ot kaluy sa proye chemina par vinlonnes en la maniere dessusdites. Et vrayement se les vaincus eussent eu vng peu de couraige au moins contre les menestrans et assiz a table sans faulte mille hommes sobres seulement les eussent prins ou milieu de leur triumphe estans chargiez de vin de sept iournees. Mais fortune qui establist et constitue aux choses pris et fame tourna aussi en leur deshonneur et blasme et obprobre de chevalerie. Et leage present et apres sa posterite se esmerveillerent comment ilz passerent tous yures entre gens encores non asses bien domptez. Mais les barbarins penserent estre seurte ce qui estoit folle hardiesse. Tel apres et pareillement venoit aussi le bourreau. Car il fist tuer aspatis dont avons parle cy devant tellement que cruaulte ne empeschoit point les delices ne leurs delices ne empeschoient point cruaulte

Cy fine le viii livre de quintus curcius.

Le prologue du translateur sur le ix et derrenier livre de quinte curse ruffe

Cy est neufieme et derrenier livre deffault en quinte curce grant partie de listoire. Assavoir depuis le chappitre qui commence apres ceste demonstracion et iusques deux chappitres apres ou second article commenchant mais les greigneurs daryus retardans le roy les larmes etc. Tout le contenu entre ces deux poins fut prins de iustin comme es autres lieux ou il deffault. Sy y a encores vne aultre petite faulte vers le iiii chappittre de huit lignes ou environ. Et pour ce que le contenu de celles ne se peult recouvrer en iustin et plustost que ne en autre autentique ie les laisse tout en blanc ia soit ce que par ce qui sensieut on congnoit bien qui ne deffault se non le commencement ne scay quelle inuita

tion des atheniois &c

Cy commence le xe et derrenier livre de quintus curcius lequel contient xxviii chappitres le premier desquelz dit comment alexandre fait executer aulcuns seneschaulx des provinces pour leurs tirans extorcions Nearque et onessecrite rapportent ce que ilz veirent en la mer en retournant

Ce temps pen
dant Cleander
Etacon Atha
ton auec Sita
les qui par
le commandement du roy a
uoient tue le duc parmenon
assamblerent alors huit mille

combatans apie et quattre mil
le acheual venoient auec eulx
mais pluseurs accusateurs
des prouinces quilz eulrent
en gouuernement les pour
suiuent tellement que le ser
uice de la mort parmenon
par lequel il estoient au roy

Quinte curce d'Alixandre

agreable ne pouoit recom
penser tant dextortions et
malefices comme ilz auoiẽt
commis et perpetres · Car
comme il eussent pillie et
robe toutes les choses public
ques · Toutesuoies ilz ne soub
tenoient ia pourtant des sa
crees · moult de pucelles plu
sieurs nobles dames qui furẽt
par eulx violees plouroient
la derision et infamie de leurs
corps · Auarice et luxure fai
soit hair le nom des macedo
deners les barbarins entre
lesquelz la fureur de cleander
surmontoit les autres · Car de
puis quil ot enforchee vne
noble pucelle il la donna
pour concubine a vng sien
seruiteur · Se non obstant les
amis dalexandre ne visoient
point tant a lenormite des cri
mes que publiquement on
leur opposoit comme a la
memoire de parmenion par
eulx occis · laquelle chose
couuertement pouoit aidier
lesdis crimineulz deuers le roy
Touttesfois les autres estoi
ent bien ioieulx que son yre
estoit arriere tumbee sur les
mesmes serjens et executtes

de son courroux · Car certes
nulle puissance acquise p
malefice ne peult durer lõ
guement · Apres ce q
le roy ot congneu de leur
cause il prononcha que
les accusateurs auoient
obmis vng criesme qui
estoit encoires plus grant
assauoir le desespoir de sa
vye · Car oncques lesdis
delinquans neussent ose
faire telle choses silz eussẽt
desire quil retournast sauf
et en bon point des Indiens
ou se ilz eussent pense quil
deust iamais retourner par
quoy il les fist mettre en pri
son et tuer auec eulx vi cẽs
hommes darmes complices
de leur cruaulte et felonnie
Ce iour mesmes furẽt
executez les acteurs de la re
bellion au persans que crater
re lui auoit amenes · Nõ
gaires apres suruindrent ne
arque et onesicritus ausqlz
il auoit commande entrer en
la mer occeane bien auant
Si apporterent nouuelles
daucunes choses par ouir
et daultres par leur veue · vne
isle estoit situee a lentree du

fleuve plentureuse dor et dar
gent et povre de chevaulx.
Chascun cheval achetoient
pour vint marcz ceulx qui
les osoient transporter de la
terre. Oultre et ilz disoient
que la mer estoit plaine de
balames et venoient avec la
maree aucuns aussi grans
que grosses nefz suivans la
flotte mais on espantoit
ces monstres dun chant
moult terrible puis se plo
ngoient soubz leaue comme
nefz subvertiees atraiant noi
se de la mer. Les autres
choses creoient par le rap
port des habitans. Entre
lesquelles disoient que ceste
mer ne sappelle point rou
ge par la couleur des eaues
comme plusieurs en pen
sent mais du nom du roy
erite et quil y avoit une isle
non gaires loingne de terre
toute plaine de palmiers.
Ou milieu de laquelle se
esslevoit une coulompne em
my le bois qui estoit le to
beau et sepulture dicelui
roy erite. Et laquelle estoit
toute escripte de ces lettres.
Oultre et disoient que
aucunes nefz portans var
letz et aucuns marchans
estoient passez en celle isle
suivant la renommee de lor
dont il y a foison lesquelz
oncques puis ne furent veuz.
Et le roy enflamme par
convoitise de congnoistre
plus de choses leur fist arriere
laissier la terre. Jusques
atant quilz arrivassent au
fleuve deufrates et que de
la viendroient en babilon
ne contremont la riviere
parquoy ilz retournerent
en la mer

Ce que alexandre avoit em
pris de par assouvir ij

Mais le roy embra
chant en son cuer
choses infinies avoit con
clud de apres avoir dompte
toute la region maritime
de orient retourner arriere
vers surie et de surie se tirer
vers auffricque. car il estoit
courouciez contre ceulx
de cartaige. Dillec apres
ce quil avoit traverse les
solitudes de numidie dres
cier son cours vers lisle de
gades pour ce quil estoit
publie par fame les con

lompnes dhercules estre au
plus pres puis passer les
espaignes que les ystoires
appellent ybrie du fleuve
de ybere Et dillec traverses
les alpes et la riviere ditalie
dont estoit le plus brief pas
saige en epire. parquoy il
commanda aux gouverneurs
de mezopothamie faire abatre
fuison bois ou mont de liban
et lapporter a tapsacques cite
de surie en laquelle il fist as
seoir neuf cens galles de
stallees dont il vouloit que
chascune fust de sept ordres
de remes et les commanda
mener en babilonne Au roy
de cyppre fut enjoingt livrer
le fer les estouppes et les
voilles mais alexandre es
tant ententif en ces choses
on lui aporta lettres des roys
porus et taxille contenans
que abissares estoit trespasse
de maladie. Et phelippe
son lieutenant dune playe
et que ceulx qui le navrerent
estoient prins parquoy il
substitua et mist eudemon
capitaine des traciens ou
lieu de phelippe et le royaume
de abissares fut atribue a so

filz

Des grans dons du noble orphines. Et comment alexandre le fist tuer par fause accusations de bagoe sa mignote. Et du changement dalexandre

iii

Dillec vint aux per
sagardes qui sont
gens des persans desquelz
estoit gouverneur orsines
excelent sur tous les barba
rins en noblesse et en richesses
Extrait estoit du lignaige
au roy cirus jadis roy de
perse. moult de richesses
avoit qui laissies lui estoient
de ses ancestres. Et lui mes
me par longue possession
de gouverne en avoit ac
queste pluseurs autres
Ledit orphines vint
au devant du roy avec plu
seurs manieres de dons et
de presens non seullement
pour lui mais encoires pour
donner a ses amis. Grans
troppeaulx de chevaulx ap
privoisies les suivoient.
Chariotz aournez dor et dar
gent precieuses utensiles
vaisselle dor de tresgrant pr
pois robe de pourpre Et iiii

marcz dargent monnoye mais
ceste si grant benignite ou lar
gesse fut cause de mort audit
orsines. Car comme il eust
honnoure les amys du roy
par dons oultre leur souhait
il napporta quelque honneur
a bagoe sa ingratitude. laquel
le alexandre avoit bien en-
grace C Ledit orsines fut
adverti de plusieurs que a
lexandre lavoit fort a cuer.
Mais il respondi quil hon
nouroit les amys du roy non
pas les garses. Et que la cou
stume des persans nestoit
pas reputer femmes de bien
celles qui se souffroient effe
miner par adultere C Ces
choses ouyes la garse exploi
ta sa puissance acquise par
malefice obprobre sur le chief
du tresnoble et innocent hom
me. Car elle suborna et in
struit de faulx criesmes au
cuns bien legiers les admo
nestans quilz accusassent ledit
orsines alencontre quelle leur
disoit C Et pendant tou
tes les fois quelle se trouvoit
avec le roy. sans nulz tes
moingz elle combloit les
oreilles dalexandre legieres

acteur. Le roy dissimuloit
la cause affin que lacteur
du rapporteur fust plus gra
ue. Orsines nestoit point
encore suspect. Mais toutes
voies estoit la tenue en moie
de conte Car on le faisoit
coulpable occultement ygno
rant son couvert peril. Et
la garse tres importune no
oubliant sa fraulde en la pa
cience de sa vilte et oprobre
toutes les fois quelle avoit
enflamme le roy en son amo[ur]
reprouchoit orsines. Ores
davarice. Ores de rebellion
Et la les menchonnues es
toient de faison en destruc
tion de linnocent et sapprochoit
leure de sa destinee dont le
sort est inevitable Car ale
xandre daventure avoit fait
ouvrir la sepulture du roy
cirus ou estoit son corps en
ferme auquel il vouloit
faire exeques pour ce quil
le creoit estre tout plain dor
et dargent comme len pu
blioit par fame et renommee
Mais le roy ny trouva riens
oultre son escut tout pourri
deux ares de sirie et son es
pee. Toutesvoies il conuin

le sercue ou il gisoit dune cou
ronne dor quil mist sur vng
couurechief quil meisme por
toit de coustume en soy don
nant merueille que vng roy
de si grant renom et assouui
de tant de richesses nestoit
plus precieusement enseueli
que sil fust vng du peuple
Illec au plus pres de
lui estoit la fille laquelle re
gardant deuers le roy dist
Quelle merueille est il que
les sepultures des roys soient
espargnees quant les maisons
des gouuerneurs ne peuent
prendre ne contenir lor quil
en ont extrait tant quest
a moy ie ne vis oncques
mais ce sepulcre mais iay
autresfois oy dire au roy daire
que trois mille mars estoiet
enfermes auec cirus· dicy
vient celle benignite enuers
roy· que moyennant la chose la
quelle orsines ne peust reteni
bonnement il guaigne tantost ce
en le te donnant· Et ia auoit
esmeu le courauge du roy·
quant suruindrent ceulx aus
quelz elle auoit ordonne ceste
afaire· Et de lune part bagoe
Et de lautre ceulx quelle a

uoit subornes· comblerent les
oreilles au roy de leurs faulx
crismes· tellement que orsines
fut prisonnier deuant que
il eust suspection que on lac
cusast· Et la garse non contente
de laffliction de linocent elle
en personne mist sur lui la
main Alors orsines regar
dant dist· Iay ouy dire que
femmes regnerent iadiz en
asie mais vrayement cest en
core plus nouueau veoir re
gner vne garse· Puis fut mis
cruellement Et ceste
fut lissue du plus noble de
tous les persans non seulle
ment innocent mais de mer
ueilleuse benignite enuers
le roy En ce mesmes·
temps fut occis fradastes
par suspicion dauoir con
uoitie le royaume Alexan
dre commencoit estre soub
dain a representer mort ou
aulcun tourment et deue
noit enclin a tousiours croire
le pis· parquoy il samble
que les choses en prosperite
peuent changier la bonne
nature et que pou souuent
se treuue nul asses cault et
prudent en ses biens mesmes

Car alexandre mesmes par
devant navoit point souffert
condempner alexandre des
lincestes estans acuse par
deulx tesmoings et souffri
delivrer et quitter contre euer
aultre crimmelz de moindre
estat pour ce que aux autres
sembloient mortels il est a
parant que alexandre avoit
propose de retenir apres avoir
vaincu ses adversaires mais
quant il fust transmis et
amenez in Inde au derrenier
il fourligna et desnatura de
soy mesmes ainsi quil fist tou
chant ce cas dont contre son
cuer et par larbitrre et voulen
te dune turse aux unes domina
toyanie aux aultres ostoit la
vie

Comment larmee dun capi
taine dalexandre contre les
sciciens fut rompue une
imitation de ceulx dathenes
par la mort darpale rapaisie
Et comment ceulx ne voul
drent point obtemperer aledict
dalexandre iiii

Ce temps pendant
il rechupt lres de
Inde contenans les choses
faittes en europpe et asye
tandis quil submettoit les
Indes zopirion gouverneur
de trace mectans sus une
armee contre les sciciens
fut oppresse avec tout lost
par tempeste et orauges soub
dainement descendus. lors
ceruhesodaises estant adverti
de celle affliction esmut a re
bellion tout le peuple ainsi
toute trace fut presque per
due mesmes et tiree.

Cy deffault le commence
ment dune imitation des
atheniois dont en la prolo
gue de ce ix^e livre mention
a este faitte. Et doncques
ilz envoierent xxx nefz vers
simon port du pais dathenes
dont ilz delibererent deman
der le port de la ville. le roy
dathenes qui estoit adverti
de tout ce et ensamble estoit
courouchiez contre les athe
niois et contre arpale com
manda preparer grant flot
te de navire pour se tirer
prestement vers athenes
mais tandis quil demenoit
ce conseil en secret on lui
presenta lettres que arpale
estoit entre dedens et avoit
attrait par argent tous les

contraintes des principaulx
de la ville mais peu apres
conseil tenu entre le peuple
on commanda a tpale uui
dier la ville de laquelle il
parvint devers les gens dar
mes trecyois Et apres es
tans deulx surprins fina
blement fut tue en trarson
Le roy moult ioieulx de
ces nouvelles laissa le con
seil de passer en europpe
mais il commanda a toutes
les cites de grece recepuoir
les leurs quilz avoient mis
en exil Excepte ceulx qui
estoient polus et souillies
du sang publicque Al
dont les grecyois non osans
despriser son commande
ment firent rendre a ceulx
qui estoient condempnes to⁹
les biens qui leur restoient
combien que ce leur sambloit
subversion de leur loix Seulz
les atheniois conservateurs
non seullement de leur liber
te mais encore de la publicq
ne vouldrent oncques recep
uoir ces bannis qui nestoient
point estas de gens mais
ordure du pais Car ceulz
dathenes point nestoient

acoustumez a royaulx com
mandemens mais aloix
et usances du pais par
quoy ilz deboutterent les
bannis de leurs marches
deliberans de tout souffrir
ancois que recepuoir ces
espurgemens iadiz de le
cite Et lors encores refus
du ban et de lexil

Comment alexandre envoya
au pais les vieulx gens dar
mes et paya leurs debtes
Et comment ceulx quil retint
demanderent obstineement
leur renuoy v^e

Alexandre envoiat
au pais les gens
darmes plus anciens fist
eslire iiii^m combatans a pie
et deux mille a cheval po^r
les retenir en asye pensat
de pouoir contenir a petit
ost Car il avoit mis garni
sons en pluiseurs lieux et
empli de gens les cites fon
dees pou devant affin de
obvier a ceulx qui vouldroi
ent renouveller quelque
chose mais ancois quil
separast ceulx quil vouloit
retenir il fist unct edict q
toutes les gens darmes

ilz firent venir avant ledit
perdicque commandant
quil reprinst la verge · Per
dicque varioit entre honte
et convoitise et pensoit q
de tant quil prendroit plus
modestement ce quil desi
roit dautant le lui offreroiet
plus voulentiers · Parquoy
doubtant et longuement
incertain quil devoit faire
En fin se parti et se tint de
riere les assis tout au dertain

l'oppinion de meleager con
traire xx^e^

Mais meleager vint
des capitaines con
fermant son cuer que la
doubte de perdicque avoit
esleue dist ainsi · Et quant
les dieux consentiroient q
la fortune dalexandre et sa
haulteur de si grant royame
versast sur les espaules de
perdicque · Certes les homes
ne le devroient point souf
frir ie ne dis pas des plus
nobles que cestui cy mais
seulement des preudhomes
ausquelz maugre eulx nest
la necessite de riens souf
frir · Car il ny a quelque dif
ference que vous ayes po

vre roy le filz de roxane quat
il sera nez ou que vous pre
nez perdicque attendu que
cestui cy soubz umbre de tu
telle occupera tousiours le
royame · Parquoy il ne lui
plaist aucun roy fors celui
qui nest pas encores nez
Et en une si grant haste de
chascun non seullement
iuste mais encores neces
saire cestui tout seul attend
les mois quilz soient acom
plis · Et oultre plus il ade
vine desia que enffant ma
le soit conceu lequel vous
doubtez quil soit appareillie
et que on mect en son lieu
ung aultre enffant · Et par
dieu se alexandre nous a
voit laissie en son lieu ces
tui cy pour nre roy ie conseil
leroie que de tout ce quil co
manda ce seullement ne se
deust faire pourquoy donc
ques nalez vous pillier les
tresors · car certes le peuple
est heritier de toutes les ri
chesses royalles · Ces choses
dittes il rompi la presse p
my les gens darmes et ceulx
qui en retournant lui ouvri
rent la voye le suivoient po

paruenir a la proye deuant
ditte.

**loppinion du peuple quon
deuoit donner lempire a ari
dee frere bastard dalexandre**

Et ia estant moncau
de gens darmes es
toit autour meleager / et
le debat estoit conuerti en
sedition quant vng des
plus bas peuple incon
gneu a la plus part des ma
cedons dist Quel be
soing est il darmes ne de
guerre ciuille quant vous
auez le roy que demandez
Aridee qui est procree du
roy phelippe frere dalexan
dre naguaires roy. Confort
des sermens et cirimonies
et presentement seul heritier
Toutesuoies vous le laissies
en derriere parquel son de
merite quel chose a il mes
fait / pourquoy est il def
fraude du commun droit
des gens / se vous querez
roy pareil a alexandre ia
mais ne le trouuerez Se
prouchain de lui. Cestui cy
seullement le peult estre
Ces choses oyes lassa
blee premierement tint si
lence comme se on leust co
mande / puis conclamerent
aridee estre appelle ou
royame / et que ceulx auoi
ent desserui la mort qui te
noient sans lui le conseil

**loppinion contraire de pheto
Et comment vne partie des
gens donna lempire a aridee
lautre partie donna tutains
au filz de royane** xxvi

Lors phiton com
menca a parler
tout chargie de larmes di
sant que a celle heure au
plus fort estoit alexandre
miserable qui estoit def
fraulde de fruit et prudence
de si bons subiectz Car eulx
visans seullement au nom
et memoire de leur roy es
autres choses ne veoient
goutte. Ce disoit il sans
nulle doubte pour ce que
il hayoit aridee auquel on
deust mettre le royame Toutes
uoies les obprobres quil lui
reprouchoit plus redonde
rent en hayne de lui que
de aridee Car tandis quilz
auoient pitie de lui ilz co
mencerent a lui estre fauou
rables parquoy ilz declaire

tent par clamation obstinee
quilz ne souffreroient nul
autre roy que celui qui es
toit entendre en tel espoir
Si firent appeller aridee
lequel meleager prestement
amena a la court comme
courouchie et ennemy de
perdicque Et les gens
darmes le saluerent en lap
pelant roy phelippe Telle
estoit la voix du peuple
mais des princes estoit
vng autre sente Entre
lesquelz phiton se mist a
exploitier le conseil de per
dicque et destina pour tu
teur au filz qui viendroit
de roxane Perdicque et
leonnel procrees du sang
royal Si dist oultre que
anthipater et cratere ad
ministrassent ces choses
en europe puis demanda
serment a chascun qui seroit
obeissant au roy procree da
lexandre Meleager se trou
ua de leur coste par paour
de mort mais de rechief
il delaissa ce parti et se tira
dedens la court menant
phelippe auec soy clamat
que la fresle carte du roy
conceu nouuellement nap
partenoit point a la chose
publicque Et quilz voul
sissent ores assayer le li
gnaige du roy phelippe et
se meissent en la foy dun
filz et frere des deux roys

Le trouble et la grant mul
titude et comment aridee
fut reuestus de lempire et
perdicque mist jus les ar
mes et se parti de la cite

Nulle parfonde mer
nul destroit plain
de tempeste esmeut onques
tant de vagues et de flotz
que multitude nait encoi
res plus de mutations
Car vrayement sa liberte
nest que plaine de voulente
variable et de briefue duree
Pou de gens donnoient
lempire a perdicque mais
a phelippe plusieurs quilz
ne pensoient ce faire Car
il ne pouoient longuement
vouloir ne non vouloir
Ores se repentoient du co
seil ores de la mesme re
pentance Toutesuoies en
la fin ilz conclurent leur
faueur a la royal progenie
Aridee sestoit retrait

hors du conseil comme ce
lui qui estoit espovente par
lauctorite des gianes / prieres
Parquoy lui estant en ab
sence la faveur des gens
darmes se taisoit. Plus quel
le ne sacuisoit ¶ Aridee
doncques fu appelle dedens
lassamblee et on le revesti
de la robe de son frere qui
estoit celle mesmes qui fu
mise sur son siege. Et melca
ger lendossa de ses armures
puis prinst les armes du
roy nouveau et le suivoit
comme sergent. les gens
apres hurtoient leurs es
cus de leurs lances disans
quilz se saouleroient du sang
des affectans le royaume qui
de riens ne leur apparte
noit. Si sesjoissoient de ce
que la puissance de lem
pire demouroit en une
maison et famille. Et que
le sang royal recouvroit de
son hoirrie ¶ Au surplus
quilz estoient accoustumez
donnourer et reverer celui
nom phelippe. Perdicque
doncques estant bien esba
hi / commanda garder bien
le conclave ou gisoit le corps
dalexandre. Six cens estoi
ent avec lui hommes de
vertu esprouvee / Tholomee
sestoit aussi a lui adjoingt
et les nobles enffans de
la court du roy. mais sans
grant difficulte furent ro
pus les huis partant de
milliers dommes darmes
¶ Le roy aussi estoit entre
ou conclave acompaigne
de sergens en grant nombre
dont melcatger estoit le chief
¶ Perdicque qui estoit
fort courouchie tira a part
ceulx qui vouloient deffen
dre le corps dalexandre -
mais ceulx qui par force entre
rent ens dardoient lances
de loings contre perdicque
tellement que pluseurs
furent navres. En somme
le plus des anciens desar
fulans leurs heaulmes ad
ce que on les congneust co
mencerent a prier aux assis
tens estans avec perdicque
quilz se abstenissent de la
battaille et quil se rendissent
au roy. et aux pluseurs.
Perdicque le premier mist
jus ses armes et les autres
firent le samblable. Puis

melcagrer leur dist comme
en conseil quilz ne se partis
sent du corps dalexandre
Mais eulx pensans que
on leur cerchoit lieu pour
quelque embusche tourne
rent en fuitte par autre pt
diuerse de la court et se ti
rerent vers le fleuue deuffra
tes Les gens acheual q
estoient nobles escuiers e
tresgrant nombre sieuuoi
ent perdicque et leonaton
Car bien leur plaisoit wi
dier la cite et tenir les -
champs mais perdicque
aussi ne se deffioit que mes
ment les gens apie ne le
sieuuissent. Parquoy doub
tant que sil auoit les gens
acheual il ne semblast quil
se departist du surplus de
lost il se retint encores en
la cite

Comment melcagrer con
seille au roy aridee de faire
tuer perdicque

Mais meleager ne
laissoit oncques
de admonnester le roy en
disant quil lui failloit res
tablir le droit de son empire
par la mort dicelui perdicq
affin de parueuir son contrai
re desirant choses nouuelles
Et que personne dont il se
doubtoit ne lui pouoit estre
assez feable. le roy souffroit
plus quil ne si assentoit
Melcagrer prinst son silence
en lieu de commandement
si enuoia aucuns ou nom
du roy pour appeller ledit
perdicque Si commanda
quil locceissent si doubtoit
di venir Perdicque estat
aduerti de leur venue se tint
alentree de son logis acom
paignie seullement de xvi
enffans de la court et chas
toiant lesdis sergans mes
mement en leur appellant
serf de meleager Et telle
ment les espoenta par co
stance de cuer et de semblant
quilz se fuirent Perdic
que fist monter acheual
lesdis enffans et auec pou
de ses amis paruint deuers
leonaton pour rebouter a
plus ferme ayde la force ou
cas que aucun la voulsist
faire Lendemain sembloit
aux macedons mal seant
que perdicque fust en peril
de mort. Si auoient condu

de vengier par armes la
folle hardiesse de meleager
mais eulx pourveus de la
sedition dessusdite sen alle
rent devers le roy · en lui de
mandant sil avoit fait met
tre en prison ledit perdicas
Le roy respondi quil la
voit fait a la poursieulte de
meleager mais toutesvoies
quilz ne se devoient point
troubler · Car perdicque vi
voit encores · laissant donc
ques le conseil meleager
qui estoit esbahi · par la rebel
lion des gens a cheval et
despourveu de conseil des
pendi trois iours variant
en pluiseurs consaulx · car
le peril quil avoit tendu
a son ennemy commencoit
a tomber sur lui mesmes ·

Retrees de ceulx de lost et
perdicque retint les vivres
venans en la cite · vii

Toutesfois la pre
miere apparence
du roy esleu demouroit e
cores en estat · Car les le
gatz des provinces venoient
devers lui les chiefz de
guerre lui assistoient et
lentree de la court estoit ·
gardee de sergens estans ar
mez mais la grant tristres
se que chascun en avoit es
toit signe de leur certain
desespoir et les ungz sus
picieux des autres pas
ne se osoient aprouchier
ne parler ensamble · Re
tournans eulx mesmes
en leurs secretz pensees Car
par comparation du roy
nouvel se esveilloit le desir
de celui perdu · Interrogans
ou estoit celui dont ilz suivet
la conduite disans que ·
tous estoient habandonnez
entre gens ennemis et no
domptes qui demanderoient
vengance de leurs desolations
quant aquoison leur seroit
offerte En telz pensees
usoient leurs courantes quant
len leur adnoncha que les
gens a cheval estans soubz
perdicque tenans les champs
lez babilonne retenoient
le forment que len appor
toit a la ville · Parquoy pre
mierement indigence de
vivres commenca et puis
sefforcha la famine Et ceulx
qui estoient en la ville di
soient quil se failloit reco

seillier en grace auec perdicam
ou se combatre contre lui
en battaille Et daventure
ainsi estoit advenu que
les residens es villages
doubtans laffliction des
champs et des villes estoient
fuis en la cite · les bourgois
veans que les vivres leur
deffailloient fuioient de
la cite es vilages aux uns
et autres sembloit moins seure
leur que lautrui siege

Legatio a perdicam Comment le roy
aridee veult rendre la couronne
et reconcillier auec perdicque

Mais les macedons
se assamblerent en
la court doubtans leur dis
sention · illec exposent leur
oppinion · il leur plaisoit
envoier ambassadeurs de
vers les gens acheval pour
finer la discorde et mectre
jus leurs armures · Donc
ques le roy envoia passes
de thessalie amissus me
gapolitam et porilaus
le macedon lesquelz apres
davoir exploittie le com
mandement du roy appor
terent responce que les che
valiers ne mectroient point
jus les armes se le roy ne
leur rendoit les acteurs de
ce discorde Ces choses
rapportees les gens a pie
se mirent en armes de leur
gre et par leur murmure le
roy vint hors de la court si
leur dist il nest nul besoing
de sedition · Car ceulx qui
se tendront tous cops obte
dront les loyers des comba
tans · Si vous soumetrez
avez a faire contre vos com
paignons ausquelz rompre
lespoir de vostre grace nest que
joye et ouverture a la guerre
civille · assayons se on les
peult appaisier par lautre
legation Et je croy plus
que le corps du roy nest point
encores enseveli que tous as
sambleront a lui payer les
exeques tant quest a moy
jayme mieulx rendre cest
empire que user et despendre
le sang publicque · Et sil
ny a espoir ne attente de
paix · je vous prie eslisiez
ung autre plus digne Et
puis les larmes lui coulans
des yeulx leva la couronne
de son chief Tendant la
main dextre dont il la tenoit

et que se aucun sestenoit dicelle
plus digne quil la preinst har
diement · Grant espoir de
future vertu lui donna a son
parler a modere · parquoy
a linstant priere de chascun
fu requis quil ne meist a exe
cution ce quil avoit pour
pense · puis enuoya en legia
tion ceulx mesmes · Si impe
tra sa requeste · a mon grant
paine · Car perdicque desiroit
avoir meleager arriere du
roy · pensant que ung ne se
roit ia pareil a eulx deux ·
Meleager doncques venant
audevant de lui atout les
gens a pie perdicque le re
contra · ainsi quil aloit devat
les chevaliers · les deux assam
blees sentresaluerent · puis
fermerent paix et concorde
perpetuelle comme ilz pen
soient

La cause des guerres entre
les successeurs dalexandre
parquoy lacteur loe les
Rommains davoir prins
ung seul chief · Cest assavoir
Julius cesar

Mais ia par les desti
nees sapprouchoiet
les guerres civilles aux gens
des macedons · Car la dignite
royal ne veult point de com
paignon · Et toutefois elle
estoit requise de plusieurs
ensamble · Adoncques pre
mierement flatirent leurs
forces et apres les espandiret
Et comme ilz chargassent
le corps de plus grant fais
que porter ne povoit · tous
les autres membres lui def
faillirent · Et lempire qui
soubz ung seul povoit estre
versa et fondi soustenu de
plusieurs · Doncques par
droit et merite confesse le
peupple rommain davoir
le salut a son prince Julius
cesar auquel resplendi la
neufue estoille la nuit de sa
mort qui a pou nous fut
derreniere · Sans faulte la
clarte dicelle estoille rendi
au monde aveugle sa lumiere
non par le conseil orient quãt
les membres discordans trou
bloient sans leur chief quans
feux sestaindirent a celle
heure · Quans glaives
enferma en leurs fourreaux
Com grant tempeste cessa
par subite serainete · Donc
ques non seullement reuer

dist mais oultre plus son
empire flourist et fructifie
Et nue soit lonme de lui la
posterite de ceste maison
prendra ses temps de ce
siecle pleust ores adieu q̄
ce fust atousiours mais ou
certes aumoins treslongue
ment ·

Comment perdicque et me
leager reconcilerent fainte
ment Et comment perdic
que fist fouler et escraser
aux pies des olephans
iiic pietons et illec la mort
de meleager cc lxvij

Mais affin que ie re
tourne alordonnance
de listoire dont mauoit des
tourbe la contemplation de
la publicque felicite · per
dicque mectoit vng seul
espoir de sa vie en la mort
de meleager · Et en effect
quil le failloit surprendre
comme homme vain et va
riable · et comme son mor
ennemy · et qui legierement
renouuelleroit quelque cho
se mais il couuroit son co
seil par autre dissimulation
afin de le surprendre et op
presser adespourueu · Donc

ques il suborna et induist ·
aucuns des gens sur lesquelz
il presidoit adfin que ainsi
comme sil ygnorast ce dont
ilz se plaindroient ilz deisset
publiquement que meleager
se vouloit pareil aperdicque
et le vouloit tuer en aguet
Meleager oyant ces rappors
furieux et plain de courroux
exposa aperdicque ce que
trouue auoit · Perdicque
moult espoente de chose mlt
nouuelle se commenca a
esmerueillier et moustrer
semblant de doleance · fi
nablement ilz se conclurent
de prendre les acteurs de
voix tant sedicieuses meleager lui rendit graces et e
brachant ledit perdicque
loa moult sa foy et benivo
lence enuers lui Lors du
commun accord prindrent
conseil dopprimer les coul
pables Si leur pleut de
purifier et nettoier lost a
lusance du pais dont la
discorde passee leur sambloit
cause raisonnable ace faire
Les roys des macedones
souloient ainsi purifier
les gens darmes quilz gec

toient les entrailles dune chie
ne aux deux costez du champ
ou len devoit amener tout
lost entierement. Toutes
les gens darmes se tenoient
dedens rechu part dun coste
les chevaliers & lautre les
gens apie. Ce mesmes iour
quilz avoient ordonne a ce
sacrifier / le roy avec les gens
acheval et olephans se mist
contre les gens apie aus quelz
meleager presidoit. Et ia
lassamblee des chevaliers
marchoit avant quant les
pietons par crement subite
et nouvelle discorde non
actendans aucun secours
furent vng peu en doubte
silz se retrairoient dedens
la cite atout leur armee. Car
la plaine estoit avantageuse
au chevaliers. Mais en fin
ilz sarresterent doubtans de
condempner folement la foy
de leurs compaignons / si se
tenoient & ceurs prestz de
combatre se aucun leur eust
volu faire violence. Et ia
les assamblees sentrevenoient
et y avoit peu distance de
partant les deux battailles.
Adoncques le roy avec
ques une elle de chevaliers
commenca achevaulchier
les gens apie / demandant
ala poursieute de perdicq
que on lui rendist les acteurs
de la discorde. lesquelz il
mesme devoit deffendre.
Et les menachoit de char
gier avecques tous les gens
acheval et olephans sur ce
qui seroient reffusans. Les
pietons se pasmoient de
ce mal impourveu et ny a
voit en meleager riens de
conseil ne de courage / le
plus seur des choses pres
tes lui sembloit attendre plus
que irriter sa fortune. Lors
perdicque voyant les pietons
esbahis et pasmes / fist pre
dre pres de trois cens qui
suivirent meleager partant
hors de lassamblee qui pre
miers fu tenue depuis la
mort dalexandre. Et sepa
res veu des autres / les
getta aux olephans devant
le regart de tout lost / la
furent tous foules et escrases
aux pies de ces bestes. Ce
ne deffendant et aprouvant
le roy phelippe. Il sembloit
quil voulsist iugier pour

sa partie tout ce que lissue
en fin approuuetoit. Cestui
cy fu aux macedons le pro
uerbe et commencement des
guerres ciuilles. Meleager
ayant a tart attendue la
fraulde de perdicque setint
tout quoy a celle heure en
lassamblee pour ce que en
sa personne on ne lui faisoit
violence. Mais apres con
dempnant lespoir de sa vye
et voyant ses ennemis en
confusion de lui mesuser du
nom du roy quil auoit fait
sen fuy dedens ung temple
auquel il fut occis sans
ce que la region du lieu la
deffendist

Comment lempire dalexandre fu parti entre ses successeurs xxix

Perdicque ayant a
mene lost en la ville
tint conseil auec les princes
et barons. Et par celui conseil
ilz partirent tellement tout
lempire que le roy tiendroit
la somme et souuerainete
dicelui. Ptholomee la gou
uernance degipte daufrique
et des prouinces appartenances
et apendances a celle. Sirie

auec phenice fut donnee a
leomedon. Cilice a philotes
licie auec pansilie et la grant
frigie a anthigone. Cassan
der fut enuoye et carie. Mean
der en lidie. La moindre frigie
joingnant au bras saint
george commanderent estre
alconatus. Capadoce auec
paflagone vint a Eumenes
Si lui fut commande quil
deffendist celle region jus
ques a trapesonde et que il
feist guerre a arbate celui
tout seul refusa ladite sei
gnourie. Pliton obtint la
prouince de mede. Et leona
te trace et les gens de la mer
maiour qui confinent a trace.
Si fut decrete que les lieute
nans en Inde aux bactriens
sogdiens et autres habitans
de loceane ou de la rouge
mer quelzconques fines a(?)
quil obtint le droit et seignou
rie. Oultre toutes les quel
les choses il fut conclud que
perdicque demourast deuers
le roy et fut president des
gens quil le suiuoient. Au
cuns penserent que les pro
uinces dessusdites furent
distribuees par testament

dalexandre mais nous trouuasmes telle fame estre vaine combien que aucuns acteurs la mectent auant

Comment les successeurs dalexandre se eussent bien peu passer de la guerre

Vrayement se iamais len pouoit tenir terme contre les tyrans conuoitises chascun des dessus dis eust bien deffendu ses regions mais diuisees les pars de leurs seignouries Car ceulx qui pou deuant estoient seruiteurs dalexandre chascun apprehenda vng grant royaume soubz umbre de procureur autrui empire. Si pouoient demourer en paix ostees les causes de tous discordz et discensions veu que tous estoient dune mesme nation Et chascun estant de lautre par la region de son empire mais difficille leur estoit estre contens de ce que aquoi son leur offroit Car toutes les choses presentes nous semblent viles quant nous attendons autres plus grandes. Par quoy chascun sembloit plus legier de augmenter les royaumes que il nauoit este les acquerre

Comment le corps dalexandre fut ouuert et embasme

Et ia estoit le vii^e iour que le corps du roy gisoit en vnes andes tandis que chascun estoit oublie dun office tant sollempnel pour fournir ou restablir lestat publique. Si ny a plus feruant chault es autres marces quil sur prent et treuue aune terre tant est la vapeur du ciel et du soleil dont toutes choses se bruslent comme feu. Les fontaines deaues y sont en pou de lieux. mais les habitans les choisent par leur fraulde avans lusance dicelles seullement et les estrangiers ne les sceuent trouuer. Et finablement quant les princes eurent loisir de curer le corps qui estoit sans ame. ceulx qui entrerent pour le veoir le trouuerent nicorrumpu de pourriture et de quelque petite noirte la viceur aussi qui vient de lesperit nauo

point encoures deleniqui sa
contenance · parquoy les -
egipciens et caldees ayans
commandement de curer
le corps a leur usance ne
loserent aprouchier de prime
face comme sil en prinst en
contes · puis supplians quil
fust aux mortelz hommes
droit et licite de le manyer
Vuiderent ledit corps apres
lemplirent de oudeurs Et
ce fait le misrent en vng sar
cus dor mectans a son chief
les signes de son estat et de
sa fortune

Les suspitions eues de la mort
dalexandre xxxii

Pluseurs cuiderent et
croient quil fut mort
par venin que yole le filz da
tipater avec autres serviteurs
lui donna par le commande
ment de son pere Et ala ve
rite souventesffois fut oye
la voix dalexandre disant
que anthipater desiroit la
haulteur royalle et quil estoit
plus grant quil napartenoit
ala puissance dun lieute
nant ou chief de guerre et
quil estoit essoure en orgueil
par la victoire espartane ·
au surplus quil appropriot
a soy mesmes tout ce que do
ne lui avoit · On creoit aus
si que cratere estoit envoye
en macedoine avec lassamblee
de aulcuns gens darmes
pour tuer ycelui anthipater
La force de ce venin crois
sant en macedoine est telle
quelle use le fer et est tout
notoire que autre chose ne
le peult souffrir que longle
dune iument · On appelle
lieu denfer la fontaine ou
sourt celle pestilencieuse -
poison laquelle cassander
apporta de macedoine et le
bailla a son frere yole lequel
presenta au roy ce dairain
buvrage · Ces choses furent
creues aucunement entre
autres lesquelles rumeurs
et hongneries avoit esparses
mais puissance les estaindist
et amortist tout acop Car
anthipater saisi le royame
de macedoine et de toute grece
Et depuis sa lignie le tint
ayant tous ceulx murdris
meismes qui de longtaine
parente actenoient a alexan
dre · Et tholomee auquel egipte
estoit escheute fist porter au

Quinte curce d'Alixandre

caire le corps dalexandre Et
dillec peu de temps ensui
uant le fist transporter en
alexandrie duquel est eue
en honneur sa memoire et
son nom a tousiours mais·

Conclusion du translateur

Puis que alexandre
conquist tout lorient
sans grant nombre de gens
darmes / sans geans / sans
enchantemens / sans miracles
Et sans sommes dargent
moult excessives comme il
appert assez par ce liure il
nest pas doncques impossi
ble que vng aultre prince
le puist reconquester· En
oultre sil na point semble
dificile a alexandre de conc
quester tout orient pour
saouler le vain apetit de sa
gloire il mest advis que
moins difficille deuroit sa
bler a vng bon prince xpien
icelui conquester pour le
reduire a la foy de ihesucrist
Car ia soit ce que ia le trauail
et la paine dalexandre et
du xpien fust egal· le prouf
fit et gloire mondaine de tous
deux en ce cas presques pareil
Toutesfois alexandre y gaigna
et acquist sa dampnation Et
le xpien y acquerroit sa glo
ire perpetuelle· Alexandre
tua millions de gens pour
regner en orient sans loster
de nul erreur· Et le bon cres
tien y regneroit ostant les
presens et advenir de erreurs
et de mort perpetuelle / donc
ques le bon crestien y peult
gaigner et que alexandre
gaigner ne pouoit / sans
mettre a ladventure et que
alexandre y mist et perdit·

Parquoy treshault tres
puissant et tresexcellent prince
mon tresredoubte seigneur
regardes vous qui aymes
mieulx les armes et les armes
que les dances ne les dames
regardes quel trosne de gloire
vous siet vacant et appa
reillie / fortune vous a donne
plus grans pais seignouries
richesses et gens darmes / quelle
ne donna a alexandre au
commencement de ses conc
questes· Nature vous impartit
trop meilleure disposition
voulente bien riglee· vous
garny plus de vertu de
paix et de guerre / et la divine
providence vous estima de

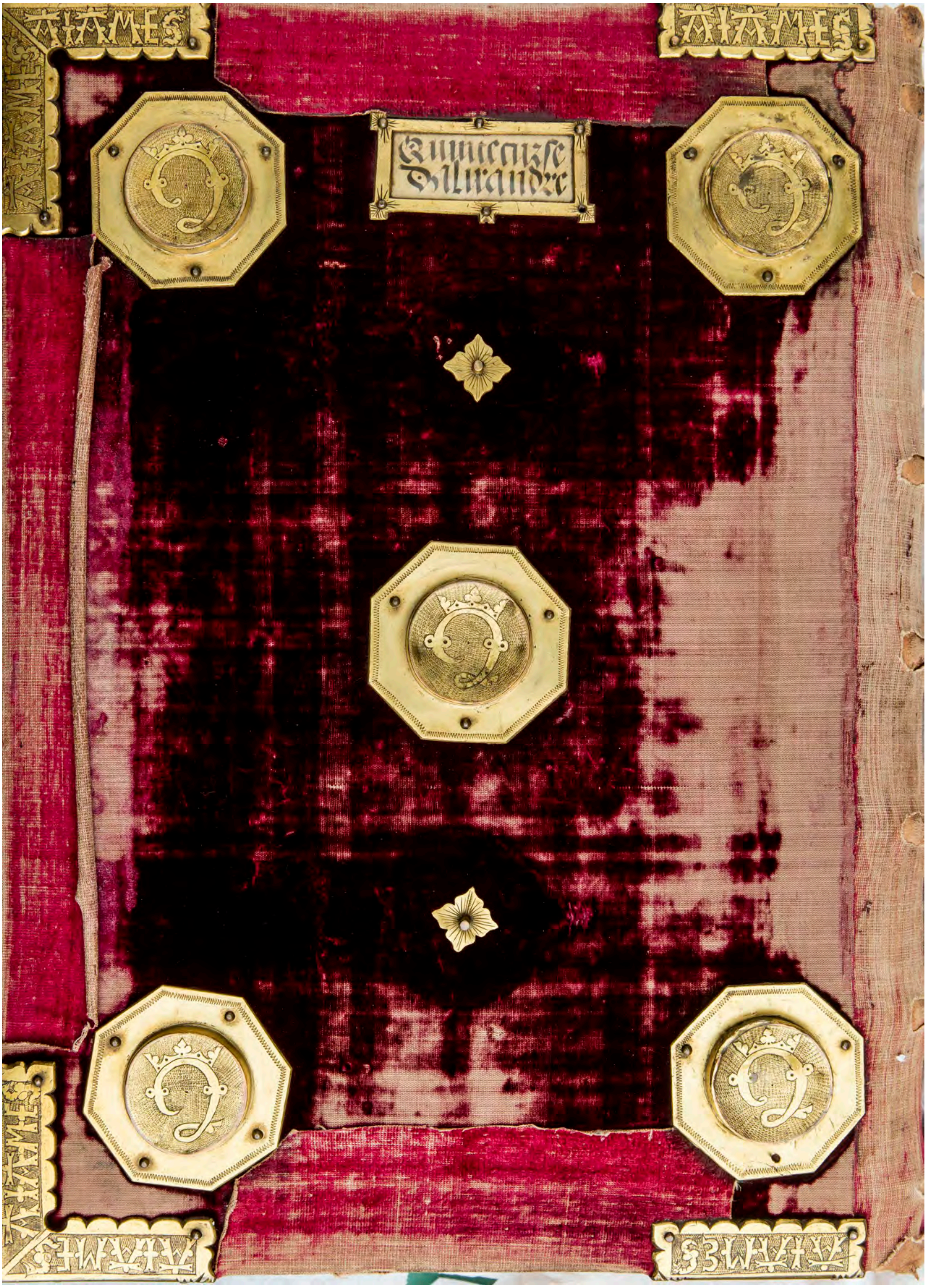
plus grans eurs que alexan
dre en ses premiers comme
cemens comme il appert
asses par ceste histoire Si
prie a ma seigneur duquel
ne fay doubte quil vous a
donne le bon vouloir quil-
vous doinst telle paix et
tranquillite auec voz sub
gietz et leurs voisins que
vne fois puissies comme
cer et achief mener ceste
conqueste - laquelle come
il peult apparoir par ce liure
ne vous seroit Impossible
ne difficille mais prouf
fitable honnourable et meri
toire affin que dautant q
auez surmonte les comme
cemens dicelui alexandre
Et dautant et de plus -
puissies surpasser le plus
hault comble de sa gloire ame

Explicit

Cy fine le volume Intitule
quinte curce ruffe des fais
du grant alexandre

Quinte curce d'Alixandre

Quinte curce d'Alixandre



Quinte curce d'Alixandre